Cinquantième anniversaire de l'Indépendance de la Belgique

1880

EXPOSITION NATIONALE

IVe Section

INDUSTRIES D'ART

EN BELGIQUE

ANTÉRIEURES AU XIXe SIÈCLE

CATALOGUE OFFICIEL



BRUXELLES
TYPOGRAPHIE Ve CH. VANDERAUWERA
RUE DE LA SABLONNIÈRE, 8

1880

EXPOSITION NATIONALE DE 1880

—

IVe SECTION

Cinquantième anniversaire de l'Indépendance de la Belgique

1880

EXPOSITION NATIONALE

IVe Section

INDUSTRIES D'ART

EN BELGIQUE

ANTÉRIEURES AU XIXe SIÈCLE

CATALOGUE OFFICIEL



BRUXELLES

TYPOGRAPHIE Ve CH. VANDERAUWERA

RUE DE LA SABLONNIÈRE, 8

1880

AVIS

Les attributions et les descriptions des objets ont été faites, dans la plupart des cas, par les exposants eux-mêmes. La Commission tient à faire cette déclaration parce qu'il ne lui a pas toujours été donné de modifier ces renseignements.

EXPOSITION NATIONALE DE 1880

IVe SECTION

Exposition des industries d'art en Belgique, antérieures au XIXe siècle.

RÈGLEMENT

ARTICLE PREMIER. — Une Commission de patronage a pour mission de réunir, en 1880, dans les pavillons du Champ des Manœuvres, les trésors d'art industriel de la Belgique.

ART. 2. — Les membres de la Commission de patronage nomment un Président, trois Vice-Présidents, un Commissaire chargé des installations, un Secrétaire et des délégués pour chaque classe de l'Exposition ; lesquels constituent le Comité d'organisation.

ART. 3. — Les décisions de la Commission de patronage et du Comité d'organisation sont exécutées par un bureau permanent formé du Président, d'un Vice-Président, du commissaire chargé des installations et du Secrétaire du Comité d'organisation, d'accord avec le commissaire de la IVe section de l'Exposition nationale.

ART. 4. — Toutes les fonctions de la Commission sont gratuites et honorifiques.

ART. 5. — L'Exposition des industries d'art ne comprendra aucun objet de fabrication postérieure au XVIIIe siècle.

Indépendamment des produits d'origine belge, la Commission est autorisée à admettre des objets de fabrication étrangère, mais appartenant à des collections belges.

Art. 6. — Les objets exposés porteront un numéro d'ordre et le nom du propriétaire.

Art. 7. — Tous les objets seront répartis en onze classes, savoir :

1° Orfèvrerie et dinanderie; 2° Mobilier ; 3° Costume ; 4° Musique ; 5° Céramique ; 6° Tapisserie ; 7° Numismatique ; 8° Manuscrits, livres, gravures ; 9° Armurerie ; 10° Portraits historiques ; 11° Reproductions d'objets d'art industriel.

Art. 8. — Les objets des neuf premières classes seront rangés par classe et suivant l'ordre chronologique de fabrication. Les objets des dixième et onzième classes seront disséminés dans les pavillons de la IVe section, sans distinction de classe.

Art. 9. — Les inscriptions pour l'Exposition des industries d'art doivent être transmises au bureau exécutif, 25, rue du Trône, avant le 31 octobre 1879.

Art. 10. — Les bureaux établis rue du Trône, 25, à Bruxelles, sont ouverts tous les jours, dimanches et fêtes exceptés, de 11 à 2 heures. Les communications doivent porter l'adresse suivante :

Monsieur le Président
de la Commission de l'Exposition Nationale de 1880.
(*IVe section.*)

Elle jouissent de la franchise de port.

Art. 11. — Les délégués (art. 2) formeront un ou plusieurs comités d'admission chargés de classer les produits des anciennes industries d'art, et d'exclure éventuellement ceux qui, par leur nature, leur origine ou leur valeur artistique, ne concourraient point au but de l'Exposition.

Aucun objet ne pourra être retiré avant la clôture de l'Exposition.

Art. 12 — Il sera publié un catalogue avec une table alphabétique des noms des exposants et l'énumération des objets qui leur appartiennent.

Art. 13. — Aucun objet ne pourra être dessiné, copié ou reproduit sous une forme quelconque, dans le local de l'Exposition, sans l'autorisation du propriétaire. Le bureau permanent désigne les pièces qui seront éventuellement reproduites dans le catalogue.

Art. 14. — La Commission de l'Exposition assume les frais de transport, d'assurance contre l'incendie, de garde, de police et d'emballage. La valeur à attribuer à chaque objet, pour l'assurance, sera fixée par l'exposant de commun accord avec le bureau permanent.

Art. 15. — Toutes les personnes participant à l'Exposition s'engagent à se soumettre aux prescriptions du présent règlement et à toutes les règles et instructions que la Com mission pourrait établir postérieurement.

Art. 16. — Les exposants ont droit à une carte d'entrée permanente à l'Exposition nationale de 1880.

Ainsi arrêté en séance de la Commission de patronage, le 23 juin 1879.

Le Commissaire de la IVe *section :*
Comte A. d'OULTREMONT.

LA COMMISSION DE PATRONAGE :

Le Président :
Comte de MÉRODE-WESTERLOO.

Le Secrétaire :
Chevalier POWIS de TEN BOSSCHE.

LA COMMISSION DE L'EXPOSITION NATIONALE :

Le Président :
F. VANDERSTRAETEN.

Le Secrétaire général :
Ad. DE VERGNIES.

COMMISSION DE PATRONAGE :

MM. le comte DE MÉRODE-WESTERLOO, sénateur, *Président ;*
DE CANNART D'HAMALE, sénateur, *Vice-Président ;*
DE WAEL, bourgmestre d'Anvers, *id. ;*
BELLEFROID, secrétaire général au ministère de l'intérieur, *id.*

COMITÉ D'ORGANISATION :

MM. DE CANNART D'HAMALE, sénateur, *Président ;*
BELLEFROID, secrétaire général au ministère de l'intérieur, *Vice-Président ;*
le comte ADRIEN D'OULTREMONT, *Commissaire de la IVe section ;*
. . . . ., *Commissaire délégué pour les installations ;*
le chevalier POWIS DE TEN BOSSCHE, conseiller provincial, *Secrétaire ;*
G. BORDIAU, *architecte attaché à la IVe section.*

MEMBRES DE LA COMMISSION DE PATRONAGE :

MM. AERTS, vicaire, à Tirlemont ;
CHARLE-ALBERT, décorateur ;
ALPHONSE ALLARD, directeur de la Monnaie ;
BAMPS, procureur du Roi, à Hasselt ;
le comte ALBERT DE BEAUFFORT, gouverneur de la province de Namur ;
ALFRED BEQUET, archéologue ;
LÉON BERLEMONT ;

MM. DE BRUYN, vicaire aux Minimes, à Bruxelles ;
Th. Bureau, ingénieur ;
Alex. Cogels, trésorier de la Société royale des beaux-arts, à Anvers ;
le chevalier de Corswarem ;
Louis Crombez, membre de la Chambre des représentants, bourgmestre de Tournai ;
Delin, artiste peintre ;
Alexandre Demanet ;
Eugène Devaux, artiste peintre ;
Ch. Dhanis, notaire, à Anvers ;
Eugène Dognée, avocat ;
Émile Dupont, membre de la Chambre des représentants ;
Devillers, conservateur des archives de l'État, président du Cercle archéologique de Mons ;
Génard, archiviste, à Anvers ;
de Gerlache, major d'infanterie ;
Gosselin, artiste peintre ;
Hansen, bibliothécaire de la ville d'Anvers ;
le chevalier Gustave van Havre, sénateur ;
Hollanders, notaire, à Louvain ;
Jamart, vicaire, à Nivelles ;
O. de Kerchove de Denterghem, gouverneur du Hainaut ;
Lagye, artiste peintre ;
Ligny, artiste peintre ;
de Luesemans, gouverneur de la province de Liége ;
de Meester de Ravestein, ministre plénipotentiaire ;
Mignot-Delstanche, secrétaire de l'Union syndicale, à Bruxelles ;
Mols, secrétaire de la Société royale des beaux-arts, à Anvers ;

MM. PAULI, architecte ;
PICQUÉ, conservateur des médailles à la Bibliothèque royale de Bruxelles ;
JOHN PINSON ;
le baron LÉON DE PITTEURS-HIEGAERTS D'ORDANGE ;
PONCEAU, vicaire général, à Tournai ;
C. RENARD, publiciste ;
le marquis ADOLPHE DE RODES ;
DE RONGÉ, conseiller à la Cour de cassation ;
SCHELER, bibliothécaire du Roi ;
SCHOY, architecte ;
C. SERRURE, avocat ;
SNOECK ;
SOMZÉE, ingénieur ;
le comte FRANÇOIS VAN DER STRATEN-PONTHOZ ;
TERME, fabricant d'armes ;
le baron T'KINT DE ROODENBEKE, sénateur ;
L. THEUNISSENS ;
VAN DAMME, gouverneur du Luxembourg ;
VAN DEN BUSSCHE, peintre d'histoire ;
VAN EVEN, archiviste de la ville de Louvain ;
GEORGES VERHAEGHE DE NAEYER ;
VERVOORT, ancien président de la Chambre des représentants ;
le baron DE VINCK DE DEUX ORP, conseiller provincial ;
le baron ALFRED DE VINCK DE WINNEZEELE ;
VISART, bourgmestre de Bruges ;
A. WAGENER, administrateur de l'Université de Gand ;
WELLENS, inspecteur général des ponts et chaussées.

MEMBRES DÉLÉGUÉS PAR LA COMMISSION DE PATRONAGE FORMANT LE COMITÉ D'ORGANISATION

Tapisserie.

MM. Braquenié, industriel;
Nuyts, curé-doyen de l'église des SS. Michel et Gudule, à Bruxelles;
Alphonse Wauters, archiviste de la ville de Bruxelles.

Orfèvrerie et Dinanderie.

Pinchart, chef de section aux Archives du royaume;
Chanoine Reusens, professeur d'archéologie à l'Université de Louvain;
Gustave Vermeersch.

Mobilier.

Delvigne, curé de Saint-Josse-ten-Noode;
Jules Helbig, artiste peintre;
Stroobant, directeur de l'école de dessin d'Ixelles.

Costume.

Le comte Thierri de Limburg-Stirum, sénateur;
Nuyts, curé-doyen de l'église des SS. Michel et Gudule, à Bruxelles;
Alphonse Wauters, archiviste de la ville de Bruxelles.

Musique.

Le chevalier van Elewyck;
Gevaert, directeur du Conservatoire royal de musique de Bruxelles;

M. VICTOR MAHILLON, conservateur du musée instrumental au Conservatoire de Bruxelles.

Céramique.

MM. CAPRONNIER, peintre verrier ;
GUSTAVE DE SAVOYE ;
SCHUERMANS, président à la Cour d'appel de Liége.

Numismatique.

MM. CHALON, membre de l'Académie ;
le vicomte BAUDOUIN DE JONGHE ;
ÉDOUARD VAN DEN BROECK, membre de la Société royale de numismatique ;

Manuscrits, livres.

MM. ALVIN, conservateur en chef de la Bibliothèque royale de Belgique ;
RUELENS, conservateur des manuscrits à la Bibliothèque royale ;
VAN DER HAEGHEN, bibliothécaire de l'Université de Gand.

Armurerie.

MM. HENRARD, lieutenant-colonel d'artillerie ;
le comte THIERRI DE LIMBURG-STIRUM, sénateur ;
EUGÈNE VAN VINKEROY, chef de la section des armures au Musée royal d'antiquités de Bruxelles.

Portraits historiques.

MM. ÉDOUARD FÉTIS, membre de l'Académie ;
GUSTAVE DE SAVOYE.

Reproductions d'objets d'art industriel.

MM. Balat, membre de l'Académie;
Théodore Juste, directeur du Musée royal d'antiquités de Bruxelles;
Rousseau, directeur des beaux-arts au ministère de l'intérieur.

MEMBRES FORMANT LES COMITÉS LOCAUX.

Anvers.

Les membres de ce comité font partie de la Commission de patronage.

Bruges.

MM. Vercauteren, vice-président;
de Meyer, docteur ;
van Sieleghem, curé de la Potterie;
de la Censerie, directeur des travaux de la ville de Bruges ;
E. Feys, professeur à l'Athénée royal de Bruges;
le baron Idesbald Snoy ;
Vincent Steyaert ;
Wallaeys, directeur de l'Académie des beaux-arts, à Bruges ;
le baron de Crombrugghe, échevin, à Bruges.

Gand.

Les membres de ce comité font partie de la Commission de patronage.

Liège.

MM. Angenot, greffier provincial, à Liège;
Halkin, statuaire ;
le chanoine Henrotte ;
Schoonbroodt, conservateur des archives, à Liège;
Vierset-Godin, à Huy;
Renier, artiste peintre, à Verviers ;
D. van de Casteele, conservateur adjoint des archives, à Liège.

Saint-Trond.

MM. le chanoine Cartuyvels, doyen de Saint-Trond ;
J.-H.-P. Ulens, bourgmestre de Saint-Trond ;
le baron Ernest de Pitteurs-Hiegaerts, bourgmestre de Brusthem.

N. B. Les membres des comités locaux ont droit à une carte d'entrée permanente, comme les membres de la Commission de patronage.

ORNEMENTATION DES SALONS.

M. Léopold Demeuter, tapissier-décorateur.

INTRODUCTION

Aucune nation n'avait plus que la Belgique le droit d'organiser une de ces exhibitions rétrospectives dont l'utilité et l'intérêt sont si généralement appréciés aujourd'hui en Europe. Qu'il nous soit permis de le dire, notre pays précéda les contrées voisines dans la pratique de plusieurs de ces industries qui relèvent des beaux-arts, qui leur demandent des inspirations, des leçons, et leur empruntent les éléments dont elles forment leurs créations. Certaines de ces industries étaient déjà florissantes dans nos provinces, alors qu'elles n'avaient pas encore dépassé ailleurs la période des tâtonnements. Et plus tard, quand, grâce aux progrès accomplis sous l'influence de leurs exemples et de leur enseignement, nos industriels-artistes virent surgir autour d'eux des émules, des rivaux, ils soutinrent la lutte sans faiblir, toutes les

fois que des circonstances politiques ne vinrent point paralyser leurs efforts.

L'existence d'un art belge est universellement reconnue; cet art a son caractère, ses types, ses formes, un mode de conception et un mode d'exécution qui lui sont particuliers. Même lorsqu'il a ressenti les effets des révolutions du goût survenues dans d'autres pays, l'art belge n'a pas complétement abdiqué sa physionomie propre; il a su la conserver quoi que ses dominateurs étrangers aient pu faire pour en effacer les traits caractéristiques.

Le sentiment artistique se manifestait, aux époques dont nous parlons, dans la composition et dans l'exécution des produits de toutes les industries, quelle que fût la matière employée. Les objets de l'usage le plus vulgaire offraient un certain intérêt par la forme ou par l'ornementation. On se demande où et comment les artisans acquéraient le goût et l'habileté pratique dont ils donnaient des preuves si manifestes ? Nous avons multiplié les moyens d'instruction à l'usage des populations ouvrières, dans l'espoir de les mettre à même de lutter avec leurs devancières; nous avons inventé des méthodes d'enseignement perfectionnées; nous avons créé des musées, des expositions périodiques, des concours. On est en droit d'espérer d'heureux résultats des efforts faits de toutes parts pour réaliser des progrès dans les industries artistiques. De notables améliorations ont été

obtenues, et l'on peut affirmer que le mouvement ne s'arrêtera pas; mais la qualité des produits de ces industries, à une époque où toutes les sources d'instruction technique faisaient défaut, n'en reste pas moins un problème curieux à étudier. Peut-être en trouverait-on l'explication dans l'exercice des facultés individuelles que l'organisation des grands ateliers et l'usage des machines ont considérablement affaibli.

Notre amour-propre national sera flatté de revoir les produits du génie artistique de nos pères. C'est en même temps une occasion précieuse d'instruction pour ceux qui aspirent à reconquérir, par leurs travaux, le rang occupé jadis par les artistes modestes dont les noms sont restés ignorés, pour la plupart, mais dont nous admirons les ouvrages. Il ne s'agit pas de refaire le passé, de reproduire textuellement d'anciens modèles, mais de faire autrement en s'y prenant de la même manière, c'est-à-dire en appliquant notre esprit et nos connaissances techniques à la création d'objets appropriés aux besoins de la société actuelle, dans les conditions de forme et d'ornementation propres à résoudre le double problème de l'utilité et de l'agrément; car il faut imiter en cela nos anciens artistes, dont les productions étaient aussi bien calculées pour l'usage auquel elles étaient destinées que pour le plaisir des yeux.

Quelles richesses n'aurait-on pas accumulées dans l'Exposition actuelle, si la Belgique avait conservé,

nous ne dirons pas tous les objets remarquables sortis des mains de ses industriels-artistes, mais seulement une partie notable de ces richesses! Ce qui nous reste est bien peu de chose en comparaison de ce que nous avons perdu par des causes diverses; de ce qu'on a détruit par ignorance et par insouciance; de ce qui a été pris par force ou enlevé à prix d'or. Nos édifices publics étaient eux-mêmes, on le sait, dépouillés de leurs trésors artistiques par l'incurie de ceux qui en avaient la garde, quand le gouvernement prit des mesures législatives pour interdire toute aliénation de ce genre sans l'assentiment de l'autorité supérieure. Rendons à notre siècle cette justice qu'il a, quant aux œuvres d'art, l'esprit essentiellement conservateur. On ne verrait plus aujourd'hui fondre des pièces d'orfèvrerie infiniment plus précieuses par le travail que par la matière, pour en retirer le prix du métal. A l'indifférence de nos pères pour les objets appartenant à ce qu'on appelle la curiosité, a succédé un goût passionné qui en garantit la conservation. L'Exposition permettra de passer en revue les richesses artistiques qui nous restent.

L'organisation politique et sociale de la Belgique a exercé une grande influence sur la production des œuvres d'art. Tandis que les autres pays ne s'enrichissaient, sous ce rapport, que par l'initiative des princes et par celle du clergé, les communes et les corporations civiles ont puissamment contribué chez

nous à multiplier les preuves du talent de nos artistes. Nos hôtels de ville étaient anciennement remplis de peintures, de sculptures, de tapisseries. D'une autre part, les corporations commandaient des tableaux et des statues, soit pour les déposer dans les églises où elles avaient des chapelles consacrées à leur patron, soit pour en décorer leurs salles de réunion. Ne sont-ce pas, pour ne citer que quelques exemples, les communes de Bruxelles et de Louvain qui ont fait faire par Van der Weyden et par Stuerbout les grandes et belles œuvres picturales qui ornaient, dans ces deux villes, les salles des magistrats et dont les sujets avaient été choisis de manière à inspirer à ceux-ci le sentiment de la justice, car nos pères pensaient à tout et voulaient que chaque œuvre d'art eût une signification en rapport avec le lieu où elle devait figurer et avec la condition des personnes qui l'auraient habituellement sous les yeux? Ne sont-ce pas des corporations civiles qui ont commandé à Quentin Metsys l'*Ensevelissement du Christ* et la *Légende de sainte Anne*, à Rubens la *Descente de Croix*, à Crayer la *Pêche miraculeuse*, cette dernière œuvre faite pour la Maison des Poissonniers, où se trouvait aussi la fontaine de Grupello, actuellement au Musée de Bruxelles?

Dans les siècles passés, les princes de l'Église, aussi bien que les rois et les empereurs, avaient

recours à nos ouvriers pour l'exécution des œuvres de tous les arts qualifiés de somptuaires; aussi la fabrication des tapisseries jouissait-elle d'une renommée considérable. Cette industrie est ici nationale entre toutes. La renommée des haut-lissiers belges n'est plus à faire. On sait que, dès une époque reculée et pendant plusieurs siècles, ils ont tenu le premier rang en Europe. C'est à eux que les souverains s'adressaient pour obtenir les tableaux tissés en laine, en soie et en or dont ils ornaient leurs fastueuses demeures. C'est par eux que les plus fameux peintres faisaient exécuter les tentures dont ils avaient créé les modèles. Lorsqu'il s'agit de reproduire en tapisserie les admirables compositions faites par Raphaël en vue de lutter avec les peintures de Michel-Ange dans la chapelle Sixtine, c'est aux fabriques flamandes que le maître a recours et c'est à un artiste flamand (Van Orley) qu'il confie le soin d'en surveiller l'exécution. Les présents les plus précieux que s'offraient les princes, consistaient en tapisseries de Flandre. Lorsque Henri IV voulut fonder la manufacture des Gobelins, devenue si célèbre, il fit venir à Paris des ouvriers belges. Les Médicis s'y prirent de la même manière, quand ils conçurent le projet d'acclimater en Toscane l'industrie artistique de la tapisserie. Bien d'autres exemples semblables pourraient être invoqués pour témoigner que, comme nous le disions tout à l'heure, cette industrie est chez

nous essentiellement nationale. C'est avec un légitime orgueil que nous voyons figurer à l'Exposition de superbes et curieux spécimens de cet art de tisser des tableaux, art porté si haut dans nos provinces. A ce sentiment se mêlerait une sorte de regret, si nous ne savions que des efforts heureux sont faits actuellement pour rendre son ancienne splendeur à la fabrication des tentures historiées, si les brillants résultats déjà obtenus n'étaient pas exposés dans les galeries consacrées à l'exhibition des produits de l'industrie moderne.

La broderie est, comme la tapisserie, une sorte de peinture de soie et d'or pour laquelle l'aiguille servait de pinceau et les bobines remplaçaient la palette. La broderie est devenue un métier ; elle était jadis un art cultivé d'une manière brillante dans nos provinces; cet art a eu ses chefs-d'œuvre, et les riches vêtements ecclésiastiques conservés dans les trésors de nos cathédrales nous en offrent de précieux spécimens. Rappelons-nous que suivant une tradition qu'on aime à croire fondée, le premier maître de peinture de Van Dyck fut sa mère, habile dans le travail de la broderie en soie et en or.

Nos orfèvres exécutaient pour les corporations, des hanaps, des coupes, des vases, des plats, des flambeaux qui décoraient leurs dressoirs, leurs tables de banquets, ainsi que les masses et les colliers portés par leurs serviteurs dans les circonstances solen-

nelles. Il suffirait du curieux portrait d'Abraham Grapheus, le *knape* de la gilde anversoise de Saint-Luc, par Corneille de Vos (Musée d'Anvers), pour donner la plus haute idée du talent de nos anciens orfèvres. Que ne paierait-on pas aujourd'hui ces magnifiques coupes d'or et d'argent si richement et si artistement travaillées, qui étaient les prix obtenus dans des concours de Chambres de rhétorique?

L'Exposition montre des produits nombreux et variés de ces industries qui furent si prospères dans nos provinces. On voit quelle facilité d'invention, quelle science du dessin, quel goût, quelle habileté de main nos orfèvres ont déployés dans l'exécution des objets servant au culte ou à la manifestation des sentiments religieux : calices, ciboires, encensoirs, bénitiers, châsses, reliquaires. Admirons aussi le travail des pièces d'apparat commandées soit par les corporations civiles, soit par de riches particuliers, car ils sont nombreux les chefs-d'œuvre où l'art du ciseleur le disputait à l'imagination du dessinateur.

L'Exposition rappellera quelle supériorité nos fondeurs et nos ciseleurs ont eue dans la fabrication des ouvrages en cuivre : fonts baptismaux, lutrins, plaques tombales, lustres, lampes, statuettes, mortiers, rafraîchissoirs, lanternes, réchauds, etc. De cette industrie, dont les produits sont recherchés dans toute l'Europe et qui a illustré la petite ville de Dinant, on rapproche naturellement celle des objets en

étain, dans laquelle ont aussi excellé nos artisans, dès une époque reculée, et qui a produit tant d'objets remarquables : aiguières, plateaux, coupes de corporations, plats repoussés et gravés. On verra à cette Exposition avec quel succès l'industrie du fer travaillé à la lime et au marteau fut pratiquée par un autre groupe d'artisans dont le goût et l'adresse se signalèrent dans une foule d'objets élevés, par l'intérêt de la forme et de l'ornementation, au-dessus de la banalité des choses d'un usage journalier : coffrets, serrures, clefs, heurtoirs, landiers, épis, chenets, grilles, plaques de foyers, etc.

Les retables, les groupes, les statues, les crédences, les jubés, les chaires de vérité, les dressoirs, les armoires, les bahuts, les coffres, les tables, les siéges et tant d'autres objets composant le mobilier religieux et civil, dont l'énumération serait trop longue, disent assez combien nos sculpteurs du moyen âge et de la renaissance s'entendaient au travail du bois. Leurs œuvres ont un cachet qui les fait distinguer à la première vue, et l'on sait combien sont recherchés les ameublements flamands en chêne sculpté, qu'on se donne en copie lorsqu'on ne peut pas se procurer des originaux. C'est encore là une de nos industries nationales qu'on aime à voir représentée à l'Exposition. A l'ameublement se rattachent les tentures en cuir doré qui se fabriquaient particulièrement à Malines et

dont on fait aujourd'hui des imitations en d'autres matières.

La peinture sur verre a été florissante en Belgique, comme tous les autres genres de peintures. On ferait un musée des œuvres de cette espèce exécutées par nos anciens artistes, et qui, pendant des siècles, ornèrent les fenêtres de nos églises, si des mains barbares ne les avaient pas détruites. Les quelques spécimens qu'on a pu réunir ici ne donneront pas l'idée du génie déployé par les peintres-verriers flamands du moyen âge et de la renaissance; mais ils nous obligeront à nous rappeler que nous avons eu des maîtres dans cet art trop longtemps négligé.

La section du costume offre un double intérêt : d'une part elle reconstitue les sociétés d'autrefois, confirmant par des témoignages positifs les indications contenues dans les œuvres picturales et plastiques; de l'autre, elle fait connaître l'état, aux différentes époques, des industries artistiques qui fournissaient des parures aux générations passées.

Puisqu'il s'agit ici de parures, parlons des dentelles. C'est encore là une des industries artistiques dans lesquelles nos ancêtres ont excellé. Les dentelles belges ont une ancienne renommée qui nous dispense de faire leur éloge. Ce qui donne du prix à ces tissus, dont quelques-uns sont des tableaux transparents, ce n'est pas seulement le travail patient de l'ouvrière, c'est aussi, c'est surtout, le talent du dessinateur. Il

y avait deux styles bien distincts : l'un, pour les dentelles qui ornaient les autels et qui faisaient partie du costume ecclésiastique; l'autre, pour les dentelles qui constituaient une des parties, essentielles des toilettes féminines. Pour les unes comme pour les autres, nous avions des dessinateurs ingénieux et adroits, ainsi que le prouveraient, si on ne le savait déjà, les nombreux et curieux spécimens de leur art réunis à l'Exposition.

La section musicale réveillera des souvenirs chers à tous ceux qui aiment l'art auquel est faite une si grande part dans les habitudes de la société moderne. On se rappellera qu'aux XIVe et XVe siècles les musiciens belges étaient les premiers du monde, et que les souverains des grands États, comme ceux des petits, s'efforçaient de les attirer à leur cour. Ces maîtres excellents sont représentés par un choix de leurs œuvres. Près des productions dont la simplicité a tant de charme, et qui, dans les trop rares occasions qu'on a de les entendre, reposent des complications de la musique moderne, sont placés les instruments qui servaient à accompagner les voix ou qui se faisaient entendre séparément : orgues portatives, luths, théorbes, violes, flûtes et doucines. N'oublions pas les clavecins si renommés de l'Anversois Ruckers. Oublions-les d'autant moins, que d'habiles peintres ne dédaignaient pas d'exécuter, sur les parois de ces instruments, des tableaux qu'on aurait pu encadrer.

Il serait superflu d'insister sur l'importance de la section consacrée à la céramique, non-seulement parce que l'attention des collectionneurs se porte avec prédilection sur les produits de ce qu'on appelait jadis l'*œuvre de terre*, mais aussi parce que la Belgique a eu, pour cette industrie, plusieurs centres de fabrication importants qu'on avait eu le tort de perdre absolument de vue et que la sagacité de quelques-uns de nos amateurs a remis en lumière. A côté des produits superbes de la céramique tournaisienne, qui luttent avec ceux de la manufacture de Sèvres, se placent les types variés des faïences de Bruxelles dont l'histoire est encore à faire, aussi bien que celle des faïences de Tervueren, de Bruges, d'Anvers, etc. Il y a lieu d'espérer que le rapprochement des pièces appartenant à ces divers centres de fabrication jettera du jour sur bien des points obscurs des annales céramiques de la Belgique. Et ces beaux grès dont les découvertes de judicieux archéologues ont, depuis peu, refait l'histoire, en nous apprenant quelles localités avaient le privilége de les fournir, tant au pays qu'aux contrées voisines? Et ces produits de l'industrie du verre qui pouvaient être mis en comparaison avec ceux des fabriques de Venise, et dont l'existence dans certaines de nos provinces est également une révélation de fraîche date? Voilà encore des sujets d'études et de comparaisons que l'Exposition fournira aux amis de la curiosité.

La section de la numismatique présente un aperçu des travaux des médailleurs belges à différentes époques. La gravure en médailles a compté des artistes de premier ordre dans notre pays. Il suffira de citer Jonghelinck, Conrad Bloc, Waterloos, Varin, Duvivier, les Rottiers, pour rappeler quels sont les titres de la Belgique à l'estime des amis de la numismatique. En disant ceci, nous ne serons point taxé d'exagération par les amateurs français, car ils savent que deux des hommes remarquables que nous venons de citer, Varin et Duvivier, furent les médailleurs en titre des rois Louis XIV et Louis XV.

La section des manuscrits et des livres n'est pas une des moins intéressantes pour la Belgique. C'est un fait universellement connu que les plus beaux manuscrits des XIVe et XVe siècles, c'est-à-dire de l'époque où l'art des miniaturistes brilla du plus vif éclat, ont été exécutés dans nos provinces. Personne n'ignore quels trésors, en ce genre, renfermait l'ancienne *librairie* des ducs de Bourgogne. Nous avons heureusement conservé un grand nombre de ces précieux *codices* illustrés par des pinceaux de maître, mais nous en avons perdu beaucoup dans des circonstances qu'il est inutile de rappeler ici, et l'on peut affirmer que les plus précieux manuscrits à miniatures, qu'on montre avec orgueil dans les dépôts publics des pays voisins du nôtre, sont l'œuvre de nos artistes du temps des ducs de Bour-

gogne. Nous avions déjà, antérieurement à cette brillante époque, des miniaturistes dont les naïves compositions, les lettrines capricieuses et les riches encadrements de pages attestent un instinct du coloris qui devient plus tard la qualité caractéristique des productions de l'école flamande. On voit se dérouler l'histoire de la miniature dans une suite de monuments classés chronologiquement, depuis l'origine de cet art jusqu'à sa décadence; car dans toutes les choses de ce monde, le déclin suit malheureusement les périodes florissantes. Du manuscrit on passe facilement au livre. Si le livre n'est pas né en Belgique, on peut dire qu'il s'y est promptement acclimaté. Les premiers typographes belges ont trouvé d'utiles auxiliaires dans les dessinateurs et dans les graveurs qui ont enrichi leurs éditions de figures rappelant, dans le principe, les miniatures des manuscrits. On trouvait en Belgique, plus qu'ailleurs, des artistes tout prêts à exécuter les illustrations des incunables. Ils n'avaient eu qu'à échanger le pinceau contre le burin. Dans le compartiment des curiosités bibliographiques on voit le livre naître et grandir, on admire les éditions de Thierri Martens, de Jean de Westphalie, de Colard Mansion, de Mathieu van der Goes, de Gérard Leu, d'Arnoud de Keysere, en constatant que l'art typographique n'a pour ainsi dire pas eu d'enfance et que, la question de la forme des caractères réservée, les premiers produits de la presse ne

le cèdent pas aux plus belles impressions modernes. L'histoire du manuscrit et du livre en Belgique est un sujet bien digne de l'attention des curieux intelligents.

La section des armes succède immédiatement, dans le programme de l'Exposition, à celle des manuscrits et des livres. Après les instruments de la culture intellectuelle viennent les instruments de destruction. On parle si souvent de la pacifique Belgique, qu'on serait tenté de demander à quoi ont pu servir les armes qu'on y a fabriquées. N'oublions pas les luttes qu'à toutes les époques nos ancêtres ont dû soutenir contre les envahisseurs et contre les dominateurs dont ils s'efforçaient de secouer le joug. N'oublions pas également que nos pères étaient des batailleurs, et que lorsqu'ils n'avaient pas à repousser les attaques des étrangers, ils guerroyaient entre eux. La fabrication des armes a donc été florissante en Belgique : armes de combats véritables et armes de luttes pacifiques, car les tournois étaient un des passe-temps favoris des chevaliers belges. Les armes anciennes différaient des armes modernes en ce que l'efficacité de celles-ci pour l'accomplissement de l'œuvre de destruction est seule en question aujourd'hui, tandis qu'on tenait grand compte jadis de l'ornementation. Ces belles armes gravées, incrustées, damasquinées que nous admirons dans les musées et dans les collections d'amateurs, réclamaient le

concours d'artistes véritables pour la composition des ornements qu'exécutaient des praticiens habiles à manier l'outil. Quelquefois l'artiste et l'ouvrier ne faisaient qu'un, comme le prouve l'exemple de Jean Sadeler, l'un de nos anciens graveurs, et l'un des meilleurs, qui commença par exercer la profession de damasquineur et fut employé par les armuriers à orner de plaques de métal ou d'ivoire gravées les crosses d'arquebuses et les poires à poudre, à décorer de fines incrustations des poignées et des lames d'épées. Puisque, suivant toutes les probabilités, il faudra éternellement des armes aux hommes pour s'entre-tuer, il est bon de montrer qu'on a pu, en d'autres temps, et que l'on pourrait encore donner à ces instruments, complices involontaires de la méchanceté humaine, une valeur artistique qui intéressât l'esprit et fît oublier un moment l'usage funeste auquel ils sont destinés.

En créant une division spéciale pour les portraits historiques, on a été guidé par cette pensée que l'Exposition ayant pour objet de faire revivre le passé tout entier, il était juste de placer, pour que le tableau fût complet, les hommes de jadis au milieu des choses d'autrefois. Dans cette exhibition iconographique, le hasard, un hasard intelligent rapprochera parfois les auteurs et leurs œuvres. Auprès des productions de chaque époque se placent tout naturellement les hommes qui, directement ou indi-

rectement, ont influé sur le mouvement d'idées dont chaque forme caractéristique de l'art a été l'expression.

Les reproductions d'objets d'art, composant la dernière section, combleront les lacunes que présenteraient certaines séries d'œuvres originales et fourniront d'utiles points de comparaison.

On avait eu d'abord l'intention de n'admettre à figurer dans l'Exposition rétrospective que les produits des industries artistiques belges; mais on a compris ensuite qu'en accueillant ceux des pays étrangers, on fournirait aux personnes que la chose intéresse, l'occasion de faire de curieux rapprochements. Il est utile, en effet, de comparer les produits belges à ceux des pays étrangers dans les industries similaires, aux mêmes époques. Le plan de l'Exposition rétrospective n'a pas été conçu uniquement en vue de satisfaire la curiosité des visiteurs : on a voulu qu'elle fût un instrument d'étude et de progrès pour les industriels-artistes de notre temps, lesquels, éprouvant une salutaire émulation à la vue des œuvres de leurs prédécesseurs, seront forcément amenés à perfectionner leurs produits.

Bon nombre d'objets d'art exécutés en Belgique et qui avaient passé dans des pays étrangers nous reviennent temporairement. Nous nous sommes adressés à leurs possesseurs actuels, en les priant de permettre qu'ils figurassent dans notre Exposition

nationale. La plupart des portes auxquelles nous avons frappé se sont ouvertes. Pour ne pas dresser ici une longue liste de noms propres et pour ne pas nous exposer à commettre d'ingrates omissions, nous nous abstiendrons de remercier, sinon collectivement, les amateurs du précieux appui qu'ils ont bien voulu nous prêter, nous bornant à assurer publiquement de notre gratitude les souverains et les gouvernements qui ont bien voulu contribuer à l'éclat de notre Exposition. Nous avons reçu : de S. M. le roi d'Espagne, quelques-unes des plus belles tapisseries de son trésor; des pièces tissées en or, à Bruxelles, aux frais de Marguerite d'Autriche et de Charles-Quint ; du gouvernement danois, de superbes manuscrits transcrits et enluminés dans notre pays, ainsi que des tapisseries tissées à Anvers; du gouvernement français, des tapisseries flamandes; de la Bibliothèque de Vienne et de celle de Munich, de précieux manuscrits belges du XVe siècle ; de S. A. R. le prince de Hohenzollern, des tapisseries; du Kensington-Museum enfin, toute une collection d'objets variés et des plus intéressants, d'origine belge, qui remplissent une des salles de l'Exposition. Le pays entier s'associera aux témoignages de reconnaissance que nous offrons ici à tous ceux dont l'obligeant concours a facilité l'exécution de notre tâche.

E. Fétis.

CLASSE A

ORFÈVRERIE

ORFÈVRERIE

ÉMAUX — DINANDERIES. — IVOIRES. — OUVRAGES EN FER.

L'orfèvrerie est celui des arts industriels qui, à toutes les époques, a joui de la plus grande faveur. On entend généralement, de nos jours, par orfèvrerie, l'art de travailler l'or et l'argent. Au moyen âge et à l'époque de la renaissance, les orfèvres travaillaient aussi bien le cuivre que les métaux précieux. On peut considérer les châsses, les reliquaires, et maint autre objet des mobiliers religieux et civil, en cuivre ciselé et doré, comme n'appartenant pas moins à l'orfèvrerie que les statuettes, les bas-reliefs, les vases et les bijoux d'or et d'argent.

Les émaux et les nielles ont fourni, de tout temps, un des plus puissants moyens d'ornementation aux objets d'orfèvrerie.

On donne le nom d'*émail* à des masses vitreuses diversement colorées par des oxydes métalliques mêlés à leur substance dans de très-faibles proportions. L'émail est le produit de deux substances différentes : la pâte vitreuse incolore,

servant de base à la composition, et l'oxyde métallique qui donne la coloration. L'oxyde de cobalt produit le bleu; le rouge est dû à l'or, le violet au manganèse, et le vert au cuivre. Les émaux sont opaques ou transparents; l'opacité s'obtient principalement au moyen de l'oxyde d'étain, qui produit aussi l'émail blanc.

On peut peindre, au moyen de l'émail, sur le métal, sur le verre et sur les poteries.

L'application de l'émail sur un excipient métallique se fait de trois manières différentes; de là, trois espèces distinctes d'émaux sur métal : 1° les émaux *incrustés;* 2° les émaux *translucides* ou de *basse taille*; et 3° les émaux *peints*. Dans les premiers, le métal, exprimant les contours et les principales lignes du dessin, et quelquefois les figures entières, reçoit, dans des cavités ou interstices artistement ménagés, les masses vitreuses opaques et diversement colorées. Dans les seconds, le dessin est rendu sur le métal par la gravure ou par une ciselure légèrement en relief; la plaque métallique est ensuite couverte d'une couche très-fine d'émail coloré et transparent, à travers laquelle on voit les figures et les ornements. Dans les derniers, l'émail n'est autre chose qu'une couleur vitrifiable et opaque au moyen de laquelle on peint sur un fond métallique; le métal n'a d'autre valeur que celle de la toile ou du panneau de bois dans la peinture à l'huile; des couleurs vitrifiables sont étendues au pinceau soit directement sur la surface du métal, soit sur une couche d'émail dont il est préalablement enduit, et rendent le dessin et le coloris.

Ces trois manières d'émailler correspondent à trois époques distinctes. Les émaux incrustés ont été en usage dans l'antiquité et surtout pendant le moyen âge jusqu'à la fin du XIIIe siècle; les émaux translucides ont été inventés en Italie et atteignirent leur plus haute perfection au XIVe siècle; les

émaux peints furent introduits vers 1475, et on continua d'en fabriquer jusqu'au commencement du XVIIIe siècle.

Il y a deux sortes d'émaux incrustés : 1° les émaux *cloisonnés*, appelés aussi dans les inventaires du XIVe au XVIe siècle *émaux de plique* ou *de plite*, et 2° les émaux *champlevés*, connus autrefois sous le nom d'émaux *en taille d'épargne*.

Les émaux cloisonnés anciens sont généralement sur fond d'or. La plaque de métal destinée à servir de réceptacle, préalablement disposée dans la forme qu'on voulait lui donner, était munie d'un petit rebord pour retenir l'émail. L'émailleur prenait ensuite des bandelettes de métal très-minces et dont la largeur égalait la hauteur du rebord, les recourbait et les attachait de champ au fond du réceptacle, de manière à leur faire tracer les principales lignes du dessin ; il remplissait ensuite de poudre d'émail de diverses couleurs les interstices formés par le rebord et les petites cloisons, et plaçait la plaque ainsi préparée dans un fourneau chauffé à un degré suffisant pour fondre la matière vitreuse sans altérer la forme du métal. Lorsque la fusion de l'émail était complète, la plaque était retirée du fourneau. Après qu'elle s'était refroidie graduellement, on polissait la surface de l'émail. C'est surtout à Constantinople et en Italie qu'on a fabriqué des émaux cloisonnés ; beaucoup de ceux que l'on voit en Occident sont d'origine byzantine. Ils ont été d'un usage général jusqu'au XIIe siècle; ils devinrent rares au XIIIe, et très-rares au XIVe ; ce n'est que par exception qu'on en fabriqua encore au commencement du XVe.

Pour faire des émaux champlevés, l'émailleur prenait une plaque de métal, ordinairement en cuivre rouge, de quelques millimètres d'épaisseur ; puis, avec des burins et des échoppes, il fouillait toutes les parties destinées à être émaillées. Dans les creux ainsi champlevés, il plaçait la poudre d'émail. La fusion et le polissage s'opéraient de la même manière que pour

les émaux cloisonnés. Dans les émaux champlevés les plus soignés, des filets de métal viennent, comme dans les émaux cloisonnés, former à la surface de l'émail les principales lignes du dessin ; mais ces filets, au lieu d'être rapportés par la soudure sur le fond de la plaque, sont pris aux dépens mêmes de la plaque et font corps avec elle ; en d'autres termes, ils sont *épargnés* par l'émailleur qui a *taillé* le métal. Après avoir poli la plaque émaillée, on dorait les parties du métal qui effleuraient la surface de l'émail.

On donne le nom de *nielle* à l'ornementation obtenue par une gravure fine faite sur métal et remplie d'un émail noirâtre, formé d'argent, de plomb et de soufre. Les nielles sont donc un véritable émail. On s'en servait principalement pour remplir les intailles des gravures au moyen desquelles les émailleurs du XIIIe siècle rendaient les carnations et souvent même les figures entières. Les trésors de l'église de Walcourt et des Sœurs de Notre-Dame, à Namur, renferment un certain nombre d'objets d'orfèvrerie avec des nielles du plus beau travail.

L'emploi des émaux champlevés dans l'ornementation des bijoux, qui avait été pratiqué par les Égyptiens dès la plus haute antiquité, apparaît dans le nord de la Gaule à une époque très-reculée. Pendant les trois premiers siècles de notre ère, les Belges déployèrent une grande habileté dans la fabrication de ces émaux, qui, à ce moment, n'étaient pas connus à Rome ; ils en firent le principal motif de décoration de leurs agrafes de manteau. Ces agrafes ou fibules émaillées se rencontrent fréquemment dans le midi et l'ouest de la Belgique ; presque toutes sont en bronze, elles affectent des formes variées et souvent gracieuses.

Quelquefois, des émaux de couleurs différentes se trouvent juxtaposés sans séparation ou épargne métallique ; il est difficile de comprendre comment ces émaux, de couleurs variées,

ont pu être fondus sans se mélanger car c'était là une opération très-délicate.

Au IVe siècle, la fabrication des émaux disparaît momentanément. Les Francs apportaient dans leurs objets de parure et d'orfèvrerie non-seulement des procédés nouveaux, mais encore un style emprunté à l'art oriental primitif. L'influence de ce style se fait sentir dans notre sculpture décorative jusqu'à la fin de l'époque romane. La plupart des bijoux que les Francs fabriquèrent chez nous sont en or; leur ornementation principale consiste en verres colorés et en gemmes maintenus par des lamelles d'or soudées sur le fond : c'est la *verroterie cloisonnée*. Sur les pièces de cette époque, nous voyons apparaître le filigrane qui, venu d'Orient, prend un développement considérable en Occident, pour devenir, au XIIIe siècle, un des plus riches motifs de décoration de notre orfèvrerie religieuse. Les bijoux francs se rencontrent dans les sépultures du midi et de l'ouest de la Belgique.

Cette industrie artistique s'éteint chez nous sous le coup des désastres qui signalèrent les derniers temps de la monarchie mérovingienne.

Au Xe et au XIe siècle, nos orfèvres sont tributaires de l'Orient : c'est de Byzance et des Maures d'Espagne qu'ils reçoivent les intailles antiques et les *émaux cloisonnés* dont ils ornent leurs reliquaires. Des écoles célèbres d'orfèvrerie existaient à cette époque dans la Belgique orientale. Nous citerons celle de Waulsort, dirigée par Érembert, celles de Stavelot et de Maestricht.

Dans la seconde moitié du XIIe siècle, les *émaux champlevés* reparaissent en Occident; leur période la plus brillante est le commencement du XIIIe; c'est de cette époque que datent ces nombreuses pièces d'orfèvrerie toutes couvertes de plaques émaillées, qui sont parvenues jusqu'à nous. Les tons vifs de l'émail, les figures et les ornements gravés et

dorés sur les parties réservées du métal, produisaient un effet décoratif des plus surprenants. Quelquefois l'émail ne recouvre que le champ sur lequel sont fixées des figures en haut relief ou même simplement gravées au trait.

Une école d'émailleurs existait à la fin du XIIe siècle dans le diocèse de Liège; les plaques qui recouvrent la châsse de Saint-Marc, conservée à la collégiale de Huy (voyez ci-dessous n° 63) sont, croyons-nous, l'ouvrage de ce genre le plus considérable que nous ayons encore en Belgique.

Aux XI et XIIe siècles, nous rencontrons en Occident deux grandes écoles d'émailleurs, dont les productions présentent des caractères propres. On avait en France l'école *limousine*, établie à Limoges, et en Allemagne l'école *rhénane*, dont le siège était à Cologne. Un atelier appliquant les traditions de cette dernière école existait, comme nous venons de le dire, dans le diocèse de Liège, probablement à Maestricht. Les émaux liégeois ou maestrichtois ne constituent qu'une variété des émaux rhénans. Les principales différences qu'on observe entre les émaux champlevés limousins et rhénans sont celles-ci : dans les émaux de Limoges, le bleu lapis et le vert tendre dominent, tandis que dans les émaux rhénans, comme aussi dans ceux de Liège et de Maestricht, le vert nuancé, le gris bleu et le bleu pâle forment les couleurs principales. Les émailleurs rhénans se servent de quelques couleurs qui leur sont propres : le beau bleu turquoise, le blanc très-pur, le rouge purpurin très-vif et le noir. Les tons sont plus harmonieux en Allemagne ; ils sont plus vifs en France. Les émaux rhénans reproduisent des scènes auxquelles participent un grand nombre de personnages, et portent des inscriptions assez longues gravées en creux et remplies d'émail; sur les émaux limousins, les inscriptions sont rares et de peu d'étendue.

Nous ne pouvons pas omettre de signaler une particularité

que présentent presque tous les objets d'orfèvrerie fabriqués en Belgique vers la fin du XIIe ou au commencement du XIIIe siècle. En même temps que des surfaces émaillées, on y trouve des plaques en cuivre rouge avec ornements ou inscriptions dorés sur un champ bruni. Ce genre de travail ne fut en usage que sur les bords de la Meuse et du Rhin.

Au milieu du XIIe siècle vivait, à Huy, Godefroid de Clerc, orfèvre de grand mérite, dont on a retrouvé dans cette ville quelques œuvres mutilées; dans la première moitié du XIIIe siècle, travaillait dans l'abbaye d'Oignies, sur la Sambre, le célèbre frère Hugo; ses œuvres d'orfèvrerie sont parvenues jusqu'à nous, et elles témoignent d'un talent artistique, d'une pureté de goût et d'une habileté de main qui n'ont pas été surpassés pendant tout le moyen âge. Une quinzaine de ses œuvres, dont quelques-unes ont une valeur capitale, sont conservées dans le trésor des Sœurs de Notre-Dame, à Namur. Il semble que le frère Hugo ait jugé à propos d'employer la *niellure* plutôt que l'*émaillerie*. Était-ce un caprice d'artiste l'émail? était-il trop commun? Les orfèvreries que nous possédons de lui sont couvertes de nielles représentant des scènes empruntées à la vie des saints et des ornements d'une grande élégance.

A partir du XIVe siècle, on ne fabriqua plus, en Belgique, d'émaux champlevés; les nielles disparaissent aussi, mais pour renaître avec un certain éclat à l'époque de la renaissance.

Les trésors de nos églises renferment quelques *émaux translucides* du XIVe siècle, appliqués sur des plaques en argent, ciselées et gravées. Quelquefois, pour rehausser l'éclat de l'or, on ornait d'émaux translucides et d'*émaux peints opaques* des figures en ronde bosse. A la fin du XVe et au commencement du XVIe siècle, des orfèvres flamands exécutent, sur argent, de petits nielles à personnages, d'un excellent travail.

Les émaux peints et les nielles ne se rencontrent que

très-rarement dans l'orfèvrerie de la renaissance, mais ils apparaissent encore fréquemment dans la décoration de la bijouterie et des objets de petite dimension.

A la fin du XVIIe siècle, ces anciennes industries artistiques de notre pays disparaissent complétement.

On donne le nom de *dinanderies* à des objets en cuivre fondu ou travaillé au marteau. On sait que la petite ville de Dinant, sur la Meuse, avait acquis, au moyen âge, une grande réputation dans l'exécution de ces sortes de travaux. Des témoignages authentiques établissent qu'on y exerçait déjà cette industrie dans la seconde moitié du XIe siècle. Deux cents ans plus tard, on commença à fabriquer des produits du même genre à Bouvignes, localité voisine de Dinant, sur la rive opposée de la Meuse. De cette concurrence naquirent des rivalités et des guerres qui aboutirent à la prise et à la destruction de cette dernière ville par le duc de Bourgogne, Philippe le Bon, en 1465.

Il nous est resté peu d'objets en fonte ou travaillés au marteau, antérieurs au XVe siècle. Parmi ceux qui ont été conservés, nous citerons les fonts de Saint-Barthélemi à Liège, par Lambert Patras, ceux de Tirlemont, le lutrin et le chandelier pascal faits par Jean Josès, de Dinant, pour l'église Notre-Dame de Tongres. Ce dernier objet est daté de 1372. Deux autres noms de fondeurs originaires de la même localité sont parvenus jusqu'à nous, avec la mention de leurs œuvres. L'un de ces fondeurs est Nicolas Joseph, qui exécuta, de 1386 à 1392, aux frais de Philippe le Hardi, un grand nombre d'objets pour le couvent des Chartreux de Dijon et pour d'autres monastères de la Bourgogne. L'autre, appelé Jacques de Gerines, était l'auteur des monuments, actuelle-

ment détruits, qui furent élevés, en 1455 et en 1459, à Louis de Male, comte de Flandre, et à Jeanne, duchesse de Brabant. A la même époque appartient Guillaume le Fèvre, habile fondeur de Tournai, à qui l'on doit le lutrin de l'église de Saint-Ghislain (1442), les admirables fonts baptismaux de l'église de Hal (1446), un chandelier d'élévation fait pour l'église d'Antoing, etc. Parmi les meilleurs fondeurs d'époques postérieures, il faut citer Renier Van Thienen, de Bruxelles, qui exécuta le lutrin de l'église Saint-Pierre, de Louvain, malheureusement transporté en Angleterre, et trois candélabres, l'un pour la collégiale de Sainte-Gudule, à Bruxelles, les deux autres pour l'église de Léau (1481 et 1483).

---

1 *Statuette,* en bronze, trouvée à Aubechies.

Administration communale de Mons.

2 *Vase romain,* en bronze, trouvé lors de la construction du chemin de fer de Marche.

M. Jules Frésart.

3 *Faune,* en bronze, trouvé sur les frontières du Hainaut. Époque romaine. H. 0.24.

4 *Petit vase,* en bronze. La panse est ornée de têtes en relief et de fleurs de lis ; au bas l'inscription : MSONW. Trouvé aux environs de Tournai.

M. Isidore Lescart.

5 *Urne belgo-romaine,* en bronze, provenant des environs de Ninove.

6 *Petit trépied gaulois,* en bronze, trouvé dans la Dendre.

M. Edmond De Deyn.

7 *Collection de fibules* ou agrafes, en bronze étamé et doré ; formes variées. Travail belgo-romain.

8 *Fibules* ou agrafes à p'aques émaillées; formes variées. Une petite plaque circulaire est ornée d'un échiquier composé de cases bleues et rouges, semées de petites croix blanches; émail incrusté sur émail. Travail belgo-romain.

9 *Fibules* ou agrafes à plaques émaillées en forme d'animaux, oiseaux, cheval, cerf, paon, etc. Ces émaux champlevés des deux premiers siècles, d'un travail très-intéressant, appartiennent presque exclusivement aux populations belgo-romaines et du nord de la Gaule.

10 *Dix-sept fibules* ou agrafes mérovingiennes, en or, argent et bronze, ornées de filigranes, verroteries cloisonnées, pâte de verre et nacre de perle. Une d'elles, formée d'une mince lame d'or étampé fixée sur un disque en bronze à bords perlés, représente une figure humaine vue de face; la poitrine est couverte d'un manteau attaché par une fibule; autour de la tête on distingue un globe surmonté d'une croix et un sceptre. Imitation de médailles byzantines contemporaines. VIe et VIIe s. Proviennent de sépultures franques de la province de Namur.

11 *Deux colliers francs.* Olives formées d'une feuille d'or étampé, perles de verre vert entre les olives. Cimetière franc de Samson. VIe s.

12 *Cinq bagues,* en or, avec chatons ornés de pierres et de pâte vitreuse. VIe s. Cimetières francs de la province de Namur.

13 *Bagues,* en argent, formes variées, chatons garnis de grenats en table et d'améthyste. Cimetières francs du VIe s.

14 *Bagues,* en bronze, dont le chaton porte des monogrammes chré tiens. Fin du VIe et VIIe s. Sépultures franques de la province de Namur.

15 *Bracelets,* en argent et en bronze. X^e^ et XIe s. Sépultures franques de la province de Namur.

16 *Pendants d'oreilles,* en or, argent et bronze, garnis de grenats sertis en relief, de perles et de filigranes soudés sur le fond. VIe et VIIe s. Sépultures franques de la province de Namur.

17 *Épingles,* en bronze et argen tdoré, formes variées, ornées de verroteries et de filigranes soudés. La tête d'une de ces épingles représente une francisque, l'arme nationale des Francs; une autre affecte la forme d'un oiseau à bec recourbé, vu de profil. V^e^ et VIe s. Sépultures franques de la province de Namur.

18 *Collection de boucles* de ceinture et de ceinturons, avec leurs accessoires, en bronze fondu et ciselé. V^e^ et VIe s. Sépultures franques de la province de Namur.

Société archéologique de Namur.

19 *Statuette*, en bronze. Réduction de la Vénus pudique. Trouvée en

1862 dans les ruines de la villa belgo-romaine d'Élouges. H. 0.12.

20 *Moitié de poignée de coffret*, en bronze, représentant un des attributs du culte de Vesta ou de Cybèle. L. 0.12, H. 0.08.

21 *Tête de statuette de femme*, en pierre blanche. H. 0.06.

22 *Statuette de la déesse Épone*, divinité protectrice des écuries. Un cheval à ses côtés incline la tête comme pour prendre des aliments. Pierre blanche. H. 0.30.

23 *Figurine du dieu Mars*. Il est couvert d'un casque et a le bras droit appuyé sur sa lance. Bronze. H. 6.00.

24 *Plaque* en forme de feuille d'acanthe, avec tête de cheval en relief. Bronze.

25 *Fibule* en forme de roue émaillée.

26 *Buste de faune* jouant de la flûte de Pan, trouvé aux environs de Bavay. H. 0.04.

27 *Statuette de Vénus* sortant du bain. D'une main elle tient ses cheveux. Terre cuite blanche, trouvée aux environs de Bavay. H. 0.25.

28 *Buste de femme*, trouvé avec la statuette précédente dans le même tombeau. H. 0.11.

29 *Vase funéraire*, trouvé dans un tombeau à Montignies-sur-Roc. H. 0.25.

30-31 *Deux miroirs*, en bronze. Environs de Bavay.

32 *Pince* en bronze. Environs de Bavay.

33 *Intaille*, en agate, représentant Bacchus enfant, trouvée aux environs de Bavay.

34 *Passoire, grand fragment de strigile, ustensile à puiser dans les amphores, cinq clefs*; le tout en bronze. Environs de Bavay.

35 *Couvercle d'urne* en bronze, avec tête d'Esculape en fort relief. Environs de Bavay.

36 *Vase ornementé*, en terre samienne ; trouvé dans un tombeau belgo-romain à Leugnies, près de Beaumont, en 1866. H. 0.11, L. 0.30.

37 *Dix urnes funéraires*. Haut. de 0.15 à 0.20 c.

38 *Verre à boire*.

39 *Douze colliers* en verroterie.

40-41 *Deux plaques de fibule*, en or.

42 *Monnaie franque* en or, trouvée à la ceinture d'un squelette. D'un côté, l'effigie grossière d'un chef franc, en exergue, ARVERNOFIT, nom du monétaire; de l'autre, AR; dans le cordon, au-dessous, un carré long divisé en deux parties, en exergue, ADJVDICIVS MONE. Une pièce de Julia Mamaea et un grand bronze, encore entouré du cuir de la bourse, accompagnaient cette monnaie.

43 *Quatre boucles*, en bronze, trouvées sur des squelettes francs à Villers-Deux-Églises (Namur).

44 *Chaînette* avec mailles en bronze, portant au milieu un anneau plus grand dans lequel étaient enfilés deux grands bronzes, l'un de Faustine, l'autre de Justinien; trouvée au cou d'un squelette à Villers-Deux-Églises.

45 *Vase funéraire franc* et *plateau* en bronze, trouvés à Dour (Hainaut).

46 *Grains de verroterie, fibule* en argent doré. Même provenance.

47 *Sceau* en plomb, *monnaie* en potin, *cuillère* en bronze, *affiquet* en cuivre du XIIe et XIIIe s. Trouvés dans les ruines et les fossés d'un château fort à Montrœul-sur-Haine,

M. Charles De Bove.

48 *Masque d'enfant* aux yeux percés, en bronze.

M. Isidore Lescart.

49 *Feuillet d'un diptyque,* en ivoire, représentant un évangéliste portant d'une main un livre et bénissant de l'autre. Ce feuillet offre la plus grande ressemblance avec ceux qui ornent la face antérieure de la célèbre *cathedra* en ivoire, conservée à Ravenne, où l'on voit le Christ ou saint Jean-Baptiste placé entre les quatre évangélistes.

Au revers, on a inscrit, à l'encre, les noms des huit évêques de Tongres qui résidèrent à Liège de 840 à 956.

Ce curieux objet date probablement du VIe siècle. H. 0.335, L. 0.14.

Église de Notre-Dame, à Tongres.

50 *Coffret à reliques,* en ivoire. Le Christ, les apôtres, Moïse, Aaron et quelques prophètes dans des arcatures : le milieu de la face antérieure est occupé par un édifice. XIe s. L. 0.21, L. 0.12, H. 0.11.

Mgr Ponceau.

51 *Chandelier d'autel,* en cuivre doré et argenté .XIIe s. H. 0.15.

Couvent des Sœurs-Noires, à Bruges.

52 *Châsse de saint Ghislain,* composée de plaques provenant de deux châsses anciennes. Les six grandes plaques sont du XIIe siècle, et les vingt-trois autres du XIIIe. La restauration de ce monument est peu heureuse.

Église paroissiale de Saint-Ghislain.

53-55 *Trois reliquaires phylactères,* en chêne recouvert de plaques

de cuivre rouge. Les avers sont décorés d'émaux champlevés, de cabochons et d'estampages sur fond de cuivre bruni et sur cuivre doré. Les revers sont finement gravés et représentent des figures de saints et des feuillages exécutés en or sur cuivre bruni. Proviennent de l'abbaye de Waulsort (Namur). Fin du xııe ou commencement du xıııe s.

56 *Plaque* en cuivre rouge. Fragment d'une grande châsse. Ornements d'un très-beau style, en or sur fond de cuivre bruni. Fin du xııe ou commencement du xıııe s. Travail des bords de la Meuse. H. 0.40, L. 0.15.

57 *Croix fleuronnée.* Cette croix, à double traverse, se compose d'une âme en bois recouverte de plaques d'argent. La face principale est ornée de filigranes, de pierreries et d'une petite croix en nacre de perle. Le revers, couvert d'une plaque en cuivre doré, porte une inscription. Les extrémités sont ornées de feuillages en gravure. Fin du xııe ou commencement du xıııe s. Provient de l'abbaye d'Oignies. H. 0.45, L. 0.30.

Société archéologique de Namur.

58 *Crosse pastorale,* en cuivre doré, émaillé et orné de turquoises. A l'intérieur de la volute on a représenté saint Martial à l'autel, recevant le chef de sainte Valérie. Travail limousin du xıııe s. H. 0.43.

Cathédrale de Bruges.

59 *Croix d'autel,* en cuivre. La tête du Christ est entourée d'un nimbe crucifère. Au haut, gravée au burin, une main sortant d'un nuage bénit à la manière latine. Aux extrémités de la traverse de la croix sont représentés le soleil et la lune, et aux pieds du Christ le dragon. Le revers est orné de rinceaux gravés; au centre l'Agneau divin, et aux quatre extrémités les symboles des évangélistes. xııe s. H. 0.39, L. 0.27.

60 *Croix d'autel,* en laiton doré. Les deux faces de la croix sont ornées de rinceaux et de fleurons gravés. xve s. H. 0.31, L. 0.22.

Cathédrale de Liége.

61 *Crosse épiscopale,* en bronze et émail champlevé. Au centre de la volute se trouve une plaque ovale, coulée et ciselée, portant, de deux côtés, une image en haut relief de la Vierge avec l'Enfant. xıııe s.

M. Armand van Zuylen.

62 *Reliquaire phylactère.* Travail rhénan. La plaque principale, en émail champlevé, représente la Vierge assise tenant dans sa main droite une fleur de lis ; sur son bras gauche repose l'Enfant divin bénissant de la main droite à la manière latine. Cette plaque est fixée sur un fond trilobé, présentant alternativement les quatre évangélistes en émail champlevé, et un fond en cuivre gravé rehaussé de cabochons. Le revers est doré sur fond de cuivre bruni. XIIe s.

Mme la comtesse Maurice de Robiano.

63 *Châsse dite de Saint-Marc,* en cuivre rouge doré, orné de douze plaques en émail champlevé. Les sujets représentés sur les plaques émaillées sont : 1° la Nativité, avec les anges apparaissant aux bergers ; 2° l'Adoration des Mages conduits par un ange ; 3° la Fuite en Égypte ; 4° la Résurrection de Lazare ; 5° l'Entrée de Jésus-Christ à Jérusalem ; 6° les Disciples d'Emmaüs ; 7° le Christ lavant les pieds à ses disciples ; 8° la Descente de croix ; 9° et 10° le Sacrifice d'Abraham ; 11° et 12° le Martyre de saint Étienne. La plinthe, en cuivre rouge et ornée de feuillage repoussé, date du commencement du XIIIe s., ainsi que le crêtage, les fleurons et les plaques en émail, qui sont de l'école liégeoise ; les autres parties, en métal uni, sont plus récentes. H. 0.46, L. 0.52, sur 0.22.

Cette châsse a été appelée *châsse de Saint-Marc*, parce qu'elle paraissait toujours seule, portée par deux enfants de chœur, à la procession de la fête de Saint-Marc, à Huy.

64 *Pyxide émaillée,* en cuivre rouge autrefois doré, ornée d'anges gravés et de feuillages sur fond en émail champlevé. Les couleurs employées sont le bleu, dont il y a quatre nuances, le rouge, le blanc, le jaune et le vert. Fabrication liégeoise. XIIIe s. D. 0.06, H. 0.11.

Église de Notre-Dame, à Huy.

65 *Croix processionnelle,* en cuivre repoussé, gravé et doré. D'un côté le Christ en croix ; sur les extrémités, un ange, la Vierge, sainte Anne et saint Jean ; de l'autre côté, les attributs des évangélistes. XVe s. H. 0.71.

M. le baron de Pitteurs-Hiegaerts d'Ordange.

66 *Châsse,* en cuivre émaillé, composée de plaques de cuivre gravé et de six médaillons en émail champlevé bleu, représentant des saints. XIIIe s. L. 0.22, H. 0.18.

67 *Châsse,* en émail champlevé sur cuivre. La crête est ajourée ; la face,

en cuivre gravé et doré, est ornée de cristaux de roche en cabochons. Une ouverture ronde a été ménagée pour laisser voir les reliques. XIIIe s. H. 0.15, L. 0.15.

68 *Pyxide*, en cuivre, couvercle conique. Bustes d'anges, en cuivre doré sur fond d'émail bleu. XIIIe s.

M. Isidore Lescart.

69 *Christ*, en ivoire. XVIe s.

M. Théodore de Savoye.

70 *Olifant*, jadis garni de cercles en métal. Provient de la trésorerie des comtes de Hainaut.

Administration communale de Mons.

71-73 *Trois pyxides* du XIIIe siècle, én cuivre émaillé.

74 *Croix romane.* Le Christ, les bras étendus dans la position horizontale, est attaché sur la croix; aux quatre coins les symboles des évangélistes. XIIIe s.

75 *Croix*, en cuivre, avec émail champlevé. Le Christ, les bras étendus, est posé sur un fond bleu lapis orné d'un semis de rosettes. XIIIe s.

Mme la baronne de Wolf.

76 *Mesure de jaugeage,* en laiton, avec inscription en caractères du XIIIe s. Le pourtour est orné d'une bande avec fleurs de lis, lions, etc. Voici l'inscription, dont les mots sont séparés par de petites tourelles : + MESTER - GILIS - VAN - S - PIETERS - MAKEDE - MI - ANNO - DNI - M^O CC^O L^O XXXI PMO + MARIA. ES. MIENNA. D. 0.37, P. 0.18.

77 *Mesure de jaugeage,* en laiton, avec inscription en caractères du XIIIe s. et ornements. Les mots sont séparés par des points : MARIA . MESTER . GILIS . VAN . S . PIETERS . MAKEDE . MI . ANNO . DNI . M^O CC^O L^O . XXXI PMO + . D. 0.44. P. 0.237.

78 *Mesure de jaugeage,* en laiton, avec inscription du XIIIe s. : + DESE . SEIERS . DEDE . GHIETEN . BROEDER . HUGHE . VAN . HASNEDE . MARIA . D. 0.28, P 0.16.

Musée archéologique de la ville de Gand

79 *Petit crucifix et statuettes de la Vierge et de saint Jean,* en bronze émaillé et doré. Période romane. H. 0.20.

M. le comte G. de Nédonchel.

80 *Bijoux francs* du ve et vi^{e} s., en or, argent doré, terre cuite émaillée, verre, etc., provenant de fouilles faites à Fallais, province de Liége.

M. Eugène Poswick.

81 *Diptyque*, en ivoire Trois sujets sont représentés sur le premier feuillet : 1° au bas, le Christ en croix; il est imberbe, a la tête entourée d'un nimbe crucifère et les pieds sans *suppedaneum*, attachés séparément à la croix bordée de perles; une ample draperie le recouvre de la ceinture aux genoux. Au-dessus des bras de la croix se trouve la légende : HIC EST IHS NAZARENVS REX IVDEORV, et à leurs extrémités deux petits disques dont la partie inférieure est occupée par des nuages d'où s'élèvent deux personnages en buste, figurant le soleil (SOL) et la lune (LVNA) qui s'apprêtent à se voiler la face au moyen d'une draperie leur enveloppant le corps; le soleil a la tête entourée de rayons, tandis que celle de la lune est surmontée d'un croissant. A droite de la croix, une femme, figurant l'Église (SCA ECLESIA) et drapée d'un large manteau, recueille le Saint-Sang dans un calice. A gauche, une femme, symbole de Jérusalem (HIERVSALE), et vêtue de la même manière, mais avec un capuchon plus pointu, étend les bras de manière à exprimer l'incrédulité et le dédain. Derrière chacun de ces personnages s'élève un petit édifice à toiture en pierres; celui derrière l'Église présente une façade qui se termine en pignon surmonté d'une fleur de lis; la porte, formée par deux colonnes avec chapiteaux surmontés de lourds tailloirs qui soutiennent une arcade cintrée, est entièrement ouverte. 2° Au-dessus de la croix, dans un cercle dont la bordure est ornée de feuilles à bouts recourbés, deux anges ailés et nimbés, vêtus d'une aube, d'une tunique et d'un manteau, soutiennent un disque où se trouve l'Agneau de Dieu à nimbe crucifère, les quatre pieds posés à terre; le disque porte, en outre, trois petites croix et la légende AGNVS DI ; la bordure est ornée de zigzags interrompus çà et là par les mains des anges. 3° Au haut, dans un disque ovale à bordure ornée de losanges et de perles, se trouve le Christ assis sur un trône royal de forme ronde, les pieds posés sur un escabeau à jour. Revêtu d'une robe et d'un manteau qui flotte derrière le trône, il lève la main droite entièrement ouverte, et tient de la gauche un livre, où on lit les mots : SALVS MNDI. Le nimbe, crucifère et rayonnant, est accosté de l'*alpha* et de l'*omega*. A chaque côté du disque se trouve un ange nimbé, vu à mi-figure et vêtu d'une aube et d'un manteau; et aux angles, dans des ronds bordés de zigzags, les quatre animaux symboles des évangé-

listes, nimbés et ailés, et tenant chacun un livre fermé; tous ont la tête tournée vers le Rédempteur. Autour du feuillet règne une bordure de feuillage.

Sur le deuxième feuillet : au milieu, dans un cercle entouré de feuilles à bouts recourbés, saint Nicaise (SCS NICASIVS EPSP) debout, revêtu d'une aube et d'une chasuble. Il a la tête nimbée, tient dans la main gauche un livre fermé, et lève la droite pour bénir à la manière latine. A sa droite, son diacre, saint Florent, et à sa gauche, son lecteur, saint Jocond, debout et inclinés vers lui. Ils sont revêtus de la dalmatique et portent le manipule, l'un sur la main droite, l'autre sur la gauche, entre le pouce et l'index. Tous trois ont une large tonsure. Le haut et le bas du feuillet sont ornés de feuillages largement traités, à fond découpé, d'un travail soigné; le tout est entouré d'une bordure de feuilles.

Nous croyons que cet intéressant ivoire date du IXe siècle. Le cachet d'archaïsme que donne au premier feuillet la présence du Christ glorifié représenté doublement au-dessus de la croix, sous la forme humaine au sommet, et sous le symbole de l'Agneau au centre, nous ferait même attribuer ce monument au VIIIe siècle, si la scène du crucifiement n'était accompagnée des figures allégoriques de l'Église et de Jérusalem, dont l'usage ne fut introduit dans l'iconographie chrétienne qu'au commencement du IXe siècle. — Les coins en cuivre de la reliure datent de 1500 environ.

Cathédrale de Tournai.

82 *Fibule,* en or, avec incrustations de rubis et d'émeraudes, travail mérovingien. Long. 0.06, Larg. 0.04.

Église de Notre-Dame, à Tongres.

83 *Christ en croix;* cuivre émaillé. XIIe s.

Ville d'Anvers, musée d'antiquités.

84-85 *Deux pyxides,* en cuivre émaillé. XIIe s.

M. Armand van Zuylen.

86 *Ampoule* ou petit vase, en cristal de roche, ayant contenu du Saint-Sang ou d'autres reliques précieuses, rapporté de Constantinople à Philippe le Noble, marquis de Namur, par Nivelon, évêque de Soissons, 1205.

M. le comte François van der Straten-Ponthoz.

87 *Christ roman,* en cuivre. XIIIe s.

M. A. Bamps.

88 *Petite plaque* rectangulaire, décorée au centre d'une chimère; émaux champlevés très-endommagés. Fin du XIIIe s. Provient des environs de Namur.

89 *Petit berceau* avec l'Enfant Jésus, en argent partie doré ; petites figures finement ciselées, armoiries. XVe s. Provient de l'abbaye de Marche-les-Dames (Namur).

90 *Douze fermaux* ou agrafes du moyen âge et de la renaissance. Trouvés à Namur.

91 *Vingt plombs, Agnus Dei, images saintes, enseignes de pèlerinages, ampoules, amulettes* Moyen âge. Trouvés à Namur.

92 *Douze cuillères* du moyen âge, avec manches terminés par de petites figures, trouvées à Namur.

93 *Dix couteaux à manche,* du moyen âge, en cuivre gravé; trouvés dans la Sambre à Namur.

94 *Moule,* en schiste argileux, d'une médaille de pèlerinage, trouvé à Namur. Moyen âge.

95 *Deux cuillères et une fourchette,* en bronze ciselé, manches ornés de figures de harpies finement exécutées. Renaissance.

96 *Couteau* servant à ouvrir les huîtres, avec ornements gravés sur la lame. XVIIe s.

97 *Paire de ciseaux,* avec manche et fermail en argent. XVIIIe s.

98 *Bijou* circulaire avec bélière, en cuivre rouge doré; au centre un fragment de quartz enchâssé dans une bâte et entouré de sept têtes de clous arrondies en forme de perles. XIIe s. Environs de Ciney.

99-105 *Sept pyxides* rondes, en cuivre doré, ornées d'émaux champlevés, de feuillages, de figures d'anges et d'écussons armoriés. Fabrication des bords de la Meuse. XIIe et XIIIe s.

106 *Crucifix,* en cuivre, décoré d'émaux champlevés ; le Christ porte une couronne à trois fleurons et a le corps ceint d'un tablier ; la croix manque. XIIe s. Fabrication liégeoise.

107 *Plaque,* en cuivre doré et émaillé, représentant le Christ en croix, ayant à ses côtés la Vierge et saint Jean; au-dessus deux anges. Les figures sont épargnées et gravées. Le reste de la plaque était occupé par des émaux de différentes nuances. XIIIe s.

108 *Petite plaque,* en cuivre doré et émaillé, représentant Isaac chargé du bois de son sacrifice. Émail rhénan en taille d'épargne. XIIIe s.

109 *Fragment d'une châsse,* en cuivre doré, orné de filigranes, d'émaux et de deux intailles antiques. Fabrication du pays. XIIIe s.

110 *Petite plaque* circulaire avec bélière, en cuivre fondu et doré, ornée d'émaux peints; bordure et ornements en feuillages. XIIIe s. Provient des environs de Ciney.

111 *Ornement*, en cuivre doré ; beaux filigranes encadrant un grenat en table ; provient d'un reliquaire ou de la couverture d'un évangéliaire. XIIIe s. Trouvé à Namur.

112 *Tablettes à écrire*, en ivoire ; le premier et le dernier feuillet sont couverts de sculptures représentant des scènes de galanterie ; les autres feuillets sont recouverts de cire rouge. La gaîne en cuir bouilli offre des scènes de fabliaux. XIVe s. Provient du trésor de la cathédrale de Namur.

Société archéologique de Namur.

113 *Autel portatif*, en jaspe, entouré d'une bordure en ivoire couverte de figures sculptées en bas-relief. XIIe s.

114 *Couronne reliquaire*, en or. Le cercle est divisé en huit parties égales, réunies par des charnières et surmontées de fleurons. Le champ des compartiments et des fleurons est couvert de filigranes et de fleurettes. Deux rangées de perles forment bordure, d'autres surmontent les broches des charnières. Des émeraudes, des saphirs, des turquoises sont semés dans les filigranes; la plupart sont sertis, quelques-uns sont maintenus par des griffes. On remarque, sur la face de deux compartiments, une longue et étroite capsule destinée à renfermer deux épines de la couronne du Christ. Cette magnifique couronne date du commencement du XIIIe s. Elle a toujours fait partie du trésor de l'église Saint-Aubain, à Namur, et nous croyons qu'elle fut exécutée par un artiste du pays. D. 0,215.

115 *Statuette reliquaire* de saint Blaise, en argent. Le saint, revêtu d'ornements sacerdotaux, tient de la main gauche la crosse épiscopale et de l'autre le râteau, instrument de son supplice. Cette statuette, d'une excellente exécution, est ornée de fines ciselures et d'un grand nombre de pierreries. Dernière moitié du XIVe s. 0.40 $\times$ 0.15.

116 *Baiser de paix*, en argent doré et ciselé, offrant la forme de triptyque et orné d'émaux translucides. XIVe s.

Cathédrale de Namur.

117 *Grande et belle croix à double traverse*, en bois revêtu de plaques d'argent doré. Ces plaques sont couvertes de feuillages et de fleurs, du travail le plus délicat. Le revers de la croix est orné de nielles. Superbe travail du XIIIe s. H. 1.23.

Eglise de Walcourt.

118 *Reliquaire* de la vraie Croix, en forme de tourelle carrée, montée sur un pied imitant une pyramide tronquée, et porté par des griffons. Quatre statuettes sous des niches ogivales, nielles et rinceaux. XIIIe s. H. 0.60.

Église de Walcourt.

119 *Reliquaire ostensoir,* en argent doré. Les reliques sont renfermées dans un cylindre horizontal posé sur un pied hexagone et enchâssé dans un travail d'orfèvrerie simulant un édifice surmonté d'un crêtage et couronné d'une tourelle. Le cylindre est retiré momentanément. Première moitié du XIVe s. H. 0.26.

120 *Reliquaire ostensoir,* en argent partie doré, composé, comme le précédent, d'un cylindre horizontal posé sur un pied hexagone et couronné d'un crêtage et d'une tourelle. XVe s. H. 0.515.

Église de Saint-Jacques, à Louvain.

121 *Reliquaire ostensoir,* en argent doré, de la même forme générale que les deux précédents. Le cylindre en cristal a été remplacé, à une époque récente, par un cylindre en vermeil sur lequel on voit un écusson armorié. La statuette qui se trouve dans la tourelle est celle de sainte Gertrude, et celles sur les pignons représentent la sainte Vierge et sainte Catherine. H. 0.451.

Église de Sainte-Gertrude, à Louvain.

122 *Coffret* à reliques, dit de Saint-Louis, roi de France, en bois de chêne recouvert de cuir, avec armoiries de Blanche de Castille accouplées avec l'écu de France; sur le bas-côté un médaillon représentant saint Louis tenant un sceptre fleurdelisé. XIIIe s. H. 0.19, L. 0.09.

123 *Couverture d'évangéliaire,* en bois recouvert, d'un côté, de velours et d'argent, et de l'autre de plaques d'argent repoussé, représentant la Vierge avec l'Enfant entre saint Pierre et saint Paul, sous une arcature trilobée. La bordure, ornée de quatre cabochons de cristal de roche, porte sur chacun de ses deux longs côtés le Baptême de Notre-Seigneur et les deux saints Jean, le Précurseur et l'Évangéliste. Les angles sont occupés par quatre petites plaques où l'on voit les symboles des évangélistes. H. 0.34, L. 0.252 pour la reliure; et H. 0.28, L. 0.20 pour le manuscrit, qui est du Xe s. La couverture métallique date du XIVe s.

124 *Chandelier* pascal, en cuivre, à pied circulaire reposant sur une base octogone ayant 0.75 de diamètre. H. du chandelier 2.595. Inscription : + IEHANS . IOSES . DE . DINANT . ME . FISTE . LAN . DE . GRAS . M.CCC.LX ET XII.

125 *Deux chandeliers* d'élévation, en cuivre, de la même époque que le chandelier pascal. H. 1.36.

126 *Lutrin-aigle,* en cuivre, de la même époque et du même auteur. H. 1.90.

127 *Deux girandoles,* en cuivre, ajourées et ornées d'écussons. XVe s. H. 1.17, L. 0.47. Ces deux girandoles, et aussi les deux suivantes, faisaient primitivement partie du chandelier pascal mentionné sous le n° 124.

128 *Deux girandoles* simples. XVe s. H. 0.78, L. 0.43.

129 *Encensoir,* en argent, du commencement du XVe s. H. 0.31.

130 *Bénitier d'église,* en argent, à huit faces ornées de légères ciselures. XVIIe s.

131 *Bille de chape,* en argent doré, de forme ronde, ornée de treize figures en haut-relief, représentant le Baiser de Judas. XVIe s. D. 0.13.

132 *Bille de chape,* représentant le Christ portant sa croix.

133 *Bille de chape* circulaire, entourée de huit lobes, renfermant des bustes en émail translucide; au milieu, la Madone sur fond jadis recouvert d'émail. XVe s. D. 0.15.

134 *Bille de chape* quadrilobée, en argent doré; au centre une statuette de la Vierge sous un dais gothique. Seconde moitié du XIVe s. D. 0.165.

135 *Bille de chape* quadrilobée, en argent doré; même statuette au milieu. Fin du XIVe s. D. 0.165.

136 *Bille de chape* de forme circulaire, ornée d'un double bord parsemé de fleurs et de feuillages en argent placés dans un creux entre deux torsades; au centre la Vierge entourée d'anges tenant des encensoirs. En partie du XVe s. D. 0.19.

Église de Notre-Dame, à Tongres.

137 *Reliquaire* en forme de pied, argent partie doré et émaillé. Ouvrage du frère Hugo, moine de l'abbaye d'Oignies. Commencement du XIIIe s.

138 *Reliquaire* en forme de gobelet, en argent doré et niellé. Ouvrage du frère Hugo, moine de l'abbaye d'Oignies. XIIIe s.

139 *Vase.* Noix de coco montée sur un pied en argent doré. XVIIe s.

140 Idem.

141 *Vase reliquaire,* en cristal de roche, orné d'animaux fantastiques affrontés, taillés à la meule. Il est monté sur un pied et muni d'un couvercle en cuivre doré, qui se termine par un anneau servant à le suspendre. XIIIe s.

142 Idem.

143 *Couverture d'évangéliaire.* Bois recouvert de plaques d'argent en partie dorées. Sur l'ais principal se trouve le Christ entre la

Vierge et saint Jean. Le soleil et la lune sont figurés, au-dessus de la traverse horizontale de la croix, par un carboucle en cabochon et une perle. Au pied de la croix, une améthyste. La bordure extérieure se compose de rinceaux du travail le plus délicat, au milieu desquels on voit des chasses mystiques, figurées par des cerfs, des lièvres, des chiens et des chasseurs. Cette bordure est parsemée de pierreries et d'intailles antiques représentant une tête de Méduse, un jeune Bacchus et un génie. On y voit aussi un camée en nacre de perle, de travail byzantin. Le Christ assis sur un trône, bénissant à la manière latine et tenant de la main gauche le globe terrestre, occupe le dernier ais. Il est entouré des symboles des quatre évangélistes. Sur cet ais sont enchâssés, autour du Christ, quatre petits émaux ronds cloisonnés de travail mauresque ou oriental. La bordure extérieure est ornée de six nielles qui alternent avec les plaques ciselées du même travail que la bordure du premier ais. Dans le nielle placée à côté du symbole de l'évangéliste saint Marc, le frère HUGO s'est représenté lui-même, à genoux, offrant son évangéliaire au Sauveur et à saint Nicolas, patron de l'abbaye, représenté assis et bénissant son disciple, dans le nielle du côté opposé. Une inscription niellée, placée sur le chanfrein qui existe entre la bordure et le milieu de la plaque, est conçue en ces termes : + LIBER : SCRIPTVS : INTVS : ET : FORIS : HVGO : SCRIPSIT : INTVS : QVESTV : FORIS : MANV : + ORATE : PRO : EO : + ORE : CANVNT : ALII : CRISTUM : CANIT : ARTE : FABRILI : HVGO : SVI : QUESTV : SCRIPTA : LABORIS : ARANS. Cette œuvre magistrale date du commencement du XIIIe s.

144 *Crosse épiscopale,* en ivoire. La volute se termine par une tête de serpent semblant poursuivre la croix que porte l'Agneau divin. Fin du XIIe s. Cette crosse a appartenu au cardinal Jacques de Vitry, mort en 1244.

145 *Coffret rectangulaire,* en ivoire.

146 *Boîte reliquaire,* cylindrique en ivoire.

Sœurs de Notre-Dame, à Namur.

147 *Sonnette d'église,* en bronze, avec ornements à motifs empruntés à la décoration lombarde, tels qu'animaux affrontés, etc. X^e ou XIe s.

148 *Sonnette,* en bronze, avec l'inscription : + LOF. GOD. VAN. AL — ME. FECIT. IOHANNES. A. FINE. A^o 1551. H. 0.14.

149 *Croix de procession.* Le Christ, en cuivre rouge, est habillé, placé sur une croix en laiton, et porte une couronne à six fleurons.

M. Ch. de Luesemans.

150 *Flambeau,* en cuivre fondu, représentant un jeune homme en cos-

tume allemand, tenant une lumière de chaque main. xve s. H. 0.23.

151 *Autre flambeau*, de la même époque, représentant un homme nu, couronné de lauriers, tenant une lumière de la main droite. H. 0.29.

152 *Flambeau* à quatre lumières, formé par une statuette en costume de soldat romain. xvie s. H. 0.29.

153 *Flambeau*. Lansquenet tenant une torchère. xvie s. H. 0.36.

154 *Flambeau* semblable au numéro précédent. H. 0.33.

155 *Groupe*, en ivoire, représentant le couronnement de la sainte Vierge. xive s. H. 0.13.

156 *Couronne*, en cuivre doré, composée de sept fleurs de lis ornées de pierreries et réunies par des charnières. xve s.

157 *Ciboire*, en cuivre doré, en forme de sphère aplatie et montée sur un pied rond. Il est orné de pierreries. xive s.

158 *Chef ou reliquaire*. Tête de sainte, en cuivre battu, gravé et doré. Sur la base on lit : HIC EST CAPVT UNIUS DE VNDECIM MILLIBVS VIRGINVM ET MARTIRVM. xiiie s. H. 0.30.

159 *Chef ou reliquaire*, semblable au précédent et monté sur un piédouche. xiiie s. H. 0.30.

160 *Pignon de châsse émaillé*. On y voit une Vierge en cuivre repoussé et doré, rapportée sur une plaque décorée d'entrelacs sur émail bleu. xiiie s. H. 0.23, L. 0.09.

161 *Reliquaire phylactère*, en cuivre doré et gravé, orné sur la face principale de neuf cabochons en cristal de roche. Le revers est décoré de rinceaux en or sur fond de cuivre bruni. xiie s.

162 *Plaque rectangulaire*, en cuivre champlevé et émaillé, fond bleu ; la croix sur laquelle se trouve l'image du Christ est verte. Au-dessous, la Vierge et saint Jean. Au-dessus des bras de la croix, deux anges aux ailes déployées portant des livres. Au pied de la croix, Adam sortant du tombeau. Cette plaque semble provenir d'une couverture de livre. xiiie s. H. 0.22.

163 *Plaque* du même genre, avec les mêmes sujets. Fond semé de rosaces d'or. Même époque.

164 *Châsse* rectangulaire, se terminant par un toit avec crêtage à jour. Sur la face principale, six figures rapportées repoussées en relief. Les yeux et les vêtements en émail sur fond de cuivre gravé et doré. Des chatons entre les figures. L'autre face est décorée de rosaces et d'ornements. Les faces latérales portent une figure de saint. xiiie s. H. 0.26, L. 0.19.

165 *Châsse* de la même forme que la précédente. Sur la face principale, le Christ en croix entre Marie et saint Jean ; à droite et à gauche, des saints abrités sous des portiques cintrés. Les personnages sont gravés au trait sur le cuivre doré. Les têtes seules

sont ciselées en relief. Le tout est réservé sur fond d'émail bleu semé de roses. XIIIe s. H. 0.21.

166 *Châsse* de la même forme que la précédente. La face principale représente le martyre d'un saint et sa mise au tombeau, réservé en or sur fond d'émail bleu semé de rosaces. Le revers est décoré de quadrillés, et les faces latérales offrent des figures de saints debout, réservées sur fond d'émail bleu et ajustées sous une arcade en plein cintre. XIIIe s.

167 *Petite châsse* de la même forme que la précédente. La face principale représente un évêque entre la sainte Vierge (S. MARIA) et sainte Agathe (S. AGATA), sur fond d'émail bleu foncé. Sur les faces latérales, un oiseau chimérique est réservé en cuivre sur fond d'émail bleu. XIIIe s.

168 *Reliquaire* formé d'un cylindre en verre lisse à axe horizontal supporté par un pied élevé à nœud, avec base à pans en cuivre champlevé, orné de figures d'anges et de rinceaux réservés sur fond d'émail bleu et vert. Le cylindre est surmonté d'un pignon gravé et doré, flanqué de clochetons à ses extrémités. XIIIe s. H: 0.41.

169 *Navette à encens,* de forme surbaissée sur piédouche, en cuivre battu et doré, à godrons; le dessus, ouvrant à charnières, est décoré de rinceaux sur fond d'émail bleu clair, de bossettes ajourées rapportées en relief et représentant des salamandres, et de cabochons en lapis. Anses à têtes de lézard posées en regard. XIIIe s. Provient de la collection Soltykoff.

170 *Chandeliers d'autel,* s'emboîtant l'un dans l'autre; sur le pied à six pans sont réservés, en cuivre gravé et doré sur fond d'émail vert et rouge, des têtes de lions et six écussons d'azur, portant, alternativement, un lion grimpant et un semis de fleurs de lis XIIIe s. H. 0.28.

171 *Pyxide* de forme cylindrique, décorée de rinceaux réservés en or sur fond d'émail bleu et de médaillons renfermant le monogramme du Christ réservé sur fond d'émail blanc. Le pied en bois peint est moderne. XIIIe s.

172 *Pyxide* de forme cylindrique et à couvercle conique, décorée d'enroulements et de rinceaux réservés sur fond bleu. Trois cabochons décorent le couvercle. Le pied en bois peint est moderne. XIIIe s.

173 *Figure,* en cuivre repoussé, gravé et doré, représentant la Vierge assise tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux. Les yeux sont d'émail noir; le haut du vêtement est enrichi de turquoises. XIIIe s. Provient de la collection Bouvier, d'Amiens.

174 *Crosse épiscopale,* en cuivre battu, doré et émaillé; la volute est formée par un serpent à écailles bleues bordées d'or, dont les yeux

sont d'émail noir; au centre, une large fleur de lis gravée et dorée. XIIIe s. H. 0.15.

175 *Crosse*, en cuivre battu, ciselé, doré et incrusté d'émaux. Un serpent à écailles bleues bordées d'or forme la volute, au centre de laquelle on voit l'archange saint Michel et le dragon. Des animaux fantastiques, délicats et légers, courent autour du nœud. La douille est décorée de fleurs sur fond d'émail bleu et de trois lézards d'applique aux yeux d'émail noir; ces derniers ont l'échine couverte de turquoises. XIIIe s. Provient de la collection Soltykoff.

176 *Crosse*, en cuivre battu et doré, la volute terminée par une tête de reptile. XIIIe s.

177 *Plaques* ayant fait partie d'une couverture émaillée d'évangéliaire et rapportées sur un fac-simile de livre. Au centre, le Christ; aux angles, les symboles des évangélistes. XIIIe s.

178 *Plaques* provenant d'une couverture de livre; au centre, la figure du Christ, en cuivre gravé et doré; la tête est ceinte d'une couronne, les reins juponnés et les yeux émaillés. Il est rapporté sur une croix d'émail en taille d'épargne à fond bleu semé de rosaces. De chaque côté de la croix sont les bustes de Marie et de saint Jean. Au-dessus des bras de la croix, les figures des saints apôtres Pierre et Paul. XIIIe s.

179 *Encensoir* de forme sphérique, en bronze, orné de rinceaux et d'enroulements se terminant par des fleurs. XIIe s. H. 0.15.

180 *Encensoir* semblable au précédent, mais à décor plus riche. Des animaux chimériques se jouent dans les enroulements. XIIe s.

181 *Reliquaire ostensoir*, en cuivre battu, ciselé et doré. Sur un pied à globes, à plate-bande ajourée, s'élève une tige rectangulaire garnie d'un nœud de même forme entièrement ciselé et soutenant une belle fleur de lis. La partie centrale de la fleur est occupée par un gros cabochon qui abritait la relique. XIVe s. H. 0.42.

182 *Petit reliquaire*, en cuivre doré, présentant la forme de tabernacle; le pied, la tige et le nœud rectangulaires soutiennent un chapiteau cylindrique, sur lequel repose un petit édifice, orné, sur chaque face, d'un cabochon et d'un fenestrage ajouré. Le couvercle de forme conique est surmonté d'une croix. XIVe s. H. 0.29.

183 *Statuette de la Vierge*, en bronze fondu à cire perdue, ciselé et doré. La Vierge, la tête ceinte d'une couronne, est vêtue d'une longue robe et porte l'Enfant Jésus sur le bras gauche; de la main droite elle lui présente une marguerite. XIVe s. H. 0.28. Provient de la collection Dugué et est décrite dans la *Gazette des Beaux-Arts*, tome XI, p. 149, février 1875.

184 *Anneau épiscopal*, en cuivre doré. De chaque côté du chaton sont

gravées la tiare et la mitre. XVe s. Trouvé, en 1875, dans un tombeau aux environs de Leuze.

185 *Petite croix reliquaire,* en argent doré. La face principale est ornée de cinq gros cabochons en cristal de roche reliés par neuf plus petits et recouvrant de petits habitacles où sont incrustées les reliques. Au revers, des inscriptions françaises en lettres gothiques sur enroulement de banderoles, donnent la nomenclaure des reliques renfermées dans ce bijou. XVe s. H. 0.18, L. 0.14.

186 *Diptyque,* en ivoire. Sous des arceaux en ogive, divisés en deux registres, se trouvent représentées diverses scènes de la vie du Christ. Travail de la première moitié du XVe s. H. 0.18, L. 0.24.

187 *Reliquaire,* en cuivre gravé et doré, porté sur un pied oblong à quatre lobes ; tige imbriquée, à nœuds losangés, et terminée par un chapiteau portant une logette vitrée de forme rectangulaire flanquée de deux contreforts à pinacle et couronnée par un pignon à crochets rampants. XVe s.

188 *Croix d'autel ou de procession,* en cuivre battu, ciselé et doré. Sur la face antérieure, le Christ, la tête ceinte d'une couronne, les yeux émaillés, les reins juponnés, est rapporté en relief, ainsi que quatre figures dont les têtes sont dorées et les vêtements émaillés. Sur le revers, aux extrémités, quatre plaques d'applique offrent les symboles des évangélistes réservés en or sur fond d'émail bleu ; une plaque centrale représente le Sauveur bénissant. XIIIe s. H. 0.65, L. 0,40.

189 *Ostensoir ou monstrance,* en argent repoussé et ciselé. Pied à huit lobes ; tige ornée de gravures ; nœud à huit boutons portant chacun une lettre des mots : AVE MARIA. Le cylindre en verre lisse est posé sur une base bordée d'une dentelière ajourée, sur laquelle trois contreforts, garnis de niches abritant les figurines dorées de sainte Barbe, saint Jean-Baptiste et saint Jean l'Évangéliste, soutiennent une flèche gothique élancée ; sous son arcature, une statuette de Vierge rayonnante. La statue de saint André domine le tout, et une croix. Fin du XVe s. H. 0.51.

190 *Grand ostensoir,* en cuivre battu, ciselé et doré, pied à huit lobes, sur plate-bande ajourée, à tige hexagone, entourée à sa base d'un fenestrage à jour surmonté de créneaux ; nœud muni de six boutons en forme de losange, garnis de quatre-feuilles et de rosaces, sur fond d'émail rouge. La tige se termine par une galerie ajourée, couronnée de créneaux et flanquée, à chaque angle, d'une tourelle. Sur cette galerie s'élève un cylindre en verre lisse entre deux contreforts qui soutiennent un élégant clocheton gothique, terminé par une croix. Sur le pied, un écusson d'émail aux armes du donateur. XVIe s. H. 0.79.

191 *Reliquaire ostensoir,* en cuivre repoussé, ciselé et doré. Aux extré-

mités d'un pied oblong, à pans coupés, soutenus par quatre lions accroupis, deux anges aux ailes déployées soutiennent un petit édifice à quatre faces, deux grandes et deux petites, avec pignons décorés d'ornements gothiques. Le tout est dominé par un clocheton surmonté d'une croix. Les deux faces principales du petit édifice sont percées d'une ouverture vitrée. xve s. H. 0.30, L. 0.20. Provient de la collection Germeau.

192 *Reliquaire,* en cuivre repoussé et argenté, ayant la forme de bras, la main étendue et posée pour donner la bénédiction. La manchette dorée est ornée d'un quadrillé frappé. Dans la manche une petite claire-voie réservée laisse apercevoir la relique, qui est un humérus de saint Blaise. Ce reliquaire est monté sur un pied à six lobes posé sur plate-bande ajourée, où on trouve la date 1438. H. 0.49.

193 *Reliquaire* de forme hexagone, en cuivre ciselé et doré. Il est soutenu par un pied d'où s'élève une tige avec un nœud à six boutons enrichis d'émaux translucides à fond bleu. L'habitacle est fenestré sur ses six faces pour permettre d'apercevoir les reliques. Les angles sont coupés par des contreforts, et le couvercle, en forme de toit, est bordé d'un crêtage à crochets surmonté d'une petite statuette du Rédempteur. xve s. H. 0.44.

194 *Ciboire,* en cuivre lisse, battu et doré. Il a la forme d'une sphère aplatie et se termine par un Christ en croix. xve s. H. 0.26. Provient de la collection Somson.

195-196 *Deux statuettes de saint,* en cuivre repoussé, ciselé et doré. xve s. H. 0.17.

197 *Statuette d'un apôtre,* en argent repoussé, gravé et en partie doré. sur une base hexagone en cuivre doré. Le saint, pieds nus, est vêtu d'une robe et d'un long manteau, maintenu sur la poitrine par un fermail enrichi d'un rubis. Il tient un livre de la main gauche. Il porte la barbe et une longue chevelure ondulée lui tombe sur les épaules. xve s. H. 0.28.

198 *Baiser de paix,* en cuivre doré et ciselé, représentant le Christ en croix entre Marie et saint Jean. Le centre de la partie supérieure, en forme de pignon, est occupé par un médaillon représentant un ange agenouillé tenant un flambeau. xve s. H. 0.14.

199 *Baiser de paix,* en émail. Il est cintré et représente la fille d'Hérodiade attablée près de son père, au moment où on lui présente la tête de saint Jean-Baptiste. Tous les personnages ont la chevelure dorée et les vêtements enrichis de pierreries saillantes. Dans le fond on aperçoit le ciel constellé d'étoiles d'or. Pénicaud (Nardon). xve s. H. 0.11.

200 *Calice* muni de sa patène, en argent doré. Le pied à six lobes moulurés,

porte un écusson monogrammé. La tige gravée est décorée, à sa naissance, d'un ornement gothique finement ciselé, portant à chaque angle un écusson. Nœud à six boutons en forme de losange, ornés de quatre feuilles. Coupe évasée. Au centre de la patène est gravé le même monogramme que sur le pied du calice. xve s. H. 0.22.

201 *Croix processionnelle,* en cuivre repoussé, gravé et doré. Les extrémités trilobées sont ornées, sur la face principale, de bustes représentant un ange, sainte Marie, saint Jean et sainte Madeleine. Au centre, le Christ, au nimbe émaillé; sur le revers, le Père éternel et les attributs des évangélistes. La douille est ornée de trois ogives soutenues par des colonnettes élancées de forme très-élégante. xve s. H. 0.45.

202 *Croix processionnelle,* en bois recouvert de plaques d'argent en partie dorées. La face principale est ornée, à ses extrémités trilobées, de cabochons enchâssés dans des rosaces ciselées, dorées et entourées de fleurons ornés de pierreries. Au centre, le Christ, la tête inclinée sur l'épaule droite, les bras arqués et le corps affaissé sous son propre poids. Le nimbe crucifère se détache d'un encadrement rectangulaire. Le revers est couvert de branches enfeuillées, repoussées et dorées. Aux extrémités, des médaillons reproduisent, en relief, les figures ciselées des évangélistes assis et écrivant. La partie centrale est occupée par un grand médaillon en argent ciselé et doré, représentant Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Rare spécimen de l'orfèvrerie du nord de la France pendant la première moitié du xvie s. H. 0.42, L. 0.32.

203 *Reliquaire,* en cuivre gravé et doré, offrant la forme d'un disque soutenu par une tige à nœuds qui s'élève d'un pied rond finement gravé. Le centre de la face principale est orné d'un cabochon en cristal de roche, sous lequel sont enchâssées des reliques. Sur le revers, deux écussons aux armoiries des donateurs. Le tout est terminé par deux branches entrelacées, d'où s'élève la Rose mystique. xvie s. H. 0.30.

204 *Bénitier portatif,* en cuivre repoussé et doré. Il est de forme surbaissée, monté sur un piédouche et orné de six bossettes repoussées figurant le Baptême du Christ, la Pêche miraculeuse, Jonas avalé par la baleine, Jésus chez la Samaritaine, saint Christophe et Moïse sauvé des eaux. L'anse, formée de deux animaux fantastiques, est maintenue par deux têtes de chérubins ailés. xviie s.

205 *Petite horloge d'oratoire,* en cuivre doré, de forme carrée, flanquée aux angles de quatre colonnettes finement ciselées. Elle est surmontée d'un timbre; sur la face principale, un cadran marquant les heures; sur la face opposée, un cadran pour réveil, avec écus-

son armorié. Les faces latérales représentent, l'une, le Christ en croix entre Marie et saint Jean ; l'autre, la Vierge tenant l'Enfant Jésus. XVIe s.

206 *Reliquaire ostensoir,* en cuivre repoussé et doré. D'un pied à six lobes, sur bande ajourée, s'élève une tige hexagone à nœud orné de six boutons en argent niellé; la monstrance en cylindre est soutenue par quatre colonnettes plates. Le tout est terminé par un couvercle en forme de dôme surmonté d'une croix. XVIIe s.

207 *Porte-paix,* en cuivre ciselé et doré, orné de bandes d'argent niellé. Il est en forme de loggia ; sur une base moulurée s'élèvent deux colonnes soutenant un fronton. Entre les deux colonnes, sur un fond de draperie, l'*Ecce Homo.* Première moitié du XVIe siècle.

208 *Médaillon d'applique,* en cuivre doré, représentant deux oiseaux chimériques entourés d'une bordure de rinceaux réservés sur fond d'émail bleu. XIIIe s.

209 *Saint Jean,* statuette en ivoire, la tête appuyée sur la main droite, le coude soutenu par la gauche. Le saint est debout, vêtu d'une longue robe et d'un manteau drapé à la manière antique. Les pieds sont nus, les cheveux bouclés. XIVe s.

210 *Sainte Marie,* statuette en ivoire, vêtue d'une robe aux plis sobres et enveloppée d'un long voile qui lui couvre la tête. XIVe s. H. 0.16.

211 *Plaque en émail de Limoges* représentant l'Annonciation, peinte en couleurs par LÉONARD NARDON, PÉNICAUD, et rehaussée d'émaux saillants imitant les pierres précieuses. La Vierge, richement vêtue, la tête nimbée, est devant son prie-Dieu ; l'ange qui lui apparaît est agenouillé, les ailes déployées, et tient un sceptre d'or terminé par une fleur de lis. Au fond, dans le ciel étoilé, on aperçoit Dieu le Père bénissant Marie, et le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe. Cet émail, qui provient de la collection de Norsy, est posé dans un cadre en style de renaissance, en cuivre repoussé et doré. Fin du XVe s. H. 0.25, L. 0.19.

212 *Pyxide pédiculée,* de forme hexagone, en cuivre battu, ciselé et doré. Le pied est à six lobes, la tige à nœud à boutons losangés. Les angles de la coupe sont flanqués de contreforts. Les faces sont enrichies d'arcatures, sous lesquelles se trouvent les statuettes des apôtres. Le couvercle en forme de toit est orné de rampants à crochets et surmonté d'une statuette de la Vierge. XVe s.

M. A. Desmottes.

213 *Image du Christ,* en bronze. Cette image était attachée autrefois à une croix probablement émaillée ou gravée. XIIe s.

M. J. Wilmotte fils.

214 *Encensoir,* en cuivre. XIIIe s.
215 *Encensoir,* en cuivre, de l'époque ogivale.

Société archéologique de Namur.

216 *Petit chandelier,* en cuivre doré avec applications d'argent. Le pied appartient à une époque postérieure. XIVe s.

M. Eugène Van Herck.

217-218 *Deux statuettes de lévite,* en cuivre doré, qui proviennent d'une ancienne châsse. XIVe s.

M. Isidore Lescart.

219 *Deux chandeliers* en laiton. Pied rond, tige annelée, bassinet rond et crénelé. H. sans la pointe 0.32. XVe s.

Eglise de Jupille.

220 *Buste de saint Quentin,* en argent repoussé et ciselé, attribué à l'orfèvre Sailly, fils de l'auteur de la Vierge de Saint-Piat. Le saint porte la dalmatique de diacre et les clous aux épaules. H. 0.32, L. 0.32.
221 *Couronne,* en vermeil avec pierres fausses; elle ornait jadis le chef en argent de saint Quentin.

Église de Saint-Quentin, à Péruwelz.

222 *Reliquaire ostensoir* dit de Sainte-Ursule, formé de deux cylindres en cristal superposés verticalement, reliés par une bague et couronnés par une pyramide conique. Cette pyramide, ornée d'émaux translucides représentant des anges, porte huit lignes de crochets. Deux anges, debout et vêtus de chapes, soutiennent les cylindres. Ceux-ci, de même que les anges, reposent sur une base octogone allongée, qui est décorée de dix plaques d'émail translucides. XIVe siècle. H. 0.555, diamètre du pied 0.328 sur 0.35.
223 *Croix de procession.* La hampe est garnie de nœuds repoussés et ajourés, la douille porte sept statuettes séparées par des contreforts à pinacles. Argent et vermeil. H. 2.50.
224 *Buste de sainte Pinose,* en cuivre doré et repoussé. XIVe s. H. 0.43.
225 *Buste de sainte Olive.* Tête en bois, enchâssée dans une garniture métallique. XIVe s. H. 0.43.
226 *Croix d'autel,* en cristal de roche garni de cuivre doré; à double face avec miniatures sur fond d'or entourées d'émaux translucides. XIVe s. H. 0.63.
227 *Croix d'autel,* avec tige en cristal et au milieu un médaillon représentant sainte Véronique. H. 0.59.

Église de Notre-Dame, à Tongres.

228 *Porte-paix*, en ivoire, représentant le Crucifiement. Provient de la corporation des fabricants de chaises. XIVe s.

Société archéologique de Bruges.

229 *Croix processionnelle*. Le Sauveur a les bras étendus horizontalement et les pieds posés sur un suppedaneum qui a disparu. Les extrémités de la croix portent, en émail, les animaux symboliques des évangélistes. Ceux-ci sont encore figurés sous la forme humaine sur le pied de la croix, qui est porté par trois lions. XIIe s.

230 *Pyxide* ronde, émaillée, à couvercle conique surmonté d'une croix. XIIIe s.

231 *Chrismatoire*, en argent partie doré. Il a la forme d'une tourelle cylindrique crénelée, terminée en flèche à toiture imbriquée et surmontée d'une croix; le pied est soutenu par trois lions. XVe s.

232 *Croix de procession*, ornée, aux extrémités des branches, des symboles des quatre évangélistes. XVe s.

233 *Quatre chandeliers*, en cuivre, à pied rond soutenu par des lions; ils sont tous de la même forme, mais de trois dimensions différentes. XVe s.

234 *Trois sujets religieux*, en ivoire, dans un cadre. 1° Adoration des mages; 2° la Vierge entre deux saints; 3° le Christ en croix et la mise au tombeau. XVe s.

M. A. Mertens.

235-236 *Deux plaques* tombales, en laiton gravé, représentant Wenemaer († 1325) et Marguerite Sbrunen sa femme († 1352), fondateurs de l'hospice Saint-Laurent à Gand. Œuvre d'un « tombier » gantois vers 1325. Ces plaques étaient destinées primitivement à être incrustées dans une dalle en pierre sur le glaive que porte Wenemaer on lit : HORREBANT DUDUM REPROBI ME CERNERE NUDUM.

Musée archéologique de la ville de Gand.

237 *Plaque* tombale de 1368, en laiton, provenant de l'hospice de Wenemaer. Deux personnages, un moine et un prêtre séculier. sont représentés sous deux arcatures à clochetons décorés d'ogives. H. 0.66, L. 0.40.

238 *Plaque* tombale rectangulaire, en laiton, provenant de l'hospice de Sainte-Catherine dit « Allyn Kinderen »; l'inscription en est très-fruste. XIVe s. H. 0.40, L. 0.30.

Hospices de la ville de Gand.

239 *Statuette* de la sainte Vierge assise avec l'Enfant sur les genoux, en argent doré. Une améthyste est fixée sur la poitrine de la Vierge, et

l'Enfant tient un oiseau dans la main gauche. Le siége est très-riche et décoré de cinq arcatures à deux travées, dont le fond a été niellé, de même que les montants du dossier. Travail de l'école wallonne du commencement du XIVe s. H. 0.425; largeur du dossier du siége. 0.18.

Église de Notre-Dame à Walcourt.

240 *Reliquaire.* Deux anges posés sur une terrasse émaillée, supportent un cylindre en cristal de roche posé horizontalement. Travail limousin du XIIIe s.

241 *Croix* d'autel, en argent repoussé. La croix se dresse sur un petit édifice à huit pans, abritant chacun un saint placé sous une arcade ogivale. Le tout est couvert d'imbrications, et le pied supporté par des lions. Fin du XVe s.

M. Arthur Slaes.

242 *Couverture d'évangéliaire,* fond en argent quadrillé muni de cinq cabochons. Bordure composée de petites plaques alternativement émaillées et gravées; ces dernières sertissent des cabochons. Les émaux représentent les trois vertus théologales (FIDES, SPES, CARITAS), la piété (PIETAS), la religion (RELIGIO) et la sagesse (SAPIENTIA). Aux quatre angles, les symboles, en émail, des quatre évangélistes. Chanfrein couvert d'ornements estampés en cuivre doré. Travail rhénan du XIIIe s.

Bibliothèque royale à Bruxelles.

243 *Croix processionnelle,* en cuivre doré et gravé. Sur la face principale, cinq gros cabochons en cristal de roche : un au centre et un à chacune des extrémités. Sur le revers, ornements partie gravés et dorés, partie dorés sur fond bruni. H. 0.41, L. 0.28. Travail belge du commencement du XIIIe s.

Église de Solières, commune de Ben-Ahin.

244-245 *Deux pyxides,* en cuivre rouge émaillé. XIIIe s.

246-247 *Deux lavabos d'église,* en cuivre fondu et ciselé.

248-249 *Deux pots,* en cuivre fondu, portés sur trois pieds élevés.

250 *Buste de saint Lambert,* en cuivre repoussé. Fabrication liégeoise, H. 0.21. XVIe s.

251 *Quatre apôtres,* en cuivre repoussé et doré. XIVe s. H. 0.24.

252 *Reliquaire* en forme de châsse, en cuivre doré. L'édifice ajouré qui a contenu les reliques est appuyé sur quatre lions, supportés à leur tour par un plateau pédiculé orné de gravures. Sur les quatre faces se trouvent les figures du Christ, de la sainte Vierge avec

l'Enfant Jésus, de saint Pierre et de saint Paul, assez grossièrement ciselées. Le toit est orné de quatre quadrilobes émaillés. Travail du XIVe s. Ce reliquaire provient du l'abbaye du Val-Benoît, près de Liége. Lg. 0.24, L. 0.01, H. 0.23.

253 *Reliquaire* en forme de triptyque, en argent. Sur la face centrale, le Christ en croix entre la sainte Vierge et saint Jean, figures ciselées se détachant en relief sur un fond d'émail translucide. Au bas se trouve l'habitacle qui renfermait la relique. Les volets ouverts représentent les apôtres saint Pierre et saint Paul en émail translucide; fermés, ces volets sont ornés des deux figures de l'Annonciation : la sainte Vierge et l'ange Gabriel. Sur le revers est représenté le Couronnement de la Vierge. Ces différents sujets sont exécutés en émail translucide. Travail du XIVe s.

254 *Châsse* avec figures en relief émaillées. Travail barbare du XIIIe s.

255 *Reliquaire ostensoir,* pédiculé en argent. Il se compose de deux réceptacles superposés. Le réceptacle supérieur est en forme de disque et garni de lentilles en verre sur les deux faces. Il est orné d'un crêtage ciselé interrompu par quatre fleurs de lis. De la fleur de lis supérieure se développe une croix terminale, où se trouvent, à côté du Christ, les figures de la sainte Vierge et de saint Jean. Le bord intérieur est orné de rosettes à quatre feuilles portant des traces d'émail translucide. Deux statuettes sont posées sur le second récipient, lequel était destiné à contenir une deuxième relique. C'est une sorte de boîte carrée entourée d'un crêtage crénelé dont la face antérieure est garnie de verre, mais dont le revers est formé d'une plaque en argent, sur laquelle se détachent en relief les figures de l'Annonciation. Deux contreforts à crochets retiennent le reliquaire à la tige du pied. Toute cette partie du reliquaire ostensoir est un travail du XVe s. Le pied de forme hexagone appartient au XVIIe s. A l'intérieur on lit l'inscription suivante : F. IOES. FABER. EREMITA. SACERDOS. ME. DEDIT. ALTARI. S. IOIS. IN. RIENNE. 1614.

256 *Encensoir*, en cuivre, présentant la forme d'église romane à absides semi-circulaires; travaillé à jour et orné d'imbrications. XIIe s. H. 0.23 1/2. D. 0.12 1/2.

257 *Encensoir,* en cuivre ajouré, avec figure symbolique de l'Agneau divin et un oiseau. Travail italien du XIIIe s. Les chaînes sont modernes. H. 0.18, D. 0.11.

258 *Encensoir* en forme de tourelle. XVe s.

259 *Croix*, en argent doré et émaillé, ornée de rubis et de turquoises. Au pied de la croix, trois petits anges tenant des livres. XVIe s.

260 *Canette* ciselée, en argent.

261 *Croix de procession*, polychromée et ornée de cabochons. Le revers est doré et gravé. Travail d'origine espagnole. XIIIe s.

262 *Plaque*, en ivoire, ornée de trois sujets : 1o une école de jeunes filles ; 2o une jeune fille filant au fuseau ; et 3o un guerrier agenouillé devant elle. XIVe s.

263 *Diptyque*, en ivoire, représentant le Crucifiement, le Couronnement de la Vierge, et sainte Marguerite d'Antioche. XIVe s.

264 *Diptyque*, en ivoire, représentant saint Etienne, saint Jean-Baptiste, sainte Catherine et sainte Marguerite d'Antioche. XIVe s.

265 *Diptyque*, en ivoire, divisé en deux zones, subdivisées à leur tour en deux champs, dont chacun est consacré à une composition relative à la vie et à la mort du Christ. Travail daté de l'an 1511.

266 *Diptyque*, en ivoire, représentant l'Annonciation et l'Adoration des Mages. Commencement du XVIIe s.

267-268 *Deux statuettes*, en ivoire, représentant l'une un brigand appuyé sur son épée, et l'autre un gueux dans le style de Callot. Commencement du XVIIe s.

269 *Chandelier*, en cuivre, avec pied orné de chimères. XIIIe s.

270 *Chandelier d'autel*, en cuivre. Pied orné de rinceaux du XIIIe s., tige du XVIIe s.

271 *Chandelier*, en cuivre. Pied orné d'émaux représentant alternativement un château fort et un pélican. XIVe s.

272 *Chandelier*, en cuivre. Tige sur plateau orné de têtes d'animaux. XIVe s.

273 *Chandelier d'autel*, en laiton. XVIe s.

274 *Chandelier* en laiton, à deux branches. XIVe s.

275-276 *Deux chandeliers* en laiton. XVIIe s.

277 *Paire de chandeliers* à deux branches, en étain, formés d'un homme d'armes qui, les bras étendus, porte les deux bobèches. XVIe s.

278 *Trois chandeliers d'autel*, en laiton. XVIe s.

279 *Chandelier*. Un chevalier, couvert de son armure, les bras étendus, soutient deux bobèches. Son épée servait de mouchettes. XVIe s.

280 *Chandelier*. Un personnage, le bras étendu, soutient une bobèche. Fin du XVIe s.

281 *Chandelier* représentant un lion soutenant une bobèche. Fin du XVIe s.

282 *Chandelier*.

283 *Clochette d'élévation*. Sur le bord supérieur : AVE GRACIA PLENA ; sur le bord inférieur : IC BEN GHEGOTEN Ao MDXL. La frise représente l'Annonciation.

284 *Clochette* avec la légende : GHEGOTEN INT IAER 1552. Frise composée de cariatides et d'animaux fantastiques.

285 *Clochette*. Légende : ORPHEUS ES MINEN NAEM. Une seconde légende à la base porte : IC BEN GHEGOTEN INT IAER MDLII. Frise représentant Orphée apprivoisant les animaux.

286 *Clochette*, avec deux légendes en lettres gothiques. A la base : GHEGOTEN INT IAER MDLIX; sur le haut : O MATER DEI MEMENTO MEI. La frise représente l'Annonciation.

287 *Clochette.* La frise représente l'Annonciation. Légende supérieure : O MATER DE(I) M(E)MENTO MEI. Les deux lettres I et E, placées entre parenthèses, manquent. La légende de la base porte : ME FECIT PETRUS A GHEIN MDLXIIII.

288 *Clochette* renaissance ; frise en arabesques. Fin du XVIe s.

289 *Petite cloche* avec la légende : D ET M. IOHANNES NISON NISV DEI NITOR 1619. Provient de l'église de Saint-Thomas, à Liége.

290 *Clochette*, avec poignée représentant un moine debout. Le corps de la clochette est orné de quatre frises superposées. XVIIe s.

291-292 *Deux plaques de plomb.* L'une représente un pêcheur à la ligne dans un paysage orné d'architecture, l'autre un faune poursuivant une nymphe et d'autres personnages se livrant à la pêche, à la chasse et aux travaux de la campagne. XVIe s.

M. Jules Frésart.

293 *Bassin* rond, en cuivre repoussé.

294 *Chandelier pascal*, en laiton, à pied hexagone, tige cylindrique annelée et bassin rond bosselé. A mi-hauteur de la tige est fixé un petit lutrin. H. 1.58. Fin du XVIe s.

Église de Saint-Trond.

295 *Porte-paix*, en ivoire sculpté, de la Gilde souveraine des archers de Saint-Sébastien à Gand, représentant le martyre de saint Sébastien. XVIe s. H. 0.13, L. 0.12.

296 *Porte-paix*, en ivoire sculpté, ayant appartenu à la Chambre de rhétorique Marien-Theere à Gand. Fleur de lis dans un pot avec l'inscription : MARIEN-THEERE. XVIe s.

Musée archéologique de la ville de Gand.

297 *Aquamanile* en forme de lion. XIIIe s.
298 *Aquamanile* en forme de lion. XIVe s.
299 *Aquamanile* en forme de lion. XVe s.
300 *Aquamanile* en forme de cheval. XVe s.
301 *Très-petit aquamanile* en forme de lion. XVe s.
302 *Soldat* reître portant un flambeau. XVIe s.
303 *Ribaude* portant un flambeau. XVIe s.
304 *Lansquenet* porte-lumière. XVIe s.
305 *Flambeau* porté par un homme nu, le corps ceint d'une draperie. XVIe s.

Mme Achille Jubinal.

306 *Pyxide* émaillée, de forme ronde et munie d'un couvercle conique. XIIIe s.

Musée archéologique de la ville de Gand.

307 *Pyxide* émaillée, de forme ronde et munie d'un couvercle conique. XIIIe s.

Église de Saint-Jacques à Liège.

308 *Petite châsse*, en style du XIIIe siècle, se terminant à sa partie supérieure par un toit à double versant. Émaux restaurés et pierreries modernes. H. 0.185, L. 0.15.

M. Marynen.

309 *Christ*, en laiton, vêtu d'un long périzonium. Il a la tête nue, les bras étendus presque horizontalement, les pieds fixés séparément. Croix du même métal. Au-dessus de la tête du Christ on voit, faisant corps avec la croix, une main qui bénit. XIIe-XIIIe s. H. 0.25.

M. Van Herck.

310 *Christ* du XIIe s., sans croix, rapporté sur un morceau de bois recouvert de velours, et accompagné de trois plaques symboliques des évangélistes, de la même époque que le Christ.

M. Joseph Gielen.

311 *Reliquaire ostensoir*, décoré, sur ses quatre faces, de gâbles fleuronnés et de contreforts terminés par des pinacles. Émaux translucides. XVe s. H. 0.153. L. 0.095. Ce reliquaire était primitivement porté sur un pied.

Église de Saint-Jacques à Liège.

312 *Deux chandeliers*, en laiton. XVe s. H. 0.26.
313 *Deux girandoles*, en laiton. XVe s. H. 0.45, L. 0.18.

M. le comte de Robiano de Marchin.

314 *Couverture d'évangéliaire*, composée d'une plaque en ivoire sculpté du IXe siècle, placée dans un encadrement du XIVe. Sur la plaque en ivoire on voit le Christ en croix, imberbe et attaché par quatre clous. Au-dessus de la tête du Christ deux anges soutiennent une couronne; plus haut se trouve une main sortant des nuages, symbole de Dieu le Père. Les angles supérieurs sont remplis, à la droite du Christ, par le Soleil, sous les traits d'un homme tenant une torche et à tête rayonnante, — et à la gauche par la Lune, sous la forme d'une femme portant également une torche et ayant la tête ornée d'un croissant. A droite de la croix, une femme, personnifiant l'Église, tient d'une main trois feuilles, image de la très-sainte Trinité, et de l'autre une bannière flottante à longue hampe. A gauche, une autre femme, la Synagogue, s'éloigne, une palme à la main, la tête tournée vers le Christ. La sainte Vierge et saint Jean occupent leur place ordinaire. Au pied de la croix, la Résurrection des morts. Dans les angles inférieurs de la plaque : à droite, la personnification de la Terre

(femme demi-nue allaitant un serpent enroulé autour du bras droit et tenant un arbre dans la main gauche); à gauche, celle de l'Océan (homme barbu, la tête surmontée de deux serpents disposés en forme de croissant, il porte dans la main droite un poisson et épanche une urne de la gauche).

Cette manière de représenter la scène du Crucifiement avec les accessoires que nous offre l'ivoire de Tongres, fut très-usitée du IXe au XIIe s. Ces accessoires, dont les uns sont historiques, les autres purement allégoriques, nous semblent pouvoir s'interpréter : La Nature angélique, céleste et terrestre, assistant au sacrifice de l'Homme-Dieu sur la croix, et en recueillant les effets salutaires; la Synagogue réprouvée, l'Église formée, le genre humain réparé et recevant le gage de la résurrection de la chair.

L'encadrement du XIVe s. porte, aux angles, des plaques en argent, où sont représentés en gravure, les symboles des évangélistes. Au milieu de chaque côté de la bordure étaient enchâssés de gros cabochons, dont il n'en existe plus qu'un seul.

Église de Notre-Dame à Tongres.

315 *Reliquaire polyptyque de la vraie Croix,* en argent doré. Dans panneau central, qui est en forme d'arcade ogivale, deux anges supportent une croix fleurdelisée et enrichie de pierres fines, destinée à recevoir l'habitacle de la relique. Sur l'archivolte on voit des plaques niellées alternant avec des feuillages du travail le plus fin. L'inscription suivante en nielle occupe l'intrados de cette archivolte : HEC CRVX : QVO LVXIT : NOBIS : BIS : SANGVINE : FLVXIT : et se continue sur le soubassement : QVAM : SCIO : QVOD : TINXIT CRISTI : CRVOR : AC : BENEDIXIT. Sur le grand volet droit, le Christ en croix entre la sainte Vierge et saint Jean ; le Christ à la colonne ayant, à sa gauche, le bourreau et, à sa droite, une des saintes femmes se rendant au tombeau du Sauveur. Sur le grand volet de gauche, le Christ mis au tombeau entre la Vierge et saint Jean; l'ange du tombeau annonçant aux saintes femmes la résurrection du Christ. La Madeleine à la droite de l'ange pourrait bien être une addition relativement récente, de même que le symbole de la très-sainte Trinité qui se trouve au sommet de l'ogive, et qui semble occuper la place d'une pierre précieuse. Sur le revers du reliquaire, chef-d'œuvre de ciselure et de gravure, est représenté, sur le panneau central, le Crucifiement ; sur les deux petits volets, saint Pierre et saint Paul. Sur les grands volets se trouvent la sainte Vierge debout et l'ange Gabriel portant une banderole avec les mots AVE MARIA GRA. Lorsque le reliquaire est fermé, ces deux dernières figures réunies représentent l'Annonciation. Ce chef-d'œuvre de l'orfèvrerie belge au moyen âge fut

exécuté pour l'abbaye de Floreffe, sur les ordres de l'abbé Pierre de La Chapelle, en l'année 1254. H. 0.80, L. du panneau central, 0.35, L. du petit volet, 0.09, L. du grand volet 0.178.

Baron Snoy et comte Cornet de Grez.

316 *Olifant*, dit *de saint Hubert*. Monture moderne. L. 0.65.

Église de Tervueren.

317 *Croix d'autel et de procession*, en bois recouvert de cuivre doré et orné de plaques en émail champlevé, cantonnées de quelques cabochons. Le Christ, en cuivre rouge, est attaché à la croix, les bras étendus dans la position horizontale. Les pieds attachés séparément reposent sur un suppedaneum ou escabeau. Il est vêtu d'un périzonium émaillé, et sur sa tête est posée une couronne crénelée. Travail limousin du XIIe siècle.

318 *Reliquaire*, en cuivre doré. Un buste d'évêque, mitré et les mains jointes et ayant une croix grecque sur la poitrine, repose sur une base ornée de palmettes. Travail byzantin du XIIe s.

319 *Encensoir*, en bronze. La coupe et le couvercle réunis forment une sphère dont chaque moitié est composée de plusieurs sections ornées de rinceaux et d'animaux chimériques. La partie supérieure, ajourée, est surmontée d'une tourelle. XIIe s.

320 *Chandelier*, en bronze doré. Trois dragons supportent la tige munie d'un gros nœud. Un bassinet et une longue pointe en fer terminent ce petit chandelier, semblable à tous ceux de la période romane. XIIe s.

321 *Pied de chandelier*, en bronze. Les trois faces de ce fragment de chandelier sont ornées de galons entrelacés, qui supportent trois petits lézards en relief. XIIe s.

322 *Reliquaire de la vraie Croix*. Petit tableau rectangulaire, orné d'émaux champlevés, de filigranes et de pierres précieuses. Au milieu, sur un fond filigrané, se trouve l'habitacle en forme de croix grecque. Une petite frise de feuillages et d'animaux chimériques se déroule ensuite sur quatre faces. La bordure se compose de plaques émaillées, reliées par des rosaces filigranées et ornées de pierres fines. Travail rhénan du XIIe s.

323 *Navette à encens*, en cuivre émaillé. Coupe de section elliptique posée sur un pied rond. Le couvercle porte, sur chacune de ses deux parties, une rosace ajourée et en relief, formée par l'enroulement d'un animal chimérique. Travail limousin du XIIe s.

324 *Crosse*, en cuivre émaillé et doré. L'ornementation générale consiste en losanges réservés en cuivre sur fond d'émail bleu pâle. La volute fleuronnée contient dans son enroulement un sujet en cuivre doré, représentant le Couronnement de la Vierge. Travail limousin du XIIIe s.

325 *Petite châsse*, en cuivre doré et émaillé. Elle présente la forme d'une maison et est formée de plaques dorées ou émaillées recouvrant entièrement une âme en bois. La face antérieure est ornée de quatre statuettes, rapportées sur un fond gravé et doré. Les pignons portent deux figures d'apôtres se détachant sur un croiseté en réserve sur fond bleu. Le tout est surmonté d'un crêtage à jour. Travail limousin des XIIe-XIIIe s.

326 *Châsse*, en cuivre émaillé et doré. Elle a la forme d'une maison surmontée d'une crête à jour, ornée de rosaces émaillées, et repose sur quatre pieds. Face antérieure, caisse : trois saintes femmes portent des parfums au tombeau du Christ, placé sous un ciborium et éclairé par une lampe. Un ange, tenant à la main une croix simple, garde l'entrée du tombeau. Couvercle : au centre le Christ nimbé, tenant un livre dans la main gauche et une croix dans la droite ; de chaque côté une figure d'apôtre. Les têtes sont ciselées en relief. Les corps, en cuivre réservé, sont gravés et dorés sur un fond d'émail bleu lapis, séparé en deux parties par une zone turquoise et rehaussé de rosaces bleues, jaunes et rouges. Face postérieure : semis de rosettes sur fond d'émail bleu. Chaque pignon contient une figure d'apôtre sous une arcade en plein cintre. Travail rhénan du XIIIe s.

327 *Châsse*, en cuivre émaillé et doré. En forme de maison, composée de plaques champlevées et émaillées, recouvrant entièrement une âme en bois. Face antérieure, caisse : rinceaux terminés par des feuillages aigus réservés sur fond d'émail bleu, avec quelques parties turquoises, jaunes et rouges. Au centre, le Christ à nimbe crucifère bénissant de la main droite à la manière latine, et tenant un livre de la main gauche; il porte sur la tête une mitre cornue. A droite et à gauche se tiennent deux apôtres nimbés. Couvercle : trois anges nimbés portant un livre ; figures réservées et ajourées ; têtes en relief et ciselées. Les deux pignons sont ornés de figures d'apôtres, et la face postérieure est couverte d'ornements losangés réservés sur fond d'émail. La crête à jour est moderne. Travail rhénan du XIIIe s.

328 *Châsse*, en cuivre émaillé et doré. En forme de maison et reposant sur quatre pieds. Le fond est bleu lapis sillonné de rinceaux de feuillages terminés par de grandes fleurs. Face antérieure, caisse : la Vierge assise tenant l'Enfant divin adoré par les trois rois mages. Couvercle : le Christ en croix, ayant à sa droite la Vierge et à sa gauche l'apôtre saint Jean. Les figures sont en haut relief et rapportées. Face postérieure, caisse : les Rois mages rendant visite à Hérode, auquel le démon semble suggérer le massacre des Innocents. Couvercle : le Massacre des Innocents. Un soldat, vêtu du haubert et coiffé du heaume, se prépare

à tuer un enfant qu'il a déjà saisi par les cheveux. Un autre enfant vient d'être transpercé d'un coup de lance. Les rois mages assistent, attristés, à cette scène de carnage. Figures réservées, gravées et dorées. Le démon émaillé de noir. Les pignons sont ornés de deux figures d'anges dans un encadrement émaillé de blanc et de vert sur fond bleu. Crête à jour surmontée d'une croix. Travail limousin du XIIIe s.

329 *Vierge reliquaire,* en cuivre ciselé et doré, vêtue d'un long manteau et du voile dominical; elle est assise sur un siége de forme rectangulaire, garni de pommes sur une haute tige et d'une galerie à jour servant de dossier. Elle porte sur la tête une couronne fleuronnée et présente à l'Enfant Jésus un fruit qu'elle tient de la main droite. Le tout repose sur une terrasse supportée par quatre pieds. Les deux petits côtés du siége représentent l'Annonciation, et le revers est muni d'une porte cintrée, ornée de la figure de saint Pierre. Figures réservées et gravées. Ornementation de rinceaux à fleurons terminaux émaillés sur fond bleu pâle. Travail limousin du XIIIe s.

330 *Pyxide,* en cuivre doré et émaillé. Travail limousin du XIIIe s.

331 *Pyxide,* en cuivre émaillé. Travail limousin du XIIIe s.

332 *Chandelier,* en cuivre. Les trois faces du pied sont ornées de rinceaux surmontés d'une volute de feuillages. XIIIe s.

333 *Miroir* (?), en cuivre doré. Plaque en argent dans un encadrement de cuivre rouge, surmonté d'un arc trilobé et d'un fronton bordé par une galerie à crochets. Une pomme de pin domine le tout. L'ornementation consiste en feuillages aigus dorés. De chaque côté des anneaux de suspension. XIIIe s.

334 *Pyxide pédiculée,* en cuivre doré. La tige à nœud supporte la coupe ornée d'une inscription en caractères gothiques. Pied rond. Le couvercle manque. XIIIe s.

335 *Retable* ou tableau d'autel. Dans un encadrement en cuivre doré et gravé, un religieux à genoux devant un saint évêque. Les personnages, en cuivre repoussé et doré; les mains et les visages émaillés à froid. Des plaques et des cabochons en cristal de roche, sertis dans des fleurs, sont appliqués sur l'encadrement, et une boule, également en cristal de roche, domine le tout. XIVe s.

336 *Croix d'autel et de procession,* en cuivre doré et gravé. Un Christ en haut-relief est attaché à la croix. Il porte une draperie flottante, et derrière sa tête se détache le nimbe crucifère. Les branches de la croix portent les figures de la Vierge et de l'apôtre saint Jean. Le revers est orné de la figure du Christ couronné d'épines, entourée d'une guirlande de feuilles de chardon. Aux extrémités des branches, les symboles des évangélistes. Chaque évangéliste est représenté par un corps d'homme surmonté de la

tête de l'animal symbolique qui lui correspond. Cette manière de représenter les évangélistes se rencontre assez rarement. XIVe s.

337 *Encensoir*, en cuivre. Le couvercle de cet encensoir a la forme d'une tourelle, avec toit et fenêtres découpées. XVe s.

338 *Encensoir*, en cuivre, à peu près pareil au précédent. Certains renflements de la cassolette et du couvercle forment, en se rejoignant, une demi-sphère. XVIe s.

339 *Bille* ou mors de chape, en argent doré et ivoire. La partie principale, en forme de quatre-feuilles, renferme un petit médaillon en ivoire sculpté, représentant le Christ en croix, entouré de sa Mère et de l'apôtre saint Jean. L'ivoire paraît être antérieur au reste du travail d'orfèvrerie. XVe s.

340 *Bille* ou mors de chape, en argent doré. Un encadrement, en forme de quatre-feuilles, contient la figure de l'apôtre saint Jean, se détachant sur un fond d'étoffe rehaussé de cabochons. Travail flamand du XVe s.

341 *Monstrance reliquaire*, en cuivre. Le pied hexagone supporte une tige élancée munie d'un nœud. La monstrance en verre est soutenue par deux contreforts et surmontée d'une tourelle et d'une croix. XVe s.

342 *Calice*, en cuivre doré. Le pied polylobé supporte une tige munie d'un nœud saillant, orné de boutons losangés. XVe s.

343 *Colombe reliquaire* ou chrismatoire, en argent doré. Elle est posée sur un pied quadrilobé, percé d'une galerie trilobée à jour. Le cou est orné d'un collier enrichi de pierres fines, auquel est suspendu un Saint-Esprit en or émaillé, doublé d'émeraudes. Les yeux sont formés par deux diamants, et la huppe rehaussée d'émail noir. XVe s.

344 *Monstrance reliquaire*, en cuivre. Une tige à nœud, posée sur un pied quadrilobé, supporte la monstrance, de forme ronde, soutenue par deux petits clochetons. Une statuette d'apôtre a été rapportée sur la partie supérieure. XVe s.

345 *Statuette de sainte Catherine de Bologne*, en cuivre doré. Elle est assise dans une attitude solennelle. Une de ses mains repose sur un coussin, l'autre sur un livre. Un manteau largement drapé recouvre la robe damassée, laissant passer les pieds nus. La tête est recouverte du voile dominical, et un triple collier retombe sur la poitrine. Travail italien du XVIe s.

346 *Croix pectorale*, en argent repoussé. La croix, de forme grecque, est ornée, d'un côté, de peintures sur fond d'or, protégées par une plaque en cristal de roche. L'autre face, en argent repoussé, représente le Christ en croix, ayant près de lui sa Mère et un apôtre. Travail gréco-russe du XVIe s.

347 *Vierge reliquaire*, en cuivre repoussé et doré. Marie est assise

dans une chaire en style ogival, surmontée de pinacles à crochets. Elle est vêtue d'un long manteau et porte le divin Enfant sur le bras gauche. XVIe s.

348 *Plaque,* en cuivre repoussé. Sous un portique en plein cintre se trouve représentée la Vierge aux genoux du Père éternel. Travail italien du XVIe s.

349 *Ostensoir,* en cuivre émaillé. Une tige à nœud, posée sur un pied rond, supporte la monstrance à cylindre, autour de laquelle on lit l'inscription : ECCE PANIS ANGELORUM, etc. L'ornementation générale consiste en godrons repoussés dans le métal. Émaux bleus et blancs avec rehauts d'or. Travail vénitien du XVIe s.

350 *Baiser de paix.* La plaque émaillée représente l'Annonciation. La tête de la Vierge est entourée de paillons formant une auréole. L'encadrement en cuivre doré se compose de deux colonnes qui supportent un arc ogival infléchi, orné de crochets et surmonté d'un fleuron. Attribué à Nardon Pennicaud. Travail limousin du XVIe s.

351 *Baiser de paix.* La plaque émaillée représente la Nativité, dans un encadrement en cuivre doré. Travail limousin du XVIe s.

352 *Plaque cintrée,* en émail de Limoges. A droite, la Vierge nimbée vêtue d'une robe bleue ; devant elle, son divin Fils, montrant les stigmates, est enveloppé dans une robe violette. Le fond est bleu, constellé d'or. Traits en bistre noir opaque. Carnations modelées en blanc sur fond violet. Émaux du fond translucides. École des Pennicaud. XVIe s.

353 *Plaque rectangulaire,* en émail de Limoges. Le Golgotha. Le Christ en croix, ayant à ses côtés les deux larrons, vient d'expirer. Marie-Madeleine embrasse la croix auprès de la Vierge. Une foule d'apôtres, de disciples et de soldats, dans des attitudes diverses, complètent la scène. Carnations grises relevées de blanc. Trait noir. Émaux violets, verts et bleus. Fond brun avec rehauts d'or. Attribué à Colin Nouailher. XVIe s.

354 *Groupe,* en buis, représentant saint Sébastien. XVIIe s.

355 *Ostensoir,* en argent repoussé et ciselé. Le pied quadrilobé est orné de quatre têtes d'anges. Tige ronde à godrons. La monstrance à cylindre est placée sous un dais, soutenu par deux colonnes corinthiennes, accompagnées de statuettes d'anges tenant des palmes. Au-dessus un petit édifice, supporté par des termes ailés, abrite une statuette de la Vierge. Le tout est dominé par une croix perlée. Travail flamand du XVIIe s.

356 *Croix,* en cristal de roche et vermeil, s'élèvant sur une terrasse supportée par trois boules taillées à facettes. Le Christ, le titre et la monture sont en vermeil. XVIIe s.

357 *Mortier,* en bronze, orné de huit têtes humaines en relief, sépa-

rées par des fleurs de lis lancéolées. Inscription: SIMON JACOB ME FECIT. Travail flamand du XIIIe s.

358 *Aiguière*, en bronze. L'anse est formée par un lézard et le goulot représente un lion assis. Le couvercle bombé est surmonté d'un fleuron. XIVe s.

359 *Aiguière*, en cuivre, semblable comme forme au numéro précédent. XIVe s.

360 *Aiguière* ou aquamanile, en bronze. Elle a la forme d'un lion. L'anse, formée par un lézard, part du dos et va s'agrafer au sommet de la tête. XIVe s.

361 *Aiguière*, en bronze. Le goulot, qui se termine par une tête d'animal chimérique, porte à sa base une tête de guerrier. Couvercle surmonté d'un oiseau. XVe s.

362 *Aiguière*, en cuivre. La forme générale de cette aiguière est évidemment orientale ; mais certains détails de l'ornementation et la nature même du métal semblent nous autoriser à lui attribuer une origine européenne, peut-être vénitienne. XVe s.

363 *Aiguière* ou aquamanile, en cuivre. Elle présente la forme d'un chat. Le goulot est posé sur un des côtés de la tête. XVe s.

364 *Buire*, en cuivre. La panse, peu développée en hauteur, l'est excessivement en largeur. Le goulot se termine par une tête de serpent. XVe s.

365 *Buire*, en cuivre, de forme cylindrique, s'évasant dans la partie supérieure ; le goulot gros et court. XVe s.

366 *Buire*, en cuivre. Le vase très-allongé est posé sur un pied rond. L'anse se termine par une tête d'animal chimérique, et le couvercle est surmonté d'un petit animal. XVe s.

367 *Flambeau* à trois lumières, en bronze. La tige annelée repose sur un large pied circulaire et se termine par une statuette de saint Christophe. Travail flamand du XVe s.

368 *Flambeau* à trois lumières, en cuivre. La tige annelée repose sur un large pied circulaire. Les trois branches sont supportées par un aigle, les ailes déployées. Travail flamand du XVe s.

369 *Porte-lumière*, en cuivre. Page vêtu d'un justaucorps court et ceint d'un baudrier. Il est coiffé d'une toque et porte des chaussures dites *à la poulaine*. Il tient dans ses mains deux vases formant bobèches. Travail allemand du XVe s.

370 *Saint Martin*, en cuivre. Le saint est à cheval, la tête couverte d'un chaperon empanaché. Du tranchant de son épée, il coupe la moitié de son manteau, qu'il donne à un mendiant accroupi à ses pieds. Travail flamand du XVe s.

371 *Vierge*, en cuivre. La Vierge, portant sur le bras l'Enfant divin et debout dans une gloire elliptique, écrase le serpent. Travail flamand du XVe s.

404 *Grand plat*, en cuivre repoussé. Au centre, l'Amour, sous les traits d'un jeune éphèbe, tend un arc et foule aux pieds une torche allumée. Le marli est orné d'un réseau de feuillages, sur lequel se détachent des oiseaux et six rosaces de fleurs et de fruits. XVIIe s.

405 *Grand bassin*, en cuivre repoussé. Le milieu est orné d'un lion héraldique tenant un écusson, vers lequel convergent douze bordures différentes. Inscription : DEN LOWEN CLOEHT VND FALIANS STREYT FVRS VATTERLANT ANNO 1613.

406 *Grand plat*, en cuivre repoussé. Au centre, le Couronnement de la Vierge. Sur le marli, dans un enroulement de feuillages, un chasseur accompagné de son chien poursuit des cerfs. XVIIe s.

407 *Deux petits plats*, en cuivre repoussé. Les deux plats sont ornés d'un grand sujet mythologique dans une bordure de feuilles d'acanthe. Travail italien de la fin du XVIIe s.

408 *Coffret*, en ivoire sculpté. Travail oriental. IXe s. Boîte rectangulaire avec couvercle en pyramide tronquée. Sur chaque face, une frise ornée de médaillons circulaires formés par l'enlacement d'un cep de vigne portant des grappes et des feuilles. Deux de ces médaillons contiennent un guerrier armé d'un javelot et d'une rondache ; les autres encadrent un animal chimérique, basilic, licorne, etc. Aux angles se dressent huit statuettes de guerriers. La base se compose d'une galerie à balustres, supportée par une petite frise. Les garnitures métalliques qui décoraient ce coffret ont été enlevées.

409 *Volet de diptyque*, en ivoire. Dans le registre supérieur, et sous une arcade ogivale élancée, le Christ en croix entouré de la Vierge et de l'apôtre saint Jean. Dans le registre inférieur, la Vierge portant l'Enfant. De chaque côté un ange céroféraire. Une ouverture ronde ménagée dans le fronton laisse apercevoir la tête du Père éternel. Travail italien du XIIIe s.

410 *Volet de diptyque*, en ivoire. Dans le registre supérieur, et sous une arcade ogivale dominée par un fronton à crochets, le Christ présidant au jugement dernier. Dans le registre inférieur, surmonté de trois arcades ogivales, l'Adoration des rois mages. Travail français du XIVe s.

411 *Triptyque* en ivoire polychromé et doré. Partie du milieu, registre supérieur : le Christ crucifié, ayant à sa gauche un saint personnage à genoux ; registre supérieur : la Vierge portant l'Enfant adoré par deux anges céroféraires. Volet de gauche, registre supérieur : la Vierge soutenue par une sainte femme ; registre inférieur : l'Adoration des rois mages. Volet de droite, registre supérieur : l'apôtre saint Jean, accompagné d'un disciple ; registre inférieur : la Circoncision. Fin du XIVe s.

412 *Diptyque,* en ivoire. Sur le volet de gauche, surmonté d'arcades, l'Adoration des rois mages; sur le volet de droite, le Crucifiement. XVe s.

413 *Petit diptyque,* en ivoire. Sur le volet de gauche, surmonté d'arcades ogivales, le Christ en croix, entouré de ses disciples; sur le volet de gauche, sainte Catherine, saint Christophe et saint Georges. Travail ajouré, dans un encadrement en vermeil. XVe s.

414 *Petite plaque,* en ivoire, repercée à jour. Sainte Catherine, le Bon Pasteur et saint Joseph placés sous des arcades en ogive. XVe s.

415 *Plaque,* en ivoire, repercée à jour. Quatre sujets : la Naissance de la Vierge, l'Adoration des rois mages, la Visite de sainte Anne, l'Annonciation. XVe s.

416 *Volet de diptyque,* en ivoire. Sous des arcades ogivales, le Christ en croix entouré de ses disciples. XVe s.

417 *Diptyque,* en ivoire. Volet de gauche, registre supérieur : le Christ montant au Ciel, la Descente du Saint-Esprit ; registre inférieur : l'Annonciation, la Naissance de la Vierge. Volet de droite, registre supérieur : le Christ en croix, les saintes femmes au tombeau du Christ; registre inférieur : l'Adoration des rois mages, l'Entrée du Christ à Jérusalem. Chaque sujet placé sous des arcades ogivales. XVe s.

418 *Feuillet* d'ivoire. Sous des arcades ogivales : l'Adoration des rois mages. Travail français du XVe s.

419 *Boîtier de miroir.* Sujet tiré d'un roman de chevalerie. Travail français du XIVe s.

420 *Petit bas-relief* circulaire, représentant saint Georges. XVIe s.

421 *Deux volets de diptyque.* Sous une arcade trilobée, deux apôtres nimbés, l'un portant une croix, l'autre une palme. XVIe s.

422 *Statuette,* en buis, représentant la Vierge et l'Enfant Jésus. Sur une robe collant au corps, un manteau retenu par un gland ; sur la tête, dont les cheveux tombent sur les épaules en ondulations épaisses, une couronne fleuronnée. XVe s.

423 *Statuette.* La Vierge et l'Enfant Jésus. Debout et vêtue d'une robe traînante, la Vierge porte l'Enfant sur le bras gauche et tient un lis dans la main droite. Des anges supportent le groupe divin. XVIe s.

424 *Statuette,* en buis, représentant la Vierge et l'Enfant Jésus. Debout sur le globe terrestre, la Vierge écrase le serpent. XVIIe s.

425 *Bas-relief.* La Vierge et l'Enfant Jésus. Le bas-relief est renfermé dans un cadre en or rehaussé d'intailles en lapis-lazuli. XVIIe s.

426 *Médaillon,* en buis. La partie centrale contient le portrait du peintre et écrivain Sandrard, né à Francfort en 1606 et mort

à Nuremberg en 1686. Sur la bordure : IOACHIMVS STANDRART ÆT. S. XXXIIII. XVIIe s.

427 *Petite horloge*, en cuivre doré et gravé, de forme carrée et surmontée d'une cloche couronnée par une figurine de chevalier, en argent. La boîte est placée entre quatre colonnettes ciselées. XVIIe s.

428 *Horloge*, en cuivre doré et gravé. Une tige godronnée reposant sur un pied circulaire supporte le boîtier de forme ronde, couronné par une statuette de guerrier. XVIIe s.

429 *Horloge*, en cuivre doré et gravé, surmontée d'un dôme ajouré et cantonné de quatre petits sphinx ; à chaque coin une colonnette ciselée. XVIIe s.

430 *Horloge*, en cuivre doré et gravé. Sur deux de ses faces les figures gravées de David et de Judith. XVIIe s.

431 *Horloge*, en cuivre doré et gravé. Les quatre faces gravées sont encadrées par quatre colonnettes ciselées. Au-dessus du cadran principal, un ange tenant un écusson armorié. Un campanile à jour termine ce petit monument. Provient de l'abbaye d'Affligem. XVIIe s.

432 *Horloge*, en cuivre gravé. La sonnerie couronnée de deux bandes ajourées. Deux petits chevaliers armés d'un marteau sonnent les heures, et un guerrier armé d'une lance surmonte le tout. XVIIe s.

M. Gustave Vermeersch.

433 *Encensoir*, en argent, en forme de tourelle ajourée. H. 0.25. XVe s.

Église de Saint-Pierre à Louvain.

434 *Deux chandeliers*, en laiton. Hauteur, sans la pointe, 0.17. XVe s.

M. Mertens.

435 *Croix de procession*, en cuivre. La tête du Christ est couronnée d'épines et les extrémités de la croix se développent en fleurs de lis. XVIe s. H. 0.43, L. 0.36.

M. Jules Helbig.

436 *Petit bénitier* portatif, en cuivre fondu. XVe s.

Mlle Van Edom.

437 *Girandole* ou branche à cierge. XVe s.

438 *Chandeliers*, en laiton. Fin du XVe s.

Église de Saint-Jacques à Louvain.

439 *Huit chandeliers*, en laiton, de différentes dimensions. XVIIe et XVIIIe s.

440 *Boîte à poids*, en laiton. H. 0.09, D. 0.08.

441 *Petit bénitier*, en laiton. Hauteur, sans l'anse, 0.06.

M. Van Caster.

442 *Statuette* de la sainte Vierge avec l'Enfant Jésus, en cuivre. XVIe s. Ayant servi de tige à un lustre. H. 0.20.

Mme la baronne de Cartier d'Yves à Yves-Gomezée.

443 *Reliquaire monstrance*, en cuivre doré. XVe s. H. 0.20.

Evêché de Bruges.

444 *Petit crucifix*, en argent, provenant de l'abbaye de Stavelot H. 0.23, L. 0.11.

445 *Crucifix*, en or et argent, provenant de l'abbaye de Stavelot. H. 1.12, L. 0.46.

M. Grégoire Massange.

446 *Reliquaire*, en argent, avec les figures en médaillon de deux apôtres. Sur le pied se trouvent les armoiries des donateurs. XVe s.

447-448 *Deux vases* de corporation, en étain.

M. Ernest Osterrieth.

449 *Statuette*, en ivoire, représentant saint Christophe. XVe s.

450 *Plaque* en cuivre repoussé et doré, représentant saint Crépin. XVe s. H. 0.22.

451 *Statuette*, en cuivre, représentant saint Sébastien. Travail du XVe s. H. 0.24.

M. Isidore Lescart.

452 *Chandelier pascal*, en laiton, à pied rond, tige annelée, bassin crénelé et ajouré, muni d'une statuette de sainte Catherine. A la tige est fixé un petit lutrin où l'on voit l'Agneau divin. Ce lutrin porte, sur son bord, l'inscription : † CHEST ESTAPLIEL ET LIMAGE ENSY QUIL EST DONNA CHEENS DEMISELLE MARIE FOLLETE VESVE DE FEU JEHAN GERVAIS EN LAN MIIIJC XLII PRIEZ POR LEURS AMES. Sur le pied se trouve : † CHE LESTAPLIEL FIST WILLAUME LE FEURE FONDEUR DE LAITTON A TOURNAY. Hauteur, sans la statuette, 1.43 ; hauteur de la statuette 0.48. Les trois girandoles autour du bassin ont été renouvelées.

453 *Lutrin aigle*, en fonte de cuivre, portant un écusson d'argent à trois lions de sable, palé de gueules, deux et un, accompagné d'un balai de sable. Le pied (qui n'a pas été envoyé) est en marbre, et sur chacune des quatre faces se trouve la tête d'un évangéliste dans un médaillon en marbre blanc. XVe s.

Église de Saint-Ghislain.

454 *Poids,* en laiton. XVIe s.
455 *Deux chandeliers,* en laiton. XVe s.
456 *Bénitier portatif,* en laiton. XVe s.

M. Édouard Van Even.

457 *Croix de procession,* en cuivre, ornée des symboles des évangélistes. XVe s. H. 0.47.

M. E. Vierset-Godin.

458 *Bassin d'offrande,* en cuivre, portant le nom du fabricant M. Luther. D. 0.45.
459 *Bassin d'offrande,* en cuivre. D. 0.35.

Cathédrale de Bruges.

460 *Lutrin pélican,* en laiton. Pied hexagone supporté par trois lions; tige cylindrique ornée de bagues et terminée par des créneaux. Sur la tige repose une sphère tournant sur un pivot et servant de base au pélican aux ailes déployées. Marque du fondeur et date (1484); sur le pied, l'inscription : PULCRE BRUGENSIS VILLE QUEM CERVIA GIGNIT HANONIE DICTUS DUCELIER RECTE JOHANNEE ME DEDIT OB CRISTUM CIVIS MERCATOR HONESTUS MILLE QUATER GENTIS TRIBUS ANNO CONSOCIATIS. H. 1.24.
461 *Bassin rond,* en cuivre repoussé et estampé. Vers 1490.

Église de Chièvres.

462 *Cage,* en cuivre repoussé.

M. Ph. Smaelen.

463-464. *Deux plats,* en cuivre repoussé. D. 0.65.

M. Félix Éloin.

465 *Écritoire gothique,* en cuivre, aux armes d'Angleterre.

M. A. Houyet.

466 *Quignon des damoiseaux* de Tournai, en argent partie doré et émaillé, représentant la pucelle de Tournai assise dans une enceinte fortifiée. Elle porte en mains deux écussons : l'un aux armes de Tournai, l'autre aux armes de Charles-Quint ; ce dernier écusson est surmonté de la couronne impériale. H. 0.15, L. 0.14. Première moitié du XVIe s.

Cathédrale de Tournai.

467 *Bille de chape* quadrilobée, en argent partie doré. Au centre, la Vierge avec l'Enfant sous un portique en style de renaissance. Le lobe inférieur et les lobes latéraux portent chacun un écusson. D. 0.133. XVIIe s.

M. A. Mertens.

468 *Lutrin aigle,* en laiton, à pied hexagone appuyé sur trois lions. Fût hexagone flanqué de trois contreforts contre lesquels venaient buter autrefois des arcs-boutants qui se projetaient de trois pinacles posés sur les lions du pied. Le bassin, crénelé et orné de quatre-feuilles, porte l'aigle posé sur le globe et tenant dans ses serres un dragon. H. 1.91. Ecole tournaisienne. Vers 1450.

Église de Saint-Martin à Hal.

469 *Calice,* en argent ciselé et doré. 1634.

470 *Ostensoir,* en argent doré, repoussé et ciselé, primitivement à cylindre vertical en cristal de roche, maintenant en forme de soleil. Pied octogone ovale, sur lequel on trouve des reliefs représentant alternativement des anges et des fruits; nœud à six boutons décorés de têtes d'ange. Le baldaquin ou couronnement en dôme est porté par six colonnettes corinthiennes, trois de chaque côté; il porte sous un dais une image de la sainte Vierge et se termine par une couronne fermée surmontée d'une croix. Exécuté vers 1635. H. 0.81. XVII[e] s.

Hôpital de Bavière à Liége.

471 *Bassin rond,* en cuivre repoussé. Au centre, le lion ailé tenant une banderole avec la légende : S. MARCVS; le fond semé de feuilles et de fleurs; autour, une bordure ornée de couronnes, et plus loin la légende VRMTLIFE répétée cinq fois. Vers 1470. D. 0.43.

M. le baron Idesbald Snoy.

472 *Compas,* en cuivre ciselé; il porte le nom du fabricant et la date 1585 Entre les deux branches se trouve un demi-cercle gradué.

M. E. Van Overbeke.

473 *Vierge avec l'Enfant Jésus,* statuette en ivoire polychromé, représentant Notre-Dame à l'oiseau. XIV[e] s. H. 0.22.

474 *Quatre chandeliers,* en cuivre. XV[e] et XVI[e] s.

475 *Clochette,* avec l'inscription : JHESVS MARIA, et les armoiries de la famille Keingmart. XVI[e] s. H. 0.13.

Hospices civils de Bruges.

476 *La Vierge portant l'Enfant Jésus,* en ivoire. XVI[e] s. H. 0.31. Cette statuette, attribuée par tradition à Michel-Ange, fut apportée d'Italie par le cardinal de Sourdis et donnée, vers 1610 à 1629, au couvent de la Chartreuse de Bordeaux, dont il fut le fondateur. Après la suppression de la Chartreuse, elle fut acquise par M. J. Goethals et conservée depuis lors dans sa famille à Courtrai.

M. Goethals-Danneel.

477 *Deux chandeliers*, en cuivre ; la tige représente un buste de femme, terminé en spirale et se noyant dans le pied du chandelier.

M. Slingeneyer.

478 *Statue* d'un pape, en fonte de cuivre, ayant servi d'enseigne à un chaudronnier de Dinant. XVIe s. H. 0.70.

M. le baron Ferdinand de Blommaert de Soye.

479 *Sonnette*, avec l'inscription : O MATER DEY MEMENTO MEY. PETRUS GHEYNEUS ME FECIT 1564. Sujet : l'Annonciation de la sainte Vierge. H. 0.15.

M. Joye-Hano.

480 *Sonnette*, en bronze, avec l'inscription : AVE MARIA GRACIA PLENA, et : IC BEN GHEGOTEN INT JAER MDXLVII, avec figures de la Vierge et d'anges.

Église de Notre-Dame à Anvers.

481 *Sonnette*, en laiton, avec l'inscription : O MATER DEI MEMENTO MEI. PETRUS GHEINIUS ME FECIT 1574. La frise représente des animaux.

M. de Cannart d'Hamale.

482 *Sonnette* en bronze aux armes de Guillaume van Liere, bourgmestre d'Anvers. Inscription : + WILLEM + VAN + LIERE + BURGEMEESTRE VAN ANTVVERPEN. ANNO MCCCCCXXXI.

Archives de la ville d'Anvers.

483 *Chandelier*, en cuivre, du commencement du XVIe s.

M. Édouard Van Even.

484 *Lanterne*, en cuivre découpé. XVIe s.

M. Henri Schaefels.

485 *Chandelier*, en cuivre, à deux branches.

486 *Panier* à anse, en cuivre repoussé. XVIe s.

M. Edmond De Deyn.

487 *Lanterne*, en cuivre, supportée par un bras en fer.

M. Léon Berlemont.

488 *Sonnette* de 1550, inscription : O MATER DEI MEMENTO MEI. — AVE GRACIA PLENA. — IC BEN GHEGOTEN INT IAER MDL

489 *Série de poids* étalons de 1544.

Administration communale de Mons.

490 *Bassin rond,* en cuivre repoussé et estampé. D. 0.55.
491 *Broc,* en cuivre, orné de gravures. H. 0.19, D. 0.12.

Église de Saint-Vincent à Soignies.

492 *Deux porte-cierges,* en cuivre, ornés de crochets et de bassins en forme de chapiteau octogone à feuillage. École brugeoise. XVe siècle. H. 0.49.

Mme la comtesse de Thiennes de Rumbeke.

493 *Deux flambeaux* gothiques.

M. Genie.

494 *Deux chandeliers,* en cuivre, à deux branches. XVIIIe s.

M. Armand van Zuylen.

495 *Sonnette,* en bronze, ornée de deux écussons et de têtes d'ange. Inscription : TSEL EENS BETREN ANNO 1537 PIETERKEN IAN ELANTS DOCHTER CORNELIS IANS CROESWYCK. H. 0.12.

M. Serrure.

496 *Sonnette,* en bronze. Armoiries de la ville de Malines. FRATER. PATER. VICTOR. ME. FIERI. FECIT. M.D.CXXXXVII; plus bas : LOFT. GODT. VAN. AL. — NIET. SONDER GODT. H. 0.25.
497 *Petite sonnette,* en bronze. ME FECIT IOHANNES A FINE A° 1554. H. 0.08.
498 *Boîte à poids.* On y lit en caractères modernes : PROTOTIPE 1764.

M. J. Ant. Bamps.

499 *Boîte à poids,* en bronze. H. 0.07. XVIe s.
500 *Boîte à poids,* en bronze. H. 0.025. XVIIe s.
501 *Encensoir,* en laiton. Pied godronné; cassolette avec têtes d'ange et fruits au repoussé. Couvercle formé de rosaces décorées de sigles et reliées par des entrelacs. H. 0.22. XVIIe s.
502 *Lampe,* en laiton, formée d'une sphère creuse, surmontée d'une croix. H. 0.07. XVIIe s.
503 *Deux chandeliers* à plateau, en laiton. H. 0.11. XVIIIe s.
504 *Chandelier,* en laiton. H. 0.145. XVIIIe s.
505 *Sonnette,* en bronze, avec l'inscription : LOFT. GOD. VAN. AL; et plus bas : GHEGOTEN. INT. IAER. M.D.LI. Frère Orphée jouant du luth. H. 0.128.

506 *Sonnette,* en laiton, sans ornements. Inscription : A. S. MICHIEL. LAN 1623. H. 0.185.

M. L. Janssens.

507-508 *Deux haut-reliefs,* en ivoire, représentant l'un saint Martin partageant son manteau avec un pauvre, l'autre saint Georges combattant le dragon.

Ville d'Anvers, musée Plantin-Moretus.

509 *Statue,* en ivoire, représentant saint Sébastien. H. 0.45. XVIe s.

M. le chevalier van Eersel.

510 *Diptyque,* en ivoire, représentant l'Adoration des Mages et le Crucifiement de Notre-Seigneur.

M. le baron Alfred de Vinck de Winnezeele.

511 *Calice,* en cuivre doré. Pied à six lobes, tige hexagone, nœud aplati à six boutons circulaires; la tige et les boutons émaillés. Coupe conique. H. 0.18. XVe s.

M. le comte G. de Nédonchel.

512 *Hanap* ou vase à boire de cérémonie, en verre olivâtre et de forme conique. Il est surmonté d'un grelot et d'une petite figure d'empereur en cuivre doré et ciselé. XVIIe s. H. 0.15.

Société archéologique de Namur.

513 *Coupe plate,* en émail peint de Limoges. Sujet : Sainte Marie-Madeleine. D. 0.135, H. 0.04.

M. le comte G. de Nédonchel.

514 *Bénitier d'église,* en laiton. Seau cylindrique mouluré; anse trilobée. D. 0.15, H., sans l'anse, 0.11. XVe s.

Église de Sainte-Gertrude à Louvain.

515 *Deux chandeliers d'autel,* en cuivre repoussé; la base, le nœud et le godet ornés de godrons. XVIe s.

M. A. Cosset.

516 *Calice,* en cuivre doré et argenté; ciselures en relief représentant divers sujets de la Passion.

M. le baron de Pitteurs-Hiegaerts d'Ordange.

517 *Croix processionnelle,* en cuivre doré, fleuronnée. Sur la face principale : le Christ en croix, et aux extrémités un ange, la sainte Vierge et saint Jean, et une figure de femme. Sur le revers : le Christ bénissant entouré des symboles des évangélistes. Beaucoup d'additions récentes. H. 0.415, sans les additions. XVIe s.

M. le comte G. de Nédonchel.

518 *Croix de procession,* en argent. H. 0.74, L. 0.48.

Église de Morcourt (Tournai).

519 *Gobelet,* en vermeil repoussé, représentant Bacchus. Sur les côtés, armoiries et initiales. A l'intérieur se trouve une petite figurine qui remonte quand on remplit le gobelet. 1570-1590. Aux Pays-Bas on nommait ces gobelets *Hansken in 't kelderken.*

M. Ernest Osterrieth.

520 *Porte-paix,* en argent ciselé, représentant saint Liévin et un saint abbé. 1608. Il porte la marque de *Mathieu Van Hesselbie,* orfèvre à Bruges. H. 0.15.

521 *Porte-paix* bombé, en ivoire. La sainte Vierge couronnée et entourée d'une auréole, debout sur le croissant. École flamande. 1500. H. 0.10.

Cathédrale de Bruges.

522 *Coupe flamande,* en argent, dite *molenbeker,* représentant un moulin à vent. Le buveur souffle sur les ailes du moulin pour les faire tourner et doit vider la coupe avant qu'elles ne se soient arrêtées. H. 0.25.

M. de Cannart d'Hamale.

523 *Panier de marché,* en laiton repoussé et gravé. H. 0.35. XVIIIe s.

M. Ghesquière.

524 *Descente de croix.* Bas-relief en ivoire. XVIe s.

M. J. Gielen.

525 *Crosse abbatiale.* La hampe en bois recouvert de huit lames d'argent. H. 1.75.

Église de Saint-Vincent à Soignies.

526 *Masse de bedeau,* en argent. Le groupe représentant sainte Élisabeth de Hongrie entre deux mendiants, qui le surmonte, fut exécuté, en 1616, par Lambert Gérard ; le bâton est l'œuvre de A.-C.-J. de Bettignies de Mons.

Église de Sainte-Élisabeth à Mons.

527 *Coupe*, en cristal de roche, avec écrin. L'écrin porte une fleur de lis et la lettre H répétée quatre fois

MM. A. et J. Le Mayeur.

528 *Coupe*, en cristal de roche, présentant la forme d'un navire et ornée de gravures. XVIe s.

M. le comte d'Hemricourt de Grunne.

529 *Crucifix*, en cristal de roche. H. 0.70.
530 *Christ*, en ivoire, monté sur un socle en vermeil, garni de cabochons et de pierres fines. H. 0.30.

M. le marquis Adolphe de Rodes.

531 *Madone*, en ivoire, dans un encadrement.

M. A.-A. Reynen.

532 *Statuette*, en ivoire. Ève tenant une pomme.

M. Emmanuel Michez.

533 *Calice*, en argent doré, du XVe s. Pied à six lobes; l'un d'eux porte une croix gravée. H. 0.17 1/2.
534 *Calice*, en argent. Pied à huit lobes en relief, chargé d'ornements gravés et de têtes d'ange exécutées au repoussé. XVIe s. H. 0.24.

Mme la baronne de Cartier d'Yves à Yves-Gomezée.

535 *Monstrance*, en laiton gravé, avec ornements sur les côtés. Elle se termine en campanile surmonté d'un crucifix. XVIe s. H. 0.54.
536 *Statuette*, en ivoire, représentant saint Mathieu tenant en mains une banderole. L'ange est agenouillé à ses pieds. XVe s. H. 0.26.

M. le baron de Pitteurs-Hiegaerts d'Ordange.

537 *Encrier*, en cuivre, de forme triangulaire, aux armes de la Flandre occidentale, 1562. Il est ordinairement déposé dans la salle monumentale du Palais de Justice à Bruges.

Province de la Flandre occidentale.

538 *Réchaud*, en cuivre.
539 *Quatre chandeliers*, en cuivre.
540 *Deux paires de chenets*, en cuivre.
541 *Rafraichissoir*, en cuivre.

M. Jules Dubost.

542 *Sept plaques*, en cuivre, ciselées par Cafieri, avec le monogramme C couronné. Elles représentent : Jésus au jardin des Olives;

saint Pierre frappant Malchus de son glaive; Jésus devant Caïphe, sainte Véronique allant au-devant de Jésus; la Descente de croix; la Résurrection et l'Ascension. H. 0.13, L. 0.10.

543 *Bas-relief*, en argent ciselé, représentant l'Assomption entourée de la Sainte-Trinité.

M. Edmond Rogiers.

544 *Encensoir*, en cuivre, en forme de tourelle ajourée. Milieu du XVIe s.

Corporation des maçons à Bruges.

545 *Grille*, en laiton, formée d'une série de colonnettes surmontées de candélabres et de statuettes. Cette belle pièce de dinanderie est l'œuvre d'un fondeur louvaniste, avec l'inscription suivante : Aº 1568, et plus bas : IAN VELDENER ME FECIT.

Église de Saint-Jacques à Louvain.

546 *Lutrin pélican*, en cuivre fondu, à base hexagone. Au centre de chacune des six faces produites par la forte retraite de la partie supérieure de la base sur l'inférieure, prend naissance une colonnette cylindrique annelée. Ces colonnettes, disposées autour d'une forte colonne centrale, torse et annelée, sont sensiblement inclinées vers l'axe central (le diamètre inférieur du faisceau est de 0.60 tandis que le supérieur est à peine de 0.30) et réunies par une plate-bande ajourée et décorée à sa partie inférieure de redents. Les six plates-bandes réunies et ornées, aux angles de jonction, de statuettes (dont il n'en reste plus que deux aujourd'hui), forment le bassin qui soutient le globe pivotant surmonté du pélican aux ailes déployées. XVe s.

Église de Saint-Germain à Tirlemont.

547 *Reliquaire*, dans son écrin. Cristal de roche et vermeil. XVIe s.

Mme la baronne de Wolf.

548 *Bassin d'offrande*, en cuivre repoussé, avec inscription. D. 0.37. XVIe s.

Corporation des maçons à Bruges.

549 *Ecce Homo*. Statuette en ivoire sous un temple. H. 0.24, L. 0.19.

550 *Deux branches* sur planchettes rouges, avec fleurs et feuillages en cuivre ciselé. XVIe s. H. 0.80, L. 0.40.

551 *Croix de procession*, en cuivre doré et découpé à jour. Aux extrémités, les symboles des évangélistes. Provient de la chapelle du Saint-Sang à Bruges. H. 0.80, L. 0.43.

Hospices civils de Bruges.

552 *Statuette,* en laiton, représentant saint Fiacre. XVIe s.

M. Reusens.

553 *Statue,* en ivoire, représentant saint Jean. H. 0.40. XVIIe s.

M. le comte Thierri de Limburg-Stirum.

554 *Deux chandeliers,* en forme de statuette portant une bobèche.

M. Gust. de Savoye.

555 *Coupe* formée par une coquille de nautilus, gravée et montée en argent doré et ciselé. Le pied représente une sirène; la partie supérieure de la coupe est ornée d'un Amour tenant un trident et posé sur un dauphin enchaîné. XVIIe siècle.

Ville d'Anvers, musée d'antiquités.

556 *Encensoir*, en bronze coulé et ciselé. La cassolette est décorée de rinceaux en relief, et le couvercle de chimères travaillées à jour. Les chaînettes passent, sur le couvercle, à travers six angles saillants qui y sont ménagés. H. 0.162, D. 0.10. XIIe s.

M. Corbeels.

557 *Couvercle* d'encensoir, en bronze coulé, fenestré d'un grand nombre de claires-voies rectangulaires. H. 0.057. XIIe s.

M. Houyet.

558 *Écusson,* en argent, de la confrérie de Saint-Georges. D. 0.16.
559 *Écusson,* en cuivre, aux armes d'Angleterre. D. 0.22.
560 *Écusson* bombé, représentant les patrons de la Corporation des chirurgiens-barbiers de Bruges. H. 0.25, L. 0.017 1/2.

Société archéologique de Bruges.

561 *Grand écusson,* en argent, ayant appartenu à une ancienne corporation de brasseurs. Le centre, formé d'un médaillon en or, représente saint Arnould, leur patron. Sur les bords on voit le sacre d'un évêque et la prédication du saint : DOEN MAEKEN BY DEN DEKENEN EEDT MET DE GEMENE SUPPOSTEN 1695. D. 0.35.

M. Émile Vanderghote-Vandevelde.

562 *Deux plaques de présence,* en cuivre repoussé et gravé, aux armes de Tilly et Lynden.
563 *Deux chandeliers et une brosse,* émaillés. XVIIIe s.

Mme la comtesse Beissel de Gymnich.

564 *Calice,* en argent doré. Pied rond orné d'un petit médaillon circulaire, repoussé et ciselé, où est représenté le Christ en croix entre la sainte Vierge et saint Jean. Nœud à côtes, aplati et portant sur six boutons losangés le mot IHESUS, qui se trouve répété sur la tige cylindrique, immédiatement au-dessus et au-dessous du nœud. Coupe conique très-évasée. H. 0.15, D. du pied 0.10, D. de la coupe 0.10. XIIIe s.

M. Verreyt.

565 *Plat,* en cuivre, de la fin du XVIe siècle. Dans le plateau, l'Adoration des mages; sur les bords, les Travaux d'Hercule. H. 0.71, L. 0.71.

M. Antonin Terme.

566 *Plaque,* en émail peint de Limoges, représentant saint Hubert rencontrant le cerf. XVe s.

Mme Van Cappellen.

567 *Bassin rond,* en cuivre ciselé et repoussé. Dans le médaillon central, Saül se jetant sur son épée. Le rebord orné d'arabesques et de quatre médaillons représentant : 1o Samson prenant le miel de la gueule du lion ; 2o Samson enlevant les portes de Gaza ; 3o la mort d'Absalon ; 4o le Christ tombant sous la croix. Audessous du sujet principal on lit la date 1642. D. 0.96.

M. Léon Mathieu.

568 *Coffret,* en cristal de roche, monté en ébène incrusté d'or, orné de seize colonnettes torses, également en cristal, munies de bases et de chapiteaux ioniques. Le fond du coffre est formé d'une plaque en vermeil gravé. XVIIe s. Long. 40, larg. 0.28, H. 0.28. Ce coffret a été donné à l'église de Montaigu par les archiducs Albert et Isabelle, après la prise d'Ostende, le 22 septembre 1604.

Église de Montaigu.

569 *Lustre,* en cuivre.

Mme la baronne Ferdinand Jolly.

570 *Aquamanile,* en laiton, en forme de lion. H. 0.085. XVe s.

571 *Sonnette,* en bronze. Inscription : (L)OFT GOD VAN A(L). PETRVS GHEINEVS ME FECIT 1568. Sujet : Orphée jouant du luth. H. 0.12.

572 *Petit bénitier,* en laiton, à profil semi-cylindrique, orné de cannelures. H. 0.11.

M. Van de Velde.

573 *Petite Vierge* avec l'Enfant Jésus et saint Jean Baptiste, ciselée par un artiste flamand.

574 *Statuette* de saint Éloi. XVIIIe s.

Église Notre-Dame du Sablon à Bruxelles.

575 *Grand médaillon* ovale, en argent finement ciselé et doré, représentant le Christ nouveau-né dans l'étable de Bethléem, entouré d'une bordure composée de sujets allégoriques. Grand diamètre 0.53, petit diamètre 0.40. XVIIe s.

576 *Calice*, en vermeil; style de la renaissance. La tige est formée par une statuette de sainte.

M. Henri Spruyt.

577 *Christ*, en ivoire, croix noire ornementée de cuivre doré, surmontant un édicule en écaille, ébène et ivoire. Attribué à Dardenne le jeune, sculpteur liégeois du chapitre de Saint-Lambert et de plusieurs princes-évêques. Ayant appartenu à Walthère, baron van den Steen de Jehay, tréfoncier de Liège, abbé mitré d'Amay (1702-1778). H. 1.40.

M. le marquis et Mme la marquise de Maillen.

578 *Instrument de paix*, en nacre, représentant le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean, et monté dans un encadrement en cuivre doré, figurant un portique en style de la renaissance. Émaux translucides. H. 0.213, L. 0.104. Travail espagnol du XVIe s.

M. A. Slaes.

579 *Plaque*, en émail peint de Limoges, représentant l'apôtre saint Jean. H. 0.17, L. 0.13. XVIe s.

580 *Plaque*, en émail peint de Limoges, représentant la Flagellation du Sauveur. H. 12, L. 0.168. XVIe s.

Mme la baronne de Wolf.

581 *Plaque*, en émail peint par Léonard Limousin, portrait de Jacques de Thiennes, bailli de Flandre. H. 0.23, L. 0.17.

M. le comte Thierri de Limburg-Stirum.

582 *Petit mortier*, en cuivre.

583 *Paire de candélabres* à deux branches, en cuivre, représentant une sirène supportant de chaque main une lumière.

584 *Boîte*, en cuivre ; d'un côté, le portrait de Guillaume III, roi d'Angleterre ; de l'autre, les armes d'Angleterre et des Pays-Bas.

585 *Chauffe-manchon*, en cuivre, contenant un silex daté de 1655.
586 *Deux couteaux*, avec manches en cuivre.
587 *Petite chaufferette* d'enfant.
588 *Petit chandelier* du XVIIe s.

Mme Powis de Tenbossche.

589 *Chasse-feu*, en cuivre rouge gravé et repoussé. H. 0.69.
590 *Plat*, en cuivre, représentant le Baptême de Jésus-Christ. D. 0.57
591 *Plat*, en cuivre, orné de bustes d'empereurs romains. D. 0.70.
592 *Plat*, en cuivre, représentant Adam et Ève. D. 0.53.
593-594 *Quatre plats*, en cuivre repoussé. Sujets divers. D. 0.30.
595 *Deux lansquenets porte-lumière*, en bronze. XVIe s. H. 0.35.
596 *Jeu de feu*, en cuivre, avec bouilloire, composé de sept pièces. H. 0.47, L. 0.38.
597 *Rafraîchissoir*, en cuivre repoussé et gravé. D. 0.47.
598 *Deux chandeliers flamands*, en cuivre tourné, exactement semblables. H. 0.30.
599 *Deux chandeliers flamands*, en cuivre, avec armoiries gravées. H. 0.20.
600 *Rat de cave*, en cuivre. H. 0.20.
601 *Deux porte-lumière*, en cuivre repoussé et gravé. H. 0.90.
602 *Deux landiers*, en cuivre. H. 0.90.

M. Gustave de Savoye.

603 *Christ*, en cuivre. H. 0.35.
604 *Christ*, en cuivre.
605 *Trois grands rafraîchissoirs*, en cuivre.
606 *Paire de chenets*, en cuivre ciselé.
607 *Plat*, en cuivre. Le Christ et les quatre évangélistes. D. 0.73.
608 *Plat*, en cuivre. Adam et Ève. D. 0.35.
609 *Deux paniers de marché*, en cuivre. H. 0.32.
610 *Deux girandoles*, ornées de figurines. H. 0.32, L. 0.40.
611 *Cage*, en cuivre repoussé et ciselé.
612 *Bouilloire*, en cuivre. H. 0.30.
613 *Bouilloire à vin*, en cuivre.
614 *Tête de religieux* (masque), en cuivre. H. 0.13.
615 *La Madeleine*, d'après le Titien, en cuivre repoussé et ciselé. H. 0.13.
616 *Petit tableau*, en cuivre repoussé, représentant le Christ et Madeleine.
617 *Pendule*. Elle possède cinq aiguilles indiquant l'heure, le jour de la semaine, le quantième du mois, le signe du zodiaque, etc.
618 *Lanterne* du mayeur de Dinant au XVIIe s. H. 0.35
619 *Lanterne*, en cuivre. H. 0.40.
620 *Petite lanterne*. H. 0.12.

621 *Couvercle de bassinoire,* représentant Louis XIV. D. 0.40.
622 *Couvercle de bassinoire,* représentant des fruits. D. 0.40
623 *Bénitier,* représentant saint Jean-Baptiste. H. 0.15.
624 *Porte-allumettes,* en cuivre, portant la date de 1674.
625 *Encrier,* en cuivre.
626 *Petite boîte à bijoux,* en cuivre gravé.
627 *Petit lion,* en cuivre fondu et ciselé.
628 *Poire à poudre,* en cuivre.
629 *Pince,* avec inscription : DONA NOBIS PACEM.
630 *Mouchettes,* en cuivre ciselé.
631 *Salière,* en cuivre.
632 *Fourchette* à deux dents, ciselée en cuivre.
633 *Quatre cuillères :* deux avec figure et deux à manche ciselé.
634 *Six couteaux à dessert,* avec manches en cuivre.
635 *Paire de chenets.* H. 0.48.
636 *Couvercle de bassinoire.*
637 *Bougeoir,* portant le nom du batteur en cuivre : DEXIVRY.
638 *Deux petits chiens lévriers,* en cuivre.

M. H. Pierlot.

639 *Lustre,* en cuivre, à six branches. Au haut de la tige centrale se trouve comme couronnement un lion accroupi sur une chimère à deux têtes. XV[e] s.

M. Isidore Lescart.

640 *Petit mortier,* en bronze. Enfants au jeu : LOF . GODT . VAN . AL ANNO. 1590. H. 0.088.
641 *Petit mortier* avec pilon. LIENKEN VANDEN GHEIN ME FECIT MDLV. H. 0.05.

M. J. Ant. Bamps.

642 *Grand mortier,* en bronze. Travail flamand. Une chasse au cerf et au sanglier se déroule entre deux bordures fleurdelisées. JOHANNES BVRGERHVYS ME. F. 1617. SOLI DEO GLORIA. H. 0.30.
643 *Très-grand mortier,* en bronze. Travail hollandais. Il est décoré d'une double frise d'ornements en style de renaissance ; l'une contient des sphinx ; l'autre, l'aigle à deux têtes écartelé, répété plusieurs fois. GERARD KOSTER M. FECIT AMSTELREDAMI ANNO 1660. H. 0.35.
644 *Grand mortier,* en bronze. La partie inférieure est décorée d'une suite d'épisodes cynégétiques, surmontée d'une frise d'ornements en style de renaissance. GERRIT SCHIMMEL ME FECIT DAVENTRIÆ 1676. H. 0.30.

M. Gustave Vermeersch.

645 *Très-grand mortier,* en cuivre. GEGOTEN VOOR MYNHEER BARBANSON G. F. J. M. WIERINCK ME FUDIT A° 1790. H. 0.40.

M. J.-B. Lievens.

646 *Grand mortier,* orné d'une double frise, dont l'une représente une chasse au sanglier. GERRIT SCHIMMEL ME FECIT DAVENTRIÆ ANNO 1672. H. 0.33.

647 *Grand mortier,* orné d'une double frise, dont l'une est à rinceaux et l'autre représentant une chasse au sanglier. HENRICK TER HORST ME FECIT DAVENTRIÆ ANNO 1641. H. 0.28.

648 *Grand mortier.* EVERHARDVS SPLINTER ME FECIT ENCHVSÆ ANNO 1630. H. 0.32.

M. le comte du Chastel de la Howardries.

649 *Mortier,* à anses formées de têtes de loup. PETER VANDEN GHEYN ME FECIT MCCCCCXXXII. La frise est un assemblage de griffons et de fleurs. H. 0.19. Pierre Vanden Ghein mourut à Malines le 14 mars 1561.

650 *Mortier.* IC BEN GHEGOTEN INT IAER ONS HEEREN MCCCCCXXXX. La frise est formée de fleurs et d'animaux fantastiques. H. 0.09.

651 *Mortier.* PETRUS VANDEN GHEIN ME FECIT MCCCCCLIX. La frise est ornementée d'animaux et de vases. H. 0.13.

652 *Mortier.* SIMON DE ROOVER MDLXVI. La frise forme une suite d'hommes, d'enfants nus et d'animaux domestiques. H. 0.12.

653 *Mortier.* IAN VANDEN GHEIN ME FECIT MDLXVIIII. Dans la frise, des têtes de bœuf, des griffons et des animaux étranges. H. 0.10. Jean Vanden Ghein mourut à Malines le 22 juillet 1573.

654 *Mortier.* PETRUS VANDEN GHEIN ME FECIT MDLXXII. La frise est formée de dragons ailés. H. 0.13.

655 *Mortier.* PETVRS *(sic)* VANDEN GHEIN ME FECIT MDLXXVII. La frise est formée d'animaux fantastiques entremêlés de têtes de bœuf. H. 0.12.

656 *Très-grand mortier.* PEETER VANDEN GHEIN HEFT MI GHEGOTEN TE MECHLEN AEN DVEVERST PORT MCCCCCLXXX. La frise supérieure est formée d'entrelacs et d'animaux fantastiques; la frise inférieure d'un crêtage fleuronné. H. 0.31.

657 *Mortier,* à anses unies et carrées. IN DEO SPES MEA ANNO 1584. Un écusson supporté par des griffons ailés. H. 0.12.

658 *Mortier.* LAMBERT IANSOEN ANNO 1594. La frise supérieure porte un écusson de corporation avec casque et lambrequin; au revers, un écusson de noblesse, également avec casque et lambrequin. La frise inférieure représente une danse de satyres. H. 0.17. Ce mortier a été reproduit dans l'*Art,* année 1878, tome XIII, page 298.

659 *Mortier.* PEETER VANDEN GHEIN ME FECIT MCCCCCLXXXXV. Dans la frise, des guirlandes et des têtes de bélier. H. 0.12.

660 *Mortier,* à anses formées de dauphins. LOF GODT VAN AL A° 1600. Deux frises d'entrelacs superposées. H. 0.11.

661 *Mortier,* à anses. ADRIANUS DOP ME FECIT 1613. Large frise représentant une danse d'hommes, de femmes et de satyres.

662 *Mortier.* GISBERT MENTNIGK A° 1605. Anses en forme de dauphins. La frise supérieure est composée d'un crêtage fleuronné, et la frise inférieure, d'un enroulement de vases, de sirènes et de feuillages. H. 0.12.

663 *Mortier.* LOF GODT VAN AL A° 1613. Anses formées de dauphins, Deux frises à entrelacs de feuillages. H. 0.12.

664 *Petit mortier.* GERTRVIT SVIVERLINS A° 1617. Les anses ont été coupées. Double frise à ornements. H. 0.08.

665 *Grand mortier.* M^r IAN DE MAN HEEFT MY TYPRE DOEN GHIETEN D. F. 1618 La frise est formée de satyres dansant et d'animaux fantastiques. H. 0.26.

666 *Mortier,* à anses formées par des dauphins. SOLI DEO GLORIA 1623. La frise représente des satyres prenant leurs ébats au milieu de fleurs. H. 0.11.

667 *Mortier.* LOF GODT VAN AL A° 1624. Anses formées par des doubles têtes de dauphin. Deux frises formées de fleurs et de fruits. H. 0.13. Ce mortier a été reproduit dans l'*Art,* année 1878, tome XIII, page 299.

668 *Mortier.* IACVS DE CLERCK ME FECIT MDCXXVI. La frise est un enlacement de plantes et de sirènes. H. 0.11.

669 *Mortier.* PEETER DE CLERCK ME FECIT MCCCCCCXXX. La frise entremêlée de sirènes. H. 0.12. Pierre de Clerck, fondeur de Malines, était allié aux Vanden Ghein ; il avait épousé une fille de Pierre III.

670 *Mortier.* LOF GODT VAN AL ANNO 1632. Anses formées de dauphins. Deux frises superposées répétant un motif identique d'entrelacs. H. 0.15.

671 *Mortier.* PEETER DE CLERCK ME FECIT MDC [XXX] V. La frise est formée par un enlacement de sirènes. H. 0.13.

672 *Mortier.* HENRICK TER HORST ME FECIT A° 1639. Double frise formée de cartouches et d'entrelacs. H. 0.11.

673 *Mortier.* SOLI DEO GLORIA. Anses carrées. Sans date. Le faire et le dessin des ornements permettent de le classer vers l'année 1640. H. 0.11.

674 *Mortier.* LOF GODT VAN AL A° 1641. Anses en forme de dauphins; une double frise obtenue par la répétition d'un même motif de cartouches. H. 0.13.

675 *Mortier.* PEETER VANDEN GHEIN ME FECIT 1651. Frise entremêlée

de griffons et de plantes. H. 0.17. Ce fondeur, qu'on peut désigner sous le nom de Pierre IV, était né à Malines en 1605.

676 *Mortier.* AMOR VINCIT OMNIA ANNO 1659. H. 0.12.

677 *Grand mortier.* ANTONI WILKES ME FECIT ENCHVSAE ANNO 1661. Deux frises finement ciselées, formées d'oiseaux fantastiques et de fleurs; au milieu, l'aigle à deux têtes. H. 0.31. Il a été reproduit dans l'*Art*, année 1878. tome XIII, page 299.

678 *Mortier.* INT JAER ONS HEREN MVCLIX (1569) MYN HAPE STEIT ALLEIN IN GODT. Les anses formées par des têtes de monstres. La frise représente un écusson supporté par des sirènes. H. 0.19.

679 *Mortier.* INT JAER ONS HEREN MVCLXXII (1572) MYN HAPE STEIT ALLEIN IN GODT. Les anses en forme de monstre. H. 0.15.

680 *Mortier.* IACOB DIE GREIF CILY SYN HUISFROUW INT JAER ONS HEREN MVCLXXVI (1576). Anses à têtes de monstre. L'inscription est en deux lignes, et au milieu se trouve un écusson avec le caducée et le serpent; comme supports, des amours agenouillés. H. 0.17.

681 *Mortier.* Armoiries de la ville de Malines. IAN VANDEN GHEYN 1677. La frise est formée de fleurs entrelacées. H. 0.15. Ce Jean, troisième du nom, était né à Malines en 1642.

682 *Grand mortier.* DOMINICVS VAN TATERBECK ANNO DOMINI 1679. La frise supérieure est formée par des entrelacs de fleurs et d'animaux fantastiques; au-dessous une frise plus large représente des chasseurs et des chiens au milieu d'une forêt. H. 0.32.

683 *Mortier.* MATHEVS GEVELAER CATHARINA DECKERS 1681. La frise supérieure est formée d'une succession de fleurs de lis; celle du dessous, d'entrelacs accompagnés de lévriers. H. 0.17.

684 *Mortier.* AMOR VINCIT OMNIA 1686. Large frise formée d'une réunion de fleurs et d'oiseaux. H. 0.09.

685 *Mortier.* SUMPTIBUS GILBERTI VAN DEN ENDE 1688. La frise supérieure est formée d'oiseaux et d'entrelacs; la frise inférieure, de griffons, de sirènes et de plantes. H. 0.25. Ce mortier a été reproduit dans l'*Art*, année 1878, tome XIII, page 299.

686 *Mortier.* LAUS DEO 1701. La frise, très-large, représente une chasse au sanglier; un cavalier s'apprête à percer le sanglier de sa longue lance, tandis qu'un homme à pied dresse sa fourche pour arrêter la bête, et qu'un troisième personnage sonne du cor. H. 0.12.

687 *Mortier.* MAMEES FREMY ME FECIT ANNO 1711. La frise est entremêlée de fleurs et de perroquets, et surmontée d'un lambrequin. H. 0.14.

688 *Mortier.* FREMAN DE WOLF 1729. Frise à rinceaux. H. 0.12.

689 *Mortier.* SOLI DEO GLORIA A° 1731. La frise supérieure est formée de rinceaux entrelacés, la frise inférieure représente des feuillages et des branches. H. 0.12.

690 *Mortier.* AARNOUD DE BOCK APOTHEEKER A° 1737. Un écusson portant un bouc s'élançant à senestre. Armes parlantes. H. 0.13.

M. le baron de Vinck.

691 *Mortier,* orné de fines moulures. XVIe s. H. 0.06.

692 *Mortier.* IAN VANDEN GHEIN ME FECIT. Orné de fines moulures. Fin du XVIIe s. H. 0.05.

693 *Mortier,* orné de deux rangées de lis superposées, alternant avec des modillons saillants de forme assez barbare. Fin du XVIIe s. H. 0.05.

694 *Mortier,* avec pilon. ANNO DNI MCCCCCV. Anses carrées. H. 0.16.

695 *Mortier.* ANNO DOMINI MCCCCCXL. Frise : fleurons gothiques en forme de crêtage. Anses carrées. H. 0.14.

696 *Mortier,* à anses carrées. ANNO SALUTIS NOSTRÆ 1741. Frise fleurie en style gothique. H. 0.14.

697 *Mortier.* ANNO DOMINI MCCCCCXLIII. Simples moulures et anses carrées. H. 0.11.

698 *Mortier,* avec bordure ornée de rosettes gothiques. Le corps décoré de lis alternant avec des modillons saillants. Première moitié du XVIe s. H. 0.08.

699 *Mortier,* décoré de semis de fleurs de lis de différentes grandeurs, avec deux groupes de chimères affrontées. Milieu du XVIe s. H. 0.08.

700 *Mortier.* IOHAN VAN MONRIM FYBEN SYN HUISFROV ANNO DOMINI 1555. Frise renaissance. Anses en forme de dauphin. H. 0.11.

701 *Mortier.* PETRUS VANDEN GHEIN ME FECIT ANNO MCCCCCLVIII. Frises en style de renaissance. H. 0.107.

702 *Mortier.* Écusson marqué 1563. Une anse triangulaire. H. 0.1425.

703 *Mortier,* avec pilon. DEUS SPES MEA 1565. Frise en style de renaissance et anses carrées. H. 0.13.

704 *Mortier,* avec pilon. IAN GUDDEN IENNEKEN VERYUGS ANNO DOMINI 1606. Anses en forme de chimère. H. 0.13.

705 *Mortier,* orné de médaillons de forme carrée avec quatre modillons. XVIe s. H. 0.11.

706 *Mortier,* avec pilon. ERT GODT BOVEN AL ANNO 1627. Deux frises en style de renaissance. Anses forme dauphin. H. 0.14.

707 *Mortier,* avec pilon. FAICT A LIEGE PAR HENDRIC GRONGNAR L'AN 1633. Frise en style de renaissance. H. 0.16.

708 *Mortier.* LOF GODT VAN AL 1634. Anses en forme de dauphin. Frise en style de renaissance. H. 0.06.

709 *Mortier,* avec pilon. AMOR VINCIT OMNIA, ANNO 1647. Deux frises en style de renaissance. H. 0.14.

710 *Grand mortier.* MARTINUS VAN DER EYCKEN ET CATHARINA ELEN MATHIAS VAN DER EYCKEN D. D. A° 1651. Frise à fleurons. H. 0.29.

711 *Mortier,* à anses en forme de dauphin. Pilon en forme de tau. XVIIe s. H. 0.145.

712 *Mortier,* orné de mascarons. Première moitié du XVIIe s. H. 0.09.

713 *Mortier.* IOHANNES COLIN P. S. HUBERTI LEODII, 1709. Frise ogivale. H. 0.135.

M. Jules Frésart.

714 *Mortier.* Frise en forme de chimères. GERRIT SCHIMMEL ME FECIT, ANNO 1666. H. 0.18.

715 *Mortier.* Frise à rinceaux et chimères. PETRUS VANDEN GHEIN ME FECIT MCCCCCLXIII. H. 0.12.

716 *Grand mortier.* ANTONIVS CAYMANS EN QVISINA VAN DALEN SYN HVISVROV A° 1656. Double frise ornée. H. 0.32.

M. Van den Corput.

717 *Mortier,* à anses. HANRICK FLEISHOVWER ANNO DOMINI 1554. Frise représentant une guirlande de chardons et une autre d'arabesques. H. 0.14.

718 *Mortier,* à anses en forme de tête d'animal, avec pilon. LAEFT GOD VAN ALLE ANNO 1592. Frise représentant des sujets bibliques. H. 0.12.

719 *Mortier,* à anses. LIEFDE VERWIND ALLE DINCK A° 95 (1595). Frise représentant l'Enlèvement d'Hélène et la guerre de Troie. H. 0.11.

M. John Pinson.

720 *Mortier.* LEVA. MCCCCCLVI. SERIVS. OCIVS. PELLICER. H. 0.21.

721 *Mortier.* Inscription : IC BEN GHEGOTEN INT JAER 1521. H. 0.08.

M. Vierset-Godin.

722 *Mortier,* à deux anses en forme de dauphin. IACOB AERTZ GERTRUDT COEPMANS. Double frise ornée d'un crêtage. H. 0.14.

M. Renier.

723 *Mortier.* PEETER DE CLERCK ME FECIT 1636. Frise ornée d'arabesques. H. 0.11.

M. Demeuter.

724 *Mortier,* avec pilon, orné des armoiries de la ville de Malines. IACVS DE CLERCK ME FECIT 1631. Frise décorée de rinceaux. H. 0.10.

M. Van Caster.

725 *Mortier,* avec pilon. IACVS DE CLERCK 1626. Frise ornée de rinceaux. H. 0.075.

726 *Mortier*, avec bordure de fleurs de lis. Le corps est orné de mascarons alternant avec des modillons saillants.

M. le marquis de Trazegnies.

727 *Mortier*. HIERONYMVS HVYGENS ME FIERI IVSSIT ALEXIVS IVLLIEN ME FVDIT A° 1730.

M. Coolen.

728 *Mortier*, avec pilon. IAN VANDEN GHEIN ME FECIT 1546. H. 0.10.

M. Houyet.

729 *Mortier*. Armoiries de la ville de Malines. IAN VANDEN GHEIN ME FECIT M. D. LXXI. H. 0.13.

M. Victor Hermans.

730 *Mortier*. PEETER BUIDENS DE MI MAKEN MCCCCCLXXVIII. Armoiries de la ville de Malines. H. 0.14.

731 *Mortier*. AMOR VINCIT OMNIA ANNO 1642. H. 0.18.

M. Édouard Van Even.

732 *Mortier*. Armoiries de la ville de Malines. ADAM OPDEBEKE MCCCCCLXXXVI.

M. P.-J. Noël

733 *Mortier*, avec pilon. LEEFTE VERWINT ALL DINCK ANNO 1590. Orné d'une frise figurant l'enlèvement d'Hélène. H. 0.10.

734 *Petit mortier* à godrons, avec pilon en forme de colonne cannelée terminée par une boule. XVIIe s.

735 *Petit mortier* du XVIe s.

M. Edmond de Deyn.

736 *Mortier*, en cuivre. IAN VANDEN GHEIN HEEFT MY GHEGOTEN MCCCCCCXV. H. 0.34.

M. J. Van Hauw.

737 *Mortier*. EHRT GOD BOVEN AL. 1631. H. 0.135.

M. Frédéric Van den Abeele.

738 *Mortier*. AMOR VINCIT OMNIA 1632. Double frise de rinceaux.

M. le comte du Chastel de la Howardries.

739 *Mortier*. SOLI DEO GLORIA, 1721. Double frise d'arabesques. H. 0.21.

M. le comte de Briey.

740 *Mortier*. BARTHOLOMEVS CAVTHALS ME FVDIT MDCLXVIII. H. 0.28.

M. Dupont.

741 *Mortier*. IAN VANDEN GHEIN ME FECIT MCCCCCLIIII. Frise ornée d'animaux chimériques.

M. André Louis Van Aerschodt.

742 *Paire de chandeliers*, en laiton, à pied, tige et bassinet cylindriques. Le pied repose sur trois lions, la tige est annelée et le bassinet crénelé. XVIe s. Hauteur, sans la pointe, 0.37.

743 *Paire de chandeliers*, de la même forme que les précédents. XVIe s. H. 0.36.

744 *Lampe*, en laiton, à trois lumières, avec abat-jour et accessoires.

745 *Lampe*, en cuivre, à quatre lumières, surmontée d'un double aigle.

746 *Plaque*, en cuivre repoussé, ciselé et doré, formant bénitier et représentant le Baptême de Jésus-Christ. H. 0.33, L. 0.24. Encadrement rocaille.

747 *Paire de chandeliers*, en laiton gravé et à large plateau. XVIIe s.

748 *Paire de chandeliers*, en laiton ciselé. XVIIe s.

749 *Chandelier*, en laiton, formé par un corps de cigogne.

750 *Chandelier*, en cuivre, à tige formée de balustres superposés; plateau très-évasé.

751 *Chandelier*, en cuivre, à large pied. H. 0.31.

752 *Réchaud*, en laiton, sur tige torse. XVIIe s.

753 *Réchaud*, en cuivre rouge, sur tige torse en laiton, avec pelle, pincettes, brosse et accessoires de cheminée.

754 *Trois chaufferettes* à braises, de divers modèles.

755 *Encrier*, en cuivre rouge, orné de motifs en laiton, avec tige porte-lumière en fer. XVIIe s.

756 *Chan elier*, en laiton. H. 0.22. XVIIIe s.

757 *Grand plat*, en laiton, travaillé en relief et au burin, représentant Adam et Ève environnés d'animaux. Bord orné de rinceaux de fleurs et d'oiseaux. D. 0.68.

758 *Grand plat*, en laiton, représentant l'Adoration des mages. Bord orné d'oves, de rinceaux de feuillages et d'animaux, gravés au burin. IAN DESVENNE. D. 0.58.

759 *Plat*, en laiton, à anses et travaillé en relief de fruits et de feuilles; le fond orné des armoiries écartelées d'Egmont, de Ligne, d'Arckel et de Gueldre. D. 0.50.

760 *Plat*, en laiton, représentant saint Georges ou la légende de Gilles de Chin. D. 0.37.

761 *Bassin*, en laiton, représentant l'Annonciation, avec une inscription. Bord orné de croisettes. D. 0.08.

762 *Plat,* en laiton, travaillé en relief et au burin, représentant Adam et Ève dans le paradis terrestre. Bord orné de godrons et de losanges. D. 0,47.

763 *Encrier,* en laiton, avec ses accessoires : sonnette, sablier, vase, mouchettes et porte-lumière.

764 *Rafraîchissoir,* en laiton, orné de godrons et de feuillages en relief travaillés au burin, avec têtes et anses sur les côtés. Pieds en griffes d'aigle tenant des boules. Bord largement échancré.

765 *Bénitier,* en fonte de cuivre. XVIe s. H. 0.16.

766 *Lavabo d'église,* en laiton. XVIe s.

767 *Marteau de porte,* avec applique en laiton, coulé et ciselé, représentant diverses figures allégoriques.

768 *Plaque,* en cuivre doré, représentant la Vierge et l'Enfant Jésus. Fragment d'une châsse ou d'un reliquaire, avec restes de pierreries. XII-XIIIe s. H. 0.20.

769 *Petit bénitier,* en laiton, entouré d'anges et d'enlacements. Fin du XVIIe s.

770 *Boîte à tabac,* en laiton ; le couvercle, travaillé en relief, représente une scène d'après Jean Steen.

771 *Boussole,* avec cadran solaire, dans son écrin.

772 *Boîte,* en laiton, gravée sur les deux faces, représentant la Femme adultère.

773 *Pelle et pincettes* de cheminée, en laiton. XVIIe s.

774 *Pelle de foyer,* en laiton, ornée de têtes ciselées dans la masse ; manche en fer.

775 *Plaque ronde,* en laiton, repoussée et ciselée, représentant Joseph vendu par ses frères. A^o 1602. NICOLAS VYRCŒNIUS fecit, et en dessous la marque de Vircenius : un B gothique, surmonté d'une couronne à cinq pointes. D. 0.19.

776 *Plaque ronde,* en laiton, repoussée et ciselée, représentant la Coupe de Benjamin. Signée N. V. F., (monogramme de Nicolas Vircenius en 1602) et la même marque que la précédente.

777 *Plaque,* en laiton, repoussée et ciselée, représentant la Descente de croix. H. 0.25, L. 0.20.

778 *Mouchettes,* en laiton, sur plateau.

779 *Couvercle de lanterne,* en laiton, ciselé et découpé à jour, formé de rinceaux entremêlés d'animaux.

780 *Porte-allumettes,* en laiton, avec ornements en relief.

781 *Chien dogue,* en laiton. XVIe s.

782 *Plaque,* en laiton repoussé et ciselé, représentant la Madeleine chez Simon le Pharisien, essuyant avec sa chevelure les pieds du Christ. Signé V. N., 1597, monogramme de Nicolas Vircenius. La marque du B gothique couronné est tracée à la pointe au lieu d'être frappée au poinçon. H. 0.25, L. 0.20.

783 *Deux candélabres,* en laiton, à quatre branches, sur tige droite en forme de balustre.

784 *Boîte à tabac,* en cuivre gravé et ciselé, représentant, d'un côté, les cinq sens ; de l'autre, les plaisirs de la vie. Une plaque en laiton gravée glisse pour laisser apercevoir le sujet sur un fond garni de drap noir.

785 *Écrin de pipe,* en bois incrusté de cuivre et décoré de filigranes.

786 *Boîte à poids,* en bronze, à couvercle orné de chiens, de chevaux marins et de bustes d'homme. 1600.

787 *Boîte,* en laiton gravé, à double couvercle, ornée de sujets de l'Ancien Testament : « DE SCHEPPING DER MENSCHEN ; — DE VAL DER MENSCHEN ; — DE STRAFFEN DER SONDEN ; — CAÏN VERMOORT SYN BROEDER ABEL ; — SAMSON VERSCHUERT EEN IONGE LEEUW.

788 *Réchaud,* en laiton, sur trois pieds. Les supports mobiles en forme de fleurs de lis ; le bord découpé à jour.

789 *Réchaud,* en laiton, orné de feuillages à jour ; anses sur le côté ; dessous crénelé. Le dessus avec plateau et instruments.

790 *Applique* de girandole ovale, en laiton, travaillée en relief et représentant le buste de Louis XIV entouré de guirlandes de fleurs. H. 0.38, L. 0.34.

791 *Plaque* cintrée, en laiton, travaillée en relief et représentant Adam et Ève dans le paradis terrestre. Ancien ex-voto. H. 0.39, L. 0.28.

792 *Plaque,* en laiton, travaillée en relief et représentant des amours dansant en rond au milieu d'un paysage. H. 0.31, L. 0.25.

793 *Plaque,* en laiton, travaillée en relief et représentant la Descente de croix. Signée : N. V., monogramme de Nicolas Vircenius. 1597. H. 0.25, L. 0.20.

794 *Bassin* creux, en laiton ; au centre, la Vierge portant l'Enfant Jésus, debout et environnée de rayons célestes. Encadrement formé de feuilles de chêne, de godrons et de fleurs de lis. D. 0.26.

795 *Plat,* en laiton, travaillé en relief et représentant la Grappe d'abondance. Bord orné de paillettes et de demi-rosaces godronnées en forme de reines-marguerites. D. 0.34.

796 *Plat,* en laiton, travaillé en relief, représentant la Grappe d'abondance, avec l'inscription : NYT SONDER GODT YS VAN ALLEN SCHRIFTHUREN HET SLODT. Bord orné de deux rangs d'oves, en imitation de pierreries. D. 0.17.

797 *Plat,* en laiton, travaillé en relief et représentant la Grappe d'abondance. Le bord est orné d'un cep serpentant à travers des grappes de raisin, d'oves et de marguerites. D. 0.55.

798 *Plat,* en laiton, travaillé en relief et représentant la Grappe d'abon-

dance, avec l'inscription : « VREEST GODT. ONDERHOUDT SYN GHEBODT. « Bord orné d'oves, imitant des pierreries. D. 0.55.

799 *Plat*, en laiton, travaillé en relief. Le centre est orné d'une rosace godronnée, environnée de grenades, de rameaux disposés en guirlandes. Inscription : ICH WART GELUK ALZEIT.

800 *Paire de chandeliers*, en laiton, à pied, tige et bassinet cylindriques. Le pied repose sur trois lions accroupis, et la tige est munie de bagues. H. 0.135.

801 *Paire de chandeliers*, à pied, tige et bassinet cylindriques. H. 0.182.

802 *Bassinoire* flamande, en laiton, avec couvercle travaillé en relief et découpé à jour. La tige manque. D. 0.25.

803 *Plat*, en laiton, portant un vase garni de fleurs. Bord orné de deux rangs d'ornements imitant des pierreries. D. 0.42.

804 *Bassinoire* flamande, en laiton, avec manche en fer tordu au pommeau. Couvercle travaillé en relief, godronné et découpé à jour avec ornements de perles. D. 0.28.

805 *Bassinoire* flamande, en laiton, avec manche en fer. Couvercle travaillé en relief et représentant au centre, parmi des branchages, deux guerriers jouant de la harpe. D. 0. 36.

806 *Plat*, en laiton, représentant l'Enfant Jésus au centre d'un cœur rayonnant. Un cep de vigne serpente autour d'une bordure de fleurons et de perles. La bordure est formée d'une suite d'animaux avec l'Agneau pascal au sommet. XIVe s. D. 0.59.

807 *Plat*, en laiton, représentant un buste de souverain. Un large bord, orné de rinceaux de feuillages, est garni de quatre médaillons repoussés et encadrés de perles. D. 0.56.

808 *Plat* creux, en laiton, représentant Jésus-Christ monté sur un âne, environné de branchages. Bord orné d'une suite d'ornements burlesques, dans lesquels alternent des animaux et des figures humaines. XVe s. D. 0.32.

809 *Rafraîchissoir*, en laiton, à bord orné de rinceaux et de feuillages travaillés en relief. Le pied est composé de torsades de perles disposées en ornements enrichis de pierreries. Anses formées de têtes fantastiques portant des anneaux. D. 0.40, H. 0.27.

810 *Rafraîchissoir*, en cuivre rouge, godronné et à bord orné d'oves et de torsades ; porté sur quatre griffes de lion.

811 *Plat*, en laiton, représentant Adam et Ève dans le paradis terrestre. Un cep de vigne portant des grappes de raisin serpente autour du sujet. Bord orné de deux rangs d'oves imitant des colliers de pierreries. D. 0.50.

812 *Plat*, en laiton. Au fond un écusson supporté par deux lions, entouré de feuillages et de grappes de raisin. Bord garni d'un rang de godrons placés en diagonale. D. 0.43.

813 *Plat*, en laiton. Au fond, une grappe environnée de godrons en hélice avec l'inscription : GEHWART DER INFRID, en caractères gothiques. Bord gravé en festons. D. 0.43.

814 *Plat*, en laiton. Le fond est repoussé en grands godrons en hélice, et le bord godronné et alterné de trèfles estampés. D. 0.41.

815 *Plat*, en laiton, à fond orné d'une rosace en godrons séparés et environnés de cœurs et de reines-marguerites. Bord estampé et frangé en festons avec deux rangées d'oves imitant des pierreries. D. 0.43.

816 *Plat*, en laiton. Le fond est orné d'un écusson à trois fleurs de lis supporté par deux lions et surmonté de la date de 1623. Un cep chargé de grappes et un décor festonné environnent les armoiries. Bord orné d'oves disposées en étoiles alternées de perles. D. 0.39.

817 *Quatre pièces*, en étain, plateau avec cafetière, sucrier et pot à lait; décor d'oves, de perles, de guirlandes de lauriers et de fleurs. Le plat à moulures échancrées. XVIIIe s. H. 0.31, D. 0.30.

818 *Plat*, en laiton, représentant la légende du sire de Rochefort ou de Gilles de Chin (le doudou de Mons). Bord à feston guilloché, orné d'un rang d'oves en pierreries. D. 0.36.

819 *Plat*, en laiton, représentant Adam et Ève dans le paradis terrestre. Autour, l'inscription : BEHWART DER INFRID. Bord orné de deux rangs de feuilles de chêne estampées. D. 0.36.

820 *Plat*, en laiton, représentant un cheval environné de branchages. Bord à un rang d'oves alternant avec des losanges. D. 0.37.

821 *Plat*, en laiton. Le fond à rosace godronnée en hélice, environnée de godrons obliques. Bord estampé de petites feuilles de chêne et terminé par des fleurs de lis. D. 0.38.

822 *Bassin* creux, en laiton, représentant Samson terrassant le lion. Estampé d'un rang de petites feuilles de chêne. Le bord orné de fleurs à cinq pétales.

823 *Bassin* creux, en laiton, représentant un dragon ailé tenant dans ses griffes une inscription. Estampé d'un rang de petites feuilles de chêne. Le bord orné d'étoiles. D. 0.23.

824 *Bassin* creux, en laiton, représentant Adamet Ève dans le paradis terrestre. Autour de leur tête une inscription. Le bord estampé d'un rang de petites feuilles de chêne, orné d'étoiles. D. 0.27.

825 *Bassin* creux, en laiton, représentant une dame assise, tenant de la main droite un rameau chargé de fleurs, et de la gauche une banderole. D. 0.24.

826 *Bassin* creux, en laiton. Le fond représente l'Agneau portant une bannière; devant lui se trouve un calice environné d'un rang de

petites feuilles de chêne. Le bord est orné de feuilles de chêne estampées. D. 0.24.

827 *Plat,* en laiton. Le fond est orné des armoiries de la ville d'Amsterdam, supportées par deux lions. Le champ couvert d'imbrications, et le bord décoré de deux rangées d'oves et de losanges. D. 0.41.

828 *Boîte,* en laiton, gravée et représentant les scènes de l'agriculture avec inscriptions.

829 *Boîte,* en cuivre rouge, gravée et représentant, d'un côté, les armoiries des Provinces-Unies, de l'autre, des figures allégoriques à double face, une barette et une tête diabolique. Au milieu, le lion de Nassau chassant les brebis galeuses.

830 *Boîte,* en laiton gravé, et représentant les vertus théologales.

831 *Boîte,* en cuivre rouge et jaune, gravée et ornée de divers sujets et scènes pastorales.

832 *Plaque,* en laiton, travaillée en relief et représentant le Phénix qui renaît de ses cendres, environné de figures ailées terminées en dauphin et d'ornements divers. Au-dessus on lit : RENASCITUR. H. 0.36. L. 087.

833 *Pendule,* en cuivre ciselé et doré. La coupole qui renferme la sonnerie est surmontée d'une statuette de danseur. XVII[e] s.

834 *Pendule,* en cuivre gravé et doré, surmontée d'une statuette sur la sonnerie. La sonnerie des heures s'exécute, de chaque côté des timbres, par de petites figurines armées de maillets. XVII[e] s.

835 *Pendule,* en cuivre ciselé et doré. Les angles ornés de colonnes au repoussé, les côtés gravés ornés de têtes et surmontés de minarets, la coupole portant une statuette d'enfant. XVII[e] s.

836 *Pendule,* en cuivre doré et ciselé, représentant le Christ en croix ; à droite, la Vierge, à gauche, saint Jean. Le doigt d'une main fixée au-dessus de la tête du Christ indique les heures sur le cadran qui enveloppe une sphère tournante. XVIII[e] s. H. 0.34.

837 *Broc,* en étain, reposant sur trois boules. Couvercle surmonté d'un lion accroupi tenant un écusson. Sur le dessus : ADAM REINHART 1721. H. 0.40.

838 *Grand broc* de corporation, en étain, forme droite, reposant sur trois lionceaux. Couvercle surmonté d'un homme d'armes tenant un écusson d'addition postérieure sur lequel on lit : MEISTER KANNE DER ERBARN HANDWERCKER SCHNEYDER FLEISCHER BECKER UND SCHVSTER IN NETZSCHKAV. JOHANN HEINRICH 17 FREYTAG 81. — Sur la panse : DAVID HORNN. ANDREAS SCHVNBARD. GASPAR PERTES. GEORGE SCHVNBARD. DAVID ALBERT. CHRISTIAN GEORGIJ. MICHAEL CANIS. JOHANN PERTES DER ALDER. JOHANN PERTES DER JUNGER. A° 1688. H. 0.47.

839 *Grand vase* de corporation, en étain, en forme de calice, orné de têtes de lion. Couvercle surmonté d'un homme d'armes, tenant

d'une main une bannière, de l'autre les insignes de la corporation des tailleurs. Au-dessus, entre les têtes de lion : « DIESEN LÖBLICHEN WILLKOMMEN HABEN WIR GESELLEN DES LÖBLICHEN GEWERCKS DER SCHNEIDER VOR VNS UND VNSEREN NACHKOMMEN ANNO CHRISTI 1714 DEN 24 JUNIJ IN SPROTTAV AVFGERICHTET. DIE ALLTGESELLEN JOHANN CHRISTOPH NEVMANN, GEORGE BLVMEL, JOHANN GEORGE VOGEL. VND WAREN ZV DER ZEIT DER HERR BEYSITZER M. BENJAMIN VOGEL, DER HERR VATTER M. SAMUEL NEVMANN. H. 0.50.

840 *Plateau,* en plomb, avec ornements en relief représentant les sept électeurs de l'empire à cheval ; au milieu, l'empereur d'Allemagne. D. 0.20. XVIe s.

841 *Plateau,* en plomb. Le bord représente Adam et Ève dans le paradis terrestre ; au fond, Noé offrant un sacrifice au Seigneur avec cette inscription : NOE GIENG AUS DER ARCH GETROST OPFERDT 16 GOTT 19. (1619). D. 0.18.

842 *Plat,* en plomb. Le bord, divisé en médaillons, représente les douze apôtres ; au fond, le Seigneur portant le globe du monde. XVIe s. D. 0.18.

843 *Plat,* en plomb. Le bord est divisé en médaillons représentant onze empereurs d'Allemagne à cheval, armés de toutes pièces. Au centre, l'empereur Ferdinand II. D. 0.20.

844 *Bénitier* portatif, en laiton ; deux têtes sur le côté forment le point d'attache de l'anse mobile. XVIe s. H. 0.19 1/2, D. 0.20.

845 *Bougeoir,* en laiton ; repoussé, orné de fleurons et de cœurs ; manche avec quatre figures et terminé par une tête de lion et des sirènes. XVIe s. D. 0.11 1/2.

846 *Bougeoir,* en cuivre ; plateau orné de guirlandes, de cœurs et de rinceaux ; bord décoré de fleurons ; manche à figures, terminé par une tête de lion. XVIe s. D. 0.13.

847 *Chandelier,* en cuivre ; tige en balustre surmontée d'un plateau, base évasée reposant sur trois pieds ornés de têtes humaines et se terminant en griffes appliquées sur des boules. XVIe s. H. 0.23.

848 *Paire de chandeliers,* en laiton, tige en balustre surmontée d'un plateau, pied large sur trois boules. XVIIe s.

849 *Cache-feu,* en laiton, sur tige torse à trois pieds ; centre orné d'une tête encadrée de guirlandes de laurier et de feuillages. XVIe s. H. 0.40, L. 0.40.

850 *Plat,* en cuivre. Le centre, environné d'une hélice godronnée, avec devise : WART DER INFRID, environnée de feuilles de chêne. Bord orné d'un rang de feuilles de chêne vers le milieu, et d'un double trèfle en forme de lis vers l'extrémité. D. 0.37 1/2.

851 *Petit lustre* flamand, en laiton, à quatre lumières, branches contournées, tige terminée par une boule.

852 *Lustre* miniature, en laiton, à six lumières, branches contournées, disques à bords échancrés, tige forme de balustre. H. 0.26.

853 *Lustre*, en laiton, à deux rangées de six lumières ; les branches couvertes d'ornements. Il est surmonté d'une statue de la Renommée.

854 *Lustre*, en laiton, à seize lumières étagées sur deux rangs ; l'attache est surmontée d'un double aigle. Les branches sont formées de serpents enlacés.

855 *Cage*, en cuivre, à fond orné de médaillons repoussés, représentant des sujets mythologiques. Le dessus est surmonté d'une couronne impériale dont chaque fleuron porte au centre une émeraude.

856 *Cage octogone*, en laiton et fil de fer, surmontée d'une couronne fermée. Le dessous est travaillé en relief et orné d'oiseaux et de rocailles. H. 0.80, L. 0.24.

857 *Couvercle de bassinoire*, en laiton repoussé, orné, au centre, d'une tête encadrée de lauriers ; autour une guirlande d'oves et d'ornements.

858 *Écran* sur tige torse à trois pieds. Le centre de la plaque est orné du chiffre du Christ, surmonté d'une fleur ; autour se trouvent des rinceaux de fleurs, des feuillages et des têtes formant encadrement. H. 0.53, L. 0.42.

859 *Pommeau* de canne, en laiton, représentant un buste de femme avec coiffure relevée. L. 0.10.

860 *Oiseau*, en argent repoussé, insigne de roi de gilde d'une société tirlemontoise. L'oiseau, perché sur une branche, les ailes déployées, porte une couronne.

861 *Paire de chandeliers*, en cuivre, dits *bassets;* pied et plateau larges, tige en balustre. H. 0.13.

862 *Plaque*, en laiton, travaillée en relief et ornée de feuillages et de têtes ; le centre à médaillon surmonté d'une couronne et d'un oiseau de gilde. XVIIe s. H. 0.32.

863 *Plaque*, en laiton, formant un cadre décoré de feuillages et d'anges tenant d'une main une couronne, de l'autre, le cadre. XVIIe s. H. 0.31, L. 0.22.

864 *Deux petites plaques appliques* à girandoles, en laiton, travail en relief, formé de rocailles, volutes et feuillages ; au milieu un médaillon. XVIIe s. H. 0.17, L. 0.20.

865 *Rafraîchissoir*, en laiton, à deux anses. Bord orné de feuillages, de fruits et de fleurons en guirlande. Pied orné. D. 0.34.

866 *Cache-feu*, en laiton, sur tige en fer à trois pieds. Centre uni, environné de perles et d'écailles et de larges ornements en rocaille. XVIIIe s. H. 0.52.

867 *Cache-feu*, en laiton, sur tige torse à trois pieds. En forme

d'écailles à oves et godrons. Centre orné d'un saint Roch. H.0.52.

868 *Boîte à tabac,* de forme ovale, en cuivre rouge.

869 *Boîte à tabac*, en laiton gravé. Dessus et dessous, représentant des épisodes de l'Ancien Testament : Isaac et Ésaü. Sur le côté on lit : VERLAAT DE WERELT.

870 *Boîte à tabac*, en laiton gravé, représentant, d'un côté, une chasse au sanglier, de l'autre, une chasse au cerf.

871 *Paire de chandeliers,* en cuivre, à tige en forme de colonne torse. H. 0.19.

872 *Paire de chandeliers*, en cuivre, tige torse et gravée, pied en triangle, gravé et terminé en griffes sur des boules. H. 0.24.

873 *Bassinoire* flamande, en laiton, avec manche en fer, à brides en laiton, couvercle repoussé. Au centre, une tête environnée de guirlandes de fleurs et de fruits.

874 *Paire de chandeliers*, en laiton, à pied évasé, surmonté d'un plateau, tige à bagues superposés. Un de ces chandeliers porte une boule au milieu de la tige. H. 0.31.

875 *Paire de chandeliers*, en laiton, tige en balustre surmontée d'un plateau, pied large sur trois boules. H. 0.26.

876 *Porte-allumettes*, en laiton, forme de gobelet, orné de guirlandes de fleurs, fruits et rubans.

M. le baron L. de Pitteurs-Hiegaerts d'Ordange.

877 *Grand plat,* en cuivre. Au centre, une tête; sur la bordure, six autres têtes, des ornements et des fruits. Œuvre probable de Dusart, de Dinant. Provient des environs de Ciney.

878 *Rafraîchissoir*, en cuivre, orné de quatre médaillons d'empereurs romains. Inscription : À DINANT PAR DUSART 1633.

Société archéologique de Namur.

879 *Paire de chandeliers*, en laiton, à pied, tige et bassinet ronds. Le bassinet est crénelé et le pied porté par trois pattes d'animal. H. 0.26. XVIe s.

880 *Paire de chandeliers*, en laiton, à pied, tige et bassinet ronds. Le pied est porté par trois lions. H. 0.24. XVIe s.

881 *Paire de chandeliers*, en laiton, à pied, tige et bassinet ronds. Le pied est porté par trois lions accroupis. H. 0.26. XVIe s.

882 *Quatre chandeliers*, en laiton, à pied, tige et bassinet ronds ; ce dernier est crénelé. H. 0.225. XVIe s.

883 *Paire de chandeliers*, en laiton, à pied, tige et bassinet ronds. Le pied est appuyé sur trois lions. H. 0.325. XVIe s.

884 *Chandelier*, en laiton, à pied, tige et bassinet ronds. Le bassinet est crénelé et le pied appuyé sur trois lions. H. 0.31. xvie s.

885 *Chandelier*, en laiton, à pied, tige et bassinet ronds. Porté par trois lions. H. 0.30. xvie s.

886 *Chandelier*, en laiton, à pied, tige et bassinet ronds. H. 0.34. xvie s.

887 *Chandelier*, en laiton, à pied, tige et bassinet ronds. H. 0.34. xvie s.

888 *Deux chandeliers*, en laiton, à pied, tige et bassinet ronds. H. 0.23 et 0.21. xviiie s.

889 *Dix-huit chandeliers à plateau*, en laiton, de différentes formes et grandeurs.

890 *Trois pieds de chandelier*, en bronze, formés d'animaux chimériques et feuillages ajourés. xiie s.

891 *Pied de chandelier*, en bronze, formé de feuillages ajourés et de statuettes. xiie s.

892 *Paire de chandeliers*, en bronze, à pied et nœud formés de feuillages et d'animaux chimériques. Hauteur, sans la pointe, 0.10. xiie s.

893 *Chandelier*, en bronze, à pied formé d'animaux chimériques et feuillages ajourés. Hauteur, sans la pointe, 0.117. xiie s.

894 *Chandelier*, en bronze, à pied formé d'animaux chimériques et feuillages ajourés. Hauteur, sans la pointe, 0.125. xiie s.

895 *Chandelier*, en bronze. Le pied, formé de rinceaux enlacés et ajourés surmontés de frontons sous lesquels on voit des animaux chimériques, est un ancien couvercle d'encensoir. H. 0.215. xiie s.

896 *Chandelier*, en bronze, avec plateau, nœud et bassinet gravés. H. 0.29. xviie s.

897 *Chandelier*, en laiton, à pied, tige et bassinet ronds et couverts de quelques estampages. Le pied est appuyé sur trois pattes d'animal. H. 0.14. xiiie s.

898 *Chandelier*, en cuivre rouge doré. Pied rond porté par trois lions accroupis, tige hexagone munie d'un nœud à côtes, bassinet hexagone ayant sa base percée de quatre-feuilles. H. 0.34.

899 *Chandelier*, en bronze, à pied triangulaire formé de feuillages ajourés. H. 0.19.

900 *Deux chandeliers*, en bronze. H. 0.36 et 0.185.

901 *Douze chandeliers*, à pointe, en laiton, de différentes formes et de hauteurs variant entre 0.18 et 0.07.

902 *Chandelier*, en laiton, formé d'un personnage tenant en main deux bobèches. H. 0.245. xvie s.

903 *Chandelier*, en laiton. Un faune agenouillé tient en main une bobèche. H. 0.215. xvie s.

904 *Deux chandeliers*, en bronze, à pied, tige et bassinet ronds. Le

pied est appuyé sur trois pattes d'animal. Hauteur, sans la pointe, 0.48. XVIe s.

905 *Chandelier*, en laiton, à pied et bassinet hémisphériques, nœud sphérique. Hauteur, sans la pointe, 0.515. XVIe s.

906 *Trois flambeaux*, en bronze, formés : deux, de satyres agenouillés, et un d'un satyre assis, tenant des bobèches. Hauteur, sans le piédestal, 0.18. XVIe s.

M. Th. Stroobants.

907 *Plat*, en cuivre repoussé. Au centre la sainte Vierge avec l'Enfant, placée dans une auréole elliptique, écrase la tête du serpent. D. 0.39. XVIe s.

908 *Plat*, en cuivre repoussé. Au centre Notre-Dame des Sept-Douleurs avec le croissant sous ses pieds. Bord chargé d'ornements losangés, gravés et repoussés. D. 0.39. XVIe s.

909 *Plat*, en cuivre repoussé, orné, au centre, d'un cep de vigne formé de quatre grappes de raisin et de quatre-feuilles. Double rang d'inscriptions. Bord décoré de rosettes et de palmettes estampées. D. 0.42. XVIe s.

910 *Plat*, en cuivre repoussé, orné de six grenades disposées autour d'un ombilic central très-simple. Le bord est décoré d'arcatures. D. 0.44. XVIe s.

911-912 *Deux plateaux* ovales, en cuivre repoussé, représentant au centre : l'un, l'Amour couronnant de fleurs une dame assise sur une terrasse ; l'autre, l'Amour qui semble quitter une dame assise devant un portique et tenant un faucon sur la main. Bords découpés et décorés de rinceaux, interrompus par quatre médaillons. Travail italien du XVIIe s. L. 0.51 sur 0.42.

913 *Paire de chenets landiers*, en fonte ciselée, provenant de l'ancien château de La Roche. XVIe s. H. 0.70.

914 *Porte-pelle*, en cuivre, à branches torses, avec ses accessoires. Travail du XVIIe s. H. 0.65.

915 *Trois bougeoirs*, en cuivre, dont deux à réflecteurs. XVIIe s.

916 *Quatre réchauds*, en cuivre, de formes et de dimensions diverses. XVIIe s.

917 *Applique porte-lumière*, en cuivre repoussé, représentant une tête d'empereur couronnée et entourée d'oves. Travail dinantais du XVIIe s.

918 *Chaufferette*, en cuivre repoussé, du XVIIe s.

919 *Panier de marché*, en cuivre repoussé. XVIIe s.

920 *Petit lutrin*, en cuivre fondu. Travail flamand du XVIe s.

921 *Branche à cierge*, en cuivre, provenant d'une église d'Anvers. XVIe s.

922 *Porte-allumettes*, en cuivre repoussé. Travail dinantais du XVIIIe s.

923-924 *Deux petites plaques*, en cuivre repoussé : l'une, en cuivre

jaune, représente la Vierge allaitant l'Enfant ; l'autre, en cuivre rouge, la Vierge imposant le silence à saint-Jean-Baptiste, qui prend par les mains l'Enfant Jésus endormi. Travail dinantais du XVIIe s. H. 0.15. L. 0.12.

925 *Rafraîchissoir,* en cuivre rouge, panse à godrons, et anses en volute. L. 0.62. L. 0.38.

926 *Rafraichissoir,* en cuivre rouge, à bords découpés, à rinceaux avec tête de lion et anneaux. L. 0.27. L. 0.35.

927 *Aiguière et plateau,* en étain gravé. L'*aiguière* est en forme de casque et décorée d'armoiries gravées. H. 0.20. Le *plateau,* de forme ovale, est orné, au centre, d'un buste d'évêque. D. 0.39 sur 0.29. XVIIe s.

928 *Buire et plateau,* en étain fondu. La *buire* a la forme d'un casque. Pied rond, couvercle terminé en dauphin. La date de 1726 y est gravée. *Plateau* hexagone ovale. Ombilic décoré d'une reproduction surmoulée du médaillon favori de François Briot, représentant la Tempérance. D. 0.45 sur 0.33.

929 *Plateau,* en étain, avec ornements en relief. Sur l'ombilic le dieu Mars. Dans une première bande disposée autour de l'ombilic, quatre médaillons ovales : la paix, PAX, l'abondance, ABVNDANTIA, la guerre BELLVM, l'envie, INVIDIA, reliés entre eux par des mascarons dans des entrelacs. Sur une seconde bande, quatre médaillons ovales alternent avec quatre carrés ; on y voit les quatre parties du monde et les grands capitaines : ALEXANDER, MAGNVS, NINVS, JVLIVS CESAR et.........; le nom de ce dernier a disparu. D. 0.49. Œuvre du potier d'étain Gaspar Enderlein.

M. Van den Corput.

930 *Coffret,* en cuivre doré et gravé, orné de guerriers et de musiciens. H. 0.045, long. 0.07, larg. 0.05. Travail allemand du commencement du XVIIe s.

931 *Coffret,* en cuivre doré et gravé, où sont représentées les vertus théologales et cardinales. H. 0.045, long. 0.07, larg. 0.05. Travail allemand du commencement du XVIIe s.

932 *Gobelet,* en cuivre, incrusté d'émail blanc, bleu, mauve et noir. H. 0.09, D. 0.07. Travail espagnol.

933 *Plateau,* en émail peint de Limoges, en couleur sur paillons, représentant un combat de cavalerie. Signature de l'auteur : N. LAUDIN EMAILLIEUR PRÈS LES JÉSUISTES A LIMOGES. D. 0.22. XVIIe s.

934 *Plaque rectangulaire,* en émail peint de Limoges, représentant le buste du Sauveur, et signée : LAUDIN EMAILLIEUR A LIMOGES. I. L. H. 0.10, L. 0.08. Fin du XVIIe s.

935 *Plaque,* en ivoire, représentant la Sainte-Famille ; elle est datée de 1691. H. 0.08, L. 0.04.

936 *Crucifix,* en cuivre doré, à pied rond avec bande ajourée, portant la croix à laquelle est attaché le Christ, et les statuettes de la Vierge et de saint Jean. Le pied et la croix sont couverts de ciselures et de gravures. Au sommet de la croix se trouve une sphère avec cadran mû par un travail d'horlogerie caché dans le pied. H. 0.51. XVIIe s. Provient du comte Charles d'Oultremont, prince-évêque de Liège.

M. Eug. Poswick.

937 *Christ,* en ivoire, à bras posés presque verticalement; au pied de la croix deux anges. Attributs de la Charité et de l'Espérance. Provient de l'oratoire du comte Charles d'Oultremont, prince-évêque de Liège. H. 0.87.

938 *Crosse,* en vermeil, du comte Charles d'Oultremont, prince-évêque de Liége, gravée à ses armes. La volute est terminée par une figurine du Bon Pasteur. La douille est ornée de deux sujets exécutés au repoussé : la Cène et le Baiser de Judas. Travail d'orfèvrerie belge du XVIIIe s.

939 *Chapelle* du comte Charles d'Oultremont, prince-évêque de Liège, consistant en calice, burettes, plateau et boîte en vermeil. Décor en rocaille. Travail d'orfèvrerie belge, 1764. H. 0.65, L. 0.40.

940 *Grand plat,* en argent repoussé et ciselé. Sujet allégorique : Saint Jean et deux anges jouant avec un agneau. Large bordure de fleurs et de feuillages. XVIIe siècle. L. 0.60.

M. le comte Florent d'Oultremont.

941 *Croix d'autel et chandeliers,* en cristal de roche, montés en bronze rocaille doré. Au-dessus du Christ, un émail flamand représentant la Descente de croix. Dans le pied des chandeliers est ménagée une niche qui abrite une statuette émaillée. H. de la croix 0.78, H. des chandeliers 0.50. XVIIIe s.

942 *Les douze apôtres.* Statuettes en argent fondu, ciselé et gravé. H. 0.21. Œuvre d'un orfèvre de Mons. XVIIe s.

943 *Calvaire,* en argent, composé du Christ et des statuettes de la Vierge et de saint Jean, fondues et ciselées, et posées sur un pied triangulaire repoussé, orné de consoles, de rinceaux et de têtes d'ange. XVIIIe s. H. 0.50.

M. le comte Adhémar d'Oultremont de Duras.

944 *Aiguière et plateau,* en vermeil ciselé et repoussé. L'*aiguière* est à pied rond ; l'anse et le goulot sont formés d'un animal chimérique. Celui de l'anse se termine, à sa partie inférieure, par un mascaron et est supporté par un faune. Sur la panse, dans deux

médaillons circulaires, on voit Neptune et Amphitrite. H. 0.85. Superbe travail de la renaissance italienne. XVIe s. Le *plateau*, qui est circulaire, porte, sur son bord extérieur, six médaillons ovales où sont représentées des scènes empruntées à l'histoire de Moïse, telles que les plaies d'Egypte, le passage de la Mer Rouge, etc. D. 0.48.

Mme la comtesse d'Aspremont-Lynden.

945 *Aiguière et plateau*, en vermeil ciselé et repoussé. L'*aiguière*, à pied circulaire, est munie d'une anse en forme de cariatide. Sur la panse trois médaillons elliptiques où sont figurés Neptune et le triomphe de Galathée. H. 0.35. Le *plateau* est circulaire ; sur le bord huit médaillons ovales renferment les personnifications de huit fleuves ou rivières. Au fond du plateau, dans la bande extérieure, des scènes mythologiques marines. L'ombilic est émaillé aux armes de..... D. 0.52. XVIe s.

M. le comte de Ribaucourt.

946 *Aiguière et plateau*, en argent ciselé et repousse. L'*aiguière* est à pied rond ; son anse est formée d'un triton sonnant de la conque. La panse est décorée d'une bande de huit centimètres de hauteur, sur laquelle se déroule le Triomphe d'Amphitrite. H. 0.40. Le *plateau* porte, sur son bord ou marli, le Triomphe d'Amphitrite. L'ombilic, orné d'un chiffre découpé à jour, est encadré par une plate-bande de palmettes perlées. D. 0.55. Travail anversois du XVIIe s.

MM. les barons de Turck de Kersbeek.

947 *Hanap*, en vermeil ciselé et repoussé. Pied rond, tige élevée munie d'un double nœud, coupe très-évasée à double renflement et arcboutée par des cariatides se terminant en feuillage, couvercle surmonté d'une statuette de guerrier. Le pied, les nœuds de la tige, la coupe et le couvercle sont couverts de bossages hémisphériques ; dans le champ qui sépare ces derniers on voit des têtes d'ange, des rinceaux de feuillages et des guirlandes de fruits. H. 0.90, D. du pied 0.14, D. de la coupe 0.17. XVIIe s. Une plaque en argent, fixée dans la coupe, mais paraissant d'une date plus récente que l'objet, porte un chronogramme de l'année 1719.

M. le comte de Lichtervelde.

948 *Aiguière et plateau*, en argent ciselé et gravé. L'*aiguière* a la forme d'un casque. Pied rond, le bas de la panse décoré d'une bande de seize palmettes verticales très-étroites. Au-dessus une

bande gravée avec deux médaillons ciselés. Sur le devant on voit des armoiries gravées. Mascaron ciselé à la naissance du goulot. Sur l'anse un buste à tête couronnée de pampres (Bacchus). H. 0.25. Le *plateau*, encadré dans une bordure à oves, est légèrement ondulé et couvert d'ornements gravés, au milieu desquels se trouvent quatre médaillons ciselés. D. 0.42 sur 0.30. Cette belle aiguière date de l'époque de Louis XIV.

M. Alph. de Munck.

949 *Aiguière et plateau*, en argent repoussé et gravé. L'*aiguière* a la forme d'un casque et est munie d'un pied rond; elle est toute couverte de lambrequins et de rinceaux gravés. H. 0.30. Le *plateau* est légèrement godronné, orné de quelques traits gravés et à bord profondément échancré. D. 0.40 sur 0.28. Fin du XVIIe s.

M. le baron Lunden.

950 *Buire et plateau*, en argent gravé. La *buire* a la forme d'une cafetière. Pied rond, panse unie, col orné de lambrequins, anse en ivoire. Couvercle rond, gravé et terminé par une sphère unie. H. 0.23. Le *plateau* a son bord profondément échancré. D. 0.38, sur 0.23. XVIIe s.

M. le comte de t' Serclaes de Wommersom.

951 *Aiguière et plateau*, en argent ciselé et repoussé. L'*aiguière* a la panse ovoïde, le goulot orné d'un mascaron, l'anse en forme de cariatide et le pied rond. H. 0.39, D. du pied 0.14. Le *plateau* n'a d'ornement que sur l'ombilic, où l'on voit, en relief, la Pucelle de Gand assise dans une enceinte fortifiée et caressant le Lion de Flandre. D. 0.74. Autour de cette représentation on lit l'inscription suivante : DOCT^MUM^ DOM^UM^ AC MAGIST. JUDOCUM GOETHALS GANDEN. PHILOSOP. PRINCIPEM IN ALMA UNIVERS. LOVANIEN. HOC MUNERE DONAVIT S. P. Q. G. 6 KAL. DECEMB. 1681. Cette pièce d'argenterie, qui pèse 5 kilogrammes, fut donnée par le magistrat de Gand à M. Josse Goethals, *primus* de la promotion des Arts à l'Université de Louvain en 1681. D'après les comptes de la ville de Gand, cet objet fut fabriqué par l'orfèvre gantois Jacques Van Hoorebeke.

M. le comte Goethals.

952 *Aiguière et plateau*, en argent ciselé et gravé. L'aiguière, à huit pans, est en forme de casque. Le goulot est orné d'un mascaron barbu surmontant les armoiries des de Baussele. L'anse est formée par une cariatide. H. 0.25. Le plateau, ovale et festonné,

est en métal uni et porté les armes des de Baussele. D. long 0.43. XVIIe s.

M. Maus.

953 *Aiguière et plateau*, en argent repoussé et ciselé. L'*aiguière*, en forme de broc, est munie d'un large goulot, d'une anse angulaire et d'un pied rond orné de coquillages. Elle porte sur la panse : d'abord, au repoussé, une large frise de rinceaux, et ensuite, en gravure, les armoiries de la famille de Goethem. Le couvercle se termine en pomme de pin. H. 0.28, D. du pied 0.15. Le *plateau*, à bord ondulé et couvert de rinceaux entremêlés de fruits, porte six groupes de deux enfants chacun. Un de ces groupes forme les supports des armoiries de Goethem, qui y sont gravées. Sur l'ombilic se trouve, au repoussé, la Pucelle de Gand caressant le Lion de Flandre, assise dans une enceinte fortifiée, entourée elle-même d'une couronne de lauriers. D. 0.70. Fin du XVIIe s.

M. Schellekens.

954 *Aiguière et plateau*, en argent repoussé et ciselé. L'*aiguière* est en forme de casque. Sur le goulot sont gravées les armoiries d'un abbé. H. 0.25. — Le *plateau* a l'ombilic orné d'entrelacs, et porte au revers l'inscription : PETRUS NOLTEN ABBAS IN BREDELAR. D. 0.45. Les ornements de ces deux objets consistent en godrons et rinceaux. Fin du XVIIe s.

M. Parmentier

955 *Gourde* piriforme aplatie, en argent ciselé. Pied ovale supporté par quatre lions debout, panse ornée de côtes verticales alternativement lisses et ornées d'entrelacs. Sur chacun des deux côtés larges de la panse, un grand médaillon circulaire finement repoussé et ciselé. Les sujets qu'on y a représentés sont la Moisson et la Vendange. Au bas du col se trouvent deux mascarons munis d'un anneau pour y passer la corde lorsqu'on voulait suspendre la gourde au cou. Couvercle à vis surmonté d'une statuette de page. H. 0.39, D. du pied 0.12, D. du goulot 0.35.

M. le comte Aymard d'Ursel.

956 *Coupe*, en vermeil, offerte par le petit Serment des arbalétriers ou Serment de Saint-Georges à Bruxelles, à son chef-homme Gilles de Busleyden, créé chevalier par Albert et Isabelle en 1599 et élu bourgmestre de Bruxelles en 1619. Pied à trois lobes, tige munie d'un nœud orné de trois têtes de bélier. Coupe à double renflement, soutenue par trois arcs-boutants. Chaque renflement

est formé de six lobes. Les supérieurs présentent, alternativement, les trois vertus de l'arbalétrier : la force symbolisée par le lion, l'agilité, par le cerf, la patience, par le chameau; puis les emblèmes des récompenses des vainqueurs : le vin d'honneur, les fleurs, la musique. Le couvercle de la coupe est surmonté d'une figure d'arbalétrier en armes et tenant un bouclier sur lequel sont représentés : sur la face, saint Georges terrassant le dragon, et au revers les armoiries des Busleyden, avec l'inscription : IO(NKER) G. VAN BUSLEYDEN HOFMAN VAN DIE GROOTE GULDE. H. 0.33.

M. le chevalier Émile Hynderick.

957 *Hanap,* en argent repoussé et ciselé. Pied rond, tige à double nœud, coupe très allongée, couvercle surmonté d'un fleuron. Toutes les parties sont couvertes de bossages hémisphériques, séparés les uns des autres par des palmettes et des rinceaux. A la tige et au sommet du couvercle, feuillages libres, aigus et recourbés, en argent mat. H. 0.45, D. du pied 0.11, D. de la coupe 0.09. XVII[e] s.

M. Evenepoel.

958 *Hanap,* en argent ciselé et repoussé. Le pied, la coupe et le couvercle sont couverts de bossages hémisphériques. Tige formée par une statuette d'argent, couvercle surmonté d'une statuette semblable. H. 0.38, D. du pied 0.07, D. de la coupe 0.08. XVII[e] s.

M. Armand van Zuylen.

959 *Hanap,* en vermeil repoussé et ciselé. Pied rond, coupe en forme de cône tronqué, avec lèvres très-évasées, couvercle surmonté d'une statuette d'enfant tenant en main un bouquet de fleurs. Les ornements consistent en quatre têtes de lion au milieu d'entrelacs; une frise composée de têtes d'ange et de fruits orne le couvercle. H. 0.40, D. du pied 0.10, D. de la coupe 0.11. XVII[e] s.

M L. Stein.

960 *Hanap,* en vermeil repoussé et ciselé. Pied rond, coupe piriforme et portée, en guise de tige, par un tronc d'arbre dans lequel est perché un bûcheron armé de sa cognée. Le couvercle se termine par un bouquet. H. 0.28, D. du pied 0.08, D. de la coupe 0.06. XVII[e] s.

M. Pigeolet.

961 *Hanap,* de la forme dite *ananas,* en vermeil ciselé et repoussé. Pied rond, coupe bosselée et portée, au lieu de tige, par un tronc d'arbre dans lequel on voit un bûcheron armé de sa cognée. Le couvercle est terminé par un bouquet. H. 0.26. XVII[e] s.

M. Verreyt.

962 *Hanap*, en vermeil, de la forme dite *ananas*. Pied rond, couvercle couronné par une statuette de guerrier.

M. Van Ertryck.

963 *Hanap*, en vermeil repoussé et ciselé. Pied rond à renflement, tige à un seul nœud, coupe arc-boutée, couvercle couronné d'une statuette de guerrier. Les ornements consistent en fruits, feuillages et entrelacs. H. 0.37, D. du pied 0.09, D. de la coupe 0.10. XVIIe s.

964 *Hanap* semblable au précédent, à couvercle surmonté d'une statuette de guerrier. H. 0.32, D. du pied 0.09, D. de la coupe 0.10. XVIIe s.

M. Pigeolet.

965 *Hanap*, en vermeil repoussé et ciselé, muni d'un pied rond, d'un nœud à la tige, et d'une coupe en forme de tulipe. Le couvercle est surmonté d'une boule piriforme. Les ornements consistent en têtes d'homme et entrelacs. H. 0.27, D. du pied 0.08, D. de la coupe 0.09. XVIIe s.

966 *Hanap* en vermeil repoussé et ciselé. Le pied est rond, la tige se compose d'un nœud arc-bouté et ajouré. La coupe, qui est munie de trois anses, présente un léger renflement. Le couvercle est surmonté d'une statuette de guerrier, portant le cartel du donateur. Offert à la confrérie de Saint-Michel, à Gand, par Jean-Baptiste Dubois, échevin et chef-doyen de la confrérie. H. 0.30, D. du pied 0.08, D. de la coupe 0.09. XVIIe s.

967 *Deux burettes et plateau*, en argent. XVIIe s.

Chef-confrérie royale et chevalière de Saint-Michel à Gand.

968 *Hanap*, en vermeil repoussé et ciselé. Pied rond, tige à un seul nœud, coupe à double renflement, couvercle surmonté d'une statuette de guerrier. Les ornements consistent en fruits et entrelacs. H. 0.32, D. du pied 0.09, D. de la coupe 0.10. XVIIe s.

M. de Cannart d'Hamale.

969 *Hanap*, formé d'un gobelet en verre rubis enchâssé dans une bordure en vermeil et posé sur un pied rond. La tige est ornée, en forme de nœud, de têtes de cerf et de volutes. Au-dessus du couvercle une statuette représentant un pâtre. Toutes les parties de l'objet sont couvertes de bossages hémisphériques. Les ornements consistent en rinceaux. H. 0.35, D. du pied 0.10, D. de la coupe 0.10. XVIIe s.

M. le comte Édouard d'Assche.

970 *Hanap*, en vermeil repoussé et ciselé. Pied rond. Au-dessus du

nœud prennent naissance trois arcs-boutants qui s'élancent vers la coupe. Celle-ci est à double renflement. Le pied et le renflement inférieur de la coupe sont couverts d'ornements gravés. H. 0.23, D. du pied 0.09, D. de la coupe 0.05. XVIIe s.

M. L. Stein.

971 *Petit hanap*, en vermeil repoussé et ciselé. Pied rond, tige cylindrique, coupe hémisphérique. H. 0.12, D. 0.07.

M. Verreyt.

972 *Coupe*, en vermeil, en forme de calice. Le couvercle porte la lettre Æ surmontée d'une couronne fermée. H. 0.28. Don de l'archiduchesse Isabelle. 1631 (?).

973 *Coupe*, en vermeil, en forme de calice. Ornements rocaille et inscription : CETTE COUPE FUT GAGNÉE PAR LE VICOMTE DE NIEULANT ET SA GÉNÉROSITÉ EN FIT PRÉSENT EN MÊME TEMS A LA CONFRÉRIE. NE LA VUIDONS JAMAIS SANS BOIRE A SA SANTÉ. 1754. H. 0.25.

M. Louis Blommaert.

974 *Canette*, en argent partie doré, ornée de dix médaillons repoussés et ciselés qui représentent des princes, entre autres les électeurs de l'empire d'Allemagne. Elle diminue légèrement du sommet à la base et est portée par trois boules. Le couvercle est surmonté d'un buste de négrillon. H. 0.20, D. inférieur 0.07, D. supérieur 0.10. Datée de 1746.

975 *Canette* cylindrique, en vermeil repoussé et ciselé ; panse décorée de trois sujets représentant un enfant occupé de trois jeux différents. Le couvercle est couvert de fleurs. H. 0.16, D. inférieur 0.14, D. supérieur 0.10. XVIIIe s.

976 *Canette* cylindrique, en argent partie doré et gravé, reposant sur trois griffes de lion enserrant des boules. Sur la panse trois médaillons circulaires à sujets champêtres encadrés dans des couronnes de laurier, et séparés par des grappes de fruits. H. 0.15, D. 0.09. XVIIIe s.

M. L. Stein.

977 *Canette*, en argent repoussé et ciselé. Le couvercle est surmonté d'un bouc. Sujets champêtres. H. 0.24, D. supérieur 0.11, D. inférieur 0.10.

M. le baron Alfred de Vinck de Winnezeele.

978 *Canette*, en vermeil repoussé et ciselé, élargie légèrement à la base. L'anse est formée d'une cariatide et le couvercle couronné d'une

statuette d'enfant. Les ornements consistent en têtes d'homme et entrelacs. H. 0.18, D. du pied 0.11, D. supérieur 0.08. XVIIe s.

979 *Canette* de la même forme que la précédente, mais décorée de médaillons ovales avec des paysages. H. 0.18, D. du pied 0.12, D. supérieur 0.08. XVIIe s.

M. L Stein.

980 *Canette,* en argent fortement repoussé et ciselé. On y voit un empereur romain couronné de lauriers, assis et entouré de deux licteurs portant leurs faisceaux ; un homme et une femme paraissent devant lui et semblent porter une offrande. H. 0.18, D. 0.10. Fin du XVIIe s.

M. A Coster.

981-982 *Deux canettes,* en argent partie doré, repoussé et ciselé. Elles sont cylindriques et montées sur trois griffes enserrant des boules et appliquées, sur le corps des canettes, au moyen de feuilles profondément découpées. Leurs anses sont ornées d'entrelacs et de feuillages en relief. Les couvercles, ciselés, portent, l'un, un seul, l'autre deux écussons armoriés. H. 0.215, D. 0.16. La date de 1749 est gravée sur un des deux couvercles. XVIIIe s.

M. le marquis d'Assche.

983 *Canette* ovale, en ivoire, montée en vermeil. Le pied se compose d'un bandeau de feuillages et de fruits repoussé et ciselé. Le corps de la canette, en ivoire, reproduit, en demi-relief, différentes scènes de la vie de Bacchus. Sur le couvercle, qui est en métal, Bacchus est représenté d'abord par la ciselure et ensuite par une statuette occupant le milieu du couvercle. L'anse, en forme de cariatide, porte à son point d'attache supérieur une statuette représentant un génie. H. 0.25, D. 0.17 sur 0.15. XVIIe s.

M. le comte de Berlaymont de Bormenville.

984 *Canette,* en ivoire, montée en vermeil. Pied ovale orné d'une guirlande de fleurs travaillée au repoussé. Sur le corps de la canette, l'histoire de Bacchus. Couvercle en ivoire avec la représentation de Bacchus debout et pressurant une grappe de raisin, au milieu d'un cercle d'enfants couchés. H. 0.17, D. 0.15.

M. D. Gaillard.

985 *Gobelet* légèrement évasé, en vermeil ciselé et gravé. Le bord inférieur est bosselé, et la lèvre couverte de gravures représentant des rinceaux. H. 0.17, D. supérieur 0.07. XVIIe s.

986 *Gobelet*, en argent, sensiblement évasé et orné de douze petits médaillons circulaires représentant des rois de Suède. H. 0.10, D. supérieur 0.10, D. inférieur 0.06. XVIIIe s.

987 *Conque*, en vermeil, ornée d'une statuette de guerrier et portée sur une tige en forme de dauphin posée sur un pied circulaire. H. 0.28. XVIIe s.

988 *Drageoir*, en vermeil, présentant la forme d'un ours. H. 0.20. XVIIIe s.

990 *Coupe* basse, en émail peint de Limoges, œuvre de Jean Laudin. Sujet : Tritons. D. 0.15. XVIe s.

M. Verreyt.

991 *Drageoir*, en argent repoussé et ciselé, en forme de coupe polylobée et très-évasée, posée sur une tige formée de trois enroulements terminés en mufle de lion. Le pied est polylobé comme la coupe. H. 0.12, D. du pied 0.07, D. de la coupe 0.12. XVIIIe s.

M. John Pinson.

992 *Noix de coco*, enchâssée dans une bordure en vermeil repoussé et gravé, montée sur un pied du même métal. Pied rond et godronné ; le bord supérieur de la coupe, qui est formé d'une plate-bande de métal, est couvert de gravures. Le couvercle se termine en statuette. H. 0.22, D. du pied 0.06, D. de la coupe 0.08. XVIIe s.

M. L. Stein.

994 *Masse de bedeau*, en argent. La hampe, torse ou en spirale à six faces, est ornée de trois nœuds travaillés à jour et dorés. Elle est surmontée d'un petit dais ajouré, en argent doré, et composé de deux étages superposés. Dans l'inférieur une statuette dorée de saint Martin, dans le second celle de la sainte Vierge; une statuette de saint termine et couronne le dais. Longueur, de la hampe 0.91, du dais 0.26.

Église de Saint-Martin à Hal.

995 *Custode*, en argent, servant au cierge miraculeux de la confrérie des Damoiseaux, à Tournai. Par sa forme conique allongée, elle trahit l'usage auquel elle était affectée Elle est divisée en cinq parties par des cercles ouvragés ornés de 58 écussons émaillés, dont quelques-uns sont perdus, et se termine, à son sommet, par un couvercle pyramidal à charnière. Les portes de cette tourelle sont décorées de fleurs de lis, dont une seule est encore primitive. Les trois parties inférieures ainsi que la tourelle datent du XIVe siècle ; les deux autres parties sont plus récentes et datent probablement de 1528, chiffre gravé au bas de la custode. H. 1.09.

Cathédrale de Tournai.

996 *Chandelier*, en cuivre, supporté par trois boules. XVIe s. H. 0.24.
997 *Chandelier*, en cuivre, à deux branches. XVIIe s. H. 0.33.
998 *Deux chandeliers*, en cuivre, représentant Adam et Ève. XVIe s. A. 0.29
999 *Chandelier* à deux branches, en cuivre. Pied formé par trois griffes au-dessus desquelles est assis Jupiter maniant la foudre ; porte-bobèche mobile sur la tige centrale. XVIe s. H. 0.52.
1000 *Deux chandeliers* à plateau, en cuivre ; spécimens du type appelé chandeliers flamands. H. 0.18.
1001. *Deux chandeliers*, en cuivre, à large base percée à jour et gravée, formant des entrelacs de fleurs et de feuillages. XVIe s. H. 0.18.
1002 *Chandelier*, en cuivre ciselé et gravé, bas et à large base unie. XVIe s.
1003 *Chandelier*, en cuivre, bas et à large base gravée au burin, couverte d'entrelacs de fleurs de lis. H. 0.25.
1004 *Deux chandeliers*, en cuivre, à base ronde et tige torse. XVIIe s. H. 0.33.
1005 *Deux chandeliers*, en cuivre, à base triangulaire et tige torse. XVIIe s. H. 0.35.
1006 *Deux chandeliers*, en cuivre, à base carrée. Chacune des quatre faces a la forme d'une arcature supportée par des griffes d'animaux. XVIIe s. H. 0.31.
1007 *Chandelier*, en laiton, très-massif et à moulures. XVIIe s.
1008 *Deux chandeliers*, en cuivre, à base carrée ; tige unie surmontée d'un large chapiteau et d'un godet. XVIIIe s.
1009 *Deux lampadaires* en cuivre, à base carrée, tige annelée et récipient affectant la forme classique de la lampe romaine. Les porte-mèche simulent des têtes de bélier, et le couvercle est surmonté d'une statuette d'évêque portant la crosse et la mitre. Sous le pied, se trouve un anneau servant probablement à fixer cet ustensile à la table au moyen d'une chaînette. XVIIe s. H. 0.65.
1010 *Deux buires*, en cuivre. Les becs sont formés par un corps de lion accroupi. XVIe s. H. 0.28.
1011 *Buire*, en cuivre. A la naissance du bec un masque de femme. XVIe s. H. 0.33.
1012 *Pot*, en cuivre. Mesure aux armes de la ville de Maestricht. XVe s. H. 0.19.
1013 *Grand pot*, en cuivre, muni d'un couvercle. XVe s. H. 0.30.
1014 *Boite à poids*, avec les subdivisions de la livre en onces. La serrure, la charnière et les poignées sont formées d'un enlacement de sirènes.

1015 *Petite boîte à poids*, datant de l'importation du système décimal en Belgique, 1795.

1016 *Cheval*, en fonte de cuivre, type du carrossier flamand, croupe large, rein enfoncé, encolure relevée. XVIe s. H. 0.19 au garot.

1017 *Petite bouilloire* à café, munie d'un robinet, de deux anses et de trois pieds. XVIIe s. H. 0.27.

1018 *Grande et grosse bouilloire flamande*, en cuivre rouge. Les trois pieds, les trois robinets et les deux anses sont en cuivre jaune. La rocaille des pieds et les dauphins qui couronnent les robinets se rapportent au commencement du XVIIIe s. H. 0.45.

1019 *Grosse et massive bouilloire flamande*, en cuivre jaune, à deux anses et à trois pieds. Trois sujets religieux, exécutés au repoussé et ciselés : l'Annonciation, la Fuite en Égypte et Jésus entre saint Joseph et la Vierge. H. 0.38.

1020 *Bouilloire* hexagone, en cuivre rouge, à trois pieds et trois robinets. Les anses forment un capricieux enlacement de têtes de monstre et de feuillage. XVIe s. H. 0.34.

1021 *Vierge*, en fonte de cuivre. De la main droite elle tient le sceptre et de la gauche elle porte l'Enfant Jésus qui feuillette les pages d'un livre ; à ses pieds une ancre et un serpent. XVIe s. H. 0.22.

1022 *Sainte Madeleine*, en fonte de cuivre, ayant fait partie d'un Calvaire. XVIe s. H. 0.24.

1023 *Chien et chat*, en fonte de cuivre. XVIe s. H. 0.21.

1024 *Chien et chat*, en fonte de cuivre. XVIe s. H. 0.18.

1025 *Deux cariatides*, en fonte de cuivre. XVIIIe s. H. 0.26.

1026 *Encensoir*, en fonte de cuivre, ciselé et gravé. Les ouvertures ajourées ont la forme de tau et de croix grecque. XIIe s.

1027 *Aquamanile*. Monstre affectant la figure d'une lionne. XIVe s. H. 0.25. Avec statuette de Jupiter tonnant ajoutée plus tard.

1028 *Aquamanile* figurant un cheval bridé et sellé. La selle a le trousquin très-élevé. XVIe s. H. 0.30.

1029 *Aquamanile* en forme de cheval fantastique. XIVe s. H. 0.25.

1030 *Aquamanile* affectant la forme d'un chat. L'eau est versée par la gueule. XIIIe s. H. 0.25.

1031 *Aquamanile*, avec une tête de chien à museau pointu. XVIe s. H. 0.25.

1032 *Grande coquille*, en cuivre jaune , à l'usage de bassin. D. 0.35.

1033 *Grand vase* à l'usage de fontaine, repoussé et ciselé. XVIIIe s. H. 0.60.

1034 *Grand vase* renaissance, en cuivre repoussé, à l'usage de fontaine ; les anses sont en laiton. H. 0.60.

1035 *Bassine*, en cuivre rouge, datée 1604. Des plantes, des quadrupèdes et des oiseaux sont entremêlés à des branches de chêne. D. 0.26.

1036 *Évêque assis*, avec chape et mitre, en cuivre fondu ciselé et doré. XVIe s. H. 0.19.

1037 *Évêque debout*, revêtu de la chape et de la mitre, en cuivre fondu ciselé et doré. XVIIe s.

1038 *Cafetière* à bec, en cuivre jaune, à cannelures contournées et repoussées. Pied rond. H. 0.25.

1039 *Cafetière* cylindrique, à pied rond, habillée de dessins rocailles. Milieu du XVIIIe s. H. 0.28.

1040 *Grande cafetière* à trois pieds et à bec. Fin du XVIIe s.

1041 *Deux petits vases*, en cuivre repoussé et ciselé. XVIIIe s. H. 0.17.

1042 *Petit pot* à crème, en fonte de cuivre. Milieu du XVIIIe s.

1043 *Petite cassolette*, en cuivre découpé, servant à mettre le sel et les cuillères. Milieu du XVIIIe s.

1044 *Deux saucières*, en cuivre façonné au marteau. Milieu du XVIIIe s.

1045 *Cinq différentes cuillères*, en cuivre et en étain. XVe s.

1046 *Lampe* à chalumeau, formée d'un éléphant qui porte une tour à deux étages. Cette tour servait à renfermer la soudure et les fondants employés par l'ouvrier. XVIe s.

1047 *Enfant cracheur*, en fonte de cuivre ciselée. Cette pièce a fait partie d'une fontaine. XVIIe s.

1048 *Enfant*, en fonte de cuivre ciselée. Cette pièce est creuse, et dans le dos est ménagée une porte qui servait, selon toutes probabilités, à y introduire des reliques. XVIe s.

1049 *Saint Jérôme* assis et lisant. Fonte de cuivre très-mince, ciselée et dorée. XVIe s. H. 0.17.

1050 *Apôtre*, en cuivre rouge repoussé, ciselé et doré. La main et le pied sont fondus. Cette pièce a sans doute fait partie d'une châsse. XVIe s. H. 0.23.

1051 *Deux statuettes* de saints, en cuivre jaune repoussé et ciselé. Les mains sont en cuivre fondu, et le revers de la pièce est en buis sculpté. XVe s. H. 0.34.

1052 *Plaque* de cuivre gravé, datée de 1620 et formant un calendrier perpétuel.

1053 *Coq*, en cuivre rouge repoussé et ciselé. H. 0.19.

1054 *Boîte* à tabac, en cuivre rouge, formée d'une lionne couchée sur son petit. Travail au repoussé du XVIIIe s.

1055 *Statuette* de saint Antoine de Padoue. Le saint, en argent repoussé, tient dans ses bras l'Enfant Jésus. De chaque côté une branche de lis. XVIIe s. H. 0.36.

1056 *Statue de Charles-Quint*, exécutée au repoussé en plusieurs morceaux de cuivre rouge ciselé et doré. L'empereur est en costume romain, la tête couverte d'un casque imitant le mufle d'un animal. Il est revêtu d'un grand manteau et porte le collier

de la Toison d'or. Les mains seules sont en fonte. Cette statuette servait d'enseigne à un cabaret à Gand. H. 0.57.

1057 *Statuettes* d'un saint et d'une sainte, en cuivre repoussé, ciselé et argenté. Ces pièces, exécutées au siècle dernier par l'orfèvre Van Beveren, de Malines, étaient destinées à une châsse commandée pour l'église d'Anderlecht. Les mains n'ont pas été achevées. H. 0.24.

1058 *Statuette* de saint Joseph, en cuivre repoussé et ciselé. La tête et les mains sont argentées, le reste est doré. Œuvre de l'orfèvre Van Beveren, de Malines, exécutée sans aucune pièce de rapport. H. 0.27.

1059 *Deux vases*, en cuivre repoussé, ciselé et doré, ornementés de rinceaux et de fleurs. H. 0.33.

1060 *Paire de vases*, en cuivre rouge repoussé, ciselé et argenté. Le corps du vase est aplati et surmonté d'un col allongé et évasé du haut. Décoration en style de la renaissance à feuilles de chicorée. H. 0.28.

1061 *Paire de vases* à col étroit, en cuivre repoussé et ciselé. Les anses dépassent la hauteur du vase. Une figure de saint et de sainte, en costume du XVIe s., ornent le médaillon central. XVIe s. H. 0.24.

1062 *Grand vase* en forme de hanap, en cuivre repoussé et ciselé. La décoration consiste en quatre rangs de grosses lentilles. XVIe s. H. 0.79.

1063 *Vase* à l'usage de fontaine, en cuivre repoussé et ciselé. Décoration en style de la renaissance. H. 0.55.

1064 *Grand dragon* ailé, en cuivre rouge repoussé et doré. Il a longtemps servi de girouette. XVIIe s.

1065 *Plateau de table*, gravé au burin. Au centre une femme en costume de bourgeoise flamande, entourée de deux vases de fleurs et d'ornements rocailles. Milieu du XVIIIe s. D. 0.50.

1066 *Aiguière et bassin*, en cuivre repoussé et ciselé. Au centre, le Sacrifice d'Abraham, et l'inscription : GOD SEI MIT VNS., répétée quatre fois. D. 0.36.

1067 *Six vases porte-bouquets* à une seule face, en cuivre repoussé, ciselé et argenté; ornements rocailles. Milieu du XVIIIe s. H. 0.32.

1068 *Vase* en style de la renaissance, à l'usage de fontaine. Cuivre repoussé à cannelures. Anses à têtes de lion. Le couvercle est surmonté d'une statuette de tonnelier flamand. H. 0.50.

1069 *Vase*, en cuivre jaune, repoussé et ciselé, garni de rainures en spirale. H. 0.57. Milieu du XVIIIe s.

1070 *Vase* de décor, en cuivre rouge et jaune, repoussé et ciselé, muni de deux anneaux. XVIIe s. H. 0.50.

1071 *Règle de bureau,* en cuivre gravé et décoré d'entrelacs, datée de 1747.

1072 *Hache de forestier.* Le manche en cuivre est formé d'un lion héraldique. Sur le plat se trouvent un sanglier et un loup. Cet insigne était porté dans les fêtes et cérémonies publiques.

1073 *Variante de la statue* du « plus ancien bourgeois de Bruxelles », en bronze fondu et ciselé. Probablement une réduction de la statue qui a précédé la fontaine actuelle.

1074 *Crosse,* en étain doré. Le manche est contourné en spirale et la crosse formée de volutes et de feuilles arrondies en rinceaux; au point de réunion de la crosse au manche se trouvent accolées trois petites statues. xve s.

1075 *Crosse* du xvie s., en cuivre repoussé et ciselé. Les ornements, formés de rinceaux entremêlés de feuilles et de fleurs argentées et dorées, sont rehaussés par dix-huit grandes pierres dures, par des cristaux de roche et par de petites pierres.

1076 *Petite pendule* à dôme, en cuivre doré, gravé et ornementé de têtes et de fruits exécutés au repoussé. Signée : PETER BLANCK ANNO 1626. Le mouvement est à chaîne roulant sur fusée et la sonnerie à corde de boyau. Le balancier est extérieur. H. 0.30.

1077 *Petite pendule* carrée, en cuivre gravé, surmontée de six épis. Le mouvement est à ressort, double sonnerie et rappel. Fin du xviie s. H. 0.36.

1078 *Petite pendule,* en cuivre doré, encadrée dans une colonnade corinthienne. Les plaques représentent des rinceaux de feuillages entremêlés d'animaux. xviiie s. H. 0.33.

1079 *Hercule* couvert de la peau du lion de Némée; à ses pieds le dragon du jardin des Hespérides. H. 0.30.

1080 *Léda* et le cygne. H. 0.30.

1081 *L'Automne,* sous la figure d'une nymphe tenant en main une coupe et des raisins. H. 0.30.

1082 *Diane chasseresse.* H. 0.43.

Ces quatre pièces en étain, creuses et combinées pour lancer des jets d'eau, sont les débris d'une fontaine qui existait dans un vieil hôtel à Malines. xviie s.

1083 *Plat,* en étain, représentant la Vierge et saint Jean aux pieds du Calvaire. xviiie s. D. 0.29.

1084 *Plat,* en étain, de l'année 1731; au centre Kaleb et Josué rapportant la grappe de raisins de la terre promise. D. 0.29.

1085 *Plat,* en étain, avec gravure représentant saint Sébastien attaché à un arbre et percé de flèches, 1736. D. 0.28.

1086 *Deux plats,* en étain, avec gravure représentant deux archers perçant saint Sébastien de leurs flèches. Chaque pièce porte

la date inscrite sur le marly, et au revers une estampille formée d'un lion avec les dates 1746 et 1748. D. 0.22.

1087 *Gobelet* en étain, avec ornements de rinceaux et de fleurs. H.0,17.

1088 *Gobelet* en étain, entièrement gravé à la roulette. Les différents sujets sont : DE BOOTSCHAP MARIA : DE GEBOORDE CRISTIS TOT BETTELEM : 3 CONINGE : DE VLUGHT NA EGIPTE : IUDIS ONTFANGHT DE 30 PENNINGE EN VERRAET CRISTIS : PEETERIS VERKLOGGENT CRISTIS : IUDIS VERHANGT SYN SÈLVER. Sur le pied, l'inscription : FRANS KLASE PEERDEBOS EN MAERRETIE JANS 1741. H. 0,17.

1089 *Gobelet* en étain sur pied, portant l'image de saint Léonard gravée sur la coupe. XVIIIe s. H. 0,19.

1090 *Grande coupe* de confrérie, à couvercle de forme élancée. Les noms des membres de la gilde sont inscrits sur le vase ainsi que la date de 1752.

1091 *Calice* en cuivre rouge doré. Le pied rond, le nœud fort et épais, garni de côtes saillantes, tige courte, coupe évasée, renflée du bas et peu profonde. Fin du XIIIe s. H. 0.16.

1092 *Pyxide* pédiculée en cuivre rouge doré. Le pied rond affecte la forme conique, le nœud large et aplati; le couvercle conique et hexagone retenu par une charnière. XVIIIe s. H. 0.27.

1093 *Calice* en cuivre rougé doré. Pied garni de six bossages arrondis; nœud aplati; coupe large et peu profonde. XIVe s. H. 0.15.

1094 *Pyxide* à double boîte, en cuivre rouge doré. Pied rond, très large, gravé et poinçonné; tige longue; nœud hexagone de petite dimension. La coupe est aplatie et munie d'un couvercle à charnière, surmonté d'un cône que couronne le Christ en croix. XVe s. H. 0.35.

1095 *Reliquaire monstrance* à tube en cristal posé verticalement et monté en cuivre doré. Pied rond et bombé, nœud rond et aplati; tige droite et unie supportant une sphère écrasée. Le tube en cristal est maintenu par deux colonnes agrémentées d'un ornement découpé.

1096 *Pyxide* pédiculée en cuivre doré. Pied rond aplati, tige cylindrique, nœud sphérique déprimé, avec ornements et rinceaux au repoussé. La boîte et le couvercle sont à six pans et à charnière. Sur le couvercle le Christ en croix entre saint Jean et la Vierge en relief. Le Christ a quatre clous et son vêtement descend jusqu'à mi-jambe. XIVe s. H. 0.39.

1097 *Phylactère* en forme de quatre-feuilles, en cuivre doré, garni de cristaux de roche et de pierreries, entièrement recouvert d'un enroulement de branches de chêne ciselées. Les bords

sont garnis d un ornement en argent repoussé. D. 0.24. Fin du xııı^e s.

1098 *Calice* en cuivre rouge doré. Pied rond et aplati, nœud hexagone formé d'une superposition de moulures, coupe légèrement évasée du bord. xııı[e] s. H. 0.44.

1099 *Pyxide* pédiculée en cuivre. Pied et tige hexagones, nœud formé d'une simple bague. Boîte cylindrique et surmontée d'un couvercle conique à charnière. xvı[e] s. H. 0.33.

1100 *Pyxide* pédiculée en laiton. Pied hexagone et conique jusqu'au nœud qui est formé de deux demi-sphères réunies par un disque plissé. La boîte est cylindrique et surmontée d'un couvercle conique à charnière. Tout l'objet est orné d'imbrications au poinçon. L'intérieur argenté. xvı[e] s. H. 0.34.

1101 *Pyxide* pédiculéé en cuivre rouge doré. Pied à huit pans coupés, nœud arrondi formé de huit saillies. Boîte octogone, couvercle pyramidal à charnière, muni de créneaux à la base. xıv[e] s. H. 0.29.

1102 *Calice* en cuivre rouge doré. Large pied à six lobes, tige gravée. Le nœud affecte la forme ogivale et est relevé par six puissantes saillies figurant des chatons carrés. La coupe est conique. xıv[e] s. H. 0.22.

1103 *Pyxide* en cuivre. Pied et tige ronds ; nœud formé de deux rangées de six chatons repoussés et gravés en forme de fleur. Sur le pied et le couvercle gravures de rinceaux. Coupe ronde surmontée d'un couvercle à charnière renflé et terminé en flèche conique gravée. xıv[e] s. H. 0.345.

1104 *Calice* en cuivre rouge doré, avec coupe en argent. Pied très large à six lobes, tige hexagone, large nœud aplati, exécuté au repoussé et garni de six ornements en saillie affectant la forme d'une perle enfoncée dans un sertissage. Grande coupe conique. xv[e] s. H. 0.22.

1105 *Calice* en cuivre doré, avec coupe en argent. Pied à six lobes sur plate-bande gravée, tige hexagone, nœud à six côtes et garni de six boutons losangés ornés d'une croix gravée. Coupe conique. xıv[e] s. H. 0.17. La date de 1693 a été gravée sous le pied, par P. Cesch, curé et protonotaire, possesseur du calice à cette époque.

1106 *Calice* en cuivre, avec coupe en argent. Pied aplati à six lobes, tige hexagone, nœud formé de trois têtes de lion alternant avec des boutons losangés. xıv[e] s. H. 0.16.

1107 *Calice* en cuivre doré, coupe en vermeil. Pied à six lobes sur plate-bande moulurée, tige hexagone, nœud formé de losanges et de plaques pentagones gravées. xv[e] s. H. 0.215.

1108 *Calice* en cuivre rouge doré, coupe conique en argent. Pied

hexagone sur plate-bande estampée, tige cylindrique à nœud sphérique ornementé de dessins d'ogives et de six boutons losangés ornés de fleurs à quatre pétales. XIVᵉ s. H. 0.21.

1109 *Pyxide* en cuivre doré. Pied à six lobes sur plate-bande profilée, tige hexagone, nœud sphérique. Coupe hémisphérique aplatie, reliée par une charnière au couvercle également hémisphérique et surmonté d'une petite flèche conique. XVIIIᵉ s. H. 0.30.

1110 *Pyxide* en cuivre rouge doré. Pied rond, nœud en forme de boule aplatie. Coupe sphérique surmontée d'un ornement terminé en cône. XVIIᵉ s. H. 0.35.

1111 *Pyxide* en cuivre rouge doré. Pied à six lobes sur plate-bande profilée, tige hexagone fixée par un crénelage, nœud sphérique à côtes. Coupe sphérique légèrement aplatie surmontée d'une flèche conique. XVIᵉ s. H. 0.37.

1112 *Monstrance* en cuivre doré. Pied à six lobes, tige hexagone gravée, nœud à côtes aplati et supportant un cylindre vertical en verre posé entre deux contreforts gravés. Le cylindre est couronné par une galerie crénelée et surmontée d'une flèche pyramidale à six pans gravés. XIVᵉ s. H. 0.53.

1113 *Pyxide* pédiculée en cuivre rouge doré. Pied ovale découpé en quatre lobes, réunis par quatre autres plus petits, tige hexagone gravée, nœud formé de six losanges portant, en gravure, le mot IHESUS. Boîte hexagone, sur laquelle sont gravées les figures du Sauveur, de la Vierge et des apôtres. Couvercle pyramidal. H. 0.47. Pied du XVᵉ s.

1114 *Calice* en cuivre doré, coupe conique en argent. Pied à six lobes, et à base gravée, tige hexagone, nœud formé de six lobes réunis par des quatre-feuilles repoussés. XIVᵉ s. H. 0.205.

1115 *Calice* en cuivre rouge doré, coupe en argent. Pied gravé, à six lobes sur plate-bande profilée, tige hexagone, nœud muni de six boutons séparés par des flammes. Le pied, la tige et le nœud couverts de gravures reproduisant des tracés ogivaux. XVᵉ s. H. 0.18.

1116 *Calice* en cuivre rouge doré, coupe en vermeil. Pied à six lobes sur plate-bande gravée, couvert de flammes gravées, tige hexagone, nœud très massif, aplati et à six boutons losangés. XVᵉ s. H. 0.19.

1117 *Calice* en cuivre rouge doré, grande coupe en argent. Pied rond couvert de rinceaux gravés, et se terminant en cône sous le nœud aplati et formé de six lobes entremêlés de quatre-feuilles gravées. XVIᵉ s. H. 0.215.

1118 *Calice* en cuivre doré, avec fausse coupe godronnée et pointillée. Pied à six lobes sur plate-bande moulurée, tige hexagone,

nœud aplati à six boutons losangés. H. 0.22. Pied du xve et coupe du xviie siècle.

1119 *Reliquaire* en cuivre doré, sur pied rond godronné; tige hexagone, nœud également orné de deux rangs de godrons. L'habitacle carré enserre une lunette ronde ajoutée au xviie s., Le couvercle, en forme de toit, est bordé d'un crêtage découpé. Fin du xve s. H. 0.30.

1120 *Reliquaire* en cuivre doré. Pied à six lobes, nœud sphérique orné de six têtes d'ange. L'habitacle, rectangulaire, est flanqué, de chaque côté, de quatre colonnettes et d'un crêtage ogival. xvie s. H. 0.26.

1121 *Reliquaire* monstrance en cuivre rouge doré. Pied formé de six lobes avec pointe dans les angles; tige hexagone, supportant une boîte hexagone allongée, percée de fenêtres rectangulaires. Le couvercle à charnière est en forme de dôme portant des crochets sur les arêtiers. xve s. H. 0. 40.

1122 *Petite custode* pédiculée en cuivre doré. Pied à six lobes gravés sur plate-bande moulurée, nœud sphérique aplati, coupe cylindrique gravée, avec inscription : IHS MARIA GRATIA PLENA. Couvercle aplati. xve s. H. 0.24.

1123 *Petit reliquaire* de sainte Catherine, en cuivre rouge doré. Pied hexagone venant aboutir au nœud et supportant un réceptacle rectangulaire à coins coupés, percé de huit fenêtres ogivales et rendu fixe par une flèche à huit pans avec crochets sur les arêtiers. xve s. H. 0.27.

1124 *Monstrance* en cuivre rouge. Pied à six lobes sur plate-bande unie, tige cylindrique, nœud formé de bossettes repoussées supportant un cylindre vertical en verre soutenu par de doubles contreforts abritant des statuettes de saints en laiton ciselé. Le cylindre est couronné d'un cercle dentelé à jour et abrité par un dôme se terminant en flèche hexagone, xvie s. H. 0. 53.

1125 *Monstrance* à cylindre, en cuivre doré. Pied à six lobes sur plate-bande profilée, tige hexagone, nœud formé de six boutons losangés. L'appui du cylindre de verre est ovale et sert de base, de chaque côté, à deux contreforts, terminés en flèche et accouplés par un arcature ogivale. Le couvercle, en forme de dôme, repose sur une couronne découpée en pointe. xvie s. H. 0.50.

1126 *Reliquaire* en cuivre rouge doré. Pied plat à quatre lobes avec pointe saillante dans les angles et garni de pierres dures, tige hexagone et renforcée par quatre contreforts d'angle, nœud à côtes. L'habitacle de la relique s'appuie sur deux arcs-boutants redentés et accompagnés de gargouilles : Il est fenestré par des jours accouplés compris sous une ogive

flamboyante, et flanqué de contreforts. Une flèche élancée, à quatre pans et ornée d'un crêtage, forme le couvercle. xve s.

1127 *Reliquaire* en cuivre doré et à cylindre étroit. Pied à six lobes, tige hexagone, nœud formé de six boutons arrondis et saillants. Le cylindre de verre s'appuie sur une base agrémentée d'une double rangée de créneaux, et un large contrefort le protège. Le couvercle est formé d'une demi-sphère couronnée par une statuette placée sous un dais. xvie s. H. 0.42.

1128 *Monstrance* en cuivre, à cylindre de verre. Pied gravé à huit lobes sur plate-bande moulurée, tige octogone à nœud formé de huit lobes et huit boutons en forme de losange, portant une pyramide renversée à huit pans, sur laquelle repose le cylindre vertical. Quatre contreforts protègent la monstrance, qui est surmontée d'un couronnement ogival à jour. Au-dessus de ce couronnement une petite Vierge debout sous un dais gothique et une flèche élancée. Pièces de différentes époques. H. 0.58.

1129 *Monstrance* en cuivre doré et argenté, garnie de sonnettes. Pied à six lobes gravés, tige hexagone, nœud sphérique aplati et surmonté d'une pyramide renversée à six pans qui porte un cylindre de verre. De chaque côté, des plaques ajourées soutiennent un dôme couronné d'une flèche pyramidale. xviie s. H. 0.55

1130 *Reliquaire* à cylindre en cuivre argenté. Pied à huit lobes avec pointe saillante dans les angles. Sur cette assise est posé un pied rond à godrons. Tige cylindrique unie, nœud aplati également décoré de godrons. De chaque côté du cylindre, trois colonnettes à jour, réunies et décorées de gargouilles, supportent un dôme. A. 0.40. xve s.

1131 *Calice* en cuivre doré, coupe conique en argent. Le pied, à six lobes et avec pointe saillante dans les angles, porte, au repoussé, des têtes d'ange et des groupes de fruits. Tige hexagone, nœud à six boutons losangés. H. 0.19. Coupe du xve s., pied du xviie.

1132 *Calice* en cuivre rouge doré, coupe en argent. Pied formé de six lobes, orné des têtes d'ange et de feuillages repoussés et ciselés. Sur le plat du pied trois sujets exécutés au repoussé : le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean, le Sacrifice d'Abraham et Daniel dans la fosse aux lions. xviie s.

1133 *Calice* en cuivre rouge doré. Pied ondulé, formé de feuilles d'acanthe, de têtes d'ange et de fruits circonscrits dans des rinceaux allongés ; travail exécuté au repoussé et ciselé. Coupe en argent. xvie s. H. 0.22.

1134 *Calice* en cuivre repoussé, ciselé et doré. Sur le pied, les bustes de l'*Ecce homo*, de saint Pierre et de saint Paul, accompagnés

de fruits et de têtes d'ange, nœud piriforme et couvert de rinceaux. Une fausse coupe, en partie découpée et formée de têtes d'ange, enveloppe la coupe proprement dite qui est en forme de tulipe. H. 0.21. XVIIe s.

1135 *Calice* en cuivre repoussé, ciselé et doré. Le pied est formé de six médaillons : la Vierge avec l'Enfant Jésus, saint Jean Baptiste, l'écusson du propriétaire et trois médaillons de fleurs. Fausse coupe formée d'enlacements de fleurs et de têtes d'ange, recouvrant une coupe en argent très allongée et de très petite dimension. Sous le pied le nom du propriétaire : SILVESTER TIRLONUS 1593.

1136 *Calice* en cuivre rouge repoussé, ciselé, doré, orné d'émaux sur argent; coupe en argent. Le pied est formé de six lobes avec pointe saillante dans les angles, et couvert de rinceaux; tige octogone, nœud sphérique, muni de dix boutons en argent jadis émaillés. XVIe s. H. 0.22.

1137 *Calice* en cuivre rouge repoussé, ciselé et doré. Pied à six divisions, formé de têtes d'ange et d'enlacements de feuillage; nœud piriforme; coupe en argent et vermeil entourée d'une fausse coupe découpée à jour. XVIIe s. H. 0.25.

1138 *Calice* en cuivre doré, coupe conique en argent. Pied rond, rendu mat au burin; tige ronde, nœud sphérique orné de godrons allongés et, au centre, de quatre-feuilles gravées. XVIe s. H. 0.235.

1139 *Calice* en cuivre repoussé, ciselé et doré. Le pied, à six lobes, est garni de têtes d'ange en relief. Le nœud, allongé, reproduit des têtes d'ange et des quatre-feuilles. La coupe, en argent, est enserrée dans une fausse coupe, gravée et repoussée. XVIe s. H. 0.20.

1140 *Calice* en cuivre repoussé, ciselé et doré. Le pied, découpé sur une plate-bande ciselée à têtes d'ange, représente alternativement des têtes d'ange ailées accompagnées de fleurs et de fruits, et des médaillons avec les attributs de la Passion. Sur le nœud on voit ces mêmes attributs dans les mains de trois anges en pied. La coupe, en argent et très grande, est entourée d'une fausse coupe décorée de têtes d'ange et de guirlandes de fleurs et de fruits. XVIIe s. H. 0.25.

1141 *Trente-trois plats et bassines* en laiton, cuivre rouge et cuivre d'Augsbourg, des XVe, XVIe et XVIIe siècles. Plats d'offrande, plats de baptême, plats de décor.

1142 *Dix rafraichissoirs* de différentes grandeurs en cuivre rouge et jaune.

1143 *Deux grands vases* en cuivre jaune sans couvercle.

1144 *Calice* en fonte de cuivre, ciselé et doré. Le pied à six lobes est

divisé en six médaillons, retraçant les instruments de la Passion. Coupe à bords évasés. XVIe s. H. 0.23.

1145 *Monstrance* en cuivre rouge doré. Pied rond, godronné et évasé ; tige hexagone, nœud rond aplati, muni de deux rangs de boutons. Le cylindre, appuyé sur une base décorée de fleurs, est maintenu par deux contreforts à tourelle, portant deux étages de figurines, représentant des apôtres ; il est couronné par un dôme hémisphérique, couvert d'ornements au repoussé et terminé par une statuette de la Vierge placée sous un baldaquin, également soutenu par des contreforts à tourelle. XVIIe s. H. 0.49.

1146 *Monstrance* à cylindre, en cuivre doré. Pied à six lobes, gravé et godronné, sur plate-bande perlée. La base du cylindre, à huit lobes, supporte quatre contreforts ronds et gravés, reliés à leur extrémité par un ornement gravé et découpé à jour, surmonté des statuettes de la Vierge et de la Madeleine. Une frise soutient un dôme repoussé, qui affecte la forme d'un baldaquin. XVIe s. H. 0.53.

1147 *Monstrance* à cylindre, en cuivre rouge doré. Pied à quatre lobes, recouvert de fleurs et de fruits en relief, et de deux bossages entourés de rinceaux ; plate-bande évasée à feuilles d'acanthe, nœud de forme ovoïde. Une coupe élégante, garnie de têtes d'ange et de deux anses, supporte le cylindre, qui est maintenu par deux colonnes torses, flanquées d'un ornement ciselé, découpé à jour et surmonté de la statuette d'un évêque et de celle de sainte Anne. Une couronne ajourée forme le couronnement du cylindre et se termine par une tourelle à six fenêtres qui sert de base à la croix. XVIe s. H. 0.60.

1148 *Image de piété* en cuivre. D'un côté le Martyre de saint Laurent, de l'autre la Vierge avec l'Enfant Jésus ; travail au repoussé, ciselé et doré, porté sur un pied orné de godrons et de têtes de clous, avec tige à huit faces et nœud formé de quatre boutons gravés en quatre-feuilles. XVIe s. H. 0.34.

1149 *Calice* en cuivre repoussé, ciselé et doré. Pied divisé en six parties et orné, alternativement, d'une tête de chérubin et d'une tête d'ange ailée. Tige divisée en deux parties par un nœud saillant, orné de têtes d'ange et de fruits. Coupe droite en argent. XVIIe s.

1150 *Calice* en cuivre repoussé, ciselé et doré. Pied rond orné d'une frise de palmettes, coupe évasée et supportée par des feuilles d'acanthe. XVIIe s.

1151 *Calice* en cuivre repoussé, ciselé et doré. Le pied, hexagone, est orné de trois têtes d'ange et des figures du Christ à la colonne, de la Vierge et d'un saint évêque, placées dans des

médaillons. Le nœud porte des têtes d'ange et des guirlandes de fruits dans des entrelacs. XVIIe s.

1152 *Monstrance* reliquaire en cuivre découpé, repoussé, ciselé et doré. Le pied, reposant sur une frise ajourée de pampres et de grappes de raisin, porte six médaillons séparés par des têtes d'ange. Quatre de ces médaillons renferment les évangélistes avec leurs symboles. Les deux autres contiennent le Christ en croix, et la figure de la Vierge dans une gloire elliptique. Le nœud, piriforme, est orné de niches abritant des saints et séparées par des anges ailés. La monstrance, en forme de soleil rayonnant, est ornée de pierres dures sur des feuillages d'émail bleu. La figure du Christ triomphant domine le tout. XVIIe s.

1153-1154 *Deux grands reliquaires* en cuivre repoussé et doré. Le pied, circulaire et godronné, supporte une tige à plusieurs renflements. La monstrance est entourée d'une bordure ajourée, et ornée de fleurons, se terminant, au sommet, par une croix à palmettes. XVIIe s.

1155 *Reliquaire* à cylindre, en cuivre repoussé et argenté. Pied à six lobes, orné de médaillons contenant la Vierge, la sainte Trinité et un saint évêque martyr. Nœud ovale orné de figures d'ange qui portent les instruments de la Passion. Le cylindre en verre est maintenu par quatre figurines de femme. XVIIe s.

1156 *Calice* en cuivre repoussé, gravé et doré. Le pied, formé de six lobes, est orné d'une gravure d'entrelacs sur un fond de branchages. Le nœud, aplati, porte des fleurs à quatre pétales allongées. XVIIe s.

1157 *Calice* en cuivre repoussé et doré. Pied formé de six divisions, contenant alternativement des têtes d'ange et des groupes de fleurs et fruits. Coupe droite et basse. XVIIe s.

1158 *Calice* en cuivre argenté. Le pied est orné de trois médaillons contenant les instruments de la Passion séparés par des têtes d'ange. La fausse coupe se termine par un crêtage fleurdelisé. XVIIe s.

1159 *Monstrance* reliquaire en cuivre doré et gravé. Le pied, qui est rond, et la tige sont couverts de rinceaux gravés. La monstrance, en forme de soleil rayonnant, est surmontée d'une croix fleuronnée. XVIIe s.

1160 *Pyxide* en cuivre repoussé, ciselé et doré. Sur un pied rond se dresse une tige annelée, qui supporte la pyxide de forme sphérique légèrement aplatie. Le couvercle est surmonté d'une croix. XVIIe s.

1161 *Pyxide* en cuivre gravé et doré. Pied rond, tige annelée à nœud piriforme, coupe et couvercle sphériques. XVIIe s.

1162 *Calice* en cuivre repoussé et doré. Large pied à six lobes, tige élancée à nœud sphérique, coupe droite légèrement évasée. Des têtes de chérubin en cuivre argenté ont été rapportées postérieurement sur le pied et la fausse coupe de ce calice. XVIIe s.

1163 *Monstrance* en étain fondu et ciselé. Un pied rond et une tige très simple supportent la monstrance, entourée d'anges adorateurs se détachant sur un ciel étoilé. Sous l'habitacle de l'Hostie, une gerbe de froment comme symbole eucharistique. Une couronne fermée domine le tout. XVIIIe s.

1164 *Calice* en argent doré et gravé. Pied rond, tige ornée d'une petite torsade. La coupe contient trois médaillons gravés, représentant la Justice, la Foi et la Charité.

1165 *Calice* en cuivre repoussé. Le pied, divisé en six lobes, est orné de deux têtes d'ange. La fausse coupe porte comme emblèmes eucharistiques des gerbes de froment et des grappes de raisin. XVIIIe s.

1166 *Deux burettes* en cuivre repoussé et argenté. L'ornementation consiste en godrons. Les couvercles sont surmontés des lettres A et V. XVIIIe s.

1167 *Pied de calice* en cuivre repoussé et doré. La décoration consiste en tiges fleuries et rocailles séparées par des rubans. XVIIIe s.

1168 *Pied de calice* en cuivre repoussé et doré. Décor en style rocaille très prononcé. XVIIIe s.

1169 *Grand ciboire* en cuivre repoussé et doré. Pied à six divisions. Tige annelée et munie d'un nœud hexagone orné de têtes d'ange. Le couvercle est surmonté d'une petite terrasse portant une croix. Commencement du XVIIIe s.

1170 *Calice* en cuivre repoussé et doré. Pied divisé en six parties, dont trois contiennent un médaillon en cuivre argenté, représentant le Sauveur, saint Jean Baptiste et le Saint-Esprit. La fausse coupe porte, comme emblèmes eucharistiques, des moissonneurs et des vendangeurs. XVIIIe s.

1171 *Deux burettes* en cuivre repoussé et argenté. Ornementation rocaille. Les couvercles portent les lettres A et V. XVIIIe s.

1172 *Baiser* de paix, en cuivre doré, représentant la Mise au tombeau du corps du Sauveur. XVIIIe s.

1173 *Amour endormi*, en cuivre repoussé et doré. H. 0.10, L. 0.24. XVIIe s.

1174 *Porte d'armoire* en cuivre repoussé et ciselé, représentant le Christ en buste, enveloppé de nuages et encadré de rinceaux. XVIIe s, H. 0.48, L. 0.48.

1175 *Porte d'armoire* en cuivre repoussé, figurant, une tête d'homme portant une perruque. H. 0.45, L. 0.45. XVIIe s.

1176 *La Vierge couronnée* par Dieu le Père et Dieu le Fils; en haut le Saint-Esprit. Cuivre repoussé, ciselé et doré. La plaque est cintrée au sommet. XVIIIe s. H. 0.20.

1177 *Cuivre repoussé* et doré, représentant une figure d'adulte, de profil à gauche. La pièce est cintrée à la partie supérieure. XVIIe s. H. 0.26.

1178 *Tête d'homme* laurée, de profil à droite, en cuivre repoussé, ciselé et doré. Médaillon circulaire. XVIIe s. D. 0.30.

1179 *Épisode de la Fuite en Égypte.* La Vierge, assise au pied d'un arbre, endort dans ses bras l'Enfant Jésus, pendant que saint Joseph cueille des fruits. Cuivre rouge fortement repoussé, ciselé et doré. XVIIIe s. L. 0.19, H. 0.16.

1180 *La Vierge* avec l'Enfant Jésus, sainte Anne et saint Jean Baptiste. Argent repoussé et ciselé. XVIIe s.

1181 *Portrait d'un homme de guerre* revêtu de la cuirasse et du manteau ; il porte une perruque longue et bouclée du milieu du XVIIe s. Médaillon circulaire en cuivre repoussé, ciselé et doré, D. 0.32.

1182 *S. Jean Népomucène*, martyr. Il est en pied, vêtu de l'aube, du rochet et du camail. Médaillon ovale en cuivre repoussé et ciselé. XVIIIe s. H. 0.39.

1183 *S. Jean Népomucène*, martyr, en cuivre ovale, ciselé et repoussé. Le saint est précipité, la tête en bas, du haut des murs de la ville de Prague. H. 0.39.

1184 *Sainte Anne* en relief. Médaillon ovale en cuivre rouge, repoussé et ciselé.

1185 *Le Festin des dieux*, où l'on voit les héros de l'Olympe attablés avec des déesses. Au-dessus des nuages, des nymphes à ailes de papillon sèment des roses et des fleurs. L'Amour se repose endormi et fatigué ; Hébé présente la coupe à Jupiter, Hercule s'entretient avec Omphale, et Mercure attend des ordres. Cuivre ovale repoussé, ciselé et doré. D. 0.28. Ce bas-relief a été reproduit en biscuit de Sèvres.

1186 *Un satyre* dispute à une nymphe une corbeille de raisins et de pommes. Cuivre rond repoussé, ciselé et doré. D. 0.18.

1187 *L'Enfance de Notre-Seigneur.* La Vierge tient près d'elle son divin Fils. Saint Joseph s'occupe des soins domestiques; un ange apporte une corbeille de fruits. Cuivre repoussé, ciselé et doré. XVIIe s. H. 0.31, L. 0.32.

1188 *La Vierge*, l'Enfant Jésus et le petit saint Jean. Cuivre repoussé, ciselé et doré. XVIIe s. H. 0.15, L. 0.14.

1189 *Le Christ en croix* entre les deux larrons. Grande composition en

cuivre repoussé, ciselé et doré. Tous les personnages de la Passion sont représentés dans ce tableau. XVIIIe s. H. 0.35, L. 0.25.

1190 *Grande composition* en cuivre rouge repoussé, ciselé et doré. Au centre une ménagère flamande entourée de tous les ustensiles de ménage en usage dans les Pays-Bas au XVIIe s. H. 0.55, L. 0.34.

1191 *Pignon* d'une châsse qui fut, sans doute, dédiée à saint Jean Baptiste. Quatre tableaux représentent des épisodes de la vie du saint : 1o Le saint baptise le Christ dans le Jourdain ; 2o Au milieu du désert il prêche l'Évangile ; 3o Hérodiade danse devant le roi et sa cour ; 4o le saint est décapité et Hérodiade assiste à l'exécution, un plat à la main. Les arcatures qui encadrent les scènes sont en plein cintre et surmontées des trois Vertus théologales et de leurs attributs. Cuivre repoussé, ciselé et doré. XVe s. H. 0.73, L. 0.63.

1192 *Femme* vue de face, figurant l'Automme. Elle porte sur la tête un panier de raisins et tient la main gauche appuyée sur la hanche. Cuivre repoussé, ciselé et doré. XVIIIe s. H. 0.16, L. 0.11.

1193 *Moine* debout en méditation, les mains appuyées sur une tête de mort, et contemplant le crucifix; à ses pieds une mitre. Cuivre rouge repoussé, ciselé et doré. XVIIIe s. H. 0.19, L. 0.12.

1194 *Plaque* en cuivre repoussé, ciselé et doré, représentant une femme vue de dos, assise, et s'entretenant avec un satyre. Cette plaque a fait partie de l'ornementation d'un cabinet. XVIIe s. L. 0.23, H. 0.10.

1195 *Le même sujet*, mais retourné en sens inverse.

1196 *La Vierge* nourrissant le divin Enfant. Derrière elle sainte Anne, à ses pieds le petit saint Jean. Cuivre rouge repoussé, ciselé et doré. XVIIe s. H. 0.14, L. 0.11.

1197 *La Vieille Avare*. Cuivre repoussé, ciselé et doré. XVIIe s. H. 0.18, L. 0.15.

1198 *Sainte Agathe* couronnée de roses, une branche de lis à la main. Cuivre rouge repoussé, ciselé et argenté. XVIIe s. H. 0.14, L. 0.11.

1199 *Sainte Anne*, cuivre rouge repoussé et ciselé. XVIIIe s. H. 0.18, L. 0.12.

1200 *Bustes de saint Pierre et saint Paul* de profil, en haut-relief. Fer repoussé et ciselé. Cadres ovales. XVIe s. D. 0.41.

1201 *Jeune homme* assis au pied d'un arbre, figure emblématique de la source d'un fleuve. Cuivre ovale, repoussé, ciselé et doré. XVIIIe s. L. 0.18.

1202 *Le Dessin et la Géographie*. Scène représentée par neuf Amours. Cuivre repoussé, ciselé et doré. XVIIIe s. L. 0.30, H. 0.17.

1203 *L'Hiver* sous la figure d'un homme accroupi entre deux réchauds, Dans le lointain des patineurs. Cuivre repoussé, doré et ciselé. XVIe s. H. 0.10, L. 0.10.

Deux pendants :

1204 1° *G.-F. Croisier,* chanoine de Notre-Dame au delà de la Dyle, à Malines, à genoux, en prière. Son ange gardien lui montre le chemin du ciel. Sur le côté, l'inscription suivante : G. F. CROISIER. CAN : BEATÆ. VIRGINIS. ÆTATIS. SUÆ. 21. 1681 ;

1205 2° *Le jeune G.-F. Croisier,* revêtu des ornements sacerdotaux, est à genoux, en prière devant la statue de la Vierge. Cuivres repoussés, ciselés et dorés. H. 0.19, L. 0.14.

1206 *Vieux moine* en méditation, soutenu par son ange gardien, pendant qu'un jeune novice lui fait la lecture. Cuivre rouge ovale, repoussé ciselé et doré. XVIIe s. H. 0.15.

1207 *La Sainte Vierge assise* tenant son Enfant sur les genoux. Cuivre ovale repoussé, ciselé et doré. XVIIe s. H. 0.15.

1208 *Cadre de glace,* en cuivre repoussé, ciselé et doré. L'encadrement est formé de cornes d'abondance sur fond treillagé ; le couronnement a pour centre un masque entouré de rocailles et de fleurs. XVIIe s. H. 0.97, L. 0.50.

1209 *Grande composition allégorique en l'honneur de l'ordre de saint Dominique.* Dans le haut, Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit, avec les attributs de la royauté et de la justice. Plus bas, la Vierge écrasant le serpent et apparaissant à quatre religieux dont l'un écrit un volume. Cuivre repoussé, ciselé et doré. XVIIe s. H. 0.40, L. 0.99.

1210 *Ensevelissement du Christ.* Composition d'un fort relief, avec grand nombre de figures. Cuivre repoussé, ciselé et doré. XVIIe s. H. 0.54, E. 0.30.

1211 *Saint Pierre et saint Paul.* Deux médaillons circulaires en cuivre fondu et ciselé. XVIIe s. D. 0.27.

1212 *Portrait du sieur Pyperzeel,* bienfaiteur de l'église de Sainte-Catherine à Malines, exécuté à la fin du siècle dernier par Van Beveren, célèbre ciseleur et orfèvre, né à Malines en 1650 et décédé dans cette ville, en la paroisse des Saints-Pierre-et-Paul, en 1714. Cuivre ovale, repoussé, ciselé et doré. H. 0.25.

1213 *Portrait,* en cuivre repoussé, ciselé et doré, de BENOÎT VAN BEVEREN, orfèvre à Malines. Il s'est lui-même représenté, de face et tenant en mains le marteau et les poinçons, outils de sa profession, avec cette légende dans le haut : AGÉ DE 40 ANS 1690, — A droite un tableautin représentant sa fille Barbe, née en 1687; à gauche son fils et successeur Pierre, né le 22 septembre 1688 et décédé en 1773. Benoît Van Beveren était le sixième ascendant d'une famille d'orfèvres qui s'est éteinte à Malines en 1855. Ovale. H. 0.28.

1214 *Vierge couronnée,* tenant dans ses bras l'Enfant Jésus qui bénit

à la manière latine. Le sujet est entouré d'une couronne de fleurs et de fruits. Cuivre rouge repoussé, ciselé et doré. XVIe s. H. 0.18, L. 0.15.

Deux pendants :

1215 1° *Une laie* en forêt défend ses marcassins contre une meute de chiens. XVIIIe s.

1216 2° *Une meute* saisit et arrête un chevreuil. Cuivres repoussés, ciselés et dorés. XVIIIe s. L. 0.26, H. 0.10.

1217 *Le Baptême de Notre-Seigneur.* De chaque côté un ange, dans le fond un groupe de femmes nues. Au sommet, Dieu le Père dans les nuages avec un groupe d'anges. Cuivre rouge repoussé, ciselé et doré. XVIe s. L. 0.24, H. 0.19.

1218 *Intérieur de cabaret hollandais.* Neuf personnages, hommes et femmes en pied, boivent, fument et se disputent. Cuivre rouge repoussé et ciselé. XVIIe s. L. 0.24, H. 0.19.

1219 *Buste de la Vierge*, enveloppée d'un voile. Au-dessus une chute de fleurs. Cuivre ovale, repoussé, ciselé et doré. XVIIe s. D. 0.40.

1220 *Notre-Seigneur* au puits de la Samaritaine. Cuivre repoussé, ciselé et doré. XVIIe s. H. 0.13, L. 0.10.

1221-1222 *L'Adoration des Anges* devant le berceau de Notre-Seigneur, et *la Fuite en Égypte.* Cuivres repoussés, dorés et ciselés. La ciselure est simplement indiquée par des lignes faites au traçoir. H. 0.25, L. 0.19. XVIIe s.

1223 *Les Quatre Saisons :* A. *Le Printemps* sous la figure d'un jeune homme couronné de fleurs; les quatre points cardinaux sont indiqués en latin et en flamand : SEPTENTRIO. NOORDT - ORIENS. OOST - MERIDIES. SUYDT - OCCIDENS. WEST.

1224 B. *L'Été,* couronné d'épis, porte des gerbes de blé.

1225 C. *L'Automne,* ceint de pampres, tient une grappe de raisin.

1226 D. *L'Hiver* à longue barbe, revêtu d'une large fourrure, réchauffe ses mains à la braise d'une chaufferette. Cuivres en forme de losange, repoussés, ciselés et dorés. H. 0.29, L. 0.29. Datés de 1591.

1227 Une gravure de Goltzius, inconnue à Bartsch, mais portant le monogramme de Goltzius, les lettres H. G. entrelacées, retrace la figure de l'Hiver dans les mêmes proportions et avec les mêmes attributs que la ciselure du n° 1226. Goltzius a vécu à Haarlem de 1558 à 1617. Il a été l'inspirateur et peut-être même l'auteur des *Quatre Saisons.*

Deux pendants :

1228 1° *L'Adoration des bergers.*

1229 2° *Jésus chez Pilate.* Cuivres repoussés, ciselés, dorés et signés des lettres N. V. V accompagnés du B couronné, monogramme de Nicolas Vircénius en 1597. H. 0.26, L. 0.21.

1230 *Notre-Seigneur* lave les pieds à ses apôtres. Signé N. V. V., monogramme de Nicolas Vircénius en 1597. Cuivre repoussé, ciselé et doré. H. 0.24, L. 0.21.

1231 *Madeleine,* à mi-corps, les mains sur une tête de mort, devant le crucifix. A sa gauche, un ange la main appuyée sur une urne. Au bas : « COR MUNDUM CREA IN ME DEUS,» et ces vers : MAGDALI GRATUS ERAT CHRISTO ROS PYXIDE MANANS QUI FLUIT EX OCULIS GRATIOR ILLE TUIS. XVIIe S. Cuivre rouge repoussé, ciselé et doré. H. 0.26, L. 0.19.

1232 *Beneficentia.* Une dame, assise devant une table, distribue de la monnaie à de petits pauvres déguenillés, tandis qu'à côté à la porte de sa maison elle fait vêtir les pauvres. Au bas cette maxime : LEX DEI VIVENDUM EST RECTE BENEFACTI FAMA MANEBIT PERPETUO. HEC AVIDOS EFFUGIT UNA ROGOS.

1233 *Scène de la bonne et de la mauvaise mort.* Grande composition, chef-d'œuvre de maîtrise qui ne contient pas moins de vingt-neuf figures repoussées et ciselées en cuivre doré. Le moribond chrétien s'éteint en paix, entouré de la Foi, de l'Espérance et de la Charité, les anges viennent recevoir son âme. A côté, le pécheur mourant s'arrache les cheveux et maudit Dieu, pendant que ses amis achèvent une orgie et que ses héritiers se battent et se partagent ses trésors. En haut, tous les diables de l'enfer s'élancent pour emporter leur proie. XVIIe s. H. 0.37, L. 0.29.

1234 La gravure de cette pièce est signée : BOETIUS A BOLSWERT, graveur hollandais de la fin du XVIe s., avec l'explication en latin, en hollandais et en français.

1235 *L'Annonciation.* Grand cuivre ovale repoussé, ciselé et doré. XVIe s. D. 0.46.

Deux pendants, dans des cadres ornés de feuillages au repoussé :

1236 1° *L'Adoration* des mages.

1237 2° *L'Adoration* des bergers. Cuivres repoussés, ciselés et dorés. XVIe s. H. 0.46, L. 0.35.

1238 *Grand plat* en cuivre repoussé, ciselé et doré. Au centre une tête d'homme entourée de godrons ciselés en creux. Large bordure formée de six têtes et de six salières pour les offrandes, reliées par des rinceaux. XVIIe s. D. 0.80. On a ajouté, à une époque postérieure, des perles fausses et du mastic pour dissimuler l'usure de cet objet.

1239 *La Vierge au perroquet.* Assise et tournée de trois quarts à gauche, elle nourrit l'Enfant Jésus. Cuivre repoussé, ciselé, doré et signé W. S. XVIIe s. H. 0.22, L. 0.17.

1240 *San Antonio di Padova.* Ex-voto en cuivre ovale, estampé et doré. XVIIe s. Axe 0.11 sur 0.09.

1241 *Cadre de glace* en larges rocailles entrelacées. Cuivre repoussé et ciselé. XVIIIe s.

1242 *Deux plaques* de la corporation des savetiers de Bruxelles, en argent repoussé, ciselé et découpé, représentant l'une un évêque appuyé sur une botte, l'autre une botte couronnée.— DEES TISSEN HOORDT TOE AEN DE CONFRERIE VAN DE GASTEN VAN T'OUDT SCHOENMACKERS AMBACHT BINNEN DE STADT BRUSSEL 1722 et 1724. —Aux pieds de l'évêque le mot ANIANUS. H. 0.17.

1243 *Deux plaques de confrérie,* en argent repoussé et ciselé, représentant des figures de saintes en pied. XVIIIe s. H. 0.17.

1244 *Saint Jérôme* dans le désert, à mi-corps, son livre de méditation appuyé sur une tête de mort. Argent ciselé et repoussé. H. 0.06, L. 0.12.

1245 *L'Assomption de la Vierge* enlevée par les anges ; au bas les docteurs de l'Église.

1246 *Le Couronnement de la Vierge.* Les deux pièces forment pendants. Cuivre rouge, cintré du haut, repoussé, ciselé argenté. XVIe s. H. 0.18, L. 0.14.

1247 *La sainte Vierge, saint Joseph et l'Enfant Jésus.* Au bas un ornement de rocailles. Cuivre rouge repoussé, ciselé et doré. XVIIIe s. H. 0.14, L. 0.11.

1248 *Saint Antoine* en promenade, suivi de son compagnon ; une femme nue vient à sa rencontre et des diablotins voltigent autour de lui. Cuivre repoussé, ciselé et doré. XVIe s. H. 0.15, L. 0.11.

Deux pendants :

1249 1° *Buste du Christ* nimbé.

1250 2° *Buste de la Vierge* nimbée. Cuivres repoussés, ciselés, argentés et cintrés du haut. XVIe s. H. 0.26, L. 0.21.

1251 *Cadre de glace.* Les pans sont entièrement coupés et remplis par un enchevêtrement de rocailles et de fleurs. Cuivre repoussé, doré et finement ciselé. XVIIIe s. H. 0.79, L. 0.60.

1252 *La Vierge* en buste avec l'Enfant Jésus sur les bras, entourée d'un cadre décoré de rocaille soutenu par deux anges. Cuivre repoussé et ciselé. XVIIIe s. L. 0.20, H. 0.11.

1253 *Tête de Vierge,* couverte d'un voile. Une guirlande de fleurs et de feuillages entoure le buste de tous les côtés. Cuivre repoussé, ciselé et doré. XVIIIe s. H. 0.26, L. 0.18.

1254 *Deux anges* adorateurs, tenant une corne d'abondance, habillés d'une riche étoffe décorée de rinceaux de feuillage. Les contours découpés dans la masse du métal. Cuivre repoussé, ciselé et doré. XVIIe s. H. 0.26.

1255 *Saint Jérôme* en méditation dans le désert. Cuivre repoussé, ciselé, doré et cintré du haut. XVIe s. H. 0.38, L. 0.28.

1256 *La prise du chevreuil par la meute.* Cuivre repoussé, ciselé et doré. XVIIe s. L. 0.19, H. 0.08.

1257 *La Vierge, saint Joseph et l'Enfant Jésus* à Bethléem. Composition en cuivre rouge repoussé, ciselé et doré. XVIIe s. H. 0.28, L. 0.23.

Deux pendants :

1258 1° *Le Sauveur,* à mi-corps, tenant le globe terrestre et bénissant de la main droite. Il est représenté avec la barbe taillée en pointe.

1259 2° *La Vierge,* à mi-corps, les mains jointes dans l'attitude de la prière. Cuivre rouge repoussé, ciselé et portant des traces d'argenture. XVe s. H. 0.20, L. 0.14.

1260 *Le Pape,* assisté de deux évêques, accomplit une cérémonie religieuse devant le Saint-Sacrement. Deux anges ouvrent le livre des évangiles au-dessus de l'autel. Couvercle d'une boîte ronde. Cuivre rouge, repoussé et ciselé. D. 0.10. XVIIIe s.

1261 *Méléagre* offre à Atalante, fille du roi d'Argos, sa fiancée, la tête du sanglier de Calydon. Autour de lui, sa meute tenue en laisse par des Amours. Cuivre rouge octogone, repoussé, ciselé et doré. XVIIe s. H. 0.41, L. 0.39.

1262 *Saint Paul.* Cuivre rond repoussé, ciselé et doré. XVIe s. D. 0.15.

Deux pendants :

1263 *Le Christ* en buste, vu de face, couronné d'épines, les bras serrés par des cordes. XVIIIe s.

1264 *La Vierge* en buste, vue de face, la tête couverte d'un voile. Cuivre rouge, fortement repoussé, ciselé et doré. XVIIe s. H. 0.14, L. 0.12.

Deux pendants :

1265 *Portrait d'Albert, duc de Saxe-Teschen,* gouverneur des Pays-Bas, en buste, de profil à gauche.

1266 *Portrait de Marie-Christine, archiduchesse d'Autriche,* gouver-

nante des Pays-Bas, en buste, de profil à droite. Cadres ovales en cuivre fortement repoussé, ciselé et doré. XVIIIe s. H. 0.35, L. 0.31.

1267 *Saint Jean,* à mi-corps. Il tient en main le calice, son attribut habituel. Cuivre rond repoussé, ciselé et doré. XVIe s. D. 0.14.

1268 *Sainte Marie Madeleine* dans le désert, agenouillée sur une natte, les cheveux épars, se donne la discipline sur les épaules nues. Grand repoussé en cuivre, ciselé, doré et cintré du haut. H. 0.38, L. 0.28. XVIIe s.

1269 *Diane* couchée dans les nuages au signe de l'Écrevisse. Cuivre repoussé, ciselé et doré, marqué, à la pointe, d'un N avec la date 1716. H. 0.10, L. 0.17.

1270 *Ex-voto* représentant une vache; cuivre ovale, repoussé et ciselé. XVIIIe s. L. 0.13.

1271 *Actéon* surprend Diane au bain. Cuivre repoussé, ciselé et doré, ayant servi de couvercle de boîte; ovale L. 0.15, H. 0.11.

1272 *Sainte Marie Madeleine,* en prière, agenouillée devant une table au milieu du désert. Cuivre octogone, repoussé, ciselé et doré. XVIIe s. H. 0.25, L. 0.18.

1273 *La Vierge* allaitant l'Enfant Jésus, accompagnée de saint Jean Baptiste et de sainte Anne. H. 0.14, L. 0,11. XVIe s.

1274 *Sainte Marie-Madeleine,* en prière, vue de face à mi-corps, les mains jointes. Cuivre rouge repoussé, ciselé et doré. XVIe s. H. 0.15, L. 0.11.

1275 *Portrait* d'une femme en buste, de profil à gauche. Cuivre ovale, repoussé et ciselé. XVIe s. D. 0.20.

1276 *Buste de la Vierge,* entouré d'une guirlande de feuilles de chêne et de marguerites. Cuivre ovale repoussé, ciselé et doré. XVIIe s. H. 0.27, L. 0.22.

1277 *Ecce homo.* Notre-Seigneur, de face, incliné à droite, couronné d'épines. Cuivre ovale repoussé et doré. XVIIIe s. D. 0.16.

1278 *L'Étable de Bethléem.* La sainte Vierge, l'Enfant Jésus et les bergers. Au haut trois anges développent une banderole. Grand repoussé en cuivre rouge, cintré du haut, ciselé et doré. Fin du XVIe s. H. 0.35, L. 0.28.

Deux pendants :

1279 *Jésus chez Pilate* est conduit devant les docteurs. Au bas le poinçon de N. Vircenius, un B couronné. Cuivre repoussé, ciselé, doré. Fin du XVIe s. H. 0.25, L. 0.20.

1280 *La Flagellation.* Jésus attaché à la colonne est frappé par deux

bourreaux. Cuivre repoussé, ciselé et doré. XVIe s. H. 0.25, L. 0.20.

1281 *Deux chevaux* au galop. Cuivres ronds, fondus, ciselés et signés : GUILLELMUS PALUDANUS, graveur de Groningue, au XVIe s. D. 0.15.

1282 *Saint Jérôme* dans le désert. Il est à mi-corps, le buste nu, la tête levée vers le ciel et entourée d'une auréole. A ses pieds, un lion dévore sa proie. Cuivre rouge repoussé, ciselé, doré et cintré du haut. XVIIe s. H. 0.38, L. 0.29.

1283 *Saint Nicolas*, en pied, mitré et crossé; à ses côtés son attribut iconographique ordinaire : une cuve remplie d'enfants. Ovale repoussé en argent ciselé. XVIIe s. D. 0.055.

1284 *Un évêque* avec la mitre et la crosse. Il tient un livre à la main. A ses pieds la date de 1634. Petit ovale repoussé en argent ciselé. D. 0.065.

1285 *Un shah* de Perse à cheval, armé en guerre et accompagné de soldats. Petit repoussé en cuivre, doré et ciselé. 0.065. XVIIe s.

1286 *Le même sujet* fondu en bronze de cloche, mais dans des dimensions réduites.

1287 *Deux petits Amours* assis et jouant. Cuivre repoussé, ciselé et doré. XVIIe s. L. 0.09, H. 0.07.

1288 *Sainte Marie Madeleine* assise; de la main droite elle tient ses cheveux défaits, de la gauche elle porte une tête de mort. Petit repoussé ovale en argent ciselé. XVIIe s. H. 0.07, L. 0.05.

1289 *Insigne de la corporation des merciers et des corroyeurs* Au haut, les lettres H. B. S. et la date 1663. On y voit figurés un gant, une bourse, un justaucorps, un peigne et les outils du métier. Cuivre rouge ovale, repoussé, ciselé, peint de gueules et d'azur, et entremêlé d'or. H. 0.44, L. 0.39.

1290 *Le Couronnement d'épines*. Le Sauveur est assis, les mains liées; les soldats le dépouillent de son manteau. Cuivre repoussé, ciselé et cintré du haut. XVIe s. H. 0.37, L. 0.28.

1291 *L'Assomption de la Vierge*, enlevée par les anges, en présence des docteurs de l'Église et des saintes femmes. Grand cuivre repoussé, ciselé, doré et cintré du haut. XVIe s. H. 0.39, L. 0.28.

1292 *Notre-Seigneur* au tribunal de Caïphe, entouré de soldats et accusé par le grand prêtre. Cuivre repoussé, ciselé, doré et cintré du haut. XVIe s. H. 0.37, L. 0.27. Dans le même cadre deux Renommées sonnant de la trompette et une tête d'ange ailé.

1293 *Saint Pierre et saint Paul*, en buste et de profil, formant pendants. Cuivre rouge repoussé, ciselé et doré, de forme ovale. XVIIe s. H. 0.08, L. 0.065.

1294 *Ex-voto* représentant un cheval en cuivre repoussé, ciselé. Dans le fond un paysage hollandais avec le moulin qu'on y voit toujours. XVIIe s. L. 0.10, H. 0.07.

1295 *Saint Antoine* et son compagnon. De la main droite le saint tient un livre, de la gauche la crosse. Argent repoussé et ciselé. H. 0.07, L. 0.05. XVIIe s.

1296 *La Vierge* assise dans la campagne tient dans ses bras le petit Jésus; à sa droite saint Joseph, à sa gauche le petit saint Jean, qui porte une brebis. Cuivre rouge fortement repoussé, ciselé et doré. XVIe s. H. 0.18, L. 0.14.

1297 *Saint Dominique* reçoit le rosaire des mains de la Vierge. Au bas les armes de l'ordre de saint Dominique. Cuivre rond repoussé, ciselé et doré. XVIIe s. D. 0.20.

1298 *Trois petits Amours* cueillent des fruits et les mettent dans une corbeille. Cuivre repoussé, ciselé et doré. XVIIe s. L. 0.13, H. 0.10.

1299 *Esther*, la couronne en tête, à genoux devant Assuérus. Cuivre rond, repoussé, ciselé et doré. XVIe s. D. 0.19.

1300 *Adam et Ève* dans le paradis terrestre au milieu d'animaux fantastiques. Grand plat en cuivre repoussé et ciselé. Une très large bordure représente un chasseur armé de l'épieu et sonnant de l'oliphant; à droite et à gauche, la chasse au sanglier, au lièvre, au cerf et au chevreuil. XVIIe s. D. 0.72.

1301 *Antependium* d'autel, en cuivre repoussé et ciselé. Grande pièce représentant au centre la Vierge, un voile sur la tête. Autour un enlacement de fleurs, de feuillages et de rinceaux; au bas les armes du donateur. XVIIe s. L. 1.65. H. 0.88.

1302 *La Sainte Vierge* nimbée dirige les premiers pas de l'Enfant Jésus. Cuivre repoussé, ciselé et doré. XVIe s. H. 0.19, L. 0. 14.

Deux pendants :

1303 1° *Notre-Seigneur* en buste.

1304 2° *La Vierge* en buste. Cuivres repoussés et ciselés. Les fonds sont dorés et les portraits argentés. XVIIe s. H. 0.14, L. 0.13.

1305 *La Vierge* assise au pied d'un arbre ; sur ses genoux l'Enfant Jésus joue avec le petit saint Jean; à l'arrière-plan, saint Joseph. Cuivre repoussé, ciselé et doré. XVIe s. H. 0.24, L. 0.18.

1306 *La prophétesse Débora* ayant attiré dans le camp des Israélites le général chananéen Cisara, lui enfonce un clou dans la tête. Cuivre repoussé, ciselé et doré. XVIe s. H. 0.23, L. 0.18.

1307 *La Vierge*, assise dans un jardin, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus; à ses pieds un vase de fleurs; au-dessus le Saint-Esprit

entouré de rayons. Cuivre repoussé, ciselé et doré. XVIIe s. D. 0.19.

1308 *Portrait* ou buste d'un bourgeois flamand du XVIe s.; chevelure bouclée, moustache et barbiche pointue. Cuivre rouge ovale, repoussé, ciselé et doré. H. 0.19, L. 0.15.

1309 *Buste de saint Pierre*, en cuivre fondu, ciselé et doré. XVIIe s. H. 0.14.

1310 *Jésus* couronné d'épines, sur le chemin du Calvaire, tombe sous le poids de sa croix. Sainte Véronique à genoux lui essuie la sueur du visage. Cortège de bourreaux et de soldats; les deux larrons précèdent le Christ. Cuivre repoussé, ciselé, doré, et signé : NICOLAES VAN VIRCEN. XVIe s. H. 0.24, L. 0.19.

Deux pendants :

1311 *Sainte Marie Madeleine* étendue à terre ; sa longue chevelure est dénouée ; de la main gauche elle se cramponne à la croix. Cuivre repoussé, ciselé et argenté. XVIIe s. H. 0.20, L. 0.13.

1312 *L'Annonciation*. La Vierge est à genoux sur un prie-Dieu devant un livre ; à ses pieds un petit chien dort sur un tabouret. Cuivre repoussé, ciselé et argenté. XVIIe s. H. 0.20, L. 0.13.

1314 *Thétis* sur son char, couronnée de lauriers, le sceptre à la main. XVIIe s. L. 0.20, H. 0.12.

1315 *Buste* d'un paysan flamand du XVIIe s.; tête pointue, longue chevelure bouclée. Cuivre fondu et doré. D. 0.14.

1316 *Grosse tête d'enfant* joufflu, en cuivre rouge repoussé, ciselé, doré. XVIe s. D. 0.24.

1317 *Figure d'apôtre*, en pied, drapé dans sa tunique. Cuivre rouge en haut-relief, ciselé, doré. XVIIIe s. H. 0.29, L. 0.16.

1318 *L'Adoration des Mages*. Saint Joseph se tient derrière la Vierge. Dans le fond groupe d'hommes à pied et à cheval. Cuivre rouge ovale, repoussé, ciselé et doré. XVIe s. H. 0.32, L. 0.25.

1319 *Scène flamande de cabaret :* buveurs attablés. Dessus de boîte de forme ovale. Argent repoussé et ciselé. XVIIe s.

1320 *Intérieur de cabaret flamand :* quatre personnages attablés fument et boivent. Dessus de boîte ovale en vermeil repoussé et ciselé. XVIIe s. D. 0.09.

1321 *Un général turc*, debout devant sa tente, s'apprête à monter à cheval. Cuivre repoussé et ciselé ayant servi à recouvrir une colonne engagée dans un meuble. XVIIe s. H. 0.27.

1322 *La Vierge* dans les nuages portant l'Enfant Jésus. Elle est vêtue d'une longue robe à plis allongés. Cuivre ovale repoussé, ciselé et doré. XVIe s. H. 0.33, L. 0.24.

1323 *Génie* planant au-dessus d'une ville, en cuivre repoussé et ciselé. H. 0.09. L. 0.12. XVIIe s.

1324 *Portrait de Joseph II*, empereur des Romains. Fer repoussé, forme ovale. H. 0.32, L. 0.26.

1325 *Insigne de corporation.* Un saint portant la crosse et la mitre, revêtu des habits sacerdotaux, avec un oiseau sur l'épaule droite. Il est au centre d'un cartouche découpé et bordé d'un rinceau de fleurs. Quatre écussons portent les lettres : I. H. O. - AF. - PH. - L B R. Au bas L. W. A. et la date 1742, surmonté de l'aigle impériale. Cuivre repoussé, ciselé et doré. H. 0.34, L. 0.28.

1326 *La Fuite en Égypte.* Saint Joseph conduit l'âne qui porte la Vierge et l'Enfant Jésus. Étain fondu et ciselé. XVIe s. H. 0.18, L. 0.21.

1327 *Le Baptême de Notre-Seigneur* dans les eaux du Jourdain. Étain fondu et ciselé. XVIe s. H. 0.18, L. 0.21.

1328 *Curtius* se précipitant à cheval dans le gouffre. Petite fonte d'étain. XVIe s.

1329 *La sainte Vierge,* l'Enfant Jésus et saint Jean Baptiste. Composition en cuir repoussé et doré. XVIIe s. H. 0.45, L. 0.34.

1330 *Saint Pierre et saint Paul.* Deux bustes en cuir repoussé. XVIe s. H. 0.15, L. 0.12.

1331 *Le Christ au tombeau.* Composition en cuir repoussé. XVIIe s. H. 0.23, L. 0.19.

1332 *Le Christ au milieu des docteurs.* Deux tableaux ovales en cuir repoussé. XVIIe s. D. 0.27 × 0.20.

1333 *Louis XIV* en buste et de profil, exécuté en cuir repoussé ; le cadre est également formé de moulures et de fleurs en cuir. Cette pièce de dimensions extraordinaïres (H. 1.04, L. 0.91 fut, sans doute, exécutée du vivant du roi de France, dans un atelier de Bruxelles ou de Malines.

1334 *Jésus chez Pilate.* Tableau en cuir repoussé, signé : IUSTIN. Le cadre, également en cuir, est formé de fruits et de feuilles XVIIe s. H. 0.86, L. 72.

1335 *Jésus flagellé par quatre bourreaux.* Tableau en cuir repoussé, signé : L'ÉVÊQUE. Le cadre, en noir, imite des fleurs et des fruits. XVIe s. H. 0.86, L. 0.72.

1336 *Saint François d'Assise,* en cuivre rouge repoussé et ciselé. H. 0.10, L. 0.18.

1337 *Enfant* monté sur un bouc, en cuir repoussé. H. 0.05, L. 0.07.

1338 *Saint François Xavier,* cuivre ovale, repoussé et ciselé. D.0.09 sur 0,07

1339 *Deux sièges de ville,* en cuivre ciselé. D. 0.12 sur 0.06. Anciens couvercles de boîtes. Travail hollandais du XVIIe s.

M. le baron de Vinck de Deux-Orp.

1340 *Coupe* dite *bois-tout,* en argent ciselé et gravé. La coupe, légèrement évasée, ornée de losanges et divisée par une moulure horizontale, est munie d'une courte tige cylindrique gravée en rinceaux et enroulements. A cette tige s'adapte, au lieu de pied, un grelot suspendu entre quatre plates-bandes en forme d'arcs-boutants. Sous le grelot se trouve un dragon ailé, et plus bas une petite roue de la forme des roues des moulins à eau mus par une chûte supérieure. Cette petite roue est maintenue au moyen de deux montants décorés de cariatides. Lorsqu'on souffle dans le dragon, l'air sort par un petit tube et fait tourner la roue du moulin. Travail flamand du XVIIe s. H. 0.26.

M. le baron Charles de Fierlant.

1341 *Petit hanap* en vermeil. Pied rond, coupe à double renflement et ornée de bossages hémisphériques. Le couvercle se termine par une branche de fleurs découpées dans de minces plaques d'argent mat. H. 0.29. Travail allemand du XVIIe s.

1342 *Petite canette* en vermeil. Le corps est orné de fleurs gravées. H. 0.16. Travail allemand du XVIIe s.

1343 *Canette* en argent. Le corps est décoré de rocailles. Au milieu se trouve un cartouche surmonté d'une aigle. H. 0.20. XVIII s.

1344 *Vase de confrérie,* en argent repoussé et ajouré, orné de trois médaillons circulaires contenant des inscriptions et la date 1720. H. 0.25.

1345 *Gobelet* en vermeil, orné de douze petits médaillons circulaires, représentant des rois de Pologne. Le couvercle est surmonté d'une pomme de pin. Daté de 1707. H. 0.18.

1346 *Gobelet* en vermeil, orné de trois médaillons représentant des empereurs romains. Le couvercle est surmonté d'une boule. H. 0.15. Commencement du XVIIIe s.

1347 *Gobelet* en argent, monté sur trois boules. Il est orné de guirlandes de fleurs se détachant sur un fond en vermeil. H. 0.09. Commencement du XVIIIe s.

1348 *Grand gobelet* avec couvercle, en vermeil. Il est orné de trois médaillons circulaires contenant les têtes de : PLATO, AESCHINES et DEMOSTHENES. H. 0.20. Commencement du XVIIIe s.

1349 *Gobelet* en vermeil monté sur trois boules et orné de guirlandes de fleurs en argent. H. 0.16. Commencement du XVIIIe s.

1350 *Deux drageoirs* en argent repoussé partie doré. Ils ont la forme de plateau polylobé et sont munis d'anses.

M. Brugman.

1351 *Hanap* en vermeil repoussé et ciselé. Pied rond, tige formée par un jeune Bacchus supportant la coupe, qui est polylobée et à double renflement. Les ornements consistent en grappes de raisin alternant avec des bustes et deux écussons armoriés. H. 0.25. XVIIe s.

M. Osterrieth.

1352 *Cadre* en argent repoussé et ciselé, représentant deux guirlandes de fleurs, au sommet desquelles deux anges soutiennent une couronne étoilée. H. 0.50. Fin du XVIIe s.

M. Aug. Dufour.

1353 *Gobelet* cylindrique en vermeil, sur trois pieds. La partie inférieure du gobelet et le couvercle sont rehaussés de palmettes émaillées. H. 0.16. Fin du XVIIe s.

M. le baron de Vrints de Treuenfeld.

1354 *Croix* posée sur une terrasse, derrière laquelle se tiennent deux enfants s'embrassant. Ébène et argent rehaussés de pierreries.

1355 *Gobelet* en argent repoussé et gravé, évasé dans la partie inférieure. Ce gobelet sert de base à une statuette supportant une petite coupe pour la dégustation des vins. H. 0.20. XVIIe s.

M. Camille Van Langenhove.

1356 *Gobelet* en argent, gravé et niellé, s'évasant légèrement de bas en haut, et orné de trois médaillons ovales, représentant le Printemps, l'Automne et l'Hiver. Inscription : HANS CHRISTIAN MOHN. A° 1752. H. 0.11.

M. A. Coster.

1357 *Châsse* émaillée en forme d'édifice à double pignon. Les plaques sont décorées d'émail champlevé reproduisant des sujets religieux. Le fond de la châsse est recouvert, du côté extérieur, d'une plaque en cuivre gravé, ornée d'une figure d'ange inscrite dans un cercle et de figures de saints placées sous des arcatures en plein cintre.

M. Houyet.

1358 *Croix processionnelle* composée d'une âme de bois, recouverte de plaques de cuivre repoussées, ciselées et dorées. Elle porte, sur chacune de ses deux faces, six quadrilobes. On en voit un au centre, un à chaque extrémité de la traverse horizontale, et trois sur la tige verticale. Un de ces derniers occupe le sommet, et les deux autres la partie inférieure. Sur la face principale on voit l'Agneau divin au centre, et dans les quatre médaillons voisins les évangélistes, sous la forme humaine, occupés à

écrire leur évangile. Sur la face postérieure, le médaillon central contient un pélican, et tout autour sont disposés : au sommet Dieu le Père coiffé du *triregnum* ou tiare papale à trois couronnes, à droite et à gauche la sainte Vierge et saint Jean, plus bas une sainte femme portant le vase de baume pour l'ensevelissement du corps du Sauveur. Sur les deux faces le quadrilobe inférieur renferme le soleil et la lune. H. sans la pointe 0.42. XVIe s.

M. Renier.

1359 *Crucifix d'oratoire.* La croix est en cristal de roche, le Christ en vermeil, le pied en ébène et enrichi d'ornements en filigranes dorés. H. 0.68. Provient du mobilier du prince Charles de Lorraine.

M. Jean de Meester de Bocht.

1360 *Crucifix* en vermeil entièrement couvert d'opales et portant trois améthystes à chaque extrémité des branches de la croix. Il est monté sur un trépied décoré de turquoises, d'émeraudes, de grenats et d'autres pierres fines, ainsi que de trois émaux peints représentant le Christ, la Vierge et saint Jean. H. 0.30. XVIIIe s.

1361 *Deux chandeliers* en cristal de roche, montés en vermeil. Pied octogone. A la partie supérieure deux petites statuettes en vermeil représentant l'Annonciation. H. 0.27. XVIIe s.

M. le comte de Lichtervelde.

1362 *Boîte* renfermée dans le pied d'un crucifix en argent ciselé et repoussé à haut-relief. Pied octogone appuyé sur les animaux symboliques des quatre évangélistes et entouré de hauts-reliefs représentant l'Annonciation, l'Adoration des bergers, et les évangélistes sous la forme humaine, écrivant leur évangile. Aux angles supérieurs du couvercle du pied, les quatre docteurs de l'Église d'Occident. Un cep de vigne, chargé de raisins, entoure la croix qui est adossée à un nid de pélican et porte l'image du Sauveur. H. 0.35. XVIIe s.

M. le baron de Blommaert de Soye.

1363 *Crucifix* en argent, sur lequel les magistrats et les officiers de la ville de Termonde prêtaient autrefois serment. H. 0.26. XVIIe s.

Ville de Termonde.

1364 *Crucifix* en cuivre doré, repoussé et ciselé. Pied rond orné de

rinceaux et de têtes d'ange. Sur ce pied sont placés la croix avec l'image du Christ, la sainte Vierge et saint Jean. Au sommet de la croix se trouve une sphère-cadran, mise en mouvement par un travail d'horlogerie caché dans le pied; les heures sont indiquées au moyen d'un rayon en cuivre doré, partant du point d'intersection des bras de la croix. H. 0.40. XVIIe s.

M. le chevalier Émile Hynderick.

1365 *Crucifix* en cristal de roche, monté en vermeil ciselé et gravé. Pied octogone, orné de huit médaillons, dont un avec armoiries émaillées, les sept autres avec des camées. Le Christ en vermeil. H. 0.40. XVIIe s.

M. le comte de Villegas-Saint-Pierre.

1366 *Collier* du chef doyen de la gilde souveraine des couleuvriniers, arquebusiers et canonniers, dite chef-confrérie de Saint-Antoine, de Gand. Ce collier, qui date de 1629, comprend 14 chaînons uniformes et autant de briquets de Bourgogne. Le chaînon est composé de 2 arquebuses croisées d'or, le canon au naturel, brochant sur un G d'azur, accompagnées, au chef, d'une couronne d'argent aux fleurons d'or et d'un T, également d'azur, accostés de lions. L'oiseau ou *papegai* émaillé, posé sur une branche, porte sur le dos la couronne impériale. Sur le revers de chaque chaînon se trouve le nom du donateur.

Chef-confrérie de Saint-Antoine à Gand.

1367 *Collier* en vermeil donné à la chef confrérie de Saint-Michel, de Gand, en 1631, par l'archiduchesse Isabelle. Le collier est composé des emblêmes de la société, des chiffres d'Albert et d'Isabelle et du briquet de Bourgogne. Au bas du collier les emblêmes et le patron de la gilde, surmontés des portraits miniature des archiducs.

Chef-confrérie royale et chevalière de Saint-Michel, à Gand.

1368 *Collier* en or de la chef-confrérie de Saint-Sébastien, à Gand. Les deux tiers des chaînons sont du XVIIe s. et portent, au revers, les noms des doyens de la gilde.

Chef-confrérie de Saint-Sébastien, à Gand.

1369 *Croix* sans Christ, en cristal de roche, montée en vermeil. Pied à quatre échancrures, décoré de gravures de rinceaux et des symboles des vertus théologales. H. 0.42. XVIIe s.

M. A Coster.

1370 *Calice* en cuivre rouge doré. Pied à six lobes avec pointe dans les angles, orné de six émaux translucides quadrilobés et de rinceaux en relief; tige hexagone, nœud à six boutons circulaires,

ornés d'émaux translucides. Coupe en argent, munie d'une fausse coupe simulant des feuilles arrondies appliquées sur sa partie inférieure. H. 0.225. Travail italien du XVIe s.

M. L. Somzee.

1371 *Calice* en vermeil repoussé et ciselé. Pied à huit lobes orné de têtes d'ange et de quatre sujets renfermés dans des médaillons ovales. Nœud sphérique légèrement aplati et décoré de rinceaux ajourés. Sur la fausse coupe trois sujets. H. 0.26. XVIIe s.

Hospices civils de Mons.

1372 *Coupe* en vermeil repoussé et ciselé, à six lobes, très basse et très évasée. Pied rond, tige munie de trois arcs-boutants. Au centre de la coupe s'élève un mamelon en forme de cloche, surmonté d'une statuette de musicien, fixée sur un petit couvercle mobile. Quand la coupe est remplie, ce couvercle se lève. H. 0.08, D. du pied 0.07, D. de la coupe 0.14. XVIIe s.

Mlle de Fœstraets.

1373 *Noix de coco* montée sur un pied en argent repoussé, ciselé et gravé. Pied rond, nœud piriforme. Le couvercle est surmonté d'une rose d'où s'élève une statuette de la Vierge avec l'Enfant. H. 0.31. XVIIe s.

Société royale de musique et de rhétorique à Hasselt.

1374 *Reliquaire* en argent repoussé et ciselé. Pied rond, tige à nœud piriforme surmontée d'un cylindre vertical en cristal de roche encadré dans deux branches découpées. Il fait partie du mobilier de la chapelle de Bois-Seigneur-Isaac, et provient de l'abbaye de Wauthier-Braine. Inscription : VNÀ DE SPINIS CORONÆ DNI IESU CHRI. A° 1663. H. 0.28.

Baron Snoy et comte Cornet de Grez.

1375 *Deux grands reliquaires* en argent ciselé et repoussé, partie doré, portés sur quatre pieds formés d'enroulements. Au sommet une palme et une fleur de lis surmontées d'une couronne. On y voit les armoiries des comtes d'Hane de Nieulandt. Ces deux objets proviennent de la chapelle sépulcrale de la famille en l'église de Saint-Michel, à Gand. H. 0.60. Commencement du XVIIIe s.

M. le comte d'Hane-Steenhuyse.

1376 *Ostensoir* en vermeil à lunette en forme de soleil. Pied ovale, soleil encadré par deux anges adorateurs supportant deux couronnes superposées. H. 0.90. XVIIIe s.

Hospices civils de Mons.

1377 *L'Adoration des mages,* en argent repoussé et ciselé, avec cadre en ébène à incrustations d'argent et de pierreries. XVIIe s. H. 0.35, L. 0.29.

M. Hubert Monville.

1378 *Agnus Dei* dans un encadrement formé de fleurs en filigranes d'or et d'argent. Travail espagnol du temps du pape Innocent XI (Benoît Odeschalchi), 1689.

Mme veuve Balthazar-Van Ginderdeuren.

1379 *Bénitier* en filigranes d'or et d'argent. Au centre un médaillon en émail peint, représentant l'Adoration des Mages. H. 0.46. L. 0.27. XVIIIe s.

Mme la comtesse de Spangen.

1380 *Bénitier* en argent repoussé et ciselé, orné d'une plaque représantant la Sainte-Famille. H. 0.35. XVIIe s.

MM. les barons de Turck de Kersbeek.

1381 *Bénitier* en argent repoussé et ciselé. Le vase pour l'eau bénite, godronné, est accompagné d'une plaque applique représentant le Baptême de Notre-Seigneur. Au-dessus de l'encadrement de ce sujet, on voit trois anges tenant un globe surmonté d'une petite croix et entouré d'un serpent. Œuvre du ciseleur montois de Bettignies. H. 0.43. XVIIIe s.

Mme la comtesse Charles van der Burch.

1382 *Bénitier* en argent repoussé, formé d'une couronne de marguerites encadrant une *Pietà.* H. 0.60. XVIIIe s.

M. le baron Alphonse de Rasse.

1383 *Seau* pour eau bénite, ou bénitier à anse, en argent repoussé et ciselé. H. sans l'anse 0.30. Daté de 1712.

Église de Saint-Antoine à Liége.

1384 *Plateau* en argent doré, repoussé et ciselé. Au centre, la forge de Vulcain; le marly est décoré de fleurs et de fruits. D. 0.37.

Mme von Bauer.

1385 *Quatre chandeliers* en bronze fondu et ciselé. Pied triangulaire portant, sur chacune de ses faces, une statuette de la Vierge avec l'Enfant; tige ornée de feuilles d'acanthe; nœud ovoïde décoré de têtes d'ange et supporté par trois enfants; bassinet rond orné de têtes d'ange. H. sans la pointe 0,45. XVIIIe s.

S. A. R. Mgr le comte de Flandre.

1386 *Lustre* en laiton ciselé, provenant de l'hospice Wenemaer, à Gand. La tige, qui se termine, à sa partie inférieure, par une tête d'animal chimérique, est ornée de bagues et d'un nœud sphérique aplati ; et porte, à son sommet, une statuette de la Vierge avec l'Enfant. De la tige sortent deux rangées de six branches en forme de cep de vigne chargé de grappes de raisin. Les branches de la rangée inférieure sont munies de bassinets avec pointe, celle de la rangée supérieure de bobèches hexagones. H. 0.80, D. 0,75. XVe s.

Musée archéologique de Gand.

1387 *Deux chandeliers* en argent repoussé et ciselé. Pied et tige carrés, bobèche en forme de vase. Ils portent un faucon au milieu de chutes de fleurs et d'ustensiles de brasserie. Souvenir de la brasserie du Faucon, établie à Bruxelles. H. 0.325. Fin du XVIIIe s. Voyez ci-dessous le no 1829.

M. Oscar Crabbe.

1388 *Plateau* en argent repoussé et ciselé. Bord orné de rinceaux et de quatre médaillons portant chacun un buste de femme. D. 0.29. XVIIe s.

M. le baron de Favereau de Jeneret.

1389 *Deux plaques* en émail peint de Limoges. Sujet représenté : L'Annonciation de la sainte Vierge. H. 0.15, L. 0.12. XVIe s.

1390 *Plaque* en émail peint de Limoges. Sujet représenté : Le Corps du Christ descendu de la Croix et reposant sur les genoux de sa Mère. H. 0.22, L. 0.15. XVIe s.

M. G. de Savoye.

1391 *Salière* hexagone en émail peint de Limoges, ornée de plusieurs bustes accouplés. H. 0.07. Travail de Laudin (?). XVIe s.

M. A. van Zuylen.

1392 *Vase* en émail peint de Venise. Couleurs : lapis-lazuli, vert turquoise et or. Pied rond, panse godronnée, anse en laiton. H. 0.12. XVIIe s.

Mme la baronne de Wolf.

1393 *Coupe* plate, à anse, en émail peint de Limoges. Le fond est orné d'une Vierge portant l'Enfant encadrée dans une riche bordure de fleurs et de rinceaux. D. 0.132.

1394 *Plaque* en émail peint de Limoges, avec l'inscription : HENRY XVIe DAVPHIN DE FR. 2 FILS DV ROY FRANCOIS I. DONEC TOTVM IMPLEAT ORBEM.

M. Isid. Lescart.

1395 *Coupe* hémisphérique, formée d'une demi-noix de coco gravée et montée en argent. Pied à six lobes, tige composée, sous le nœud également à six lobes, de quatre boules superposées. Du nœud partent trois arcs-boutants qui supportent la coupe. XVIIe s.

1396 *Masse d'huissier* de la ville de Gand, surmontée d'une boule en argent couronnée d'un lion assis tenant deux écussons. L. 0.47. XVIe s.

1397 *Masse d'huissier* du Vieux-Bourg, à Gand surmontée d'un groupe en vermeil représentant la Pucelle de Gand caressant le lion de Flandre. L. 0.61. XVIe s.

1398 *Six écussons* en argent partie doré, ayant servi au XVe et XVIe siècle de signe distinctif aux trompettes du beffroi de Gand. Sous un dais gothique se trouve assise la Pucelle de Gand caressant le lion de Flandre. Au dessous, deux lions accroupis supportent un écu aux armes de Gand. La bordure qui règne tout autour est un entrelacement de branches noueuses en souvenir de la devise de Bourgogne. Quatre de ces écussons sont du célèbre orfèvre Corneille de Bonte, originaire de Breda, qui vint s'établir à Gand. En 1472, il fut reconnu maître-orfèvre, et à neuf reprises différentes élu doyen de la corporation. Le cinquième médaillon est de François Triest et de Pierre Franck, 1552 et le sixième d'Adrien Van Heultem avec la date de 1559. Deux des gaînes sont du XVe siècle, les quatre autres du XVIe.

Musée archéologique de la ville de Gand.

1399 *Plaque de collier* d'une corporation de fripiers, en argent repoussé et ciselé, partie doré. Inscription : FRANCISCUS NACHTERGAELE WAS DEKEN ALS DEZE SCHAKEL IS GEMAECKT, ANNO 1762. H. 0.43.

1400 *Sept petites plaques de collier* d'une corporation de fripiers, en argent repoussé et ciselé. La date 1749 est inscrite sur toutes ces plaques. H. 0.20.

M. Van den Berghe.

1401 *Insigne* de corporation en cuivre repoussé. H. 0.30 XVIIIe s.

M. Van Roost.

1402 *Aiguière* en laiton, avec goulot en forme d'animal fantastique Anse en étain. H. 0.20.

1403 *Deux anges* en cuivre repoussé. XVIIe s.

M. J.-A. Bamps.

1404 *Le Christ, les douze apôtres et deux anges.* Quinze statuettes en laiton, provenant d'une couronne de lumière, exécutée, en 1625, par Grégoire Van Halle. Hauteur variant entre 0.37 et 0.33.

Église Notre-Dame à Bruges.

1405 *Chandelier* en cuivre, à deux branches, représentant un lansquenet. H. 0,28. Travail du XVIe s.

M. le baron Albert Snoy.

1406 *Plaque funéraire* en laiton, de Guillaume De Clerc, écoutète de la ville de Malines, et de son épouse Marguerite Scooff. Elle se trouvait autrefois à l'église des Pauvres-Claires. Les défunts y sont représentés agenouillés devant un crucifix placé sur un prie-Dieu recouvert d'un tapis. Plus bas se trouve l'inscription : HIER BENEFFENS DEN AVTAER LIGGEN BEGRAVEN DEN EDELEN HEERE, HEERE WILLEM DE CLERC, RIDDER, HEERE VAN BOVVEKERKE VAN DEN BROEK LOCXEM, ENDE SCHOVTTEYT VAN MECHLEN ENDE STATHAVDERE VANDEN LEENEN DES LANTS GESTORVEN DEN 10^{en} SEPTEMBER 1597, ENDE VRAVWE MARGRITE SCOOFF ZYN GEZELLINNE GESTOERVEN DEN 23 ^{en} AUGUSTII 1598. NOCH JONCKHEERE CAREL DE CLERC SCHILTKNAPE, SOENE WYLEN HEERE CAREL DE CLERC, HEERE VAN BOVVEKERKE ENDE VANDEN BROECK, GESTORVEN DEN 26 JANVARI 1608, BIDT VOOR HAER ZIELEN. A droite se trouvent les quartiers : CLERC, BROVCSAUX, FEVERE, FRESCOT, ANNOC, BOCXWILDER, COLISSONS CLEVERSKERCKE ; et à gauche ceux de SCHOOFF, DILBEECKE, VANDERNOOT, VANDERMEERE, VOISDONCK, SOMBECK ALIAS GEVRTTERE, VLEDINCK, MERENDE.

Musée communal de Malines.

1407 *Applique porte-lumière* en cuivre repoussé. XVIIe s. L. 0.40.

M. Émile Langenscheid.

1408 *Girandole* en laiton, avec godet pour cierge. XVIe s.

1409 *Cuillère* en cuivre doré, avec manche terminé par un groupe de deux personnages. XVe s.

M. E. De Deyn.

1410 *Couteau et fourchette* avec manche en émail de Saxe.

M. J. Frésart.

1411 *Bassin d'offrande* en laiton repoussé et ciselé, représentant une femme nue. XVIIe s.

1412 *Bassin d'offrande* en laiton repoussé et ciselé, représentant Josué et Caleb. Le bord est orné d'oves. D. 0.38. XVIe s.

Institut archéologique liégeois.

1413 *Vingt-trois mesures* de jauge, en laiton, aux armoiries de Malines : OVSANSIE VAN INT IAER 1401. — PETRUS VANDEN GHEIN ME FECIT 1573.

1414 *Trois boîtes à poids*, types du XVIIe s.

Musée communal de Malines.

1415 *Boîte à poids* du XVIe s.

M. L. Geelhand.

1416 *Fontaine* en cuivre repoussé et ciselé, sur piédestal en bois peint et doré. Elle a la forme d'une urne avec couvercle. Sur le corps du vase sont figurés des enfants dansant en ronde. Le robinet représente un enfant assis sur un dauphin. Cette fontaine faisait partie du mobilier de l'hôtel du président Roose, construit à Anvers en 1743, par l'architecte J.-P. Van Bawerscheid, place de Meir. H. 1.00. Époque de Louis XV.

Académie royale des beaux-arts à Anvers.

1417 *Deux encriers* en laiton repoussé, de forme triangulaire. Ils sont ornés, sur leurs trois faces, d'écussons armoriés. H. 0.26. 1632.

Ville de Bruges.

1418 *Encrier* en cuivre doré, fond en écaille, découpé, et muni d'un flambeau.

M. Vercauteren.

1419 *Deux boulloires* en laiton repoussé et ciselé, munies d'anses. XVIIIe s.

M. Sacré.

1420 *Rafraichissoir* en cuivre rouge repoussé et ciselé. Panse partiellement godronnée. H. 0.36. XVIIIe s.

M. le comte Camille du Chastel de la Howardries.

1421 *Deux chandeliers* en laiton repoussé et ciselé. Pied, nœud et bassinet ronds et godronné. Tige cylindrique couverte d'imbrications. H. 0.14 XVIe s.

1422 *Panier de marché* en laiton repoussé et poinçonné. 1671. H. 0.40.

M. A. Coster.

1423 *Deux plaques* de collier de serment, l'une des arbalétriers, l'autre des archers, d'Anvers. H. 0.14, L. 0.10. XVIIe et XVIIIe s.

John Pinson.

1424 *Encensoir* ciselé en argent. XVIIIe s.

Église des Minimes, à Bruxelles.

1425-1426 *Deux groupes* en argent et vermeil, représentant des génies domptant un chien et un lévrier. Haut-relief, vaisselle montée.

Mme la comtesse Charlotte van den Steen de Jehay.

1427-1428 *Deux groupes* en argent et vermeil, représentant des génies domptant une biche et un sanglier. Haut-relief, vaisselle montée.

M. le comte Xavier van den Steen de Jehay.

1429-1430 *Deux groupes* en vermeil et argent, représentant des génies domptant un lion et un léopard. Haut-relief, vaisselle montée.

M. le comte Victor van den Steen de Jehay.

Ces six groupes (nos 1425 à 1430) ont été exécutés par Pierre de Fraisne, orfèvre liégeois (1612-1660), ciseleur joaillier de la reine Christine de Suède et de plusieurs princes-évêques de Liège, et donnés par Ferdinand, duc de Bavière, prince-évêque de Liège et archevêque-électeur de Cologne, à son grand officier Lambert van den Steen, baron de Saivres, tréfoncier de Liège, chanoine comte, grand écolâtre de l'église métropolitaine de Cologne, mort en 1669.

1431 *Deux chandeliers* à double lumière, en argent repoussé et ciselé. Au sommet une flamme en vermeil. XVIIIe s.

M. le comte Gaston van den Steen de Jehay.

1432 *Livre* d'heures. Manuscrit du XVIe s. sur vélin, *avec fermoirs* en argent repoussé et ciselé, représentant des têtes d'homme.

M. J. Gielen.

1433 *Deux chandeliers* en argent. XVIIe s.

1434 *Entrée de serrure* en argent, avec armoiries. XVIIe s.
1435 *Mouchettes* en laiton, avec tige formée de cariatides. XVIe s.

M. J.-Ant. Bamps.

1436 *Deux réchauds* de table, en argent. XVIIIe s.

Mme Beckers.

1437 *Cafetière* en argent repoussé. Le couvercle est surmonté d'une grappe de raisin. Époque de Louis XV.
1438 *Pot au lait* en argent. Époque de Louis XV.
1439 *Petit brûle-parfum* en argent; forme orientale.
1440 *Jatte à bouillon* sur plateau, en vermeil. Le couvercle et les anses sont ornés de rinceaux de feuillages encadrant des médaillons repoussés, renfermant des personnages. Époque de Louis XIV.
1441 *Plateau* en vermeil, posé sur quatre pieds, avec bordure de feuillage encadrant quatre médaillons renfermant des figures d'enfant. Époque de Louis XIV.
1442 *Petite boîte* en vermeil gravé. Le couvercle est orné d'un médaillon contenant une figure d'enfant. Époque de Louis XIV.
1443 *Coffret* en filigrane d'argent.
1444 *Couverture* de livre, en velours orné de filigranes d'argent et de pierres fines. XVIIIe s.

Mme la comtesse Beissel de Gymnich.

1445 *Sucrier* sur piédouche, en argent gravé, portant la date 1765.
1446 *Deux vases* en argent ciselé. La panse est ornée de guirlandes de fleurs. Fin du XVIIIe s.
1447 *Réchaud* en argent ajouré. Époque de Louis XV.
1448 *Réchaud* en argent ajouré, porté sur trois pieds-droits reliés par des guirlandes. Époque de Louis XVI.
1449 *Brûle-tourbe* en argent découpé. XVIIIe s.
1450 *Grand sucrier* en argent repoussé et ciselé, porté sur trois griffes enserrant des boules. Il est orné de médaillons reliés par des guirlandes de laurier. H. 0.18. XVIIIe s.

M. Brugman.

1451 *Trois salières* ovales en argent, sur quatre pieds. Ornements de guirlandes de fleurs, repercés à jour. Au centre deux enfants tiennent un écusson. Époque de Louis XVI.
1452 *Sucrier* ovale, mêmes ornements. Le couvercle godronné est surmonté d'une branche de fraisier avec fruits. XVIIIe s.

Mme Cambrelin.

1453 *Plaque de collier de gilde,* en argent. Inscription : IAN VOEDT VOORSCHEPEN ENDE HOOFTMAN VAN DEN EDELE GULDE VAN

SINTE SEBASTIAEN BINNEN DER HEERLYCKHYT VAN KEERBERGHEN. ANNO 1650.

1454 *Quatre chandeliers* en argent. Pied carré surmonté d'un balustre cannelé. H. 0.31.

M. le baron de Beeckman.

1455 *Plateau* en vermeil gravé. Retour de l'Enfant prodigue.

M. Léon Berlemont.

1456 *Canette* en argent ciselé et gravé.

1457 *Cuillère* en argent, à manche se terminant en lion appuyé sur un écusson.

Mme Brand-Bouvy.

1458 *Dragcoir* en vermeil, en forme de coupe très évasée et à six lobes. Pied rond, tige ronde à nœud piriforme orné de trois anses. Dans la coupe, sur une tige-pivot, se balance une statuette d'archer. H. 0.29, D. de la coupe 0.13, D. du pied 0.07. XVIIe s.

1459 *Dragcoir* en vermeil en forme de petit plateau quadrilobé, muni de deux anses. D. 0.105, H. 0.025. XVIIe s.

1460 *Deux chandeliers* en argent, à pied et tige carrés. H. 0.20. XVIIIe s.

1461 *Quatre salières* ovales et *deux moutardiers* ronds, en argent ajouré, avec vases en cristal.

1462 *Cafetière* en argent. H. 0.14.

1463 *Plateau* sur piédouche, en argent ciselé et repoussé. Époque de Louis XVI. H. 0.09, D. du plateau 0.27.

1464 *Cafetière* en argent, avec armoiries gravées. Époque de Louis XVI.

M. Campion.

1465 *Huilier* en argent repoussé et ajouré. Époque de Louis XVI.

1466 *Deux cafetières* en argent. Époque de Louis XVI.

1467 *Plaque* en cuivre repoussé et doré, représentant le Couronnement de la Vierge. Dans la partie inférieure, des anges portant des couronnes et des rosaires. La plaque est placée dans un cadre d'ivoire gravé. H. 0.13, L. 0.09. Travail italien du XVIIe s.

M. Carton de Famillereux.

1468 *Deux chandeliers* en argent ciselé, en forme de colonne corinthienne posée sur une base carrée. XVIIIe s. Époque de Louis XV.

1469 *Gobelet* en argent gravé et doré.

1470 *Encrier porte-bougeoir* en argent ciselé. Époque de Louis XV.

1471 *Petite boîte à thé,* en argent repoussé.
1472 *Deux licornes héraldiques;* supports d'armoiries en argent ciselé.

M. A. Coster.

1473 *Cafetière* en argent repoussé et ciselé. H. 0.35. Époque de Louis XVI.
1474 *Saucière* en argent. Époque de Louis XVI.
1475 *Deux salières* en argent. Époque de Louis XVI.
1476 *Sucrier* en argent, en forme de plateau. Époque de Louis XVI.

M. A. Cousin.

1477 *Bouilloire* en argent. XVIIIe s. H. 0.57.

M. le baron d'Aspre.

1478 *Deux candélabres* à trois lumières, en argent ciselé, ornés de feuilles d'acanthe et de gravures. Le couronnement est formé d'une réunion de têtes de sphinx. Fin du XVIIIe s.

Mlle la vicomtesse de Beughem.

1479 *Deux chandeliers* en argent, composés d'un enroulement de guirlandes et de feuilles d'acanthe. XVIIIe s.

M. le baron de Blommaert de Soye.

1480 *Grand plat* creux en argent repoussé et gravé. Bord travaillé en élégantes échancrures à dessins gravés; le centre est orné de godrons. D. 0.39 sur 0.30. Époque de Louis XIV.
1481 *Bouilloire* en argent, portée sur trois pieds et munie d'anses contournées en volute. Couvercle surmonté d'une fleur de lis. H. 0.37. Époque de Louis XIV.
1482 *Plat rond* en argent. Bord orné d'un rinceau repoussé, composé de feuillage et de bustes en relief. XVIIIe s. D. 0.30.
1483 *Plateau à sucre* en argent, sur piédouche. Bord échancré et gravé. Fond du plateau à godrons. D. 0.16. Époque de Louis XIV.

Mme la baronne de Cartier d'Yves.

1484 *Deux salières* en argent, de forme ovale, sur pied, ciselées par Tiberghien, orfèvre gantois. Fin du XVIIIe s.
1485 *Deux chandeliers* en argent. Fin du XVIIIe s.

M. le baron Frédéric de Crombrugghe de Picquendael.

1486 *Deux bouilloires* en argent, à trois robinets. Couvercle surmonté d'une statuette d'enfant. Époque de Louis XIV.

M. le baron de Favereau de Jeneret.

1487 *Deux chandeliers* en argent. XVIIIe s.

M. le baron de Fierlant.

1488 *Grande bouilloire* en argent repoussé et ciselé, posée sur un réchaud. Ornements en rocailles. Époque de Louis XV.

Mme la douairière de Florisoone.

1489 *Deux chandeliers* en argent. Travail au repoussé, très finement ciselé.

Mlle de Fœstraets.

1490 *Aiguière et plateau* en argent repoussé, ciselé et gravé. Le plateau porte, au centre, des écussons armoriés. Fin du XVIIe s.

1491 *Deux poivrières* en argent ciselé. XVIIIe s.

M. le baron Eugène de Goër.

1492 *Six plateaux* en argent, à bord festonné. Quatre sont armoriés, deux sans armoiries. Époque de Louis XIV.

1493 *Boîte* à thé en argent. Même époque.

Mme la comtesse de Gourcy.

1494 *Deux soupières* en argent repoussé et ciselé, avec double fond en vermeil. Sur la panse, armoiries gravées et repoussées ; sur le couvercle, une perdrix morte. Exécutées à Mons en 1766, par Béghin.

M. le baron de Joigny de Pamele.

1495 *Deux réchauds* en argent repercé. Époque de Louis XV.

1496 *Cafetière* torse en argent. Époque de Louis XV.

M. le comte de la Barre d'Erquelinnes.

1497 *Portrait* en miniature du célèbre orfèvre montois François-Joseph Béghin. Signé et daté : J. J. DE GAULT, 1778.

1498 *Carnet* de Béghin, relié en veau brun. H. 0.14, L. 0.085.

1499 *Autre carnet* de Béghin, relié en veau brun avec agrafe, et fermoir en cuivre. H. 0.168, L. 0.112.

1500 *Cafetière* en argent et vermeil. Époque du prince Charles de Lorraine. Le bouton de la cafetière représente un chien ; trois médaillons, reliés par une guirlande, forment six embrasses. Travail au repoussé, très finement ciselé.

1501 *Portrait* en argent de Charles de Lorraine, gouverneur général des Pays-Bas. Signé : F. J. BEGHIN FECIT. François-Joseph

Béghin, mort à Mons le 16 septembre 1787, est l'un des derniers représentants de l'orfèvrerie artistique en Hainaut.

M. Henri Delmotte.

1502 *Cafetière, pot au lait et sucrier* en argent repoussé. Chaque pièce porte deux armoiries surmontées d'un heaume héraldique à lambrequins, sur lequel est posée une urne.

1503 *Quatre chandeliers* en argent ciselé. Fin du XVIIIe s.

1504 *Chandelier* en argent repoussé. Époque de Louis XV.

M. de Meren.

1505 *Grande soupière* ovale en argent ciselé, exécutée de 1785 à 1790 par les frères Lefèvre, célèbres orfèvres à Tournai.

M. le comte de Mérode-Westerloo.

1506 *Grande cafetière* en argent ciselé et gravé. XVIIIe s.

M. le baron de Molembaix.

1507 *Deux soupières* en argent repoussé et ciselé. Sur la panse, armoiries gravées et repoussées; sur le couvercle un buisson d'écrevisses. Exécutées à Mons en 1766, par Henri Béghin.

1508 *Deux cuillères et deux couteaux* en vermeil. Les cuillerons sont ajourés et portent, sur leur surface convexe, des armoiries et des ornements gravés d'un travail très délicat. Époque de Louis XIV.

Mme la comtesse L. de Nédonchel.

1509 *Deux chandeliers* torses en argent. XVIIIe s.

1510 *Deux boîtes à thé* en argent, XVIIIe s.

1511 *Pot au lait* en argent. XVIIIe s.

1512 *Boîte* en argent ciselé avec l'Enlèvement d'Europe. XVIIIe s.

1513 *Sucrier et cuillère* en argent. Époque de Louis XIV.

1514 *Théière* en argent, ornée de godrons. Le couvercle est surmonté d'une sirène. XVIIIe s.

M. le baron de Pitteurs-Hiegaerts d'Ordange.

1515 *Grand rafraichissoir* ovale en argent repoussé et ciselé, orné d'une frise représentant des enfants au jeu. H. 0.65, L. 0.35. Époque de Louis XVI.

M. Gaston de Pret-Roose de Calesberg.

1516 *Jatte à bouillon* avec couvercle en argent ciselé. Les anses sont attachées par des dauphins. Époque de Louis XIV.

Mme la comtesse de Rouillé.

1517 *Deux soupières* en argent, à couvercle surmonté d'un ananas. Époque de Louis XVI.

1518 *Buire* en argent; forme orientale. Panse ornée de méandres. Époque de Louis XVI.

M. le marquis Adolphe de Rodes.

1519 *Bouilloire* en argent repoussé. XVIIIe s.

1520 *Cafetière* en argent. XVIIIe s.

Mme la baronne de Roye de Wichen.

1521 *Cafetière* torse en argent repoussé et ciselé, à trois pieds. Époque de Louis XV.

1522 *Pot au lait* torse, en argent repoussé et gravé. Pied rond. Époque de Louis XV.

1523 *Deux chandeliers* en argent repoussé et ciselé. Large pied circulaire. Tige torse à nœud sphérique aplati. Époque de Louis XIV.

1524 *Sucrier sur plateau*, en argent godronné et cannelé. Bord du plateau décoré d'oves.

1525 *Deux chandeliers* en argent à trois branches. Époque de Louis XV.

1526 *Huilier* en argent avec burettes en cristal de roche. Époque de Louis XV.

M. G. de Savoye.

1527 *Huilier* en argent ciselé. Époque de Louis XVI.

1528 *Quatre salières* en argent ciselé. Époque de Louis XVI.

M. Descamps.

1529 *Quatre salières* en argent. XVIIIe s.

Mme la baronne de Traux de Wardin.

1530 *Cafetière* en argent repoussé et ciselé, ornée de médaillons reliés par des guirlandes. Époque de Louis XVI.

M. le marquis de Trazegnies.

1531 *Milieu de table* en argent ciselé et repoussé, formé d'un grand plateau à bords ondulés, reposant sur des pieds contournés en rocaille. Au centre, une grotte à jour, garnie de rocailles, supporte quatre porte-bougies et un plateau central de forme ovale. XVIIIe s.

M. le comte de Ways-Ruart.

1532 *Deux huppes-salières* en vermeil.

1533 *Boussole* en cuivre gravé. XVIIIe s.

Mme la baronne de Wolf.

1534 *Plateau* ovale sur piédouche, en argent repoussé et ciselé. Sujet : Orphée jouant du luth. D. 0.35 sur 0.25. XVIIe s.

Mme la comtesse Ch. d'Oultremont.

1535 *Plaque applique* en argent repoussé, représentant la Sainte-Famille. H. 0.50. XVIIe s.

M. le comte Jean d'Oultremont.

1536 *Deux réchauds* en argent ciselé, à bordure ajourée. Époque de Louis XVI.

1537 *Petite cafetière* en argent, avec armoiries gravées. Époque de Louis XV.

1538 *Huilier* en argent ciselé. Époque de Louis XVI.

1539 *Petit surtout de table* en argent ajouré. Époque de Louis XV.

1540 *Deux petits chandeliers* en argent. Époque de Louis XV.

1541 *Huilier* en argent ajouré. Fin du XVIIIe s.

1542 *Deux petits chandeliers* en argent repoussé. Époque de Louis XVI.

1543 *Deux salières* en argent ciselé. Époque de Louis XIV.

1544 *Deux salières* en argent. Époque de Louis XVI.

1545 *Sucrier* en argent. Époque de Louis XV.

1546 *Deux huiliers* en argent ciselé. Époque de Louis XV.

1547 *Deux petits chandeliers* en argent repoussé. Armoirie gravée sur le pied. Époque de Louis XVI.

1548 *Deux petits chandeliers* en argent. Époque de Louis XVI.

1549 *Deux réchauds* en argent ciselé. La partie supérieure est ornée de trois têtes de bélier. Époque Louis XVI.

1550 *Deux cafetières* en argent repoussé et ciselé. Époque de Louis XV.

1551 *Petit chandelier* en argent. Époque de Louis XV.

1552 *Deux petits chandeliers* en argent. Époque de Louis XVI.

1553 *Deux chandeliers* en argent. Époque de Louis XV.

1554 *Deux salières* en argent ciselé. Époque de Louis XV.

1555 *Deux petits chandeliers* en argent. Époque de Louis XV.

1556 *Deux saucières* en argent, sur pied échancré. Époque de Louis XV.

1557 *Quatre salières* en argent ciselé. Époque de Louis XV.

1558 *Saucière* en argent. Époque de Louis XV.

1559 *Cafetière* en argent repoussé et ciselé. Les pieds sont formés par des griffes enserrant des boules ; la plate-bande de la panse est ornée de trois têtes de bélier et d'un médaillon central contenant des initiales ; le couvercle est surmonté d'un petit vase. Époque de Louis XVI.

1560 *Quatre salières* en argent ciselé. Époque de Louis XVI.
1561 *Deux saucières* en argent. Époque de Louis XV.
1562 *Quatre salières* en argent ciselé. Époque de Louis XVI.
1563 *Deux plateaux* pédiculés en argent. Époque de Louis XV.
1564 *Quatre salières* en argent ciselé. Époque de Louis XVI.
1565 *Deux salières* en argent ciselé. Époque de Louis XV.
1566 *Deux plateaux* en argent, échancrés et gravés. Époque de Louis XIV.
1567 *Deux petites saucières* en argent. Époque de Louis XV.
1568 *Réchaud de bouilloire* en argent. Époque de Louis XV.
1569 *Quatre salières* en argent ciselé. Époque de Louis XVI.
1570 *Jatte à bouillon* à deux anses, en argent ciselé. Époque de Louis XVI.
1571 *Drageoir* en argent, en forme de corbeille ajourée et supportée par une tige reposant sur un plateau pédiculé. XVIIIe s.
1572 *Pot au lait* en argent. Époque de Louis XV.
1573 *Moutardier et poivrier* en argent ciselé et gravé. Époque de Louis XV.
1574 *Moutardier et poivrier* en argent ciselé et gravé. Époque de Louis XIV.
1575 *Moutardier et poivrier* en argent gravé. Époque de Louis XIV.
1576 *Corbeille* en argent ajouré, divisée en quatre compartiments. Époque de Louis XV.
1577 *Deux médaillons* en argent repoussé, représentant, l'un saint Jean, l'autre saint Antoine et son compagnon. Époque de Louis XVI.
1578 *Petit bol* en argent ciselé, porté sur trois pieds. Époque de Louis XV.
1579 *Boîte à thé* en argent repoussé. Époque de Louis XVI.
1580 *Drageoir* sur piédouche, en argent repoussé. Au centre de la coupe une branche contournée supporte une statuette d'enfant. Époque de Louis XV.
1581 *Douze couteaux* en argent. Époque de Louis XV.
1582 *Petite corbeille* en argent, posée sur quatre pieds et décorée d'ornements ajourés. Époque de Louis XVI.
1583 *Petite boîte à thé* en forme de vase. Argent repoussé. Époque de Louis XVI.

M. J. Dubost.

1584 *Grande cafetière* en argent. XVIIIe s.
1585 *Huilier* en argent. XVIIIe s.
1586 *Deux flambeaux* en argent. XVIIIe s.

Mme L. Ducolombier.

1587 *Bénitier* en argent repoussé. Un ange soutient une coquille dans laquelle un autre ange, les ailes déployées, verse de l'eau. H. 0.46. XVIIIe s.

1588 *Grande bouilloire* à trois pieds, en argent repoussé, ornée de rocailles et de trois robinets en forme de dauphin. Le bouton du couvercle représente une rose épanouie. Commencement du XVIIIe s.

1589 *Deux paires de chandeliers* en argent repoussé. XVIIe s.

1590 *Huilier* sur plateau en argent. XVIIIe s.

1591 *Deux doubles salières* en argent. XVIIIe s.

1592 *Six salières* simples en argent. XVIIIe s.

M. le comte du Chastel de la Howardries.

1593 *Deux flambeaux* en cuivre ciselé et doré, tige centrale cantonnée de trois tigelles se terminant en griffe de lion. H. 0.29. Époque de Louis XVI.

1594 *Six flambeaux,* dont deux à deux branches, formant garniture de table; en argent repoussé, rocailles et fleurs. XVIIIe s.

M. le comte A. du Chastel de la Howardries

1595 *Six plateaux* godronnés en argent. Époque de Louis XIV.

1596 *Cafetière* cannelée en argent. Époque de Louis XVI.

M. le comte Camille du Chastel de la Howardries.

1597 *Boîte à thé* en argent repoussé et ciselé. Époque de Louis XIV.

1598 *Petite chocolatière* torse en argent repoussé et ciselé. Époque de Louis XV.

1599 *Huilier* en argent repoussé et ciselé, travaillé à jour. Époque de Louis XVI.

1600 *Cafetière* portée sur trois pieds, en argent repoussé et ciselé. Époque de Louis XV.

1601 *Jatte à bouillon* en argent repoussé et ciselé, munie d'anses et ornée de rinceaux et de têtes dans des médaillons. Époque de Louis XIV.

1602 *Brûle-parfum* en argent repoussé et gravé. Un oiseau creux, servant de cassolette, est perché sur une branche portant trois feuilles de vigne et posée sur un plateau godronné. XVIIIe s.

M. Aug. Dufour.

1603 *Deux chandeliers* en argent. Pied octogone, tige renflée du haut et garnie de quatre médaillons en camée. Ils sont ornés de rinceaux et de chutes de feuilles ciselées en relief.

Collections de l'hôtel d'Ursel.

1604 *Jatte à bouillon* à anses, en vermeil, sur son plateau. XVIIe s. Aux armes de Crozat de Thiers et Montmorency-Laval.

1605 *Flacon* octogone en argent découpé et ciselé. H. 0.17. XVIIe s.

M. le comte Auguste d'Ursel.

1606 *Petite cafetière* en argent, aux armes des d'Ursel. Époque de Louis XV.

1607 *Plat* en argent, représentant une scène d'intérieur. Fin du XVIIe s.

1608 *Plat* en argent repoussé. Sujet allégorique : l'Agriculture.

1609 *Plat* en argent repoussé, représentant une scène champêtre.

M. le comte Hippolyte d'Ursel.

1610 *Canette* en argent repoussé et doré, à rinceaux de feuillages, dans lesquels se jouent des Amours. Couvercle surmonté d'un lion. H. 0.25. XVIIe s.

1611 *Canette* en argent doré et gravé, à rinceaux de feuillages, avec têtes d'ange. Trois médaillons gravés avec attributs et inscriptions : EXCAECAT CANDOR. STULTUS FIDIT. SUM EXTRA PERICULUM. Il est supporté par trois griffes enserrant des boules. H. 0.225. XVIIe s.

1612 *Canette* en argent doré et repoussé, ornée de la représentation de David jouant de la harpe devant le roi Saül. XVIIe s.

1613 *Petit plateau* de forme ovale en argent repoussé et doré, orné de fleurs ; au centre, un laboureur conduisant sa charrue. XVIIe s.

1614 *Petit plateau* repercé à jour, de forme ovale, en argent repoussé et doré; au centre, un paysage. XVIIe s.

1615 *Drageoir* en argent ciselé et doré, en forme de plateau, à bord relevé et polylobé. Au centre, un sujet de chasse. XVIIe s.

1616 *Petit bateau* avec son armature, en argent repoussé, monté sur quatre roues. XVIIIe s.

1617 *Surtout de table* en argent, formé d'un plateau à galerie ajourée, et d'une corbeille flanquée de deux branches et de deux coquilles en vermeil. Au-dessous une petite corbeille en vermeil à deux anses. Style rocaille. XVIIIe s.

1618 *Aiguière et plateau* en argent. L'aiguière a la forme de casque à ornements gravés ; l'anse est décorée de perles, ainsi que le plateau ; ce dernier a ses bords découpés, et porte, au centre, les armoiries de la famille de Roover. XVIIIe s.

1619 *Bouilloire* en argent à trois pieds, trois robinets et deux anses. Ornements gravés, au milieu desquels se trouvent, sur la panse trois médaillons avec figures d'enfant. Le bouton du couvercle représente un personnage tenant en main un gobelet. XVIIIe s.

1620 *Grande cafetière* en argent à trois pieds et à panse contournée.

Sur la partie inférieure, des marguerites, des feuilles de laurier et des perles; de chaque côté, un médaillon avec attributs, attaché par un ruban. Couvercle à feuillages ciselés surmonté de fleurs. XVIIIe s.

1621 *Petite cafetière* en argent. Même décoration. XVIIIe s.

1622 *Cafetière* en argent gravé et ciselé, de forme orientale, à long bec; la panse à fine cannelure et couverte d'ornements en style Louis XVI. XVIIIe s.

1623 *Grande cafetière* torse en argent, à trois pieds. Le bouton du couvercle est formé par une rose. XVIIIe s.

1624 *Cafetière* en argent, à trois pieds, décorée de lambrequins gravés. Couvercle surmonté d'un bouton de fleur. XVIIIe s.

1625 *Cafetière* en argent, à trois pieds ; la panse à fine cannelure contournée, le goulot à feuilles d'acanthe. Le couvercle à perles ciselées avec bouton en forme de vase. XVIIIe s.

1626 *Petite cafetière* torse en argent, à trois pieds, gravée et ciselée. Le bouton du couvercle forme une rose. XVIIIe s.

1627 *Deux grands flambeaux* en argent, cannelés et ornés de guirlandes de laurier. Époque de Louis XVI.

1628 *Deux grands flambeaux* en argent gravé et ciselé; ils sont cannelés, et une guirlande de laurier, attachée par des nœuds, soutient deux médaillons contenant des bustes en relief. XVIIIe s.

1629 *Deux flambeaux* en argent, à deux branches, style rocaille, rinceaux et feuillages. XVIIIe s.

1630 *Deux flambeaux* en argent ciselé et gravé, cannelés et à guirlandes de perles. La partie supérieure, de forme carrée, est décorée, sur chacune de ses faces, de différents bustes en relief. XVIIIe s.

1631 *Deux flambeaux* torses en argent, avec ornements repoussés et ciselés, rocailles et fleurs. XVIIIe s.

1632 *Deux flambeaux* en argent, style rocaille. XVIIIe s.

1633 *Deux flambeaux* en argent gravé et ciselé, en forme de balustre. XVIIIe s.

1634 *Deux flambeaux* en argent, forme droite à cannelures, ornements repoussés et gravés. XVIIIe s.

1635 *Deux flambeaux* en argent gravé et ciselé; forme droite. XVIIIe s.

1636 *Huilier* en argent. Balustres ajourés, ornés de guirlandes de fleurs reliées par quatre têtes de lion. La partie centrale représente un obélisque à jour. Fin du XVIIIe s.

1637 *Huilier* en argent, en style rocaille, muni de deux salières en vermeil affectant la forme de coquille. XVIIIe s.

1638 *Beurrier* en argent, avec couvercle et plateau ornés de lambrequins gravés et ciselés et de médaillons en relief. XVIIIe s.

1639 *Sucrier* en argent, à guirlandes de feuilles de laurier supportées par des têtes de bélier. Fin du XVIIIe s.

1640 *Sucrier* en argent, à trois pieds et à panse arrondie, orné de médaillons et de guirlandes. Le couvercle est surmonté d'un bouquet de feuilles d'acanthe. XVIIIe s.

1641 *Sucrier* en argent, à trois pieds et à panse arrondie, orné de guirlandes de fleurs repoussées et gravées. Le couvercle, à cannelures, est surmonté d'un bouton en forme de pomme de pin. XVIIIe s.

1642 *Saucière* en argent ciselé et gravé, à deux anses, décorée de lambrequins. XVIIIe s.

1643 *Deux réchauds* en argent, ajourés, avec balustres cannelés et surmontés de têtes de bélier, tenant des guirlandes de feuillage retenues, au centre, par des nœuds auxquels sont suspendus des médaillons. XVIIIe s.

1644 *Deux réchauds* en argent, à trois pieds, repercés à jour, avec balustres cannelés surmontés de têtes de lion, tenant des guirlandes de feuillage; anses de forme carrée pourvues d'anneaux. XVIIIe s.

1645 *Deux réchauds* en argent, avec manche, repercés à jour et supportés par trois balustres surmontés de coquilles. XVIIIe s.

1646 *Réchaud* en argent, avec bords ajourés, fixé sur un plateau. Style rocaille. XVIIIe s.

1647 *Boîte à thé* en argent, avec ornements à lambrequins gravés et ciselés. XVIIIe s.

1648 *Boîte à thé* en argent, plus petite et même décor. XVIIIe s.

1649 *Grande poudrière* en argent ciselé et gravé, décorée de lambrequins. XVIIIe s.

1650 *Poudrière* en argent, de forme torse. XVIIIe s.

1651 *Poudrière* en argent, à ornements ciselés et repoussés. XVIIIe s.

1652 *Deux moutardiers* en argent gravé et ciselé. XVIIIe s.

1653 *Moutardier et poivrier* en argent gravé et ciselé, de forme contournée. XVIIIe s.

1654 *Deux moutardiers* en argent, droits et décorés de lambrequins ciselés et gravés. XVIIIe s.

1655 *Deux petites poivriers* en argent, avec ornements gravés. Commencement du XVIIIe s.

1656 *Moutardier et poivrier* en argent ciselé et gravé, ornés de cannelures que recouvrent des guirlandes de feuilles de laurier attachées à des nœuds. XVIIIe s.

1657 *Moutardier* en argent, formé de trois balustres à jour, entre lesquels des médaillons sont supportés par des guirlandes. Le couvercle est orné de feuilles de laurier. XVIIIe s.

1658 *Deux moutardiers et deux salières* en argent, à galerie repercée

à jour, avec guirlandes de fleurs supportées par des Amours. XVIIIe s.

1659 *Deux salières* en argent, à trois balustres, entre lesquels des médaillons sont supportés par des guirlandes de fleurs attachées à des nœuds. XVIIIe s.

1660 *Deux salières* en argent, à balustres surmontés de têtes de bélier supportant des guirlandes de feuillage. XVIIIe s.

1661 *Deux salières* en argent, ovales, à pieds de biche, cannelées et surmontées de têtes de bélier supportant des guirlandes de fleurs attachées à des nœuds. XVIIIe s.

1662 *Deux salières* en argent, ovales, portées sur quatre pieds et ornées de guirlandes de feuillage attachées à des nœuds. Fin du XVIIIe s.

1663 *Deux salières* ovales en argent, portées sur quatre pieds de biche, et ornées de guirlandes de feuillage attachées à des nœuds supportant des écussons. Fin du XVIIIe s.

1664 *Deux salières* doubles en argent, à pied de biche, avec ornements repercés à jour ; au centre deux écussons entourés de guirlandes de fleurs gravées et ciselées. XVIIIe s.

1665 *Boîte à montre* en argent ciselé et gravé, travaillée à jour et portant, à la partie supérieure, un émail représentant Diane. XVIIIe s.

1666 *Coffret* en argent ciselé et gravé, travaillé à jour et orné de fleurs et d'oiseaux. L'anse est formée de deux dauphins. XVIIIe s.

1667 *Cachet* en argent, avec armoiries renfermant un tire-bouchon. XVIIIe s.

1668 *Cachet* en argent, style rocaille. La poignée représente un dauphin, et renferme un tire-bouchon. XVIIIe s.

1669 *Plateau* rond en argent, à trois pieds, et à bordure contournée et ornée de coquilles; fond gravé et ciselé, portant au centre un buste de femme. XVIIIe s.

1670 *Petit plateau* rond en argent, à trois pieds et à bords ajourés. Il est orné de fleurs en relief, et porte, au centre, des armoiries gravées. XVIIIe s.

1671 *Petit plateau* rond en argent, à trois pieds et à bords formés de coquilles ; fond gravé et ciselé avec ornements de fleurs ; au centre des armoiries. XVIIIe s.

1672-1673 *Deux petits flambeaux*, à base octogone, en argent repoussé. XVIIIe s.

1674 *Calice* en vermeil, repoussé et gravé, portant la date de 1774.

1675 *Coupe* en argent gravé, portant six médaillons avec portrait et l'inscription : CHRISTIANUS III D. G. DANI. 1608.

1676 *Quatre petits plateaux* en vermeil. Trois représentent des scènes

mythologiques ; le quatrième Adam et Ève chassés du paradis terrestre.

1677 *Boîte* ovale en argent repoussé et gravé. Travail hollandais du XVIIIe s.

1678 *Boîte* ronde en argent, du même style.

1679 *Boîte à thé*, en forme de vase en argent, repoussé et gravé. Travail hollandais du XVIIIe s.

1680 *Petite tourelle* pédiculée en argent, travaillée à jour et renfermant une sonnette. XVIIIe s.

1681 *Deux poudrières* en argent gravé et repercé. Époque de Louis XVI.

1682 *Étui* en argent repoussé et gravé, de style rocaille, contenant un nécessaire de dame.

1683 *Coffret* en argent avec gravures représentant des sujets familiers. Travail hollandais.

1684 *Cafetière* torse en argent. Le bec et les pieds sont ornés de rocailles.

1685 *Coffret* en argent, orné de filigranes.

1686 *Bougeoir* en argent, avec ornements gravés en rocaille. XVIIIe s.

1687 *Corbeille* en argent repercé, avec ornements gravés. Les anses sont formées de branches de fleurs.

1688 *Moutardier* en argent, orné de guirlandes de laurier. Le bouton est en forme de marguerite.

1689 *Tabatière* en argent repoussé, portant des scènes champêtres. Travail hollandais.

1690 *Cachet-nécessaire* en argent, formé de lettres enlacées, surmontées d'une couronne.

1691 *Deux petits flambeaux* en argent repoussé. Base élevée, de forme arrondie et surmontée d'un rang de perles. Travail hollandais du XVIIIe s.

1692 *Petit drageoir* à deux anses, en argent repoussé. Même travail.

1693 *Poignée d'épée et garde* en argent ciselé, ornées de guirlandes de fleurs et de nœuds en vermeil. XVIIIe s.

Collection Henri Evenepoel.

1694 *Cafetière* en argent. Époque de Louis XV.

M. Geelhand.

1695 *Poudrière* en argent repoussé et ciselé. Pied rond couvert d'imbrications.

Mlle Fl. d'Ardembourg de Gibiecq.

1696 *Sucrier* à pied en argent, ciselé et découpé, en forme de vase. XVIIIe s.

M. le chevalier Gobart.

1697 *Chocolatière* en argent. Milieu du XVIIIe s.

M. le comte Goethals.

1698 *Coupe* sur plateau en argent gravé. — La *coupe,* très plate, porte, au centre, en gravure, la Vierge couronnée par les anges. De chaque côté, des porteurs de sacs, avec l'inscription : CEST . TAS . APPARTIENT . A . MESTIEP . DES PORTEUR. A . SACQZ . DE . LA . VILLE . DE . NAMUR. D. de la coupe 0.20, D. du plateau 0.25. Commencement du XVIIIe s.

1699 *Deux petites statuettes* de la Vierge avec l'Enfant.

M. le docteur Henriette.

1700 *Cafetière* en argent repoussé et ciselé. Époque de Louis XV.

1701 *Deux burettes* en argent repoussé et ciselé. Époque de Louis XV.

1702 *Plateau pédiculé* en argent repoussé et ciselé. Époque de Louis XV.

1703 *Deux chandeliers* en argent ciselé et gravé. Époque de Louis XIV.

M. le baron Jolly.

1704 *Soupière* avec socle, en argent repoussé et ciselé, décorée de rinceaux de fleurs et de fruits. Travail d'un orfèvre de Gand. Époque de Louis XV.

1705 *Deux plateaux* en argent, à bord festonné et portant des armoiries.

M. le baron Kervyn de Lettenhove.

1706 *Cafetière* torse en argent, portée sur trois pieds de bouc. Le goulot et la naissance des pieds sont ornés de masques de satyre.

M. E. Kesteloot.

1707 *Porte-carafe* en argent. XVIIIe s.

1708 *Cafetière* en argent. XVIIIe s.

M. Joseph Lamquet.

1709 *Grand plateau* ovale en argent repoussé et ciselé. Au centre, des armoiries repoussées. Le bord est orné de quatre médaillons représentant les quatre docteurs de l'Église d'Occident et reliés par des rinceaux, dans lesquels se jouent des Amours. D. 0.49 sur 0.39. Fin du XVIIe s.

1710 *Deux burettes.*

Hospices civils de Liège.

1711 *Deux chandeliers* en argent. XVIIIe s.

M. Jules Malou.

1712 *Rafraîchissoir* en argent. XVIIIe s.
1713 *Deux poudrières* en argent. XVIIIe s.
1714 *Deux boîtes* en argent repoussé et ciselé. XVIIIe s.
1715 *Cafetière* en argent repoussé et ciselé, portée sur trois pieds. Ornementation consistant en palmettes et feuilles de laurier. Couvercle surmonté d'un gland. Époque de Louis XVI.
1716 *Deux canettes* en argent repoussé et ciselé, portées sur trois pieds enserrant des boules. Une des deux est entièrement couverte de rinceaux de fleurs et de feuillages. Près de l'anse, sur le couvercle, un lion tenant une boule. XVIIe s.
1717 *Sucrier* en argent. Époque de Louis XV.
1718 *Réchaud* en argent.
1719 *Quatre chandeliers* en argent ciselé. Époque de Louis XIV.
1720 *Petite cafetière*. XVIIIe s.
1721 *Sonnette* en argent repoussé et ciselé. Époque de Louis XV.

M. Marynen.

1722 *Surtout de table* en argent découpé à jour. Pied composé de feuillages et de rocailles supportant une grande corbeille centrale entourée de quatre petits plateaux. A chacun des quatre angles, une branche porte-lumière munie d'une corbeille. Cette pièce fut exécutée pour la famille Hennessy par un orfèvre flamand. Époque de Louis XV.

Mlle Minet-Hennessy.

1723 *Sommet de bâton* de commandement du chef de la confrérie de Saint-Antoine à Gand.
1724 *Cafetière* en argent. Époque de Louis XV.

M. A. Neyt.

1725 *Cafetière et pot au lait* en argent repoussé et ciselé. Époque de Louis XVI.
1726 *Deux drageoirs* en argent ciselé et repoussé. Ils ont la forme de statuette portant une hotte sur le dos et tenant en main une longue canne à pomme. L'un représente un homme, l'autre une femme. H. 0.21. XVIIe s.
1727 *Nécessaire* de toilette, composé d'une glace, quatre boîtes, deux brosses et un plateau. Époque de Louis XVI.
1728 *Chocolatière*. Époque de Louis XIV.
1729 *Cassolette* en argent. Époque de Louis XIV.
1730 *Canette* cylindrique en vermeil, légèrement rétrécie vers le sommet, ornée, sur la panse, de quatre grandes et de huit petites médailles imitant des monnaies. Sur le couvercle, de petites médailles et un médaillon central représentant Hercule ter-

rassant l'hydre de Lerne. H. 0.20, D. supérieur 0.13. XVIIe s.

1731 *Plaque* en argent repoussé et ciselé. Le Christ mort sur les genoux de sa Mère. H. 0.21, L. 0.13. XVIIe s.

1732 *Rafraîchissoir* en argent. Époque de Louis XVI.

1733 *Aiguière et plateau* en argent.

M. le vicomte Obert de Thieusies.

1734 *Huit réchauds* à tourbe et à braises, en argent repoussé et ciselé. XVIIIe s.

M. le baron Osy de Zegwaart.

1735 *Surtout de table*, en argent ciselé. XVIIIe s.

1736 *Trois moutardiers* en argent ciselé. Ils sont ornés de guirlandes de fleurs et d'écussons supportés par des enfants. XVIIIe s.

1737 *Deux salières* en argent ciselé. Même ornementation. XVIIIe s.

1738 *Deux chandeliers* en argent doré. Pied carré à godrons ; médaillons aux angles de la partie plate reliés par des rinceaux estampés et d'applique. Un peu au-dessus de la naissance de la tige, on voit un appendice en forme de plateau carré, qui n'est qu'une réduction du pied. Tige quadrangulaire, cannelée, contournée et annelée. Ce même petit plateau est répété au sommet de la tige, où il sert de bassinet. Le godet a la forme d'une petite urne. H. 0.305. XVIIe s.

M. Parmentier.

1739 *Grande soupière et plateau* en argent, de forme oblongue. Sur le pourtour médaillons et rinceaux de feuillages en argent doré ; le couvercle, décoré de trophées symboliques formés des attributs de la musique et des arts, est surmonté de deux colombes posées sur deux couronnes de chêne et de laurier ; les anses et les pieds sont formés de branches et de feuilles d'acanthe. Époque de Louis XVI.

1740 *Chocolatière* en argent, de forme allongée, ornée de guirlandes et de bouquets de fleurs repoussés et gravés. Couvercle surmonté d'un bouquet de fleurs. H. 0.32. XVIIIe s.

1741 *Cafetière* en argent, à trois pieds et à panse contournée ; à la partie inférieure, des feuilles de laurier et des perles ; de chaque côté, un médaillon attaché par un ruban. Les médaillons renferment, l'un un panier avec nid d'oiseaux, l'autre des ustensiles de jardinage. Couvercle surmonté d'une fleur. H. 0.35. XVIIIe s.

1742 *Cafetière* en argent à trois pieds et à panse contournée, avec ornements gravés et ciselés, représentant des feuilles d'acanthe. Couvercle surmonté d'une fleur. XVIIIe s. H. 0.37.

1743 *Cafetière* en argent, de forme ovoïde, à trois pieds. La panse est ornée de perles et de guirlandes de feuilles de laurier ; ces ornements sont ciselés et gravés. H. 0.37. XVIIIe s.

1744 *Cafetière* en argent, à trois pieds ; anse et couvercle torses ; ornements gravés et ciselés. Couvercle surmonté d'une fleur. XVIIIe s.

1745 *Cafetière* en argent, de forme orientale, à long bec ; la panse à fines cannelures et ornements gravés et ciselés. H. 0.34. XVIIIe s.

1746 *Cafetière* torse en argent, à trois pieds, avec ornements gravés et ciselés. Couvercle surmonté d'une pomme de pin. H. 0.28. XVIIIe s.

1747 *Cafetière* torse en argent, à trois pieds, avec ornements gravés et ciselés. Couvercle surmonté d'une rose. H. 0.25. XVIIIe s.

1748 *Deux flambeaux* en argent, cannelés, avec ornements de guirlandes de fleurs. XVIIIe s.

1749 *Deux flambeaux* en argent, de forme très contournée, avec ornements gravés et ciselés. XVIIIe s.

1750 *Deux flambeaux* en argent, en forme de balustre, cannelés, avec ornements gravés et ciselés, représentant des guirlandes de feuilles de laurier. XVIIIe s.

1751 *Deux flambeaux* en argent, de forme droite, cannelés, à vase de forme carrée, ornés de guirlandes de fleurs en relief ; de chaque côté, un médaillon avec tête. H. 0.30. XVIIIe s.

1752 *Deux flambeaux* en argent, en forme de balustre, cannelés, avec ornements gravés et ciselés formés de perles et feuilles d'acanthe. H. 0.21. XVIIIe s.

1753 *Deux salières* ovales, en argent, avec ornements gravés et ciselés, coquillés et quadrillés. XVIIIe s.

1754 *Deux salières* ovales, en argent, portés sur quatre pieds et décorés d'ornements repercés à jour ; au centre, deux enfants tenant un écusson entouré d'une guirlande de fleurs. XVIIIe s.

1755 *Salière et poivrier* en argent, de forme allongée, avec des cannelures, des ornements gravés et ciselés, représentant des draperies et des guirlandes de feuilles de laurier. XVIIIe s.

1756 *Salière et poivrier* en argent, style rocaille, ornements à jour ciselés et gravés.

1757 *Théière* octogone en argent, avec ornements ciselés et gravés, lambrequins, etc.

1758 *Théière* hexagone en argent, ornements gravés et ciselés, formés de rinceaux, mascarons et enfants.

1759 *Deux saucières* en argent repoussé, ciselé et gravé. Les orne-

ments consistent en draperies, mascarons, etc. Époque de Louis XV.

1760 *Sucrier* en argent, à trois pieds adhérant à un plateau de forme ronde ; ornements consistant en guirlandes et bouquets de fleurs repoussés et gravés. Couvercle surmonté d'une rose.

1761 *Mouchettes* avec plateau en argent, décorées d'ornements en rocailles gravés. XVIIIe s.

1762 *Corbeille* ovale, avec couvercle en filigranes d'argent. Ornements divers entourés d'une réserve quadrillée.

1763 *Plaque* encadrée en argent repoussé, représentant le Christ. Travail italien.

1764 *Plaque* encadrée en argent repoussé, représentant la Vierge et l'Enfant Jésus. Travail italien.

M. le docteur Pigeolet.

1765 *Sucrier sur plateau* en argent gravé. XVIIIe s.

1766 *Huilier* en argent. Époque de Louis XV.

1767 *Sucrier* en argent repoussé. Époque de Louis XV.

1768 *Deux moutardiers et deux salières* en argent ciselé. Époque de Louis XV.

1769 *Étui* en argent repoussé. XVIIIe s.

1770 *Plateau* en argent repoussé. XVIIIe s.

1771 *Escarcelle* en soie noire, avec monture et agrafe en argent ciselé. Commencement du XVIIIe s.

M. Aug. Rorcourt.

1772 *Sucrier* en argent ciselé et repoussé, de forme ovale, à anses, et porté sur quatre pieds. Le couvercle représente Vénus et l'Amour endormis. Au côte se trouvent deux colombes flottant sur des nuages. Donné par Marie-Christine, gouvernante des Pays-Bas, à un membre de la famille du possesseur.

M. C. Ruelens.

1773 *Mouchettes sur plateau* en argent. Époque de Louis XIV.

1774 *Deux salières, un moutardier et un pot au lait* en argent. Même époque.

M. A. Slingeneyer.

1775 *Plat repoussé* en argent. XVIIIe s.

1776 *Corbeille à jour* en argent. XVIIIe s.

1777 *Théière* gravée en argent. Époque de Louis XIV.

1778 *Boîte à thé* en argent. Id.

1779 *Trois salières* en argent et cristal. Id.

1780 *Deux flambeaux* en argent. Id.

1781 *Grande cafetière* en argent. Époque de Louis XIV.
1782 *Petite cafetière* en argent. Id.
1783 *Pot au lait* en argent. Id.
1784 *Deux flambeaux* en argent. Id.
1785 *Deux flambeaux* en argent. Id.
1786 *Six salières et quatre moutardiers* en argent. Id.
1787 *Deux saucières* en argent. Id.
1788 *Deux grands sucriers* en argent. Id.
1789 *Sucrier* à jour en argent. Id.
1790 *Tabatière* en or et argent. Id.
1791 *Sucrier* à fraises en argent. Id.
1792 *Huilier* en argent. Id.
1793 *Paire de ciseaux* en argent.

MM. Vital et Henri Sloors.

1794 *Bouilloire avec réchaud* en argent. Goulot orné d'une tête de chien. Époque Louis XIV.
1795 *Quatre chandeliers* en argent repoussé et ciselé. Travail anglais de la fin du XVIIIe s.

M. L. Stein.

1796 *Cafetière* en argent repoussé et ciselé, montée sur trois pieds ornés, à leur partie supérieure, de bustes de lion. La plate-bande de la panse est décorée de trois médaillons ovales avec les portraits de Louis XVI, Marie-Antoinette et Minerve ; ces médaillons sont reliés entre eux par des guirlandes de laurier. Le goulot est décoré d'un mascaron de faune. Époque de Louis XVI. Œuvre remarquable de l'orfèvre montois Béghin.

Mlle Clémence Stevens.

1797 *Cafetière* en argent, de forme orientale. XVIIIe s. H. 0.39.

M. Gustave Stinglhamber.

1798 *Cafetière* en argent, ciselée par Verberckt, orfèvre à Anvers. Époque de Louis XVI.

M. Max. Suremont.

1799 *Deux chandeliers* en argent repoussé. Pied torse.
1800 *Moutardier, poivrier et deux poudrières* en argent. Époque de Louis XV.

M. Systermans.

1301 *Cafetière* en argent, ornée de cannelures et de médaillons avec portrait de Louis XVI.
1802 *Grande cafetière* ornée de lauriers et de médaillons avec bustes antiques. XVIIIe s.

1803 *Cafetière marabout* en argent, ornée d'une suite de fleurs et de rocailles. XVIIe s.

1804 *Moutardier et poivrier* en argent, ornés de rinceaux de feuillage. XVIIIe s.

1805 *Sucrier* en argent découpé à jour, muni d'anses et décoré de fleurs. XVIIIe s.

1806 *Deux réchauds brûle-parfums* en argent, de forme ronde ; entre les pieds des guirlandes de feuilles de chêne et de glands. Époque de Louis XVI.

1807 *Broc* en argent partie doré. Pied rond, panse munie de deux bandes ; anse angulaire. Goulot décoré d'un mascaron. H. 0.15.

1808 *Sucrier* en argent, à cannelures verticales alternant avec des bandes couvertes d'ornements gravés. Époque de Louis XIV.

1809 *Théière* en argent de forme octogone. Chacune des huit faces porte des ornements gravés. Le goulot est formé par un animal à tête chimérique. Époque de Louis XIV.

1810 *Brûle-parfums* en argent, présentant la forme d'une urne, orné de médaillons et de guirlandes de laurier détachées. XVIIIe s.

1811 *Légumier* en argent gravé. XVIIIe s.

Mme Ve A. Van Cutsem.

1812 *Soupière* en argent, avec socle, exécutée par Tiberghien, orfèvre gantois.

1813 *Milieu de table* en argent, avec socle en chêne.

1814 *Rafraîchissoir* en argent. XVIIe s. Époque de Louis XIV.

M. Léon Van den Hecke de Lombeke.

1815 *Burette* en forme d'aiguière, en argent repoussé et ciselé.

M. Vanden Peereboom.

1816-1817 *Deux rafraichissoirs* en argent repoussé et ciselé. Anses à charnières. XVIIIe s. H. 0.20.

Mme la comtesse Nathalie van den Steen de Jehay.

1818 *Décoration de tréfoncier de Liège*, conférée par Maximilien-Henri de Bavière à Lambert-Armand van den Steen, baron de Saivres, chanoine comte et grand prévôt de l'église métropolitaine de Cologne en 1652, mort en 1667.

1819 *Cafetière* en argent repoussé et ciselé. Le couvercle est orné de feuillages. Commencement du XVIIIe s. H. 0.30.

1820 *Pot au lait*, en argent ciselé et repoussé. Commencement du XVIIIe s. H. 0.18.

M. le comte van den Steen de Jehay.

1821 *Cuillère à sucre,* en argent, ajourée et portant les armoiries de la famille.
1822 *Deux huiliers* en argent. Époque de Louis XV.
8312 *Cafetière* torse en argent. H. 0.34. Époque de Louis XV.
1824 *Surtout de table* en argent. Époque de Louis XV.

M. le comte L. van der Straeten-Ponthoz.

1825 *Cafetière* en argent ciselé, ornée de guirlandes et de médaillons. Époque de Louis XVI.

M. Raymond van Ipersele.

1826 *Quatre chandeliers* en argent ciselé. XVIIIe s.
1827 *Cuillère et fourchette de voyage,* en argent, avec leur étui.

M. Camille Van Langenhove.

1828 *Deux saucières* en argent.

Mme Van Langenhove.

1829 *Deux chandeliers* en argent repoussé et ciselé. Pied et tige carrés, bobèche en forme de vase. Ils portent un faucon au milieu de chutes de fleurs et d'ustensiles de brasserie. Souvenir de la brasserie du Faucon, établie à Bruxelles. H. 0.325. Fin du XVIIIe s. Voyez ci-dessus n° 1387.

M. Tobie Van Volxem.

1830 *Milieu de table* en argent, composé d'un plateau portant une corbeille découpée et ciselée, à laquelle se rattachent quatre lumières et quatre coupes à dessert. H. 0.30. Milieu du XVIIe s.

Mme Ernest Vermeulen de Mianoye.

1831 *Deux corbeilles* en argent. Travail de Verberckt, orfèvre à Anvers.
1832 *Deux plats* ovales en argent gravé et repoussé, à bord festonné. Époque de Louis XIV.
1833 *Cafetière* en argent repoussé. Époque de Louis XV.
1834 *Trois plats* ronds en argent gravé et repoussé, à bords festonnés. Époque de Louis XIV.
1835 *Cafetière* en argent repoussé. Époque de Louis XV.
1836 *Petite cafetière* en argent. L'anse est formée de deux serpents entrelacés. Époque de Louis XVI.
1837 *Deux chandeliers* en argent repoussé et ciselé. Époque de Louis XVI.
1838 *Cafetière* octogone en argent ciselé. Le goulot est orné d'une feuille d'acanthe; de chaque côté de la panse, un médaillon contient des cœurs enflammés percés de flèches. Époque de Louis XVI.

1839 *Chocolatière* en argent repoussé. Sous le goulot un médaillon contenant des initiales. Époque de Louis XV.

1840 *Boîte* en argent repoussé, en forme d'ours assis sur un pied festonné. Il est appuyé sur un écusson avec inscription. XVIIIe s.

1841 *Boîte* en argent repoussé, en forme de singe assis sur un socle orné d'attributs musicaux. De la main droite il brandit le bâton de chef d'orchestre, et de la gauche il tient un morceau de musique. XVIIIe s.

1842 *Théière* en argent fortement repoussé. Le couvercle est surmonté d'une sirène.

1843 *Huilier* en argent ciselé. Époque de Louis XVI.

1844 *Bol* en argent repoussé et gravé, orné de deux médaillons et de deux mascarons. Époque de Louis XIV.

1845 *Burette* en argent repoussé et ciselé. Époque de Louis XVI.

1846 *Poivrier* en argent, orné de médaillons reliés par des branches de laurier. Époque de Louis XVI.

1847 *Huilier* en argent ciselé. Époque de Louis XVI.

1848 *Plateau* en argent repoussé et gravé, porté sur trois pieds. Époque de Louis XIV.

1849 *Deux assiettes* en argent repoussé. Époque de Louis XIV.

1850 *Saucière* en argent ajouré, portée sur quatre pieds de lion. Époque de Louis XV.

1851 *Saucière* en argent, sur pied ovale. Époque de Louis XIV.

1852 *Jatte à bouillon* en argent, munie de deux anses ornées de rocailles. Époque de Louis XV.

1853 *Deux réchauds* en argent ciselé, portés sur trois pieds de bouc. La partie supérieure est ornée de trois têtes de bouc reliées par des guirlandes de feuilles de chêne. Époque de Louis XV.

1854 *Sucrier* en argent repoussé et ciselé. Le pied est orné de rocailles, et la panse porte deux médaillons reliés par des guirlandes de laurier. Le couvercle est surmonté d'un petit vase. Milieu du XVIIIe s.

1855 *Sucrier* à anses, en argent repoussé et ciselé. Couvercle surmonté d'une fleur.

1856 *Réchaud* en argent repoussé et ciselé, porté sur trois pieds et orné de rocailles.

1857 *Hanap* en argent repoussé et ciselé, partie doré, porté sur trois boules. H. 0.23.

1858 *Plateau* en argent, ciselé et gravé, porté sur trois pieds.

1859 *Trois poudrières* en argent repoussé et ciselé.

M. Vervoort.

1860 *Très grande soupière* en argent, décorée de chutes de feuillage

repoussé et ciselé. Les anses sont soutenues par des figures de monstres, et le couvercle surmonté d'un bouquet de légumes. La soupière repose sur un large socle. H. 0.40, L. 0.55. XVIIIe s.

1861 *Deux petits vases* en cuivre doré, montés sur un pied carré et une tige en forme de fût cannelé. H. 0.25.

M. Zaman.

1862 *Cafetière* torse en argent repoussé et ciselé, portée sur trois pieds. Goulot formé d'une tête de bélier, panse ornée de cannelures torses. Époque de Louis XVI.

M. Borre.

1863 *Deux salières* ovales en argent repoussé et ciselé, portées sur quatre boules enserrées par des griffes de lion. Elles sont ornées de guirlandes de laurier et de médaillons soutenus par des enfants. Époque de Louis XVI.

1864 *Deux salières* ovales en argent repoussé et ciselé, portées sur quatre pieds et ornées de têtes de lion reliées par des guirlandes de laurier.

1865 *Deux salières* en émail peint de Saxe, ornées de médaillons contenant des paysages.

Mme Victor Carez.

1866 *Soupière* à anses, en argent repoussé et ciselé, ornée de rocailles et à couvercle surmonté d'une rose.

1867 *Cafetière* en argent repoussé, portée sur trois pieds. Époque de Louis XV.

1868 *Petite cafetière* torse en argent repoussé et ciselé, portée sur trois pieds et décorée de rocailles. Époque de Louis XV.

1869 *Bol* torse en argent repoussé. Époque de Louis XVI.

1870 *Quatre salières* en argent repoussé et ciselé, décorées de médaillons soutenus par des enfants et reliés par des guirlandes de laurier. Époque de Louis XVI.

Mlle d'Ardembourg de Gibiecq.

1871 *Cafetière* en argent repoussé et gravé, portée sur quatre pieds. Goulot en forme de mascaron.

1872 *Deux chandeliers* en argent repoussé, ciselé et gravé.

1873 *Cinq boîtes* pédiculées en argent repoussé et gravé : une grande et quatre petites.

1874 *Glace* biseautée dans un encadrement en argent repoussé et gravé.

1875 *Bénitier* avec applique en forme de crucifix, en argent repoussé et gravé.

M. de Cannart d'Hamale.

1876 *Deux flambeaux* en argent repoussé et ciselé, avec tige cannelée. Époque de Louis XVI.

1877 *Huilier* sur plateau pédiculé, en argent repoussé et ciselé. Les porte-carafe sont ornés chacun de trois aigles, aux ailes déployées, enserrant des anneaux auxquels sont suspendus des médaillons avec les portraits de François Ier, Joseph II, Marie-Thérèse, Charles de Lorraine, Vonck et Vander Noot.

M. le chevalier E. de Cocquiel de ter Hierler.

1878 *Cafetière* en argent repoussé et ciselé, portée sur trois pieds. Anse en ébène. Panse décorée de deux médaillons dorés et de guirlandes de laurier. Goulot en forme de mascaron.

1879 *Bouilloire* sur réchaud, en argent repoussé et ciselé. Panse torse; couvercle surmonté de feuilles et de fruits.

1880 *Deux saucières* sur plateau, en argent repoussé, ciselé et gravé, dorées à l'intérieur. Ornements : rinceaux et fleurs. Époque de Louis XIV.

1881 *Deux candélabres* à deux branches en argent repoussé et ciselé. ornés de rocailles. Époque de Louis XV.

1882 *Deux chandeliers* en argent repoussé et gravé.

1883 *Huilier et poudrières* sur plateaux, en argent repoussé et ciselé.

1884 *Huilier* en argent repoussé et ciselé, avec tige centrale et pieds-droits ornés de guirlandes de fleurs.

1885 *Six couverts* en argent avec manche en porcelaine de Saxe.

M. de Molina.

1886 *Écritoire* sur plateau carré, en argent repoussé, ciselé et ajouré. Époque de Louis XVI.

1887 *Deux gobelets* en argent ciselé et gravé, légèrement évasés vers le haut.

1888 *Petite boîte* en argent repoussé et ciselé.

Mlle M. Denaux.

1889 *Bénitier* avec plaque applique en argent repoussé et ciselé, représentant la Sainte-Famille avec deux autres personnages. Œuvre signée : J.-B. VERBERCKT F.

M. le baron Gaston de Pret-Roose de Calesberg.

1890 *Cafetière* en argent repoussé et ciselé, portée sur trois pieds. Époque de Louis XV.

M. le comte de Villegas-Saint-Pierre.

1891 *Soupière* sur plateau, en argent ciselé, ornée d'armoiries et portant

l'inscription : DONNÉ PAR LE ROI DE FRANCE EN 1815. Elle fait partie d'un service complet, offert au comte d'Hane de Steenhuyse par Louis XVIII, roi de France, qui avait reçu l'hospitalité dans la famille du comte pendant les Cent jours.

M. le comte d'Hane de Steenhuyse.

1892 *Cafetière* en argent repoussé et ciselé, munie d'une anse en ivoire sculpté. Ornements : feuilles appliquées, guirlandes et oves. Long goulot et couvercle surmonté d'une branche de chêne avec glands.

M. Oscar Drion.

1893 *Bol* torse en argent repoussé et ciselé. Époque de Louis XV.

M. le comte Camille du Chastel de la Howardries.

1894 *Grand coq* en argent repoussé et ciselé, daté de 1663.

M. Gielen.

1895 *Cafetière* torse en argent repoussé et ciselé, portée sur trois pieds et munie d'une anse en ébène. Le goulot, très court, est formé d'un mascaron. Époque de Louis XV.

1896 *Deux réchauds* en argent repoussé et ciselé, portés sur trois pieds.

1897 *Deux chandeliers* en argent repoussé et ciselé, à pied carré, décorés de cannelures et de palmettes.

1898 *Pot au lait* en forme de casque, en argent repoussé et ciselé. Époque de Louis XV.

M. le colonel Gratry.

1899 *Gobelet* avec couvercle, en argent repoussé et ciselé, légèrement évasé vers le haut. H. 0.25. XVIIIe s.

1900 *Plateau* en argent repoussé et ciselé. XVIIIe s.

Mme Slingeneyer.

1901 *Cafetière* en argent repoussé et ciselé, portée sur trois pieds, ornée de rocailles. Époque de Louis XV.

1902 *Deux poudrières* en argent repoussé et ciselé, ornées de rocailles.

M. L. Stein.

1903 *Cafetière* en argent repoussé et ciselé, portée sur trois pieds et munie d'une anse en ébène. Ornements : médaillons, guirlandes de laurier. Époque de Louis XVI

Mme la baronne van den Bosch.

1904 *Aiguière et plateau* en étain fondu et ciselé. *L'aiguière,* de forme ovoïde, est munie d'un pied rond et d'une anse formée d'une cariatide de femme renversée. La panse est divisée en trois bandes horizontales, séparées par une moulure. La bande du milieu renferme trois médaillons ovales, représentant les Vertus théologales. H. 0.28.— Le *plateau,* rond, porte sur son ombilic la Tempérance entourée de grotesques, et sur son marly l'Histoire de l'Enfant prodigue. D.0.38. Œuvre du potier d'étain François Briot. XVI[e] s.

1905 *Aiguière et plateau* en étain fondu et ciselé, semblables, quant à la forme, au numéro précédent. *L'aiguière* porte, sur la bande centrale de la panse, l'histoire de Susanne, représentée en trois scènes. H. 0.32. Sur le *plateau* sont représentés, dans quatre médaillons placés autour de l'ombilic, les Quatre éléments : la terre, TERRA, l'eau, AQUA, le feu, IGNIS, et l'air, AER. Sur le marly se déroule l'histoire de la Création du monde et de la chute de l'homme. D. 0.47. Œuvre du potier d'étain Gaspar Enderlein. XVI[e] s.

1906 *Plateau* en étain fondu et ciselé. Sur l'ombilic l'empereur d'Allemagne Ferdinand II. Le marly porte, en onze médaillons circulaires, les figures des empereurs, ses aïeux. D. 0.20. XVI[e] s.

1907 *Plateau* en étain fondu et ciselé. Sur l'ombilic la Résurrection du Christ, et, dans les douze médaillons du marly, des anges portant les instruments de la Passion. D. 0.20. XVI[e] s.

1908 *Deux porte-lumière* en étain fondu, formés de statuettes d'homme d'armes, placées sur un trépied, et tenant en main deux bobèches crénelées. H. 0.20. XV[e] s.

1909 *Cerf* franchissant une branche d'arbre ; étain fondu. H. 0.20. XVII[e] s.

M. Gustave Vermeersch.

1910 *Gobelet* en étain avec gravure, représentant le marché aux poissons de Malines et une inscription en 83 vers flamands, signée : PIETER THYS. 1698. La gravure est de R. Whitehand. H. 0.22.

M. de Cannart d'Hamale.

1911 *Canette* en étain fondu, munie d'un long goulot et de deux anses auxquelles s'adapte une troisième anse de suspension en fer. Pied rond, panse ornée de deux écussons avec l'image, en relief, de saint Georges. H. 0.42, D. du pied 0.22. Elle porte la date de 1655. Provient d'une ancienne corporation.

M. Schaefels.

1912 *Broc* cylindrique en étain fondu, posé sur trois boules. Sur le couvercle deux lions soutiennent un écusson aux insignes professionnels d'une corporation de charrons. Daté de 1687. H. 0.50. Travail allemand.

M. Brugman.

1913 *Grande gourde* aplatie en étain fondu, posant sur un pied carré et munie d'une anse de suspension en fer. Au centre de la panse, un médaillon circulaire avec les insignes d'une corporation de bouchers, et la date de 1681. H. 0.50.

1914 *Fontaine* en étain fondu, composée d'un cône tronqué reposant sur trois lions accroupis, portant des écus armoriés, et munie d'un robinet en cuivre ciselé. Couvercle hémisphérique surmontée d'un lion tenant un écusson. Un écusson attaché au vase donne la date de 1695. H. 0.65. Travail allemand.

M. Le Roy.

1915 *Plat* en étain gravé, décoré d'un sujet religieux et portant une inscription au pointillé. D. 0.30. 1650.

M. Camille Van Langenhove.

1916-1918 *Trois plats* en étain. Bourgeois et bons métiers de Huy. Un avec armoiries, les deux autres avec insignes de corporation. 1753-1777.

M. E. Vierset-Godin.

1919 *Plat* en étain armorié, avec bordure ornée de bas-reliefs, bustes et fleurs; il est marqué d'un coin représentant saint Lambert, évêque de Liège, et daté 1774. D. 0.33.

Mme Rousseau-Grandjean.

1920 *Plat* en étain, avec armoiries au centre, et sur le marly quatre têtes reliées par des rinceaux de fleurs et de feuillages. D. 0.33. XVIIIe s.

M. Renier.

1921 *Plat* en étain fondu, avec grandes armoiries gravées et la date de de 1785. D. 0.32.

Mme la comtesse de Villegas-Saint-Pierre.

1922 *Deux réchauds* en étain. XVIIIe s.
1923 *Huilier* en étain.
1924 *Veilleuse* en étain, marquant les heures.
1925 *Lampe* en étain. Sur le pied sont gravés au burin les attributs du feu. XVIIe s.

1926 *Plateau* octogone en étain, à bordure en relief, formée de têtes d'ange; marqué au revers d'un x couronné, d'un ange et d'un lion. XVIIe s.

1927 *Bouilloire* à robinet, en étain; elle a la forme d'un tonnelet; anses en forme de tête de lion.

Mme Powis de Tenbossche.

1928 *Quatre huiliers* en étain.

M. G. Van Caster.

1929 *Petite boîte* en argent repoussé. XVIIIe s.

1930 *Boîte ovale* en écaille avec incrustations en argent. Époque de Louis XV.

1931 *Médaillon* en émail, avec bordure filigranée.

1932 *Entrée* de serrure en argent gravé.

1933 *Reliquaire* avec bordure filigranée.

1934 *Boîte* à double compartiment, en agate.

1935 *Petite Vierge* en cuivre doré, dans une auréole rayonnante.

1936 *Petit moulin* à vent en argent, ayant appartenu à la confrérie des menuisiers de Hasselt, érigée sous le titre de Saint-Victor avec la statue de ce saint au pied du moulin. XVIe s.

1937 *Fermoir,* en argent, de livre de prières avec l'image de sainte Apolline, de 1545.

1938 *Bas-relief* en cuivre doré, avec image de la Vierge, dans une auréole en forme de chapelet.

1939 *Petite statuette* en argent de la Vierge, que portait, sur une masse, le préfet de la congrégation de la Vierge de Hasselt, au XVIe s.

1940 *Plaque* en cuivre argenté, que portait le préfet de la confrérie de la Sainte-Trinité, à Hasselt, au XVIIe s.

M. J.-Ant. Bamps.

1941 *Paire de boucles* d'oreilles, émaillées et enrichies de perles fines.

1942 *Bague* ornée d'une grande perle fine, entourée d'autres plus petites et d'émeraudes.

1943 *Flacon* octogone, orné de filigranes, de turquoises et de lapis-lazuli.

1944 *Étui* à dé, en or et émail vert.

1945 *Petite montre* en or émaillé, ornée de perles fines.

Mme Léon Becker.

1946 *Petit nécessaire* en émail monté en or et orné de quatre médaillons contenant des paysages. Époque de Louis XV.

1947 *Deux boucles* rectangulaires en stras, montées en or. Époque de Louis XVI.

1948 *Châtelaine* formée d'intailles montées en or.
1949 *Six montres* en or et en argent, dont une avec boîtier. XVIIIe s.
1950 *Plaque* rectangulaire en émail de Saxe, représentant Hercule et Omphale.
1951 *Petit médaillon* ovale, orné d'un sujet pastoral. Époque de Louis XV.
1952 *Deux médaillons* contenant des portraits d'homme et de femme en miniature. Époque de Louis XIV.
1953 *Plaque* circulaire ciselée, représentant le Jugement de Salomon.
1954 *Deux boucles* d'oreilles en acier sur fond d'émail bleu. Époque de Louis XVI.
1955 *Petite agrafe* ornée de deux têtes de chérubin en émail. Les ailes et les couronnes sont en diamants et la monture en or. Époque de Louis XVI.
1956 *Deux médaillons* circulaires, avec portrait en émail peint, ornés d'un encadrement en petits diamants. Époque de Louis XVI.
1957 *Portrait* miniature de femme.
1958 *Cadenas* en cuivre gravé. XVIIIe s.
1959 *Bague* en argent ciselé. Le chaton est formé d'une tête de faune.
1960 *Deux bagues* ornées de diamants sur fond d'émail bleu. Époque de Louis XVI.
1961 *Deux ronds* de serviette, en argent. XVIIIe s.
1962 *Cuillère* en argent. XVIIe s.

M. Léon Berlemont.

1963 *Dizaine de chapelet.* Chaque grain est orné de cinq médaillons peints, protégés par un cristal.

Cathédrale à Bruges.

1964 *Chapelet* dont les grands grains et la croix sont d'ambre et d'ivoire sculpté. Chaque grain affecte la forme d'une figure adossée à une tête de mort. Il a appartenu à Catherine de Portugal, seconde femme de Charles II, roi d'Angleterre, décédée en 1705. École espagnole du XVIIe s.

Couvent des Dames-Anglaises à Bruges.

1965 *Médaillon* circulaire en argent repoussé, représentant saint Georges terrassant le dragon. Dans une banderole se trouve l'inscription : D. H. JUDOCUS SOETAERT CONINCK INT JAER 1668.

Société archéologique de Bruges.

1966 *Boîte* carrée en vermeil ciselé, ornée de branches fleuries, XVIIIe s.

1967 *Boîte* carrée en fer ciselé sur fond d'or. Époque de Louis XIV.

1968 *Boîte* carrée en vernis Martin. Le couvercle représente des jeux d'enfants.

Mme Brugman.

1969 *Boîte* ovale en or ciselé. Le couvercle est orné d'un médaillon contenant un carquois et deux colombes. Époque de Louis XVI.

M. Capronnier.

1970 *Couteau, cuillère, petite fourche et fourchette de voyage,* en argent. Les manches sont en fer damasquiné. XVIIIe s.

1971 *Bague* en or, ornée d'une opale.

1972 *Petit médaillon* orné de perles fines.

1973 *Peigne* en écaille, enrichi de perles fines. XVIIIe s.

1974 *Nécessaire à parfums* en galuchat. XVIIIe e

M. Carton de Familleureux.

1975 *Boîte* en émail en forme de livre, décorée d'un sujet pastoral. XVIIIe s.

1976 *Boîte* oblongue à coins coupés, ornée d'un médaillon ovale en mosaïque représentant un paysage.

1977 *Boîte* en vermeil ciselé et repoussé, représentant l'Enlèvement de Proserpine. XVIIIe s.

1978 *Boîte* ovale en cuivre gravé et doré, ornée d'armoiries. XVIIIe s.

1979 *Boîte* ovale en écaille dorée, ornée d'un médaillon contenant le buste de Diane entourée de petits génies. XVIIIe s.

1980 *Boîte* en bronze tounqua.

1981 *Boîte* en cuivre doré et ciselé. Le couvercle est orné d'un médaillon entouré de corail et représentant Mars et Vénus.

1982 *Bonbonnière* en onyx, ornée d'une tête de bélier. Travail oriental.

1983 *Tabatière* en pierre dure, ornée d'un bouquet de fleurs en relief. XVIIIe s.

1984 *Tabatière* en écaille, à couvercle légèrement bombé.

1985 *Étui* en cuivre ciselé, orné des figures de Junon et de Mercure, Époque de Louis XV.

1986 *Porte-pipe* ovoïde en cuivre gravé.

1987 *Porte-pipe* en vermeil gravé, orné d'un paysage. XVIIIe s.

1988 *Écrin* contenant six bagues ornées de camées et de mosaïques.

1989 *Bijou* représentant une famille chinoise. Les vêtements sont entièrement recouverts de diamants, de rubis et de turquoises. Les têtes et les mains sont en or émaillé. Époque de Louis XV.

M. Aug. Coster.

1990 *Croix d'abbesse* du chapitre de Nivelles, en or émaillé. XVIIIe s.
1991 *Châtelaine* avec étui et accessoires, en vermeil ciselé. Époque de Louis XV.

Mme la marquise d'Assche.

1992 *Médaillon et boucles d'oreilles*, en or, émail bleu, ornées de miniatures et de rinceaux.
1993 *Croix* en or, enrichie de turquoises.

Mme la comtesse de Beauffort.

1994 *Tabatière* en argent ciselé, ornée d'un sujet de chasse.

M. le baron de Brou.

1995 *Douze émaux peints*, représentant les signes du zodiaque.
1996 *Montre* en or émaillé, ornée d'un médaillon central contenant des attributs en diamants. XVIIIe s.

M. E. De Deyn.

1997 *Deux boîtes à fard* en argent repoussé. XVIIIe s.
1998 *Boîte* ovale en or, ornée d'un médaillon en émail représentant une nymphe à laquelle des Amours présentent un miroir. Époque de Louis XVI.

M. le baron de Favereau de Jeneret.

1999 *Paire de boucles* de souliers en or et stras.
2000 *Paire de boucles* de souliers en stras.
2001 *Paire de boucles* de souliers avec imitations d'émeraudes.
2002 *Bonbonnière* en écaille, ornée d'un médaillon contenant un portrait de femme.
2003 *Bonbonnière* en écaille, couverte de laque verte. Le couvercle porte, sur une plaque d'ivoire recouverte de verre, l'inscription en diamant : L. EST— 100 — D. J.
2004 *Boîte* en écaille, ornée d'un médaillon contenant les portraits de Louis XVI et de Marie-Antoinette.
2005 *Bonbonnière* ronde en écaille, ornée d'un médaillon représentant une jeune fille regardant une cage d'oiseau.
2006 *Boîte* ronde en écaille, ornée d'un sujet peint sur ivoire.
2007 *Boîte* ronde en écaille laquée, ornée d'un médaillon représentant une jeune personne couchée.
2008 *Boîte* ronde en écaille. Le couvercle porte une miniature représentant un Amour portant un flambeau allumé.
2009 *Nécessaire de dame* en galuchat et argent ; l'intérieur forme lunette d'approche. XVIIIe s.

2010 *Deux boîtes* avec boucles de souliers, garnitures complètes. Stras, or et argent. Quatre paires de boucles en stras, montées en or et argent.

Mme la vicomtesse Baudouin de Jonghe.

2011 *Nécessaire de dame,* en laque de Chine, formant lorgnette. XVIIIe s.
2012 *Etui à aiguilles,* en vernis Martin à lignes rouges. Fin du XVIIIe s.

Mlle de la Barre d'Erquelinnes.

2013 *Portrait* de Philippe II, roi d'Espagne. Camée sur agate taillé par Jacomo da Tresso, sculpteur du roi. Encadrement de pierres cabochons. Dans un angle, le chiffre du monarque. H. 0.06 × 0.05.

Mme la comtesse de Lalaing.

2014 *Nécessaire de travail,* en bronze doré. Le couvercle est formé d'une coquille de nacre gravée; les accessoires également en nacre gravée. XVIIIe s.

Mme la comtesse Émile de Liedekerke.

2015 *Boîte* ovale en or émaillé, ornée de deux médaillons représentant des sujets galants. Époque de Louis XVI.

M. le comte Samuel de Limburg-Stirum.

2016 *Boîte* en écaille, avec incrustations d'or. Époque de Louis XV.
2017 *Fermoir de livre,* en filigrane d'argent. XVIIe s.
2018 *Sept bagues* de mariage et autres, en argent.
2019 *Médaillon* porté par les chanoinesses du chapitre de Sainte-Waudru à Mons.
2020 *Médaillon* des chanoinesses du chapitre de Maubeuge.

M. le comte Thierri de Limburg Stirum.

2021 *Boîtes à fard,* en écaille incrustée, avec pinceau.
2022 *Médaillon* en argent, avec portrait en miniature. XVIIIe s.
2023 *Petite croix.* XVIIe s.

Mme la comtesse de Limburg-Stirum.

2024 *Tabatière* en ivoire, montée en argent. Sur le couvercle : Suzanne et les deux vieillards.
2025 *Petite Vierge* en buis, dans une chapelle en cuir.

M. H. Delmotte fils.

2026 *Boîte ronde* en or. L'intérieur est revêtu d'écaille, et le couvercle contient un médaillon ovale en ivoire, représentant une Offrande à l'Amitié. Époque de Louis XVI.

M. le comte L. de Nédonchel.

2027 *Chapelet* en verre de Venise, monté en or, avec médaillon représentant la Vierge couronnée par des anges.

2028 *Grande boîte* en émail de Saxe, décorée de scènes pastorales peintes en camaïeu sur fond blanc. Époque de Louis XV.

2029 *Deux boîtes* en émail de Saxe, décorées de scènes pastorales peintes en camaïeu sur fond blanc. Époque de Louis XV.

Mme la comtesse de Pellan.

2030 *Croix d'abbesse,* en filigrane d'argent.

2031 *Cadre* en filigrane d'argent, avec miniature.

2032 *Médaillon* vénitien en émail bleu, orné de rubis, de topazes et de perles fines. Au centre, une médaille d'or frappée sous les Foscari.

2033 *Médaillon* vénitien avec camée en jaspe sanguin, orné de turquoises et de perles fines.

2034 *Médaillon* orné de pierres fines et de turquoises.

2035 *Médaillon* avec gros saphir entouré de jacinthes.

Mme la comtesse C. de Renesse.

2036 *Collection* de montres, pendeloques, boîtes et bonbonnières, étuis, miniatures et autres objets de curiosité, en or, argent, émail, ivoire et pierres précieuses. On y remarque :

a) *Quatre-vingt-quinze* montres, en argent, or, marcassite, cristal de roche, émail, pierres dures et diamants.

b) *Quatre montres* complètes avec châtelaine.

c) *Montre* montée sur un nécessaire marbre rose, monté en or. H. 0.19.

d) *Montre* montée sur un bloc de marbre et or, en forme de meuble. H. 0.25.

e) *Montre* enchâssée dans une caisse de cristal, montée en vermeil.

f) *Petite pendule* en agate, lapis et cornaline, montée en or. H. 0.23.

g) *Châtelaine* en argent.

h) *Châtelaine* en acier avec émail.

i) *Châtelaine* en émail rouge et perles fines.

j) *Châtelaine* en or, avec médaillon en émail rose et diamants.

k) *Miniature* de l'archiduchesse Marie-Christine, gouvernante des Pays-Bas.

l) *Médaillon* en verre blanc, avec miniature entourée de diamants.

m) *La croix* portée par les membres du Congrès des provinces belgiques. 1790.

n) *Quatorze boîtes et tabatières* en vernis Martin, or, argent, et montures en pierres fines.

M. le marquis A. de Rodes.

2037 *Boîte* ronde en écaille blonde, décorée de fleurettes dorées.

2038 *Boîte* circulaire en écaille blonde, ornée d'une miniature représentant une Offrande à l'Amour.

Mme la comtesse de Rouillé.

2039 *Bonbonnière* en or de différents tons. Le couvercle est orné d'un médaillon ovale représentant des jeunes filles examinant des colombes. Ce médaillon est orné d'un nœud en diamant. XVIe s.

2040 *Carnet* en argent émaillé, enrichi de pierres fines et orné de huit figurines de guerriers en relief. XVIIe s.

Mme Gustave de Savoye.

2041 *Quatre médaillons* ovales, contenant des miniatures sur parchemin.

2042 *Bonbonnière* ronde en écaille, montée en or.

Mlle de Sorlus.

2043 *Collection* de boîtes et bonbonnières, miniatures, étuis, insignes d'ordre, clefs, coffrets et autres objets de curiosité, ainsi qu'un service à thé en porcelaine de Vienne.

Mme la comtesse de Spangen.

2044 *Petit cadre* en cuivre ciselé et doré. XVIIe s.

2045 *Carnet* monté en or, orné d'un portrait de femme en miniature, et de l'inscription : SOUVENIR D'AMITIÉ, formée par de petits diamants. Époque de Louis XVI.

2046 *Bonbonnière* ronde, ornée de miniatures dans le genre de Van Blarenberg.

2047 *Boîte* ronde, montée en or et ornée de scènes pastorales à la manière de Lancre.

2048 *Médaillon* en forme de coquille. Or émaillé, enrichi de perles fines.

M. A. De Vaere.

2049 *Étui* en galuchat.

2050 *Deux étuis* en vernis dit de *Martin*.

Mme la baronne A. de Vrière.

2051 *Flacon* en cristal de roche recouvert de filigranes.

2052 *Flacon* en forme de cœur. Verre rubis couvert de rinceaux de cuivre ciselé. Fin du XVIIe s.

2053 *Jarretière* avec médaillon, en cuivre doré, contenant un écusson aux armes d'Angleterre. XVIIIe s.

2054 *Plaque* en vermeil repoussé et ciselé, représentant la Vierge avec l'Enfant. Inscription : MARIA ANNA REGINA WIRTHINN GEBOREN DEN 29 APRIL 1770.

2055 *Médaille* de Marie-Thérèse, baronne de Loen d'Enschedé, chanoinesse d'Andenne.

M. le comte de Loen d'Enschedé.

2056 *Boîte* rectangulaire en or de deux couleurs, ciselée, à coins coupés, et encadrant des miniatures sur ivoire par J.-B. Greuze. L'une des faces représente la Dévotion sincère au logis, que Greuze a peinte sur toile pour le cabinet de M. de Julienne et que Laurent Cars a gravée en contre-partie. L'autre face représente la Bonne Mère, gravée en contre-partie par un anonyme après la mort de Laurent Cars en 1771.

2057 *Montre* par Van der Cloesen de la Haye, avec boîte émaillée en couleur. On y voit Méléagre offrant à Atalante, fille du roi d'Argos, la tête du sanglier de Calydon. L'émail porte pour signature : P. HUAVO PRIMOGENITUS F. GENEVÆ. XVIIe s. Le cadran est également émaillé et ne porte qu'une seule aiguille.

Mme la comtesse Ch. d'Oultremont.

2058 *Collection* de montres, bagues, boucles d'oreilles, boîtes et bonbonnières, étuis, miniatures et autres objets de curiosité, en or, argent, ivoire, émail et pierres précieuses.

M. J. Dubost.

2059 *Cadran solaire* en vermeil, provenant du prince Charles de Lorraine.

M. le comte du Chastel de la Howardries.

2060 *Boîte* ronde en or ciselé. Époque de Louis XVI.
2061 *Boîte* ronde en pierre dure. XVIIIe s.
2062 *Boîte* ronde en ivoire, ornée d'une miniature. Fin du XVIIIe s.
2063 *Boîte* en émail de Saxe, montée en vermeil et ornée de sujets pastoraux. XVIIIe s.
2064 *Boîte* ronde en écaille montée en or. Le couvercle est orné d'une miniature de femme. Fin du XVIIIe s.
2065 *Boîte* en porcelaine de Saxe. Époque de Louis XV.
2066 *Boîte* ronde en écaille montée en or. Le couvercle contient un médaillon ovale, avec sujet galant.
2067 *Boîte* ronde en laque bleue, montée en or et ornée d'une miniature de femme. Époque de Louis XVI.
2068 *Tabatière* plate en lapis-lazuli. XVIIIe s.
2069 *Dix-sept boutons* en argent, représentant des jeux d'enfants. XVIIIe s.

2070 *Deux boucles* en stras. Époque de Louis XVI.

2071 *Deux petites boucles* en stras. Époque de Louis XVI.

2072 *Huit bagues* garnies d'émaux, de miniatures et de pierres fines. XVIIIe s.

Mme la comtesse du Chastel de la Howardries.

2073 *Collection* de montres, boîtes et bonbonnières, étuis, miniatures, éventails, médailles et différents autres objets de curiosité, en or, argent, ivoire, émail et pierres précieuses. On y remarque principalement :

a) *Deux petites plaques* rectangulaires en émail peint, de Kip, avec les inscriptions : CELI ENARRANT GLORIAM DEI ET OPERA MANVVM EIVS ANNVNTIAT FIRMAMENTVM ; et : PROPTER INI(*mi*)COS TVOS VT DESTRVAS INIMICVM ET VLTOREM. L. 0.10, H. 0.06.

b) *Une plaque* en émail peint de Limoges, représentant la sainte Vierge dans un médaillon ovale entouré de palmettes en relief placées aux angles de la plaque. H. 0.10, L. 0,07. XVIIe s.

c) *Une boîte* rectangulaire en porcelaine de Sèvres, montée en or.

d) *Un coffret* en fer damasquiné, repoussé et ciselé.

Mme la comtesse Albéric du Chastel de la Howardries.

2074 *Garde d'épée* en argent ciselé, en partie doré, ornée d'un médaillon contenant des attributs. Époque de Louis XIV.

2075 *Montre* en or ciselé, avec cadran orné d'une frise circulaire où l'on voit les douze signes du zodiaque. Époque de Louis XV.

Mme Laure Ducolombier.

2076 *Boîte* rectangulaire en émail, montée en bronze doré, contenant quatre petits flacons en verre avec bouchons émaillés en forme d'oiseau. XVIIIe s.

2077 *Étui* en or. XVIIIe s.

2078 *Collier* en argent, enrichi de grenats.

2079 *Montre et châtelaine* en or. Époque de Louis XVI.

2080 *Châtelaine, montre, clef et breloque* en or ciselé et émaillé. Époque de Louis XV.

2081 *Châtelaine, montre, clef et breloque* en or, décorées d'attributs sur émail bleu.

2082 *Montre* en émail, ornée de diamants. Époque de Louis XVI.

2083 *Montre* en émail, ornée de diamants. Époque de Louis XVI.

2084 *Grande montre* en or, ornée d'un sujet représentant une mère et ses enfants, avec l'inscription : GAGE D'AMITIÉ. Époque de Louis XVI.

2085 *Petit flacon* en or repoussé et ciselé. Époque de Louis XV.

2086 *Flacon* en verre opale, revêtu d'ornements ajourés en vermeil et orné, de chaque côté, d'une tête d'arlequin en porcelaine de Saxe. Les yeux sont formés de petits diamants.

2087 *Deux bagues* en or, enrichies de diamants.

2088 *Boucle ovale* en or, ornée de petits génies représentant la Peinture et la Sculpture, et placés dans un encadrement de diamants en forme de banderole. Époque de Louis XVI.

2089 *Pendeloque* en argent, enrichie de diamants. Époque de Louis XVI.

2090 *Pendeloque* en argent, terminée par une petite croix. Époque de Louis XVI.

2091 *Pendeloque* en argent, diamants et rubis. Époque de Louis XVI.

2092 *Deux croix* en argent et diamants. Époque de Louis XVI.

2093 *Paire de boucles d'oreilles*, en diamants et rubis. Époque de Louis XVI.

2094 *Petit médaillon* en forme de cœur, surmonté d'une couronne à cinq fleurons. Époque de Louis XIII.

2095 *Boucle* en argent, entièrement recouverte de diamants. Époque de Louis XVI.

2096 *Deux boucles* formées de rubans entrelacés, montées en argent et entièrement recouvertes de diamants et d'améthystes.

2097 *Boucle de ceinture*, en or, enrichie de diamants et d'émeraudes.

2098 *Bonbonnière* en argent émaillé, décorée d'oiseaux. Époque de Louis XV.

2099 *Étui* en ivoire sculpté. Époque de Louis XV.

2100 *Étui* en vernis Martin.

2101 *Nécessaire à parfums*, en jaspe sanguin, monté en or, finement ciselé et ajouré. A l'intérieur se trouvent quatre flacons munis de bouchons en pâte tendre, en forme d'oiseau. Époque de Louis XV.

2102 *Nécessaire de toilette*, en vermeil gravé. Époque de Louis XVI.

2103 *Petite boîte* en ivoire, de forme elliptique, montée en or et enrichie de perles fines. Sur le couvercle, un médaillon central, se détachant d'un fond bleu, porte le mot : SOUVENIR, en lettres finement découpées à jour.

2104 *Boîte ronde* en écaille montée en or. Le couvercle est orné d'un médaillon représentant des jeux d'enfants. Époque de Louis XVI.

M. Aug. Dufour.

2105 *Quatre boîtes carrées* en nacre gravée. XVIIIe s.

M. le vicomte du Parc.

2106 *Bague* en or. Le chaton est orné d'une tête de Jupiter.

M. le comte Aimard d'Ursel.

2107 *Montre de voiture*, en argent, dans son boîtier. Elle a appartenu au prince Charles de Lorraine. Milieu du XVIIIe s.

M. Éloin.

2108 *Reliure* en velours vert, avec livre de prières, recouverte d'une plaque ajourée en argent. Fin du XVIIe s.

M. Geelhand.

2109 *Plaque* rectangulaire en argent niellé, représentant la Fuite en Égypte. XVIIe s.

M. J. Gielen.

2110 *Étui* en or ciselé. Époque de Louis XVI.

2111 *Montre* en or, décorée d'un sujet en émail entouré de perles fines.

2112 *Montre* en or, enrichie de petits diamants et décorée d'une figure de femme peinte en émail.

M. le chevalier Émile Hynderick.

2113 *Montre* en argent, avec ornements dorés, et portant, au centre, un médaillon représentant une Femme pinçant de la guitare.

M. Iweins.

2114 *Boîte* ovale en argent ciselé et gravé. Époque de Louis XVI.

M. le baron Jolly.

2115 *Boîte* sphérique en porcelaine de Saxe, décorée de sujets de chasse. Époque de Louis XV.

2116 *Boîte* en porcelaine de Saxe, ornée d'un sujet galant. Époque de Louis XV.

M. le baron Lahure.

2117 *Médaillon* circulaire en cristal de roche gravé, représentant le Calvaire.

M. Augustin Lescot.

2118 *Six cents coqs de montre*, à verge, en cuivre doré, gravé, ciselé, repercé à jour, formant une collection d'arabesques et de dessins variés.

M. Charles Ligny.

2119 *Boîte* ronde en cornaline, montée en or, ornée d'une miniature et d'incrustations.

M. le comte Goethals.

2120 *Étui* en ivoire, avec encadrement en or et paillettes d'acier, orné de sujets galants. Époque de Louis XVI.

M. Lippens.

2121 *Bonbonnière* ronde en or ciselé et gravé. XVIIIe s.

2122 *Boîte* carrée à double fond, en or ciselé. Époque de Louis XVI.

M. J. Malou.

2123 *Collection* de montres, châtelaines, boîtes et bonbonnières.

M. Maswiens.

2124 *Boîte* ronde en écaille recouverte d'ivoire, et portant, sur le couvercle, des initiales surmontées d'une couronne en or ajouré.

Mlle Julie Perlau.

2125 *Boucle* en argent doré, ornée, à son extrémité, d'un animal chimérique et portant en lettres émaillées la devise : MAINTENIR POUR LOYAUTÉ ; trouvée à Liège. XVe s.

2126 *Petit médaillon* en filigrane d'or, décoré, au centre, de deux petites figures de saintes nimbées, en or émaillé. Travail italien du XVIe s.

2127 *Pendeloque* de forme ovale, en or émaillé, blanc, vert, bleu et noir, garnie de diamants et d'une perle fine. Ce bijou est suspendu au moyen de trois chaînettes en or. Travail français du XVIe s.

2128 *Petite boîte à poison,* émaillée et montée en argent. XVIIe s.

2129 *Montre* en argent, en forme de tête de mort. XVIIe s.

2130 *Bonbonnière* en écaille blonde, incrustée d'or. Le couvercle est orné d'un portrait de seigneur. Milieu du XVIIIe s.

2131 *Bonbonnière* en écaille, montée en or, ornée d'une fine peinture représentant la Mort du général anglais Wolf à la bataille de Québec.

2132 *Boîte* en écaille, incrustée d'or rouge, vert et jaune. XVIIIe s.

2133 *Petite pendeloque* en or émaillé, en forme de tête de mort. La petite tête s'ouvre au moyen d'un ressort. Dans la partie supérieure du crâne, on voit le Saint-Sacrement soutenu par deux petits anges émaillés ; et dans la partie inférieure, un petit cercueil émaillé contenant un squelette émaillé blanc sur noir. Travail français de l'époque de Henri III. XVIe s.

M. Eugène Poswick.

2134 *Cristal de roche,* gravé en creux, doré et argenté, représentant un combat de cavalerie et l'attaque d'une place forte maritime. XVIe s.

2135 *Une boîte* émaillée, avec sujet. Époque de Louis XV.

2136 *Montre* en or, avec sujet émaillé, représentant le Triomphe d'Amphitrite. XVIIIe s.

2137 *Petit cadre* en cuivre émaillé, contenant un sujet religieux en bois sculpté. XVIIe s.

2138 *Boîte* en lapis-lazuli, montée en filigrane d'argent. Travail italien du XVIIe s.

M. A. Terme.

2139 *Carnet de bal*, en or ciselé, avec incrustations en burgau, orné de deux portraits miniatures de M. et Mme Carton de Winnezeele, avec la légende découpée : SOUVENIR D'AMITIÉ. XVIIIe s.

2140 *Porte-poison* à double récipient, en onyx serti en vermeil. XVIe s.

2141 *Boîte à fard* ovale, en ivoire, montée en or, avec glace et double compartiment intérieur. XVIIe s.

2142 *Médaillon* en cristal de roche, recouvrant un émail bleu quadrillé, entouré de perles fines, avec les lettres M et C entrelacées, en semis de diamants ; il a appartenu à Mme Carton de Winnezeele. XVIIIe s.

2143 *Châtelaine de dame*, en cuivre doré et ciselé en relief, ornée de l'Enlèvement d'Europe entouré d'enlacements de rocailles. Pour pendeloques, des émaux bleus relevés par des dessins en petites perles fines.

2144 *Bonbonnière* finement ciselée et gravée, avec bordures en volutes.

Mme Powis de Tenbossche.

2145 *Boîte* ovale en or gravé. Époque de Louis XVI.

M. Eug. Rorcourt.

2146 *Médaillon* en or, contenant un portrait de dame.

2147 *Médaillon* en or, contenant un portrait de dame se détachant sur fond noir.

2148 *Flacon* en biscuit de Wedgwood.

M. Seinsevin.

2149 *Boîte* oblongue en or émaillé, ornée de médaillons représentant des scènes cynégétiques. XVIIIe s.

M. Stuckens.

2150 *Médaillon* circulaire en buis sculpté, représentant le cénotaphe de Louis XVI et de Marie-Antoinette orné de leurs portraits et surmonté des insignes de la royauté.

Mme Tulpinck.

2151 *Boîte* ronde en or de différents tons. Le médaillon central est

entouré d'une guirlande de laurier et orné d'un trophée composé d'attributs musicaux, de carquois et d'une torche. Époque de Louis XVI.

M. le chevalier Émile Hynderick.

2152 *Boîte* pédiculée en argent repoussé. Le sujet principal représente la Présentation du Christ au temple. XVIIIe s.

2153 *Boîte* ovale en or de différents tons. Époque de Louis XVI.

M. Van den Peereboom.

2154 *Boîte* ovale en argent niellé doublé d'or. Sur le couvercle sont représentées deux personnes assises; devant elles, l'Amour avec son arc et ses flèches, et le génie de l'Hyménée tenant une torche allumée. Sur le revers de la boîte on voit l'Enlèvement d'Europe. Gravures de Philibert Boutats, né à Anvers en 1650.

2155 *Boîte* en porcelaine blanche, doublée d'or, avec décors en camaïeu rose, représentant des scènes maritimes, par Wolfgang Tahan de Freysingen, peintre émailleur du prince Jean-Théodore de Bavière. Donnée par ce prince à Lambert-Walthère baron Van den Steen, grand official, écolâtre de Liège, 1763. Époque de Louis XV.

2156 *Boîte* ovale, ornée d'une miniature de femme. Époque de Louis XVI.

M. le comte Frédéric van den Steen de Jehay.

2157 *Montre* en cuivre repoussé. XVIIIe s.

2158 *Montre* en or, ornée d'un médaillon en émail représentant un joueur de chalumeau. XVIIIe s.

M. Vandergoten.

2159 *Montre* en or, ornée de diamants se détachant sur un fond d'émail bleu encadré de perles fines. L'anneau de la montre est entouré d'un serpent formé de petits diamants avec yeux en rubis.

M. van der Kelen-Bresson.

2160 *Porte-poison* en agate, en forme de coquille.

2161 *Étui* en émail, décoré d'un sujet pastoral. Époque de Louis XV.

2162 *Boîte* en émail de Saxe, montée en or. On y lit différents morceaux de musique, un prélude, deux ballets, une polonaise et un menuet.

Mme la comtesse F. van der Straten-Ponthoz.

2163 *Bourse* tissée en soie et argent. La monture est en or gravé.

2164 *Porte-crayon* en or.

M. Félix van der Taelen.

2165 *Montre* en cuivre doré et cristal de roche, en forme de croix. XVIIe s.

M. Van de Walle.

2166 *Petit glaive* de statuette, en filigrane d'argent.

M. Édouard Van Even.

2167 *Montre et boîtier* en or ciselé et travaillé à jour. XVIIIe s.

M. Van Langenhove.

2168 *Montre* en or, décorée d'un sujet émaillé et munie d'une châtelaine en vermeil ciselé.

M. Van Ysendyck.

2169 *Boîte* ronde en fer damasquiné. XVIIe s.

2170 *Petit nécessaire de travail* en fer damasquiné, contenant différents petits outils. XVIIIe s.

2171 *Montre* en or, décorée d'une scène pastorale sur émail. Époque de Louis XV.

2172 *Flacon à odeurs* en porcelaine pâte tendre de Chelsea, représentant un petit vigneron jouant avec une chèvre autour d'un cep de vigne. Avec son écrin. XVIIIe s.

2173 *Grande montre* en cuivre gravé et doré. Travail complètement ajouré.

M. A. van Zuylen.

2174 *Montre* en argent repoussé, renfermée dans un boîtier en écaille. Époque de Louis XV.

2175 *Décoration patriotique* avec peinture sous glace, représentant, d'un côté, le lion couronné, entouré d'hermine, au-dessous : VIVE LA PATRIE, et autour : EXURGENS DEVICIT AC FUGAVIT AQUILAM ; au revers, sept armoiries, avec le lion armorié de la ville de Bruges, et : DE STAD BRUGGE VERLOST DEN 17 NOVEMBER 1790 ; autour : VIX REDIVIVUS ECCE LEO TRIUMPHAT. H. 0.07, L. 0.05.

M. Ch. Vercauteren-de Cock.

2176 *Trois médaillons* en or, contenant des miniatures. XVIIIe s.

Mme Eug. de Cocquiel de ter Heirler.

2177 *Amorçoir* en cuivre ciselé et doré. XVIIe s.

2178 *Petite boîte* en agate orientale, terminée, à sa partie supérieure, par une tête de bélier dont les cornes sont enrichies de diamants. XVIIIe s.

M. Zaman.

2179 *Boîte* en cuivre ciselé, avec le portrait de Guillaume d'Orange.
2180 *Boîte* en cuivre, avec un portrait allégorique de Joseph II.
2181 *Boîte* en cuivre, avec les portraits de François Ier, empereur d'Autriche, et de Marie-Thérèse. Au revers une vue de Prague.
2182 *Boîte* en cuivre, avec les portraits de François Ier, empereur d'Autriche, et de Marie-Thérèse. Au revers des batailles.
2183 *Boîte* en cuivre, avec les portraits de Frédéric, roi de Prusse, et de Frédéric-Henri, prince de Prusse. Au revers une victoire remportée par ces princes sur les Russes.
2184 *Boîte* en cuivre, avec le portrait de Frédéric, roi de Prusse. Plusieurs tableaux de ses victoires. Au revers la prise de Prague.
2185 *Boîte* en cuivre, avec le portrait de Georges III, roi d'Angleterre.
2186 *Boîte* en cuivre, représentant le passage d'un fleuve par les Prussiens. Commencement du XVIIIe s.
2187 *Boîte* oblongue en cuivre ciselé et gravé. Chasse au cerf. Au revers l'Apothéose de l'argent. 1750.
2188 *Boîte* oblongue en cuivre ciselé. Chasse au sanglier. 1750.
2189 *Boîte* ovale en cuivre gravé. Armoiries des provinces des Pays-Bas. Au revers deux marottes de fou.
2190 *Boîte* en cuivre, à double fond, dissimulant des gravures à sujets de galanterie. Fin du XVIIe s.
2191 *Boîte* en cuivre rouge. Sujets analogues à ceux du no précédent.
2192 *Boîte* en cuivre, présentant, sur ses deux faces, des tables et des calendriers.
2193 *Boîte* en cuivre, représentant une vue de Delft. Vers 1750.
2194 *Boîte* en cuivre, représentant une vue d'Amsterdam.
2195 *Boîte* ovale finement ciselée, en cuivre fondu. Sur ses deux faces et à l'intérieur, des gravures allégoriques de l'Amour. Fin du XVIIe s.
2196 *Trois boîtes* en cuivre gravé et découpé.
2197 *Une collection de trente boîtes* en cuivre ciselé et gravé, représentant des sujets religieux, des sujets de chasse, des scènes de mœurs et des épisodes galants. Seconde moitié du XVIIe s. et première moitié du XVIIIe s.

M. le baron Henri Kervyn de Lettenhove.

2198 *Christ* en ivoire, dans un cadre.

M. Ambroes.

2199 *Christ* en ivoire. XVIe s.

M. le comte Cornet de Grez.

2200 *Christ* en ivoire, sur une croix en écaille.

M. le baron de Favereau de Jenneret.

2201 *Christ* en ivoire. La signature de Duquesnoy se trouve au haut de la tête.

M. le comte Eugène d'Hemricourt de Grunne.

2202 *Christ* en ivoire, sur une croix en ébène et écaille.

Mme la baronne Alf. de Vrière.

2203 *Grand Christ* en ivoire, sculpté par Bouchardot.

M. le baron de Zérézo de Tejada.

2204 *Christ* en ivoire, dans un cadre décoré de rocailles.

Mme la comtesse Jean d'Oultremont.

2205 *Christ* en ivoire, attribué à Duquesnoy, sur une croix en ébène. Dans le pied, très élevé et aussi en ébène, une statuette en ivoire de la Vierge avec l'Enfant. H. 1.40, L. 0.36.

M. Fagel-Descamps.

2206 *Christ* en ivoire, dans un encadrement ancien en écaille et bois d'ébène. Attribué à Duquesnoy. H. 0.45.

M. A. Reynen.

2207 *Christ* en ivoire, attribué à F. Duquesnoy.

M. Victor Samyn.

2208 *Christ* en ivoire, attribué à Duquesnoy. La signature manque. Ce Christ provient de l'abbaye du Grand-Bigard.

M. A.-E. Stuckens.

2209 *Christ* en ivoire, dans un cadre. H. avec le cadre, 1.45, L. 0.75

M. Thuysbaert-Rooms.

2210 *Christ* en ivoire, sur une croix en noyer, sculpté en 1751 par Pompe, artiste anversois.

M. le chevalier Van Eersel.

2211 *Christ* en ivoire, dans un cadre sculpté.

Mme Van Langenhove.

2212 *Christ* en ivoire, d'une seule pièce, à l'exception des bras, mesurant soixante-six centimètres de longueur de la tête aux pieds et neuf centimètres et demi d'épaisseur à la poitrine. Attribué à Duquesnoy.

M. Ferdinand Vienne.

2213 *Médaillon* ovale en ivoire. L'Ange gardien. XVIIIe s.

2214 *Statuette* de la Vierge avec l'Enfant. Ivoire. H. 0.08. XVIIe s.

M. J.-Ant. Bamps.

2215 *Chausse-pied* en ivoire, orné de gravures teintées. Sur la partie convexe se trouvent sept médaillons qui représentent les Œuvres de miséricorde; à la pointe un monogramme avec écusson et la date 1598. La tradition assure que les compagnons de la corporation des cordonniers offrirent cette immense corne à leur doyen, trop obèse pour pouvoir aisément se chausser. Le cercueil gravé dans l'un des médaillons rappelle la forme spéciale de cercueils encore aujourd'hui en usage à Anvers. L. 0.62.

M. William Burls.

2216 *Boîte* en ivoire. Empereur revêtu du costume de cérémonie.

2217 *Coupe* pédiculée en ivoire, représentant une ronde d'enfants. XVIIe s. H. 0.26.

2218 *Deux bustes* en ivoire sculpté, posés sur des fûts de colonnes cannelées. Le Christ et la Vierge. XVIIe s.

2219 *Ève* tenant la pomme. Haut-relief en ivoire. H. 0.18.

M. A. Coster.

2220 *Crucifix* microscopique en ivoire, travaillé au tour et sculpté.

2221 *Pyramide* en ivoire, par Pierre Guëns. H. 0.18. XVIIIe s.

M. le comte Alexandre d'Alcantara.

2222 *Statuette* en ivoire, représentant saint François d'Assise.

M. le comte Albéric d'Auxy de Launoy.

2223 *Statuette* de sainte, couronnée, et portant dans la main droite un livre et dans la gauche une branche de lis. H. 0.52.

M. De Bruyn.

2224 *Haut-relief* en ivoire. Le Christ au tombeau. L. 0.23. XVIIe s.

M. Jules de Caigny.

2225 *Petit diptyque* en ivoire : *A*. La Vierge avec l'Enfant entre deux anges céroféraires. *B*. Le Crucifiement. XIVe s.

M. E. De Deyn.

2226 *Statuette* en ivoire. L'Amour couché et endormi, la tête appuyée sur son carquois.

2227 *Groupe* en ivoire. Un Amour monté sur une chèvre tient à la main un cep de vigne; deux autres petits Amours sont couchés à ses pieds.

Mme la baronne de Joigny de Pamele.

2228-2229 *Deux feuillets* en ivoire : *A*. Le Crucifiement. *B*. Le Couronnement de la Vierge. H. 0.09, L. 0.07. xve s.

Mme la vicomtesse B. de Jonghe.

2230 *Crosse épiscopale* en ivoire polychromé. Dans la volute, qui est chargée de crochets végétaux et terminée en tête de serpent, est représentée l'Annonciation. Sur la volute : AVE MARIA GRATIA PLENA BENEDICTA TU IN M(*ulieribus*) Autour de la douille les images peintes des quatre évangélistes. L. 1.60. Travail italien du xve s.

2231 *Triptyque* en ivoire. Sujets représentés : 1o sur le panneau central, le Christ en croix entre la sainte Vierge et saint Jean; 2o sur les volets, saint Michel et un saint évêque. H. 0.325, L. 0.25. Travail italien du xve s.

M. le comte G. de Nédonchel.

2232 *Figurine* en ivoire d'un seul morceau, représentant Vénus et l'Amour, signée : A Q F. XVIIe s. H. 0.36.

2233 *Double boîte* superposée en ivoire. La boîte inférieure ovoïde, la boîte supérieure ronde et surmontée d'une petite barque. Ces deux boîtes sont reliées par des statuettes de guerrier adossées à la boîte inférieure. H. 0.26. Travail oriental.

Mme la comtesse Maurice de Robiano.

2234 *Cippe* ou *socle* cylindrique en ivoire, monté en bois sculpté et doré. Sculptures en haut-relief, représentant le Festin d'Assuérus (?). H. de l'ivoire, 0.08, D. 0.14. XVIe s.

M. le baron A. de Rothschild.

2235 *Bas-relief* en ivoire. Le Triomphe de Bacchus. XVIIe s.

2236 *Bas-relief* en ivoire, attribué à Van Opstal. Enfant conduisant deux chèvres. XVIIe s.

M. le baron de Zérézo de Tejada.

2237 *Diptyque* en ivoire. 1er volet : *a*) La Résurrection de la fille de Jaïre; *b*) Le Crucifiement. 2me volet : *a*) L'Entrée triomphale du Sauveur à Jérusalem; *b*) L'Ensevelissement du corps du Christ. H. 0.20, L. 0,20. xve s.

2238 *Tableau* en ivoire, représentant Louis XIV et Mme de Montespan sous les figures de Bacchus et de Cérès. H. 0.35, L. 0.30.

M. le baron Gaston de Vinck de Winnezeele.

2239 *Diptyque* en ivoire, dans un encadrement en cuivre : *A.* La Vierge, avec l'Enfant Jésus, entre saint Pierre et saint Jean Baptiste. *B.* Le Crucifiement du Christ. xve s.

M. Victor De Volder.

2240 *Statuette* du Sauveur Enfant posé sur une sphère et bénissant de la main droite. H. 0.49. xvie s.

M. Aug. Dufour.

2241 *Deux bas-reliefs* en ivoire, représentant saint Jérôme et saint François d'Assise. H. 0.21, L. 0.13.

Collections de l'hôtel d'Ursel.

2242 *Râpe* à tabac, en ivoire, avec la représentation de Junon.

M. A. De Vaere.

2243 *Feuillet* rectangulaire en ivoire. La Vierge dans une gloire en forme de chapelet ; des anges occupent les angles de la plaque.

M. Fagel-Descamps.

2244 *Feuillet* en ivoire. La Vierge avec l'Enfant entre deux anges céroféraires, sous une arcade ogivale. xive s.
2245 *Feuillet* en ivoire. Le Crucifiement. xive s.
2246 *Feuillet* en ivoire. Le Crucifiement. xive-xve s.
2247 *Feuillet* en ivoire. La Vierge avec l'Enfant. xviiie s.
2248 *Feuillet* d'ivoire sculpté. Diane chasseresse. xviiie s.
2249 *Bas-relief* en ivoire. Martyre de sainte Catherine (?). H. 0.12, L. 0.12. xviie s.
2250 *Trois feuillets* d'ivoire, représentant : *A.* Le Sauveur bénissant ; *B.* La Vierge avec l'Enfant ; *C.* Saint Joseph.
2251 *Bas-relief* en ivoire, représentant la mort d'un saint. xviiie s.
2252 *Statuette* en ivoire. Saint-Michel terrassant le démon. H. 0.26. xviie s.
2253 *Bas-relief* ovale en ivoire. Judith et Holopherne. Signé par Pierre Guëns, de Maeseyck. D. 0.065. xviiie s.
2254 *Statuette équestre* en ivoire, de Godefroid de Bouillon. Provient de la collection Mouriau.
2255 *Enfant* jouant du cor. Bas-relief en ivoire. H. 0.16.
2256 *Feuillet* en ivoire. Le Crucifiement. L. 0.10, L. 0.07. xve s.

2257 *Bas-relief* ovale en ivoire. Neptune et Amphitrite. D. 0.08.

M. Joseph Gielen.

2258 *Bas-relief* rectangulaire en ivoire, avec figure de femme.

2259 *Feuillet* en ivoire. Entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. H. 0.065, L. 0.12. xve s.

M. A. Houyet.

2260 *Statuette* en ivoire, représentant l'*Immaculée Conception*, sculptée en 1671 par Michel Mottart, pour dame Dorothée de Berte, douairière de messire Chrétien de Brouckhoven, échevin d'Anvers de 1629-1636, premier conseiller pensionnaire de la même ville, mort le 8 octobre 1663. H. 0.335.

M. Joseph Koyen.

2261 *Statuette* en ivoire. Saint-Michel terrassant Satan. xviie s.

Mme Leroy.

2262 *Feuillet* en ivoire, représentant le Christ en croix. H. 0.13. xve s.

2263 *Groupe* en ivoire. La Flagellation. H. 0.15. xviie s.

2264 *Plaque* en ivoire. Fin du xve s. Un pape entouré de huit cardinaux et évêques en buste. Au bas, en caractères gothiques, l'inscription : CONCILIUM ROME TEMPORE MARTINI PAPE.

M. Isidore Lescart.

2265 *Trois feuillets* d'ivoire dans un encadrement : *A*. Le Christ entre deux anges ; *B*. Le Crucifiement ; *C*. La très sainte Trinité.

M. Mertens.

2266 *Deux petites boîtes* en ivoire, une ovale et une rectangulaire, avec écussons armoriés.

Société archéologique de Nivelles.

2267 *Buste,* en ivoire, de l'archiduc Léopold-Guillaume d'Autriche, gouverneur général des Pays-Bas. 1648. Encadrement en ébène. H. 0.16, L. 0.13. Une gravure contemporaine accompagne le buste.

M. John Pinson.

2268 *Bas-relief* en ivoire. Le Christ descendu de la croix. H. 0.14, L. 0.12. xviiie s.

M. Théophile Smekens.

2269 *Quatre statuettes* en ivoire, représentant les Quatre saisons. H. 0.135. xviie s.

M. Van Caster.

2270 *Cuillère, fourchette et couteau,* avec manche en ivoire représentant un enfant. XVIIe s.

M. Vanden Corput.

2271 *Chausse-pied* en ivoire, orné de gravures teintées. Cinq sujets et un fleuron. Daté de 1596. L. 0.36.

M. van der Kelen-Bresson.

2272 *Vase* sur pied, en ivoire sculpté.
2273 *Canette* en ivoire sculpté.

M. L. Vande Vyver.

2274 *Porte-paix* en ivoire. Le Crucifiement. XVIe s.

M. Édouard Van Even.

2275 *Feuillet* en ivoire. L'Adoration des mages. XIVe s.

M. A. van Zuylen.

2276 *Sainte Vierge* avec l'Enfant Jésus sur les bras, entourée d'une auréole rayonnante et debout sur le croissant. Sculpture en ivoire. H. 0.20, L. 0.08. XVIe s.

M. Ch. Vercauteren-de Cock.

2277 *Bacchus.* Bas-relief en ivoire. H. 0.16. XVIIe s.
2278 *Amour* étreignant un serpent. H. 0.12. XVIIe s.

M. Armand Verreyt.

OUVRAGES EN FER

2279 *Serrure de bahut,* en fer forgé, ciselé et repercé à jour. Un dais à clochetons, placé au sommet de la plaque centrale formant abattant, abrite une statuette de la Vierge portant l'Enfant Jésus. De chaque côté, une colonnette, munie d'une base et d'un chapiteau, sert de piédestal à une statuette de musicien. Chaque colonnette sépare deux plaques ajourées et surmontées d'un arc ogival à crochets, se terminant par un fleuron à trois feuilles. La partie inférieure, en fer découpé, renferme l'inscription : AVE MARIA GRATIA. XVe s.

2280 *Grande serrure* en fer forgé et repercé à jour. La plaque inférieure, contournant l'entrée de la clef, se termine par cinq palmettes formées d'entrelacs gothiques ; au milieu, un verrou avec une frise d'ornements flamboyants, surmontée d'un crê-

tage fleuronné. La partie supérieure se termine par une double bordure d'ornements repercés à jour. Le tout est encadré par une torsade. Travail allemand du XVe s.

2281 *Serrure de porte* rectangulaire, en fer forgé et repercé à jour. La plaque du fond est entièrement recouverte d'ornements flamboyants découpés à jour ; au milieu se trouve l'entrée de la clef, encadrée par deux pinacles à crochets, reliés entre eux par un arc ogival fleuronné ; à droite, un petit mufle d'animal chimérique en haut-relief. XVe s.

2282 *Serrure de bahut,* en fer forgé. La plaque formant abattant est ornée d'un lézard et retombe entre deux clochetons. L'encadrement se compose de tiges sarmenteuses entrelacées. XVe s.

2283 *Serrure de bahut,* en fer forgé. L'ornementation consiste en flammes recouvrant la plaque du fond. XVe s.

2284 *Plaque de serrure,* en fer estampé et repercé à jour. Elle se compose d'une partie centrale carrée et de cinq palmettes ajourées. XVe s.

2285 *Plaque de serrure,* en fer découpé. Au milieu se trouve l'entrée de la clef, entourée de fenestrages élancés. Dans la partie supérieure une frise flamboyante. XVe s.

2286 *Petite serrure* en fer forgé. Deux petits clochetons encadrent l'entrée de la clef. XVe s.

2287 *Galerie* en fer estampé et ajouré. Ornementation courante de fleurs et de feuilles de chardons. XVe s.

2288 *Fragment de penture,* en fer forgé. XVe s.

2289 *Grande serrure* en fer forgé et gravé. La partie centrale est recouverte d'une plaque ajourée et gravée, à travers laquelle on distingue le mécanisme intérieur. XVIe s.

2290 *Serrure* en fer forgé et ciselé. Cette serrure, de forme monumentale, est encadrée par deux colonnes munies de base et de chapiteau. La partie centrale se compose de deux cariatides, qui supportent un fronton décoré d'une tête de guerrier portant le casque. La plaque du milieu, sur laquelle est ciselée une colonnette d'ordre ionique, se rabat à charnière et découvre l'entrée de la clef, dont le panneton est de forme dite *à peigne.* XVIe s.

2291 *Grande serrure* en fer forgé et gravé. La partie centrale est recouverte d'une plaque en cuivre découpé et gravé. L'encadrement, formé par une plaque en fer découpé et gravé, contient des enfants au jeu. XVIe s.

2292 *Plaque de serrure* en fer découpé. XVIe s.

2293 *Plaque de serrure* en fer repoussé. Les deux côtés sont ornés d'une cariatide. La partie supérieure se termine par un fronton qui renferme deux faunes adossés à un vase fleuri. XVIe s.

2294 *Serrure* en fer forgé et ciselé. Cette serrure représente un por-

tique orné de deux colonnes d'ordre ionique qui supportent un entablement. Deux volutes, surmontées d'une coquille, forment une espèce de fronton dominant le tout. La moulure supérieure est entièrement traversée par une rosace à huit rayons. Le mécanisme intérieur est finement ciselé. Travail français du XVIIe s.

2295 *Plaque* de la serrure précédente, en fer découpé.

2296 *Clef* en fer forgé. On se servait également de l'anneau et du panneton. XVe s.

2297 *Clef* en fer ciselé. Tige ronde, pleine, avec ornements carrés, ciselés en relief. L'anneau ajouré représente deux écussons accostés d'une figure de sirène et de celle d'Hercule, qui supportent une couronne comtale. XVIe s.

2298 *Clef* en fer ciselé. Tige forée en forme de trèfle. Anneau formé par deux dauphins à pieds de bouc. XVIe s.

2299 *Clef* en fer ciselé. Tige ronde forée. Anneau formé par des feuillages à jour. XVIIe s.

2300 *Clef* en fer ciselé. Tige pleine à cannelures. L'anneau est formé d'arabesques en feuillages ajourés. XVIIe s.

2301 *Clef* en fer ciselé. Tige creuse, forée en forme de trèfle. L'anneau, orné de feuillages, est surmonté d'une couronne ducale. XVIIe s.

2302 *Clef* en fer ciselé. Tige ronde creuse. L'anneau est orné d'arabesques qui se terminent par une tête d'oiseau. XVIIe s.

2303 *Clef* en fer ciselé et repercé à jour. La tige creuse est très courte et surmontée d'un entablement ciselé; sur cet entablement, un cylindre décoré de deux palmettes et ayant intérieurement une rosace à quatre rayons; au-dessus se trouve un pilastre carré et à jour, terminé par un dôme à lanterneau. Panneton à peigne. XVIIe s.

2304 *Grande clef* en fer ciselé. Tige ronde pleine. L'anneau contient une coquille. Fin du XVIIe s.

2305 *Grande clef* en fer ciselé. Tige ronde forée. L'anneau contient deux initiales entourées de lambrequins et surmontées d'une couronne royale. XVIIIe s.

2306 *Verrou ou loqueteau* en fer forgé, ajouré dans la partie supérieure et flanqué de deux clochetons. XVe s.

2307 *Verrou* en fer repoussé, décoré d'arabesques de feuillages se terminant par des têtes d'hommes et par des sirènes. Le bouton du pêne est cannelé. Provient du château d'Écouen. XVIe s.

2308 *Verrou* en fer repoussé. La partie inférieure des arabesques se termine par deux figures de faunes; bouton uni. Provient du château d'Écouen. XVIe s.

2309 *Verrou* en fer repoussé, décoré d'arabesques de feuillages; le

bouton du pêne représente un buste d'homme casqué. Provient du château d'Écouen. XVIe s.

2310 *Verrou* en fer repoussé, décoré d'arabesques de feuillages; bouton cannelé. Provient du château d'Écouen. XVIe s.

2311 *Verrou* ovale en fer repoussé et doré. Au milieu, l'H de Henri II, surmonté de la couronne royale; le bouton fleuronné. Provient du château de Chenonceaux. XVIe s.

2312 *Verrou* en fer découpé. Il est formé par l'F de François Ier surmonté d'une couronne. Provient du château de Chambord. XVIe s.

2313 *Verrou* en fer repoussé. Au sommet, l'écu de France écartelé de celui des Médicis, surmonté de la couronne royale et entouré du collier de Saint-Michel. En bas, un médaillon représentant un arc-en-ciel dans les nuages, emblème favori de Catherine de Médicis, entouré de quatre doubles K, du nom grec Καθάρινα. Provient du vieux Louvre. XVIe s.

2314 *Verrou* en fer repoussé. Au sommet, les armes de France, surmontées de la couronne royale et entourées du cordon de Saint-Michel; en bas, le triple croissant de Diane de Poitiers et de Henri II; de chaque côté, des arcs et des flèches. Provient des appartements du vieux Louvre. XVIe s.

2315 *Verrou* en fer découpé et doré. XVIe s.

2316 *Heurtoir* en fer forgé et repercé à jour. L'ornementation consiste en flammes bordées de crochets rudimentaires. Un fenestrage ogival en saillie se remarque dans le haut, et la partie inférieure se termine par un petit mufle d'animal chimérique. XVe s.

2317 *Poignée* en fer forgé. Les deux branches évidées se terminent par une tête d'animal. XVe s.

2318 *Marteau* de porte en fer forgé. Les branches contournées portent deux reptiles et un écusson surmonté d'une couronne royale. XVIe s.

2319 *Heurtoir* en fer forgé et ciselé. Le manche, orné de cannelures, se termine par un petit mascaron grotesque. XVe s.

2320 *Marteau de porte* en fer forgé, de forme elliptique et orné de deux têtes humaines. XVIe s.

2321 *Marteau de porte* en fer forgé. La poignée, de forme elliptique, est formée par deux dauphins surmontés d'un cartouche. XVIe s.

2322 *Marteau de porte* en fer forgé. La poignée, de forme ronde, est suspendue à un col de cygne; dans le bas se trouve une tête d'homme se terminant par un enroulement de feuillage. XVIIe s.

2323 *Marteau de porte* en fer forgé. La poignée se termine par une tête d'homme barbu. XVIIe s.

2324 *Grand marteau* de porte en fer forgé. La poignée, de forme

ronde, est tenue par un dauphin; les courbes sont ornées de deux figurines, et la partie inférieure porte une tête humaine se terminant par un enroulement de feuillage. XVIIe s.

2325 *Marteau de porte*, en fer forgé et estampé. Ce marteau est suspendu à une penture et il retombe sur une plaque en fer estampé et ajouré; le battant, de forme ronde, est orné de deux têtes d'ange. XVIIe s.

2326 *Plaque carrée* en fer repoussé et doré. Arabesques de feuillages se terminant par des animaux chimériques. XVIe s.

2327 *Petite spatule* à encens, en fer découpé. Au milieu se trouve reproduit le sigle du Christ, IHS. XVe s.

2328 *Petit cadre* en fer doré et gravé, orné de rinceaux et de scènes cynégétiques. XVIIe s.

2329 *Gaîne à ciseaux*, en fer damasquiné. L'un des côtés est orné de rinceaux, et l'autre de petits sujets familiers. XVIIe s.

2330 *Drageoir* en fer ciselé et repercé à jour. L'ornementation du couvercle consiste en feuillages dans lesquels s'ébattent des oiseaux. XVIIe s.

2331 *Culasse de fusil*, en fer ciselé. XVIIe s.

2332 *Mascaron* en acier ciselé. Fin du XVIIe s.

2333 *Petite porte* en fer découpé et doré. La partie inférieure se compose de deux animaux chimériques; dans le haut, un fenestrage ogival ajouré. XVe s.

2334 *Batterie à rouet*, à mécanisme intérieur. Elle est entièrement ornée de sujets gravés représentant Diane sur un char traîné par des cerfs. Fin du XVIe s.

2335 *Batterie à double rouet*, décorée d'ornements ajourés en cuivre gravé. Fin du XVIe s.

2336 *Batterie* en fer ciselé, de la forme dite *à la Miquelet*. XVIIe s.

2337 *Deux clefs d'arquebuse* à rouet. XVIe et XVIIe s.

2338 *Garniture de fourreau*, en acier ciselé sur fond doré. Époque de Louis XIV.

2339 *Grande enseigne de brasseur*, en fer forgé, ornée de fleurs et de feuillages. Un pendentif placé à l'extrémité de la branche, porte, en sautoir, un épi de blé, des ustensiles de brasserie et des initiales U. B. L. 2.30. XVIIe s.

2340 *Enseigne* de serrurier, en fer battu, surmontée d'un griffon tenant une clef. Époque de Louis XIV.

M. Gustave Vermeersch.

2341 *Collection* de serrures, heurtoirs, verrous, pentures, fragments de grille, bouquets et épis de crêtage, placée dans six cadres et sur deux étagères. XVe, XVIe et XVIIe s.

M. Malfait.

2342 *Cadre* en fer forgé, figurant des fleurs et des rinceaux. L. 1.00, H. 1.60.

M. Malfait.

2343 *Lustre* en fer forgé, à douze branches disposées en trois étages. Au centre, une plate-forme couronnée par un dragon ailé, dont la forme rappelle le célèbre dragon qui surmonte le beffroi de Gand. Les godets des six branches de l'étage inférieur en forme de fleurs de lis. H. 1.36, D. 0.98. Commencement du XVIe s.

Évêché de Gand.

2344 *Appareil pour luminaire,* en fer forgé et découpé, portant l'inscription : (SANC)TA TRINITAS UNUS DEUS. XVe S.

Musée archéologique de la ville de Gand.

2345 *Grille dormante* en fer forgé, avec quelques fleurons d'ornements. Les montants et les traverses sont assemblés de façon qu'il est impossible de faire glisser les montants dans les œils des traverses et vice versâ. Provient de la trésorerie de la ville de Louvain. H. 2.49, L. 0.77. Milieu du XVe s.

2346 *Grille dormante* en fer forgé. Elle fait saillie sur le mur et forme une espèce de cage. La face saillante se compose de six montants verticaux formant cinq travées. Ces montants sont réunis, vers le sommet, par des barres de petit diamètre simulant un ouvrage de vannerie. Même provenance. H. 1.16, L. 0.73, saillie 0.15. Milieu du XVe s.

2347 *Deux grilles* de tympan, semi-circulaires, en fer forgé. D. 1.40. XVe s.

Ville de Louvain.

2348 *Porte de la trésorerie* de la cathédrale de Liège, ornée de deux pentures et d'une fausse penture en fer forgé. Les rinceaux, ornés de rosettes, de brindilles et de palmettes, se développent sur toute la surface du vantail. Les tiges maîtresses, de même que les enroulements qui y sont soudés, ne sont pas appliqués directement sur les ais du vantail, mais sur des morceaux de peau dont de nombreux fragments subsistent encore. Ces remarquables pentures sont estampées et présentent la plus grande analogie avec les pentures de toutes les grandes cathédrales françaises. H. 2.20, L. 1.08. XIIIe s.

2349 *Ancienne porte* de la cathédrale de Liège, trouvée sous un massif de maçonnerie. Deux pentures et une fausse penture, à branches terminées par des fleurs de lis, forment l'armature

de cette porte, intéressante par le travail ajouré dont est décorée la plaque de la serrure et celle sur laquelle est fixé l'anneau de tirage. XVIe s. H. 2.23, L. 1 03.

Cathédrale de Liège.

2350 *Cadre de glace*, en fer forgé et doré. Il est formé de rinceaux et de fleurs, et renferme un écusson où l'on voit un marteau comme meuble héraldique. Inscription : FINIS CORONAT OPUS. FABRICANDO FABRI FIMVS. 1686. Épreuve de maîtrise. H. 1.40, L. 1.00.

M. E. Lippens.

2351 *Fer de foyer* au millésime de 1546, représentant l'intérieur d'une cuisine où deux personnes sont assises. H. 0.61. L. 0.71.

2352 *Crémaillère* en fer forgé, présentant la forme d'une croix. H. 1.23, L. 0.92. XVe s.

Société archéologique de Bruges.

2353 *Couronne de lumière*, pédiculée, à tige et nœud hexagones, portée sur un trépied. Elle est formée d'un cercle à seize lumières, dont six avec bobèche, et consolidée par trois arcs-boutants partant de la tige et ornés de fleurons. H. 1.60, D. 0.36.

Église de Saint-Ghislain.

2354 *Couronne de lumière*, pédiculée, en fer forgé, à treize lumières, composée de trois étages superposés. Les six lumières de la couronne inférieure sont en forme de bobèche, les autres en pointe. Toutes sont entourées de six demi-bobèches crénelées. Tige, nœud et couronne hexagones. La couronne inférieure porte, en lettres découpées à jour et dorées, l'inscription suivante : AVE MARIA GRA PLENA DOMINUS TECUM BENEDICTA TU IN MULIERIBUS. Les arcs-boutants qui, aux différents étages, partent de la tige pour renforcer les couronnes, ont des appendices redentés en forme de fleurs de lis. H. 1.90, D. inférieur 0.81. XVe s.

Église des Deux-Acren.

2355 *Trépied* en fer, formé d'enlacements et d'enroulements de rinceaux. H. 0.84. XVIe s.

M. le baron de Pitteurs-Hiegaerts d'Ordange.

2356 *Branche porte-lumière* en fer battu, ornée de fleurs et de feuillages. L. 1.75, H. 0.80. XVIIIe s.

M. Léon Slaes.

2357 *Lampe* pédiculée en fer forgé. XVIe s.

Mme Tourteau-van den Houten.

2358 *Deux landiers* en fonte, provenant de l'abbaye de Liessies, dont ils portent les armes : une hure de sanglier traversée par une crosse d'abbé, et comme support un lévite. Commencement du XVIe s.

M. Isidore Lescart.

2359 *Deux chenets* en fer, surmontés de lions en cuivre. Les chenets proprement dits sont du XVIe s.; les lions paraissent beaucoup plus anciens. H. 0.80.

2360 *Paire de landiers* en fer forgé, à corbeille surmontée d'une fleur épanouie. XVIe s. H. 0.61.

Société archéologique de Bruges.

2361 *Landier* en fonte. XVIe s.

2362 *Deux landiers* en fonte. XVIIe s.

Société archéologique de Namur.

2363 *Fragment de balcon*, en fer forgé, composé de rinceaux et de fleurs. H. 0.38, L. 0.58. Milieu du XVIIIe s.

M. Antonin Terme.

2364 *Réchaud* hexagone, en fer découpé à jour et muni de contreforts aux angles. XVe s.

2365 *Clef* en fer du XIVe s.

Hospices civils de Bruges.

2366 *Gril de cuisine,* en fer forgé. Travail flamand du XVIIe s.

M. le docteur Van den Corput.

2367 *Oiseau pour tir à la perche ou papegai*, en fer forgé, ayant servi, en 1760, au tir pour le titre honorifique de roi de la gilde des couleuvriniers à Louvain.

M. Édouard Van Even.

2368 *Réchaud* en fer forgé, avec ornements. Provient de la grande salle du Palais de Justice, à Bruges, et porte le millésime de 1571. Il servait pour chauffer les instruments de torture. L. 0.45, L. 0.43, H. 0.57.

Province de la Flandre occidentale.

2369 *Clef* en acier, avec anneau ciselé et découpé à jour. L. 0.13, XVIIe s.

M. Edmond Rogiers.

2370 *Épi de faîtage*, en fer forgé, représentant un bouquet de fleurs. H. 0.53. XVIIe s.

M. Joseph Volant.

2371 *Heurtoir* en fer forgé, présentant la forme d'un animal chimérique à longue queue enroulée autour du corps. XVe s.

M. le comte Albéric d'Auxy de Launoy.

2372 *Marteau de porte*, en fer étamé. XVIIe s.

M. Edmond De Deyn.

2373 *Heurtoir* en fer. La partie centrale est formée d'un animal chimérique. H. 0.18, L. 0.12. XVe s.

M. A. Van de Walle.

2374 *Marteau de porte*, en fer forgé. XVIe s.

M. Joseph Volant.

2375 *Grande serrure* allemande en fer forgé. Le mécanisme est recouvert d'une plaque ajourée en cuivre gravé. L. 0.29, H. 0.47. Fin du XVIe s. — Clef de la même serrure.

M. Ernest Osterrieth.

2376 *Petit grillage* en fer découpé et divisé en neuf compartiments. XVe s.

M. Émile Langenscheid.

2377 *Trousseau de vingt-trois clefs*, de formes variées.

Administration communale de Mons.

2378 *Serrure gravée* du XVIe s.
2379 *Dix-huit clefs* des XVe, XVIe et XVIIe s.

M. A. van Zuylen.

2380 *Collection* de quarante-cinq clefs du moyen âge et de la renaissance, recueillies dans le lit de la Sambre à Namur.

Société archéologique de Namur.

2381 *Heurtoir et entrée de serrure*, en fer forgé et ajouré, provenant de l'hôtel de ville de Mons. La plaque du heurtoir simule une travée d'édifice comprise entre deux contreforts et surmontée d'un crêtage fleurdelisé et de pinacles à crochets ; le marteau a la forme d'une tourelle ajourée et crénelée, au sommet de

laquelle se trouve un personnage en buste. L'entrée de serrure figure une porte de ville fortifiée, flanquée de deux tours cylindriques. Heurtoir : H. 0.48, L. 0.15 ; entrée de serrure : H. 0.27, L. 0.04. xve s.

2382 *Serrure* en fer forgé, conservée aux archives des corporations de Mons. xviie s.

2383 *Judas* ou espion d'une porte de l'hôtel de ville de Mons, en forme de cercle redenté, inscrit dans un carré surmonté d'un fronton triangulaire très aigu, dans le tympan duquel se trouve un animal chimérique. Le sommet est orné d'une fleur de lis. Tout l'objet est entouré de quinte feuilles, à travers lesquelles passent les clous pour fixer l'espion sur le vantail de la porte. H. 0.24, L. 0.14. xve s.

Administration communale de Mons.

2384 *Serrure* à ressort, en fer forgé, avec clef, richement ouvragées. L. 0.45, L. 0.18, H. 0.14. Fin du xvie s.

M. Van den Corput.

2385 *Deux clefs* en fer forgé, ciselées et repercées à jour. xviie s.

M. le comte Thierri de Limburg-Stirum.

2386 *Girandole* en fer forgé à trois branches, ornée de quatre fleurs de lis. Bassinets carrés et découpés à jour. xve s.

M. E. Vierset-Godin.

2387 *Deux couronnes de lumière*, pédiculées, en fer forgé, composées de trois cercles superposés, consolidés chacun par trois arcs-boutants. Le cercle inférieur porte six pointes et six bobèches doubles ; le moyen, trois pointes et trois bobèches doubles ; le supérieur, trois pointes, plus une pointe centrale. H. 1.90. xvie s.

Église de Blaugies.

2388 *Chandelier* en fer forgé, à trépied. xvie s.

Mme la comtesse de Thiennes de Rumbeke.

2389 *Quatre chandeliers* de funérailles, tordus, martelés et ciselés sans l'emploi de la lime. xvie s.

Église Notre-Dame du Sablon, à Bruxelles.

2390 *Serrure* en fer découpé. xviie s.

2391 *Demi-chapiteau* de colonne corinthienne. xvie s.

2392 *Deux modèles* d'étrier, en fer forgé.

2393 *Quatre clefs* en fer forgé et ciselé. XVIe s.
2394 *Deux clefs* en fer forgé et ciselé. L'une a l'anneau formé par deux dauphins affrontés, la tige forée en forme de trèfle, et les découpures du panneton en forme de fleur de lis. L'autre présente à peu près la même forme et est en partie dorée. XVIe s.
2395 *Écrin* renfermant cinq clefs en fer forgé. XVIe s.

M. le comte Léopold de Beauffort.

2396 *Deux girandoles* en fer forgé, décorées de feuillages et de fruits. Les bobèches ont la forme de fleurs. L. 0.37. XVe s.

M. Ad. de Gerlache.

2397 *Couronne de lumière*, pédiculée, en fer forgé, composée de trois cercles superposés. Tige cylindrique d'où s'élancent les arcs-boutants qui consolident les cercles. H. 1.90. XVIIe. s.

Église de Notre-Dame du Sablon, à Bruxelles.

2398 *Deux clefs* en fer forgé. XVIe s.

M. le baron Raoul de Vrière.

2399 *Statue* en fer fondu, représentant un moine. XVe s.

M. Bauwens.

2400 *Paire de landiers* en fer forgé, réunis par une traverse ajourée. Les corbeilles sont supportées par des statuettes tenant en mains des serpents. De chaque côté, une branche réunie par une chaîne de suspension. Inscription : B†M. 1776. L. 1.30, H. 0.87.

Mme Morren.

2401 *Serrure* en fer forgé et gravé, avec ornements en cuivre découpé et gravé. XVIe s.

M. le baron de Turck de Kersbeek.

2402 *Chandelier* en fer forgé, posé sur un trépied avec tige à ressort. XVIe s.
2403 *Chandelier* en fer forgé, posé sur un trépied, avec tige en spirale. XVIe s.
2404 *Partie de grille de balcon*, en fer forgé, décorée de fleurs et de feuillages. XVIIe s.
2405 *Grille de balcon* en fer forgé. XVIIe s.
2406 *Fragment de grille* en fer forgé. XVIIIe s.
2407 *Petit cadre* en fer forgé. XVIIe s.

M. Malfait.

2408 *Couteau de veneur*, à lame ciselée et gravée. XVIe s.

2409 *Deux petits couteaux*, dont l'un avec lame ajourée et damasquinée d'argent. XVIIe s.

M. Verreyt.

2410 *Couteau présentoir,* portant, en gravure, les portraits de Maximilien et de Frédéric, rois des Romains. XVIe s.

M. Slingeneyer.

2411 *Dessus de boîte,* en fer damasquiné, représentant un combat singulier. Époque de Louis XIV.

M. Favier.

2412 *Cadenas* simple, en fer forgé.

M. J.-Ant. Bamps.

2413 *Clef* en fer forgé. XVIIe s.

M. Eugène Poswick.

2414 *Crémaillère* gravée, en fer forgé. XVIIe s.

M. Janssens.

2415 *Serrure* avec clef, en fer forgé. XVIIe s.

2416 *Lustre* composé de deux cornes de cerf entourées d'une armature en fer forgé, à dix lobes, terminés, du côté intérieur, par des redents fleuronnés. A la partie convexe de chaque lobe est fixée une tourelle crénelée servant de porte-cierge. Dans les angles rentrants, entre deux lobes voisins, se trouve une bobèche à double tige arquée et saillante. Au point de jonction des deux cornes est placé horizontalement un écusson armorié du côté inférieur, et servant, du côté opposé, de base à une statuette de guerrier revêtu d'un camail surmonté d'un bacinet, de la cuirasse, et portant des jambières terminées par des chaussures à la poulaine. Au centre du lustre est suspendue une tourelle crénelée, et munie, à sa base, d'une porte d'entrée flanquée de deux tours rondes. L'ensemble de l'objet rappelle une enceinte fortifiée. D. 1.30. Fin du XIVe s.

Ville de Diest.

2417 *Grand couteau* muni de sa gaîne, ayant appartenu à la confrérie de Saint-Jean-Décollé à Namur. Les membres de cette confrérie avaient pour mission d'accompagner les condamnés à mort, de détacher leur cadavre du gibet et de l'ensevelir. La lame de ce coutelas est ornée de ciselures représentant, d'un côté, la tête de saint Jean Baptiste sur un plat; une banderole porte l'inscription : S. JOHANNES ORA PRO NOBIS. Près de la poignée, la marque de fabrique : grenade surmontée d'une couronne, au-dessus de laquelle on lit : NAMUR. Sur l'autre

face, une banderole entourée de rinceaux porte : NAMVRCI ANNO 1748. Le manche, en bois d'if, est surmonté d'un crâne humain. Le grand chapelet en ambre, surmonté d'une tête de mort en ivoire, qui est joint au couteau, était passé au cou des condamnés lorsqu'ils marchaient au supplice.

Société archéologique de Namur.

2418 *Tableau* d'ouvrages en fer.

a. Serrure et clef. XVIIe s. — *b*. Serrure de coffre. XVe s. — *c*. Entrée de serrure. XVIIIe s. — *d*. Appliques en fer doré. XVIIe s. — *e*. Serrure de coffre, et clef. XVIe s. — *f*. Serrure allemande avec clef et crosses. XVIIe s. — *g*. Serrure de porte (*Pays de Waes*). XVIe s. — *h*. Serrure de coffre à moraillon. XVIe s. — *i*. Serrure à verrou. XVe s. — *j*. Penture. XVe s. — *k*. Penture (*Église des Dominicains à Gand*). Milieu du XIVe s. — *l*. Clef. XVIe s. — *m*. Loquets de fenêtre. XVIIe s. — *n*. Loquets de fenêtre. Fin du XVe s. — *o*. Loquets de fenêtre. Commencement du XVe s. — *p*. Loquets de fenêtre à ressort. XVIIe s. — *q*. Clef. XVIe s. — *r*. Clef incrustée d'argent. XIVe s. — *s*. Verrou. XVe s. — *t*. Rosace de bouton de porte (*Overmeire*). XVIIe s. — *u*. Poignée de porte. Commencement du XVIe s. — *v*. Anneau de porte trilobé. XVe s. — *w*. Fermeture de fenêtre à volets (*Alost*). XVIe s. — *x*. Loquet de fenêtre. XVIIe s. — *y*. Entrée de serrure. XVe s. — *z*. Entrée de serrure. Fin du XVIe s. — *aa*. Entrée de serrure. XVIIe s. — *bb*. Charnière. Fin du XVIe s.

2419 *Tableau* d'ouvrages en fer.

A. Fermeture de fenêtre à volets. XVIe s. — *B*. Fermeture de fenêtre à volets (*Anvers*). XVIe s. — *C*. Fermeture de fenêtre à volets (*Alost*). XVIe s. — *D*. Deux loquets à ressort (*Gand*). XVIe s. — *E*. Deux loquets à ressort (*Gand*). XVIe s. — *F*. Deux loquets à ressort (*Gand*). XVIe s. — *G*. Six loquets à ressort (*Gand*). XVIe s. — *H*. Deux targettes (*Bruges*). XVe s. — *I*. Targette à plaque découpée, et contreforts. XVe s. — *J*. Targette à plaque ajourée (*Gand*). XVIe s. — *K*. Deux loquets de fenêtre (*Gand*). XVIIe s. — *L*. Deux loquets de fenêtre (*Gand*). XVIIe s. — *M*. Loquet à double pêne, plaque ajourée avec appliques en cuivre et laiton (*Bruges*). XVe s. — *N*. Deux charnières de fenêtre. XVIe s. — *O*. Deux charnières d'armoire. XVIe s. — *P*. Deux charnières de fenêtre à volets. XVIe s. — *Q*. Deux charnières de fenêtre à volets. XVIe s. — *R*. Deux charnières de fenêtre à volets. XVe s. — *S*. Deux loquets à menotte et clinche. — *T*. Marteau de porte (*Gand*), XVIe s. —

U. Marteau de porte (*Gand*). XVe s. — *V.* Heurtoir (*Bruges*). XIVe s. — *W.* Plaque de bouton de porte (*Gand*). XVIIe s. — *X.* Entrée de serrure (*Gand*). XVIIe s.

2420 *Tableau* d'ouvrages en fer.

a. Croisillon de fenêtre. XVIe s. — *bb.* Pentures de porte. XVe s. — *ccc.* Pentures et équerres de fenêtre à volets. Fin du XVe s. — *dd.* Pentures à trois charnières et équerres. Fin du XVIe s. — *e.* Penture de fenêtre à volets. Fin du XVIe s. — *f.* Pentures de fenêtre à volets. XIVe s. — *g.* Équerre de fenêtre terminée par le briquet de Bourgogne. XVIe s. — *hhh.* Pentures. XVe s. — *ii.* Équerres de fenêtre. XVIe s. — *k.* Charnière. XVe s. — *m.* Verrou. XVIIIe s. — *n.* Charnière de volet. XVIe s.

M. Th. Bureau.

2421 *Tableau* d'ouvrages en fer.

aa. Pentures et équerres (*Audenarde*). XVIe s. — *bbb.* Pentures. XVe s. — *c.* Loquet à ressort (*Alost*). XVIe s. — *ddd.* Loquet à ressort. XVIIe s. — *eee.* Doubles ressorts et loquets. XVIe s. — *f.* Loquet à ressort (*Gand*). XVIIe s. — *g.* Loquet à menotte. XVIIe s. — *hhh.* Serrures de coffre (*Waes*). XVe s. — *iii.* Poignées de coffre. Travail allemand. XVIe s. — *j.* Serrure de fenêtre. XVe s. — Heurtoir allemand. XVIe s. — *l.* Heurtoir à torsade. XVIe s. — *m.* Heurtoir (*Lovendeghem*). XVe s. — *n.* Bouton de porte. XVe s. — *o.* Bouton de porte. XVIIe s.— *p.* Loquet à clinche (*Evergem*). XVIe s.

2422 *Tableau* d'ouvrages en fer.

A. Cadenas à anse indépendante. XVIe s. — *B.* Serrure de coffre avec cache-entrée à secret. XVe s. — *C.* Serrure de porte. XVIe s. — *D.* Entrée de serrure. XVIe s. — *E.* Entrée de serrure. XVIe s. — *F.* Entrée de serrure. XVIe s. — *G.* Loquet à ressort. XVIe s. — *H.* Loquet de porte avec clinche. XVIe s. — *I.* Loquet de porte avec clinche. XVIe s. — *J.* Deux pentures dites *flamandes*. XVIe s. — *L.* Deux loquets de volets. XVIe s. — *M.* Fermeture de fenêtre à volets, XVIe s. — *N.* Deux loquets à ressort. XVIe s. — *O.* Bouton de porte. XVIe s. — *P.* Loquet à ressort (*Anvers.*) XVIe s. — *Q.* Loquet à ressort (*Anvers*). XVIe s. — *R.* Loquet à ressort. XVIe s. — *T.* Loquet à ressort. XVIe s. — *U.* Deux équerres de fenêtre. XVIe s. — *V.* Deux charnières de fenêtre. XVIe s. — *W.* Deux charnières de fenêtre. Commencement du XVIe s. — *X.* Deux charnières de fenêtre. Commencement du XVIe s. — *Y.* Une charnière de fenêtre. Commencement du XVIe s.

Sauf *P* et *Q*, toutes ces pièces proviennent du pays de Waes.

2423 *Tableau* d'ouvrages en fer.

A et *B*. Heurtoirs. XVe s. — *C*. Marteau de porte. XVIe s. — *D*. Loquet de porte à menotte. XVIe s. — *E*. Loquet de porte à menotte et poussier. — *F*. Entrée de serrure. XVIe s. — *G*. Serrure de coffre. XVIe s. — *H*. Targette. XVe s. — *I*. Charnière. XVIe s. — *J* et *K*. Loquets à ressort (*Anvers*). XVIe s. — *L*. Deux charnières. XVIe s. — *M*. Deux loquets (*Gand*). XVIIe s. — *N*. Fermeture de fenêtre. XVIe s. — *O*. Loqueteaux. XVIIe s. — *P* et *Q*. Loquets à ressort (*Gand*.) XVIIe s. — *R, S, T, U*. Charnières. XVIe s. — *V*. Charnières (*Gand*). XVIe s. — *W*. Charnières. XVe s. — *X*. Loquet (*Gand*). XVIIe s.

M. le chevalier E. de Nève de Roden.

2424 *Tableau* d'ouvrages en fer.

A. Heurtoir (*Gand*). XVIe s. — *B*. Heurtoir (*Alost*). Commencement du XVIe s.— *C*. Marteau de porte portant le millésime 1585 (*Anvers*). — *D*. Marteau de porte (*Gand*) Fin du XVIe s. — *E*. Marteau de porte (*Gand*). Fin du XVe. s. — *F*. Serrure (*Alost*). XVe s. — *G*. Guichet en laiton avec initiales du XVIIIe s. (*Béguinage de Gand*). — *H*. Guichet (*Gand*). Fin du XVIe s. — *I*. Loquet de porte à menotte (*Audenarde*). XVe s.—*J*. Entrée de serrure et bouton de porte (*Gand*). XVIIe s. — *L*. Entrée de serrure. XVIIe s. — *M*. Entrée de serrure (*Anvers*). — *N*. Entrée de serrure. XVIIe s. — *O*. Entrée de serrure (*Gand*). XVIIe s. — *P*. Deux charnières de porte (*Bruges*). XVe s. — *Q*. Deux clefs. XVe s. — *R*. Trois loqueteaux (*Gand*). XVe s. — *S*. Deux loqueteaux (*Gand*). XVe s. — *T, U, V*. Loquets (*Gand*). XVe s. — *W*. Loquet (*Gand*). XVIe s. — *X*. Deux loquets (*Anvers*). Fin du XVIe s. — *Y*. Deux loquets aux initiales A. T., provenant de l'habitation d'Antoine Triest, septième évêque de Gand. XVIIe s. — *Z*. Deux loquets.— *AA*. Deux charnières de fenêtre (*Gand*). XVIe s. — *BB*. Deux charnières à tige sarmenteuse (*Gand*). XVe s. — *CC*. Deux charnières (*Gand*). XVIe s. — *DD*. Deux charnières et équerres (*Audenarde*). XVe s. — *EE*. Croisillon (*Gand*). Fin du XVe s. — *FF*. Penture de porte (*Gand*). — *GG*. Guichet (*Béguinage de Gand*). XVIe s. — *HH*. Loquet de porte (*Gand*). XVe s. — *II*. Deux loquets (*Gand*). XVIIe s. — *JJ*. Un loquet (*Gand*). XVIe s. — *LL* et *MM*. Un loquet (*Gand*). XVIIe s. — *NN*. Deux loquets (*Gand*). Fin du XVIe s. — *OO*. Un loquet. XVIe s.

M. J.-N. Leirens.

2425 *Tableau* d'ouvrages en fer.

a. Guichet. xve s. — *b.* Heurtoir. Fin du xve s. — *cc.* Heurtoirs. xvie s. — *d.* Heurtoirs. Commencement du xvie s. — *e.* Heurtoirs. Travail allemand. xvie s. — *f.* Penture ciselée. Fin du xvie s. — *gg.* Loquets. xve s. — *h.* Guichet. xve s. — *i.* Cadenas. xve s. — *j.* Penture de porte. xve s. — *k.* Grillage (?), usage inconnu. xviie s. — *ll.* Loquets. xviie s. — *mm.* Trois doubles ressorts. Seconde moitié du xvie s. — *n.* Loquet. xve s. — *oo.* Loquet. Fin du xve s. — *p.* Loquet aux initiales A. T., provenant de l'habitation d'Antoine Triest, septième évêque de Gand. xviie s. — *q.* Équerre de fenêtre. Commencement du xvie s. — *r.* Équerre de fenêtre. Milieu du xvie s. — *ss.* Fermetures de fenêtre à volets. Commencement du xvie s. — *tt.* Pentures de fenêtres. Commencement du xviie s. — *u.* Entrée de serrure. xviie s.

2426-2427 *Deux tableaux* d'ouvrages en fer.

Musée archéologique de la ville de Gand.

2428 *Tableau* d'ouvrages en fer.

M. le comte Thierri de Limburg-Stirum.

COFFRETS

2429 *Coffret portatif* en fer ciselé. La doublure en bois est entièrement recouverte de mailles à jour. La serrure, en saillie, est ornée de clochetons. Travail français du xve s.

2430 *Coffret portatif* en fer ciselé. La doublure en bois est entièrement recouverte d'ornements ajourés, représentant tous les motifs du gothique flamboyant. La serrure, en saillie, est ornée de clochetons. Travail français du xve s.

2431 *Coffret* en fer ciselé. Les côtés sont entièrement recouverts d'ornements et de fenestrages repercés à jour. Le couvercle, bombé, porte l'inscription : MEMENTO MEI. MATER DEI. xve s.

2432 *Coffret* en fer damasquiné. Les quatre faces sont couvertes d'arabesques en feuillages abritant des oiseaux. Le couvercle bombé est décoré d'une tête de guerrier casqué et d'un écusson armorié. Travail italien du xvie s.

2433 *Coffret portatif* en fer damasquiné. L'ornementation consiste en rinceaux, supportant des oiseaux et des roses fleuries. Le couvercle, presque plat, est décoré d'une tête de guerrier casqué et d'un écusson armorié. Travail italien du xvie s.

2434 *Coffret* en fer gravé, portant, sur toutes ses faces, l'aigle à deux têtes écartelée. La serrure, très compliquée, est gravée et dorée. Travail allemand de la fin du XIe s.

2435 *Coffret* en fer gravé. XVIIe s.

2436 *Coffret* recouvert en cuir gaufré, et orné d'une armature en fer. XVe s.

2437 *Gaîne* en cuir gaufré et ciselé. Inscription : AVE MARIA. XVe s.

M. Gustave Vermeersch.

2438 *Coffret* en fer, à couvercle bombé. XVe s. L. 0.21, L. 0.13.

M. Edmond Serrure.

2439 *Coffret de mariage,* en bois de cèdre. Sur la face antérieure, une scène de fiançailles; les personnages portent des vêtements de l'époque de Philippe le Bon. Provient de l'abbaye de Marche-les-Dames. L. 0.50, L. 0.30. Commencement du XVe s.

Société archéologique de Namur.

2440 *Coffret de mariage,* en bois de cèdre, de la même forme que le précédent. Il est orné, comme celui-ci, d'une scène de fiançailles. Même époque.

Mme Braud-Bouvy.

2441 *Coffret* en fer forgé, travaillé à jour et reposant sur quatre lions couchés, sur le dos desquels s'appuient quatre contreforts d'angle. Le couvercle est bombé et muni d'une anse. L. 0.22, L. 0.12, H. 0.14. Trouvé à Nieuwerkerken.

M. E. De Deyn.

2442 *Gaîne* en cuir frappé, avec ornements. XVIe s.

M. Édouard Van Even.

2443 *Coffret* en palissandre, orné, sur trois faces et sur le couvercle, de plaques d'ivoire sculpté, représentant des rinceaux et des oiseaux. L. 0.62, L. 0.42, H. 0.47.

Mme la comtesse Beissel de Gymnich.

2444 *Coffret de mariage,* en bois décoré de figures et de mascarons sur fond d'or. Sur le couvercle, des écussons aux armes des fiancés semblent confiés à la garde de quatre lions placés aux angles. Travail italien du XVe s.

2445 *Coffret* en bois recouvert de toile, gravé et doré, orné d'arabesques et de figures et garni de ses ferrures. XVe s.

2446 *Coffret à joyaux,* en bois recouvert de cuir, gravé et doré. Sur le couvercle sont représentés deux chevaliers, armés de toutes pièces, la lance en arrêt et se chargeant avec vigueur. Armatures en fer. L'intérieur a conservé sa garniture primitive. XVIe s.

2447 *Coffret* en bois recouvert de cuir frappé et doré, muni d'armatures en fer, ses ferrures et serrures primitives. Sur la face principale, les armes d'Espagne et le buste de Charles-Quint répété quatre fois. XVIe s.

2448 *Coffret à joyaux,* en bois recouvert de cuir, garni de ses ferrures et de sa serrure. Le couvercle porte des ornements de style ogival, au milieu desquels se trouvent les armes de France et celles du gentilhomme chargé du soin de la cassette. Deuxième moitié du XVe s.

2449 *Coffret à bijoux* décoré d'ornements de pâte offrant des sujets empruntés à l'histoire romaine, appliqués sur fond d'or criblé. L. 0.16, L. 0.11, H. 0.09. Travail italien du XVIe s.

2450 *Gaîne* en bois recouvert de cuir gaufré, offrant des enroulements de feuilles et de fleurs. Le couvercle représente sainte Catherine debout, tenant de la main droite la palme du martyre. A ses pieds, la roue et le glaive, instruments de son supplice. XVIe s.

2451 *Gaîne pour patène,* en bois recouvert de cuir gaufré. Le couvercle offre le sigle de Jésus-Christ, IHS, imprimé au centre d'ornements variés. XVIe s.

2452 *Gaîne à gobelet,* en bois recouvert de cuir gaufré. Le couvercle, en forme de dôme, porte un écusson armorié et les lettres I. D. R. XVIe s.

2453 *Gaîne pour flacon,* en bois recouvert de cuir orné de losanges fleurdelisés et séparés par des bandes d'ornements, exécutées au petit fer et dorées. XVIe s.

M. A. Desmottes.

2454 *Petit coffret* en fer, orné au repercé, avec plaque ajourée sur les côtés. Serrure extérieure à bosse. XVe s.

2455 *Coffret* en fer à couvercle bombé, garni de bandelettes au découpé; pilastres travaillés avec cache-entrée. H. 0.16, L. 0.25. XVe s.

2456 *Coffret* à couvercle bombé, recouvert de cuir frappé, avec armatures en fer forgé et entrées de serrure ouvragées. Fin du XVe s. H. 0.09, L. 0.13.

2457 *Coffret* à couvercle bombé, recouvert de cuir frappé, avec l'inscription : IN LYDEN BY TYDEN, et garni d'armatures en fer forgé. Serrure à bosse. Fin du XVe s. H. 0.17, L. 0.23.

2458 *Coffret rectangulaire* en bois, recouvert de cuir frappé, avec

l'inscription : AVE MARIA GRACIA, et garni d'armatures en fer forgé. La serrure, travaillée au découpé, est à double moraillon et cache-entrée à secret. H. 0.32, L. 0.23. xve s.

Musée archéologique de la ville de Gand.

2459 *Coffret* en chêne. La face antérieure est sculptée. On y voit deux panneaux couverts d'ornements simulant deux fenêtres ogivales avec tous leurs meneaux. L. 0.65, L. 0.36, H. 0.44. Fin du xve s.

M. J.-Ant. Bamps.

2460 *Coffret* en peau de requin, avec garnitures en cuivre découpées en fleur de lis. H. 0.15, L. 0.26. xvie s.

Collections de l'hôtel d'Ursel.

2461 *Coffret* en bois recouvert de cuir estampé et gravé, représentant des animaux fantastiques. Inscription du couvercle : GARDES ME BIEN ; des quatre faces : VIEN DE BION LIEV ; autour de la serrure extérieure, d'un côté : AMORS, de l'autre : TRS... Armature en fer doré. H. 0.11, L. 0.13, L. 0.32. xive s.

2462 *Coffret* en bois de cèdre sculpté. La face antérieure est ornée de figures taillées dans le bois. Au centre de la composition se trouve une sorte de fontaine, auprès de laquelle deux jeunes personnes semblent prêter l'oreille à deux damoiseaux, dont l'un joue de la mandoline. H. 0.25, L. 0.49, L. 0.25. xve s.

2463 *Coffret* en bois recouvert de cuivre estampé. Armature en fer. Légendes et rinceaux gothiques. Serrure extérieure. H. 0.24, L. 0.40, L. 0.23. xve s.

2464 *Coffret* en bois recouvert d'une feuille de cuivre gravé. Armature en fer. Légendes réservées et peintes en vert. Serrure extérieure. H. 0.25, L. 0.40, L. 0.22. xve s.

2465 *Coffret* en bois de chêne, recouvert de toile jaune, sur laquelle est appliqué un premier réseau de fer étamé à jour. Une seconde enveloppe de fer non étamé, mais également ajourée, laisse apercevoir, à travers ses mailles, la toile et le réseau étamé. Des nervures en fer renforcent le couvercle fermé d'une serrure à moraillon, qui est muni sur les côtés de deux anneaux. H. 0.08, L. 0.12, L. 0.09. xve s.

2466 *Coffret* avec boîte, en chêne. Le couvercle et la face antérieure sont recouverts de plaques en fer ajourées appliquées sur drap rouge. Les trois autres côtés sont en fer plein. Des œillets en fer peuvent servir à passer des courroies. Serrure extérieure, ornée de deux salamandres. H. 0.12, L. 0.27, L. 0.18. xve s.

2467 *Coffret* en bois de chêne recouvert de cuir estampé, avec l'in-

scription ; AMOURS EN BIEN. Armature en fer. H. 0.10, L. 0.17, L. 0.92. XVe s.

2468 *Coffret* en ivoire, avec garniture de cuivre gravé. Le couvercle a la forme d'une pyramide tronquée, à quatre pans. H. 0.09, L. 0.13, L. 0.07. XVIe s.

2469 *Coffret* en fer, orné d'incrustations d'or en arabesques. H. 0.90, L. 0.12, L. 0.08. Travail italien du XVIe s.

2470 *Petit coffret* d'ivoire, revêtu d'une armature en cuivre. H. 0.03, L. 0.07, L. 0.04. Première moitié du XVIe s.

2471 *Petit coffret.* La boîte en bois est recouverte de cuir de veau estampé d'arabesques ; garnitures de cuivre. H. 0.07, L. 0.12. L. 0.08. Première moitié du XVIe s.

2472 *Coffret* en fer, orné de gravures à l'eau-forte. Serrure à secret. H. 0.15, L. 0.26, L. 0.15. Fin du XVIe s.

2473 *Petit coffret de baptême,* en bois recouvert d'une ornementation en étoffe. L'intérieur porte la date de 1642 et les noms du parrain et de la marraine qui donnent l'objet en souvenir à leur filleule. H. 0.065, L. 0.79, L. 0.11.

2474 *Coffret* en laiton repoussé, ciselé et gravé. H. 0.17, L. 0.32, L. 0.20. XVIe s.

2475 *Coffret* en fer, avec armature ornée de rosaces repoussées. La face antérieure représente une dame et un seigneur en costume allemand du XVIIe s. H. 0.10, L. 0.21, L. 0.10.

2476 *Petit coffret* en bois sculpté. La face antérieure représente le Christ et la femme adultère. H. 0.06, L. 0.08, L. 0.05. XVIIe s.

2477 *Petit coffret* en ivoire, avec fines gravures polychromées, signées : LE JEUNE A ROUEN FECIT. H. 0.03, L. 0.09, L. 0.08. XVIIe s.

2478 *Coffret* à bijoux en bois décoré d'ornements en pâte, offrant des scènes légendaires sur les quatre faces latérales, et, sur le couvercle, des rinceaux d'ornements. L. 0.13, L. 0.09, H. 0.08. Travail italien du XVIe s.

M. Jules Frésart.

2479 *Coffret* en fer forgé, travaillé à jour. Couvercle bombé. Fin du XVe s.

2480 *Coffret* en fer gravé. La face antérieure représente l'Astronomie, la Sagesse et l'Éloquence. Travail allemand du XVIe s.

2481 *Petit coffret* en buis sculpté, à couvercle bombé. Sur la face antérieure, Adam et Ève chassés du paradis terrestre ; sur le couvercle et les autres faces, losanges et fleurons. A l'intérieur du couvercle : BAPTISTA DANEELS 1564..

M. Eugène Van Herck.

2482 *Coffret de mariage.* Travail flamand en bois sculpté et polychromé. Sur le devant : le Jugement de Salomon, entouré d'une légende explicative : DE KONING SALEMON SIN ER(S)TE GERICHTE. — SAT EIN ORDEL GEBE. XVIe S.

M. Slingeneyer.

2483 *Coffret* en fer damasquiné d'argent. Provient de la vente du prince Charles de Lorraine.

M. le comte A. du Chastel de la Howardries.

2484 *Boîte* cylindrique en ivoire, avec armature en argent et serrure à moraillon.

M. E. De Deyn.

2485 *Coffret* rectangulaire en chêne, avec armature en fer.

Archives de l'État, à Gand.

2486 *Petit coffret* en fer forgé.

M. Félix Springuel.

2487 *Petit coffret* gothique, recouvert de cuir estampé. Couvercle bombé. XVe s.

M. Emmanuel Michez.

2488 *Petit coffret à bijoux,* en fer forgé. Couvercle bombé. XVe-XVIe s.

M. F. Vanden Abeele.

2489 *Coffre* orné de ferrures ouvragées. Couvercle légèrement bombé. Travail flamand du XVIe s. L. 1.08, L. 0.59.

M. Émile Langenschied.

2490 *Coffret* en bois recouvert de cuir, avec armature en fer. L. 0.24, L. 0.14. XVIe s.

Ville de Louvain.

2491 *Coffret* en noyer, avec ferrures gravées. Fin du XVIIIe s.

M. Félix Vandevelde.

2492 *Coffret* en cuivre doré, orné de corail et de rosaces en émail blanc. Couvercle bombé. Travail vénitien du XVIe s.

M. Isidore Lescart.

2493 *Coffret* garni de corail et ornementé de ciselures sur argent et sur cuivre. L. 0.60, L. 0.35. Travail vénitien.

Son Altesse Royale Monseigneur le Comte de Flandre

2494 *Coffret* en bois recouvert de cuir frappé, avec armature en fer composée de plates-bandes. Sur une banderole estampée sur le cuir, les mots : AVE MARIA. L. 0.17, L. 0.09, H. 0.12. XV[e] s.

M. le baron de Pitteurs-Hiegaerts d'Ordange.

2495 *Coffret* en chêne recouvert d'une toile jaune, sur laquelle sont appliqués deux réseaux ajourés en fer ; celui du dessous est étamé. Des nervures renforcent le couvercle, qui se ferme au moyen d'une serrure en saillie et à moraillon. La serrure est ornée de contreforts en forme de clocheton. L. 0.11, H. 0.08, L. 0.09. XV[e] s.

M. le chevalier Émile Soenens.

2496 *Petit coffret* en fer, trouvé à Ghlin.

Administration communale de Mons.

2497 *Coffret* recouvert de cuir estampé et doré, avec armature en fer. L. 0.31, L. 0.17. XVI[e] s.

2498 *Coffret* en cèdre, avec face antérieure gravée. L. 0.69, L. 0.38, H. 0.47. XVI[e] s.

Hospices civils de Bruges.

2499 *Coffret* en fer forgé et gravé. L. 0.24, P. 0.12, H. 0.14.

2500 *Coffret* en fer forgé et gravé. L. 0.16, P. 0.09. H. 0.10.

M. E. Rogiers.

2501 *Coffret* en cuir gaufré et doré. Travail au petit fer, décoré de sujets cynégétiques. L. 0.25, L. 0.16, H. 0.18. XVII[e] s.

M. A. Cogels.

2502 *Coffret de mariage* du grand Condé. Il est en ébène, avec plaques et coins en vermeil, retraçant des sigles. L. 0.60, L. 0.43, H. 0.32.

M. le comte A. de Beauffort.

2503 *Coffret* en bois gravé et teinté, décoré, à l'intérieur et à l'extérieur, de sujets religieux, mythologiques et de rinceaux décoratifs. L. 0.48, L. 0.31, H. 0.23. Travail du Tyrol italien. XVII[e] s.

Mme la comtesse C. de Renesse.

2504 *Coffret* en écaille incrustée de nacre. L. 0.40, L. 0.30. XVII[e] s.

M. le comte A. d'Auxy de Launoy.

2505 *Coffret* en marbre sculpté en rocailles, garni de charnières et serrures en argent finement ciselées. XVIII[e] s.

M. le comte F. d'Oultremont.

2506 *Petit coffret* en laiton gravé, orné de scènes cynégétiques et galantes. XVIIe s.

M. E. Osterrieth.

2507 *Cassette* moderne, décorée d'une garniture de dix-sept boutons du XVIIIe s. Miniatures sur ivoire : marquises, bergères, scènes mythologiques.

M. Ernest Vermeulen de Mianoye.

2508 *Coffret* en bois recouvert de réseaux en fer. XVe s.

2509 *Coffret* en fer forgé, polychromé et doré. Sur la face antérieure, l'aigle à deux têtes. La serrure est recouverte d'une plaque ajourée et gravée.

2510 *Coffret* en bois de chêne recouvert de velours et de plaques en fer travaillées à jour. Couvercle plat. XVe s.

M. Malfait.

2511 *Coffret* en fer forgé et estampé. Couvercle bombé. XVe s.

M. Dardenne.

2512 *Coffret* en fer forgé. Couvercle bombé, avec l'inscription : AVE MARIA. XVe s.

2513 *Coffret* en bois recouvert de réseaux ajourés. Couvercle plat et serrure saillante. XVe s.

M. J. Colson.

2514 *Coffret* en cuir gaufré et doré. Travail au petit fer, décoré de sujets cynégétiques. XVIIe s.

M. le baron A. de Vrière.

2515 *Petit coffret* en cuir gaufré et doré. Travail au petit fer.

Mme Powis de Tenbossche.

2516 *Coffret* en fer forgé et ciselé, avec couvercle bombé.

2517 *Coffret* en fer forgé et gravé. Couvercle plat. Travail allemand de la fin du XVIe s.

M. Volant.

2518 *Coffret* formé de cinq plaques de bois sculpté montées en filigranes d'or et d'argent. Les sculptures représentent des sujets mythologiques. XVIIe s.

M. Geelhand.

2519 *Coffret* en bois incrusté de nacre teintée et de cuivre. XVIIIe s.

M. le comte Louis van der Straten-Ponthoz.

2520 *Coffret* en bois, avec couvercle en forme de pyramide tronquée. Il

est entièrement couvert de nacre posée en imbrications. Sur le couvercle, un médaillon ovale, représentant une femme endormie. XVIII[e] s.

M. A. Dufour.

2521 *Coffret* en écaille, avec armature en argent repoussé et ciselé. XVIII[e] s.

M. le baron de Favereau de Jenneret.

2522 *Coffret* en mahoni avec armature en cuivre fleurdelisé.

M. le baron Ferd. Jolly.

2523 *Coffret* en bois, et recouvert de cuir frappé, avec armature fleurdelisée en fer. Serrure à moraillon, portant un animal chimérique. XV[e] s.

M. le comte Léopold de Beauffort.

2524 *Coffret* en chêne, muni d'une serrure en fer. La face antérieure est divisée en deux parties cintrées et ornées du sigle IHS et MA(RIA). L. 0.79, L. 0.38, H. 0.35.

M. le chevalier Ém. Soenens.

2525 *Coffret* en ivoire, orné de rinceaux sculptés et garni d'une armature en argent. Couvercle bombé. L. 0.23, L. 0.11. H. 0.16. Travail oriental.

2526 *Coffret* en cèdre. La face antérieure et le couvercle sont gravés. Sur ce dernier sont représentés : 1° un roi sur un char traîné par un lion; 2° à chaque extrémité, un guerrier. L. 0.62, L. 0.40, H. 0.23. XVII[e] s.

M. A. Coster.

2527 *Coffre* en fer polychromé et muni de bandes croisées. Au couvercle est attachée une grande serrure à combinaisons, recouverte d'une plaque en tôle ajourée et gravée. L. 0.70, L. 0.34, H. 0.40. XV[e] s.

M Ch. de Luesemans.

2528 *Coffre* en bois, avec armature en fer étamé composée de plates-bandes. Couvercle bombé. L. 0.68, L. 0.40, H. 0.40. XVII[e] s.

Société archéologique de Bruges.

2529 *Coffret* en ivoire sculpté, avec armature en argent ciselé et gravé. Couvercle en forme de pyramide tronquée. Sur la face antérieure, le Jugement de Salomon ; sur les autres faces et sur le couvercle, autres sujets empruntés à la Bible. Dans le couvercle est renfermé un très petit coffret entièrement distinct du coffret principal. L. 0.33, L. 0.24, H. 0.21. XVIe s.

M. Spruyt.

2530 *Coffret* en bois recouvert de plaques de verre de Venise gravées et argentées. Sur le couvercle, l'aigle à une tête ; sur les faces, des rinceaux, etc. L. 0.23, L. 0.20, H. 0.11. XVIIIe s.

Mme la comtesse de Spangen.

2531 *Coffret* en noyer, avec armature en laiton découpé. L. 0.50, L. 0.33, H. 0.29.

M. le baron de la Rousselière.

2532 *Coffret* en palissandre, avec armature en laiton découpé. L. 0.55, L. 0.41, H. 0.36. Époque de Louis XV.

M. le comte van der Straten-Ponthoz.

2533 *Coffret* en bois recouvert de bronze tunqua et d'incrustations de nacre. Couvercle bombé. L. 0.34, L. 0.19, H. 0.52. Travail oriental.

M. Holvoet.

2534 *Coffret* en marqueterie de bois de rose, contenant trois boîtes à thé, en argent repoussé, ornées de guirlandes, de perles et de médaillons.

Collections de l'hôtel d'Ursel.

2535 *Coffret* en ébène, avec incrustations de nacre, cuivre et argent. H. 0.30, L. 0.60. XVIe s.

M. Fagel-Descamps.

2536 *Coffret* en palissandre, avec incrustations sur la face antérieure et armatures en cuivre doré. L. 0.49, L. 0.29, H. 0.29. Époque de Louis XIII.

M. F.-R. Untberger.

2537 *Coffret* en bois, recouvert de cuir gaufré et muni d'une armature en fer. XIVe s. H. 0.09, L. 0.15.

M. E. Lippens.

2538 *Coffret* en fer forgé, travaillé à jour. Couvercle bombé, avec inscription : AVE MARIA, etc. XVe s.

M. le comte Albéric d'Auxy de Launoy.

2539 *Coffret* en fer forgé, orné de bandes découpées à jour. Aux quatre angles s'élèvent des contreforts. XVe s.

M. le comte Th. de Villers.

SUPPLÉMENT

2540 *Petit vase* en bronze, de forme ovoïde et orné de figurines.

M. Houyet.

2541 *Plaque* en argent repoussé représentant la Sainte-Famille. XVIIIe s.

M. Gaillard.

2542 *Deux plaques* en cuivre repoussé, représentant la Vierge et le Sauveur. XVIIIe s.

2543 *Deux brûle-encens* en cuivre.

2544 *Râpe* en cuivre.

2545 *Boîte* à poids, en cuivre.

2546 *Boîte* contenant une série de poids et une balance en cuivre.

M. J.-Ant. Bamps.

2547 *Serrure* en fer forgé, avec ornements ajourés.

M. W. Kuhnen.

2548 *Boussole* en cuivre.

Mme Braud-Bouvy.

2549 *Bouilloire* en cuivre, surmontée d'une théière.

M. Delpier.

2550 *Bouilloire* en cuivre rouge repoussé. XVIIIe s.

M. Descamps.

2551 *Fourchette et couteau* avec manche émaillé.

2552 *Mouchettes* sur plateau, en cuivre repoussé et ciselé. XVIIIe s.

2553 *Deux chandeliers* en bronze, formés par une statuette d'homme portant une bobèche.

2554 *Chandelier* en laiton, à pied et tiges carrés. XVIIIe s.
2555 *Collier* de chien en laiton, avec la date de 1789.

M. J. Frésart.

2556 *Deux plaques* en bronze, contenant les poinçons des orfèvres de Gand : *a*) de 1480 ; *b*) de 1705 à 1780.
2557 *Plaque* en bronze, contenant les poinçons des orfèvres d'Audenarde.

Musée archéologique de la ville de Gand.

2558 *Deux ornements* de chenets en cuivre, représentant des sphinx.

M. le colonel Gratry.

2559 *Différents ustensiles* en cuivre.

M. Renier.

2560 *Plaque d'applique* en cuivre repoussé ; au centre, un médaillon représentant la sainte Vierge. XVIIe s.

M. E. Rogiers.

2561 *Cuillère* en bronze.

M. E. De Deyn.

2562 *Grand bénitier* portatif, en cuivre. XVe siècle.

M. Slingeneyer.

2563 *Chandelier* en bronze ciselé et doré. H. 0.20.
2564 *Petit groupe* en bronze doré, sur socle noir, représentant les Vertus théologales. H. 0.14.

M. Van den Corput.

2565 *Réchaud* en cuivre, porté sur trois pieds et muni d'un manche. XVIIIe s.

M. Van der Vin.

2566 *Fontaine* en cuivre rouge. Le robinet, les anses et le dauphin surmontant le couvercle sont en laiton. XVIIe siècle.
2567 *Fontaine* à deux robinets en cuivre rouge. XVIIIe siècle.
2568 *Boîte* en cuivre repoussé.

M. J. Vande Velde.

2569 *Deux chandeliers* d'élévation portés sur trois boules. Pied cannelé, nœud ovoïde et bassin terminé par une pointe. Sur un des renflements, un écusson armorié soutenu par un ange et surmonté de l'inscription : F. J. MICHIELS. D. D. 1628. H. 2.10.

Église de Vilvorde.

2570 *Panier à marché*, en laiton repoussé. XVIIIe s.

Mlle Isabelle Ghesquière.

2571 *Reliquaire* en cuivre doré, surmonté d'un bras tenant une croix. XVIIe S.

Église de Notre-Dame, à Bruges.

2572 *Polyptyque* en cuivre ciselé, avec application d'émail bleu. Travail russe.

M. A. Coster.

2573 *Théière* en bronze indou, incrustée de cuivre.

M. A. van Zuylen.

2574 *Sonnette* en bronze, ornée de deux écussons entourés de rinceaux. XVIe S.

M. Van den Corput.

2575 *Sonnette* en bronze, ornée de différents sujets bibliques. Armoiries de Malines : GHEGOTEN VAN ADRIAEN STEILAERT.

Musée de la ville de Malines.

2576 *Cadre renfermant neuf émaux*. Sujets de montres et autres. Une de ces montres porte la signature émaillée des frères Huot.

M. Camille Van Langenhove.

2577 *Croix* en ébène avec incrustations de nacre.

M. Jiegers.

2578 *Fragment de fermoir* en bronze, avec l'inscription : VOUS SERVIRAI. L. 0.105. XIVe S.
2579 *Deux cuillères* en bronze. XVIe S.
2580 *Clef* en bronze. XIIIe S.

M. De Bove.

2581 *Montre* en cuivre ajouré. XVIIIe S.
2582 *Montre* en cuivre, décorée d'un sujet galant peint sur émail. XVIIIe S.

M. le baron de Pitteurs-Hiegaerts d'Ordange.

2583 *Seize décorations* de la révolution brabançonne.
2584 *Portrait miniature* de Mme Bellen, surnommée la Muse de la révolution brabançonne.
2585 *Aiguière* en argent repoussé.

M. Sloors.

2586 *Branche* en fer forgé, ornée de fleurs. XVIIIe S.
2587 *Partie d'enseigne* en fer forgé et polychromé. XVIIe S.

M. Malfait.

2588 *Couvercle de coffre* en chêne, avec une sculpture représentant saint Georges terrassant le dragon. XIVe s. H. 0.057, L. 1.35.

Société archéologique de Bruges.

2589 *Grande fenêtre*, à quatre vantaux ornés de rosaces polylobées, et garnie de ferrures étamées. XVe s.

École industrielle de Gand.

2590 *Fenêtre* à six vantaux, garnie de ferrures étamées. XVIe s.
2591 *Vantail* de fenêtre, garni de ferrures étamées. XVIe s.

Ville de Gand.

2592 *Fenêtre* à quatre vantaux, garnie de ferrures étamées. XVIe s.

M. Langenscheid.

2593 *Bas-relief* en ivoire, représentant la Descente de croix. XVIIe s.
2594 *Groupe* en ivoire, représentant le Christ en croix, la Vierge, saint Jean et sainte Marie Madeleine. XVIIe s.
2595 *Garniture* de livre, en or ciselé. XVIIIe s.
2596 *Châtelaine* en argent, formée par cinq médaillons contenant des sujets cynégétiques.
2597 *Boîte ronde* en or émaillé, ornée de deux médaillons contenant des miniatures sur vélin. Époque de Louis XVI.
2598 *Boîte* rectangulaire montée en or, avec incrustations. XVIIIe s.
2599 *Boîte* rectangulaire en laque de Chine, montée en or.
2600 *Bonbonnière* en cristal de roche, montée en or. Époque de Louis XV.
2601 *Boîte* ovale en jaspe sanguin, montée en or. XVIIIe s.
2602 *Montre* en or, enrichie de diamants, avec boîtier. XVIIIe s.
2603 *Boîte* rectangulaire en laque de Chine, montée en or.
2604 *Montre* en or, ornée d'un émail, avec boîtier en écaille. Époque de Louis XIV.
2605 *Vingt-trois émaux* peints.

Collections de l'hôtel d'Ursel.

2606 *Montre* en cristal de roche. XVIIIe s.

M. Van Dries.

2607 *Vingt-quatre plats* en cuivre repoussé. XVe et XVIe s.

M. Cools.

2608 *Deux girandoles* en laiton, ornées d'écussons armoriés. XVe s.
2609 *Deux girandoles* en fer forgé et doré. XVIe s.

Ville de Bruges.

2610 *Plat* en cuivre repoussé et ciselé, orné de médaillons avec bustes d'empereur romain.

M. L'Hoest-de Waha.

2611 *Monstrance* en argent, avec ornements et statuettes dorés. Pied à quatre lobes avec pointe dans les angles et nœud sphérique fortement aplati, ornés, l'un et l'autre, de quatre têtes d'ange en relief. Cylindre vertical en verre, cantonné de deux niches ajourées où l'on voit des statuettes d'anges adorateurs balançant des encensoirs. Le couronnement se compose de trois clochetons juxtaposés et ajourés : les deux extérieurs carrés, celui du milieu plus élevé, formé de deux étages et surmonté d'une croix qui porte l'image du Christ. Dans les niches se trouvent des statuettes de saints. XVIIe s.

M. le baron de Pitteurs-Hiegaerts d'Ordange.

2612 *Plaque* ovale en argent repoussé et ciselé, représentant le Baptême du Christ, avec un écusson et l'inscription : GHEBLOEYDT INT WILDE.

M. V. De Volder.

2613 *Jeu d'échecs*, en ivoire. XVIIe s.

M. G. de Vinck.

CLASSE B

MOBILIER

LE MOBILIER

Tout autant que l'architecture, et plus peut-être que le costume, le mobilier fait connaître la civilisation des peuples et en reflète les mœurs. Étudier le mobilier d'un siècle déterminé, d'une nation ou d'une classe particulière de la société, c'est apprendre à connaître l'histoire intime, l'état moral de cette époque, de cette nation. Le mobilier est le moule dans lequel les siècles passés et les classes diverses ont jeté leur empreinte et transmis aux siècles suivants une image dont la fidélité ne peut être contestée.

De même que chez les nations voisines, il n'existe plus en Belgique que bien peu de pièces de mobilier antérieures au XVe siècle. Une étude un peu approfondie à cet égard ne peut se faire qu'à l'aide des peintures des manuscrits, et encore les renseignements n'y sont-ils pas aussi abondants que souvent l'archéologue le désirerait.

Au XIIIe et au XIVe siècle, l'art n'intervient dans la confection des meubles que par le dessin de la forme générale, par l'exécution élégante des ferrures qui, tout à la fois, servent à orner le meuble et à lui donner plus de solidité, et par la polychromie. Alors on rehaussait de couleurs brillantes la

plupart des meubles, mais la sculpture n'intervenait pas dans leur décoration. Il n'est guère parvenu à nous, de cette époque, que quelques meubles d'église et quelques fragments intéressants, dont l'état de conservation permet d'apprécier les procédés de fabrication employés. Les dépendances des églises ont conservé, en de rares endroits, quelques-unes de ces vastes huches (ou coffres) destinées à serrer les reliquaires et les archives, et qui sont antérieures au xve siècle. Il convient de citer, sous ce rapport, un bahut garni de ferrures conservé à la cathédrale de Liège, et les vantaux d'une armoire que possède la sacristie de l'église Saint-Jean de la même ville ; ces monuments appartiennent au xive siècle.

La huche ou le bahut, c'est-à-dire le coffre en bois de chêne de toutes formes et de toutes dimensions, demeure pendant plusieurs siècles le meuble type, en quelque sorte ; en tout cas, il est le plus usité. Il sert à tous les usages et à tous les rangs de la société. Grand ou petit, simple ou richement ornementé, suivant la condition du propriétaire, le bahut se rencontre dans toutes les maisons ; chaque jeune fille reçoit en mariage une huche pour y serrer son trousseau. Il y a peu d'années encore, avant que le goût des antiquités n'eût fait de ces meubles un article recherché par les amateurs, on trouvait dans un grand nombre d'habitations rurales et de fermes, notamment dans la province du Limbourg, de ces bahuts encore en usage.

Si les meubles du xiiie et du xive siècle sont rares en Belgique, en revanche on y trouve encore un grand nombre de pièces du mobilier du xve siècle. Malgré bien des causes de destruction, parmi lesquelles il faut compter en première ligne les caprices du goût, beaucoup de meubles de cette époque, armoires, coffres, dressoirs et bancs, ont été conservés plus ou moins intacts. Cela tient sans doute, à la solidité des matériaux employés : le bois de chêne et le fer forgé ;

mais leur conservation doit être attribuée plus particulièrement à la simplicité de la forme et à la logique de la structure du meuble. Le bois équarri et bien sec est employé sans qu'il soit fait violence à sa nature. Quelles que soient la forme du meuble et sa destination, il se compose de robustes pièces d'encadrement, auquel le huchier a soin de laisser toute sa force, et de panneaux plus ou moins enrichis de sculptures, mais qui, bien maintenus dans le cadre du meuble, n'ont à subir aucune fatigue, ni à redouter aucune atteinte. L'ornementation de ces meubles consiste généralement dans la sculpture des panneaux, presque toujours décorés de ces « feuilles de parchemin » dont la forme est variée à l'infini par le génie de l'ouvrier, ainsi que dans les serrures et les ferrures souvent étamées, parfois dorées, mais qui toujours restent apparentes et sont exécutées avec le plus grand soin.

Le mobilier construit conformément à ce système demeura en faveur dans les différentes provinces du pays jusque vers le milieu du XVIe siècle ; mais avec les envahissements de la renaissance italienne dans le domaine des beaux-arts, une transformation complète s'opéra dans le style de l'ameublement. Jusque-là, la destination des meubles et les matériaux dont ils étaient faits en avaient déterminé la forme. A partir de ce moment, au lieu d'être conçus dans les données simples et rationnelles de la menuiserie, les meubles des patriciens, comme ceux des bourgeois, prennent des formes architecturales. Le dessin semble conçu en pierre, alors que l'exécution se fait en bois. Dans les meubles, comme dans les constructions, l'artiste cherche à produire de l'effet par la disposition des masses. Les meubles, surtout ceux de proportions considérables, ont des frontons, des entablements, des corniches, des modillons, des pilastres et des colonnes engagées. Les différents membres n'existent généralement que pour l'aspect, et ne répondent ni aux divi-

sions intérieures du meuble, ni à l'usage auquel il est affecté. Les pentures et la serrurerie sont dissimulées avec soin dans l'épaisseur du bois. Il n'est pas rare, à cette époque, de trouver des meubles datés, comme le sont aussi parfois les constructions. Les millésimes les plus anciens que l'on y trouve ne remontent pas au delà de la première moitié du XVIe siècle.

Alors aussi on commence à se servir moins exclusivement du bois de chêne. On adopte les bois de nuances différentes, et exceptionnellement on introduit même des détails en marbre. Mais bientôt les éléments de coloration produits par la variété des essences de bois et des nuances de marbre ne suffisent plus au goût régnant. On met en œuvre la nacre, l'ivoire, l'écaille, les métaux. L'art de l'incrustation tend à faire du meuble aux formes architecturales une mosaïque, et parfois il se produit dans ce style de petits chefs-d'œuvre. C'est surtout au XVIIe siècle que ces sortes de meubles sont en vogue. Le besoin de répandre le charme de la coloration sur ces œuvres devient tel, que l'on trouve des *cabinets* à compartiments multiples et à nombreuses divisions, entièrement couverts de sujets dus au pinceau de maîtres d'un talent reconnu. L'imagination des dessinateurs et leur fantaisie se donne alors un libre essor, à tel point qu'il devient difficile de distinguer dans le mobilier un style national et d'y trouver des types consacrés par un usage général.

Vers ce moment apparaissent les meubles à tiroirs nombreux, les cabinets en bois d'ébène, aux plaques d'ivoire gravées. Le tiroir, dont on a, aux dernières années du XVe siècle et au commencement du XVIe, fait un timide usage, devient un élément favori au XVIIe. Ces petits récipients se multiplient à l'infini. Les besoins de la vie vont devenir plus complexes, le luxe plus recherché. Les meubles ont des secrets,

des cachettes, des coquetteries. On ne s'accommode plus des meubles rectilignes ni des formes austères des siècles passés.

Mais c'est surtout au XVIIIe siècle que la forme du mobilier s'assouplit en réalité jusqu'à la mollesse. Les lignes deviennent moelleuses jusqu'à l'afféterie, et se modèlent en quelque sorte sur les formes du corps humain. L'artiste ne se préoccupe plus de faire une œuvre logique, de conformer le dessin et la structure du meuble aux matériaux à employer : il veut séduire par des dehors appropriés aux idées de luxe.

A cette époque, le mobilier perd tout caractère particulier. Il se ressent des inspirations qui viennent de la France. Cependant il se forme, dans l'ancienne principauté de Liège, une école de sculpteurs sur bois, qui, soit qu'elle décore les panneaux des appartements, les encadrements des trumeaux et des dessus de portes, soit qu'elle orne les différentes pièces du mobilier, parvient à donner à son travail une physionomie particulière et une originalité relative. C'est principalement dans la sculpture des dressoirs ou buffets, dont la partie supérieure ajourée est garnie de glaces, c'est dans celle des caisses d'horloges, dans les consoles, etc., que se fait remarquer la délicatesse du travail et parfois l'élégance des lignes. Le ciseau de l'ouvrier semble se jouer des difficultés ; il copie sur la nature les feuillages, les fleurs, les fruits et les oiseaux, avec un sentiment remarquable de la réalité. Il sait fouiller le bois de chêne, au point de lui donner tour à tour l'aspect de la pâte tendre ou du métal ciselé. Le triomphe du ciseau est complet, mais le but souvent est dépassé dans ces élégantes mignardises. Cette école perdit toute sa vitalité après la chute de la principauté et sa réunion à la France. Mais au même moment, nous venons de le dire, le goût original, qui donnait une valeur esthétique au mobilier, disparaît aussi dans les autres provinces de Belgique.

MEUBLES

1 *Meuble-secrétaire* en palissandre, incrusté d'étain niellé, portant la marque de l'imprimerie plantinienne et le chiffre de Moretus sur un médaillon. XVIIe s.

Musée Plantin-Moretus, à Anvers.

2 *Glace* à cadre doré et orné de rocailles. XVIIIe s. H. 1.81, L. 0.70.

3 *Petit cabinet* en ébène et écaille. XVIIe s.

M. J.-Ant. Bamps.

4 *Petit cabinet* en ébène, incrusté d'ivoire et recouvert, à l'extérieur, d'une armature en fer.

5 *Glace* biseautée dans un cadre argenté et doré, orné de rocailles et d'Amours. H. 1.30, L. 1.00. Époque de Louis XV.

M. Bérardi.

6 *Scriban* en palissandre, incrusté d'ivoire, os et bois de différentes couleurs. Fin du XVIIIe s.

M. Bombeek.

7 *Bahut* à deux corps, en chêne sculpté. Le corps inférieur, muni de deux vantaux ornés chacun d'une figure de guerrier sous une arcade cintrée, porte trois cariatides, une au trumeau et deux aux angles. Le corps supérieur, en retraite sur le corps inférieur par trois de ses côtés, a la face antérieure divisée en trois panneaux, dont deux font office de vantail. Au panneau central, une femme pinçant de la guitare avec un cerf à ses pieds ; sur les deux autres, les évangélistes saint Jean et saint Luc, accompagnés de leurs symboles. La corniche, qui présente la même saillie que le corps inférieur, est portée sur deux cariatides (homme et femme). H. 1.65, L. 1.27. XVIIe s.

M. Th. Braun.

8 *Deux torchères* ou *keersen*, ornées des ustensiles et des instruments de la profession de forgeron, avec la date de 1631. Les torchères figurent encore de nos jours à la procession annuelle du Sablon et sont portées par les membres de la confrérie des SS. Eloi et Guidon.

Confrerie des SS. Eloi et Guidon, au Sablon, à Bruxelles.

9 *Deux banquettes* en chêne, avec le Saint-Nom : IHESUS. Vers 1500. H. 0.53, L. 0.30.

10 *Cabinet* orné à l'intérieur de peintures attribuées à Vinckenboom et représentant l'histoire de l'Enfant prodigue. L. 0.82, H. 0.67.

11 *Petit cabinet* en chêne plaqué de noyer. Sur les vantaux, les Colonnes d'Hercule avec la devise de Charles-Quint : PLVS OVLTRE.

Hospices civils de Bruges.

12 *Cabinet* en écaille incrustée d'ivoire, avec appliques en cuivre repoussé et doré. Crêtage en forme de balustrade. H. 1.30, L. 1.40. XVIIe s.

Hospices civils de Bruxelles.

13 *Bahut* à deux corps, en chêne sculpté. Chaque corps a deux vantaux décorés de moulures, bouquets de fleurs, rinceaux et génies. Le trumeau et les angles du corps supérieur sont ornés de cariatides. H. 2.30, L. 1.80, P. 0.76. XVIe s.

M. J. Bulkens.

14 *Bahut* à deux corps, en chêne sculpté. Les deux corps ont chacun deux vantaux, divisés, sur l'inférieur, en quatre, et sur le supérieur, en deux panneaux parcheminés. L'encadrement est orné de torsades ciselées. Corniche très saillante. H. 1.74, L. 1.45. XVIe s.

M. Buysschaert.

15 *Siège* dit de *sainte Lutgarde*. Ce siège est à proprement parler une stalle de chœur détachée d'un rang de stalles décorant anciennement l'église de l'abbaye de Mielen, près de Saint-Trond. Cette stalle repose sur quatre boules de cuivre. La tradition rapporte qu'elle a été occupée par sainte Lutgarde, abbesse de Mielen et d'Aiwières, née à Tongres en 1182 et décédée en 1246. H. 0.93, L. 0.63.

Abbaye de Colen.

16 *Armoire* en ébène, à trois vantaux, avec larges incrustations de cuivre et d'écaille et appliques en bronze doré. H. 1.92, L. 1.12, XVIIIe s.

M. le comte Cornet de Grez.

17 *Glace* avec cadre en rocaille.

M. De Bruyn.

18 *Cabinet* en ébène, avec inscrustations d'écaille et appliques

d'ivoire, porté sur huit pieds, dont quatre décorés d'ivoire. H. 2.10, L. 1.60. XVIIe s.

M. de Caigny.

19 *Garde-robe* en chêne sculpté. H. 2.55, L. 1.74. Époque de Louis XIV.

M. le baron de Coels.

20 *Petit meuble* en chêne sculpté à deux vantaux, supporté par une table à colonnettes cannelées. Les vantaux portent les figures symboliques de la Foi et de la Charité. H. 1.48, L. 0.90. XVIIe s.

M. Adrien de Gerlache.

21 *Bahut* à deux corps, en chêne sculpté. La face principale du corps inférieur est ornée, au trumeau et aux angles, de colonnettes ioniques cannelées, et ses deux vantaux portent chacun deux bas-reliefs superposés. Le corps supérieur, en retraite sur l'inférieur par trois de ses côtés, a ses deux vantaux décorés chacun d'un bas-relief. Ces deux bas-reliefs représentent l'histoire du patriarche Joseph. La corniche, qui présente la même saillie que le corps inférieur, est portée par des cariatides placées au centre et aux angles de la face antérieure. Sur le quart de rond qui sépare les deux corps, on voit des chasses, et sur la frise de la corniche, des anges et des rinceaux. H. 2.00, L. 1.70. XVIe s.

22 *Cabinet* en ébène. Les panneaux et les tiroirs sont décorés de douze sujets mythologiques, attribués à l'un des Franck. L. 1.00.

M. le baron de la Rousselière.

23 *Table* en bois sculpté et doré, avec tablette en damier composé de plusieurs espèces de marbre. L. 0.93. Époque de Louis XVI.

Mme la comtesse Émile de Liedekerke-Pailhe.

24 *Petit meuble* de boule, à deux vantaux. A l'intérieur, on voit des fleurs peintes à l'aquarelle; sur le devant des tiroirs, XVIIe s.

M. le comte Samuel de Limburg-Stirum.

25 *Lutrin* en chêne sculpté et découpé à jour. Commencement du XVIIe s.

M. le chevalier Émile de Neve de Roden.

26 *Bahut* à deux corps, en chêne sculpté, orné de marqueterie. Le corps inférieur porte, au trumeau et aux angles de devant, des modillons surmontés de cariatides. Les deux vantaux de ce corps sont composés de panneaux moulurés, au milieu desquels on voit,

en incrustation, l'aigle à deux têtes. Chaque vantail se termine, à sa partie supérieure, par un arc plein-cintre dont le tympan est décoré de cannelures. — Le corps supérieur, en retraite sur l'inférieur par trois de ses côtés, a des vantaux semblables à ceux du corps inférieur. Quatre cariatides supportent la corniche qui présente la même saillie que le corps inférieur. H. 2.10, L. 1.55. XVIIe s.

27 *Bahut* en chêne, à tiroir et vantaux couverts de sculptures. Le trumeau et les colonnettes d'angle portent des colonnettes ornées de rinceaux en spirale dans lesquels se jouent des Amours. H. 1.22, L. 1.58. XVIIe s.

28 *Bahut* à deux corps, en chêne sculpté. Le corps inférieur, à deux vantaux ornés chacun de deux bas-reliefs superposés et représentant les quatre Vertus cardinales, porte des colonnes corinthiennes au trumeau et aux angles. Le corps supérieur, qui présente la même saillie que le corps inférieur, est décoré, au trumeau, de la statuette de la sainte Vierge, et aux angles, de celles de saint Pierre et de saint Jean Baptiste. Sur les vantaux, qui n'ont chacun qu'un seul bas-relief, on voit les personnifications de la Foi et de la Charité. H. 2.08, L.1.62. XVIIe s.

29 *Coffre-bahut* en chêne sculpté, formant banc, et décoré, sur chacun de ses quatre panneaux, de têtes en relief encadrées dans des rinceaux. L. 1.67, L. 0.59. XVIe s.

30 *Bahut* à deux corps, en chêne sculpté. Le corps supérieur, en retraite sur le corps inférieur à la face principale seulement, porte au centre un vantail orné d'une tête de lion et de sculptures d'ornement. La partie basse, également à un vantail, est décorée de sculptures, telles que têtes de lion, etc. Le corps inférieur, en partie ouvert, repose sur une arcature surbaissée. Ornements : modillons, glands et feuillages. H. 1.89, L. 1.13. XVIe s.

31 *Buffet* à trois vantaux, en chêne sculpté, orné de têtes d'ange, mascarons, guirlandes de fleurs et de fruits. Sur les vantaux l'inscription : H. G. ANNO 1632. Ce meuble provient de l'ancienne abbaye de Saint-Trond. H. 1.06, L. 2.17.

32 *Grand lit* en palissandre, avec ciel porté par quatre colonnes torses.

33 *Double banc* en chêne, à dossier mobile. Les panneaux sont ornés de têtes et les accoudoirs supportés par des balustres, décorés de sculptures à la base. XVIe s. L. 1.17. L. 0.83.

34 *Meuble encoignure*, à consoles ornées de sculptures. Il porte une tête à son sommet. H. 2.64. L. 1.00. Époque de Louis XIV.

35 *Coffre* de mariage en noyer sculpté. La face principale, incrustée de bois de couleur, représente une scène de tournoi ; les montants sont ornés de cariatides. Au milieu un écusson. En haut et en

bas une frise sculptée en oves et godrons posés sur des griffes de lion. L. 1.60. L. 0.53.

36 *Rouet* à filer pour enfant, en bois de noyer. Les montants sont en torsade. H. 0.70. XVIe s.

37 *Table* en palissandre massif, portée sur quatre balustres torses. Les tiroirs sont encadrés de moulures en spirale et de cuivres découpés. L. 0.94, L. 1.54.

38 *Table* basse portée sur quatre pieds annelés. La tablette, en palissandre poli, est incrustée de neuf panneaux en ivoire gravé, représentant des sujets de l'Ancien Testament. L. 0.56, L. 0.63.

39 *Contador*, meuble indien, avec incrustations de bois et porté sur quatre pieds en forme de figure indienne; meuble à tiroirs au dessin dit *œil de perdrix*. H. 0.79, L. 0.92.

40 *Deux crédences* en chêne sculpté, à panneaux décorés d'emblèmes et d'attributs. Le corps du meuble a cinq côtés, supportés par des balustres cannelés. H. 1.78, L. 1.00. XVIe s.

41 *Table* en chêne sculpté, appuyée sur des balustres. Tablette en marbre. 1.65 × 0.85. XVIIe s.

42 *Table console*. Le croisillon est orné au centre d'une figure d'aigle. Provient du mobilier du château des Vieux-Joncs (ancienne commanderie de l'ordre Teutonique, près de Tongres). L. 1.26. XVIIe s.

43 *Banc* en chêne sculpté, à dossier décoré de larges rinceaux. XVIIe s.

44 *Console* en chêne sculpté, partie doré. Provient du mobilier d'un des anciens châteaux de la Touraine.

45 *Table-console* ornée de guirlandes de laurier et de têtes. L. 1.20. XVIIe s.

46 *Deux tables-consoles*, portées sur quatre pieds et ornées de rocailles ; tablette en marbre. L. 1.40.

47 *Contador*, meuble indo-portugais en bois incrusté et orné de cuivres découpés. Il se compose de nombreux tiroirs et repose sur des pieds formés d'idoles indiennes. H. 1.26, L. 0.86.

48 *Meuble* mauresque, cabinet à tiroirs ornés de dorures et de peintures. Il repose sur un pied dit *Salomonicho*. H. 0.87, L. 1.17.

49 *Cabinet* à tiroirs, en bois incrusté, gravé et orné de figures et d'allégories. H. 0.61. L. 0.96. Travail espagnol du XVIIe s.

50 *Table* ornée de rinceaux en relief et d'incrustations en bois. 1.20 × 0.78. XVIIe s.

51 *Table* portée sur huit balustres torses, surmontés d'un renflement et dorés. Tablette en palissandre, ornée d'incrustations en ivoire représentant des fleurs et des oiseaux. Provient de l'abbaye d'Afflighem. H. 1.23, L. 0.77.

52 *Bahut* à deux vantaux en chêne sculpté, porté sur quatre pieds. H. 1.82, L. 1.03. Travail du XVIIe s.

53 *Fauteuil* en noyer sculpté, montants en torsades. Dossier ovale en forme de médaillon, garni de rotin moderne. H. 1.22. XVIIe s.

54 *Chaise* en noyer, à pieds de biche sculptés et réunis par des traverses. Dossier courbé et orné de sculptures à jour. H. 1.20. XVIIe s.

55 *Chaise* en noyer, avec dossier garni d'une tapisserie de petit point. H. 1.17. XVIIe s.

M. le baron de Pitteurs-Hiegaerts d'Ordange.

56 *Cabinet* en écaille, avec incrustations de nacre, étain et cuivre doré, dites *de Boule*. Il est porté sur quatre pieds réunis par un croisillon. Le corps principal est divisé en trois bandes par trois moulures verticales. Au centre, le cabinet proprement dit, muni de deux vantaux décorés d'écussons armoriés au milieu de trophées d'armes. Les colonnettes du trumeau et des angles de la partie centrale sont composites. Les vantaux, en s'ouvrant, découvrent un portique avec pavement en mosaïque d'ivoire et palissandre. Au fond, une statuette de Mars, en bois sculpté et doré. Les deux travées latérales ont quatre tiroirs. Fronton formé d'un panneau rectangulaire surmonté d'un arc en plein cintre ; au milieu du panneau rectangulaire on voit, en incrustations de métal, le buste de Charles II, roi d'Espagne, entouré de l'inscription : CAROLVS II D. G. HISPANIARVM ET INDIARVM REX ; dans le tympan une châtelaine à cheval. Le tout est surmonté d'une statuette de la Renommée. H. 2.90. H. du cabinet proprement dit : 0.98, L. 1.47. Époque de Louis XIV.

M. le comte de Rouillé.

57 *Table* et *deux guéridons* en ébène, incrustés d'écaille, d'ivoire et d'os.

M. le chevalier Gustave de Schrynmakers.

58 *Scriban* avec incrustations de bois et d'ivoire gravé, représentant de petits sujets dans la manière de Callot. La partie supérieure forme une armoire vitrée. H. 2.00, L. 1.08.

Mme la comtesse de Spangen.

59 *Table* en ébène, incrustée de cuivre et ornée de bronze doré. XVIIIe s.

M. le comte Jean d'Oultremont.

60 *Cabinet* en écaille, avec appliques en cuivre repoussé et doré. Époque de Louis XIV.

M. le comte Ch. d'Oultremont.

61 *Petit cabinet* en palissandre, incrusté d'ivoire, de lapis-lazuli et de cornaline, et orné de six colonnettes corinthiennes en argent repoussé, ainsi que de statuettes en bronze doré. H. 0.52, L. 0.68.

62 *Petit bureau* en noyer, incrusté d'ivoire. Époque de Louis XV.

63 *Grand coffre* en bois de noyer, décoré de fruits sculptés en haut-relief et d'incrustations en ivoire. La partie extérieure du couvercle forme un damier.

M. le comte du Chastel de la Howardries.

64 *Petit guéridon* ovale, en marqueterie, garni de bronzes ciselés et dorés. Travail des Frères-Moraves. H. 0.80, L. 0.50. Commencement du XVIIIe s.

Mme la comtesse Auguste d'Ursel.

65 *Scriban* en noyer, orné de marqueterie. Époque de Louis XV.

M. Eliat.

66 *Scriban* en bois noir, écaille et ivoire, composé d'un bahut et d'un cabinet. Il est orné de quatorze petits tableaux peints par F. Franck, retraçant les principaux faits de l'histoire d'Esther. H. 2.25, L. 2.00.

67 *Petit cabinet* en ébène avec incrustations d'ivoire.

M. Fagel-Descamps.

68 *Petit cabinet* en ébène avec appliques d'ivoire.

M. Gaillard.

69 *Porte essuie-mains* en chêne sculpté. XVIIIe s.

Musée archéologique de la ville de Gand.

70 *Cabinet* en ébène, décoré de peintures sur les vantaux et les tiroirs. H. 1.36, L. 1.05. Époque de Louis XIV.

M. L. Geelhand.

71 *Grand meuble* en palissandre, décoré d'ébène et d'écaille, monté sur quatre pieds ornés de boules piriformes.

72 *Presse à linge de table*, en chêne, écaille, ébène et palissandre. Fin du XVIe s.

M. Josse Gihoul.

73 *Cabinet* en ébène, incrusté d'écaille et d'os, avec appliques en argent et bronze doré. H. 1.90, L. 1.30.

M. A Ermel.

74 *Grand meuble* hollandais, orné de marqueterie en bois de différentes couleurs. La partie inférieure se compose de tiroirs, et la partie supérieure d'une armoire à deux vantaux. H. 2.60. L. 1.80, P. 0.70. XVIIIe s.

75 *Coffret* à tiroirs et avec abattant, en palissandre, avec incrustations d'ivoire et d'os. H. 0.31, L. 0.43.

M. le chevalier Gobart.

76 *Scriban* en marqueterie. Époque de Louis XIV.

M. D. Grosjean.

77 *Table à jeu,* recouverte d'une broderie avec bordure à mascarons. XVIIe s. H. 1.00, L. 1.00.

M. Houyet.

78 *Meuble* en chêne, avec incrustations de bois de différentes couleurs. Il se compose de deux corps superposés. Le corps supérieur est en retraite sur le corps inférieur, et la corniche, très saillante, repose sur deux cariatides. H. 1.90, L. 1.45. XVIIe s.

M. Gustave Janlet.

79 *Garde-robe* à deux vantaux, en chêne sculpté, décorée de branches fleuries, rocailles et instruments de musique. La partie supérieure est cintrée. XVIIIe s.

M. le général Leclercq.

80 *Archelle* en chêne sculpté. L. 2.05, H. 0.40.

81 *Deux petites chaises* en chêne, avec dossier couvert de bas-reliefs. H. 0.90, L. 0.42. XVIIIe s.

M. Gustave de Savoye.

82 *Chaise* en bois de chêne, garnie de cuir et de clous en métal; les montants du dossier sont surmontés d'une tête de lion. Ce meuble provient du couvent des Sœurs-Hospitalières, à Louvain.

83 *Deux chaises* en bois de chêne, avec siège et dossier en cuir garni de clous de laiton. Mobilier de l'hospice des Frères-Alexiens à Louvain.

Hospices civils de Louvain.

84 *Crédence* en chêne sculpté, ornée, au centre de la face principale, d'une image de la Vierge, et, sur les deux côtés, de bustes couronnés de lauriers.

M. Malfait.

85 *Garniture de salon*, consistant en un canapé et huit fauteuils recouverts en tapisserie de Beauvais.

86 *Cabinet* en noyer, avec incrustations d'ivoire et de bois de différentes couleurs.

87 *Cabinet* avec incrustations d'ivoire.

88 *Deux cadres* avec glace, en rocailles dorées.

M. A. Maswiens.

89 *Lit* en chêne sculpté, daté de 1647. La corniche est surmontée d'un fronton représentant saint Michel terrassant le démon. H. 2.10, L. 1.08.

M. E. Michez.

90 *Bahut* à un seul corps, en palissandre et ébène, porté sur de grosses boules et décoré, sur la face principale, de trois demi-colonnettes engagées. H. 1.90, L. 1.60. XVIIIe s.

M. Moens.

91 *Bahut* à deux corps. Le corps supérieur, qui est en retraite sur l'inférieur par trois de ses côtés, n'a pas, comme cela se voit presque toujours dans les meubles de ce genre, une corniche dont la saillie soit aussi forte que celle du corps inférieur. Sur les vantaux du corps supérieur, on voit, en relief, Cyrus, SIRVS REX, et Alexandre le Grand, ALEXANDER MAGNVS sur ceux du corps inférieur, Ninus, NINVS, et César, C. IVLIVS CÆSAR. Les frises du corps supérieur présentent, l'une des chasses diverses, l'autre des batailles. La frise du corps inférieur porte, au centre, une tête de lion, et aux angles des têtes de bélier ; les intervalles sont remplis par des fruits. H. 1.50, L. 1.70. Fin du XVIe s.

92 *Buffet* en chêne sculpté, orné de deux trophées de musique. XVIII s. Travail liégeois.

Mme Morren.

93 *Bahut* en chêne, incrusté d'écaille et d'ébène. H. 1.32, L. 0.97. XVIIe s.

M. Otto.

94 *Scriban* en ébène, orné de peintures attribuées à Breughel et représentant des sujets empruntés aux Métamorphoses d'Ovide.

M. Peterken de Posch.

95 *Bahut* en chêne sculpté. L. 1.70 sur 0.75. XVIe s.

M. J. Pierrot.

96 *Table-console* en bois doré, décorée de rocailles et portée sur quatre pieds réunis par un croisillon.

97 *Scriban* en bois d'ébène, garni d'écaille et de bronze. Provient de l'ancienne abbaye de Herckenrode. H. 1.70, L. 1.06. XVIIe s.

M. Eugène Poswick.

98 *Pupitre* en chêne sculpté, portant, sur la face principale, deux épisodes de la vie de saint Remacle, patron de Verviers, et, au revers, la clef du magistrat. Il servait, dit-on, au greffier de la ville de Verviers. H. 0.35, L. 0.60. XVIe s.

99 *Petite table* en noyer et chêne sculptés. XVIIe s.

M. J. Renier.

100 *Cabinet* en écaille et ébène, garni de cuivre. L. 1.45, H. 1.50. Époque de Louis XIV.

M. Gustave Renty.

101 *Lit* en chêne sculpté. Le devant de lit est formé d'une suite de panneaux dépourvus d'ornements. Le ciel est porté : aux pieds, par un pied-droit décoré d'une cariatide ; et au chevet, par une colonnette présentant un renflement piriforme près de sa base. H. 2.25, L. 1.90, P. 1.47. XVIIe s.

M. H. Schaefels.

102 *Lit* en chêne sculpté et doré, provenant de l'hôtel des comtes d'Hane-Steenhuyse à Gand. Plusieurs souverains y couchèrent, entre autres Louis XVIII pendant les Cent-Jours (mars 1815). XVIIIe s.

M. Léon Slaes.

103 *Lit, armoire et boiserie* en chêne sculpté, avec incrustations de plaques d'ébène. La partie inférieure du lit se compose d'une suite de panneaux dont la hauteur correspond à celle de la plinthe de la colonnette et de la demi-colonnette placées aux angles saillants du lit et qui supportent le baldaquin. Ces colonnettes, de même que les demi-colonnettes engagées qui se trouvent aux angles de l'armoire et à l'extrémité de la boiserie, sont de l'ordre dorique et ont la partie inférieure de leur fût couverte de sculptures représentant des bustes d'enfants et de guerriers, placées dans des cartouches entourés de guirlandes de fruits. La corniche du baldaquin est ornée de denticules et d'oves. H. 2.78, L. de la boiserie, 1.25, L. de l'armoire, 1.25 sur 0.67 de profondeur,

L. du lit, 2.07 sur 2.07 de profondeur. XVIe s. École de Vredeman de Vries.

M. Slingeneyer.

104 *Petit tabernacle* en chêne sculpté, à vantaux décorés d'anges portant les instruments de la Passion. XVIe s.

M. F. Springuel.

105 *Bahut* à deux corps, en chêne sculpté. Les deux vantaux du corps supérieur ont chacun un, et ceux du corps inférieur deux bas-reliefs qui retracent l'histoire du patriarche Joseph. La face principale est décorée de six statuettes, dont les trois inférieures représentent trois vertus cardinales, la Prudence, la Justice et la Force. H. 2.00, L. 2.00.

M. Tasson-Snel.

106 *Bahut* en chêne, avec plaques d'ébène.

107 *Glace de Venise,* dans un encadrement formé de plaques de verre. H. 1.50, L. 1.00. XVIIIe s.

M. F.-R. Unterberger.

108 *Cadran* dont la peinture est attribuée à Quentin Metsys. Il servit longtemps d'enseigne à la boutique de Josse Metsys, frère aîné du célèbre peintre, qui était à la fois serrurier et horloger, et habitait à Louvain, rue de Malines, en face du Werf. Le cadran, peint sur bois de chêne, est formé de trois cercles concentriques, représentant les signes du zodiaque, les douze mois de l'année et vingt-quatre scènes diverses. La scène qui se trouve au sommet du cadran représente un atelier où travaillent trois personnes : un artisan qui ajuste une horloge, un peintre assis devant son chevalet et un personnage broyant des couleurs.

Héritiers de M. Pierre Van Brussel.

109 *Meuble* à deux corps, en chêne sculpté. Le corps inférieur est composé de tiroirs, le supérieur forme armoire à deux vantaux. Le sommet est cintré et orné d'une corbeille de fruits. Époque de Louis XIV.

110 *Meuble* en chêne et palissandre, à quatre vantaux et panneaux avec incrustations d'écaille. H. 1.69, L. 1.68. XVIIe s.

111 *Deux fauteuils* en noyer sculpté, à pieds reliés par des croisillons; garniture de velours frappé. H. 1.27. XVIIe s.

112 *Meuble* à deux corps, en chêne, palissandre et ébène, à quatre

vantaux saillants et à tiroirs, orné de demi-colonnes en ébène. H. 2.15, L. 1.77. XVIIe s.

113 *Rouet* flamand.

114 *Buffet* en chêne sculpté. H. 2.60, L. 1.65. Travail liégeois de l'époque de Louis XV.

115 *Meuble* en chêne sculpté, à quatre vantaux ornés de feuilles parcheminées, supporté par deux lions saillants aux angles antérieurs. Encadrement en large saillie. H. 1.80, L. 1.85. XVIe s.

116 *Porte essuie-mains* en chêne sculpté. XVe s.

117 *Table à allonges*, en chêne et ébène, avec frise ornée de mascarons et pieds à boules piriformes réunis par un croisillon. L. 1.70, L. 1.00. XVIe s.

118 *Cabinet* en écaille et ébène, à filets d'ivoire. Il est à huit tiroirs avec coussinets d'écaille encadrés par des appliques en filigrane d'argent bordées de moulures guillochées en ébène ; le milieu, en forme de portique, est soutenu par trois termes en cuivre doré. H. 1.42, L. 1.06. Travail espagnol du XVIe s.

119 *Scriban* en ébène incrusté d'ivoire, à tiroirs et vantaux en portique. Les panneaux sont ornés de figures allégoriques : TEMPERANTIA, HVMANITAS, PAX, CASTITAS, FORTITVDO. H. 1.80, L. 1.85. XVIe s.

120 *Meuble* en bois de noyer, à deux corps, rehaussé d'ornements et d'incrustations. Les quatre vantaux, finement sculptés, représentent des femmes nues et des chimères. H. 1.75, L. 0.92. XVIIe s.

121 *Buffet* en chêne sculpté, à deux corps et à quatre vantaux ornés de rinceaux. H. 1.98, L. 1.66. XVIe s.

122 *Meuble* marqueté. Les deux vantaux sont ornés des portraits de Charles-Quint et de Barberousse. H. 1.26, L. 1.51. XVIIe s. Provient de l'ancienne abbaye de Tongerloo.

123 *Meuble* en noyer sculpté, à deux vantaux formant portique, et surmonté de dauphins. La frise est ornée de génies et de rinceaux. Une chimère ailée occupe le centre du meuble ; à chaque angle, une colonne quadrangulaire à facettes et ornements. H. 1.25, L. 1.62. XVIIe s.

124 *Chaise* en chêne sculpté. Le dossier, formé de deux panneaux décorés de feuilles de parchemin, a ses montants couronnés d'un lion tenant un écusson. H. 1.80. XVIe s.

125 *Planchette à aiguiser*, en chêne, décorée de rosaces gravées. Inscription : LOOFT GODT BOVEN AL. — KENT U SELVEN HOET MET U STAET, DIENDT GODT ENDE WERELT VERSMAEDT, WANT IN DE WERELT IS ANDERS NIET DAN DRUCK LIDEN ALSO MEN SIET. LAET UWE CLEEDEREN ALTOOS WIT SYN ENDE EN LAET UWEN

HOOFDE GEEN SALVE GEBRECKEN. — ANNO 1620. L. 0.74, L. 0.15.

M. Van den Corput.

126 *Scriban* en écaille, avec ornements en cuivre. Époque de Louis XIV.

M. Arthur Van den Nest.

127 *Cabinet* en bois de poirier sculpté et teinté, avec incrustations de différentes couleurs, aux armes du comte Ernest de Suys, général d'artillerie, et d'Ernestine, comtesse d'Aspremont de Rechem. Fait partie du mobilier du château de Ponthoz (1630).

M. le comte Joseph van der Straten-Ponthoz.

128 *Soufflet* en noyer, avec faces sculptées en bas-relief.

Mme la baronne van Loo.

129 *Table* en chêne, avec allonges.

M. Tobie Van Volxem.

130 *Porte* en chêne, à quatre panneaux superposés, dont trois sculptés en relief. Au centre, une tête de lion. Inscription : 1606. — TOVT PAR COMPAS. H. 2.10, L. 0.98.

131 *Garde-robe* en chêne sculpté. Époque de Louis XIV.

132 *Bahut* en chêne sculpté, à deux corps séparés par un petit entre-corps. Les ornements consistent en buste et médaillons entourés de rinceaux de feuillages et de fruits. Le trumeau inférieur est orné d'une cariatide ; le supérieur, d'une statuette d'enfant. XVIe s.

133 *Écran* en palissandre sculpté et recouvert d'une tapisserie de petit point. H. 1.40. L. 0.80.

M. Jules Van Ysendyck.

134 *Crédence* rectangulaire en chêne sculpté, à deux tiroirs et deux vantaux. Sur ces derniers on voit, en relief, saint Georges et saint Christophe. H. 1.59, L. 1.29. XVIe s.

135 *Crédence* à cinq pans, en chêne sculpté, décorée d'ornements imitant des fenêtres ogivales. H. 1.58, L. 1.03. XVe s. Ce meuble provient de l'ancien béguinage de Tongres.

136 *Cabinet* en marqueterie, avec trophées de musique sur l'abattant. XVIIIe s.

137 *Cabinet* en ébène, décoré de peintures. XVIIIe s.

138 *Fauteuil* et *chaise* en palissandre, avec montants du dossier couronnés par un lion tenant un écusson. XVIIe s.

139 *Fauteuil* en bois sculpté, avec la double aigle au sommet du dossier. XVIIe s.

M. Armand van Zuylen.

140 *Meuble* à vitrine, sculpté en chêne. H. 1.88. Époque de Louis XV.

M. E. Verboeckhoven.

141 *Cabinet* orné d'incrustations d'étain gravé au burin, représentant des figures et des paysages. H. 1.30, L. 1.48. XVIIe s.

M. A. Verreyt.

142 *Cabinet* en écaille, avec appliques de cuivre repoussé et doré. H. 1.80, L. 1.62.

Hôpital civil de Vilvorde.

143 *Bahut* en chêne sculpté. XVIe s.

M. Auguste Vivroux.

144 *Lit* en chêne sculpté. H. 2.00, L. 1.90. XVIIe s.

145 *Table* en chêne, à pieds ornés de grosses boules et couronnés d'une frise sculptée.

M. E. De Pratere.

146 *Petit cabinet* en ébène et palissandre. Les tiroirs sont couverts de broderies en soie représentant des animaux.

M. F. Springuel.

147 *Table* en noyer. XVIIIe s.

M. L. Sacré.

148 *Petit cabinet* en marqueterie de palissandre incrusté de citronnier, avec abattant. H. 0.39, L. 0.58. XVIIIe s.

M. Osterrieth.

149 *Cabinet* en laque de Chine.

M. Deppe.

PENDULES ET HORLOGES

150 *Pendule* en cuivre ciselé et gravé. Elle a la forme d'un petit édifice carré, avec pieds-droits aux angles, et est couronnée d'un campanile ajouré. Donnée en présent par Albert et Isabelle au chef de l'imprimerie plantinienne. XVIIe s.

Musée Plantin-Moretus, à Anvers.

151 *Horloge* carrée en bronze doré, avec parties en ébène. Le cadran se trouve sur la face principale, au centre d'un portique d'ordre ionique porté par un soubassement en cuivre ciselé et doré, où est figuré le Temps entre deux allégories de la musique. Le portique, découpé à jour, est appliqué sur un fond peint en vernis Martin. Dans la partie inférieure de l'applique, on aperçoit un hémicycle peint à travers les ajours de la plaque. Dans la partie qui correspond au tympan du portique, la plaque d'applique n'existe pas, et l'on y voit un concert des dieux. Les trois autres faces de l'horloge sont formées par des panneaux ajourés, en bronze ciselé, doré et orné de lambrequins, de trophées de musique et de rinceaux de fleurs et de feuillages. Au sommet de l'horloge, une statuette de femme. H. 1.20. Travail anglais du XVIIIe s., signé : CHA : CLAY LONDON.

Mme Broustin.

152 *Pendule.* Sur un socle en bois de rose avec appliques en bronze doré, est placé un rhinocéros, également en bronze, portant sur le dos le cadran surmonté d'un Amour qui marque les heures. H. 0.72. XVIIIe s.

Mme la princesse Eug. de Caraman-Chimay.

153 *Pendule* en boule, avec plaques ciselées en bronze. Style de l'époque de Louis XIV. H. 1.05, L. 0.62.

M. le comte Alexandre d'Alcantara.

154 *Pendule* en bronze doré, sur un socle en marbre blanc. Le cadran, surmonté d'une bacchante, est porté par deux Amours montés sur des boucs. Elle est placée sur un soubassement renfermant un carillon. H. totale 0.84. Époque de Louis XVI.

Mme la marquise d'Assche.

155 *Pendule* provenant du cabinet du prince Charles de Lorraine. Elle représente un éléphant en argent, portant une petite *horloge* en cuivre doré, ayant la forme d'une tourelle.

M. Alphonse de Beughem.

156 *Pendule* en marbre de différentes couleurs, avec portique, colonnes, galeries et ornements en bronze doré, par J.-F.-J. Dupont, horloger à Namur. H. 0.46, L. 0.25. Époque de Louis XVI.

M. Alphonse Dechamps.

157 *Horloge* en cuivre.

M. le baron Aloïs de Fierlant.

158 *Petite horloge* carrée en cuivre, surmontée d'un timbre. H. 0.17. XVIIe s.

M. Ch. de Luesemans.

159 *Pendule* en ébène, garnie de bronze et surmontée d'une statuette de Mars. Œuvre signée : J.-B. CHARELS, A BRUXELLES. Dans un médaillon gravé, placé au sommet du cadran, on lit : NULLES RAUSES CENS ÉPINES. NULLES PLAISIER CENS DOULEUR. ANNO 1753. H. 0.20.

160 *Pendule* en marbre blanc, décorée de sirènes et d'hippogriffes en bronze doré. Sur le socle, des rinceaux de feuillages. H. 0.53. Fin du XVIIIe s.

M. le comte Victor de Marnix.

161 *Horloge* en chêne sculpté et polychromé. Ornements en métal. Le sommet est décoré d'un paysage hollandais. XVIIIe s.

162 *Pendule* sur console de style rocaille, en bronze doré, et couronnée d'une statuette de Neptune armé de son trident. Sous le cadran, animaux marins. La console est formée de rocailles, au milieu desquelles apparaît un cheval marin à mi-corps. H. 0.37, L. 6.27. Époque de Louis XV.

M. le baron L. de Pitteurs-Hiegaerts d'Ordange.

163 *Petite pendule.* Sur une terrasse en cuivre doré, de style rocaille, est posée, sous une arcade découpée, une statuette en porcelaine de Saxe représentant la Musique. Elle est entourée de branches fleuries également en porcelaine de Saxe, au sommet desquelles on voit le cadran. H. 0.40. XVIIIe s.

M. le marquis Adolphe de Rodes.

164 *Pendule de nuit,* en marqueterie. Le cadran, décoré d'un tableau représentant le Temps, est ajouré, de manière à laisser une petite ouverture éclairée à travers laquelle on peut voir l'heure. H. 0.34. XVIIIe s.

Mlle de Rouillé.

165 *Pendule* enfermée dans le piédestal en bronze d'un obélisque en marbre blanc. Elle est posée sur une terrasse en marbre noir, ornée, aux angles, de quatre petits vases en bronze doré. A chaque partie latérale de l'obélisque, se trouve placée une statuette d'ange, l'une tenant une draperie jetée autour de l'obélisque, l'autre une corne d'abondance et une couronne. H. 0.44. Époque de Louis XVI.

166 *Deux candélabres* à deux lumières, formés par des statuettes de faune en bronze, tenant deux bobèches et agenouillées sur des piédestaux en ébène avec appliques en bois doré. H. 0.45. Époque de Louis XIV.

167 *Deux statuettes* d'enfant, en bronze, l'un battant un tambour, l'autre jouant de la flûte. H. 0.32. Époque de Louis XIV.

168 *Deux vases et deux petits flambeaux* en marbre blanc, avec appliques de bronze. H. 0.18 et 0.185.

169 *Horloge* en cuivre repoussé et ciselé, de forme carrée. Elle est posée sur quatre griffes de lion, et couronnée par quatre sirènes couchées sur le dos, et supportant une couronne royale. H. 0.29. XVIIe s.

170 *Deux candélabres* formés par des bustes de femme portant deux branches et posés sur une large patte de coq. XVIIe s.

M. G. de Savoye.

171 *Horloge* carrée en cuivre repoussé, cantonnée de colonnes aux angles et ornée, sur les parties latérales, de peintures représentant le Commerce et la Géographie. Le couronnement est en forme de campanile ajouré, porté sur huit colonnettes, et couronné par un dôme ajouré, sous lequel se trouve une statuette de la Vierge avec l'Enfant, entourée d'une gloire rayonnante. H. 0.60. XVIIIe s.

172 *Horloge* carrée en cuivre doré, montée sur une terrasse, cantonnée de colonnettes aux angles, et terminée par un campanile à trois étages ajourés et en retraite ; le tout est couronné par un Amour. H. 0.40. XVIe s.

M. le comte Th. de Villers.

173 *Pendule* de la forme dite *violon*, en cuivre incrusté de nacre et d'écaille teintée. Elle porte sur le cadran : HUBERT SARTON, LIÈGE. H. 0.90. XVIIIe s.

M. Victor De Volder.

174 *Pendule* en bronze doré. Un fût de colonne cannelée sert de base à une urne ovoïde portant le cadran sur sa panse et pivotant sur elle-même au moyen d'un mouvement d'horlogerie qui y est renfermé. Une femme assise à côté de l'urne, lève le bras pour indiquer l'heure. Le couvercle de l'urne est formé d'un Amour. Inscription : NE LA PERDEZ JAMAIS. H. 0.66. Époque de Louis XVI.

175 *Deux candélabres* de forme ovoïde, en porcelaine blanche de Saxe avec appliques en bronze. Anses formées d'une tête de bélier. Dans l'urne est fixé un bouquet en bronze doré, formé de roses et de branches de lis. Les calices de ces dernières fleurs servent de bobèches. H. 1.00. Époque de Louis XVI.

Ces candélabres et la pendule du no précédent forment une garniture complète de cheminée, provenant du château de Seneffe.

M. le baron Gustave de Woelmont.

176 *Pendule portative,* de forme carrée, en ébène, avec appliques de cuivre ciselé et doré. Inscription : WILLm CREAK. ROY1 EXCHANGE LONDON. H. 0.59. XVIIIe s.

M. le comte d'Hane-Steenhuyse.

177 *Cartel* en bronze doré. Le cadran est entouré de guirlandes de fleurs et surmonté d'une statuette du Temps. Époque de Louis XV.

M. le comte Eug. d'Oultremont.

178 *Pendule* sur socle, de la forme dite *violon,* en écaille verte, avec appliques de bronze. XVIIIe s.

M. le comte Robert du Chastel de la Howardries.

179 *Pendule* en cuivre doré, à quatre cadrans, marquant : 1o les mois, jours, heures, minutes et secondes; 2o les phases de la lune; 3o l'heure et la déclinaison solaires; 4o l'heure comparative de plusieurs grandes villes du monde. Inscription : SARTON. H. 0.60. Époque de Louis XVI.

M. L. Geelhand.

180 *Grande horloge* à caisse en laque du Japon, mesurant 2.85. XVIIIe s. Le cadran porte : ÆGIDIUS ROUSSEAU, A BRUXELLES.

181 *Grande horloge* hollandaise à caisse en bois de noyer; les ornements sont en bronze doré. Inscription : A. VAN OOSTROM. AMSTELDAM. H. 2.65.

M. Hirschbuhler.

182 *Horloge* portative en cuivre doré, de forme carrée. Les angles sont cantonnés de pilastres, et l'amortissement est formé par une coupole ajourée renfermant le timbre de la sonnerie. H. 0.33. XVIIe s.

M. le chanoine Janssens.

183 *Deux grandes horloges* hollandaises à caisse.

M. A. Maswiens.

184 *Petite horloge* carrée en cuivre doré et gravé, couronnée d'un dôme en partie ajouré. H. 0.175. XVIIe s.

M. le vicomte Obert de Thieusies.

185 *Petite horloge* d'oratoire, en forme de crucifix. Le mouvement d'horlogerie est renfermé dans le pied du crucifix, qui est appuyé sur quatre grappes de raisin. Le cadran est inscrit sur une sphère pivotante placée au sommet de la croix, et l'heure marquée par

un rayon partant du point d'intersection des deux branches de la croix. H. 0.26. Commencement du XVIIe s.

M. Osterrieth.

186 *Pendule* en cuivre doré, sur socle en marbre noir. Le mouvement d'horlogerie est entièrement à découvert. H. 0.48. XVIIIe s.

M. Pierlot.

187 *Grande horloge* en palissandre, avec incrustations de bois de différentes couleurs et appliques de bronze doré. Inscription : ROBIN A PARIS. Époque de Louis XV.

M. Schulten.

188 *Horloge* de table, en cuivre doré et argenté, de forme hexagone et portée sur six pieds. Le cadran est posé horizontalement. H. 0.09, D. 0.16. XVIIe s.

M. V. Sloors.

189 *Horloge* à double sonnerie, garnie de figurines et d'ornements en cuivre repoussé, et signée : D. KOPYES. 1704.

M. A. Tielemans.

190 *Caisse d'horloge*, en chêne sculpté. H. 2.60, L. 0.05, P. 0.35. XVIIIe s.

M. le docteur Van den Corput.

191 *Montre* de voyage, en argent repoussé et ciselé, renfermée dans un boîtier en cuir. XVIIIe s.

M. le comte X. van den Steen de Jehay.

192 *Pendule* en porcelaine, or et bistre, surmontée d'une statuette de berger en biscuit. H. 0.40. Travail français de l'époque de Louis XVI.

M. le comte Louis van der Straten-Ponthoz.

193 *Pendule* en marbre blanc, avec appliques en bronze doré et ciselé, surmontée d'un vase auquel sont suspendues des guirlandes de laurier. H. 0.55. Époque de Louis XVI.

M. Jules Van Ysendyck.

194 *Pendule* de forme droite, avec incrustations dites de Boule, et surmontée d'une statuette représentant le Temps. Époque de Louis XIV.

195 *Montre* de voyage, en argent gravé, renfermée dans un boîtier en cuir.

M. A. van Zuylen.

196 *Pendule* en argent et cuivre doré. Le cadran, entouré d'une bordure d'acier taillé à facettes, est posé sur le dos d'un lion d'argent se dressant sur une terrasse ornée d'une guirlande de laurier. H. 0.30. Époque de Louis XVI.

M. Désiré Vervoort.

197 *Pendule.* Sur une terrasse se trouve une statuette de femme tenant en main un mouvement d'horlogerie suspendu à un ruban. Le cadran est entouré, et le ruban et la frise de la terrasse décorés de stras. A l'arrière-plan, un fût de colonne surmonté d'un vase en bronze doré, garni de fleurs en stras. Signé : LE DOUX, A ANVERS. H. 0.57. XVIIIe s.

M. Zaman.

198 *Pendule* portative en ébène, avec applique de cuivre repoussé, ciselé et doré. Elle a la forme d'une tour carrée et porte l'inscription : S. MANCEL. ROTTERDAM. XVIIIe S.

M. G. de Savoye.

199 *Cartel* en bronze doré. Le cadran est entouré de branches de rosier en fleurs, dans lesquelles se jouent des Amours. XVIIIe s.

M. le baron de Pitteurs-Hiegaerts d'Ordange.

200 *Pendule* en cuivre doré. Diane chasseresse, accompagnée de son chien, est assise sur un char à quatre roues traîné par des léopards. Le travail d'horlogerie et les cadrans sont placés sur les deux faces latérales du siège de la déesse. Ce groupe mécanique est l'œuvre de Wenzel Jannitzer, né à Vienne en 1508 et mort à Nuremberg en 1585. H. 0.28, L. 0.38.

M. Arthur Slaes.

201 *Quatre girandoles* à cinq branches, en bronze doré, composées d'un carquois orné de trois têtes de femme et de guirlandes de fleurs et de fruits. L'attache de la girandole est formée par un nœud de ruban. Époque de Louis XVI.

M. Alph. Dechamps.

CADRES SCULPTÉS

202 *Cadre* en bois de tilleul sculpté, orné de cinq têtes d'ange, de fleurs et de fruits. XVIIe s. Déposé au musée de l'Académie, mais appartenant à la ville de Bruges. H. 2.05, L. 1.48.

Académie de Bruges.

203 *Cadre de glace*, sculpté par Verhaegen de Malines. XVIIIe s. H. 150, L. 1.05.

M. F. Fétis.

204 *Deux porte-cierges* en bois sculpté et doré. xve s.

M. Isidore Lescart.

205 *Cadre* en bois sculpté et polychromé, représentant une guirlande de laurier.

M. Renier.

206 *Deux cadres* en buis sculpté. L'un porte en tête les armes de la ville de Louvain, l'autre représente les instruments de la Passion, supportés par des oiseaux et placés dans des rinceaux de feuilles d'acanthe. H. 0.45, L. 0.36 chaque. xviie s.

M. E. van Overbeke.

207 *Deux cadres à glaces,* ornements et oiseaux. Chêne polychromé et doré. xviie s.

M. le comte Goethals.

208 *Petit cadre* en chêne sculpté. Dans la partie supérieure, le Saint-Esprit, deux têtes d'anges et une banderole portant les mots : MARIA MAGDALENA. Dans le bas, un crâne, une verge et une discipline. Époque de Louis XIV. H. 0.22, L. 0.15.

M. Eugène Poswick.

SCULPTURE

RETABLES, GROUPES ET STATUES

Le *retable* d'un autel est le panneau ou la *table* posée verticalement derrière (*retro*) l'autel proprement dit. Quelques-uns donnent aussi le nom de retable à la *predella* ou petit gradin qui, dans les autels modernes, porte les chandeliers, et appellent alors *contre-retable* le panneau vertical, peint ou sculpté, placé à l'arrière-plan de l'autel.

On a fait indifféremment les retables en métal, en marbre, en pierre, en bois et même en étoffe.

En Belgique, on trouve, à une époque reculée, la mention de différents retables ornant les autels des églises abbatiales.

En 1096, l'abbaye de Lobbes donne un grand retable en

argent, seule richesse qui lui restait, pour aider à subvenir aux frais de la première croisade. L'abbé Wibald de Stavelot et de Corbie, décédé en 1158, avait fait faire, pour l'autel majeur de son église, à Stavelot, un retable en or massif représentant la Passion et la Résurrection du Sauveur. Wibald y était figuré lui-même d'un côté et, de l'autre, était représentée l'impératrice Irène, donatrice de cette œuvre d'art. On sait qu'à la même époque l'église abbatiale de Saint-Hubert possédait aussi un retable d'une grande richesse.

La plupart des retables de la période romane étaient exécutés en métal précieux. C'étaient des tableaux mobiles qui généralement ne figuraient sur les autels qu'aux jours de grande solennité. Le retable ne devint fixe et ne fit, pour ainsi dire, corps avec l'autel que lorsqu'on en augmenta les proportions en changeant la nature des matériaux dont il était formé.

Aux XIIIe et XIVe siècles, les retables étaient généralement exécutés en pierre; aux deux siècles suivants, ils sont, au contraire, sculptés en bois; mais les uns, comme les autres, sont souvent richement décorés de peintures et de dorures.

A partir du XIVe siècle, la forme du retable est plus compliquée; il devient triptyque ou polyptyque. Souvent la partie centrale du retable est fixe et ornée de sculptures, tandis que les volets, mobiles et tournant sur des gonds, sont décorés de peintures. A mesure que l'on se rapproche de l'époque de la Renaissance, les contours deviennent plus tortueux, les groupes plus nombreux et la décoration plus riche.

C'est sur le retable que sont représentés les différents épisodes de la Passion du Christ, ou bien la légende du saint patron sous le vocable duquel est placé l'autel.

Dans le domaine de la peinture, l'œuvre la plus importante de ce genre exécutée et demeurée en Belgique, est le retable polyptyque représentant l'Adoration de l'Agneau

mystique, dû au pinceau des frères Van Eyck, conservé, presque en entier, à la cathédrale de Saint-Bavon, à Gand. La plupart des triptyques peints ou sculptés, que l'on trouve dans les musées et les collections particulières, sont d'anciens retables enlevés aux sanctuaires qu'ils ornaient autrefois. Au nombre des retables dont le travail est dû à des sculpteurs belges, on peut citer le triptyque exécuté, en 1391, par Jacques de la Baerse, artiste flamand, pour Philippe le Hardi, duc de Bourgogne. Ce travail, destiné à l'église de Champmal-lez-Dijon, fondée par Philippe, se trouve aujourd'hui au musée de Dijon.

Un certain nombre d'églises de la Belgique possèdent encore d'anciens retables qui peuvent nous donner une idée complète du développement de l'art au moyen âge. Tels sont : le retable en pierre de l'église Sainte-Dimphne à Gheel, un autre en bois, de la même église, représentant la Passion du Sauveur ; le retable de Saint-Léonard à Léau, les restes du retable de l'église de Saint-Sauveur à Haekendover, le retable de Sainte-Waudru à Herenthals, celui du maître-autel de l'église Notre-Dame à Tongres, le retable de l'église du Béguinage de la même ville, et enfin le retable qui figurait autrefois à l'autel majeur de l'église Saint-Denis à Liège.

Pendant la dernière partie de la période ogivale, l'usage d'orner les autels de retables fut général. Plus tard, mais surtout à la fin du XVIIe siècle et pendant le XVIIIe, on donna aux retables des formes et des dimensions exagérées. Aux triptyques légendaires on substitua d'énormes portiques composés de frontons supportés par des colonnades en marbre vrai ou peint. C'est sans doute cet abus qui, au commencement de ce siècle, a fait abandonner la forme du retable par beaucoup d'églises, pour adopter les autels en forme de tombe, dits « *à la romaine* ».

---

209 *Retable* de la chapelle du château de Ponthoz, composé de huit groupes en bois sculpté et doré, et de volets formant six panneaux peints sur les deux faces. Les groupes sculptés de gauche sont : l'Annonciation, la Nativité, et sainte Véronique essuyant la face de Notre-Seigneur. Le groupe du milieu figure, en haut, le Christ mourant sur la croix entre les deux larrons, et, au bas, l'Évanouissement de la Vierge ; ceux de droite, la Circoncision, les Rois mages et la Résurrection. Les volets peints représentent, ouverts, ceux de gauche : le Baiser de Judas, le Christ devant Pilate, le Christ montré au peuple ; ceux de droite : l'Ascension, la Descente du Saint-Esprit et Notre-Seigneur aux limbes. Lorsqu'ils sont fermés, on y voit, dans la partie supérieure, les têtes de saint Pierre, de la servante qui provoqua le reniement du chef des apôtres, de Judas et de trois autres personnages, entourées des instruments de la Passion. Dans la partie inférieure, les volets fermés représentent, au centre, la messe de Saint-Grégoire, à droite la Cène et à gauche l'Offrande de Mélchisedech. H. 2.00, L. 4.00 P. 0.40. xve s.

M. le comte Joseph van der Straten-Ponthoz.

210 *Retable* en chêne, composé de six scènes religieuses. Les six groupes sculptés représentent six épisodes de la vie de la sainte Vierge : Le Mariage de la sainte Vierge ; la Purification ; l'Adoration des bergers ; les Rois mages ; la Mort de la sainte Vierge, et l'Ensevelissement de la sainte Vierge. H. 2.50, L. 2.75, P. 0.40. xive s. Cet objet a subi une restauration récente.

M. Malfait.

211 *Retable* en chêne, représentant le Calvaire, sculpté en bas et haut-relief ; sur les volets, on voit le donateur et son épouse accompagnés de leur patron. Provient des environs de Ciney. H. 0.90, L. 1.50. Travail liégeois du xviie s.

Société archéologique de Namur.

212 *Retable* en chêne polychromé, représentant le Christ au tombeau. H. 1.40, L. 1.25. xve s.

Église de Blaugies.

213 *Retable* en chêne polychromé, décoré d'or et d'argent et représentant l'Annonciation. H. 1.25, L. 1.25. Travail flamand du xvie s.

Mme Van den Corput-Hay.

214 *Retable.* La figure sculptée représente sainte Ursule; le volet peint de gauche, sainte Catherine, celui de droite sainte Barbe. Fin du xve s.

M. A. van Zuylen.

215 *Retable.* Au centre, trois groupes en bois : Dieu le Père, tenant le corps mort de son Fils; sainte Catherine et la Vierge. Ces trois groupes sont abrités par des arcades gothiques. Les volets sont peints et représentent, l'un, la Vierge avec l'Enfant Jésus et sainte Anne; l'autre, saint François. Il est daté de 1445 et provient de l'église de Maeseyck. H. 0.62, L. 0.62, P. 0.17.

M. Auguste Bonnefoi.

216 *Retable,* bas-relief en bois sculpté et polychromé, représentant la mort de la sainte Vierge.

M. Delbouvry.

217 *Cinq groupes encadrés. Saint Sébastien,* statuette en bois; fin du xve s. *Josué et Caleb,* chêne sculpté; commencement du xve s. *La sainte Vierge et saint Joseph,* partie d'un groupe représentant la Naissance du Christ. *Saint Pierre et saint Rodolphe*; fin du xve s. *La Naissance et la Mort de la sainte Vierge.*

M. Eug. Van Herck.

218 *Polyptyque* en bois peint et sculpté. Les quatre groupes sculptés représentent : l'Annonciation, la Nativité, les Bergers, la Circoncision; les volets peints : celui de gauche : l'Enfant Jésus conduit au temple par saint Joseph et la sainte Vierge, et le portrait du donateur; celui de droite : Le Christ au milieu des docteurs. H. 0.75, L. 0.90.

Hospices civils de Bruxelles.

219 *Chapelle dorée* représentant sainte Anne et la sainte Vierge. H. 0.80, L. 1.08.

Hôpital civil de Vilvorde.

220 *Statuette de la sainte Vierge,* en chêne. H. 0.10, L. 0.05. xve s.

M. J.-Ant. Bamps.

221 *Statue de la sainte Vierge,* en bois doré et polychromé. xiiie s. Provient de l'abbaye de Marche-les-Dames, près Namur.

222 *La Vierge et sainte Anne,* groupe en bois doré et polychromé. xive s. Provient de Marche-les-Dames.

223 *La Vierge et l'Enfant Jésus,* groupe surmonté de deux feuilles épa-

nouies; sculpture en haut-relief sur un fragment de charpente, provenant de l'abbaye de Leffe, près de Dinant. H. 1.00, L. 0.30. xve s.

Société archéologique de Namur.

224 *Deux parties de retable*; bas-reliefs en bois. L'un, polychromé, représente la Descente du Saint-Esprit; l'autre, un mourant entouré de plusieurs personnages. H. 0.50, L. 0.45. xve s.

Administration communale de Mons.

225 *Six groupes* en pierre sculptée en haut-relief, provenant de l'ancien jubé de l'église paroissiale de Saint-Jean, de Tervueren. Ils représentent le Baiser de Judas, le Couronnement d'épines, la Chute de Jésus sous la croix, la Descente de croix, les Anges gardant le tombeau du Christ et le Jugement dernier. xve s.

226 *Vierge* assise, tenant l'Enfant Jésus, en chêne sculpté. Elle tient de la main droite une fleur de lis, l'Enfant Jésus lève le bras droit en signe de bénédiction et tient un livre de la main gauche, sur laquelle est perché un oiseau. Un cabochon en verre bleu sert d'agrafe au manteau de la Vierge. xiiie s.

227 *Évêque faisant l'ablution des mains.* Groupe sculpté en bois. xve s.

228 *Un évêque et une sainte abbesse.* Statues en bois du xve s.

229 *Sainte Anne et sainte Élisabeth.* Statuettes polychromées du xvie s.

230 *Saint Nicolas et saint Isidore,* deux supports de poutre. xve s.

231 *La sainte Vierge et saint Jean,* statuettes en bois. Partie d'une scène du Crucifiement. Intéressants costumes du xve s.

232 *La sainte Trinité,* groupe sculpté. xve s.

233 *La Transfiguration de Notre-Seigneur.* Groupe en bois du xvie s.

234 *Sainte Élisabeth.* Statue du xve s.

235 *Saint Antoine, ermite, et sainte Gertrude,* deux statuettes en bois. xve s.

236 *Sainte Catherine.* Statue du xve s.

237 *La sainte Vierge en prières.* Sculpture en bois, du xive s.

238 *La sainte Vierge et saint Jean.* Bas-relief en bois, du xve s.

239 *La sainte Vierge.* Statuette en bois, du xvie s.

240 *La sainte Vierge.* Statuette en buis, montée sur un pied. xviiie s.

M. A. Mertens.

241 *Croix* en buis sculpté.

Mme la baronne de Haulleville.

242 *Vierge avec l'Enfant,* en bois doré et polychromé. xviie s.

M. Van Roost.

243 *Saint Quirin.* Statuette en bois polychromé et doré. L. 0.43, 0.16. xve s.

M. Félix Springuel.

244 *Petit retable* représentant la Visitation, très richement sculpté en haut-relief, peint et rehaussé d'or. La voûte, soutenue par de légères colonnettes, est divisée par des nervures, formant des arcades ogivales parsemées d'étoiles et enrichies de pendentifs. Sous l'arcade de gauche, la Vierge couronnée, revêtue de riches habits entièrement dorés, tient l'Enfant Jésus sur ses genoux. Sous l'arcade de droite, sainte Elisabeth, la tête couverte d'un voile. Elles sont assises sur un banc garni de brocart d'or. H. 0.60. Fin du xve s.

245 *Petit miroir* ovale. Il se compose d'un cadre dont la partie basse est occupée par un écusson aux armes des Médicis. A chaque extrémité de la partie centrale est sculptée une couronne de laurier, dans laquelle est enchâssé le miroir. Une cariatide soutient un entablement sur lequel repose un bas-relief représentant Bethsabée au bain, accompagnée d'une suivante qui lui offre des parfums. De chaque côté, un dauphin d'or. Le tout est terminé par une petite niche à coquille et fronton, d'où sort, à mi-corps, le roi David jouant de la harpe. Ce petit édifice est peint en partie et rehaussé d'or. H. 0.62. Provient de la collection Pourtalès. xvie s.

M. A. Desmottes.

246 *Terme d'escalier*, en chêne sculpté. xviie s.

M. L. De Meuter.

247 *La Nativité.* Bas-relief en bois sculpté peint et doré. Il est posé entre deux colonnes cannelées soutenant une corniche corinthienne. H. 0.40, L. 0.34. xvie s.

248 *Un abbé officiant.* Panneau en bois sculpté, peint avec parties dorées. Il représente, derrière l'abbé, le servant agenouillé. H. 0.58, L. 0.17. Curieux travail flamand, daté de 1569.

249 *Saint Crépin et saint Crépinien* dans leur échoppe. Ils sont représentés au moment où la foule vient à leur humble demeure, et là, parmi les pleurs, elle reçoit d'une oreille avide le salut qui lui tombe de la bouche de ses pieux docteurs. Provient d'une corporation d'Ypres. Bas-relief en bois polychromé. H. 0.67, L. 0.30. Travail flamand du xve s.

250-251 *Des religieux.* Deux statuettes en bois polychromé. H. 0.30. Travail flamand du xve s.

M. A. Desmottes.

252-253 *Portail, colonnes, portes, médaillons à sujets religieux, mascarons, frise d'ornements,* etc., en chêne sculpté. xviie s.

M. Verbeeck.

254 *L'Arbre de vie*, représenté par trois statuettes en chêne sculpté, marquées de la main héraldique d'Anvers. Travail flamand du xve s.

M. van den Corput.

255 *Statuette de la Vierge*, en chêne. H. 0.20, L. 0.07. xve s.
256 *Christ* en buis. xviie s.

M. le vicomte de Beughem.

257 *Sainte Anne* tenant la Vierge et l'Enfant Jésus. Statuette en chêne provenant du couvent des chanoinesses de la Mi-rue à Louvain. xve s.

M. Édouard Van Even.

258 *Saint Georges revêtu de son armure de combat.* Bois sculpté et polychromé. H. 0.60. xve s.
259 *Fantassins et cavaliers recouverts de leur armure.* Groupe en chêne polychromé. L. 0.60. xve s.

M. Jules Frésart.

260 *Mise au tombeau.* Groupe en bois de cinq figures. École flamande. L. 0.29, H. 0.20. xve s.
261 *Descente de croix.* Groupe en bois de sept figures. École flamande. L. 0.31, H. 0.20. xve s.
262 *Une sainte.* Statue en bois. École flamande. H. 1.20, L. 0.38. xve s.

M. Émile Langenscheid.

263 *Homme et femme dansant.* Petit groupe en chêne. H. 0.10, L. 0.05 xve s.

M. Isidore Lescart.

264 *Sainte Marguerite.* Statuette en bois polychromé. H. 0.29, L. 0.18. xve s.

Société archéologique de Bruges.

265 *Sainte Anne.* Statuette en bois polychromé et doré. H. 0.50. xve s.

M. Verriest.

266 *Sainte Barbe.* Statuette en chêne polychromé. xve s.

M. Renier.

267 *Frise* à panneaux sculptés. xvie s.

M. A. van Zuylen.

268 *Trois supports de poutre :* un empereur tenant le globe en main,

saint Jean et saint Laurent, en chêne polychromé. L. 0.86. XVIe s.

Administration communale de Mons.

269 *Simon le Cyrénéen aidant Jésus*, en chêne. H. 0.57. XVe s.
270 *La Passion,* neuf personnages en chêne polychromé. H. 0.55. XVe s.
271 *Le Sauveur portant sa croix.* Trois personnages en chêne. H. 0.60. XVe s.
272 *Tournoi des comtes de Moha.* Six personnages en chêne. H. 0.68. XVe s.
273-274 *Le Couronnement d'épines*; *le Baptême.* Deux groupes. XVe s.
275 *Saint Georges terrassant le dragon.* Chêne polychromé et doré. XVIIe s.

M. F. Springuel.

276 *Devant de meuble*, portes à écussons armoriés. XVe s.

M. A. van Zuylen.

277 *Daniel dans la fosse aux lions.* Groupe en chêne polychromé, provenant de l'ancienne collégiale, actuellement cathédrale, de Saint-Sauveur, à Bruges. H. 0.85, L. 0.45. XVe s.

Cathédrale de Bruges.

278-279 *Deux groupes et deux figures* en chêne sculpté. Ils représentent un donateur et une donatrice accompagnés et recommandés à Dieu par leurs saints patrons. Ces sculptures proviennent de l'ancienne chapelle d'Ordange. H. 0.40. XVe s.

M. le baron de Pitteurs-Hiegaerts d'Ordange.

280 *Statuette de sainte,* en bois sculpté. L. 0.60. XVe s.

M. Henri Gosselin.

281 *Le sacre d'un évêque.* Groupe en chêne sculpté et polychromé. Deux évêques tiennent la mitre au-dessus de la tête de l'évêque qu'ils sacrent; celui-ci assis tient les mains jointes; à droite et à gauche, un servant tient la crosse des évêques qui officient; au bas, deux prêtres et un enfant de chœur en prières; en haut, deux servants allument des cierges, et des enfants de chœur chantent. H. 1.00, L. 0.40. XVe s.

Cathédrale de Bruges.

282 *Quatre figures allégoriques*, en chêne bronzé. XVIIe s.

M. Renier.

283-284 *Six statuettes* en bois, provenant de la province de Namur. H. 0.50, L. 0.30. XVIe s.

285 *Sainte Barbe.* Statue en bois. Costume curieux. Provient de l'église de Natoye, province de Namur. H. 1.00, L. 0.30. XVIe s.

Société archéologique de Namur.

286 *La sainte Vierge.* Statue en bois. H. 0.37. XVe s.

287 *L'apôtre saint Jacques*, en bois polychromé. H. 0.53. XVe s.

288 *La sainte Vierge.* Statuette en bois polychromé. H. 0.08.

M. Jules Frésart.

289 *Chevalier* à grande barbe, armé. Statuette équestre en chêne. L. 0.48, H. 0.20. XVIe s.

M. Isidore Lescart.

290 *Petite Vierge* en bois. H. 0.30. XVIe s.

291 *Chapelle* en chêne sculpté. XVIIe s.

M. Félix Vande Velde.

292 *Chapelle* en chêne sculpté et polychromé, XVIIe s.

M. Léon Berlemont.

293 *Vierge* en bois sculpté. H. 0.55, L. 0.25. XVIe s.

M. G. Braud-Bouvy.

294 *La Visitation.* Groupe en chêne. H. 0.55, L. 0.25. XVIe s.

295 *La sainte Vierge avec l'Enfant,* et un écusson de la famille Van Eeckhout. Clef de poutre en chêne sculpté. XVIe s. H. 0.50, L. 0.25.

296 *Figure grimaçante.* Clef de poutre, en chêne sculpté. H. 0.50, L. 0.25. XVIe s.

Évêché de Bruges.

297 *Sphinx* en bois sculpté. H. 0.25, L. 0.15.

M. A. Houyet.

298 *Chevalier agenouillé*, revêtu de son armure. XVIe s.

M. Isidore Lescart.

299 *La Vierge portant sur ses genoux l'Enfant Jésus*, en chêne polychromé. XVIe s. H. 1.00, L. 0.50.

Mme Prudence Renders.

300 *Simon le Cyrénéen*, en bois sculpté. XVe s.

M. Eug. Van Herck.

301 *L'Ensevelissement du Christ.* Groupe sculpté en chêne, formé de huit personnages remarquables par l'attitude et le costume. L. 0.62, H. 0.60. XVIe s.

Église de Saint-Quentin, à Péruwelz.

302 *La Vierge avec l'Enfant Jésus, écrasant le serpent.* Chêne. XVe s. H. 0.20.
303 *Statue d'évêque.* XVIe s. H. 0.95.
304 *Statue de saint Roch.* Chêne. XVIe s. H. 0. 60.
305 *Vierge à la grappe de raisins,* en chêne. H. 0.30. XVIe s.
306 *Vierge avec l'Enfant Jésus,* en noyer. H. 0.30. XVIe s.
307 *Vierge assise, tenant l'Enfant Jésus et un livre,* en chêne. XVe s.
308 *Vierge avec l'Enfant Jésus,* entourée d'une auréole rayonnante. Statuette polychromée. H. 0.30. XVe s.
309 *Une abbesse,* en chêne. H. 0.40. XVIe s.
310 *Un hérault sonnant de la trompette.* Figurine en chêne. XVe s. H. 0.40.
311 *La Fuite en Égypte,* en chêne. XVe s.
312 *Ange adorateur,* en chêne. H. 0.45. XVe s.

M. Eugène Van Herck.

313 *Mater dolorosa,* en buis. Elle a la tête levée du côté gauche, les bras le long du corps et les mains jointes. H. 0.25. XVIIe s.

M. Van Kerckhoven.

314 *Le Christ, la Vierge et saint Jean,* petites figures faisant partie d'un reliquaire. XVe s.

M. J.-Ant. Bamps.

315 *La Vierge et l'Enfant Jésus.* Statue en chêne. H. 0.93, L. 0.18. XVe s.
316 *Saint Arnold.* Statue en chêne. H. 1.07, L. 0.22. Commencement du XVIe s.

Mme L. Batardy.

317 *Gourde* de pèlerin, avec sujets gravés.
318 *Chapelet* en bois sculpté.

M. Isidore Lescart.

319 *Chapelle à reliques,* ornée de fleurs en soie, en argent et en or, et d'un bas-relief richement polychromé, représentant l'Annoncia-

tion. Spécimen du travail de l'ancienne école brabançonne. Première moitié du XVIe s.

M. Mertens.

320 *Deux panneaux* en chêne sculpté, à médaillon renfermant des bustes. Provient du couvent des Sœurs-Hospitalières. H. 0.37, L. 0.23.

Hospices civils de Louvain.

321 *Vierge* en buis. H. 0.30. XVIIe s.

M. Isidore Lescart.

322 *La Vierge et l'Enfant Jésus*. Statuette en buis. La Vierge pose les pieds sur le croissant et écrase le serpent. L'Enfant Jésus est debout sur le globe soutenu par deux anges. Travail flamand du XVIIe s.

Mme Leroy.

323 *Enfant Jésus*. Statuette polychromée. L'Enfant Jésus lève le bras droit pour bénir, et de la main gauche tient le globe terrestre. XVIIe s. H. 0.40.

M. V. Kuhnen.

324 *Cinq sujets religieux*. Figurines en buis. Travail flamand du XVIIe s.

M. le baron Brunon van der Stichele de Maubus.

325 *Statuette de la Vierge*, érigée sur la fontaine de Vinave-d'Ile, à Liège, par J. Delcour ; réduction en bois. H. 0.20.

M. Léon Berlemont.

326 *Le Passage de la mer Rouge*. Bas-relief en bois, par Mélotte, de Liège. H. 0.66, L. 1.10. XVIIIe s.

327 *Quatre sujets champêtres et animaux*. Bas-reliefs en bois, par Delcour, de Liège. H. 0.30, L. 0.38. XVIIe s.

M. Jules Delheid.

328 *Frise* de neuf panneaux en chêne sculpté, encadrés. XVIe s.

M. De Bruyn.

329-330 *Deux petits bas-reliefs* en buis, représentant, l'un : le Christ expirant sur la croix entre les deux larrons et la Vierge évanouie au pied de la croix, soutenue par les saintes femmes ; l'autre : la Nativité. Dans la partie supérieure, l'ange annonçant la naissance de Jésus aux bergers, XVIe s. Ils sont enchâssés dans des cadres en ébène du XVIIe s.

M. A. Glibert.

331 *Christ* en bois, attribué à Duquesnoy. H. 1.40, L. 0.80.

M. le baron T'Kint de Roodenbeke.

332-333 *Deux bustes de femme,* entourés de rinceaux et de fleurs. Travail de Malines. XVIIIe s.

Mme Frédéric Fétis.

334 *Le Christ à la colonne.* Sculpture en buis. H. 0.33. XVIIIe s.

Mme la comtesse Théodore d'Oultremont.

335 *Guerrier romain.* Bois sculpté par Fayd'herbe, de Malines. H. 0.85, L. 0.30. XVIIe s.

M. Van den Corput.

336 *Christ* sans croix, en buis sculpté. H. 0.18.

M. J.-Ant. Bamps.

337 *Christ* en buis, attribué à Duquesnoy, sur une croix en ébène et écaille.

Mme la vicomtesse A. de Beughem.

338 *Saint Crépin et saint Crépinien.* Médaillons en bois doré. XVIIIe s.

Église de Notre-Dame du Sablon, à Bruxelles.

339 *Vierge* en buis. XVIIe s.

M. Van den Peereboom.

340 *Vierge tenant l'Enfant Jésus.* Buis. XVIIe s.

M. Von Grassdorff.

341 *Christ* en buis sur croix en ébène; dans le pied, également en ébène, une *Pietà* en buis. XVIIe s.

M. Hendrickx.

342 *Drageoir* en bois sculpté et polychromé, représentant un bouffon accoudé sur sa canne. Il porte la hotte au dos, un panier au bras gauche, et l'escarcelle à la ceinture ; ces détails sont en argent, ainsi que les lézards, insectes et coquillages qui se trouvent sur le sol.

M. Spruyt.

343 *Petit triptyque* en bois sculpté. Haut-relief représentant l'Adoration des mages, dont les noms se trouvent sur le soubassement : IASPER, MELSSIOR, BALTISAN (*sic*). Les volets sont ornés, à l'intérieur, de bas-reliefs représentant : à droite, l'Annonciation, le Voyage vers Bethléem et la Nativité, avec ces mots : ET TU BETHLEEM IUD. A gauche, la Présentation de Notre-Seigneur au

temple, la Fuite en Égypte et l'Enfant Jésus au milieu des docteurs, avec cette inscription : FILI QUID FECISTI NOB. Le triptyque est porté par trois lions couchés sur un soubassement mouluré. Trois pinacles surmontent la partie supérieure. On voit, au milieu, le Saint-Esprit, et, aux deux côtés, un ange. H. 0.16. L. 0.12.

Mme la comtesse Mathilde d'Assche.

344 *Claquette de lépreux*, en buis polychromé. Sur une des faces : un lépreux tenant la claquette en main. Il porte le chapeau et le manteau de pèlerin, tels qu'on les assigne à saint Roch, et tient un petit panier au bras gauche ; il est accompagné d'un chien. Sur la face opposée, sainte Barbe. Les lépreux étaient tenus d'annoncer leur présence par un claquement continuel, pour qu'on pût se retirer à leur approche et éviter ainsi le danger de la contagion. Dans quelques endroits, la crécelle, ou petit moulinet en bois à engrenage produisant un bruit sec, remplaçait la claquette. L. 0.20. XVIe s.

Hospices civils de Bruges.

345 *Pipe* en buis sculpté, montée en argent, ornée de sujets mythologiques, de mascarons et de guirlandes de fruits. H. 0.10. L. 0.15.

M. A. Verreyt.

346 *Miroir* en buis sculpté en bas-relief. Il est ovale, dentelé dans son contour par une ornementation « en manière cuir ». Dans la partie supérieure de la face principale, une niche cintrée dans laquelle se trouve une figure allégorique de la prudence, PRUDENCIA. La date 1576 est inscrite sur le cintre ; au-dessus de cette figure, un cartouche contenant ces mots : LUCAM 17. — MEMORES ESTOTE VXORIS LOT. Au centre, une petite glace ronde, et au-dessous, dans une excavation ovale, un crâne. A droite et à gauche, dans les cuirs découpés, un génie. L'ornementation se compose de mascarons et de gueules de lion. Sur le revers, en haut, dans la niche cintrée, un Bacchus ; dans un cartouche, les mots : PRO I. DAT DEN GECKEN LUSTET DAT DOODET SE ; — au centre, Judith coupant la tête à Holopherne, bas-relief au revers de la glace ; et dans la partie inférieure, un cartouche où se trouvent les mots : PRO. I. ENDE DER SOTTEN GHELVCK SAL DIE BEDERVEN. Le reste de l'ornementation rappelle la face principale. H. 0.18, L. 0.12.

347 *Petite sphère* en buis sculpté. Elle s'ouvre par le milieu au moyen d'une charnière. Chacune des concavités renferme une composition en haut-relief. Dans la première, sainte Catherine est conduite devant une idole et on veut la forcer à l'adorer. Dans la circonfé-

rence on lit : CESARIS INTREPIDE STUDIIS PRECLA SOPIE ARG TERRORE MALE SANVM VIRGO FURORE. L'extérieur est orné d'un fenestrage et porte : KATHERINE COLLAVDEMVS VIRTVTVM INSIGNIA. Dans l'autre concavité, le supplice de la sainte ; la roue vole en éclats. Dans le haut, un ange portant un glaive : MACHINA PENAL NVTV DISPACTA TONATE MARTIRE NIL LESA DEDIT ORCO MILLIA CE. A l'extérieur ; CORDIS EI PRESENTEMVS ET ORIS OBSQVIA. — Inutile de faire observer, croyons-nous, que presque toutes les inscriptions fourmillent de fautes. D. 0.046. XVIe s.

348 *Buste d'homme*, en buis sculpté. La tête est coiffée d'un bonnet dont les deux côtés sont relevés et liés. Les cheveux lissés descendent dans le cou et cachent les oreilles. Les épaules sont couvertes d'un surtout à col en fourrures. H. 0.11, L. 0.09. Travail allemand du XVIe s.

349 *Statuette* équestre en buis sculpté, représentant une châtelaine à cheval. Le bras gauche est levé et tient le faucon au poing. H. 0.14, L. 0.14. XVIe s.

350 *La sainte Vierge* en buis sculpté. H. 0.18. XVIe s.

351 *L'apôtre saint Jean* en buis sculpté. Cette sculpture fait pendant à celle du numéro précédent. H. 0.18. XVIe s.

352 *Sainte Barbe* en buis sculpté. Elle est couverte d'un riche vêtement, à larges crevés aux manches et au bas de la taille, et porte une ceinture, des bijoux et une coiffure très ornée. Elle tient dans la main droite un sceptre et dans la gauche un livre ouvert. Une tourelle à contrefort se trouve à côté d'elle. H. 0.31. XVIe s.

M. le baron Alph. de Rothschild.

353 *Grande louche* en bois sculpté et peint, ornée, sur la partie convexe du cuilleron, d'une effigie de bouffon tenant d'une main une marotte et de l'autre une canette. Elle était portée autrefois dans les cortèges et les cavalcades par un membre de la corporation des portefaix, qui buvait, à certains moments, à travers le manche perforé, la bière que l'on versait dans le cuilleron. L. 0.92. D. du cuilleron, 0.23. XVIIe s.

Musée de la ville de Malines.

354 *Petite Vierge* en bois sculpté, polychromé et doré. Elle tient d'une main un sceptre et de l'autre l'Enfant Jésus. H. 0.04. XVIe s.

M. Eugène Poswick.

355 *Écusson* à cimier et lambrequins, en chêne sculpté et polychromé. XVIIIe s.

M. Roze.

356 *Pendule* en bois sculpté, en forme de piédestal cannelé, supportant un globe terrestre, entouré de guirlandes de fleurs ; une petite urne se trouve sur le devant de la base. Œuvre de Radineau, de Liège. Fin du XVIIIe s.

M. M. Glibert.

357 *Médaillon* en bas-relief, représentant la Fuite en Égypte.

M. Van Herck.

358 *Petit bas-relief* en chêne sculpté, représentant un personnage auprès du lit d'un mourant.

M. J. Springuel.

359 *Chapelet* en grains et noyaux gravés.

M. J.-Ant. Bamps.

360 *Figure* de sainte, en chêne sculpté. XVe s.

M. W. Kuhnen.

361 *Petite sphère* en buis sculpté. Elle s'ouvre par le milieu ; chacune des concavités renferme un sujet en bas-relief ; l'un représente sainte Anne ; l'autre saint Christophe. Inscriptions à l'intérieur : PRODIIT EX ANNA VAS PORTANS NOBILE MANNA ; et : SANCTE CRISTOFORE ORA PRO NOBIS. A l'extérieur : GAVDE GLORIOSA SVPER OMNES SPECIOSA VALE VALDE D*(ecora)*. ; et : SALVE RADIX SANCTA EX QVA MVNDO LVX EST *(orta)*. D. 0.04. XVe s.

Collections de l'hôtel d'Ursel.

TERRES CUITES

362 *Groupe d'enfants*. Bas-relief en terre cuite. XVIIe s. H. 0.95. L. 0.70.

M. J.-Ant. Bamps.

363 *La Religion pleurant sur un tombeau*. Terre cuite, par F.-J. Janssens. Maquette de la statue qui se trouve à Saint-Bavon, à Gand, et fait partie du monument de Mgr Van Eersel, évêque de cette ville. H. 0.63.

364 *Neptune en courroux*. Terre cuite, par F.-J. Janssens. Maquette de la statue placée, en 1776, à l'intersection de la rue Neuve et de la rue de la Blanchisserie, à Bruxelles, et qui fut enfouie pendant la domination française. H. 0.65.

M. Jules Malou.

365 *Homme et femme*. Deux bustes en terre cuite, attribués à Fayd'herbe. H. 0.80.

M. Léon Slaes.

366 *Enfant tenant une croix.* Terre cuite, par Duquesnoy.

Mme Leroy.

367-368 *Deux anges adorateurs.* Terre cuite, par Jean Delcour; maquette des anges du maître-autel de l'église Saint-Jean, à Liège. H. 0.20, L. 0.15.

M. A. Houyet.

369 *Enfants se disputant une grappe de raisins.* Bas-relief en terre cuite. H. 0.42, L. 0.42.

M. le docteur Van den Corput.

370-371 *Cinq maquettes,* en terre cuite, des statues décorant la façade du Musée de peinture à Bruxelles, par Laurent Delvaux. H. 0.45.

372-373 *Saint Benoît et saint Martin,* terres cuites, modèles des statues exécutées en marbre pour l'abbaye d'Afflighem, par Laurent Delvaux. H. 0.55.

374 *Hercule debout.* Maquette, en terre cuite bronzée, de la statue décorant l'escalier du Musée de peinture de Bruxelles, par Laurent Delvaux. H. 0.15.

M. Nestor Fiévet.

375 *Sanglier.* Terre cuite, par L. Delvaux. H. 0.50, L. 0.45.

376 *Buste d'Hercule.* Terre cuite, par L. Delvaux. H. 0.40.

377 *Newton.* Médaillon en terre cuite, par L. Delvaux.

M. Camille Bricourt-Fiévet.

378 *La Conversion de saint Paul.* Groupe en terre cuite, modèle de celui qui fut exécuté en bois, grandeur nature, par Delvaux, pour l'église de Sainte-Gertrude, à Nivelles. H. 0.60, L. 0.65.

379-380 *Deux enfants.* Terres cuites, modèles des statues du monument de L.-M. Vander Noot, baron de Rieseghem, par L. Delvaux. H. 0.30.

381 *Pallas.* Terre cuite, modèle de la statue en marbre, par Laurent Delvaux, surmontant le tombeau de L.-M. Van der Noot, qui se trouvait autrefois à l'église des Carmes, à Gand. H. 0.60.

382 *Figurine allégorique.* Terre cuite, par L. Delvaux. H. 0.30.

M. Félix Fiévet.

383 *Hermaphrodite couché.* Étude d'après l'antique (terre cuite bronzée), par Laurent Delvaux. L. 0.80.

M. Élisée Fiévet.

384 *Maquette* de l'Hercule de l'escalier du Musée de peinture, par Laurent Delvaux (1). H. 0.75.
385 *La Conscience*, par L. Delvaux. H. 0.50.
386 *L'Humanité*, par L. Delvaux. H. 0.50.
387-388 *Deux génies*, par L. Delvaux. H. 0.30.

M. Edmond Morren.

389 *Hercule au repos*, par L. Delvaux. H. 0.35.
390 *Enfant à la gerbe*, par L. Delvaux. H. 0.15.
391 *Minerve*, par L. Delvaux. H. 0.40.
392 *Charles de Lorraine en costume de général romain*, par L. Delvaux. H. 0.35.

M. Jules Morren.

393 *Saint Paul.* Terre cuite, par Laurent Delvaux. H. 0.50.
394 *Saint André.* Terre cuite, par Laurent Delvaux. H. 0. 50. Les terres cuites mentionnées sous les nos 393 et 394 sont les modèles des statues en bois existant à l'église de Sainte-Gertrude, à Nivelles.
395 *Byblis et Caunus.* Maquette en terre cuite, par Laurent Delvaux. H. 0.50.
396 *Samson et le lion.* Maquette en terre cuite, par Laurent Delvaux. H. 0.50.

M. Arthur Cousin.

397-398 *Saint Grégoire et saint Ambroise.* Deux terres cuites de Laurent Delvaux. H. 0.70.

M. Joseph Deemes.

399 *Le Temps découvrant la Vérité.* Terre cuite sur socle. H. 0.70, L. 0.50.
400 *La Foi.* Terre cuite. H. 0.30.
401 *L'Humilité.* Terre cuite. H. 0.30.
402 *Des anges debout au pied d'un escalier.* Terre cuite. H. 0.60.
Ces quatre pièces sont les maquettes des statues de Laurent Delvaux qui décorent la chaire à prêcher de la cathédrale de Saint-Bavon, à Gand.

M. Élisée Fiévet.

403 *La Paix.* Bas-relief en terre cuite, par L. Delvaux.
404 *La Guerre.* Bas-relief en terre cuite, par L. Delvaux.

(1) Laurent Delvaux, statuaire, naquit à Gand en 1696, et mourut à Nivelles en 1778. On cite, parmi ses œuvres les plus remarquables, la chaire à prêcher de la cathédrale Saint-Bavon, à Gand, celle de l'église Sainte-Gertrude, à Nivelles, et l'Hercule debout au pied de l'escalier du Musée de peinture, à Bruxelles. Godecharle fut son élève le plus distingué.

405 *La Force.* Terre cuite, par L. Delvaux.
406 *La Prudence.* Terre cuite, par L. Delvaux.
407 *Jeune fille à la coquille.* Terre de Rome, par Delvaux ; figure inspirée de l'antique.
408 *Deux anges soutenant une coquille.* Bénitier; terre cuite, par L. Delvaux.

M. Boeynams-Delvaux.

409 *Un groupe et quatre figures d'enfants.* Terre cuite, par Barbier de Namur. XVIIIe s.

M. Gielen.

410 *Buste d'homme.* Terre cuite, signée : LAURENT GILLIS. 1737.

M. Ad. De Gerlache.

411 *Mère* avec son enfant, en terre cuite.

M. De Deyn.

412 *Petit buste d'homme,* genre Teniers, en terre cuite.

M. Varin.

413 *Portrait de Laurent Delvaux,* à l'âge de 81 ans. Dessin à la mine de plomb, par lui-même. Médaillon ovale 0.10.

M. Nestor Fiévet.

414 *Vander Noot.* Buste en terre cuite, par Godecharle.
415 *Bonaparte* en costume de général. Terre cuite par Godecharle.

M. Willems-Le Roy.

ALBATRES

416 *Les trois Personnes de la sainte Trinité,* couronnant la sainte Vierge. Groupe en albâtre. XIVe s.
417 *Sainte Anne instruisant la sainte Vierge.* Groupe en albâtre du XIVe s.

M. Mertens.

418 *Pietà* en albâtre polychromé. H. 0.28. XVe s.

M. Jules Frésart.

419 *Adam et Ève.* Bas-relief en albâtre. H. 0.31, L. 0.35. XVIe s.
420 *Le Christ et saint Pierre.* Haut-relief en albâtre. H. 0.33, L. 0.25. Fin du XVe s.

M. J.-Ant. Bamps.

421 *Un enfant.* Cariatide en albâtre. H. 0.30. XVIe s.

Ville de Louvain.

422 *Le duc d'Albe.* Modèle en albâtre de sa statue. H. 0.40.

Administration communale de Mons.

423 *Le Christ dépouillé de ses vêtements,* entre la sainte Vierge et saint Jean, adoré par deux anges. Haut-relief en albâtre.

M. Frésart.

424 *Le Portement de croix.* Bas-relief en albâtre. L. 0.60, H. 0.50.

M. Malfait.

425 *La Cène.* Bas-relief en albâtre, dans un cadre doré. Travail flamand du XVIIe s.

M. le baron Brunon van der Stichele de Maubus.

426 *Rencontre de Jésus en jardinier et de Marie-Madeleine.* Albâtre. XVIIe s.
427 *La Nativité.* Albâtre. XVIIe s.
428 *Bas-relief* en albâtre. XVIIe s.

M. J.-Ant. Bamps.

429 *Saint Georges terrassant le dragon.* Bas-relief en albâtre polychromé. XVIIe s.

M. le comte Goethals.

430 *Le Couronnement de la Vierge,* bas-relief en albâtre. XIVe s.

M. Renier.

431 *La sainte Trinité,* bas-relief en albâtre. XIVe s.

M. Malfait.

MARBRES

432-433 *Deux têtes romaines,* bas-reliefs en marbre dans des cadres en ébène. H. 0.53, L. 0.40.

M. Gustave de Savoye.

434 *Presse-papier,* cahier à musique, en marbre, par L. Delvaux.
435 *Mater dolorosa,* bas-relief en marbre, par Delvaux.

M. Boeynams-Delvaux.

436 *Enfant couché sur une gerbe de blé.* Statue en marbre, par L. Delvaux. L. 0.40.

M. Félix Fiévet.

437 *Enfant* en marbre de Carrare, par Duquesnoy. H. 0.45.

M. Van den Corput.

438 *Enfant* en marbre, par Luc Fayd'herbe. H.0.58.

M. E. de Meester de Ravestein.

439 *Garniture de cheminée*, en marbre de Carrare, composée d'un buste de jeune fille et de deux vases. Le buste porte l'inscription : « PETR. FRANC. LE ROY INV. ET SCULP. 1776. » H. 0.45. Les deux vases, forme Médicis, cannelés, portent la date de 1777. Exécutés pour la cheminée du grand salon de l'hôtel d'Ursel.

440 *Lion au repos*, en marbre de Carrare, tenant sous sa griffe un écusson. Dans la couronne se trouve l'inscription : « GODECHARLE D'APRÈS M. DELVAUX. » H. 0.30, L. 0.40.

Collections de l'hôtel d'Ursel.

441 *Le Christ et la Vierge.* Deux médaillons ovales, bas-reliefs en marbre, par Laurent Delvaux. D. 0.40.

M. Nestor Fiévet.

442 *Hercule au repos.* Marbre de grandeur académique, par Laurent Delvaux.

M. Élisée Fiévet.

443 *Faune jouant du chalumeau.* Marbre, par Laurent Delvaux, H. 0.85.

M. Arthur Cousin.

444 *Enfant tenant une coquille.* Bénitier, haut-relief en marbre; médaillon encadré, par Laurent Delvaux. H. 0.60.

M. Élisée Fiévet.

445 *Les Arts libéraux.* Deux groupes en marbre blanc. XVIIIe s.

M. Léon Berlemont.

446 *La Vierge portant l'Enfant Jésus.* Marbre. XIIIe s. Provient d'une ancienne église de Liège.

447 *La Vierge portant l'Enfant Jésus* et écrasant le serpent. Marbre, par Quellyn d'Anvers. XVIIe s.

Cathédrale d'Anvers.

448 *Buste de Vander Noot,* en marbre.

M. Anoul-Van Elewyck.

449 *Trois montants à colonnes et trois bases,* sculptés, en marbre noir, avec sujets de la vie du Christ. Dans l'ornementation figure un écusson portant un compas ouvert et trois fleurs de lis. Provient de l'ancienne cathédrale de Saint-Lambert à Liège. XVIe s.

M. Renard-Soubre.

450 *Enfant* jouant avec des chats. Groupe en marbre par Quellyn d'Anvers. XVIIe. s.

451 *Enfant* jouant avec des chiens. Pendant du n^o précédent.

M. Geelhand.

CIRES

452 *Tête de femme,* en cire polychromée.

M. Jules Frésart.

453 *Médaillon en cire.* Romains combattant. XVIIe s.

M. J. Ant.-Bamps.

454 *Quatre portraits* en cire polychromée. XVIIIe s.

M. Henri Gosselin.

455 *Agnus Dei* ovale, du pontificat d'Alexandre VIII (1671), représentant, sur le revers, l'image de saint Mathieu. D. 0.155 sur 0.12.

M. J.-Ant. Bamps.

PEINTURE SUR BOIS

456 *Antependium* peint à l'huile. Au centre, le Christ ressuscité. Il tient une croix à longue hampe, à laquelle flotte une bannière et une banderole avec les mots : NOLO MORTEM PECCATORIS SED UT MAGIS CONVERTATUR ET VIVAT. A chaque côté, un personnage agenouillé accompagné d'un ange. Trois banderoles partent de la tête du personnage dans la direction du Christ. On y lit les textes suivants : VOX ENIM TUA DULCIS ET FACIES TUA DECORA. CANT. ij. — ET RESPLENDUIT FACIES EIUS SICUT SOL. MA. — DNE RECOGITABO ANNOS MEOS IN AMARITUDINE ANIME MEE. EZAYE XVIJ. — MISERERE NOSTRI FILI DAVID. MA. IX. — DEUS PROPICIUS ESTO

MICHI PECCATORI. LUCE. — TIBI SOLI PECCAUI ET MALUM CORAM TE FECI. Un peu plus bas on lit : IN UESTEM MEAM MISERUNT SORTEM. Dans la partie supérieure on voit, à la droite de la tête du Christ, le voile de sainte Véronique, et, à la gauche, les robes de Notre-Seigneur, deux blanches et deux brunes, avec les inscriptions suivantes : SPREVIT AUTEM ILLUM HERODES ET ILLUSIT INDUTUM VESTE ALBA. — ET VESTE PURPUREA CIRCUMDEDERUNT EUM. IO XIX. PARTITI SUNT VESTIMENTA MEA SIBI. L. 2.00, H. 0.90. Fin du xve s.

Église de Saint-Jacques, à Louvain.

VOITURES

457 *Voiture ou carrosse de cérémonie*, à quatre roues. La caisse de la voiture est suspendue, au moyen de soupentes, sur les essieux, qui sont reliés par deux brancards. Sur le moulin repose le siège du cocher en forme de tabouret ; et sur le second essieu, une plate-forme pour le valet de pied. Le milieu des brancards est sensiblement courbé vers le sol, afin de permettre d'ouvrir librement la portière. La caisse, qui ne s'élève pas au delà des accoudoirs, est ornée, aux deux côtés des portières, de gaînes d'enfant. Les panneaux qui encadrent les portières sont décorés, à l'extérieur, d'écussons armoriés ; les portières elles-mêmes, ainsi que les panneaux de devant et de derrière, portent les mêmes écussons, mais de dimensions plus grandes. La bordure inférieure de la caisse se compose d'oves et d'enroulements de fruits et de feuillages, et la supérieure, d'une guirlande de laurier. A l'intérieur de la caisse, deux assis sont placés l'un vis-à-vis de l'autre et garnis de velours grenat. Huit colonnes, à double torsade piriforme, servent de supports à l'impériale qui est munie d'une gouttière en draperie. Des cartouches, renfermant des têtes de femme et accostés d'enroulements de feuillages, forment des frontons sur les quatre côtés de l'impériale; sur les deux longs côtés, ces frontons portent, en outre, deux têtes de lion avec des anneaux. Les angles sont reliés, au-dessus de l'impériale, par des enroulements se croisant en diagonale, dont le point d'intersection porte une urne. Le train est peint en rouge, la caisse en noir, et le tout rehaussé d'ornements en or. Ce carrosse provient de la famille des comtes van der Stegen de Bousval. XVIIIe s.

Administration communale de Bruxelles.

458 *Voiture* à quatre roues. Le train de la voiture se compose d'une flèche à laquelle s'adaptent les supports, en bois, de l'essieu de derrière et du moulin à cheville. Celle-ci sert de pivot à un fort bloc de bois auquel est attaché le premier essieu. La voiture est suspendue au moyen de soupentes et de ressorts. Le train, peint en vert, porte quelques sculptures d'ornement. La caisse est munie de deux bancs, recouverte en velours d'Utrecht et décorée de panneaux peints, encadrés par des bandes sculptées et dorées en style rocaille. Les peintures représentent des oiseaux, principalement de basse-cour. XVIIIe s.

Mme la princesse de Looz-Corswarem.

459 *Traîneau* avec panneaux recouverts de peintures, enchâssés dans des encadrements en style rocaille. A l'avant, un triton sonnant de la conque. XVIIIe s.

M. le vicomte Obert de Thieusies.

SUPPLÉMENT

460 *Petite croix* en buis finement sculpté. On voit au centre le Baptême du Christ, et aux extrémités les évangélistes assis écrivant leurs Évangiles. H. 0.07, L. 8.06.

M. J.-Ant. Bamps.

461 *Deux boîtes et une double rondelle*, en bois sculpté.

M. Renier.

462 *Un joueur de flûte*. Terre cuite, par Laurent Delvaux.
463 *Étude de sanglier*. Terre cuite, par Laurent Delvaux.

M. Huygh.

464 *Statuette* de femme, en marbre rouge antique.
465 *Statuette* d'enfant tenant une oie sur un piédestal carré. Marbre rouge.

M. Aug. Dufour.

466 *Reliquaire* en écaille, décoré de plaques-appliques en argent et cuivre doré.

Hospices civils de Bruxelles.

467 *Reliquaire* en écaille, monté en cuivre doré.

Mlle la comtesse Mathilde d'Assche.

468 *Meuble* à deux corps superposés. La partie supérieure est en retraite sur trois de ses côtés. La corniche, qui présente la même saillie que le corps inférieur, est supportée par deux statuettes de femme. Sur les quatre vantaux on voit les évangélistes nimbés et accompagnés des animaux symboliques. XVIIe s.

M. Kuhnen.

469 *Râpe* à tabac, en bois incrusté d'ivoire.

M. J.-Ant. Bamps.

CLASSE C

ÉTOFFES ET COSTUME

ÉTOFFES ET COSTUME

TISSUS ET BRODERIES

1 *Broderie* au point de chaînette, en soie de différentes couleurs, sur un canevas de toile très fine. Deux scènes s'y déroulent en deux bandes superposées. La scène supérieure comprend trois figures : une femme assise sur un âne, placée entre deux personnages debout. Il est possible que le sujet que l'on ait voulu représenter soit la Fuite en Égypte. La scène inférieure se compose de quatre personnages : un ange, un homme et deux femmes. Peut-être Loth et ses filles. Dans l'une et dans l'autre bande, on trouve, au-dessus et autour des têtes des personnages, des inscriptions en lettres majuscules en grande partie effilées. Les lettres qui subsistent encore n'ont pas permis jusqu'aujourd'hui de conjecturer une restitution plausible de l'inscription. H. 0.385, L. 0.221. IXe ou Xe s.

2 *Bande* rectangulaire d'étoffe en or et soie de différentes couleurs. Dans les parties qui ne sont pas rehaussées par des lamelles d'or de Chypre, le fond rappelle la pourpre de Tarente. Un même motif de décoration se répète trois fois : au centre, un arbre, en tout semblable à l'arbre de Hom de l'Inde, et portant un renflement sphérique au sommet de la tige. Il est muni de quatre branches, deux à droite et deux à gauche, et placé entre deux animaux affrontés, qui sont tantôt des oiseaux, tantôt des quadrupèdes. Deux serpents dressés, également affrontés, forment, autour du motif de décoration que nous venons de décrire, une espèce d'ogive infléchie ; leurs têtes, en s'éloi-

gnant du point de jonction, semblent former le fleuron terminal de l'arcade. Dans les écoinçons de ces pseudo-ogives, on voit des oiseaux en forme de perroquets, attaqués par les têtes des serpents. Une bordure, composée de torsades alternativement rouges, vertes et blanches, court le long de la bande. Ce tissu, partiellement rehaussé par quelques points de broderie, est d'origine orientale et paraît antérieur au XIe siècle. Il appartient à cette classe de tissus désignés, dans les *Vies des papes* d'Anastase, sous le titre de *velum* ou *vestis habens historiam arboris cum avibus et quadrupedibus*. L. 0.254, L. 0.107.

Église de Notre-Dame, à Tongres.

3 *Morceau d'étoffe* en soie, avec applications de broderies en soie de couleur.
4 *Morceau de drap* d'or.
5 *Grand morceau d'étoffe* lamée d'or.
6 *Morceau rectangulaire d'étoffe* en soie verte, avec applications très étroites en or et en argent formant des rinceaux et des fleurs. XVIIe s.
7 *Tissu* de lin avec broderies d'or et de soie de diverses couleurs, formant une bordure de rinceaux. XVIIe s.
8 *Quatre petites bandes* d'étoffe, avec applications de petites boules et de petits disques en cuivre doré, formant des rinceaux en haut-relief.

M. L. Somzée.

9 *Deux morceaux carrés d'étoffe* en velours brun marron avec broderies en or et en soie de couleurs variées, représentant l'aigle couronnée à deux têtes, entourée de rinceaux de fleurs et de feuillages.
10 *Tissu* de soie couleur saumon, avec applications brodées d'or et de soie de différentes couleurs.

M. A. van Zuylen.

11 *Broderie* en soie de différentes couleurs, représentant des fleurs et des rinceaux, appliquée sur un réseau de mailles filoché à la main.
12 *Morceau d'étoffe* rectangulaire, brodée en soie de couleur sur fond d'argent. L. 1.00, L. 2.00. XVIIe s.
13 *Étoffe brodée* sur soie blanche, en soie de couleur et en fils d'or. L. 1.36, L. 2.40. XVIIe s.

M. L. Cassel.

14 *Deux morceaux* rectangulaires d'étoffe brodée en soie et ornée de vases et de bouquets entourés de rinceaux et d'enroulements.

M. G. de Savoye.

15 *Morceau d'etoffe* en soie bleue avec broderies, au point de chaînette en soie de couleur, représentant des branches de rosier fleuries.
16 *Dentelle* d'argent.

Mme la baronne Greindl.

17 *Sept morceaux d'étoffe* en soie jaune, brochée de fleurs de couleurs.
18 *Cinq morceaux* d'étoffe en soie rouge avec fleurs bleues et vertes. Époque de Louis XIV.
19 *Morceau d'étoffe* en soie brochée, à fond bleu orné de rinceaux blancs.

Mme Le Roy.

20 *Morceau d'étoffe* en satin bleu avec broderies.
21 *Morceaux de soie* blanche, brochée de bouquets de fleurs. XVIIIe s.
22 *Morceau de soie* rouge, brochée de bouquets de fleurs.
23 *Plusieurs morceaux d'étoffe* en soie de diverses couleurs, datant de l'époque de Louis XVI.

Mme Powis de Tenbossche.

24 *Petit morceau d'étoffe* orientale, en soie brochée, portant l'arbre de Hom et deux lions adossés.

M. Charle Albert.

25 *Grande bande de velours* de Gênes. XVIe s.
26 *Deux morceaux de brocart* de soie de différentes couleurs. XVIIe s.
27 *Voile en soie* blanche brochée, avec bordure en dentelle d'or. XVIIIe s.

M. G. Vermeersch.

28 *Morceau de satin* jaune brodé, avec oiseaux et papillons.
29 *Étoffes* anciennes en soie.

M. A. van Zuylen.

30 *Morceau d'étoffe* à fond brun, à grands ramages de fleurs de couleur.

Mme la comtesse de Limburg-Stirum.

VÊTEMENTS RELIGIEUX.

31 *Mitre* en soie blanche, garnie de bandes de parchemin couvertes de miniatures. Le *titre* antérieur est orné de trois médaillons formés par des enroulements de rinceaux. Dans le médaillon supérieur, le Christ bénissant et portant le globe; dans le sui-

vant, la sainte Vierge sous la figure d'une orante, les mains levées; dans le médaillon inférieur, un évêque bénissant, portant la crosse et coiffé de la mitre. Sur le *titre* postérieur, dans des rinceaux semblables à ceux du titre antérieur : au sommet, deux lions adossés, puis un griffon, enfin Samson déchirant la gueule du lion. Le *cercle* porte les figures assises des douze apôtres, placées sous des arcatures cintrées; deux seulement ont des attributs distinctifs, saint Pierre une clef, et saint Paul un glaive. Les rampants des cornes portent des bandelettes de parchemin en forme de galon, décorées de miniatures simulant des ovales et des losanges en or appliqués sur un fond rectangulaire alternativement bleu et rouge. Les espaces triangulaires formant le champ de la mitre sont en soie couverte de peintures. On y voit, par-devant, deux figures d'anges assis et, à côté, dans les angles extérieurs, l'aigle et le bœuf, symboles des évangélistes saint Jean et saint Luc; et, au revers, le soleil et la lune. Les fanons, plus étroits près de la corne qu'aux extrémités, sont ornés chacun de six médaillons, où sont placés, en commençant par le haut : *a*) d'un côté le Christ, de l'autre la sainte Vierge en orante, *b*) le Saint-Esprit; *c*) dans le troisième médaillon et les suivants, des figures de saints et de saintes. H. totale 0.58, L. 0.28, rampants 0.18, titre 0.22. Vers 1200.

32 *Mitre* en soie blanche, ornée de broderies en or et en argent. Les cornes ne portent ni titre ni cercle. Sujet de la face principale : le Martyre de saint Laurent; le saint, entouré de ses bourreaux, est étendu sur le gril. A la pointe de la mitre, la présence de Dieu est indiquée par une main sortant des nuages; inscription : SCVS LAVRENTIVS. Sur l'autre face : le Martyre de saint Thomas Becket, de Cantorbéry; le saint est assailli par trois meurtriers au moment où il est prosterné devant l'autel; un des assassins tire le glaive et lui tranche la tête; inscription : S. THOMAS. La corne porte une bordure sur ses rampants. Sur chacun des deux fanons, qui sont frangés et se rétrécissent sensiblement près de la corne, on voit, au bas, un roi portant la couronne, un peu plus haut une femme, et au-dessus des rinceaux. H. 0.61, L. 0.28; rampants 0.25; titre 0.19. Vers 1200.

33 *Manipule* en soie jaune, avec broderies en fils d'or. Chacune des deux bandes porte quatre figures de saints placées sous des arcades cintrées, surmontées de trois petits pinacles élancés et se terminant par une croix. On lit autour des figures : *a*) SANCTVS THOMAS; *b*) SANCTVS PETRVS (il porte la clef); *c*) SANCTVS IACOBVS; *d*) SANCTVS ANDREAS; *e*) SANCTVS BARTHOLOMEVS; *f*) SANCTVS IOHANNES; *g*) SANCTVS PAVLVS (il tient le glaive); *h*) SANCTVS DYONISIVS MARTIR. L. 1.19, L. 0.08. XII[e] S.

Le *manipule*, les mitres mentionnées sous les deux numéros précédents, ainsi que la crosse nº 144 de la classe A (p. 24) ont appartenu au cardinal Jacques de Vitry, mort en 1244.

34 *Trois morceaux d'orfroi*, représentant le Christ en croix entre la sainte Vierge et saint Jean. Ils proviennent probablement d'une croix de chasuble et sont appliqués sur un couvercle de boîte en velours rouge. xve s.

35 *Petite bourse.* Travail probablement oriental ou mauresque.

Sœurs de Notre-Dame, à Namur.

36 *Chape* en velours rouge uni, garnie d'orfrois brodés. Les broderies, en soie et or, sont faites au petit point sur un canevas de fil de lin très fin. Sur le chaperon est représenté le Christ en croix entre la sainte Vierge et l'apôtre saint Jean ; de plus, on voit, à droite, Longin, et, à gauche, le centurion. Toute cette scène est encadrée dans sa bordure primitive, ornée de fleurons, de papillons et de deux oiseaux. Les scènes figurées sur les bandes d'orfroi sont placées sous des frontons triangulaires portés par des colonnettes, surmontés de crochets et terminés en fleuron. Entre les colonnettes qui portent le fronton et la bordure de l'orfroi se trouvent, sur des piédestaux, des anges jouant des instruments de musique. Au-dessus des colonnettes, à la base du fronton triangulaire, on voit des figures de prophète. Les sujets représentés sont, de haut en bas, sur la première bande : *a*) saint Pierre décapité ; *b*) saint Jean dans la chaudière d'huile bouillante ; *c*) saint Mathias martyrisé au pied de l'autel ; *d*) saint Jacques le Majeur décollé ; *e*) saint Philippe attaché à la croix ; *f*) saints Simon et Jude décapités. Sur la deuxième bande : *a*) saint Paul décapité ; *b*) saint André en croix ; *c*) saint Barthélémi écorché vif ; *d*) saint Jacques tué par un coup de massue de foulon ; *e*) saint Thomas décapité ; *f*) saint Mathieu lapidé. Les figures sont en soie et brochent sur un fond d'or et de soie blanche losangé. Il est à remarquer que, contrairement à la vérité historique, saint Pierre est représenté comme ayant eu la tête tranchée ; c'est une interprétation mystique de la parole de Notre-Seigneur disant à saint Pierre que « celui qui aura tiré le glaive périra par le glaive. » H. du chaperon, 0.31 ; largeur. 0.295. L. des orfrois, 3.00 ; largeur 0.20. Commencement du xive s.

Église de Harlebeke.

37 *Antependium* ou devant d'autel, en velours rouge, orné : *a)* de quatre bandes d'orfroi verticales, du xvie s. ; *b)* de deux médaillons circulaires de la même époque, représentant la Résur-

rection du Sauveur et l'Assomption de la sainte Vierge; *c)* d'une bande d'orfroi brodé du XIVe s., avec addition, faite au XVIe s., de deux parties rectangulaires portant l'inscription, la première : DONO D. ERACLII, et la seconde : LEODIEN . EPI. La *bande du* XIVe *s.*, qui forme la partie principale de cet intéressant objet, est brodée en or et soie de différentes couleurs sur un fond de toile très fine. Elle est faite *au passé*, de sorte que les points se dirigent dans le sens des formes. Le contour des différentes scènes a été tracé à l'encre avec beaucoup de soins. Tous les sujets se détachent sur fond d'argent, dont le dessin, imitant le damas, varie à chaque scène. Comme dans les peintures contemporaines, les figures sont redessinées par un contour vigoureux, qui rehausse l'éclat des couleurs juxtaposées. L'ensemble des scènes retrace la vie de saint Martin, évêque de Tours. Aux deux extrémités de la bande, on voit un ange, sous une arcade ogivale; le premier joue de la viole, le second balance un encensoir. Voici la suite des épisodes de la vie de l'évêque de Tours qui sont représentés : 1° saint Martin, encore catéchumène, partage son manteau avec un pauvre; 2° il reçoit le baptême; 3° il est ordonné prêtre par saint Hilaire, évêque de Poitiers; 4° il ressuscite des morts; 5° les habitants de la ville de Tours font violence au saint, afin qu'il devienne leur évêque; 6° saint Martin célèbre la sainte Messe, et un ange vient prendre la sainte Hostie au moment de l'élévation; 7° se rendant à Chartres il ressuscite un enfant mort; 8° de retour dans son pays natal, il convertit sa mère; 9° il fait construire une église; 10° il guérit une femme malade; 11° il visite l'empereur Valentinien; puis 12° se rend à Trèves auprès de l'empereur Maxime; 13° l'impératrice l'accueille dans son palais; et 14° lui fait présent d'une aumônière; 15° mort de saint Martin; son âme, sous la forme d'un buste d'enfant coiffé de la mitre, est portée au ciel par deux anges; 16° il bénit du haut du ciel étoilé; 17° son corps est porté à Tours; 18° et ses reliques transférées à Auxerre à l'approche des Normands; 19° il apparaît, accompagné de saint Brice, à Éracle, évêque de Liège, et lui prédit une prompte guérison. En reconnaissance de ce bienfait, l'évêque Éracle fait bâtir une église à Liège et la consacre à saint Martin. — Cette broderie, incontestablement d'une grande valeur artistique, a environ trois mètres de longueur sur 0.175 de largeur. Milieu du XIVe s.

Église de Saint-Martin, à Liège.

38 *Chasuble et deux dalmatiques* en velours rouge grenat, avec applications de broderies en or, représentant des fleurons, des clo-

chettes et des anges portant des banderoles. Les bandes d'orfroi dont tous ces vêtements sont ornés offrent une succession de saints placés sous des arcatures ogivales terminées par des fleurs de lis. Sur la croix de la chasuble, on voit le Christ en croix et le Saint-Esprit planant au-dessus de lui. Commencement du XVIe s.

39 *Chape* en velours violet, avec orfrois brodés. Sur le chaperon, Dieu le Père est assis sur un trône et tient les deux mains levées et ouvertes; et au-dessous du chaperon, sur le champ même de la chape, la sainte Vierge placée dans une auréole elliptique est portée au ciel par des anges. Commencement du XVIe s.

40 *Drap de baptême* en soie verte, avec bordure brodée en soie, argent et or, représentant des rinceaux de fleurs et de feuillages, dans lesquels sont placés des anges. XVIIe s.

M. Eugène Poswick.

41 *Quatorze bandes d'orfroi,* provenant d'un ornement sacerdotal complet : chasuble, dalmatiques et chape. On voit, sur le chaperon, la Résurrection de Jésus-Christ, et sur la croix de la chasuble, Dieu le Père, et au-dessous de lui, saint Michel terrassant le démon. Chaque bande représente plusieurs figures de saints ainsi que des épisodes de la vie de Notre-Seigneur et des apôtres, placés sous des arcatures. Ces ornements proviennent de l'abbaye de Bois-Seigneur-Isaac.

Baron Snoy et comte Cornet de Grez.

42 *Chape* dite de saint Liévin, en brocart d'or. Les broderies des orfrois ont été exécutées d'après les cartons de Gérard Horenbout, peintre gantois, né vers la fin du XVe s. (1498), et par ordre de Liévin Hughenois, abbé de Saint-Bavon, à Gand. On y a représenté six sujets tirés de la vie de saint Liévin. Sur le chaperon, on voit le donateur Liévin Hughenois, à genoux, présenté par son ange gardien à saint Liévin. A côté se trouve un écusson, qui porte au premier de gueules au chevron d'or et au chef de même chargé d'un bélier de sable, accorné d'argent, et au deuxième d'azur à la tour d'or crénelée, accompagnée de trois quintefeuilles de même. Vers 1525.

Cathédrale de Saint-Bavon, à Gand.

43 *Chape* en velours grenat, avec applications de broderies en soie et or, représentant des chérubins et des fleurs de lis. Au centre de la chape, immédiatement sous le chaperon, la Vierge avec l'Enfant assise sur un banc entre deux anges jouant des instruments de musique. Sur l'orfroi du chaperon, le Père éternel portant le

globe terrestre de la main gauche, et bénissant de la droite. Sur les bandes, des figures de huit apôtres placées sous des arcades cintrées. XVI[e] s.

44 *Orfroi* de chasuble représentant un rameau dans les enroulements duquel se trouvent placés, sortant du calice d'une fleur, des bustes de rois portant le sceptre. Arbre de Jessé? XVI[e] s.

45 *Chasuble* en velours rouge, décorée de bandes d'orfroi. Au centre de la croix, la Trahison de Judas. Les bandes portent des figures de saints et de saintes placées sous des arcatures. XVI[e] s.

46 *Orfroi* de chasuble, en forme de croix, portant, au centre, le Couronnement de la sainte Vierge. XVI[e] s.

47 *Velum* en velours rouge, orné, à ses deux extrémités, d'un médaillon en orfroi représentant saint Jean-Baptiste et saint Jean l'Évangéliste, entourés d'enroulements de rinceaux et de fleurs. Travail italien du XVI[e] s.

48 *Bannière* en soie blanche avec bandes d'orfrois, où l'on voit des anges portant des écussons. XV[e] s.

49 *Orfroi* d'un chaperon de chape, représentant une *Pietà*. XV[e] s.

50 *Six médaillons* circulaires, provenant d'un orfroi de chasuble. Sujets représentés : 1° Le Christ devant Pilate ; 2° la Flagellation ; 3° le Couronnement d'épines ; 4° le Portement de la Croix ; 5° le Christ au Jardin des Oliviers ; 6° la Mise en croix. Tous sont placés sous des dais. XVI[e] s.

51 *Chaperon* de chape, en orfroi, représentant la Mort de la sainte Vierge. XVI[e] s.

52 *Chaperon* semblable au précédent. Sujet : La Circoncision. XVI[e] s.

53 *Orfroi* circulaire, rehaussé de perles, représentant la Sainte-Famille. XVI[e] s.

54 *Voile de calice* brodé d'or, d'argent et de soie, portant, dans un médaillon circulaire et central, le Christ en buste. XVII[e] s.

55 *Voile de calice* en soie blanche, avec applications de broderies en or et en soie de couleur. Dans un médaillon circulaire, la Vierge avec l'Enfant. XVII[e] s.

56 *Voile de calice* en soie rouge, avec applications de broderies en or et en soie de couleur. Sujet représenté : la Vierge élevée par des anges.

57 *Médaillon* ovale en broderie au passé, représentant la Vision de saint Brunon. XVII[e] s.

58 *Tableau* en broderie de soie de couleur, représentant un paysage. XVII[e] s.

59 *Petit tableau* en broderie de soie de couleur, représentant le Christ et la Samaritaine. XVII[e] s.

60 *Médaillon* ovale en broderie de soie de couleur, reproduisant le portrait de Charles Ier, roi d'Angleterre. XVIIIe s.

61 *Escarcelle* brodée d'or et de soie. XVIe s.

62 *Aumônière* en velours vert, brodée d'or. XVIe s.

63 *Bourse* brodée d'or et de soie de couleur. XVIIIe s.

64 *Deux écussons armoriés* d'évêque, brodés en or et soie. XVIIIe s.

65 *Chasuble* italienne en velours vert de Gênes. XVIe s.

66 *Insigne*, en forme de médaillon ovale, d'une corporation de maréchaux-ferrants. On y voit, en haut-relief, un fer à cheval et les instruments de la profession. XVIIIe s.

67 *Deux napperons* en toile brodée de lin de couleur, bordée de guipure. Ils représentent l'un un seigneur et l'autre une dame. XVIe s.

M. G. Vermeersch.

68 *Chasuble* en brocart de velours rouge et or. La scène du Crucifiement occupe la place principale au centre de la croix, entre deux représentations typiques du sacrifice du Calvaire : le Sacrifice d'Abraham et le Serpent d'airain. Au-dessus des traverses horizontales de la croix, dans deux petits écussons brodés placés en dehors de la croix, Adam et Ève, et le Christ apparaissant à sainte Marie-Madeleine après la résurrection. Sur la haste verticale, au-dessous du Crucifiement, on voit le Christ portant sa croix et le Christ couronné d'épines. Sur l'orfroi de devant : Jésus au Jardin des Oliviers, Judas trahissant son divin Maître, et Jésus amené devant Pilate. XVIe s.

Hospices civils d'Anvers.

69 *Orfroi* complet de chasuble du XVe s. Au centre de la croix, la sainte Trinité entourée de quatre anges. Sur la partie inférieure de la haste verticale de la croix se trouve, de plus, une figure de sainte.

M. J. Gielen.

70 *Deux orfrois* de chasuble du XVIe s. Sur l'un on voit, au centre de la croix, la sainte Vierge avec l'Enfant ; sur l'autre, le Couronnement de la Vierge. Les autres parties des bandes sont occupées par des figures de saints et de saintes placées sous des dais.

71 *Sept bourses* à reliques des XIIIe et XIVe siècles, en tissu brodé ; provenant d'anciennes corporations religieuses de Namur.

Société archéologique de Namur.

72 *Deux bandes* d'orfroi de dalmatique, formées chacune de quatre plaques rectangulaires, dans lesquelles sont inscrits des médaillons circulaires, cerclés d'or et enroulés d'arabesques, de chimères

et d'entrelacs, et portant les figures : *a*) de la sainte Vierge avec l'Enfant, des apôtres saint Jean et saint Paul, et d'un saint; *b*) de l'apôtre saint Pierre, de l'évangéliste saint Luc et de deux autres saints. XVIe s.

73 *Chasuble* italienne (c'est-à-dire qui porte, sur le dos, une simple colonne au lieu d'une croix) en brocart de Gênes, avec colonnes de velours rouge décorées de rinceaux brodés en or et soie. XVIe s.

74 *Antependium* ou devant d'autel, en soie blanche, avec applications, en or, argent et soie de couleur, en fort-relief, représentant des rinceaux, des fleurs, des fruits, des paons, des perroquets, des faisans et d'autres oiseaux. Dans un cartouche central, un pélican nourrissant ses petits. H. 0.95, L. 2.20. Provient de la collection de San-Donato. Travail florentin du XVIIe s.

75 *Antependium* ou devant d'autel, en soie blanche, avec applications en or, argent et soie de couleur, représentant des rinceaux, des fleurs, des fruits et des oiseaux. Au centre, un vase portant un bouquet de fleurs. Travail florentin du XVIIe s.

76 *Voile* de calice en soie mauve, avec applications de fils d'or dessinant des rinceaux et un fleuron central.

77 *Voile* de calice en soie blanche, avec applications de fleurons et de rinceaux en or et en soie de couleur. Au centre, le sigle IHS dans une gloire rayonnante. XVIIe s.

78 *Portière ou tapis* rectangulaire en velours vert avec broderies, en haut-relief, d'or et de soie de couleur. On y voit la double aigle couronnée, placée dans un cartouche au milieu de quatre enroulements de feuillages, de fleurs et d'oiseaux, encadrés de rinceaux et de rosaces. Provient de la collection Fortuny.

79 *Bonnet* de seigneur vénitien, en drap d'or broché de fleurs et de feuillages en argent et soie de couleur.

M. L. Somzée.

80 *Grand voile* en soie jaune paille, avec broderies en soie de couleur représentant des génies, des têtes d'hommes et des rinceaux.

81 *Grand voile* en soie jaune, avec broderies en soie de couleur, représentant des rinceaux de fleurs et de feuillages.

82 *Quatre bandes d'orfroi* d'une dalmatique, portant chacune quatre médaillons circulaires avec des bustes de saints. Travail italien du XVIIIe s.

83 *Deux insignes* d'une corporation de pêcheurs, en soie, avec broderies en or et soie de couleur. L'un représente des barques de pêche en mer, et porte les lettres : A et B ; l'autre est décoré de poissons en relief avec l'inscription H + EB +.

84 *Gouttière* de lit, en soie bleue, avec applications de soie jaune et

d'autres couleurs, représentant des bustes d'enfants, des oiseaux, des fleurs et des rinceaux.

M. Charle Albert.

85 *Orfroi de chasuble*, en forme de croix à bras relevés. Au centre, l'étable de Bethléem, plus bas la Visitation et l'Annonciation de la sainte Vierge. Commencement du XVIe s.

86 *Trois parties d'orfroi*, représentant deux saints évêques et une sainte femme. Commencement du XVIe s.

87 *Deux parties d'orfroi*, représentant : 1° la Descente de la croix; 2° un saint évêque sous des arcades en plein cintre avec voûte à nervures décorées de fleurons et de pendentifs. Commencement du XVIe s.

88 *Quinze morceaux d'orfroi*, représentant des personnages et des sujets religieux. XVe et XVIe s.

89 *Orfrois de chape*, représentant, dans des médaillons circulaires encadrés de rinceaux : *a*) sur le chaperon, le Couronnement de la sainte Vierge; *b*) sur les bandes, sainte Catherine, sainte Barbe, sainte Claire, sainte Agnès, sainte Cécile et sainte Thérèse. XVIe s.

90 *Médaillon d'orfroi*, représentant le Crucifiement de Notre-Seigneur. XVIe s.

91 *Voile de calice* en velours rouge, avec applications de broderies formées d'enroulements de fils d'or et d'argent. Au centre, le sigle IHS dans une auréole circulaire rayonnante.

92 *Morceau d'étoffe* en velours vert, avec applications de broderies en fils d'or et en laine, représentant, dans un médaillon circulaire, l'Enfant Jésus, sous la figure de Sauveur du monde, entouré de rayons sur lesquels brochent des têtes d'anges ailées voltigeant dans des nuages.

93 *Petit médaillon ovale* en fine broderie de soie de couleur, représentant la Fuite en Égypte. Les carnations sont réservées sur la soie du fond et retouchées en peinture. XVIIe s.

94 *Trois petites broderies* en soie de couleur, représentant l'une une fête champêtre et les deux autres des paysages. XVIIe s.

95 *Broderie* en soie et en or, de forme rectangulaire, représentant l'évangéliste saint Marc dans un petit médaillon central entouré de fleurs et de rinceaux.

96 *Voile de calice*, en soie mauve, entouré d'une frange d'or, et couvert d'une broderie en or et soie, représentant, au centre, le sigle IHS, et, aux angles, des vases avec des bouquets de fleurs.

M. G. Montefiore.

97 *Chape* en brocart de velours vert et or. Sur l'orfroi du chaperon est représenté le Christ chassant les vendeurs du temple. XVIe s.

Cathédrale de Bruges.

98 *Orfroi* de chasuble, monté en drap d'argent moderne. On y voit le Christ portant sa croix, le Crucifiement et la Résurrection. XVIe s.

99 *Chasuble* en brocart de velours et or, avec orfroi représentant, au centre, la Descente du Saint-Esprit, surmonté de la sainte Trinité entre Moïse recevant les tables de la loi et Élie avec les faux prophètes. Au-dessous : l'Ascension et le Christ apparaissant à sainte Marie-Madeleine après la résurrection. Fin du XVIe s.

100 *Chape* en brocart de soie blanche et fils d'argent, avec applications, en relief, de broderies représentant, sur le chaperon, la très sainte Trinité, et, sur les bandes, les douze apôtres. XVIIIe s.

101 *Bourse* de calice en velours rouge, avec applications de broderies d'or et d'argent en relief. Au centre, dans une guirlande circulaire de feuilles de laurier, l'Agneau divin portant une croix, à laquelle est attachée une banderole.

Hospices civils de Bruxelles.

102 *Chasuble, chape, dalmatiques, étole et manipule* en brocart d'or, avec orfrois brodés en or sur velours. XVIIe s.

M. Cools.

103 *Chasuble et étole* en drap d'or, brodées d'or et d'argent, aux armes des d'Oyembruge de Duras et d'Elderen, et portant la date de 1735. Cet ornement fut donné à la chapelle castrale de Corroy par le comte de Nassau, grand-doyen du chapitre de Saint-Lambert, à Liège.

M. le marquis de Trazegnies.

104 *Tableau* en broderie de soie de différentes couleurs, représentant le Christ en croix, entouré de quatre saints.

M. G. Braud-Bouvy.

105 *Quatre mitres* épiscopales, avec broderies d'or en relief, appliquées sur drap d'or et d'argent. XVIe s.

Évêché de Bruges.

106 *Chasuble* en brocart d'or, avec orfrois du XVIIe s.

Hospices civils de Bruges.

107 *Antependium d'autel* en soie blanche, avec broderies en soie de couleur. Les bandes horizontales et verticales portent des broderies d'or en relief. XVIIIe s.

Église de Notre-Dame du Sablon, à Bruxelles.

108 *Médaillon* ovale en broderie de soie de différentes couleurs, représentant saint François de Sales.

M. Edmond De Deyn.

109 *Deux mitres* brodées en or, sur drap d'or et d'argent, et ayant appartenu au comte Charles d'Oultremont, prince-évêque de Liège. 1764.

M. le comte Florent d'Oultremont.

110 *Broderie* en forme de tableau, en or et soie, entourée d'un encadrement formé par un cep de vigne. Elle représente la sainte Vierge et saint Joseph dans la famille de saint Zacharie et de sainte Élisabeth. Toute la scène est surmontée d'un cartouche renfermant des guirlandes de fleurs et placé entre deux têtes d'anges ailées.

M. Charles Vail.

111 *Broderie* en soie de couleur, au passé, représentant la sainte Vierge avec l'Enfant, saint Joseph et le petit saint Jean.

M. J.-Ant. Bamps.

112 *Cadre* avec broderie en soie de couleur, représentant la Mère des douleurs, percée du glaive; des anges lui apparaissent portant une croix. XVIIIe s.

M. E. De Deyn.

113 *Cadre* renfermant une broderie en soie de couleur, représentant un paysage. XVIIe s.

M. Fagel-Descamps.

114 *Grand voile* en soie rouge piquée, garni d'une bordure d'ancienne toile des Indes.

115 *Voile de bénédiction,* formé de neuf carrés de broderies et de filets.

Mme Powis de Tenbossche.

116 *Deux figures* en or froi, travaillées en fort-relief et appliquées sur velours rouge.

Église de Notre-Dame, à Tongres.

117 *Deux médaillons* ovales en broderie de soie de couleur au passé, et représentant le Sauveur et la sainte Vierge. D. 0.23 sur 0.20. XVIIIe s.

118 *Broderie* de soie de couleur, au point bouclé, représentant la Vierge élevée au ciel par quatre anges. H. 0.33, L. 0.33. XVIIIe s.

Mlle C. Langenscheid.

119 *Ruban* très étroit et très épais en soie verte, entièrement recou-

vert, sur une de ses faces, de petites plaques rectangulaires en argent doré, alternativement ornées de cinq filets séparés par des bandes perlées, et du mot AMOR, réservé en métal au milieu d'un encadrement composé d'un simple filet également réservé en métal. Les interstices entre le mot AMOR et le cadre sont remplis d'émail noir. L. 2.60. Longueur des petites plaques 0.014, largeur 0.05. Cet objet est connu sous le nom de *Ceinture de sainte Waudru*. XIVe s.

Administration communale de Mons.

120 *Enfant Jésus* vêtu d'un manteau en soie brodée, liséré d'une dentelle en fil d'or. Il a la tête couverte d'une perruque bouclée, blanche et entourée d'un nimbe rayonnant en or. La tête est d'ivoire, de même que les mains et les pieds. XVIIe s.

Musée du Steen, à Anvers.

COSTUME CIVIL

121 *Vêtements* originaux du « plus ancien bourgeois de Bruxelles, » dont on revêtait, au siècle dernier, la célèbre statuette de Jerôme Duquesnoy :

a. *Habit* de drap d'or, à fond bleu clair, avec gilet à revers, haut-de-chausse (deux parties) et une paire de guêtres. A l'habit est attachée la croix de Saint-Louis. Pendant le séjour que Louis XV, roi de France, fit à Bruxelles, en 1746, après la prise de la ville par le maréchal de Saxe, des soldats voulurent enlever la statuette; le peuple s'ameuta et une rixe sanglante faillit s'engager. Pour pallier le mauvais effet produit par la conduite de ses soldats, Louis XV donna au *Manneken-Pis* le riche habit et la décoration qui sont exposés ici.

b. *Habit* de drap d'argent, avec haut-de-chausse (deux parties) et deux paires de guêtres.

c. *Habit* de velours avec ornements d'argent, haut-de-chausse, (une partie) et une paire de guêtres.

Administration communale de Bruxelles.

122 *Un bonnet de chambre*, en toile piquée. XVIIIe s.

Mlle Fischbach.

123 *Habit brodé* en velours vert clair.

M. le comte V. de Marnix.

124 *Habit de cour* en velours épinglé violet, brodé de fleurs en soie plate.
125 *Gilet* en satin blanc brodé.
126 *Épée de cour*, en or et argent ciselé, avec son fourreau en galuchat.

Collections de l'hôtel d'Ursel.

127 *Costume*, habit et culotte en velours gris de Gênes. Commencement du XVIIIe s.
128 *Costume*, habit en étoffe de laine et de soie brun rouge. Commencement du XVIIIe s.
129 *Habit* en velours de Gênes. Commencement du XVIIIe s.
130 *Habit* en soie jaune. Fin du XVIIIe s.
131 *Habit* en velours violet, brodé en argent, et veste avec culotte. Fin du XVIIIe s.
132 *Habit* en velours gros vert, brodé.
133 *Habit et culotte* en velours brun, avec broderies en soie.
134 *Habit* en velours gris perle, avec broderies en soie.
135 *Habit et culotte* en soie bleue rayée, avec broderies en soie.
136 *Habit* en soie brune rayée, avec broderies.
137 *Habit* en velours vert. Fin du XVIIIe s.
138 *Gilet* en drap d'or, avec broderies. Fin du XVIIIe s.
139 *Plusieurs gilets.*
140 *Robe* en soie blanche.
141 *Robe* en soie orange, et jupon.
142 *Robe* en soie verte, et jupon.
143 *Jupon* en soie jaune, brodé de soie.
144 *Courtine* pour cheminée, brodée, avec armoiries.

M. A. van Zuylen.

145 *Habit et gilet* d'homme, brodés. XVIIIe s.
146 *Bonnet de chambre*, en soie brodée. XVIIIe s.
147 *Habit et gilet* d'homme, brodés. XVIIIe s.

148 *Deux gilets* brodés. XVIIIe s.

M. Louis Poncelet.

149 *Habit* en velours brodé. XVIIIe s.
150 *Habit* en velours brodé. XVIIIe s.

M. G. Montefiore.

151 *Poupée* du XVIIe s.

Mme la comtesse Camille de Renesse.

152 *Douze boutons* d'habit, avec peintures attribuées à Vandermeulen.

M. Fagel-Descamps.

153 *Costume* de bourgeois flamand du XVIIIe s.

M. Lybaert.

154 *Robe et jupon* de dame, en soie rouge brochée de bouquets de fleurs en soie de couleur et lamée d'or et d'argent, avec garniture composée de dentelles d'or et fleurs de soie en relief. XVIIIe s.

M. L. Somzée.

155 *Habit* d'homme, en satin brun broché, avec broderies de ramages de soie et de fleurs.

156 *Habit* d'homme en drap brun, richement brodé d'argent. XVIIIe s.

M. Bauer.

157 *Deux petits bonnets* d'enfant, brodés de soie de couleur.

M. Charle Albert.

158 *Gilet* en soie verte, avec broderies en argent.

M. Léon Lenaerts.

GANTS

159 *Gants* en mailles et cuir.
160 *Gant de fauconnier*. XVe s.
161 *Gant épiscopal*, soie rouge tissée d'or. XVe s.
162 *Gant* en mailles, avec doublure de velours rouge. XVIe s.
163 *Gant* en peau et mailles, avec armoirie sur le revers. XVIe s.
164 *Paire de gants* splendidement brodés d'or. Parmi les ornements, on distingue le chardon d'Écosse. XVIe s.
165 *Paire de gants* brodés d'or et de soie sur fond blanc. Sur le dessus de la main se trouve le sigle du Christ. XVIe s.
166 *Paire de gants* brodés d'or et de soie sur fond blanc. XVIe s.
167 *Paire de gants* civils, en soie bleue frangée et argent. XVIe s.
168 *Paire de mitaines* en peau bleue. Époque Louis XVI.
169 *Paire de mitaines* en soie mauve avec semis de fleurettes. Époque Louis XVI.
170 *Paire de gants*. Époque de la révolution française.
171 *Paire de gants*. Époque du Directoire.
172 *Gant* en guipure des Flandres. XVIe s.
173 *Paire de gants* vénitiens, en velours noir brodé d'or. XVIe s.
174 *Paire de gants* vénitiens, en argent et velours. XVIe s.
175 *Paire de mitaines* de doge, en soie rouge brodée d'or. XVIIe s.
176 *Paire de gants* brodés d'or et de soie avec ornements fleurdelisés. Sur le dessus de la main se trouve le sigle du Christ. XVIIe s. Gants du cardinal de Richelieu.

177 *Gant* en peau brune brodée d'or. XVIIe s.
178 *Paire de gants* épiscopaux, en soie verte rehaussée d'or. XVIIe s.
179 *Paire de gants* en peau brune, avec parements ornés de guipures d'argent. Époque de Louis XVI.
180 *Paire de mitaines* en velours noir et rouge brodé d'or. XVIIe s.
181 *Paire de mitaines* bleues, tissées d'argent. XVIIe s.
182 *Paire de mitaines* de chasse. XVIIe s.
183 *Paire de gants* de cardinal, brodés d'or.
184 *Paire de gants* de mariage, cuir brun brodé d'argent. XVIIe s.
185 *Paire de gants* peau brune brodée. Époque de Louis XIV.
186 *Paire de mitaines*, avec la devise : SEA BLANCA O NEGRA LA MANO — CUEBRO EN YMBIERNO O UERANO c'est-à-dire : *Soit blanche, soit noire main, je la couvre en hiver comme en été.* XVIIe s.
187 *Paire de gants* en peau blanche brodée. Époque de Louis XVI.
188 *Paire de gants* en calicot blanc orné d'un semis de guirlandes de roses. Époque de Louis XVI.
189 *Paire de gants* en soie mauve. Époque de Louis XVI.

Mme Achille Jubinal.

190 *Paire de gants.* XVIIe s.

M. d'Ardembourg de Gibiecq.

191-192 *Deux paires de mitaines* en soie brodée. XVIIIe s.

Mlle Th. Fischbach.

CHAUSSURES

193 *Paire de mules* en soie brochée de fleurettes. XVIIIe s.
194 *Paire de mules* en soie ornée d'un dessin quadrillé. XVIIIe s.

M. A. van Zuylen.

PEIGNES ET BROSSES

195 *Peigne d'homme,* à deux fins, forme oblongue.
196 *Petit peigne d'enfant,* de forme triangulaire.
197 *Peigne de femme, avec gaîne,* tous deux ornés de têtes d'hippocampe et de cercles. Les petits anneaux qui servent à le suspendre à la ceinture existent encore. Comme ce peigne est plus large que l'ouverture de la gaîne, il ne pouvait pénétrer dans celle-ci directement, il fallait d'abord y introduire une de ses extré-

mités, qui allait s'enchâsser dans la partie courbe du fond de la gaîne ; un second mouvement faisait descendre le restant du peigne; par cette disposition celui-ci ne pouvait s'échapper de son étui.

Ces peignes, d'une grande rareté, proviennent des sépultures franques de Furfooz (Namur). v^e et vi^e s.

198 *Peigne* en ivoire. D'un côté, David emportant la tête de Goliath et suivi d'un Israélite chargé de l'épée du géant, dont le tronc gît à terre ; de l'autre côté, le triomphe de David. Travail de la Renaissance.

Société archéologique de Namur.

199 *Peigne* en buis, à deux fins. Très ouvragé, avec ornements ajourés. xve siècle.

Administration communale de Mons.

200 *Peigne* en buis. xve s.

M. Jules Frésart.

201 *Brosse à habits*, elliptique, avec incrustations d'argent et de nacre. Cartouche entouré de fleurons et d'enroulements. xviiie s.

M. le chevalier Émile Soenens.

202 *Brosse* rectangulaire avec incrustations de cuivre et de nacre teintée. Les incrustations représentent un écusson armorié entouré de fleurs.

M. le baron de Coels.

AUMONIÈRES

203 *Aumônière* brodée au petit point, en soie et or de différentes couleurs, sur un canevas de toile très fine. La face principale est divisée en deux bandes superposées. Sur la bande inférieure on voit un cavalier, revêtu d'un haubergeon recouvert d'une cotte d'armes. De la main droite, il tient un bouclier et lance de la gauche un javelot vers le chevalier placé dans la bande supérieure. Il tient devant lui, assise sur son cheval, une femme revêtue d'une cotte-hardie et élevant des mains suppliantes vers le chevalier de la bande supérieure, qui semble sortir d'un manoir et se lancer à la poursuite du ravisseur de sa fille. Celui-ci arrive devant un château, où il est accueilli par un vieillard assis dans la porte, accompagné du bouffon traditionnel de toutes les

cours princières du moyen âge. H. 0.347, L. 0.297. Cette belle aumônière, dans un rare état de conservation, paraît dater de la fin du XIIIe s.

204 *Aumônière* en forme de bourse carrée. L'étoffe est un tissu composé d'une suite de losanges, présentant chacun neuf petits trous ronds disposés symétriquement. Ces losanges, alternativement blancs et jaunes, sont réunis par de petites bandelettes d'étoffe portant aussi une ouverture au point de jonction des angles de deux losanges voisins. L'étoffe, qui renferme un grand nombre de lamelles d'or de Chypre, est d'origine orientale et remonte au moins au XIe s.

205 *Aumônière* ou escarcelle en or et en soie de différentes couleurs. L'étoffe est une broderie sur canevas de lin très fin. Les couleurs dominantes sont le bleu, le rose, le jaune et le vert; il y a même un certain appoint d'argent. La broderie se compose d'une réunion de losanges, dont quelques-uns portent des armoiries, telles que trois lions passants, etc. XIIIe s.

206 *Aumônière* ou escarcelle en or et soie de différentes couleurs. L'étoffe est une broderie sur canevas de lin très fin. Les couleurs dominantes sont le blanc, le jaune, le vert, le rose et l'argent; ce dernier est fortement oxydé. Le motif de décoration consiste en une succession de losanges où sont inscrits des figures géométriques et des méandres. XIIIe s.

Église de Notre-Dame, à Tongres.

ÉVENTAILS

207-208 *Deux éventails* représentant les premiers essais d'ascension en ballon. XVIIIe s.

209-216 *Huit éventails.* Montures en nacre et ivoire; les feuilles représentent des scènes pastorales et mythologiques. Fin du XVIIIe s.

217-221 *Cinq éventails,* sujets peints sur peau et sur soie. XVIIIe s.

222 *Éventail* en soie pailletée. Monture nacre, découpée et dorée, représentant un sacrifice à l'Hymen. Sur la face, fête champêtre. Fin du XVIIIe s.

223-224 *Deux éventails* en gaze pailletée et écaille blonde. Fin du XVIIIe s.

225 *Éventail* anglais en papier, épisode de l'histoire d'Angleterre. 1792.

226 *Éventail* en papier ajouré et peint. Milieu du XVIIIe s.

227-230 *Quatre éventails* en soie peinte. Médaillons entourés de fleurs. Fin du XVIIIe s.

231-235 *Cinq éventails* en vélin et ivoire découpé et doré. Sujets empruntés à la Bible. Fin du XVIII[e] s.

236-237 *Deux éventails* en papier peint. Monture en ivoire découpé. Paysages. Milieu du XVIII[e] s.

238 *Éventail* en gaze pailletée à médaillons de papier imprimé. Au centre une scène de mœurs. Fin du XVIII[e] s.

239 *Éventail* en satin de deux couleurs à paillettes d'argent. Fin du XVIII[e] s.

M[me] la vicomtesse Baudouin de Jonghe.

240 *Éventail* Louis XVI, peinture sur parchemin. Monture en ivoire et or.

241 *Éventail* Louis XVI, gouache genre Watteau, représentant les plaisirs champêtres. Monture en nacre et écaille incrustées d'or.

242 *Éventail* hollandais, époque de Louis XVI, gouache représentant Moïse sauvé des eaux. Monture en nacre incrustée d'or.

243 *Éventail* Louis XVI, peinture sur parchemin à médaillons ; celui du milieu représente un sacrifice à Flore. Monture en nacre incrustée d'or.

244 *Éventail* Louis XV, sur parchemin. Sujet mythologique.

245 *Éventail* Louis XVI, gouache représentant un sacrifice à l'Hymen. Monture en nacre émaillée et guirlandes de fleurs.

246 *Éventail* Louis XIV, gouache représentant des bergers dans un paysage italien, genre Berchem. Monture incrustée d'or.

247 *Éventail* hollandais, époque de Louis XVI. Peinture à médaillons. Monture en nacre incrustée d'or.

248 *Éventail* Louis XVI, gouache représentant une dame à sa toilette. Monture en ivoire et or.

249 *Éventail* Louis XVI, gouache sur soie brodée d'or, représentant l'Amour couronnant une bergère. Monture en ivoire incrusté d'or, avec médaillons en vernis Martin.

250 *Éventail* Louis XV, gouache sur parchemin, sujet champêtre. Monture en ivoire et or.

251 *Éventail* Louis XVI, gouache représentant un sujet pastoral. Monture en nacre incrustée d'or.

252 *Éventail* Louis XVI, gouache sujet champêtre. Monture en nacre incrustée d'or.

253 *Éventail* Louis XV. Sujet champêtre. Monture en ivoire incrusté d'or.

254 *Éventail* Louis XV, genre Watteau. Sujet pastoral. Monture en nacre incrustée d'or.

255 *Éventail* Louis XVI, à médaillons. Celui du milieu représente un épisode de la vie d'Alexandre le Grand. Monture en ivoire incrusté d'or et d'argent.

256 *Éventail* Louis XV, gouache genre Watteau, représentant une fête champêtre. Monture en ivoire émaillé et incrusté d'or.

257 *Éventail* Louis XVI, à médaillon représentant des enfants dans un paysage. Monture en nacre incrustée d'or et d'argent.

258 *Éventail* hollandais sur parchemin,représentant Joseph vendu par ses frères. Monture en ivoire et or.

259 *Éventail* hollandais sur parchemin, à médaillons. Monture en ivoire et or.

Mme la comtesse C. de Renesse.

260-263 *Quatre éventails* en vernis Martin.
264 *Un éventail* Louis XVI, à écusson.
265 *Un éventail* Louis XVI, les branches en nacre de perles.
266-269 *Quatre éventails* Louis XVI, en ivoire.
270 *Éventail* sculpté.
271 *Éventail* en écaille blanche.

Mme S. Catoir.

272 *Éventail* Louis XVI, en soie pailletée.
273 *Éventail* peint sur peau. Sujet : La Vendange, nacre dorée.
274 *Éventail* peint sur peau, avec médaillons, bâtons ivoire.
275 *Éventail* peint sur peau. Sujet : Jeu de quilles, nacre dorée.
276 *Éventail* peint sur peau. Sujet : L'oiseleur, nacre dorée.
277 *Éventail* de deuil, figures en couleur, monture peinte en grisaille.
278 *Éventail,* Rebecca à la fontaine, nacre dorée.
279 *Éventail* vernis Martin, sujet maritime.

Mme la comtesse de Limburg-Stirum.

280 *Éventail* en nacre de perles. Sujet : Scène champêtre. Médaillons.
281 *Éventail* Louis XVI, en soie et paillettes.
282 *Éventail,* branches d'ivoire. Sujet : l'Hyménée.
283 *Éventail* en nacre de perles dorée. Sujet : Paysage et personnages.
284 *Éventail,* branches dorées. Sujet : Vénus et Vulcain.
285 *Éventail,* branches dorées. Sujet Éliézer et Rébecca.

Mme la comtesse Vander Dilft de Borgvliet.

286 *Éventail,* monture en ivoire ciselé en forme de sirènes et de rocailles, la feuille représente la signature du contrat au village ; peint sur peau.

287 *Éventail,* monture en ivoire avec incrustations d'or mat et brillant, feuille en soie brodée de paillettes ; peinture allégorique.

288 *Éventail,* monture en ivoire peint à rocailles. Sujet : La Toilette de Vénus; peinture sur peau.

289 *Éventail*, monture en ivoire découpé. Sujet champêtre en grisaille, les chairs sont rehaussées de couleur.
290 *Éventail*, branches en ivoire incrustées d'or. Peinture sur peau; sujet champêtre.
291-295 *Cinq éventails.*

Mme Powis de Tenbossche.

296 *Éventail* de la révolution brabançonne. Trois devises : MA PATRIE ET MON DROIT. — L'UNE ET L'AUTRE SONT MA LOI. — MA FORCE EST POUR MON DIEU.

Mme Pigeolet-Evenepoel.

297 *Éventail* peint sur peau. Berger et bergère dans une île. Monture en nacre dorée.
298 *Éventail* en vernis Martin.
299 *Éventail* peint sur peau. — Le Jugement de Pâris. — Monture en nacre.

Mme Thiebauld, née L'Olivier.

300 *Éventail*, branches en ivoire et nacre. Sujet : Éliézer et Rébecca.
301 *Éventail* Louis XVI, à paillettes.

Mlle de Binckum.

302-303 *Deux écrans chinois*, avec boîtes sculptées. Travail chinois.

Mme la comtesse Paul de Borchgrave d'Altena.

304 *Éventail* peint sur peau. Sujet : Le jardinage.
305 *Éventail* peint sur peau. Rébecca à la fontaine.
306 *Éventail* chinois en ivoire travaillé.
307 *Éventail* en soie bleue, monture ancienne.
308 *Éventail* en soie rouge, monture ancienne.
309 *Éventail* médaillons, monture genre Wedgwood.
310 *Éventail* en laque de Coromandel.
311 *Éventail* peint sur peau. Jacob béni par Isaac. Monture en ivoire doré et ciselé.
312 *Éventail* peint sur peau. Fête champêtre.
313 *Éventail* peint sur peau. Sujet : Repas champêtre. Monture en nacre.

Mme la comtesse de Beissel de Gymnich.

314 *Éventail* en vernis Martin. Sujet allégorique et mythologique. Envers : paysage.
315 *Éventail* en vernis Martin. Sujet Watteau.
316 *Éventail* en vernis Martin. Sujet mythologique.
317 *Éventail*. Monture en écaille et nacre. Sujet : Les Adieux d'Hector et d'Andromaque.

318 *Éventail* en écaille blanche avec guirlandes de fleurs. Louis XVI.

Mme la comtesse Édouard de Liedekerke-Pailhe.

319 *Éventail* en vernis Martin sur ivoire découpé et peint. XVIIe s.
320 *Éventail* en vernis Martin sur ivoire, fond d'or découpé et peint. Sujet mythologique.
321 *Éventail* en vélin. Sujet : Bergerie. Fin du XVIIIe s.
322 *Éventail* en vélin, monture pleine en ivoire découpé. XVIIIe s.
323 *Éventail*. Sujet de la Bible. Monture en ivoire découpé.
324 *Éventail* en vélin. Sujet mythologique.
325 *Éventail* en vélin. Trois médaillons. Au centre, le Culte de la vieillesse. Monture en ivoire incrusté d'or. Fin du XVIIIe s.
326 *Éventail* en soie pailletée. Au centre un médaillon. Fin du XVIIIe s.
327 *Éventail* en vélin. Sujet : Les Plaisirs de la campagne. Monture en ivoire découpé reproduisant des portraits. Milieu du XVIIIe s.
328 *Éventail* en vélin. Sujet : La Manne dans le désert. Monture en vernis Martin à personnages chinois. XVIIe s.
329 *Éventail*. Monture en ivoire découpé et peint. Milieu du XVIIIe s.

Mme la comtesse Albert de Beauffort.

330 *Éventail* à deux faces en vernis Martin. Peinture de Carle Van Loo (1705-1765). D'un côté : Le Festin des dieux dans l'Olympe, Apollon et les Muses (parmi ces dernières, le portrait de Mme de Pompadour, pour qui l'éventail fut peint). Au revers : Fête villageoise. H. 0.22. L. 0.38.

M. John Pinson.

331 *Éventail* en vélin. Dans quatre médaillons des scènes pastorales. Monture en ivoire découpé peint et doré. Milieu du XVIIIe s.
332 *Éventail* en soie décorée de paillettes. Au centre un berger et une bergère. Fin du XVIIIe s.
333 *Éventail* en vélin. La feuille représente une scène champêtre. Monture en ivoire découpé et doré. XVIIIe s.
334 *Éventail* en vélin. Monture de nacre découpée à jour et dorée. Sujet : Un sacrifice à l'Hymen. Fin du XVIIIe s.
335 *Éventail* en vélin. Monture en vernis Martin, fond d'or à personnages chinois. Sujet : Une Châtelaine à cheval, suivie de sa cour, se rendant à la chasse. XVIIe s.
336 *Éventail* en vélin à fond d'argent. La monture en nacre découpée à jour, dorée et peinte. Sujet : Un Sacrifice à l'Hymen. Fin du XVIIIe s.
337 *Éventail* japonais, décor à personnages, rouge et or sur ivoire. XVIIIe s.
338 *Éventail* de deuil, en papier. Monture en ébène et ivoire. XVIIIe s.

339 *Éventail* en vernis Martin. Scène de la Bible. Milieu du XVIIIe s.
340 *Eventail* en filigrane or et argent.

Mme la comtesse de Spangen.

341 *Éventail* signé : « FRA BELLI INVENIT ET FECIT », dont la feuille représente d'un côté dix médaillons, figurés sur une dentelle. Celui du centre représente Vénus recevant des tritons les offrandes de la mer. Au revers, cinq médaillons à sujets pompéiens. Monture en nacre sculptée et à médaillons.
342 *Éventail* signé : GUILIELMUS DOMINUS DE ERGUSTAN PINX. 1673. — Jugement de Midas. Monture en nacre.
343 *Éventail* Louis XVI, monture en nacre. Andromaque implorant la clémence de Pyrrhus pour Astyanax.
344 *Éventail*. Monture en ivoire, dessin à la pointe d'argent par Giulio Romano, représentant la Magnanimité de Scipion l'Africain.
345 *Éventail* en vernis Martin. Monture en ivoire, représentant la Délivrance d'Andromède. Au revers, pastorale, genre Watteau. — Marli très fin avec sujets chinois.
346 *Éventail* en vernis Martin. Monture en ivoire, représentant Don Quichotte dans l'île de Barataria. — Marli : Sujets chinois et médaillons Louis XV.
347 *Éventail*. Monture en nacre. Cinq médaillons ornés de paillons. Sujet central : La Vengeance de l'Amour.
348 *Éventail* du XVIIe s., représentant le Festin de Balthasar (feuille).
349 *Éventail* vénitien du XVIe s., attribué à Paul Véronèse, et représentant l'embarquement de Médée et Jason. Riche composition de fleurs, fruits et oiseaux, peint sur peau (feuille).
350 *Éventail* Louis XV. Sujet champêtre. Monture en ivoire. Peinture sur peau.
351 *Éventail* Louis XVI. Médaillon central : Scène champêtre ; médaillons latéraux : sujets maritimes. Peinture sur soie.
352 *Éventail* peint par Lucca Giordano. Il représente la Renommée des dieux et des déesses. Peinture sur soie (feuille).
353 *Éventail*, peinture de l'école romaine. XVIe s. Enlèvement des Sabines. (feuille).
354 *Éventail* en vernis Martin. Médaillons à deux faces. Sujets champêtres. Monture en ivoire.
355 *Éventail* français. XVIIIe s. (feuille.)
356 *Éventail* français. XVIIIe s. (feuille.)
357 *Éventail* français. XVIIIe s. (feuille.)

Mme Somzée.

358 *Éventail* peint sur peau, monture en nacre dorée. Sujet : Circé et Ulysse.

359 *Éventail.* Branches en ivoire sculpté. Monture en nacre. Sujet de chasse (moderne). Peint par Madou.
360 *Éventail* peint sur peau. Jugement de Pâris. Monture en nacre dorée.
361 *Éventail* peint sur peau. Scène de bergers. Monture en nacre dorée.
362 *Éventail* peint sur peau. Monture en nacre dorée, avec Chinois. Sujet : Danse au village.
363 *Éventail* peint sur peau. Monture en nacre dorée. Sujet : Pénélope à l'ouvrage.

Mme la vicomtesse de Jonghe.

364 *Éventail* peint sur peau. Monture en ivoire polychromé. Sujet : Méléagre partant pour la chasse.
365 *Éventail* peint sur peau. Monture en ivoire polychromé. Scène champêtre, genre Boucher.
366 *Éventail.* Monture en nacre doré. Sujet : Amours et Flore.
367 *Éventail* peint sur peau. Monture en nacre dorée. Mariage d'un berger et d'une bergère.
368 *Éventail* peint sur peau. Monture en nacre dorée, avec Burgau. Sujet mythologique.
369 *Éventail* peint sur peau. Monture en nacre dorée, avec personnages. Sujet : Moïse sauvé des eaux.
370 *Éventail* Louis XVI. Sujet : Dame à sa toilette. Monté en ambre incrusté d'or.
371 *Éventail.* Monture en ivoire sculpté. Sujet : Vue d'Italie.
372 *Éventail.* Monture en laque de Chine. Sujet : Coriolan.
373 *Éventail.* Monture en ivoire polychromé. Sujet : Repas champêtre
374 *Éventail* monté en nacre dorée, avec oiseaux. Sujet : Le Fidèle Berger.
375 *Éventail* peint sur peau. Monture en nacre dorée. Sujet : Scène champêtre.

Collections de l'hôtel d'Ursel.

376 *Éventail* en vernis Martin. Trois sujets mythologiques : Triomphe de Neptune et de Galathée ; Armide et Médor.
377 *Éventail* Louis XV. Idylle.
378 *Éventail.* Trois médaillons, genre Watteau.

Mme Gustave de Savoye.

379 *Éventail* Louis XVI, décoré, sur vélin, de figures allégoriques, monture en nacre incrustée de figures, fleurs et ornements en or et argent ciselés.

Mme la comtesse Charles de Lannoy.

380 *Éventail* peint sur peau. Double face. Peinture attribuée à Boucher. Monture en écaille. 1er sujet : Sommeil d'Endymion ; 2me sujet : Achille choisissant des armes. Au revers, fleurs.

381 *Éventail* Louis XVI, genre Watteau. Sujet : Terrasse d'un château, avec personnages. Monture en ivoire incrusté de diamants.

Mme la baronne de Wolf.

382 *Éventail* historique, représentant un baise-main à la cour de Philippe V d'Espagne. Au centre, le roi sur son trône, entouré de seigneurs et de dames de la cour; à gauche, les hérauts d'armes. En tout trente-sept personnages. Monture écaille incrustée de personnages en or et argent ciselés. Au dos une marine.

Mme la comtesse de Lalaing.

383 *Éventail* en vélin. Feuille représentant une sérénade. Monture ivoire découpé, peint et doré. Milieu du XVIIIe s.

384 *Éventail* en vernis Martin. Une ronde de villageois.

385 *Éventail* en soie pailletée. Deux médaillons de fruits et de fleurs. Au centre deux personnages. Monture nacre découpée, incrustée de différents ors. Fin du XVIIIe s.

Mme E. de la Barre d'Erquelinnes.

386 *Éventail* en nacre incrustée d'or.

Mme la baronne de Beeckman.

387 *Éventail* peint sur peau. Sujet Watteau : Au milieu, trois femmes couronnées de roses ; à droite et à gauche, un groupe d'Amours ; dans le fond, un temple.

388 *Éventail*. Monture en nacre incrustée d'or. Sujet : Bergeries.

389 *Éventail*. Branches de nacre coloriée et ciselée, avec figures de Chinois. Sujet pastoral : Des fillettes se balançant sur un tronc d'arbre.

390 *Éventail* en laque de Chine.

391 *Éventail* en bois de Santal sculpté.

Mme la baronne Gustave van Outheusden.

392 *Éventail* en vernis Martin. Sujet : Scène champêtre.

393 *Éventail*. Peinture sur peau représentant des costumes de l'époque de Louis XIV.

Mme Gobart.

394 *Éventail* en ivoire ancien.

395 *Éventail* en ivoire et peinture chinoise.

M. A. Chabeau.

396 *Éventail* en ivoire, avec sujet pastoral en vernis Martin. XVIIIe s.

Mme la baronne van de Woestyne d'Herzeele.

397 *Éventail* sur peau. Sujet : Télémaque et Mentor chez Calypso. Au revers : La Fortune versant des trésors sur les pauvres. Monture en ivoire rehaussé de nacre.

Mme Henri de Witte.

398 *Éventail* représentant Moïse sauvé des eaux. Monture en ivoire, travaillée à jour. On y voit un groupe de bergers et de bergères faisant de la musique, et une dame tenant une coupe. XVIIIe s.

399 *Éventail* sur parchemin, orné d'allégories. De chaque côté, des Amours portant des guirlandes, en grisaille, avec des fruits et des papillons. Branches ornées de musiciens et d'animaux. XVIIIe s.

400 *Éventail.* Peinture sur parchemin, représentant des scènes pastorales. Monture en ivoire sculpté et découpé, avec dorures. Fin du XVIIIe s.

401 *Éventail* en vernis Martin, sur ivoire. Sujet : Scène champêtre. Au revers, une rivière où un jeune homme pêche à la ligne. XVIIIe s.

402 *Éventail* en vernis Martin, représentant Moïse sauvé des eaux. XVIIIe s.

403 *Éventail* en vernis Martin, peint sur ivoire, représentant le Jugement de Pâris. Celui-ci, sous les traits du roi Louis XV, donne la pomme à Vénus, figurée par la duchesse de Châteauroux. La monture est ornée de médaillons.

M. le baron de Pitteurs-Hiegaerts d'Ordange.

404 *Éventail* en vernis Martin.

405 *Éventail* en nacre de perles. Paysage avec figures.

406 *Éventail* en nacre de perles. Scène champêtre.

Mlle la comtesse Emma de Rouillé.

407 *Éventail* avec branches d'ivoire doré. Sujet : Le Menuet.

408 *Éventail* de l'époque de Louis XVI, en soie et paillettes.

409 *Éventail.* Sujet : Bergeries.

Mme la baronne Ph. Snoy.

410-411 *Deux éventails* du XVIIIe siècle, avec montures en ivoire à jour.

M. le baron Charles de Fierlant.

412 *Éventail* en ivoire sculpté et polychromé ; la peinture représente un sujet pastoral.

413 *Éventail* en ivoire sculpté; la peinture reproduit une scène mythologique.

M. J.-Ant. Bamps.

414 *Éventail* en vernis Martin. Sur la face, une scène champêtre; au dos, une chasse. Commencement du XVIII[e] s.

Mme la comtesse Jean d'Oultremont.

415 *Éventail.* Sur la face, une scène champêtre; au dos, un paysage. Commencement du XVIII[e] s.

M. le baron Joseph Kervyn de Lettenhove.

416 *Éventail.* Sujet pastoral. Monture en nacre incrustée d'or de deux tons. Milieu du XVIII[e] s.

Mme Alfred Brugmann.

417 *Éventail* en soie peinte et pailletée. Au centre, un médaillon et deux portraits sous verre. Monture en ivoire découpé et incrusté d'or. XVIII[e] s.

418 *Éventail* en soie décorée de fleurs. Deux personnages s'approchant de l'autel de l'Hyménée. Monture en ivoire. XVIII[e] s.

Mme Ysebrant de Difque.

419 *Éventail* en vélin, représentant Diane surprise à la chasse. Monture en ivoire. XVII[e] s.

420 *Éventail* en papier, représentant un berger et une bergère. Monture en ivoire découpé et peint. Fin du XVIII[e] s.

Mlle E. Ysebrant de Difque.

421 *Éventail* en vernis Martin.

Comte Eugène d'Oultremont.

422 *Éventail*, genre Watteau, avec légendes. XVIII[e] s.

423 *Éventail* en soie peinte décorée de paillettes. XVIII[e] s.

424 *Éventail* en soie décorée de bouquets de fleurs. XVIII[e] s.

425 *Éventail* en soie décorée de paillettes. Au centre, un homme et une femme font de la musique. La monture est ornée de deux médaillons recouvrant des personnages dont les bras articulés correspondent à un ressort. Fin du XVIII[e] s.

426 *Éventail*, sujet mythologique; monture en ivoire incrusté et colorié. Commencement du XVIII[e] s.

Mme la comtesse Cornet de Ways-Ruart.

427 *Éventail* Louis XVI, pailleté.

428 *Éventail* Louis XVI en vélin.

M. Léon Berlemont.

429 *Éventail.* Sujet : La Vendange.

Mme Domis de Semerpont.

430 *Éventail* en vernis Martin, sur ivoire découpé à jour et doré. XVIIIe s.
431 *Éventail* en vernis Martin. Grisaille sur ivoire. A la face et au dos, deux écussons peints.

M[lle] Thérèse Downes.

432 *Éventail* en vernis Martin, sur ivoire ciselé et doré. Sujet : La Justice rendue par un bailli.

M[me] la comtesse C. du Chastel de la Howardries.

433 *Éventail* peint sur peau. Triomphe de Trajan. Monture en ivoire peint avec sujets chinois.
434 *Éventail* en soie peinte et brodée de paillettes. Monture en nacre et écaille blonde incrustée de diamants.
435 *Éventail* espagnol, avec application d'étoffe dorée et découpée sur soie bleue, réserves peintes.

M[me] Kock-de Laska.

436 *Éventail*. Monture en ivoire. Sujet : Rébecca à la fontaine.

M. Braud-Bouvy.

437 *Éventail* peint sur peau. Monture en ivoire et nacre. Sujet : Rébecca et Éliézer.
438 *Éventail* peint sur peau. Monture en nacre dorée. Sujet : Berger, bergère et moutons

M[me] la comtesse de Nédonchel.

439 *Éventail* peint sur peau Monture en nacre dorée. Sujet : La Moisson.

M[me] Desmanet d'Erquennes.

440 *Éventail* monté en ivoire peint et doré. Sujet : David et Abigaïl.

M[me] Van Vinkeroy.

441 *Éventail* peint à la gouache, représentant les Plaisirs de la campagne, la chasse, la pêche, etc. Monture en nacre.

M[me] la vicomtesse de Spoelberch de Lovenjoul.

442 *Éventail* en écaille, portant au centre une petite lorgnette.
443 *Éventail* peint sur peau. Les branches en ivoire doré. Sujet : Rébecca et Éliézer.

M[me] la comtesse F. van der Straten-Ponthoz.

444 *Éventail* en vernis Martin. Sujet : Oiseaux sur fond mauve. Au revers, un paysage.

M[me] la baronne de Joigny de Pamele.

445 *Éventail* en vernis Martin. Sujet : La Main chaude.

Mme Poswick.

446 *Éventail* peint sur peau, monté en nacre incrustée d'or. Sujet : L'Enlèvement d'Europe.

Mme la comtesse Coghen.

447 *Éventail* peint sur peau. Monture en nacre peinte et dorée. La monture est ornée de pierreries. Sujet : Le Vœu de Jephté.

M. de Biolley.

448 *Éventail* peint sur peau. Monture en nacre. Scène champêtre.

Mme J. Van Ysendyck.

449 *Éventail* patriotique peint sur papier. Aux armes des provinces.

M. H. Delmotte fils.

450 *Éventail* peint sur papier. Monture en nacre dorée. Trois médaillons.

M. J.-Ant. Bamps.

451 *Éventail* de l'époque de Louis XV, en gaze avec dessins en paillettes. Monture en nacre avec figurines en argent et en or. Sujet du genre Watteau.

Mme Warin.

452 *Éventail* en ivoire, avec dessins chinois réservés en blanc sur fond noir.

Mme de Gerlache.

453 *Éventail* à trois médaillons. Époque de Louis XIV. Monture en nacre et or, avec figurines.

454 *Éventail* de l'époque de Louis XV. Monture en écaille et or, avec figurines; sujet mythologique.

455 *Éventail* avec médaillons en miniature. Monture en ivoire, avec perles d'acier.

456 *Éventail* en satin. Monture en ivoire et acier. Sujet : Figures; Époque du Directoire.

Mme L. Vervoort.

457 *Éventail* peint sur peau, à trois sujets. Au milieu : une pastorale. Deux médaillons avec des animaux. Branches en écaille dorée.

Mme la baronne S. Greindl.

458 *Éventail* peint sur peau, à cinq compartiments : un mauve, un

vert, un rose, un gris et un bleu. Monture en nacre dorée et polychromée.

Mme la comtesse Ch. van der Burch.

459 *Éventail* de l'époque de Louis XVI. La Partie d'écarté.

460 *Éventail* peint sur soie. Médaillons en grisaille; au milieu, une dame, en costume du temps de Louis XVI, laisse échapper un oiseau, avec la légende : « IL A ROMPU SA CHAÎNE. »

461 *Éventail* peint sur parchemin. Fête champêtre. Monture en nacre dorée.

462 *Éventail* peint sur peau. Monture en ivoire peint en bleu d'un côté, et en rouge de l'autre.

463 *Éventail* en écaille blanche. Sujet chinois.

Mme la baronne Alf. de Vrière.

464 *Éventail* de l'époque de Louis XVI. L'Heureuse Famille.

Mme Pangaert d'Opdorp, née comtesse de Baillet.

465 *Éventail* de l'époque de Louis XVI, soie en brodée. Monture ivoire et or. Sujet : L'Autel de l'hyménée.

466 *Éventail* peint sur peau. Sujet : La Marchande de fleurs. Monture en nacre et or.

467 *Éventail* en soie pailletée. Sujet : Offrandes à l'Amour; oiseaux et fleurs. Monture en ivoire et or, les branches sont à ressort.

Mme la comtesse Ch. d'Oultremont.

468 *Éventail* de l'époque de Louis XV.

M. Gasparoli.

469 *Éventail* de l'époque de Louis XVI, peint sur peau. Sujet : Le Sommeil d'Endymion. La monture, en nacre dorée avec burgau, représente le Jugement de Pâris. Les branches sont ornées d'appliques en porcelaine de Saxe.

470 *Éventail* peint sur peau. Sujet : L'Hymen. La monture est en ivoire polychromé.

Mme la comtesse de Pellan.

CANNES.

471 *Grande canne* de cérémonie, avec pommeau décoré de rocailles. XVIIIe s.

472 *Canne* de promenade. XVIIIe s.

M. Edouard Delpier.

473 *Canne* avec pommeau d'or ciselé, contenant une petite montre. Époque du Directoire.

M. Braud-Bouvy.

DENTELLES ET GUIPURES

On appelle *dentelles* des tissus très fins, faits de fils de lin, de coton, de soie, et quelquefois de soie et d'argent. Les dentelles consistent le plus communément en bandes servant de garnitures d'objets de toilette, surtout de robes, de mantilles et de confections de lingerie, et souvent de vêtements sacerdotaux. On fabrique aussi beaucoup d'objets complètement formés de dentelles, surtout des voiles, des chemisettes, des cols, etc.

On distingue, dans une dentelle, deux parties principales : le fond et les ornements. Le fond est un tissu réticulaire, régulier, à mailles polygones. Appliqué à la dentelle de Bruxelles, ce fond prend le nom de *réseau* quand il est fait au fuseau, et de *tulle* ou *réseau ordinaire* quand il est confectionné à la mécanique et avec du fil d'Écosse. Les ornements sont généralement désignés par le nom de *fleurs*, quoiqu'ils représentent des figures de tout genre. Ces fleurs sont appliquées, c'est-à-dire cousues sur le fond; parfois, cependant, on confectionne le tout en même temps, on travaille les fleurs directement dans le réseau.

Les fleurs faites aux fuseaux portent le nom de *plat;* travaillées à l'aiguille, elles s'appellent *point à l'aiguille.* Le fil qui entre dans la confection de certaines dentelles, et surtout de celles de *Bruxelles*, est d'une ténuité extraordinaire, et à

cause de la difficulté avec laquelle on le fabrique, d'une cherté excessive. Il y en a de tellement fin, qu'il se paie jusque 6,000 francs la livre.

Du XVIe au XVIIIe siècle, l'engouement pour les dentelles fut poussé jusqu'à la folie. En Angleterre, la reine Élisabeth et le roi Charles Ier; en France, quelques célébrités, et entre autres le favori de Louis XIII, Cinq-Mars, en possédaient d'immenses quantités. Le prix en était très élevé, et comme les citoyens les moins fortunés essayaient de suivre une mode onéreuse, même pour les gens riches, les monarques français portèrent plus d'une fois contre les dentelles, mais toujours sans succès, des édits très rigoureux. La victoire étant restée à la mode, on essaya d'implanter cette industrie recherchée dans les pays où elle n'avait pris qu'une extension médiocre. Colbert dépensa des sommes considérables pour l'acclimater en France, et, en 1684, on prohiba dans ce pays d'une manière absolue les dentelles de Venise, de Gênes et de Flandre. Les Anglais firent des efforts analogues pour enlever à la Belgique l'une des branches industrielles qui faisaient sa gloire et lui procuraient des ressources. Malgré tout, nos aïeux résistèrent. En 1762, le nombre des dentellières, qui s'était élevé à 22,000 à Bruxelles seulement, y était encore de 15,000; sous la domination française, il variait de 9 à 10,000. S'il a considérablement fléchi, c'est surtout parce que le goût du grand luxe a beaucoup diminué.

« La Belgique, ai-je dit ailleurs (*Écho du Parlement* du 30 juillet), a-t-elle vu naître l'industrie dentellière ou l'a-t-elle empruntée à d'autres pays? Question difficile à résoudre d'une manière absolue! Qui, en effet, ira retrouver le nom de l'artisan habile ou de la femme adroite entre les mains de qui, pour la première fois, le fil de lin s'enchevêtra en dessins délicats? La Belgique ne possède pas de travail où le débat soit exposé; il faut, à cet égard, recourir à deux publications

étrangères : l'*History of lace*, par Ms. Bury Palliser (Londres, 1865, in-8°), dont il existe une traduction française par Mme la comtesse de Clermont-Tonnerre, imprimée à Paris, chez Didot, et *La Dentelle*, par M. Joseph Séguin, ouvrage édité avec le plus grand luxe en 1875 (un volume in-folio).

» Ms. Bury Palliser rend une entière justice aux travaux des artisans belges, mais M. Séguin n'a pas montré la même impartialité. A l'en croire, la dentelle des Flandres n'est qu'une imitation de celles d'Italie, de France et même d'Angleterre. Son procédé est commode : tous les arguments présentés par les écrivains belges, il les rejette ou les amoindrit ; les données nouvelles publiées par eux, il les ignore ou les passe sous silence.

» D'après lui, l'invention de la dentelle n'est pas fort ancienne et ne remonte guère qu'au XVIe siècle. Soit, mais où cette industrie était-elle florissante? En Belgique, sans nul doute, puisque les dentelles figuraient déjà, en 1543, pour une somme considérable dans le produit des droits levés, dans notre pays, *à l'exportation*. (Voir Henne, *Histoire de Charles-Quint*.)

» Si la France possède, à Versailles, un portrait du roi Henri II (1547-1559), où le monarque porte un col orné d'entrelacs de couleur, et bordé « d'une dentelle bien simple et bien modeste », la Belgique présentera le portrait de Guillaume de Croy, seigneur de Chièvres (mort en 1521), du Musée de Bruxelles, où ce personnage porte une chemise dont on aperçoit le bord supérieur, orné d'une légère dentelle.

» En visitant, au musée d'Anvers, le compartiment des gothiques, des peintres du XVe siècle, on peut remarquer : ici un voile de dentelle (n° 558), là un bonnet de dentelle (n° 264), ailleurs des manchettes et des collerettes (n° 229),

indices dont on ne saurait contester l'importance. On n'employait alors chez nous la dentelle qu'avec une grande sobriété, soit ; mais enfin on l'employait.

» On cite, comme un argument irrésistible en faveur de l'antériorité de l'industrie dentellière de France, l'existence d'un recueil de dessins pour ouvrages de lingerie, publié à Paris, en 1587, par un Vénitien, Frédéric de Vinciolo. Mais cette objection est plus spécieuse que solide. Où publie-t-on des recueils, des ouvrages, des traités sur une industrie ? Dans le pays où on veut l'introduire, la populariser, la faire fleurir. Là où elle prospère naturellement, sans efforts, elle se développe, elle se perpétue sans laisser d'autres traces que ses produits merveilleux.

» Aussi les tentatives de M. Séguin pour nier l'influence exercée par les Pays-Bas sur les pays voisins, et notamment sur l'Angleterre, par suite des émigrations que les troubles du XVIe siècle provoquèrent chez nous, méritent peu l'attention ; il en est de même de son opinion pour établir l'antériorité de la fabrication anglaise sur la fabrication belge, surtout sur celle de Bruxelles. Il ne suffit pas de dire : les villes qui se sont assimilé le point d'Angleterre sont d'abord Binche (!), puis Bruxelles, Bruges et leurs environs ; il faut prouver ces assertions paradoxales, aussi neuves que singulières.

» Le nom de *Merletti di Fiandra,* que l'on donne en Italie aux dentelles, indique quelle est leur véritable patrie ; puis, pour attester combien il a fallu d'efforts pour en introduire la fabrication en France et en Angleterre, il suffit de rappeler les mesures prises par Colbert dans le premier de ces pays et les embauchages d'ouvrières auxquels se livrèrent à la fois chez nous les Anglais et les Français. Ces faits établissent d'une manière indiscutable la supériorité de nos produits en ce genre, au XVIIe siècle. Du temps de Louis XIV, l'exportation de nos dentelles atteignait un chiffre si considérable,

qu'elle contre-balançait l'importation des draps de soie, d'or et d'argent, qui étaient fort à la mode et que l'on tirait de France.

« Si les dentelles d'Angleterre sont mentionnées dès la fin du XVIIe siècle, celles de Bruxelles existaient plus anciennement. Dès la première moitié de la même période, notre ville était l'une des six (les autres étaient Ath, Tournai, Valenciennes, Condé et Namur) d'où partait tous les ans une confrérie qui allait offrir une robe à Notre-Dame de Hal. Cette cérémonie, qui a persisté jusqu'à nos jours, s'accomplissait jadis avec une grande pompe : l'administration communale était solennellement invitée à venir aussi à Hal et à honorer la procession de sa présence ; mais très souvent elle s'excusait, et depuis longtemps l'invitation n'est plus lancée. Mais la robe de dentelle s'offre chaque année, puis est rapportée pour être présentée de nouveau l'année suivante.

» Si l'on possède peu de détails sur l'histoire de la fabrication des dentelles de Bruxelles, c'est que ceux qui s'adonnaient à cette industrie ne se constituèrent jamais en corps de métier. Pour l'exercer, il suffisait de s'être fait admettre dans la bourgeoisie, comme le constate une ordonnance du 3 juin 1661 ; les dentelliers, en flamand *spellewerckers* ou *cantiers*, formaient pourtant une confrérie, dirigée par quatre prévôts, nommés par le magistrat de la ville sur une liste double de candidats. Tel était, dès 1699, le développement que cette branche de travail avait pris, qu'un « faiseur de patrons » ou dessinateur osa se vanter, dans une requête adressée à l'électeur de Bavière, de procurer du travail à 80,000 personnes « dentelleuses », exagération manifeste, mais significative. Notons en passant que, dès l'année 1668, on mentionne chez nous un dessinateur de patrons ou modèles.

» Il y a 35 ans que presque tous ces détails sont publiés

(*Histoire de Bruxelles*, t. II, page 301); M. Séguin aurait bien fait de chercher à les connaître ; il n'aurait pas avancé que la dentelle de Bruxelles ne remonte pas au delà du XVIIIe siècle et fut probablement introduite à la suite de la révocation de l'Édit de Nantes (en 1680). Mais son argumentation aurait alors croulé par la base. Sa thèse en faveur du point d'Angleterre devenait impossible à soutenir et ne venait plus étayer son dédain pour la dentelle de Bruxelles, à laquelle il ne consacre que 37 lignes (pp. 132-133), tandis qu'il s'étend longuement sur des fabrications secondaires. Sa péroraison est digne du reste : « Les ouvrages qui se confec- » tionnent à Bruxelles, dit il, à l'exception de quelques belles » pièces, ne sont pas dignes de ce nom. » Voilà notre travail actuel jaugé avec la même équité que l'esprit d'initiative de nos aïeux. J'ai apprécié la valeur historique du livre de M. Séguin ; nos fabricants et nos artisans, sans se laisser influencer par des attaques qui ne sont en réalité qu'une réclame en faveur de leurs rivaux, sauront maintenir une réputation justifiée par les chefs-d'œuvre exhibés, tant dans l'Exposition de l'art moderne que dans celle de l'art ancien.

» Les allégations de M. Séguin, sur le peu d'ancienneté des dentelles brabançonnes, sont démenties par l'exhibition de nombreux et beaux spécimens datant du règne de Louis XIII. Puisque l'occasion s'en présente, donnons ici l'explication du mot *trollekant* que ce spécialiste n'a pas su expliquer et qui s'est également implanté en Angleterre. *Trol* ou *trolle*, en allemand et en flamand, est tout simplement un lutin ; en français, *trollekant* ne signifie pas autre chose que *dentelle de lutin* ou *de fée*, parce que ce genre de travail est tellement fin et parfait qu'il semble dû à des esprits surnaturels plutôt qu'à des êtres humains. Cette désignation nous paraît encore une preuve de l'origine flamande de l'industrie

dentellière, et les Anglais l'auront empruntée à notre pays en même temps que cette dernière. »

Les principales sortes de dentelle sont les Bruxelles, les Malines, les Valenciennes. Les premières, qui depuis plusieurs siècles maintiennent leur supériorité avec éclat, sont faites à plusieurs fuseaux et par plusieurs mains. Chaque ouvrière exécute sur une pièce la partie de l'ouvrage dans laquelle elle excelle : le fond, la fleur, etc. Les fleurs de ces dentelles sont toutes entourées d'un cordonnet fin et régulier, qui indique la provenance du tissu et sert en quelque sorte de marque de fabrique.

Le splendide voile en dentelle, dont la ville de Bruxelles a fait cadeau, cette année, à S. A. R. la princesse Stéphanie, a été entièrement exécuté par des ouvrières bruxelloises. On a pu remarquer, à cette occasion, qu'elles n'ont rien perdu de leur habileté si justement renommée. J'emprunte à un petit volume, auquel j'ai eu plusieurs fois recours : *l'Industrie dentellière belge, résumé historique,* par Van der Dussen (Bruxelles 1860, in-12), les différents noms que portent les ouvrières, selon le travail auquel elles s'appliquent spécialement. La brocheteuse (*drocheles*) est celle qui fabrique le vrai réseau ; la dentellière (*kantwerkes*) celle qui fait l'engrêlure formant la lisière (*kant*) de la dentelle ; la *faiseuse de points à l'aiguille* (*naeldewerkes*), celle qui confectionne les fleurs en points ; la *fonneuse* (*grondwerkes*), celle qui fait les jours dans les fleurs en plat ; la jointeuse (*heschwerkes*), celle qui rattache les unes aux autres les différentes bandes du réseau ; la *platteuse* (*platwerkes*), celle qui confectionne les fleurs en plat (aux fuseaux) et le point appelé *duytscheslag* ; la *striqueuse* ou *appliqueuse* (*strikes*), celle qui attache ou coud les fleurs sur le réseau et sur le tulle. Des *facteurs* ou *factoresses* servent d'ordinaire d'intermédiaire entre le fabricant et les ouvrières, sur le salaire desquelles ils prélèvent un

tantième qui s'élève de 8 à 10 pour cent. Quant aux dessins des dentelles, ils sont souvent confectionnés par des artistes spéciaux, que l'on appelle à Bruxelles *patroontreckers*.

Les dentelles de Malines, ou simplement *Malines*, plus durables que les Bruxelles, mais d'une exécution moins parfaite, sont exécutées au moyen d'un même fil et à un seul fuseau. Pourtant on y emploie des fonds différents, suivant la nature et le goût du dessin. On les reconnaît à un fil plat qui borde les fleurs et dessine les contours.

Les *Valenciennes*, dont la fabrication s'est transplantée dans les Flandres, sont faites d'un même fil et à un seul fuseau. La façon dont le point y est serré et bouclé leur donne une grande solidité, ce qui les fait préférer aux Malines, quoiqu'elles soient moins belles.

Il est difficile de déterminer avec précision l'origine d'une pièce de dentelle. Il n'y a que les yeux très exercés qui peuvent essayer un pareil travail, et combien ne peut-on pas être trompé, soit par les fausses traditions de famille, soit parce qu'un objet n'est qu'une imitation de ce qui se pratiquait ailleurs? Une comparaison longue et attentive est le seul moyen qui puisse venir en aide à l'amateur et, sous ce rapport, l'Exposition nationale de 1880 aura pleinement atteint son but, en produisant aux yeux de tous une foule de spécimens qui restaient enfouis dans les familles.

Alphonse Wauters.

---

474 *Pèlerine* en guipure de Flandre. Fin du XVIIe s.
475 *Trois coupons* de dentelle dite point de France.
476 *Barbes* en dentelle dite point de Malines. XVIIIe s.
477 *Barbes* en dentelle dite point de Malines. XVIIIe s.

478 *Coupon* de guipure de Venise.
479 *Petites barbes* en dentelle de Bruxelles. XVIIIe s.
480 *Deux fonds de bonnet,* en dentelle de Bruxelles. XVIIe s.
481 *Fond de bonnet,* en guipure de Bruxelles. XVIIIe s.
482 *Deux coupons* de dentelle de Bruxelles. XVIIIe s.
483 *Coupon* de guipure de Venise. XVIe s.
484 *Coupon* de guipure de Flandre. XVIIe s.
485 *Coupon* de guipure de Bruges. XVIIIe s.
486 *Coupon* de dentelle de Bruxelles. XVIIe s.

Mme G. Allard-Dansaert.

487 *Petit volant* en dentelle de Bruxelles.
488 *Barbes* en dentelle dite point de Valenciennes. XVIIIe s.

Mme Belval.

489 *Garniture* de nappe de communion, en dentelle de Flandre. Époque de Louis XIII.

Sœurs-Noires de Bruxelles.

490 *Voile* en dentelle de Bruxelles, sur fond drochel. XVIIIe s.
491 *Fichu* en dentelle dite point d'Alençon. Commencement du XVIIIe s.
492 *Fichu* forme Marie-Antoinette, en dentelle dite point d'Alençon. XVIIIe s.
493 *Jabot* en dentelle dite point d'Alençon. XVIIIe s.
494 *Engageante* en blonde.
495 *Onze coupons* de dentelle dite point d'Alençon. XVIIIe s.
496 *Deux voiles* en dentelle de Bruxelles, sur fond drochel. XVIIIe s.
497 *Coupon* de dentelle de Bruxelles. Époque de Louis XVI.
498 *Coupon* de dentelle de Bruxelles. XVIIIe s.
499 *Coupon* de dentelle dite point de Lille.
500 *Fichu* en drochel de Bruxelles.

M. Carton de Familleureux.

501 *Garniture* en dentelle dite point de Venise, composée d'une berthe, d'une pèlerine et de deux quilles réunies par sept traverses. XVIIe s.
502 *Petite écharpe* en dentelle dite point d'Alençon. XVIIe s.
503 *Mouchoir* en dentelle dite point de Venise. XVIIe s.
504 *Pèlerine* en dentelle dite point de Sedan.
505 *Mantille* en dentelle dite point d'Alençon.

Mme la marquise d'Assche.

506 *Berthe* en guipure de Brabant. XVIIe s.
507 *Cinq coupons* de guipure de Brabant. XVIIIe s.
508 *Cinq coupons* de guipure de Malines. XVIIIe s.
509 *Coupon* de guipure de Malines; réseau point de Paris. XVIIIe s.
510 *Cinq coupons* de dentelle dite point d'Alençon. XVIIIe s.
511 *Jabot* en dentelle dite point d'Alençon. XVIIIe s.
512 *Trois coupons* de dentelle de Valenciennes. XVIIIe s.
513 *Entre-deux* en dentelle de Valenciennes. XVIIIe s.
514 *Barbes* en dentelle de Valenciennes. XVIIIe s.
515 *Coupon* de dentelle dite point de Malines. XVIIIe s.
516 *Barbes* en guipure de Malines. XVIIIe s.
517 *Barbes* en dentelle de Bruxelles. XVIIIe s.
518 *Coupon* de dentelle de Bruxelles. XVIIIe s.
519 *Coupon* de dentelle dite première Malines.

Mme la comtesse de Limburg-Stirum.

520 *Coupon* de dentelle de Bruxelles. Époque de Louis XIV.

M. Demanet.

521 *Coupon* de dentelle de Flandre. XVIIIe s.
522 *Coupon* de guipure de Brabant. XVIIIe s.
523 *Coupon* de guipure de Flandre. XVIIIe s.
524 *Coupon* de dentelle de Flandre. XVIIIe s.
525 *Coupon* de dentelle dite point de Venise. XVIIIe s.
526 *Coupon* de dentelle dite point de Venise. XVIIIe s.
527 *Quatre coupons* de dentelle de Flandre. XVIIIe s.
528 *Cinq coupons* de guipure de Flandre. XVIIIe s.
529 *Coupon* de dentelle dite *première* Malines.
530 *Deux coupons* de guipure de Flandre. XVIIIe s.

Mme la baronne Ernest de Pitteurs-Hiegaerts d'Ordange.

531 *Deux volants* en dentelle de Bruges, genre Venise. XVIIIe s.
532 *Deux petits volants* en dentelle de Bruxelles. XVIIe s.
533 *Volant* en dentelle de Bruges, aux fuseaux. XVIIe s.
534 *Écharpe* en dentelle de Bruxelles, à fleurs aux fuseaux sur fond drochel.
535 *Coupon* de guipure de Flandre, aux fuseaux. XVIIe s.
536 *Coupon* de guipure de Brabant. XVIIe s.
537 *Coupon* de dentelle dite point de Paris. XVIIIe s.
538 *Coupon* de dentelle dite point de Malines.
539 *Deux coupons* de dentelle dite point de Paris.
540 *Coupon* de dentelle dite point d'Argentan. XVIIIe s.

541 *Barbes* en dentelle dite point d'Alençon. xviiie s.
542 *Coupon* de dentelle de Bruxelles ; réseau point de Malines. xviiie s.
543 *Deux coupons* de dentelle dite point d'Alençon, à l'aiguille. xviiie s.
544 *Coupon* de guipure de Flandre.
545 *Coupon* de dentelle dite point d'Alençon, à l'aiguille. xviiie s.
546 *Fond de bonnet* en dentelle dite point d'Alençon, à l'aiguille. xviiie s.
547 *Barbes* en dentelle dite point de Malines. xviiie s.
548 *Coupon* de dentelle d'Anvers (*pottekant*). xviiie s.
549 *Barbes* en dentelle de Bruxelles, sur fond drochel. xviiie s.
550 *Garniture* en dentelle de Bruxelles, sur fond drochel. xviiie s.
551 *Coupon* de guipure de Flandre.
552 *Deux coupons* de guipure de Bruges.

Mme la comtesse de Spangen.

553 *Grand et petit volant en guipure* de Flandre. Ces dentelles ont appartenu au prince de Méan, archevêque de Malines, primat de Belgique, décédé à Malines en 1831.

Mme la comtesse Adrien d'Oultremont de Duras.

554 *Garniture* en guipure de Bruxelles, aux fuseaux. xviie s.

M. le comte Florent d'Oultremont.

555 *Deux volants* en guipure de Flandre. xviie s.
556 *Coupon* de guipure dite point de Paris.
557 *Coupon* de dentelle dite point d'Argentan. xviii^e s.
558 *Coupon* de dentelle dite point de Malines. xviii^e s.
559 *Coupon* de dentelle dite point d'Alençon. xvii^e s.
560 *Deux paires de barbes* en dentelle de Bruxelles, sur fond drochel. xvii^e s.
561 *Coupon* de guipure de Flandre. xvii^e s.
562 *Deux paires de barbes* en dentelle de Bruxelles. xvii^e s.
563 *Fichu* avec fleurs en dentelle de Bruxelles, sur fond genre point de Paris. xvii^e s.
564 *Coupon* de guipure de Flandre. xviie s.

Mme la comtesse du Chastel de la Howardries.

565 *Petit volant* en dentelle de Bruges. xviie s.

M. du Roy de Blicquy.

566 *Nappe d'autel* en dentelle dite point de Sedan. xviie s.
567 *Quille* en dentelle dite point de Flandre. xviie s.

568 *Barbes* en dentelle de Bruxelles, sur un réseau en dentelle dite point de Malines. XVIIe s.
569 *Coupon* de dentelle de Bruxelles ; réseau point de Malines. XVIIIe s.
570 *Volant* en dentelle dite point de Flandre.
571 *Coupon* de dentelle dite point d'Argentan. XVIIIe s.
572 *Deux coupons* de dentelle de Bruxelles, aux fuseaux. XVIIIe s.
573 *Coupon* de dentelle dite point d'Argentan. XVIIIe s.
574 *Trois coupons* de guipure de Flandre.
575 *Deux coupons* de dentelle dite point d'Alençon. XVIIIe s.

M. le comte Edgar du Val de Beaulieu.

576 *Barbes* en dentelle dite pointe de Malines.
577 *Fichu* en dentelle de Bruxelles, fleurs point à l'aiguille, sur fond drochel.
578 *Voile* en dentelle de Malines.
579 *Deux voiles* en dentelle de Bruxelles appliquée sur fond aux fuseaux.

Mme Eliat.

580 *Coupon* de guipure de Bruxelles aux fuseaux. XVIIe s.
581 *Coupon* de guipure dite point de Venise.

M. J. Gielen.

582 *Coupon* de guipure dite point à l'aiguille, avec fleurs en relief. Commencement du XVIIIe s.

M. le comte Goethals.

583 *Barbes* en guipure de Bruxelles. XVIIIe s.
584 *Coupon* de dentelle de Bruxelles à fleurs aux fuseaux ; réseau point de Malines ; bord de guipure. XVIIe s.
585 *Coupon* de dentelle de Bruxelles ; réseau point de Malines. XVIIe s.
586 *Coupon* de guipure de Bruxelles. XVIIe s.
587 *Volant* de guipure de Bruxelles. XVIIe s.
588 *Deux coupons* de dentelle de Bruxelles. Époque de Louis XVI.
589 *Quatre fleurs* en dentelle de Bruxelles. XVIIIe s.

M. Sigmund Helbing.

590 *Coupon* de guipure avec rosaces, bordure festonnée en dentelle dite point de Venise.

M. J.-C. Jacobs.

591 *Châle* en dentelle de Bruxelles.

Mme Ernest Minet.

592 *Fichu* de forme Marie-Antoinette, en dentelle de Bruxelles, sur fond drochel. XVIIIe s.
593 *Deux coupons* de dentelle dite point d'Alençon. XVIIIe s.
594 *Deux coupons* de dentelle dite point de Lille. XVIIIe s.
595 *Petit volant* en dentelle de Bruxelles, avec fleurs à l'aiguille, sur fond drochel. XVIIIe s.
596 *Jabot* en dentelle dite point d'Alençon.

M. le baron Kervyn de Lettenhove.

597 *Deux paires de barbes* en dentelle dite *première* Malines. XVIe s.

Ville de Malines.

598 *Sept coupons* de dentelle de Binche. XVIIe s.
599 *Deux paires de barbes* en dentelle de Binche. XVIIe s.
600 *Cinq coupons* en guipure de Malines, dite *trollekant.*
601 *Quatre coupons* de dentelle d'Anvers, dite *pottekant ;* réseau point de Lille.
602 *Coupon* de guipure de Flandre. XVIIIe s.
603 *Coupon* de guipure de Bruges, à larges feuilles mates retenues par des croisés aux fuseaux.
604 *Coupon* de guipure de Flandre.
605 *Deux coupons* de guipure de Brabant, décorés de petits rinceaux ; fond de petites mailles à triple croisé. XVIIIe s.
606 *Cinq volants et un drap de baptême* en guipure flamande, décorés de larges rinceaux ; fond à triple croisé aux fuseaux. XVIIIe s.
607 *Trois coupons* de guipure de Bruges. XVIIIe s.
608 *Volant* en guipure, décoré de fleurs formées d'un lacet ; l'intérieur des fleurs est en dentelle dite point de Venise, et le fond à mailles octogones avec quatre croisés. XVIIIe s.
609 *Morceau* rectangulaire de guipure flamande. XVIIIe s.
610 *Napperon* point de lacet sur filet entouré d'une guipure dite point de Venise. Époque de Charles-Quint.
611 *Coupon* de guipure de Brabant.
612 *Voile de calice* en batiste, entouré d'une dentelle dite point flamand à l'aiguille. 1600.
613 *Col* de forme Rubens, en guipure des Flandres.
614 *Trois coupons et une manchette* en dentelle de Valenciennes. XVIIIe s.
615 *Coupon* de dentelle dite point de Bourgogne. XVIIIe s.
616 *Barbes* en dentelle de Bruxelles. XVIIIe s.
617 *Coupon* de dentelle dite point d'Alençon ; fond soie. XVIIIe s.
618 *Col* de forme Rubens et *coupon de guipure*, façon de Venise, fleurs en toile. XVIIIe s.

619 *Coupon* de dentelle dite point de Paris. XVIIIe s.
620 *Coupon* de guipure de Malines. XVIIIe s.
621 *Coupon* de dentelle dite point de Lille. XVIIIe s.
622 *Deux coupons* de dentelle dite point d'Arras. XVIIIe s.
623 *Petite écharpe* en dentelle dite point d'Alençon.
624 *Napperon.* Le centre est en batiste décorée d'un pélican nourrissant ses petits. La bordure est en guipure de France.
625 *Voile* en dentelle de Bretagne. XVIIIe s.
626 *Trois coupons* de guipure française.
627 *Trois coupons* de dentelle dite point italien, à larges rosaces et fleurons à l'aiguille. XVIIe s.
628 *Deux carrés* de dentelle dite point d'Italie, décorés de larges rinceaux; les fleurs sont ornées d'un double rang de picots brodés en relief. XVIIe s.
629 *Paire de manches et pèlerine* en dentelle dite point de Venise, décorées de petits fleurons surmontés d'une rosette à picots. Les rinceaux sont soutenus par un double croisement. XVIIe s.
630 *Trois coupons* de dentelle dite point de Venise. XVIIe s.
631 *Quatre coupons* de guipure italienne, aux fuseaux. XVIe s.
632 *Deux grands et deux petits volants* en guipure de Flandre, aux fuseaux. XVIIe s.
633 *Volant* en guipure italienne. XVIIe s.
634 *Deux coupons* de guipure d'Italie. Fin du XVIe s.
635 *Quatorze coupons* de guipure d'Italie, à l'aiguille. XVIIe et XVIIIe s.
636 *Fond de bonnet* en guipure, décoré de rinceaux et de fleurs à l'aiguille.
637 *Barbes* en dentelle dite point d'Argentan. XVIIe s.
638 *Coupon* de guipure dite point de Venise, orné de petits fleurons bouclés à l'aiguille et retenus par de petits croisés à picots.
639 *Coupon* de guipure de Danemark.
640 *Coupon* de dentelle hollandaise, imitation de Valenciennes; réseau point de Paris.
641 *Coupon* de guipure de Brésil.
642 *Coupon* de guipure d'Irlande.
643 *Coupon* de guipure d'Espagne.
644 *Deux coupons* de guipure suédoise de Valenciennes; fond point de Paris.
645 *Coupon* de guipure dite gueuse d'Espagne.
646 *Deux coupons* de dentelle Newport Pagnel.
647 *Coupon* de guipure d'Irlande.
648 *Coupon* de guipure de Grèce.
649 *Coupon* de guipure d'Alcalie.
650 *Coupon* de guipure du Schleswig.
651 *Deux coupons* de guipure flamande. XVIIe s.

652 *Fond de bonnet et deux coupons* en dentelle de Bruxelles, aux fuseaux. XVIIe s.
653 *Coupon* de guipure de Zante.
654 *Coupon* de guipure de Suède.
655 *Coupon* de guipure d'Espagne.
656 *Deux volants* en dentelle de Danemark.
657 *Volant* en dentelle de Honiton, façon de Bruxelles.
658 *Deux volants* en guipure de Honiton.
659 *Entre-deux* tissé. Travail de Ripon.
660 *Coupon* de dentelle de Bedford.
661 *Entre-deux* en guipure de Lyme Regis.
662 *Coupon* en dentelle dite point de Lille.
663 *Coupon* de dentelle en fil tissé de Dinant. Milieu du XVIIIe s.
664 *Pèlerine* en dentelle de Bruxelles, aux fuseaux. XVIIe s.
665 *Deux coupons* de guipure dite *première* Malines.
666 *Coupon* de guipure de Flandre.
667 *Coupon* de guipure de Brabant. Époque de Louis XIII.
668 *Coupon* de guipure de Bruges, aux fuseaux.
669 *Deux coupons* de guipure de Malines.
670 *Coupon* de guipure de Brabant. XVIIe s.
671 *Barbes* en dentelle de Bruxelles, aux fuseaux.
672 *Deux coupons* de dentelle dite *première* Malines.
673 *Voile en dentelle* de Malines. XVIIIe s.
674 *Barbes* en guipure de Bruxelles ; réseau point de Sedan.
675 *Coupon* de guipure dite point flamand.
676 *Coupon, berthe et fond de bonnet* en dentelle de Bruxelles. Époque de Louis XIII.
677 *Deux napperons* en guipure point de lacet sur filet. Époque de Charles-Quint.
678 *Trois volants, quatre coupons et un napperon* en guipure de Flandre. XVIIe s.
679 *Petit voile* de bénédiction en batiste.
680 *Coupon* de grosse guipure flamande.
681 *Couvre-lit* en guipure de Flandre, point de lacet sur filet. Époque de Charles-Quint.

me Montefiore.

682 *Manchettes* en dentelle de Valenciennes. XVIIIe .
683 *Coupon* de dentelle de Bruxelles. XVIIe s.
684 *Barbes* en dentelle dite point de Malines. XVIIIe s.
685 *Coupon* de dentelle dite point de Malines. XVIIIe s.
686 *Deux coupons* de guipure de Malines ; réseau point de Paris. XVIIIe s.
687 *Coupon* de guipure de Malines ; réseau point de Paris. Milieu du XVIIIe s.

688 *Coupon* de guipure de Malines. XVIIIe s.
689 *Barbes* en dentelle de Bruxelles. XVIIIe s.
690 *Coupon* de dentelle de Bruxelles ; réseau point de Paris. XVIIIe s.
691 *Coupon* de guipure de Flandre. XVIIIe s.
692 *Barbes* en dentelle de Bruxelles. XVIIIe s.
693 *Barbes* en dentelle de Binche. XVIIIe s.
694 *Jabot* en dentelle de Bruxelles. XVIIIe s.
695 *Manchettes* en guipure de Flandre. XVIIIe s.
696 *Jabot* en dentelle de Bruxelles. XVIIIe s.
697 *Fond de bonnet* en dentelle de Bruxelles. XVIIe s.
698 *Coupon* de guipure de Flandre. XVIIIe s.
699 *Coupon* de dentelle de Bruxelles. XVIIIe s.
700 *Coupon* de dentelle dite point d'Alençon. XVIIIe s.
701 *Coupon* de guipure dite point de Vienne. XVIIe s.
702 *Coupon* de guipure dite point de Vienne. XVIIe s.
703 *Coupon* de dentelle de Bruxelles dite point à l'aiguille. XVIIIe s.
704 *Coupon* de dentelle dite point de Paris. XVIIIe s.

Mme Pigeolet.

705 *Deux aubes* en dentelle de Flandre ; réseau point de Paris. XVIe s. Provient du prieuré de Bois-Seigneur-Isaac.
706 *Aube* en guipure de Brabant. Époque de Louis XIV. Provient du prieuré de Bois-Seigneur-Isaac.
707 *Aube* en guipure de Flandre. XVIIe s. Provient du prieuré de Bois-Seigneur-Isaac.
708 *Aube* en guipure de Flandre ; réseau point de Paris. XVIIe s. Provient du pieuré de Bois-Seigneur-Isaac.
709 *Nappe d'autel* en guipure de Flandre. XVIe s. Provient du prieuré de Bois-Seigneur-Isaac.
710 *Nappe d'autel* en guipure de Flandre ; tiges en lacet, jours à l'aiguille. XVIe s. Provient du prieuré de Bois-Seigneur-Isaac.

Baron Snoy et comte Cornet de Grez.

711 *Garniture* de costume de cour, en dentelle dite point d'Alençon, composée : *a*) d'une grande écharpe ; *b*) d'une écharpe plus petite ; *c*) de deux longues quilles ; *d*) de deux engageantes. XVIIIe s.
712 *Deux engageantes* en dentelle dite point d'Argentan. XVIIIe s.
713 *Deux engageantes* en dentelle dite point d'Alençon réappliquée. XVIIIe s.
714 *Barbes* en dentelle dite point d'Argentan. XVIIe s.
715 *Barbes et fond de bonnet* en dentelle de Bruxelles. XVIIe s.

Mme la comtesse van den Steen de Jehay.

716 *Deux coupons* de dentelle de Bruges. XVIIe s.
717 *Coupon* de guipure de Bruges. XVIIe s.
718 *Barbes* en guipure de Malines.
719 *Coupon* de guipure de Venise.

Mme Van der Vlees.

720 *Pèlerine* en guipure de Flandre.
721 *Coupon* de guipure de Brabant.
722 *Coupon* de guipure de Bruges. XVIIIe s.

Mme Verboeckhoven.

723 *Une grande nappe* en guipure.

M. Colson.

724 *Voile ou devant d'autel* en filé. Au centre, la sainte Vierge avec l'Enfant dans une auréole. Tout autour sont disposés des médaillons circulaires où l'on voit des figures symboliques de la Mère de Dieu, avec des inscriptions : LECTA VT SOL. — AMICA MEA. — PVLCHRA VT LVNA. — STELLA MARIS. — ALTARE TIMIAMATÌS. — TEMPLVM DEI. — CIVITAS REFVGII. — SPECVLVM SINE MACVLA. — PORTA CLAVSA. — HORTVS CONCLVSVS. — IPSA CONTERET CAPVT TVVM. — FLOS CAM (*pi*). — THRONVS....
725 *Morceaux* ajustés d'un voile semblable, et disposés en bordure.

Mme Daimeries-Petitjean.

726 *Petite nappe d'autel*, en fil tiré, garnie d'une guipure.

M. F. Maskens.

727 *Napperon* avec oiseaux brodés, garni d'une guipure.

Mme Morren.

728 *Napperon* en guipure.
729 *Napperon* formé par des bandes de toile et de guipure alternées.
730 *Napperon* formé par des carrés de guipure, représentant des animaux chimériques, encadrés par des bandes de toile.

Mme G. Vermeersch.

731 *Ouvrage important* sur la fabrication des dentelles, intitulé :

DV DEBVOIR DES FILLES | TRAICTE BRIEF, ET FORT VTILE; | DIVISÉ EN DEVX PARTIES : LA PREMIÈRE EST, | DE LA DIGNITÉ DE LA FEMME, DE SES BONS DEPORTEMENS, ET DEB | uoirs; des bonnes parties et qualités requises aux filles, qui tendent au mariage. L'autre traicte de | la Virginité, de son excellence, des perfections nécessaires à celles qui en font profession, | des moyens de la conserver; et de plusieurs autres choses qui se ver | ront

plus en plein au sommaire des chapitres. | Par Frère IEAN BAPTISTE DE GLEN, Docteur en Theologie de la Faculté | de Paris et Prieur des Augustins lez-Liège. | Item plusieurs patrons d'ouvrages, pour toutes sortes de Lingeries, | de IEAN DE GLEN : le tout dédié | A Madame Anne de Croy, Marquise de Renty, etc.— *Vignette.* — A LIÈGE, CHEZ IEAN DE GLEN, 1597. — Vol. in-4o oblong, de XII-120 pages.

Dans le même volume : LES SINGVLIERS | ET NOVVEAVX POVRTRAITS, | POVR TOVTES SORTES DE LINGERIES, | DE IEAN DE GLEN, DÉDIÉS A MADAME LOYSE DE PEREZ, | A LIÈGE, CHEZ IEAN DE GLEN. | L'AN M.D.XCVII. — 6 feuillets de texte et 39 planches.

Les patrons d'ouvrages pour toutes sortes de lingeries, que l'auteur liégeois Jean de Glen à joints au livre des Augustins, sont une contrefaçon des modèles de Vinciolo publiés à Paris en 1587, et à Turin en 1589. C'est le premier livre de ce genre imprimé en Belgique.

Bibliothèque royale.

LINGE DAMASSÉ

732 *Une nappe et douze serviettes* aux armes de l'évêque Van der Noot et avec la devise : RESPICE FINEM.

M. Anoul-van Elewyck.

733 *Nappe* à personnages, en toile damassée de Flandre, avec la date de 1700. Elle est ornée des représentations des villes de Douai, Aire, Bouvignes, Tournai, Lille et Menin. Au centre, le duc de Marlborough tenant le bâton de commandement.

734 *Serviette* en toile damassée de Flandre, portant le millésime 1704. Au centre, un château avec le mot LANDAUW. En haut, un écusson à trois fleurs de lis ; de chaque côté, un monogramme couronné formé des lettres V P. Le sujet représente la prise de Landau par le duc de Marlborough et le prince Eugène.

M. Émile Best.

735 *Nappe et serviette* damassées. Au-dessus du portrait équestre de Louis XV, se trouvent les armes du roi de France et du dauphin ; au-dessous est figurée LA BATAILLE DE FONTENOY, à laquelle

Louis XV assista le 11 mai 1745, et qui entraîna la prise de Tournai, de Mons et d'Ath.

M. Henri Braquenié.

736 *Service* en toile damassée de Flandre, composé d'une nappe et de douze serviettes Inscription : GEN. MARLBOROVGH. — MALPLAQUÉ.

M. le baron Léopold de Woelmont.

737 à 741 *Cinq serviettes* damassées en fil de lin de Courtrai, fabriquées par M. André Goethals vers le milieu du XVII[e] s., savoir :

a) *Serviette* représentant le prince don Juan d'Autriche à cheval ; elle porte l'inscription : SERENISSIMO PRINCIPI IOANNI AVSTRIACO, HYSPANIARVM REGIS FILIO, VALENCENARVM TOTIVSQUE BELGY LIBERATORI S. P. Q. — CORTRACENVS, DD. CC. Q. 1656.

b) *Serviette* décorée d'un double écusson, avec l'inscription : PHLLIPPO INVINCIBILI HISPANIÆ DOMINATORI. — DIV PRÆSINT CONJVNCTI AN IMI. — CORTRACI.

c) *Serviette* reproduisant des personnages et des armoiries, avec l'inscription : VIVANT ET REGNENT PHILIPPVS IV HISPANIARVM REX ET CONIVX EIUS LVDOVICA REGINA.

d) *Serviette* représentant un pèlerinage à la Vierge ; inscription : FORTITUDO MEA DOMINUS.

e) *Serviette* à sujets religieux avec légende.

742 à 747 *Serviettes* en toile damassée de Courtrai, représentant : *a*) la Prise de Belgrade ; *b*) la Vue d'un château avec figures ; *c*) l'Annonciation de la sainte Vierge ; *d*) des sujets de comédie ; *e*) des attributs de l'Hymen ; *f*) les armes de Georges III, roi d'Angleterre. Vers 1742.

M. Goethals-Danneel.

748 *Serviette* damassée de Courtrai, représentant la bataille de Ramillies. On y lit l'inscription : PRINC(*sic*) ET DVX DE MARLBOROVGH BELGIVM DEBELLAVIT.

749 *Serviette* en linge damassé de Flandre. La bordure porte l'inscription suivante : CATHARINA DE MARTIGNY ABDESSE ANNO 1640. Au centre, les portraits d'Albert et d'Isabelle, entourés des armoiries des dix-sept provinces. Catherine de Martigny fut abbesse du Grand-Bigard, de 1610 à 1641.

750 *Serviette* en linge damassé de Flandre, portant la date de 1612. Au milieu, le portrait de Charles-Quint avec sa devise : PLVS

OVLTRE, et celui de Philippe II. De chaque côté, les armoiries des dix-sept provinces.

M. le baron Kervyn de Lettenhove.

751 *Nappe* en toile bleue brochée de dessins en fil blanc, représentant le Miracle de Cana. Elle est divisée par bandes où le même sujet se trouve plusieurs fois répété. La bande du milieu contient un panier rempli de fleurs, placé entre deux femmes et deux arbres; au-dessus on lit : DAS IST DAS ERSTE ZEICHEN DAS IESUS THAT. JOH. 2. Dans la bande suivante, un serviteur, entouré de six cruches, puise de l'eau; inscription : FÜLLET DIE WASSERKRÜGGE MIT WASSER. Plus bas le maître d'hôtel puise dans une auge; inscription : SCHÖPFET UND BRINGÈTS DEM SPEISEMEISTER, Enfin, sur la bande inférieure, on voit le festin : le Christ avec quatre convives et un servant. Les bandes de la partie supérieure de la nappe reproduisent les mêmes sujets que celles de la partie inférieure. Travail allemand.

M. Maskens.

752 *Une nappe et douze serviettes.* Travail hollandais, avec l'inscription : PRINS EVGENIO DEN HELD DE (*sic*) TURCKEN VELT. On y voit la représentation de plusieurs villes.

Mme Morren.

753 *Nappe et treize serviettes,* aux armes de Charles-Quint, avec les colonnes d'Hercule et la devise : PLVS OVLTRE.

M. Parmentier.

754 *Serviette* en toile damassée de Flandre. Sujets : Portrait et armoiries du prince Eugène de Savoie (1663-1736) et prise de Belgrade, 1717. Inscription : VIRIBVS EVGENY AQUILA DEVORAT LVNAM; et : TVRCA PRECATVR VITAM. — BELGRADA. Cette pièce fait partie d'un service offert au prince Eugène à l'occasion de ses victoires. H. 1.09, L. 0.90.

M. John Pinson.

755 *Nappe* en toile damassée de Flandre, aux armes de Louis XV, représentant : LA BATAILLE DE FONTENOY.

756 *Serviette* aux armes de Louis XV.

Mme Reniers.

757 *Serviette damassée.* Au-dessus du portrait équestre de Louis XV, se trouvent les armes du roi de France et du dauphin, et, au-dessous, LA BATAILLE DE FONTENOY.

Mme de Rorcourt.

758 *Nappe et serviette* en vieille toile damassée des Flandres. Les serviettes portent la date de 1657, avec les armoiries et le nom de DON PHILIBERT DE SOTOMAYOR Y BENAVIDES MARQUIS DE MELLIN. La nappe représente des sujets mythologiques et des chasses; un fleuve, l'Èbre, coule au milieu; vers la partie supérieure, Orphée est représenté charmant les animaux aux accords de la lyre; au-dessous, Proserpine, Pluton, Euridyce et Phébus; au-dessus, des naïades. L. 2.86, H. 2.12, pour la nappe.

759 *Nappe* en toile de Flandre, aux armes d'Espagne, représentant le siège d'une ville et un cavalier. On y lit : CAROLVS IMPERATOR. 1712.

760 *Nappe* en vieille toile damassée des Flandres, aux armes de Louis XV, représentant le roi et le dauphin à : LA BATAILLE DE FONTENOY. On y voit les villes de Tournai, de Bruges, d'Ath et de Bruxelles. L 2.72, L. 2.10.

761 *Deux serviettes* en vieille toile de Flandre, aux armes du duc de Marlborough, avec les représentations figurées du village de Ramillies, des villes d'Ostende, de Termonde, d'Ath et de Menin. L. 1.14, L. 0.90.

Mme Van den Corput-Hay.

762 *Nappe et serviette,* en toile damassée de Flandre, avec la date de 1640; représentant la Décollation de saint Jean.

763 *Serviette* représentant le duc de Marlborough à cheval.

M. Camille Van Langenhove.

CUIRS DORÉS ET REPOUSSÉS.

764 *Tableau* en cuir repoussé, représentant le Christ devant Pilate, signé : JUSTIN. H. 0.90, L. 0.75. XVIIIe s.

M. Tobie Van Volxem.

765 *Tableau* en cuir repoussé, représentant la sainte Vierge avec l'Enfant, assise dans le Jardin-clos, *hortus conclusus*. Un guerrier veille aux côtés. L. 0.32, H. 0.23.

Société archéologique de Nivelles.

766 *Paravent* en cuir gaufré et doré, avec peintures représentant des fleurs et des ornements. XVIIIe s.

M. Van Ysendyck.

767 *Panneau* en cuir gaufré et doré, avec peintures représentant des ornements, des fleurs et des oiseaux. XVIIIe s.

Église de Malonne.

768 *Paravent* en cuir gaufré et doré, avec peintures représentant des sujets pastoraux et champêtres. XVIIIe s.

M. le baron de la Rousselière.

769 *Tableau* en cuir repoussé et doré, représentant le Christ en croix entre la sainte Vierge et saint Jean. Sainte Marie Madeleine embrasse le pied de la croix. XVIIe s.

M. G. Braud-Bouvy.

770 *Antependium* de l'autel de Saint-Marcou, en cuir doré de Malines. On y voit une peinture représentant la sainte Vierge au centre d'un cartouche. XVIIe s.

Église de Notre-Dame du Sablon à Bruxelles.

771 *Six spécimens* d'anciens cuirs dorés et repoussés. Un feuillet représente des cavaliers dont les vêtements sont entièrement gaufrés au petit fer.

Société archéologique de Bruges.

772 *Deux feuillets* de cuir repoussé et doré.

M. J.-Ant. Bamps.

SUPPLÉMENT.

773 *Morceau* rectangulaire de soie couleur saumon, avec broderies en soie de couleurs, représentant des sujets cynégétiques.

M. J. Gielen.

774 *Voile de calice* en soie rouge, avec broderies d'or et de soie de couleurs. Au centre, on voit le Saint-Esprit dans une gloire rayonnante et, aux quatre angles, le sigle IHS entouré d'une

guirlande de fleurs, et séparé par des cœurs dans des auréoles formées de flammes.

Hospices civils de Bruxelles.

775 *Antependium* en soie blanche, avec broderies d'or et de soie de couleurs.

M. le comte Camille du Chastel de la Howardries.

776 *Robe* de vierge en velours rouge brodé d'or.

Église de Notre-Dame du Sablon, à Bruxelles.

777 *Antependium* en soie blanche, avec broderies d'or. Dans un médaillon central, on a figuré, en peinture et en broderies de soie de couleurs, un petit cadre renfermant l'image de la sainte Vierge avec l'Enfant, placé entre saint Michel et sainte Cécile. Fin du XVIIe s.

M. G. de Montefiore.

778 *Gilet* en soie blanche, avec broderies de fleurs et palmettes de couleur.

779 *Gilet* en soie blanche, avec broderies de fleurs et rinceaux en soie blanche et noire.

M. Léon Lenaerts.

780 *Bande d'orfroi* décorée de médaillons circulaires, représentant la Résurrection de Lazare et des figures de saints. XVIe s.

781 *Écusson épiscopal* brodé.

M. Charle Albert.

782 *Deux reliures* de livre, avec broderies en or et soie de couleurs.

M. Renier.

783 *Reliure* de livre, avec broderies en argent et soie de couleurs.

M. J.-Ant. Bamps.

784 *Couverture* de livre en velours rouge, décorée de broderies d'or en relief. L'ornementation consiste en un bouquet de fleurs au centre, entouré d'un encadrement formé de rinceaux et d'enroulements.

M. Desmottes.

CLASSE D

MUSIQUE

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Les instruments de musique se présentent sous des aspects si différents de forme et de contexture, qu'une classification devient indispensable pour faciliter leur examen. La classification basée sur les divers modes de production du son étant celle qui atteint le plus directement ce but, nous l'avons adoptée pour notre exposition. Cette classification nous a amené à grouper les instruments en quatre classes principales :

I. Instruments autophones. On appelle ainsi les instruments formés de corps solides assez élastiques pour entretenir pendant quelque temps le mouvement vibratoire provoqué par la percussion, le pincement ou le frottement. Ils sont bruyants ou à sons déterminés. Parmi les premiers se rangent les *cymbales* et les *tams-tams*, d'origine chinoise ; le *triangle*, originaire de la Syrie ; parmi les seconds, les *échelettes*, le *claquebois* ou *régale de bois*, répandus dans les Flandres au moyen âge, les *cloches* et les *carillons aériens* dont Bruges revendique l'invention, qui remonterait à l'an 1300.

Le *Glockenspiel,* employé par Mozart dans *la Flûte*

enchantée, la *boîte à musique*, le *violon de fer*, l'*harmonica de Franklin*, le *mattauphone*, sont des instruments autophones à sons déterminés.

II. Instruments a membranes. Les membranes ne deviennent élastiques ou susceptibles de produire des vibrations que par leur tension sur des cadres ou des récipients ; la percussion est leur seul mode d'ébranlement ; comme les instruments autophones, ils sont bruyants ou à sons déterminés ; comme eux encore, la plupart sont d'origine orientale. Le *tambour de basque*, le *tambour militaire*, la *grosse caisse*, sont des instruments à membranes bruyants. Les *timbales*, dont l'introduction date de l'invasion des Maures en Espagne, sont des instruments à sons déterminés ; c'est Lully qui les introduisit à l'orchestre vers 1670.

III. Instruments a vent. Ce sont généralement des tuyaux dont le son est produit par le mouvement vibratoire de la colonne d'air qu'ils contiennent. Cette vibration est obtenue par un courant agissant sur des anches simples ou doubles, ou sur des bouches biseautées, latérales ou transversales, ou bien encore par des embouchures. Les instruments à anche et à bouche se compliquent quelquefois d'un réservoir d'air qui les fait ranger dans une famille spéciale.

Le *chalumeau antique*, perfectionné en 1690 par Christophe Denner, donne naissance à la *clarinette* : c'est l'application de l'anche simple. L'anche double remonte à la plus haute antiquité ; les *hautbois* offrent les spécimens les plus remarquables de son application, on en trouve une famille complète dès le XVIe siècle. Cambert, compositeur français, introduit le *hautbois soprano* à l'orchestre en 1671 ; la *haute-contre de hautbois*, *obœ di caccia*, devenue par la suite le *cor anglais*, est employée par Gluck en 1767. La *basse de hautbois*, incommode par sa longueur, est repliée sur elle-même par un chanoine de Pavie ou de Ferrare (1539) ; cet

instrument prend le nom de *fagot,* et finalement celui de *basson.* Sa place à l'orchestre est due à l'initiative de Cambert (1671).

Les instruments à bouche se divisent en deux catégories principales : à la première, où la bouche est *biseautée*, appartiennent les *flûtes douces* ou *à bec* en usage chez tous les peuples qui ont cultivé la musique ; le plus ancien spécimen connu appartient à l'âge de pierre. A partir du XVIe siècle, il y en avait toute une famille, et les concerts de flûtes à bec étaient très appréciés.

A la seconde catégorie, où la bouche est *latérale*, appartient la *flûte traversière*, dont l'invention est généralement attribuée aux Égyptiens. Très répandue en Europe au XVe siècle, la flûte traversière fut presque délaissée pour la flûte douce pendant les deux siècles suivants, et elle supplanta définitivement cette dernière vers le milieu du XVIIIe siècle.

La *flûte de Pan*, composée de tuyaux à bouche *transversale*, entre dans une troisième catégorie d'instruments à bouche ; elle est sans importance.

Les instruments à embouchure sont ceux où les lèvres, en s'appuyant sur une sorte de bassin placé à l'orifice du tuyau, font l'office d'anches. Leur invention date des premiers âges du monde. Un *coquillage*, une *corne*, une *dent d'éléphant* dont on enlève la pointe, en sont les spécimens les plus élémentaires ; les *trompettes* et les *trombones* déjà joués à l'orchestre en 1607, les *cors de chasse* et les *cors d'harmonie* en restèrent les formes les plus parfaites jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Le progrès intermédiaire est représenté par les *cornets à bouquin,* employés dès le moyen âge et auxquels le *serpent* vint servir de basse en 1590.

La famille des instruments à vent avec réservoir d'air est très répandue et très ancienne. Elle est représentée dans son

état le plus primitif par la *cornemuse,* et dans sa perfection la plus grande par l'*orgue,* dont l'invention est attribuée à Ctesibius, 250 ans environ avant J.-C. Son introduction dans l'Europe occidentale remonte à l'an 757 de notre ère.

IV. Instruments a cordes. Les cordes peuvent vibrer de trois manières : par le frottement, le pincement ou la percussion.

Les cordes se frottent par l'archet ou la roue. L'invention de l'archet est revendiquée par les Hindous, qui l'attribuent à un personnage mythique, Ravana, roi de Lanka (Ceylan). Les instruments à archet semblent n'avoir été connus dans l'Europe occidentale qu'au VIII[e] siècle. Les transformations successives du *rubèbe,* du *rebec,* des *gigues,* des *violes,* donnent naissance au *violon,* dont les formes définitives sont établies par l'école italienne au commencement du XVIII[e] siècle. La *vielle,* si souvent délaissée et reprise depuis le moyen âge, est le principal spécimen des instruments à cordes frottées par la roue.

Parmi les instruments à cordes pincées figurent au premier rang, pour leur antiquité : la *harpe,* la *lyre,* le *psaltérion* importé en Europe à l'époque des croisades, le *luth* et ses nombreux congénères.

Le psaltérion est augmenté d'un clavier au commencement du XV[e] siècle. Ce perfectionnement est généralement attribué au vénitien Spinetti, ce qui aurait fait donner au nouvel instrument le nom d'*épinette.* La forme en était triangulaire; on lui donne ensuite la forme rectangulaire, il devient la *virginale;* on l'agrandit, il prend le nom de *clavecin* (XVI[e] siècle).

Le *tympanon* à cordes frappées est représenté sur les antiques monuments assyriens; il n'apparaît en Europe qu'au XI[e] siècle. Muni d'un clavier au temps de Gui d'Arezzo, il devient le *clavicorde;* la corde y est frappée par

une languette de cuivre attachée au prolongement de la touche; en 1711, Bartolomeo Cristofori, de Florence, supprime la languette et la remplace par un marteau dont l'action sur la corde est commandée par la touche; il crée le *piano*.

Dans notre pays, où depuis le XIe siècle la musique est le complément obligé de toutes les réjouissances populaires, la facture a dû avoir anciennement une certaine importance. Cependant, l'art du faiseur d'instruments à vent n'apparaît à l'état de métier qu'en 1441; la chronique cite un Anversois nommé Pierre Bogaerts qui exerçait à cette époque la profession de faiseur de trompettes. Pendant les siècles suivants, cette industrie prospéra au point qu'il y avait en 1765, d'après un indicateur de l'époque, six *tourneurs d'instruments* dans la seule ville de Bruxelles.

La fonderie de cloches était représentée, dès le XVe siècle, par une fabrique importante de Malines, qui jouissait d'une grande réputation.

Mais c'est principalement par la facture des instruments à clavier que la Belgique se distingua dès le commencement du XVIe siècle. En 1520, les faiseurs de clavecins d'Anvers formaient une corporation nombreuse sous le nom de gilde de Saint-Luc, et répandaient dans l'Europe entière leurs produits sans rivaux, produits dont les spécimens qui nous restent justifient encore l'immense renommée.

Vers le milieu du XVIe siècle, Anvers possédait aussi des facteurs de luths et de cithares. Cependant, la lutherie belge n'acquiert une certaine importance qu'au commencement du XVIIe siècle ; au XVIIIe, de nombreux luthiers, dont quelques-uns de talent, lui firent une place honorable dans la facture européenne.

Le goût des collections instrumentales s'est considérablement développé dans ces derniers temps, et c'est à cette heu-

reuse circonstance que nous devons le succès de cette exposition. Des instruments remarquables par leur somptueux décor y sont réunis à d'autres plus modestes, mais non moins précieux au double point de vue de l'histoire et de la pratique de l'art musical; les artistes et les amateurs y trouveront maint renseignement qu'ils pourront compléter par l'examen des remarquables collections instrumentales du Conservatoire royal de Bruxelles.

VICTOR MAHILLON.

I. INSTRUMENTS AUTOPHONES

a. BRUYANTS.

1 *Clochette* en bronze, avec l'inscription : LOF GOD VAN AL, GHEGOTEN INT IAER 1564, et des figures représentant Orphée charmant les animaux au son de sa lyre.

2 *Cloche* japonaise.

MM. Victor et Joseph Mahillon.

b. A SONS DÉTERMINÉS.

3 *Violon de fer*, 4 octaves. XVIIIe s.

Ce curieux instrument, dont le son est produit par le frottement de l'archet sur les tiges de fer disposées verticalement sur les bords de la caisse de résonnance, fut imaginé vers 1740 par Johann Wilde, musicien de la chapelle de l'Empereur de Russie. Les cordes métalliques rangées transversalement sur la table d'harmonie vibrent sympathiquement avec les tiges de métal.

MM. Victor et Joseph Mahillon.

4 *Carillon* de la ville d'Anvers, modèle en bois à 40 cloches.

Ville d'Anvers. Archives.

II. INSTRUMENTS A VENT

a. A ANCHE SIMPLE, BATTANTE.

5 *Tibia gréco-romain.*

Fac-simile d'un instrument trouvé dans les fouilles de Pompéi ; le tuyau est d'ivoire ; les douilles destinées à fermer ou à ouvrir les onze trous latéraux dont il est percé, sont en bronze et en argent.

6 *Petite clarinette,* 2 clefs, « J.-B. Willems ». XVIIIe s.
7 *Petite clarinette,* 2 clefs, « J.-A. Rottenburgh ». XVIIIe s.

Cet instrument est des plus remarquables au point de vue de la finesse du travail. Il date du commencement du XVIIIe s. et nous montre ce qu'était la clarinette lors de son invention par Denner en 1690 ; il témoigne de la rapidité avec laquelle la facture belge profita des progrès réalisés en Allemagne. — Dès 1720, nous trouvons l'emploi de la clarinette dans l'instrumentation d'une messe de J. A. J. Faber, dont le manuscrit est conservé à la cathédrale d'Anvers. — La famille Rottenburgh de Bruxelles exerça avec succès l'art de la facture pendant trois générations ; cette succession s'établit de la manière suivante :
G. A. Rottenburgh, 1642-1720.
J. Rottenburgh, 1672-1756.
G. A. Rottenburgh, 1705 ou 1706-1782 ou 1783.

8 *Clarinette,* 3 clefs, « Scherrer ». XVIIIe s.
9 *Clarinette,* 4 clefs, « J.-B. Willems ». XVIIIe s.
10 *Clarinette,* 5 clefs, « J.-B. Willems ». XVIIIe s.
11 *Clarinette,* 5 clefs, « J.-B. Willems ». XVIIIe s.
12 *Clarinette d'amour,* 5 clefs, « P. Piana, Milano ». XVIIIe s.

La clarinette d'amour, très usitée vers la fin du XVIIIe s., ne diffère de la clarinette ordinaire que par son pavillon piriforme et la façon particulière dont il est percé dans le but d'adoucir le timbre de l'instrument.

13 *Clarinette-alto,* 5 clefs, « N. Papalini ». XVIIIe s.

La perce de cet instrument suit les différents replis qu'accuse la forme extérieure. Cette disposition avait pour but de diminuer la longueur de la clarinette, afin de la rendre plus maniable.

14 *Clarinette-alto,* 3 clefs, forme originale, bocal recourbé et pavillon relevé. XVIIIe s.

15 *Bassett-horn*, « London, » tuyau courbé en demi-cercle et recouvert de cuir. XVIIIe s.

L'invention du Bassett-horn remonte à 1770; on sait le brillant emploi que Mozart a fait de cet instrument dans plusieurs de ses compositions.

MM. Victor et Joseph Mahillon.

b. A ANCHE DOUBLE.

16 *Hautbois*, « J.-H. Rottenburgh, rue de l'Empereur, Bruxelles. » XVIIIe s.
17 *Hautbois*, 3 clefs d'argent, « J. Steenbergen ». XVIIIe s.
18 *Hautbois*, 1 clef. XVIIe s.
19 *Hautbois d'amour*, 3 clefs, « P. Wolravpier ». XVIIe s.

Hautbois mezzo-soprano fréquemment employé par J. S. Bach.

20 *Haute-contre de hautbois*, 2 clefs, « Scherrer ». XVIIIe s.
21 *Haute-contre de hautbois*, 3 clefs, « Kinigsperge ». XVIIIe s.
22 *Basse de hautbois* (grosse Basspommer). XVIIe s.

Exemplaire rarissime de l'instrument dont les transformations successives ont produit le basson.

23 *Fagottino*, 4 clefs, « Muller ». XVIIIe s.
24 *Basson*, 3 clefs. XVIIIe s.
25 *Contre-basson*, « H. Grenser, Dresden ». XVIIIe s.

MM. Victor et Joseph Mahillon.

26 *Basson*, XVIIIe s.

Ville de Bruges. Société archéologique.

c. A BOUCHE BISEAUTÉE.

27 *Arigot*, XVIIIe s.
28 *Taille de flûte douce*, « J.-H. Rottenburgh ». XVIIIe s.
29 *Taille de flûte douce*, « E. Terton ». XVIIIe s.
30 *Quinte de flûte douce*, « H. D. » XVIIe s.
31 *Quinte de flûte douce*, « J. Denner ». XVIIIe s.

32 *Basse de flûte douce,* 2 clefs, « T. Boekhout ». XVIIIe s.
33 *Basse de flûte douce,* « T. Boekhout ». XVIIIe s.
34 *Flûte d'accord,* « Lebrun ». XVIIIe s.

La flûte d'accord ou flûte harmonique produit des intonations doubles à la tierce. L'usage en était fort répandu aux XVIIe et XVIIIe s.

35 *Flûte d'accord,* « N.-M. Raingo, à Mons ». XVIIIe s.

MM. Victor et Joseph Mahillon.

36 *Flûte d'accord.* XVIIIe s.
37 *Quinte de flûte douce.* XVIIIe s.
38 *Basse de flûte douce,* « J.-H. Rottenburgh ». XVIIIe s.

Ville de Bruges. Société archéologique.

39 *Basse de flûte douce,* « Boeckhout ». XVIIIe s.
40 *Flûte douce à colonne,* du XVIIe s.

M. A. van Zuylen.

41 *Arigot* donné par les archiducs Albert et Isabelle à la gilde de Saint-Sébastien à Lokeren; il est en os garni d'anneaux en argent sur lesquels sont gravés les noms des capitaines, lieutenants, sergents et membres de la gilde en l'an 1613.

L'arigot, flageol ou fluttot, s'employait comme le fifre à accompagner le tambour militaire.

Gilde de Lokeren.

d. A BOUCHE LATÉRALE.

42 *Petite flûte,* avec un corps de rechange, une clef d'argent, « J. Willems ». XVIIIe s.
43 *Flûte traversière* en ivoire, « Lecler ».

MM. Victor et Joseph Mahillon.

e. A EMBOUCHURE.

44 *Cor de chasse* de 1745, « I. H. Acken Ausen in Luneburg, » avec ses lanières de suspension.

M. J. Carolus.

45 *Cor de chasse* en cuivre jaune. « Tuerlinckx à Malines. »

J. A. A. Tuerlinckx est né à Aerschot le 22 novembre 1753 ; il est mort à Malines, où il avait créé une fabrique d'instruments à vent très importante et justement renommée, le 19 décembre 1827.

M. Tuerlinckx.

46 *Cor de chasse*, en cuivre rouge. xviiie s.

47 *Cor de chasse.* « Macht Jacob Schmidt in Nürnberg. » xviiie s.

48 *Trompette.* « Macht Philipp Schaller in Minchen. » xviiie s.

M. Édouard Delpierre.

49 *Lituus ou cornu romain.*

Fac-simile. L'original se trouve au Musée britannique à Londres.

50 *Tuba curva-romain.*

L'original est au Musée national de Naples. Il a été trouvé dans les fouilles de Pompéi.

51 *Cornet à bouquin soprano* (Discant zincke), à 6 trous latéraux. xviie s.

Glück est le dernier compositeur qui fit usage de cet instrument à l'orchestre.

52 *Serpent.* xviie s.

53 *Serpent.* xviiie s.

54 *Serpent perfectionné.* xviiie s.

55 *Trompette.* « Johann Carl Kodisch, Nürnberg. 1693. »

56 *Trompette.* « Johann Leonar Ehe, Nürnberg. » xviie s.

57 *Trompette.* « Johann Wilhelm Haas in Nürnberg. » xviiie s.

58 *Trompette.* « Friedrich Ehe. 1741. »

59 *Stopf trompet*, trompette à la main. xviiie s.

Elle permettait l'emploi des sons bouchés tels qu'ils se pratiquent sur le cor.

60 *Corne de chasse.* Sur l'une des faces sont gravées des clefs pontificales et des armoiries.

61 *Cornet de chasse*, en cuivre. xviie s.

62 *Cor de chasse.* « Johann Dasch, New-York. 1783. »

63 *Cor de chasse.* « Macht Friedrich Ehe in Nürnberg. » xviiie s.

64 *Cor d'harmonie.* « Naumann in Wien. » xviiie s.

65 *Trombone* alto à coulisse. « Wolf Magnus Ehe, Nürnberg. » xviie s.

Spécimen remarquable par son extrême rareté.

66 *Buccin* à coulisse. « Tuerlinckx, à Malines. » xviiie s.

Le buccin n'est qu'un trombone dont le pavillon a la forme d'une tête de serpent.

67 *Pavillon de buccin.* XVIIIe s.

MM. Victor et Joseph Mahillon.

68 *Cor de chasse.* « Fait à Bruxelles par M. Berckmans. » XVIIIe s.

M. H. Gosselin.

f. A RÉSERVOIR D'AIR.

69 *Musette française.* « Chedeville. » XVIIIe s.

Les frères Chedeville sont considérés comme les plus célèbres joueurs de musette que la France ait possédés. L'aîné, Esprit-Philippe, était engagé à l'orchestre de l'Opéra de Paris en 1725.

70 *Cornemuse écossaise.* XVIIIe s.
71 *Musette irlandaise.* XVIIIe s.

MM. Victor et Joseph Mahillon.

72 *Cornemuse italienne*, en buis.

M. J. Carolus.

g. A RÉSERVOIR D'AIR ET A CLAVIER.

73 *Régale* du XVIIe s.

La régale est un petit orgue portatif dont les tuyaux ne sont guère plus longs que les anches auxquelles ils sont associés ; on en faisait un fréquent usage pour accompagner les voix dans la musique de chapelle. Monteverde s'est servi d'une régale dans son *Orféo*, composé en 1607.

Comte Victor de Marnix.

74 *Orgue de chambre,* en forme de bahut, 10 registres. Les touches du clavier sont en nacre gravée et en écaille. XVIIIe s.

MM. Victor et Joseph Mahillon.

75 *Régale,* avec un jeu de flûte supplémentaire. XVIIIe s.

Caisse en forme de table, avec incrustations et marqueteries ; ornements en bronze doré.

M. le baron de Pitteurs-Hiegaerts d'Ordange.

75*a* *Régale,* « anno 1685 ». La disposition de l'instrument est celle qui convient à son fonctionnement ; lorsqu'il est replié il a exactement la forme d'un livre.

M. Favier.

III. INSTRUMENTS A CORDES

a. CORDES FROTTÉES PAR L'ARCHET.

76 *Trompette marine,* « I. B. S. T. 1702 ».

Cet instrument ne produit que la série des sons harmoniques de la corde. Le timbre, qui a de l'analogie avec celui de la trompette, provient de la disposition particulière du chevalet. Au moyen âge, les musiciens ambulants en jouaient dans les rues ; les religieuses l'employaient dans les couvents pour remplacer les parties de trompette.

77 *Trompette marine.* XVIIIe s.

78 *Violon* de Hardanger (Norwége), 4 cordes de boyaux et 4 cordes sympathiques.

79 *Pochette,* avec son archet. XVIIIe s.

Cet instrument n'était employé que par les maîtres à danser.

80 *Par-dessus de viole,* 5 cordes. « Nicolas-Louis Gilbert, Metz. 1701. »

81 *Par-dessus de viole,* 6 cordes. « Pierre Saint-Paul, rue Saint-André-des-Arts, à Paris. 1742. »

82 *Par-dessus de viole,* 5 cordes. « François le Jeune, rue de la Juiverie, à Paris. 1757. »

83 *Par-dessus de viole,* 5 cordes. « Gérard J. Deleplanque, Lille, 1766. »

84 *Par-dessus de viole.* « Guersan, Paris. 1753. »

85 *Viole-alto,* 6 cordes. « Cologne. 1668. »

Ce n'est qu'à la fin du XVIIIe s. que le violon et ses congénères, l'alto, le violoncelle et la contre-basse, remplacent définitivement la famille des violes.

86 *Viola pomposa,* 5 cordes. « Johann-Christian Hoffmann, Leipzig. » XVIIIe s.

Exemplaire rarissime de l'instrument imaginé par J. S. Bach, vers 1720, pour faciliter aux exécutants le toucher des notes élevées correspondantes à celles du violoncelle.

87 *Viola di gamba,* 6 cordes. « Joachim Tielke, Hamburg. 1669. »

88 *Basse de viole* italienne. XVIIIe s.

89 *Viole d'amour,* 6 cordes boyaux et 6 cordes sympathiques. « Andreas Ostler, Breslau. 1730. »

90 *Viole d'amour,* 7 cordes de boyaux et 7 cordes sympathiques.

91 *Violon d'amour,* 5 cordes de boyaux, 6 cordes sympathiques. « Salomon, à Paris. »

92 *Violon* à 5 cordes. « Salomon, à Paris. » XVIIIe s.

93 *Violon.* « Johannes Gassler, Mittenvald, 1762. »

Ce violon a conservé la disposition primitive du manche et de la touche; il est intéressant à ce point de vue. Tous les instruments à archet antérieurs au XIXe s. ont dû être modifiés dans ces parties pour satisfaire aux exigences de la virtuosité moderne.

94 *Violon.* « De Comble, Tournai. 1785. »

Ambroise De Comble, à Tournai, était l'un des meilleurs luthiers belges.

95 *Violoncelle,* à double tête sculptée. Il porte l'étiquette suivante : *Cette bas par Marc Snoeck réparé pour faier voier à ces envieux mon adresse est près l'église rue s. Géry à Bruxelles, encien lutthieu, 174...*

96 Collection de 12 *archets* des XVIIe et XVIIIe s.

MM. Victor et Joseph Mahillon.

97 *Violon.* « Antonius Stradivarius Cremonensis faciebat anno 1688. »

Antoine Stradivari, dit Stradivarius, né en 1644, mort à Crémone en 1737, est le plus illustre des luthiers. C'est lui qui porta le violon à la perfection que nous lui connaissons aujourd'hui.

M. le comte Carl van der Straten-Ponthoz.

98 *Viole d'amour* avec archet. XVIIIe s.

M. A. van Zuylen.

99 *Alto.* « P. Boom me fecit Bruxellis 1778. »

M. Charles Bosselet.

100 *Alto* attribué à de Lannoy de Bruxelles. XVIIIe s.

101 *Violoncelle* fait par André Amati pour la chapelle de Charles IX, roi de France.

André Amati est le premier des luthiers de ce nom ; il est mort vers 1580.

M. C.-F. Darche.

102 *Violoncelle.* « Fait par Ambroise De Comble 1769. »

103 *Alto.* « Henricus Josephus de Lannoy Bruxellensis, anno 1778. »

104 *Alto.* « Ambroise Decombre, anno 1716. »

105 *Violon* attribué à Ambroise De Combe de Tournai. XVIIIe s.

M. Georges Mougenot

106 *Violon.* « Fait à Tournai par Ambroise De Comblé. 1759. »
107 *Violoncelle.* « Fait à Tournai par Ambroise De Comble 1768. »

Mme Anaïs Van der Beek.

108 *Alto.* « Gaspar Borbon tot Brussel 1689. »

Gaspar Borbon (Bourbon) était luthier de la chapelle royale.

M. Eugène Amelot.

109 *Violon.* « Fait à Tournay par Ambroise Decombre 1716. »
110 *Violon.* « Antonius Stradivarius Cremonsis faciebat anno 1709. »
111 *Alto.* « Fait à Tournai par Ambroise De Comble 1761. »
112 *Violoncelle.* « Antonius Stradivarius Cremonsis faciebat anno 17.. »

Prince de Caraman-Chimay.

113 *Violon.* « Egidius Snoeck, à Bruxelles. 1727. »

Chevalier Émile de Neve de Roden.

114 *Pochette française* du XVIIIe s.

M. H. Gosselin.

b. CORDES FROTTÉES PAR LA ROUE.

115 *Vielle.* « Louvet, Paris. » XVIIIe s.

MM. Victor et Joseph Mahillon.

116 *Vielle.* « F. Fleury, à Paris. » XVIIIe s.

A. van Zuylen.

c. CORDES PINCÉES.

117 *Guitare* à dos de luth, 6 cordes. XVIIIe s.
118 *Guitare* à dos de luth, 8 cordes. XVIIIe s.
119 *Megyoung*, harpe birmane, 3 cordes. XVIIIe s.
120 *Arpanetta.* XVIIe s.
121 *Bûche* allemande. XVIIe s.
122 *Cistre,* 5 cordes doubles. « Sympertus Niggell. Fussen. 1765. »

123 *Cistre.* « G. Deleplanque, Lille. » XVIIIe s.
124 *Cistre.* « G. Leblond, à Dunkerque. 1777. »
125 *Archicistre.* « Renault et Chatelain, Paris. » XVIIIe s.
126 *Cistre théorbe*, 4 cordes doubles, 10 cordes simples. « Bouche, London. 1766. »
127 *Théorbe.* « Renault et Chatelain, Paris. 1780. »
128 *Mandoline* napolitaine. XVIIIe s.
129 *Mandoline* napolitaine. XVIIIe s.
130 *Pandore.* « G. Deleplanque à Lille. 1764. »
131 *Mandore* italienne, à 8 cordes doubles. XVIIIe s.
132 *Lyre-guitare*, à 6 cordes. XVIIIe s.
133 *Lyre-guitare*, à 9 cordes. XVIIIe s.
134 *Lyre-guitare*, à 6 cordes. XVIIIe s.
135 *Cistre*, 2 cordes triples, 2 cordes doubles, 2 cordes simples et un clavier de 6 touches dont le mécanisme frappe les cordes. « Longma, bro. London. » XVIIIe s.

MM. Victor et Joseph Mahillon.

136 *Cistre.* « G. Deleplanque à Lille 1774. » La caisse est incrustée d'ivoire.

M. Charles Henkart.

137 *Cistre* à 8 cordes. « Salomon Zöllner 1791. »

M. H. Gosselin.

138 *Théorbe.* « Renaud et Chatelain à Paris. » XVIIIe s.

M. A. van Zuylen.

139 *Cistre.* « Deleplanque, luthier à Lille. » XVIIIe s.

M. le comte Henri de Villers.

140 *Collection* d'instruments miniatures : Harpe en écaille, incrustée de nacre et d'ivoire. Mandoline à douze chevilles, à caisse cannelée et manche à filets d'ivoire. Quatre mandolines en écaille blanche, incrustée de nacre, d'ivoire et d'argent. Guitare en écaille rouge, incrustée de nacre et d'argent. Guitare en écaille, incrustée d'argent. Cithare de forme élégante, en écaille blonde, incrustée de nacre et d'argent. Cithare à trois cordes, en écaille, incrustée de nacre et d'argent. Alto et son archet en bois, avec partie en écaille. Cornemuse de paysan, en bois.

Mme Desmottes-Lenglart.

141 *Harpe-luth* de fabrication anglaise, vers 1798.

M. le comte Henri de Villers.

d. CORDES PINCÉES A CLAVIER.

142 *Clavecin* hollandais à 2 claviers et 4 registres; la rosette porte les lettres H. V. L.; la table, ornée de peintures représentant des fleurs et des fruits, est marquée 1762; sur la devanture du clavier on lit l'inscription suivante : LAUDATE DEUM IN CYMBALIS ET ORGANO.

143 *Clavecin.* « Johannes Petrus Bull me fecit Antwerpia anno 1776. »

144 *Épinette,* 5 octaves. XVIIIe s.

MM. Victor et Joseph Mahillon.

145 *Virginale* du XVIIe s.

Ancien clavicorde dont les languettes ou tangentes ont été remplacées par les sautereaux qui en ont fait un instrument à cordes pincées.

M. H. Gosselin.

146 *Clavecin* vertical. « Albertus Delin me fecit Tornaci 1752. »

M. Louis Derdeyn.

147 *Virginale* de « I. Ruckers, d'Anvers. Anno 1620. »

Johannes Ruckers est le fondateur de cette célèbre famille de facteurs anversois, dont la renommée était si grande qu'elle sut conserver pendant plus d'un siècle le monopole de la fabrication des clavecins.

Mme Alf. Campo.

148 *Virginale* d' « Andreas Ruckers », d'Anvers. 1628.

M. Léon Jouret.

149 *Clavecin* d' « Andreas Ruckers », d'Anvers. La monture est en bois sculpté et doré. Une gracieuse peinture genre Watteau décore le couvercle.

Baron de Goër de Herve.

150 *Clavecin* à double clavier avec une *épinette* indépendante; fait à Ruremonde en 1735 par Joseph Coenen, prêtre et organiste de la cathédrale. Le couvercle est orné d'une copie de la sainte Cécile d'après Rubens.

Musée Plantin-Moretus, à Anvers.

151 *Virginale.* La caisse est en bois sculpté, aux armes ducales de Juliers, Clèves et Berg; elle porte la date de 1568.

M. Antonin Terme.

152 *Virginale* marquée « Gabriell Townsend fecit 1641 ». Des ornements en papier pressé, polychromé et doré, aux armes d'Angleterre, avec les initiales E. R., décorent les côtés de l'instrument.

M. Henri Gosselin.

e. CORDES FRAPPÉES, A MAILLETS.

153 *Tympanon*, avec figurines de buis servant de chevalets. XVIIe s.
154 *Tympanon* italien. XVIIe s.

MM. Victor et Joseph Mahillon.

155 *Tympanon* ou *Hakeberd* flamand. XVIIIe s.

M. Théophile Lybaert.

f. CORDES FRAPPÉES, A CLAVIER.

156 *Clavicorde.* XVIIe s.

Le clavicorde est le plus ancien des instruments à cordes à clavier. Son invention est attribuée à Gui d'Arezzo au commencement du XIe s. C'est pour le clavicorde que J. S. Bach a écrit le remarquable recueil de préludes et de fugues intitulé : *Das wolhtemperirte Clavier.*

157 *Piano.* « Ludovicus Fetis fecit Montibus anno 1797. »

MM. Victor et Joseph Mahillon.

(*Voyez* aussi les clavecins de l'Exposition particulière du South-Kensington Museum, dans le Salon réservé spécialement à ce Musée.)

MUSIQUE LITURGIQUE ET PROFANE

L'occasion s'offre ici de passer en revue un choix de productions anciennes de l'art musical belge, sacré et profane. Les dépôts publics et les collections privées ont mis à notre disposition de grandes richesses, parmi lesquelles il nous a fallu choisir. C'est à regret que, pour rester dans les limites de l'espace disponible, nous avons éliminé de notre collection bien des livres intéressants.

Notre exposition s'étend du xe au xviiie siècle inclusivement. Des manuscrits anciens très importants pour l'histoire du chant liturgique ont été recueillis dans nos villes de province, et seront vus pour la première fois par la plupart des personnes qui s'occupent de cette étude. En ce qui concerne la musique proprement dite, nous avons réuni aussi des autographes et des manuscrits d'un prix inestimable, provenant des bibliothèques publiques de Gand, de Bruxelles, de Malines et d'autres villes.

Quant aux incunables, qui, liturgiquement parlant, ont de la valeur, surtout pour Tournai et Liège, ils formeraient une division nombreuse, si le Comité n'avait pas cru devoir se borner à en présenter seulement quelques spécimens.

Remarquons que la plupart sortent des presses de Paris et d'Allemagne.

Les amateurs auront plus d'une découverte à faire dans la série des tablatures de luth et d'autres instruments. La curiosité sera vivement excitée aussi par les éditions de Pierre Phalèse et de Jean Bellère, qui fournissent les éléments les plus intéressants pour l'histoire de nos célèbres compositeurs du xve et du xvie siècle. De ces divers ouvrages, comme aussi des anciennes chansons religieuses, nous n'exposons que ceux qui ne font pas partie des collections de la capitale.

Les éditions de livres liturgiques forment une section très riche et très importante. On y voit figurer les plus beaux produits des presses de Plantin, de Moretus, de Verdussen, de Plomteux, etc. L'influence des impressions plantiniennes a été considérable sur le chant usité depuis plusieurs siècles dans les offices du culte catholique. Sans parler des livres publiés dans les diocèses du pays flamand, disons que dans différents des volumes exposés par la Commission se trouve la preuve qu'on s'en est référé aussi, pour les éditions de Tournai et de Liège, à celles que Plantin avait composées.

Trop longtemps l'opinion s'était accréditée que le xviie et le xviiie siècle avaient été absolument stériles en Belgique en fait de compositions musicales. Il y aurait donc eu une solution de continuité de près de deux cents ans dans le développement de l'art national. C'était une erreur qu'ont heureusement dissipée les études historiques auxquelles on s'est livré depuis une vingtaine d'années. Plusieurs de nos compositeurs eurent, au siècle dernier, les honneurs de l'impression dans les meilleures éditions classiques d'Angleterre, de France et d'Allemagne. Leurs productions étaient placées à un rang élevé ; celles qui figurent à l'Exposition témoignent de cette incontestable valeur.

Bon nombre des ouvrages ici décrits n'ont jamais été renseignés dans un catalogue imprimé ; le but de la Commission a été, avant tout, de révéler leur existence aux musicologues et aux bibliophiles.

CHEVALIER VAN ELEWYCK.

---

178 *Petit manuscrit oblong,* musique et miniatures dont le coloris a conservé beaucoup de fraîcheur ; attribué au XIVe siècle ; poésies latines, françaises, flamandes, chansons profanes, motets sacrés, etc.

179 *Theatrum musicum,* longe amplissimum cui (demptis quæ vetustate volverant) auctorum præstantiss. tum veterum, tum recentiorum carmina selectissima sunt inserta, majori quam antehac fide et diligentia in usum publicum comparata et primo quidem ordine αυτοματα quæ fantasiæ, vel præludia nuncupantur. Secundo cantilenæ vulgares, sed exquisitæ tum 4, tum 5 vocum. Tertia classis eorum carminum quæ ex lingua Gal., Italica, Latina a præstantissimis artificibus instituta (ut CLEMENTE NON PAPA, ORLANDOQUE DI LASSO et pluribus aliis), etc. Lovanii excudebat Petrus Phalesius sibi et Joanni Bellero, 1571. FOLIO.

180 *Quatuor Missæ,* quinque, sex et octo vocum ; auctore ALARDO NUCEO vulgò DU GAUCQUIER, Insulano, Sereniss. principis Mathiæ Austrii etc. musicorum præfecto. Jam primum in lucem editæ. Anvers, Christ. Plantin, 1581. FOLIO.

181 *Octo Missæ,* quinque, sex et septem vocum ; auctore GEORGIO DE LA HELE, apud insignem Cathed. Tornacensem Ecclesiam phonasco ; jam primum in lucem editæ. Christ. Plantin, 1578. Anvers.

182 *Cinq messes* de PHILIPPE ROGIER. *Une messe* de GAUGERICUS DE GHERSEM. Matriti, apud Joannem Flandrum, 1598. Cet ouvrage se rattache à notre pays.

Bibliothèque de la ville de Tournai.

183 *Missel* in-f°, manuscrit du XIIIe s. L'office du Saint-Sacrement y manque à sa place naturelle. Il a été ajouté plus tard.

184 *Manuscrit* in-f° contenant : 1° La Messe de Pâques, celle de Noël, la prose de Sainte-Catherine, etc. ; 2° En caractères de la fin du XIIIe s., Messe Salva Parens, Messe des Morts, antiennes

et proses à la Vierge, etc.; 3° Alleluia de la Messe d'or, Messe du Jeudi-Saint, etc.; 4° xive s., diverses séquences, offertoires, divers Sanctus, Agnus Dei, etc.; 5° La Messe à trois parties rythmées, reproduite par M. de Coussemaker; 6° Divers feuillets, Kyrie, Gloria, proses de la Vierge, etc., du xiiie s.

185 *Cahier manuscrit* in-4°, provenant de la Confrérie de la Transfiguration à Tournai. xive, xve, xvie s. Messe à 4 parties rythmées, prose et office de la Transfiguration, antiennes diverses, etc. Une partie de ce volume a été copiée par Jean Bruyet, vicariot à la fin du xvie s. La messe est de l'écriture du xvie s. L'office de la Transfiguration est celui de l'ancien Missel de Tournai et doit avoir été copié au xve s.

186 *Antiphonaire,* grand in-f°, Christophe Plantin, 1572. *Pars aestivalis.*

187 *Petit antiphonaire* in-f° de 196 feuillets. Manuscrit du xive siècle.

188 *Octitonum liber* (xive s.). Invitatoires des Matines sur les 8 tons du plain-chant.

189 *Manuscrit de plain-chant,* contenant divers offices (xive ou xve s. ?), portant, à la première page, en écriture du xviie s. : Henricus Franz Ludi director Œsterichensis. Les copies datent de 1634 et de 1635.

190 *Petit manuscrit* de 9 pages, provenant de la Confrérie de la Transfiguration et contenant 4 morceaux de l'ancienne séquence de la Transfiguration et divers autres. Il porte sur la couverture le mot : *Contra-Ténor.* Il paraît dater de la fin du xve s.

191 *Tres Missæ* quatuor vocibus nobili capitulo antiquissimæ et celeberrimæ Ecclesiæ cathedralis Tornacensis dicatæ, auctore Joanne Maria Rousseau, etc. Bruxelles, chez van Yper et Pris.

Archives de la cathédrale de Tournai.

192 *Antiphonaire* du xive s., garni de ses accessoires primitifs : supports, armatures et fermoirs, relié en peau de truie. H. 0.65, L. 0.48.

M. le comte G. de Nédonchel.

193 *Manuscrit* avec feuillets en parchemin, miniature représentant saint Benoît, musique liturgique attribuée au xiiie s.

194 *Deux feuillets* d'anciens psautiers, avec notations musicales et des *fragments de plain-chant,* dont un attribué au xiie s. et d'autres au xiiie s.

195 *Missale* à l'usage de Tournai. Superbe incunable de 1498.

196 *Manuscrit* in-f°, provenant de l'ancienne abbaye de Maegdendaele,

(près d'Audenarde), reproduit en 1791, par la religieuse Francisca de Crick, d'un très ancien livre d'offices.

197 *Hymnarium* (copié d'un ancien manuscrit) à l'usage de l'abbaye de Maegdendaele. Copie faite en 1657, 1658, 1659.

Bibliothèque de la ville d'Audenarde.

198 *Antiphonaire manuscrit* (XIVe s.) provenant de l'abbaye de Marche-les-Dames.

199 *Autre antiphonaire manuscrit* de la même provenance.

Société archéologique de Namur.

200 *Graduel* (XIVe s. ?) in-fo. Manuscrit copié probablement au XVIIe s.

201 *Premier livre* des chansons à 4 et 5 parties composées par ORLANDO DE LASSUS, CYPRIAN DE RORE et de nouveau plus correctement que ci-devant imprimées et émendées, convenables tant aux instruments comme à la voix. *Superius, Bassus, Tenor;* Louvain, Pierre Phalèse, MDLXX. Ce volume contient d'autres œuvres. Les dernières portent le nom de Pierre Phalèse et de Jean Bellère, Anvers. On y trouve les : Moduli quinis vocibus ORLANDO LASSUSIO auctore ; le Patrocinium musices ORLANDI de Lasso ; illustriss. Ducis' Bavariæ Chori magistri, etc, MDLXXIIII. Le portrait de Roland de Lattre, âgé de 37 ans, s'y trouve.

202 *Graduel romain* à l'usage des Sœurs Annonciades du couvent de Namur, fait à Spy par JEAN GEORGE CRISPIN MARGULER, MDCCLXX. (2 volumes, dont un est exposé.)

203 *Hoc Missale* antiquum romanum cum officiis sanctorum ordinis S. Augustini, etc. Incunable.

204 *Rituale romanum* in-4o. Plantin, MDCXVII.

205 *Missale romanum.* Veuve Plantin et Moretus, MDXCIII.

206 *Pastorale romanum.* Anvers, J.-B. Verdussen, 1697.

207 *Rituale ad usum diœcesis Tornacensis.* Tournai, Lud. Varlé, 1721.

208 *Rituale.* Liège, Plomteux, 1782.

209 *Pastorale diœcesis Gandavensis.* Gand, Petrus de Goensin, 1768.

210 *Rituale Leodiense.* Liège, P. Danthée, 1701.

Grand séminaire de Namur.

211 *Missale-Graduale,* in-fo, XIIIe s., provenant des Chanoinesses d'Andenne. Il est antérieur à l'office du Saint-Sacrement composé par saint Thomas d'Aquin (1240).

212 *Graduale,* manuscrit in-8o, datant du XIIIe s. comme le précédent.

213 *Antiphonaire,* in-fo. XVe s.

214 *Graduel*, in-f°, xv[e] s., provenant des chanoinesses d'Andenne.

M. le chanoine Adolphe Le Grand.

215 *Missale romanum*, etc. Anvers, ex officina typographica Joannis Meursii. MDCXL, in-f°.

216 *Missale romanum*, etc. Leodii, ex officina typographica Clementis Plomteux. MDCCLXXXI, in-f°.

217 *Manuscrit* de 1617, provenant des anciens Croisiers de Liège. Compositions musicales pour orgue, par différents auteurs. Ce recueil contient des études musicales intitulées : Phantasie par ANDRÉ GABRIELLI, JEAN PIERRE SWELINCK, CLAUDE MERULO, GÉRARD SCRONX, PIERRE PHILIPPI, GUILLAUME BROUNO.

218 *Psalterium*, psaumes, prières, textes musicaux, provenant de l'abbaye de Saint-Trond. XVI[e] s.

219 *Ordinarius* ceremoniarum monasterii Sancti Trudonis. XVI[e] s.

220 *Antiphonaire* de l'ancienne abbaye de Saint-Trond. 1539. Manuscrit.

221 *Offic. Defunct.*, provenant de l'ancienne église de Saint-Étienne de Liège. XIV[e] s. Manuscrit.

222 *Missale* ad usum insignis Ecclesiæ Leodiensis. Anvers, Joh. Ruremunden, 1552, in-f°.

223 *Officium defunctorum* cum cantu quo utitur insignis Ecclesia cathedralis Leodiensis. Leodii, Streel, 1623.

224 *Parochiale*, id est liber in quo plane continentur ea quæ pastores præstare oportet in administratione sacramentorum. Leodii, Hovius, 1641.

225 *Processionale* juxta ordinem kalendarii romani dispositum. Leodii, Bronckart, 1667.

226 *Rubricæ* generales missarum solemnium et divinorum officiorum ex antiquioribus missalibus, variisque ritualibus Ecclesiæ Leodiensis excerptæ. Leodii, Plomteux, 1769. (Même provenance que le précédent.)

Bibliothèque de l'Université de Liège.

227 *Pars hiemalis* Antiphonarii romani secundum Breviarium recognitum, Antverpiæ apud Joach. Trognæsium MDCXI. Pars æstivalis antiphonarii ejusdem. 2 volumes. Le plain-chant y est imprimé sur 5 lignes. Les volumes sont dédiés à Mathias Hovius, archevêque de Malines, dont le portrait se trouve en tête de l'ouvrage. Ces livres ont servi de type à Clément Plomteux.

228 *Graduale romanum* juxta novum Missale recognitum et jussu Pii V editum. Antverpiæ, apud Joach. Trognæsium MDXI.

229 *Graduale* ad usum ecclesiæ collegiatæ B. M. V. oppidi Dionan-

tensis, tempore P. P. Joannis Martini Gendebien, Petri de S. Hubert et Nicolai, mamburnorum dictæ Ecclesiæ, etc. MDCCXX.

230 *Antiphonale romanum* juxta Breviarum ex Decreto S. S. Concilii Tridentini restitutum. Editio novissima Leodii typis Clementis Plomteux, 1786. — Cet antiphonaire contient une préface dans laquelle l'éditeur déclare formellement avoir suivi l'édition plantinienne de 1750. C'est donc à tort que les célèbres livres de Plomteux sont appelés l'édition de Liège.

231 *Graduale romanum* juxta Missale ex decreto S. S. Concilii Tridentini restitutum. Leodii, ex officina Clementis Plomteux, 1772.

232 *Antiphonale romanum,* etc. Plantin, 1773.

233 *Graduale romanum.* Plantin, 1774.

234 *Graduale romanum.* Anvers, J.-B. Verdussen, 1712.

M. le chanoine N. Henrotte.

235 *Deux volumes* in-f°, manuscrits du XIVe s. Antiphonaires et graduels.

Église collégiale de Sainte-Croix, à Liège.

236 *Guillaume Gommar Kennis,* maître de chapelle à la collégiale de Saint-Pierre à Louvain. XVIIIe s. Six sonates à violon et basse chiffrée. Opus. 1. Liège, double in-f°.

237 *Guillaume Gommar Kennis,* six sonates à violon seul et basse continue. Opus. 3. Louvain, chez l'auteur.

238 *Six trios* dont 4 à violoncello solo, violon et basse, et les deux derniers à deux violoncelles et basse. Opus. 6. Paris. Le Menu, par G. G. KENNIS.

239 *Sei duetti con violino e violoncello.* Opus. 9. Paris, chez Cosineau, par G. G. KENNIS.

240 *Sei duetti per due violini.* Opus. 10. Paris, à la cour de l'ancien Grand-Cerf, rue Saint-Denis, par G. G. KENNIS.

241 *Six quatuors à 2 violons.* Opus. 11. Paris, chez Mondhare, rue Saint-Jacques, par G. G. KENNIS.

242 *Six duos pour 2 violons.* Opus. 12. Londres, chez Bland, par G. G. KENNIS.

243 *Natalis Vander Borcht,* organiste à Louvain. XVIIIe s. Six suites de clavecin. Opus. 1. Louvain, gravées par Wyberechts.

244 *Natalis Vander Borcht.* Six suites pour le clavecin. Opus. 2. Louvain, chez Jean-François Maswiens, imprimeur de musique.

245 *P. J. Vanden Bosch,* organiste de la cathédrale d'Anvers, XVIIIe s. 4 concerts pour le clavecin et l'orgue, avec accompagnement de deux violons, alto, basse, contre-basse et deux cors ad. lib. Paris, Le Menu.

246 *Francesco Kraft,* maestro di capellà e compositore di musica a Brusselles, XVIIIe s. Sei divertimenti per il cembalo da sonarsi con violino solo. Si vendono Brusselles appresso l'autore. Opera quinta.

247 *Pietro van Maldere,* premier violon de la Cour de Bruxelles, XVIIIe s. Sei sonate a tre, due violini e basso. Paris, Le Chevardière.

248 *Pietro van Maldere.* Sinfonie a piu strumenti. Paris, De la Chevardière.

249 *Pietro van Maldere.* 6 symphonies. Op. 4. Paris, Venier.

250 *Pietro van Maldere.* 6 symphonies. Op. 5. Paris, Venier.

251 *Fr. Gossec.* 6 quatuors. Op. 14. Paris, Cour de l'Ancien-Cerf.

252 *Fr. Gossec.* 6 symphonies. Op. 6. Paris, chez l'auteur.

253 *Fr. Gossec.* 6 duos à 2 violons. Op. 7. Paris, Bailleux.

254 *J.-B. L'Œillet* (de Gand) établi à Londres, XVIIIe s. 12 sonates pour dessus et basse chiffrée.

255 *Ch. Jos. van Helmont,* maître de musique à la collégiale des SS. Michel et Gudile (*sic*) de Bruxelles. Six ouvertures, à 3 parties. Bruxelles, chez l'auteur. XVIIIe s.

256 *M. Pieltain* (province de Liège), XVIIIe s. 7me concerto pour violon et orchestre. Paris, Sieber.

257 *Eugène Godecharles.* 6 trios. Op. 3. Paris et Bruxelles. XVIIIe s.

258 *Cantiones* natalitiæ duabus et quatuor vocibus decantandæ cum reprisis à III, IV, V voc. et instrum. Auctore J. BERCKELAERS, Cœco. Opus. quartum. Anvers, Henri Aertssens, MDCLXXXIVII.

M. François Terby.

259 *Volume contenant :* 1° PIERRE MAILLART, les tons ou discours sur les modes de musique. Tournai, Charles Martin, 1610. 2° Compendium musices descriptum ab ADRIANO PETIT COCLICO, discipulo JOSQUINI DE PRES avec portrait de l'auteur. 3° Musices encomion JOAN. LUDOVICO BELLÆO Lovaniensi, auctore. Trajecti ad Mosam Jacobus Bathenius excudebat, 1552. 4° Dit is een seer schoon Boecxken om te leerê makê allerhande tabulatuerê uten Discante. Daer duer men lichtelyk mach leerê spelen opt Clavecordiû, luyte en fluyte. Incomplet.

260 *Impression* de Pierre Phalèse et de la veuve de Giovanni Bellero, Anvers, MDXCVIII. Canto du Convito Musicale (madrigaux, etc.) d'Horatio Vecchi. Dans le même volume, impression de Pierre Phalèse, Anvers, MDXCVI : Paradiso musicale. — *Canto.*

261 *Impression* Pierre Phalèse à Louvain et Jean Bellère, MDLXXIII. *A.* Thesaurus Musicus continens selectissima ALBERTI RIPÆ, VALENTINI BACFARCI et aliorum præstantissimorum Carmina, ad

usum Chelijs vel Testitudinis accommodata, etc. *B.* Impression Phalèse et Bellière. Louvain et Anvers, MDLXXV. Des chansons reduictz en tabulature de lut (*sic*) à deux trois quatre parties, avecq une briefve et familiaire Introduction pour entendre et apprendre par soy mesme à jouer du dict Lut. Livre premier. *N.-B.* On y explique : 1° La manière de trouver les tons; 2° les mesures, leurs pauses, les signes; 3° la manière de sçavoir mettre les doigts ; 4° la manière d'accorder les cordes, Avec dessins. Très-curieux. *C.* Impression Phalèse à Louvain. MDLXXIII. Selectissimorum pro testudine Carminum liber, etc. *D.* Diverses tablatures manuscrites.

262 *Impression* Pierre Phalèse, au Lion rouge, Anvers, MDLXXXIIII. Emmanuel Hadrianus d'Anvers, grande tablature de Luth, rédaction, pour Luth, de chansons, danses, etc. In-f°. Dédiée à Balthazar de Robiano, citoyen et marchand à Anvers.

263 *A. Impression* P. Phalèse et J. Bellère, Anvers, MDXCV. Musica divina, di XIX autori illustri a IIII, V, VI et VII voci, etc., raccolta da Pietro Phalesio. SESTO. *B.* Impression Pierre Phalèse et Jean Bellère, Anvers MDXCIIII. Symphonia angelica, di diversi eccellentissimi Musici, etc., raccolta per HUBERTO WAELRANT. SESTO. *C.* Impression Pierre Phalèse, Anvers MDCV. Harmonia Celeste (*sic*) di diversi eccellentissimi musici, etc., raccolta per Andrea Pevernage. SESTO.

264 *A. Impression* Pierre Phalèse, Anvers, MDCVII. Canzonette alla romana di diversi eccellentissimi musici romani a 3 voci. B. Impression P. Phalèse, au Roi David, Anvers, MDCXXIV. Canzonette de Tomaso Pecci gentil'huomo Sanese. CANTO 1°. C. Impression Phalèse, Anvers, MDCXXVII. Il primo libro delle Villanelle a 3 voci di RUGGIERO GIOVANELLI. CANTO. *D.* Impression Phalèse, Anvers, MDCXXXIX. Di RICHARDO DIRINGO inglese, Canzonette a 3 voci. CANTO. Le même volume contient (*E. F.* et *G.*) les villanelles à 3 voix de LÉONARD HODIMONT, Chanoine de S. Materne et maître de chapelle de la Cathédrale de Liège (Anvers, héritiers de P. Phalèse, MDCXL) CANTO ; des morceaux de SIMPLICE TODESCHI (héritiers Phalèse, Anvers, MDCXLI) et des Ballets à 3 voix de JEAN-JACQUES GASTOLDI, avec traduction en vers flamands. CANTUS. Anvers, héritiers Phalèse, 1641.

265 *A. Impression* P. Phalèse, Anvers, MDCXV. Novæ Missæ novem, auctore R. D. JOANNE DESCHAMPS, in monte S. Winoci religioso. QUINTUS. B. H. PRÆTORII Missæ. QUINTUS. Pierre Phalèse, Anvers, MDCXXV. *C.* Missæ 6, 8, 10 et 12 vocum cum Basso continuo ad organum accommodatæ auctore PETRO BONHOMIO,

Ecclesiæ collegiatæ S. Crucis Leodiensis Canonico. Quintus. Anvers, P. Phalèse, MDCXVI.

266 *A. Impression* des héritiers de P. Phalèse, Anvers, MDCXXXIV. Jubilus filiorum Dei ex S. S. Patrum suspiriis, musico concentu una, duabus, tribus, quatuor vocibus decantandus, auctore Hermano Hollanders, Eccl. colleg. Beatæ Mariæ Virg. de Breda, Phonasco. Tenor. B. Cantiones sacræ, etc., auctore Petro Philippo Anglo, canonico Soigniensi, Serenissimorum Alberti et Isabellæ organista, etc. Tenor. Anvers, héritiers Phalèse, MDCXXXV. C. M. Io. Petri Sweelingii, organistæ Amsteledamensis, Cantiones sacræ. Anvers, P. Phalèse, MDCXIX. Tenor. *D.* Cantiones sacræ, auctore Richardo Diringo Anglo, venerabilium monialium Anglicarum Bruxellæ, in Monasterio Beatissimæ Virginis Mariæ degentium, organistâ. Tenor. P. Phalèse, Anvers, MDCXVII. *E.* Cantica sacra ad melodiam madrigalium elaborata, etc., auctore Richardo Dilingo Anglo, in facultate musicæ Baccalaureo, etc., Anvers, P. Phalèse, MDCXVIII. Tenor. *F.* Harmonia selecta ex madrigalibus, etc., studio Simonis Molinarii, Genuensis Ecclesiæ Phonasci. Tenor. P. Phalèse, Anvers, MDCXXVI.

267 *Impression* des héritiers P. Phalèse, Anvers, MDCXXXIII. Paradisus sacris cantionibus consitus, Auctore Pet. Phil. Anglo, Prima Pars.

268 *Processionale* ad usum insignis ecclesie dive Gudile et ceterar. ecclesiarum opidi Bruxellen., etc., Antverpie, in officina Vidue Christophori Ruremuden, impressum, 1548 (sic). Seul exemplaire connu.

269 C. *Dit* is eê seer schoô Boecxkê om te leerê makê alderhande tabulatuerê wten Discante, etc. C. Gheprint Thantwerpen op die Lombaerde veste in den witten Hasewint by Jan Van Ghelen, MCCCCC IXVIII.

Bibliothèque de Louvain.

270 *Mathias Van den Gheyn.* Manuscrit de ses célèbres préludes pour carillon. xviiie s.

271 *Mathias Van den Gheyn.* Traité manuscrit de basse continue et de composition, en flamand.

272 *Mathias Van den Gheyn.* Fondements de la basse continue et XII sonates. Imprimé à Louvain, chez Wyberechts.

273 *Mathias Van den Gheyn.* Six divertiment for the Clavecin. London, Welcker. xviiie s.

274 *Deux cahiers manuscrits* contenant : 1° presque tous les airs populaires et patriotiques joués sur les deux carillons de Louvain, pendant le xviie et le xviiie s.; 2° les chants propres, triomphzangen et ballets des différentes sociétés de rhétorique.

275 *Mathias Van den Gheyn.* Six suites de clavecin. Opus. 3. Louvain, Wyberechts.

276 *Chanoine Raick,* licencié en droit, successivement organiste à la Collégiale de Saint-Pierre de Louvain, à la Cathédrale de Gand et à la Cathédrale d'Anvers. Six suites de clavecin, œuvre 1. Louvain, chez l'auteur. XVIIIe s.

277 *Sacri Concentus* quatuor vocibus ac tribus instrumentis modulandi, etc., auctore JOANNE JOSEPHO FIOCCO. Cantus. XVIIIe s.

M. le chevalier van Elewyck.

278 *Missale romanum.* Christ. Plantin, 3me édition (2me de 1572, 1er mai).

279 *Missale romanum.* Balth. et Jean Moretus, 1618.

280 *Pastoral du diocèse de Ruremonde.* Plantin, MDCCLXIII.

281 *Pastoral de Gand.* Plantin, MDCLXI.

282 *Missale romanum,* etc. Antverpiæ, apud Societatem librorum officii ecclesiastici, MDCXXVII. C'est l'édition des concurrents de Plantin.

283 *Missale romanum.* Plantin. In-4°, 1573.

284 *Processionale.* Plantin, 1574.

285 *Missale.* In-8°, 1574. Plantin.

286 *Pseaumes de David,* mis en rime françoise (Clément Marot). Plantin, 1564.

287 *Ecclesiasticus* ofte de Wyse sproken Jesu des Soons Syrach. Anvers, Willem Sylvius, 1565.

288 *Souter Liedekens,* etc. Anvers, Symon Cock, 1540.

289 *Het Boeck* der Psalmen Davidts, door PHILIPS VAN MARNIX, heere van S^e^ Aldegonde. Anvers, Gillis Van den Rade, 1580.

Musée Plantin-Moretus, à Anvers.

290 *Graduale romanum.* Jean Moretus, MDCCIX.

291 *Antiphonaire.* Plantin, 1572. In-f°. *Pars hiemalis.*

Église de Notre-Dame, à Anvers.

292 *Liber Missarum* (les 3 livres en un volume). *Contra-Tenor.* Antverpiæ, apud Tylmannum Susato, MDXLVI.

293 *Le Premier livre des Chãcõs* a deux ou a trois parties, par TILMAN SUSATO, SUPERIUS. Anvers, MDXLIIII.

294 *Gulde Jaers Feestdagen of den Schat der Geestelycke Lofsangen,* etc., door den Heer J.-S.-V.-W. (STALPAERT VAN DER WIELEN). Anvers, Jean Cnobbaert, 1635.

295 *Den Gheestelycken Leeuwerker,* etc., door H. GUIL. BOLOGNINO,

S. T. Lic. Can. van de Cathed. Kerk tot Antwerpen (veuve et héritiers J. Cnobbaert), 1645.

296 *Les hymnes sacrez et odes spirituelles*, etc., par COYSSART, de la Comp. de Jésus. Anvers, Joach. Trognese, MDC.

297 *Den Boeck der Gheestelyke sanghen bedeelt in twee deelen*, par un Récollet. Anvers, H. Aertssens, 1631.

298 *Den Lusthof der christelycke leeringhe*, door BENEDICTUS VAN HAEFTEN, Proost van Affligem. Anvers, Jér. Verdussen, 1622.

M. le chevalier Léon de Burbure de Wezembeek.

299 *Sei Overture* a due violini, alto viola, basso continuo edue corni ad libitum da E.-F. DELANGE, de Liège. Opera sexta. Liège, B. Andrez.

300 *Sei Overture Camerale* a quattro stromenti del signor ERMANO FRANCISCO DELANGE. Opera secunda. *L'Hiver*, Liège, Benoît Andrez.

301 *Troisième livre* de pièces de clavecin, dédié à S. A. R. le duc Charles de Lorraine, par M. BOUTMY, organiste de la chapelle royale. A Bruxelles, chez l'auteur et J. J. Boucherie, libraire. Gravé par F. Harrewyn.

302 *VI Divertissements* pour le clavecin ou la harpe, avec acc[t] de deux violons et basse, ad libitum, dédiés à M. *Jean-François Knyff*, chevalier et premier bourgmestre de la ville d'Anvers, composés par P.-J. VAN DEN BOSCH. Œuvre 2[me]. Paris, chez Le Menu, et à Lyon, chez Casteau et Le Goux.

303 *Six suites* pour le clavecin, avec acc[t] de violon ad libitum. composées par P. J. VAN DEN BOSCH. Œuvre 4[me]. Paris, chez Le Menu.

304 *Quatre sonates* pour le clavecin, avec violon et basse, ad libitum, dédiées à M. le comte de Robiano, seigneur de Buecken, etc., composées par P.-J. VAN DEN BOSCH. Œuvre 5[me]. Paris, chez Le Menu. (Vers 1780.)

305 *VI Divertissements* pour le clavecin, dédiés à M[me] l'abbesse de Cortenberg, composés par F.-J. DE TRAZEGNIES, organiste en l'église paroissiale de Sainte-Walburge d'Anvers. Gravés à Liège par M[lle] J. Andrez, aux adresses ordinaires de l'*Écho*, journal de musique. (Vers 1770.)

306 *Canzonette et Arie*, a voce sola di soprano col basso continuo e da potersi suonare con violino o flauto traversiere, dedicate all illustrissima Lady Francesca Erskine, dal suo umilissimo servo GUGLIELMO DE FESCH. Amsterdam, chez G. F. Witvogel.

307 *Six petites suites* de clavecin, composées par M. D. RAICK, prêtre licentié ès loix et organiste à l'église cathédrale de Gand. Œuvre 3[me]. Chez l'auteur. (Vers 1745.)

308 *Deuxième livre* de clavecin, dédié à Son Excellence M. François-Ernest, par la grâce de Dieu, comte du Saint-Empire Salm et Reifferscheit, évêque de Tournay, etc., par M. D. RAICK, etc. Chez l'auteur. (Vers 1755.)

309 *Six trios* pour deux clarinettes et un basson, ou deux violons et une basse, dédiés à M. le baron de Proli, amiral de l'Escaut, composés par X.-J. TOBI, *premier cor de chasse d'Anvers*. Œuvre 2me. Anvers, chez l'auteur. Même cahier : *Six trios* pour une clarinette, un violon et une basse, composés par X.-J. TOBI, id. Œuvre 1re. Paris, chez Le Menu. Même collection : *Six sonates* à deux violons, dédiées à M. Marcel de Vos, abbé de l'abbaye de Saint-Michel, etc., à Anvers, composées par P.-J. GHUISLAIN. Œuvre 1re. Anvers, chez l'auteur. (Vers 1790.)

310 *Nouveaux chants* avec la basse continue sur la paraphrase des cent cinquante psaumes de David, par ANTOINE GODEAU, évêque de Grasse et Vence, composez par M. R.-B.-D. HENRI DUMONT, de Liège, commissaire de l'Académie de musique établie dans la ville d'Aix. Paris, Jean-Baptiste Ballard, etc., 1724.

311 *Motetti de Fiore*. Liber primus cum quatuor vocibus. Impressum Lugduni per JACOBUM MODERNUM DE PINGUERTO, 1532. (Contient des œuvres d'artistes belges). *Altus*.

312 *Orlandi de Lassus*, etc. Cantiones sacræ ternis et quaternis vocibus. *Cantus*. Antverpiæ, excudebat Petrus Phalesius, 1613.

313 *Livre* septième des Chansons vulgaires de diverses autheurs, à quatre parties, convenables et utiles à la jeunesse, toutes mises en ordre selon leurs tons, etc. *Superius*. En Anvers, chez les héritiers de Pierre Phalèse, au Roy David, 1663. *Superius*.

314 *Een duytsch Musyckboeck*, daer inne begrepen syn vele schoone liedekens met IIII, met V ende VI partyen. Nu nieuwelyck met grute neersticheyt ghecolligeert en de verghaert. Ghecomponeerd by diversche excellente Meesters, seer lustich om singhen, ende spelen op alle instrumenten. *Bassus*. Tot Loven, by Peter Phalesius, ende T'antverpen by Jan Bellerus, in den gulden arent, 1572. (Contient des œuvres d'artistes belges.)

315 *Flammæ Divinæ*, binis,ternisque vocibus concinendæ, etc., componebat JOANNES BAPT. VERRYTH, Rotterdami apud Batavos organista. Antverpiæ, apud hæredes Petri Phalesii. Typographi musicis, 1694. (*Secunda Pars*).

316 *Adriani Willaert*, musici celeberrimi ac chori cleri Marci illustrissimæ reipublicæ Venetiarum magistri musica quatuor vocum (Motecta vulgo appelant). Nunc denuo summa diligentia recognita ac in lucem exeuntia, additis etiam ab authore multis motectis que in priori editione desiderabantur. Liber se-

cundus. (Quatre parties.) Venetiis, apud Antonium Gardane, 1545; in-4o oblong. Rare.

317 *Six Divertissements* pour le clavecin, composés par F. J. De Trazegnies, organiste de l'église paroissiale de Sainte-Walburge d'Anvers. Œuvre seconde. Paris, chez Le Menu (Vers 1770.)

318 *Pièces de clavecin,* par Jean-Jacques Robson. 1749. Liège, chez Benoît Andrez.

M. Édouard Grégoir.

319 *Il Trionfo di Dori,* descritto da diversi et posto in musica da altretanti autori, a sei voci. In Anversa, Pietro Phalesio, 1601. Sesto.

320 *L. Makeblyde.* Den berch der gheestelycke vreugden, vol Melodien en Lofsangen. Anvers, Verdussen, 1618.

M. le chevalier Gustave van Havre.

321 *Florilegium sacrarum cantionum* quinque vocum pro diebus dominicis et festis totius anni, e celeberrimis nostri temporis musicis. *Altus, Tenor* et *Bassus,* Antverpiæ, ex typographia Petri Phalesi, 1609. — Missae V, VI et VII, vocum auct. M. Andrea Pevernagio, cathedr. Eccl. B. Mariæ Antverpiæ quondam Phonasco. *Altus, Tenor, Bassus* et *Sextus.* Ibid., id. 1602, in-4o.

322 *Cantiones sacræ* pro præcipuis festis totius anni et communi sanctorum, quinis vocibus, auctore R. D. Petro Philippi Anglo, canonico Soigniensi. *Altus, Tenor* et *Bassus.* Antverpiæ, ex typ. Petri Phalesii, 1612. — Cantiones sacræ, octonis vocibus, auctore R. D. Petro Philippi Anglo. *Altus, Tenor* et *Bassus* du Primo choro et *Tenor* du secondo choro. Ibid., 1613, Litaniæ beatæ Mariæ Virginis in Ecclesia Loretana cani solitæ IV, V, VIII et IX vocibus, cum basso continuo ad organum. Auct. R. D. Petro Phil. Anglo. Ibid., id., 1623. *Tenor, Bassus* et *Basso continuo.*

323 *Missæ quinque* R. D. Stephani Bernardi et aliorum, quatuor vocum, cum basso continuo ad organum. *Tenor, Bassus* et *Bassus ad organum.* Antverp, apud Petr. Phalesium, 1619. — p. ph. anglo *Gemulæ Sacræ,* 1621. Phalese. II *Cantus et Bassus. Idem,* Paradisus etc., una duabus et tribus voc. decant. 1633, Phalese, *prima, secunda* et *tertia.*

324 *Novæ missæ novem* quinis, senis, octonis accomodæ vocibus, auct. R. D. Joan. Dechamps in Monte S. Winoci religiosi. *Tenor, Altus, Sextus* et *Bassus.* Antverpiæ, ex off. Petri Phalesii, 1615. p. ph. anglo, *Deliciæ Sacræ.* Phalèse, 1622. *Cantus, Cantus* ii et *Bassus.* Le *Continus* manque.

325 *Motetti* a una, due, tre e quattro voci, di Andrea Bianchi a

SARZANA, organista del Duomo de Chiavari. Seconda e terza parte e Basso per sonare. Anversa, appresso Petri Phalesio, 1626. — Sacri flores, binis, ternis et quaternis vocibus. Auct. M. Leone Leonis sacelli basilicæ Vincentinæ Phonasco. Partitura et Bassus. Ibid., id., 1619.—Corona sacra connexa ex flosculis musicalibus præst. auctorum. *Tenor*, *Bassus* et *Bassus continuus*. Ibid., id., 1626.— Missæ sex IV, V, et VI vocum. Auct. Petro Rimonte. *Bassus*. Ibid., id., 1604. —Cantiones sacræ binis ac ternis vocibus cantandæ, cum basso continuo ad organum. Auct. *D. Chrys. Rondino,* Abbate Olivetano. *Tenor* et *Bassus*. Ibid., id., 1624.

326 *Jacobi Finetti* Anconitani Concerti ecclesiastici II, III, et IV vocibus, cum Basso generali ad organum. *Tenor*, *Bassus* et *Bassus generalis*. Antverpiæ, apud Petr. Phalesium, 1621. — JACOBI MORI VIADANÆ Concerti ecclesiastici, I, II, III et IIII vocum. *Canto* II, *Basso e Basso continuo* Ibid., id., 1621.

327 *Hortus Marianus* novis ac suavissimis flosculis consitus atque omni cantorum et instrumentorum generi accommod. quatuor vocum, auct. CORN. BURGIO. *Tenor*, *Bassus* et *Bassus continuus*. Antverpiæ, apud hæredes Petri Phalesii, 1630. — LUDOVICI VIADANÆ missarum quatuor vocum, cum basso continuo ad organum. Liber primus. *Tenor*, *Altus* et *Basso continuo*. Antverpiæ, ex typogr. Petri Phalesii, 1625. —R. P. ANG. TERZACHI, psalmi vesperarum et Magnificat, quatuor vocum. Antverp., apud Petr. Phalesium, 1615.—

328 *R. P. Leonardi Nervii* ord. Cappuc. S. Francisci, Missæ decem quatuor, quinque, sex et septem vocum, cum basso pro organo. *Altus*, *Tenor*, *Sextus*. Antverpiæ, apud Petr. Phalesium, 1618. — Fasciculus cantionum Mariarum quatuor, quinque et sex vocum add. Litan. Lauret. cum basso generali ad organum. R. P. LEON NERVII. *Sextus*, *Altus*, *Tenor*. Antverpiæ, ex off. Petri Phalesii, 1628.

329 *Parnassus ecclesiasticus* I, II, III et IV vocum cum basso continuo. Auct. HERM. HOLLANDERS. Eccl. colleg. de Breda Phonasco. *Tenor*, *Bassus* et *Bassus continuus*. Antverpiæ, ap. hær. Petri Phalesii, 1631. — Jubilus filiorum Dei ex SS. Patrum suspiriis musico concentu una, duabus, tribus, quatuor vocibus decantandus, cum basso generali ad organum, auct. HERM. HOLLANDERS. *Tenor*, *Bassus* et *Bassus generalis*, Ibid., id., 1634. — Sacræ melodiæ una, duabus, tribus, quatuor, quinque et sex vocibus, una cum symphoniis et basso ad organum PETRI LAPPII *Tenor*, *Bassus* et *Bassus ad organum*. Ibid., id., 1622.

330 *Mel Musicum* sive cantiones sacræ II, III, IV, V vocibus, cum basso continuo, *Altus* et *Tenor*. Antverpiæ, apud hær. Petri

Phalesii, 1640. — Fr. Colombi Nectar cœlicum sive cantiones sacræ II, III, IV vocibus, cum basso continuo. Liber secundus. *Altus* et *Tenor*. Antverpiæ, apud hær. P. Phalesii, 1639. — *Joan. Drommal Leodiensis*, Missæ sex, litaniæ, et quædam alia IV, V, IV et VII. Cum vocibus tum instrumentis. Cum basso continuo ad organum. *Tenor* et *Bassus continuus*. Ibid., id., 1642. — *R. D. Petri Bonhomii*, can. eccl. coll. S. Crucis Leodien. Harmonia sacra. *Quintus* et *Sextus*. Ibid., id., 1626.

331 *Psalmi vesperarum et Magnificat*, quatuor vocum. Cum basso continuo ad organum, auct. R. D. Alex. Marino Veneto. *Tenor*, *Bassus* et *B. continuus*. Antverpiæ, apud hæredes Petri Phalesii, 1637. — Laudes vespertinæ B. Mariæ Virginis, auct. M. Andr. Pevernagio. *Altus*, *Tenor* et *Basso continuo*. Ibid., id., 1629.

332 *Litaniæ* septem Deiparæ Virginis musicæ decantandæ. Antverpiæ, P. Phalesius, 1598, in-8°.

M. P. Kockx.

333 *Den ouden en den nieuwen grondt van de Musycke*, door P. J. V. E. A. Gand, Max. Graet, 1662.

M. Remi Megens.

334 *Pseautier* suivi d'un antiphonaire pour les petites heures. Manuscrit in-f°. 1535.

335 *Graduel*, manuscrit grand in-f°. xvie s.

336 *Antiphonaire*, grand in-f° manuscrit. xvie s.

337 *Manuscrit* du xvie s. Graduel-Responsorial provenant d'un couvent d'Augustins, mais ayant été possédé antérieurement par les Sœurs-Noires, maison de Béthel, à Bruges. Ce manuscrit commencé le 25 juin 1506, est probablement, en partie, la reproduction d'un graduel beaucoup plus ancien. Nous concluons ceci de la place qu'y occupe l'office du Saint-Sacrement. Les lettres majuscules contiennent, en de très petits caractères, des détails historiques fort curieux. Il en résulte que l'ouvrage a été fait pour l'usage de la Mère supérieure du couvent, Gertrude van Praet.

Évêché de Bruges.

338 *Fr. Kraft*, à Bruxelles. Manuscrit autographe de son motet *Deus refugium noster*, avec accompagnement d'orchestre, 1767.

339 *Fr. Kraft*, à Bruxelles. Manuscrit autographe de son motet *Levavi oculos*, 1766.

340 *Fr. Kraft*, maître de chapelle de la cathédrale à Gand. Manuscrit autographe de son motet à 6 voix et orchestre, *Dixit Dominus*, (compositum tempore quo laborabat podagra). Gand, 1789.

Cathédrale de Gand.

341 *Flores musicæ artis per Hugonem, sacerdotem Reutlingensem.* Ce célèbre manuscrit, que toute l'Europe musicale connaît, contient un traité de Jean de Muris (vers 1320), un autre de Gui d'Arezzo, un autre sur les monocordes, tétracordes, etc., sans nom d'auteur, un autre par Egidius Carlerius, un autre de Jean Tinctor, un autre attribué à Denis Lewis de Ryckel, plusieurs autres attribués à Tinctor, etc. Une partie du manuscrit est copiée par Antoine de Saint-Martin Akkergem, en 1504.

342 *Processional* avec musique notée sur 4 lignes. C'est une copie faite sur un manuscrit du xe ou du xie s. Manuscrit.

343 *Processional* à l'usage de l'abbaye de Saint-Pierre à Gand. Ce manuscrit, avec lettres en rouge, date du xvie s.

344 *Vitæ Sanctorum.* Divers passages de musique du xiie et du xiiie s. se trouvent dans ce manuscrit.

345 *Vitæ Sanctorum.* Divers passages en musique. L'écriture de ce manuscrit est du xiie s.

346 *Missel* à l'usage des Chartreux. Écriture du xve s.

347 *Vitæ Sanctorum.* Écriture du xie, xiie et xiiie s. Cantique noté, etc.

348 *Sermones legendi in officio matutinali,* etc. Les feuilles de garde contiennent de la musique en écriture du xe s.

349 *Graduel.* Ce manuscrit est en belle écriture de la 2e moitié du xve s. Deux volumes.

350 *Deux Antiphonaires* à l'usage de l'ancienne abbaye de Saint-Bavon de Gand. xve s. Volumes manuscrits, dont l'un est de 1471, l'autre de 1481.

351 *Missel* à l'usage des Bernardins. Manuscrit du xve s.

352 *Missel manuscrit.* Écriture des xie, xiiie, xive et xve s.

353 *Couplets* chantés à la fête de l'inauguration de la statue de Charles de Lorraine, Bruxelles 1775, in-8o, en musique notée.

354 *Canzonette* alla Romana di diversi eccellent. musici. Anversa, 1607, in-4o oblong. 2 parties, *canto e tenore.*

355 *Chanson* à l'honneur (*sic*) des États de Brabant. Vreugdgezang, 8o, 2 ff. en musique notée.

356 *Ghirlanda di madrigali a sei voci.* Anversa, 1601, in-4o obl., 3 parties, *alto, basso* et *sesto.*

357 *Orlando Lassus.* Madrigali a quattro, cinque et sei voci. Noribergæ, 1587, in-4o obl., 2 parties, *alto* et *basso.*

358 *Orlando Lassus.* Madrigali a sei voci. Noribergæ, 1587, in-4o obl., *sesta parte.*

359 *Orlando Lassus ou Lasso.* La fleur des chansons. Anvers, 1604, in-4o obl., 5 parties : *Superius, tenor, bassus, contratenor, quinta et sexta pars.*

360 *Claudio Monteverde,* il terzo libro de madrigali a cinque voci. Anversa, 1615, in-4o obl., *basso continuo.*

361 *Claudio Monteverde,* il quarto libro de madrigali a cinque voci. Anversa, 1615, in-4° obl., *basso continuo.*

362 *Claudio Monteverde,* il quinto libro de madrigali a cinque voci. Anversa, 1615, in-4° obl., *basso continuo.*

363 *André Pevernage,* chansons tant spirituelles que profanes. Anvers, 1606, in-4° obl. 5 parties. *Superius, tenor, bassus, contratenor* et *quinta pars.*

364 *Chansons d'André Pevernage, à six, sept* et *huit* parties. Anvers 1607, in-4° obl. 5 parties. *Superius, tenor, bassus, contratenor* et *quinta pars.*

365 *André Pevernage,* harmonia celestis, di diversi excell. musici (F. de Monte, Orl. di Lasso, Palavicino, etc.). Anversa, 1593, in-4° obl. 3 parties, *canto, tenor, alto* et *sesto.*

366 *André Pevernage,* Harmonia celestis, di diversi excell. musici. (F. de Monte, O. di Lasso, Palavicino, etc.). Anversa, 1589, in-4° obl. 4 parties, *canto, alto, tenor* et *basso.*

367 *Petrus Phalesius,* Musica divina di XIX autori illustri. Anvers, 1591, in-4° obl. 4 parties, *canto, alto, tenor* et *basso.*

368 *Petrus Phalesius,* Musica divina di XIX autori illustri. Anversa, 1595, in-4° obl. 4 parties, *canto, alto, tenor* et *sesto.*

369 *Petrus Phalesius,* Paradiso musicale di madrigali e canzoni. Anversa, 1596, in-4° obl. 3 parties, *canto, alto* et *basso.*

370 *Franc. Jac. P. et Ph. Regnart,* Novæ cantiones sacræ. Duaci. 1590, in-4° obl. 2 parties, *Superius* et *sexta pars.*

371 *Hub. Waelrant,* Symphonia angelica di diversi excellent. musici. Anversæ, 1590, in-4° obl. 4 parties, *canto, alto, tenor* et *basso.*

372 *Hub. Waelrant,* Symphonia angelica di diversi excellent. musici. Anversa, 1594, in-4° obl. 4 parties, *canto, tenore, alto* et *sesto.*

373 *Corona sacra connexa ex flosculis musicalibus præst. auctorum.* Antverpiæ, 1626, in-4°, *Bassus.*

374 *(J. Droomers.)* De langh-gewenschte vernieuwynghe der vrede-vreught, vertoont en uytgesproken op de Brugsche Kermis, ter gedachtenisse van het alderheyligste Bloedt Jesu-Christi. Brugghe (1698), in-4°.

375 *'T nieuw gesang der maegden,* Antwerpen, 1716, in-8°.

376 *Jean l'Évangéliste,* capucin, Le philomèle séraphique, 2e édit. (Airs de *Guedron, Signac, Molinié, Boyer,* etc.) Tournay, 1640, in-8°, 4 vol.

377 *Philippus Jennyn,* Gheestelycken waeckenden staf der Jodsche schaep-herders, uit-stemmende (met superius ende bassus) soo veel nieuwe leysliedekens, als de moeder Gods Maria geweest is in het stalleken van Bethléëm. Brugghe, 1651, in-8°.

378 *Leonardus Nervius,* Missæ sacræ. Antverpiæ, 1624, in-4°, *bassus primi chori.*

379 *Leonardus Nervius,* Fasciculus cantionum sacrarum. Antverpiæ, 1628, in-4°, *bassus.*

380 *Litaniœ septem Deiparœ Virgini musice decantandœ.* (Entièrement en musique notée.) Antverpiæ, 1598, in-8°.

381 *Petrus Philippus de Philips,* Cantiones sacræ. Antverpiæ, 1625, in-4°, *7 parties.*

382 *Chret. De Placker,* Evangelische leeuwerck ofte historie liedekens op de evangelien der sondagen, evangelien van elken dagh in de vasten, etc. 2den druck, met muzijck-noten verrijckt. Antwerpen, 1682, in-8°.

383 *(Will. de Pretere),* Gheestelijck paradijsken der wel-lustichhe den vol ghehuuchelijcke ende gheestelijcke liedekens, bedeylt in ses deelen. Antwerpen, 1619, in-8°.

384 *Het prieel* der gheestelijcke melodie, inhoudende veel schoone leysenen, ende gheestelicke liedekens van diveersche devote materien; ende op de principale hoochtijden des jaers dienende. Brugghe, 1609, in-8°.

385 *Het prieel* der gheestelicker melodie inhoudende veel schoone leysenen. Hantwerpen, 1617, in-8°.

386 *Het prieel* der gheestelijcke melodiie. (En musique notée.) Antwerpen, 1642, in-8°.

387 *Het prieel* der gheestelijcke melodiie. Antwerpen, 1620, in-8°.

388 *Les rossignols* spirituels liguez en duo, dont les meilleurs accords relèvent du Seign. Pierre Philipps. Valenciennes, 1616, in-12.

389 *Deuchdelycke* solutien gesolueert by vele ingenieuse componisten. T'Antwerpen, 1575, in-8°.

390 *(Jan Stalpaert),* Gulde jaers feest-dagen. Antwerpen, 1635, in-8°.

391 *(G. van Zuylen v. Nyevelt),* Souter liedekens. T'Hantwerpen, 1540, in-8°. (Musique notée).

392 *J. Uytenhove,* Psalmen David.

393 *A. Papius,* De consonantiis libri. Antverp., Plantin, 1581, in-8°.

394 *L. D'Heere,* Psalmen David. Ghendt, G. Manilius, 1565, in-8°.

395 *M. de Casteleyn,* Liedekens. Ghendt, 1574, in-8°.

396 *J. de Hardewyn,* Goddelijcke lofzangen. Ghendt. 1620, in-4°.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

397 *Quatre manuscrits* autographes, trois *Ave Maria* et un *Salve Regina,* voix, orgue et petit orchestre, de F.-L. Godecharle, de Bruxelles. Fin du xviiie s.

Église de Saint-Nicolas, à Bruxelles.

398 *Le célèbre et splendide manuscrit de musique sacrée* qui fut la propriété de Marguerite d'Autriche. Voici comment il est renseigné

dans l'inventaire des vaisselles, manuscrits, etc., délaissés par Marguerite d'Autriche, inventaire dressé dans le palais de la Princesse, le 9 juillet 1523, à Malines : *Ung grant* (livre), *couvers de cuyr, qui se dit Livre de Champt, que l'Empereur donna à Madame* (Marguerite), *commençant con* KIRIELEYSON. *La première messe dudit Livre est de Madame Saincte Anne, fête par* PIRECHON DE LA RUE.

Bibliothèque communale de Malines.

399 *Livre des invitatoires, Venite* et derniers répons de chaque nocturne à l'usage des très nobles Dames du vénérable chapitre de Sainte-Gertrude à Nivelles, 1750.

400 *Graduale romanum.* Antverpiæ, Corn. F. Verdussen, 1758.

401 *Antiphonarium* ad usum Canonicorum regularium Ordinis Præmonstratensis. Bruxellis, apud Franc. T'Serstevens, 1772.

402 *Missale;* Henricus Petri Middelburgensis excudebat. Antverpiæ, 1540.

Grand séminaire de Malines.

403 *Antiphonaire* (Reginaldus Rogerius). Anvers, Plantin. Nous exposons la Pars Hiemalis, 1573 seulement.

404 *Graduale.* Plantin-Moretus, 1599. Nous exposons un des 4 vol.

Chapitre métropolitain de Malines.

405 *Trois sonates pour clavecin*, par FERDIN. STAES. Œuvre IV, Bruxelles et Paris. XVIIIe s.

406 *Concentus musici sex*, clavicembalo accommodati, etc., à FR. DE TRAZEGNIES, Ecclesiæ Parochialis Divæ Walburgis, Antverpiæ, psalte organico. Opus III. Anvers, Wauters, XVIIIe s.

407 *Trois sonates pour clavecin*, par FERDIN. STAES. Œuvre Ire, Bruxelles.

408 *Six sonates à deux violons*, par J.-B. VAN HOOFF, 2 vol. Paris, Le Menu. XVIIe s.

409 *Jean-Jacques Robson*, maître de chapelle de l'église collégiale de Saint-Germain, à Tillemont (*sic*). Piesce (*sic*) de clavecin. Œuvre Ire. Liège, Benoit Andrez, 1749.

410 *J.-J. Robson*, Sonates et concerts pour clavecin, etc. Œuvre IV. Tirlemont, chez l'auteur.

M. le comte Alphonse Stiénon du Pré.

411 *Psalterium Davidis*, etc. Bruxellæ, ex officina Joannis Momartii, MDCXLI.

412 *Gresnick.* Partition de la Forêt de Sicile. Paris, chez Vogt. XVIIIe s.

M. Adolphe Wouters.

413 *Vie rimée* de saint Lambert, avec musique notée. xe s. Manuscrit in-f°.

414 *Liber Missarum* Petri de la Rue. Volume in-f° max. vél. du xvie s. Ce magnifique manuscrit a été exécuté par les ordres de Marguerite d'Autriche pour Jean III, roi de Portugal, qui avait épousé Catherine d'Autriche, nièce de la donatrice. Le Roi et la Reine sont représentés au second feuillet.

415 *Antiphonaire* manuscrit provenant de l'abbaye de Gembloux. xvie s. Ce magnifique antiphonaire a été exécuté sous l'abbé Antoine Papin, vers 1520. Les miniatures sont peut-être l'œuvre personnelle de cet abbé qui a laissé des dessins très remarquables.

416 *Album* musical de Marguerite d'Autriche. xvie s. Beau volume contenant des chansons, motets, etc. de Josquin du Près et autres. La miniature initiale représente la princesse.

417 *Les Basses danses.* Manuscrit en lettres d'or et d'argent sur fond noir. xvie s. Recueil de danses notées et expliquées ; c'étaient apparemment celles qui étaient en usage à la cour de Marguerite d'Autriche.

418 *Reginon.* Epistola de Harmonica et autres petits traités provenant de l'abbaye de Stavelot. xe s. Manuscrit.

419 *Varia de Musica.* Manuscrit contenant un traité d'Hucbald, un autre de *Ratione tonorum* de Sigebertus, un autre *De Musicis notis* de Otgerus, etc. xiie s.

420 *Rituel* de l'église de Stavelot. Manuscrit avec musique. xe s.

421 *Processionale.* Manuscrit. xive s.

422 *Recueil* de divers traités, dont un avec musique. Manuscrit autographe de Thomas a Kempis, l'auteur de l'Imitation de J.-C.

423 *Mouchoir de poche*, imprimé en l'honneur de Marie de Hongrie, (1545), probablement par le célèbre éditeur de musique Pierre Phalèse à Louvain. Composition vocale à 4 parties.

Bibliothèque royale de Bruxelles.

424 *Missa II^a^* Orlandi di Lassus. 1 vol. in-f°. xvie s. — Avec corrections autographes de l'auteur. Les titres sont écrits par le compositeur lui-même.

Bibliothèque royale de Munich.

425 *Antiphonaire* de l'ordre de Saint-Dominique. Manuscrit in-folio du xve s.

M. l'abbé Van Caster.

426 *Graduel* manuscrit (1699) à l'usage de l'abbaye des Cisterciens de Villers.

M. Aug. Outtelet.

427 *Recueil de compositions musicales* à l'usage du carillon qui existait jadis sur la tour de Saint-Nicolas ou Beffroi communal de Bruxelles. Exécuté par M. Th. de Sany, vers 1642.

428 *Morceaux de musique* intitulés : le premier, *Marche et Retraite par les volontaires agrégés aux cinq serments de Bruxelles*, depuis le mois de mai jusqu'au 30 septembre 1787 ; le second, *Marche des Brabançons.*

429 Tableau fort curieux fait en 1642 sur les indications de Th. de Sany. *Explicatio pulcherrimae Harmoniae tintinabuli inclytae Urbis Bruxella in turri Aedis D. Nicolao sacrae quam vulgo Urbis Campanile appelant una cum accurata descriptionne diversorum sono rum* (sic).

Archives de la ville de Bruxelles.

CLASSE E

CÉRAMIQUE

CÉRAMIQUE

VITRAUX PEINTS

L'art de la verrerie remonte à la plus haute antiquité. Les Romains connaissaient déjà cet art, mais ce n'est qu'au commencement de notre ère qu'ils ont fabriqué des *plaques* de verre pour garnir les fenêtres. Néanmoins, par des découvertes acquises, il est démontré qu'en Belgique et dans les Gaules on fabriquait le verre avant la domination romaine ; mais on ne peut affirmer l'existence de *fenêtres à vitrages* qu'à partir du VIe siècle.

Les vitraux peints proprement dits apparaissent au XIe siècle, et au siècle suivant l'art est en plein épanouissement. On possédait les couleurs primaires, elles se fabriquaient dans la masse du verre ; les pièces devaient donc se découper pour former des mosaïques, des figures, des ornements. Pour la peinture, l'artiste n'avait que le *brun*, qui est un émail formé de *silicate de plomb* (cristal) coloré par des oxydes métalliques ; vitrifié par l'action du feu, le brun adhère au verre d'une manière indélébile.

En Belgique, aucune verrière peinte du XIIe siècle ne nous

est parvenue ; mais on sait par les textes que les monuments de cette époque ont possédé de nombreux vitraux peints.

Le XIIIe siècle a les mêmes procédés techniques que le précédent. L'art a suivi les progrès de son époque, les grandes figures apparaissent, les médaillons légendaires prennent du développement. Le principe fondamental de la peinture sur verre, qui consiste à suivre et à compléter l'architecture monumentale, est d'une application parfaite.

La Belgique n'a pu conserver aucune des verrières de cette époque remarquable. Il ne nous est parvenu que quelques fragments qui ont appartenu à la cathédrale de Tournai, et quelques grisailles recueillies dans les *oculi* du *triforium* du chœur de l'église de Sainte-Gudule, à Bruxelles.

Au XIVe siècle, l'artiste perfectionne le dessin, cherche à modeler, et le verrier lui vient en aide en diminuant la force des teintes, pour en arriver à un effet de grisaille, parfois outré. L'époque se distingue par une importante découverte, celle du *jaune d'argent*. Jusqu'alors les couleurs étaient dans la masse du verre, et il avait fallu se contenter d'une seule nuance par pièce. Le *jaune d'argent* apporte une facilité essentielle ; appliqué au pinceau et passé au feu du moufle, il *teint* le verre en beau jaune de toutes nuances.

En Belgique, il nous reste encore quelques spécimens de cette époque, entre autres : un panneau à l'église du Grand Béguinage de Louvain, qui date de 1304, et un vitrail de la fin de ce siècle, à Sichem en Brabant.

Le XVe siècle développe singulièrement les procédés acquis. Pendant la fabrication du verre blanc, on le double de lamelles de toutes couleurs. Ces lamelles étaient enlevées au moyen de l'émeri ou du touret de graveur, ce qui permettait au praticien, en ajoutant du *jaune d'argent*, d'obtenir trois couleurs sur la même pièce.

La Belgique possède quelques verrières du XVe siècle. Les

plus remarquables sont à l'église de Saint-Gommaire, de Lierre, notamment le Couronnement de la Vierge; puis quelques vitraux à l'église de Saint-Sulpice, de Diest, et enfin les vitraux du transept de la cathédrale à Tournai, de la fin du même siècle.

Le XVIe siècle s'écarte de plus en plus du véritable *genre vitrail*. Cependant les verrières se transforment en grands tableaux, richement et savamment exécutés. La Belgique, à cette époque, occupe le premier rang, comme le constatent ses nombreuses verrières ; celles de l'église de Sainte-Gudule à Bruxelles et de l'église paroissiale de Hoogstraeten (province d'Anvers), sont des œuvres sans rivales. Dès ce moment l'art a pris chez nous un développement considérable : beaucoup de nos églises possèdent de belles verrières de la renaissance. Vers le dernier tiers de ce siècle apparaissent les émaux en application,— vitraux émaillés,— découverte qui prélude aux travaux du siècle suivant.

Le XVIIe siècle perfectionne l'invention des couleurs en émaux, appliquées sur le verre blanc. Les Suisses ont porté ce genre à la perfection. Les émaux de toutes couleurs donnent à l'artiste une palette complète; il n'est plus astreint à découper chaque pièce, et il se borne, dans les grandes verrières, à couper les panneaux par des plombs en carrés réguliers. Ce ne fut pas là un progrès. La suppression des plombs ôta tout accent aux contours, et le manque de solidité des couleurs émaillées mena l'art des vitraux à une rapide décadence.

La Belgique possède une certaine quantité de verrières de cette époque; l'église de Saint-Jacques d'Anvers en conserve de fort belles. On doit citer en première ligne les verrières de la chapelle de la Vierge à l'église de Sainte-Gudule, à Bruxelles. Le XVIIe siècle et le précédent ont produit des médaillons en quantité innombrable, en grisaille et en

émaux coloriés qui garnissaient les habitations particulières.

Au XVIIIe siècle, la peinture sur verre est à l'agonie. Les spécimens sont des plus médiocres. Le style des églises ne se prêtant plus aux vitraux peints, les fabriques de verre destiné aux peintres verriers éteignirent leurs fourneaux et les artistes abandonnèrent cet art qui avait brillé d'un si grand éclat.

J.-B. CAPRONNIER.

---

1 *Trente-six cadres* contenant soixante-sept pièces de verre peint, des XVe, XVIe et XVIIe s.

Ville de Gand.

2 *Armoiries.* Commencement du XVIIe s.
Armoiries avec le millésime 1688.
Armoiries avec le millésime 1641.
Armoiries avec le millésime 1642.
Vierge subissant le martyre. XVIIe s.
Vierge subissant le martyre. XVIIe s.
Blason avec l'inscription : ROSEMONT 1518.
Le repas. Verre allemand. XVIIe s.
Inscription. 1615.
Charlemagne. XVIe s.
Jésus dans le jardin des Oliviers. XVIe s.
Sainte Barbe. XVIIe s.
Verres allemands. XVIe s.
Verre allemand. XVIe s.
Verre allemand. XVe s.
Fragment.
Armoiries. XVIIe s.
Armoiries. XVIe s.
Chanoine agenouillé. Commencement du XVIIe s.
Ensevelissement d'un moine. XVIe s.

3 *Armoiries.* 1652.
Cartouche. 1667.
Saint Luc. Fin du XVIe s.
L'évangéliste saint Mathieu. Fin du XVIe s.
La Création. Commencement du XVIIe s.
L'Étable de Bethléem. XVIe s.
Satyre. Fin du XVIe s.
Sainte Catherine. XVe s.
César-Auguste. Commencement du XVIIe s.

Un boucher abattant un bœuf. XVIIe s.
Le Christ et la Samaritaine : ANNO 1664.
L'Arithmétique. 1651.
Oiseaux. Hollandais. XVIIe s.
Oiseaux. Hollandais. XVIIe s.
Verre hollandais. XVIIe s.
Verre hollandais. XVIIe s.
Un ange.
Une sainte femme. XVIIe s.
L'Annonciation. XVe s.
Sainte Élisabeth de Hongrie. Fin du XVIe s.

4 *Armoiries.* Verre hollandais. XVIIe s.
Armoiries. XVIIe s.
L'Enfant prodigue. XVIe s.
L'Enfant prodigue. XVIe s.
La Vierge tenant l'Enfant Jésus qui donne la couronne d'épines à un chanoine. XVIe s.
La Descente de croix. XVIe s.
Saint Christophe. Fin du XVe s.
Sainte femme tenant une table avec le sigle IHS. XVIIe s.
Une figure. XVIe s.
Femme et enfants. XVIe s.
Un médaillon. Fin XVIe s.
Joseph expliquant les songes de Pharaon. XVIIe s.
La Vierge. Commencement XVe s.
Fumeur. Verre hollandais. XVIIe s.
Portrait. Hollandais. XVIIe s.
Une femme coquette. Verre hollandais. XVIIe s.
Tête d'homme.
Tête d'homme. Fin du XVIe s.
Rachat d'un prisonnier. XVe s.
Sainte Marie-Madeleine. XVIe s.

5 *Blason.* XVIIIe s.
Blason. XVIIe s.
Un homme et une femme tenant une corde. Verre hollandais du XVIIe s.
Partie d'un vitrail du XVIe s.
Grisaille. XVIIe s.
Jonas. Grisaille du XVIIe s.
Chevalier espagnol armé, à cheval. Fin du XVIe s.
La sainte Vierge avec l'Enfant Jésus; à droite, saint Bernard XVIe s.
Un juif.
Armoiries. Au bas, 1641

Un navire. Verre hollandais. 1653.
Verre hollandais. 1657.
Verre hollandais du XVIIe s.
Verre hollandais du XVIIe s.
Verre hollandais du XVIIe s.
Verre hollandais du XVIIe s.
Singe. Fragment d'un vitrail. Fin du XVIe s.
Le Marchand de hiboux. Verre hollandais du XVIIe s.
Un chanoine et son patron saint Guillaume. XVIe s.
Joueurs autour d'une table. Fin du XVIe s.

6 *Globe* contenant une femme et des enfants, entre saint Dominique et saint François ; au-dessus, le Christ et la sainte Vierge. XVIIe s.
Armoiries. Verre hollandais. XVIIe s.
Blason d'or, tenu par un ange. 1636.
Châtelaine tenant un blason en losange. XVIIe s.
L'Annonciation et la Visitation, par Abraham Bloemaert. École hollandaise. Commencement du XVIIe s.
L'Annonciation et la Visitation, par Abraham Bloemaert. École hollandaise. Commencement du XVIIe s.
Armoiries. XVIe s.
Tête enchâssée dans un verre bleu. XVIe s.
Sainte-Famille. Verre hollandais. XVIIe s.
Le Crucifiement. Verre hollandais. XVIIe s.
Saint Augustin et *sainte Agnès*. XVIe s.
Saint Félix, patron des tisserands, tenant une navette et la crosse XVIe s.
Saint Thomas. Commencement du XVIIIe s. Hollandais.
L'évangéliste saint Mathieu. Commencement du XVIIIe s. Hollandais.
Saint Mathieu Commencement du XVIIIe s. Hollandais.
Saint Siméon. Commencement du XVIIIe s. Hollandais.
La Chirurgie. Commencement du XVIe s.
La Médecine. Commencement du XVIe s.
Sainte Catherine subissant le supplice. Fin du XVe s.
Saint Pierre et saint (?). XVIe s.

M. Théophile Bureau.

7 *Vitrail allemand*. L'arbre de Jessé. XVIIe s.

M. A. Coster.

8 *Vitrail suisse*, restauré. XVIIe s.
9 *Cinq médaillons*. Au centre, saint Jean-Baptiste. XVIe s. Un

cavalier. Commencement du XVIIe s. Sainte Thérèse. XVIIe s. Jugement dernier. XVIIe s. Médaillon du XVIIe s.

M. Édouard Delpier.

10 *Neuf médaillons.* Au centre, tête du XVe s. Au-dessus, médaillon du XVIe s. Au-dessous, Portement de la croix. Commencement du XVIe s. Six pièces du XVIIe s.

Ville de Gand.

11 *Vitrail* de 1541, à deux personnages, avec inscription gothique. Provenant de l'ancienne église de Soignies.

M. Emmanuel Michez.

12 *Vitrail* représentant un prêche. Commencement du XVIe s.

M. Désiré Vervoort.

13 *Armoiries* Commencement du XVIe s.

M. Théophile Bureau.

14 *Neuf médaillons.* Au centre, armoiries du XVIIe s. Au sommet, médaillon du XVIe s. A la base, l'Enfant prodigue. Six pièces : Saint Jean. XVIIe s. Un ange. XVIIe s. Saint Adrien. XVIIe s. Religieuse. XVe s. Tête d'ange. XVIe s. Tête d'ange. XVIIe s.

Ville de Gand.

15 *Médaillon* du XVIe s. Au-dessous deux petites figures du XVIIIe s.

M. J.-Ant. Bamps.

16 *Essais rudimentaires* de l'art d'enlever les lamelles colorées des verres blancs doublés. XVIe s. Application perfectionnée de l'art d'enlever les lamelles. Armoiries du XVIe s.

M. J-.B. Capronnier.

17 *Quatre médaillons.* Chanoine et religieux agenouillés, assistés de saint Pierre. Commencement du XVIe s. Provient de l'abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain. — Saint Gérard. Commencement du XVIe s. Même provenance que le précédent. — Le Calvaire. Commencement du XVIe s. — Sainte inconnue, tenant des ciseaux. Fin du XVe s.

M. Édouard Van Éven.

18 *Fragment* de vitrail, représentant saint Christophe éclairé par la

lanterne d'un moine. Fin du XVIe s. Fragment de vitrail, représentant une scène de lapidation. XVIIe s.

M. le baron de Pitteurs-Hiegaerts d'Ordange.

19 *Sujet religieux.* XVIIe s.
20 *La Flagellation.* XVIIe s.

M. Georges Walravens.

21 *Vingt-cinq pièces.* Figures, armoiries et oiseaux du XVIIe s.

M. Edouard Delpier.

22 *Portement de la croix.* XVIIe s.
23 *Scène religieuse.* XVIIe s.

M. Georges Walravens.

24 *Deux médaillons.* Armoiries ovales. XVIIe s. Tête de moine. Fin du XVe s.

M. J.-Ant. Bamps.

25 *La Vierge.* XVIIe s.

M. Georges Walravens.

26 *L'Agneau de l'Apocalypse.* Un des derniers spécimens de la peinture sur verre. 1724.

M. J.-B. Capronnier.

27 *Sainte Cécile.* XVIIIe s.

M. Georges Walravens.

28 *Deux médaillons.* Le Christ mort sur les genoux de la sainte Vierge. XVe s. Ange portant un écusson. XVIIe s.

M. J.-Ant. Bamps.

29 *Vitraux* du commencement du XVIIe s., formant quatorze verrières. Ces vitraux proviennent de l'abbaye de Parc, près de Louvain, et garnissaient les baies du cloître. Ils représentent des scènes de la vie de saint Norbert, et au bas, dans des cartouches, les armes des abbés. Attribués d'abord à Abraham van Diepenbeeck, ils ont été reconnus depuis, par suite des recherches de M. Van Even, archiviste de la ville de Louvain, comme ayant été exécutés par J. de Caumont.

M. Charles Licot.

30 *Quatre médaillons.* Sainte Barbe. XVIe s. La Vertu. XVIe s. Médaillon. XVIe s. Chanoine à genoux, assisté de saint Pierre. XVIe s.

31 *Médaillon.* Ange avec armoiries. XVIe s.

M. Eug. Lippens.

32 *Armoiries* de Bourgogne. XVIe s.

M. J. B. Capronnier.

33 *Cinq pièces.* Au centre, les Rois Mages. XVIe s. Autour, quatre armoiries du XVIe s.

M. Eug. Lippens.

34 *Fragment* du XIIIe s. Provient de la cathédrale de Tournai.

M. J. B. Capronnier.

35 *Vitrail représentant Notre-Dame.* XIVe s. 1304. Provient de l'église du Grand-Béguinage à Louvain.

Église du Grand-Béguinage à Louvain.

36 *Panneau* d'un vitrail de l'église de Saint-Jacques à Louvain, représentant Jean de Mérode. 1550.

Église de Saint-Jacques à Louvain.

37 *Cinq pièces.* Au centre, la Mort de Lucrèce. XVIIe s. Au sommet, l'Adoration de la sainte Vierge et de l'Enfant Jésus, XVIe s., et saint Jean-Baptiste, commencement du XVIe s. A la base, l'Enfant divin remettant l'anneau à sainte Catherine, XVe s., et le Baptême du Christ, XVe s.

38 *Quatre médaillons.* Médaillon du XVIe s. La Femme paralytique. XVIe s. Le Christ jardinier. XVIe s. Tentation du Christ. XVIe s.

39 *Un médaillon.* Mort du mauvais riche. Fin du XVe s.

M. Eug. Lippens.

40 *Fragment* du XIIIe s. Provient de la cathédrale de Tournai.

Cathédrale de Tournai.

41 *Deux fragments* de grisaille du XIIIe s. Provient du triforium du chœur de l'église de Sainte-Gudule à Bruxelles.

42 *Arbalétriers à genoux.* XIVe s. Provient de la cathédrale de Tournai.

43 *Deux fragments* du XIIe s. Fragment de bordures du XIIe s. pareils aux vitraux donnés par l'abbé Suger à l'abbaye de Saint-Denis, près Paris. Fragment de bordure restauré. Provenance inconnue.

M. J. B. Capronnier.

44 *Le Baptême de Sérénus.* Fragment d'un vitrail de la fin du XVe s. Provient de la cathédrale de Tournai.

Cathédrale de Tournai.

45 *Fragment* du XIIIe s. Provient de la cathédrale de Tournai.

M. J. B. Capronnier.

46 *Six panneaux* provenant de la cathédrale de Tournai, représentant saint Piat et saint Éleuthère ; restaurés. Fin du XVe s.

Cathédrale de Tournai.

47 *Neuf panneaux* de vitraux peints, de la fin du XIVe s., représentant des scènes de l'ancien et du nouveau Testament.

M. F. Berta.

VERRE

L'industrie du verre artistique est très ancienne dans nos provinces. Dès le XIVe siècle, les inventaires du mobilier des rois de France font mention de « gobelets en voirre blant de Flandre ». Dans les comptes des princes de la maison de Bourgogne, figurent des paiements faits à des maîtres verriers pour des « fontaines et plateaux de voirre ». Enfin, les Vénitiens établirent en 1507, à Murano, une fabrique de miroirs, « à l'imitation de ceux qu'on faisait en Flandre ».

L'industrie des verres à boire avait été beaucoup perfectionnée à Venise et à Murano. Aussi, Charles-Quint, qui avait précédemment attiré Guido de Savino à Anvers, pour y introduire la fabrication de la faïence, appela-t-il dans la même ville Pasquetti, de Brescia, afin d'y relever l'industrie de la verrerie. En 1541, des verres à la façon de Venise étaient fabriqués dans l'atelier de Pasquetti, dont les successeurs, Mongarda, Gridolfi, Ferrante Morron, Miotti, Savonetti, et autres verriers italiens, continuèrent d'exercer, tant à Anvers qu'à Bruxelles, une industrie devenue importante et prospère.

D'une autre part, l'industrie verrière du pays de Liège fournissait, en 1523, à la cour de Marguerite d'Autriche, des

produits en verre coloré destinés à être montés en orfèvrerie. Vers l'année 1650, on voit les verreries d'Anvers, de Bruxelles et de Liège réunies sous la direction d'industriels liégeois du nom de Bonhomme, qui continuèrent à attirer dans nos provinces des ouvriers verriers, qualifiés de « gentils-hommes vénitiens, muranistes et altaristes ». Ces ouvriers qui exerçaient « l'art noble de la verrerie, » comme on disait à Venise, s'engageaient pour un temps déterminé, à l'effet de fabriquer des verres « à bouttons, à haulte olive, à serpent, à buck, à chaisnette, à branches, à ondes, à escarbotte, à fleurs, à pilliers », et de faire « émail, matière de pierrerie, etc. » La famille Bonhomme possédait, en outre, des verreries à Huy, Maestricht, Bois-le-Duc, et finit par acquérir une verrerie établie à Liège, quai de Fragnée, pour la fabrication des verres « à la façon d'Allemagne et de Bohême ».

D'intéressantes recherches ont été faites à ce sujet dans les archives de Liège et d'Anvers, par MM. Van de Casteele et Génard ; on trouvera dans leurs études des éclaircissements sur nos anciennes verreries à l'italienne, dont parlent les historiens contemporains, Guicciardin, Gramaye, Foullon, etc., mais que les historiens modernes avaient perdues de vue. Les notices de M. Génard verront le jour sous peu.

Les verres dits flamands abondent dans les collections étrangères. On en voit particulièrement dans la collection Slade, au Musée britannique, ainsi qu'au Musée de Cluny, à Paris, et il est probable que la plupart des verres artistiques recueillis en Belgique sont de fabrication belge. Il sera toujours très difficile, à la vérité, de déterminer exactement l'origine des verres qui ne sont pas ornés de blasons ou d'inscriptions, attendu que l'industrie du verre a été pratiquée dans nos provinces, comme nous venons de le dire, par des ouvriers italiens, à l'aide des mêmes procédés qu'à Venise et à Murano; mais on peut faire, sur la forme de ces objets, des observations

qui donnent, relativement à leur provenance, sinon une certitude absolue, du moins des présomptions fondées. C'est ainsi que les modèles des verres qui, en Italie, servaient à contenir des vins capiteux, versés discrètement, durent être modifiés chez nous pour recevoir la bière, boisson plus copieuse et se prêtant à de plus larges libations. De là, la nécessité de donner plus d'ampleur au récipient ; de là, par conséquent, un premier indice pour distinguer les verres importés en Belgique de ceux qu'on y fabriquait « à la façon de Venise ».

D'autres indices peuvent être tirés, pour la détermination de la provenance des verres, de l'examen des modèles reproduits dans les tableaux des peintres de l'école flamande et de l'école hollandaise du XVIe et du XVIIe siècle. Ainsi qu'on l'a fait justement remarquer, ces maîtres, observateurs exacts et interprètes fidèles, n'ont pas, sans doute, inventé les formes des verres qu'ils ont mis entre les mains de leurs personnages ou qui garnissent, à titre d'accessoires, les tables et les dressoirs. Ils ont certainement reproduit les types qu'ils avaient sous les yeux et qui sortaient, on n'en saurait douter, des fabriques nationales.

Quant aux verres belges, la question de savoir s'ils proviennent des « fournaises » d'Anvers, de Bruxelles ou de Liège, ne peut guère s'éclaircir que par la désignation des endroits où on les a recueillis ; on indiquera donc, chaque fois qu'il sera possible, la provenance des verres exposés.

Une indication à ne pas négliger est la dénomination de « verres de fougère », attribuée par certaines traditions à des verres d'une légèreté extraordinaire. Or, des privilèges pour la fabrication de « verres de fougère » ont été accordés, aux siècles passés, à des industriels des comtés de Namur et de Hainaut.

Certaines coupes à boire portent en elles-mêmes leur certi-

ficat d'origine : ce sont les verres dits *Hansje in de kelder* et *Molenbekers*, qui répondent à d'anciens usages de nos provinces ou de celles du nord des Pays-Bas. Quant aux verres gravés, ayant généralement la forme de calices, les inscriptions dont ils sont revêtus sont des témoignages de leur origine.

On ne doit pas néanmoins considérer comme absolument belges ou hollandais tous les verres des Pays-Bas ; car, d'après des renseignements recueillis par M. Enschedé, possesseur d'une riche collection de verres à Amsterdam, des industriels anglais obtinrent, au XVIIIe siècle, des privilèges pour la fabrication du verre dans les Provinces-Unies.

H. Schuermans.

---

48 *Urne hexagone romaine,* en verre vert.

M. Ed. De Deyn.

49 *Dix verres* belgo-romains, formes variées, fabriqués probablement dans le pays, trouvés dans des sépultures des trois premiers siècles, de la province de Namur.

50 *Quinze petits vases, coupes, gobelets en verre,* du Ve et du VIe s., formes variées, fabriqués par les Francs de la province de Namur et trouvés dans leurs sépultures.

51 *Quatre bracelets en verre.* V^e^ et VIe s.

52 *Cinq colliers en grains de verre* et en pâte céramique, fabriqués par les Francs et trouvés dans leurs sépultures de la province de Namur. V^e^ et VIe s.

53 *Quatre vases en verre,* du XIVe et du XVe siècle, trouvés en démolissant les autels d'anciennes églises de la province de Namur.

Société archéologique de Namur.

54 *Service de voyage,* composé de gobelets, flacons, verres à pied, etc., avec armoiries et emblèmes militaires. XVIIIe s.

55 *Trois verres.* XVIIIe s.

M. W. Kuhnen.

56 *Six verres,* dont deux à couvercle. XVIIIe s.

M. Descamps.

57 *Verre cylindrique* émaillé, représentant le Sauveur, tenant dans sa main le globe du monde; au-dessous on lit : SALVATOR. 1596.

M. le baron de Pitteurs-Hiegaerts d'Ordange.

58 *Verre* gravé avec pied à spirale rouge. On y voit saint Paul et sainte Cécile, et l'inscription : S. PAULI LEODIENS.

59 *Verres*, gobelets. XVIIIe s.

M. le comte Thierri de Limburg-Stirum.

60 *Verre* gravé au diamant, par le chanoine Schüman, de la cathédrale d'Anvers, en 1757, et offert au XVIIe évêque d'Anvers, Henri van Gameren. Sujet : coq, poule et poussins, avec l'inscription :

UT GALLINA TEGIT ALARUM TEGMINE PULLOS;
CANONICOS NOSTROS TEMPLAQUE NOSTRA FOVET
DIVITIIS HENDRICUS, CONSACRATQUE *(sic)* MARIÆ,
MOS IDEO SEMPER SIT CELEBRARE SCYPHO.

Dans le pied on lit : A.-F. A SCHÜMAN CANONICUS SANCTÆ MARIÆ SCULPSIT. 1757.

61 *Verre* à la façon de Venise, de fabrication anversoise; à filets torsinés et laticiniés roses et jaunes, ailerons bleus. XVIIe s.

M. John Pinson.

62 *Pinte* flamande à anse, imitation de Venise. XVIIe s.

M. le baron Bruno van der Stichele de Maubus.

63 *Verrerie d'Anvers*. Deux verres à pied; coupe évasée, reposant sur une tige en balustre, ornée de mufles de lion. XVIIe s.

M. Frédéric Fétis.

64 *Buire* en verre gravé, avec cette inscription : « VIVE LE PRINCE CHARLE. » Le couvercle, en argent repoussé et ciselé, représente saint Corneille.

Mme de Meester de Bocht.

65 *Deux carafes* à long goulot et couvercle en étain; verre blanc, avec rehauts d'or. Fin du XVIIIe s.

M. Nicolas Simonon.

66 *Collection* de 125 verres du XVIIIe s.

M. le vicaire De Bruyn.

67 *Deux candélabres* en cristal, taillés à facettes, avec pendeloques. Milieu du XVIII[e] s.

Baron Snoy et comte Cornet de Grez.

68 *Verre* de couleur brune, surmonté d'un cavalier. XVII[e] s.

M. le baron Aloïs de Fierlant.

69 *Grand verre* gravé, avec couvercle, aux initiales et aux armoiries de Frédéric le Grand.

70 *Gobelet doré*, avec le sigle du Christ et les inscriptions : VIVANT. BENEFACTORES, et : SIT. NOMEN. DOMINI. BENEDICTUM.

71 *Gobelet* aux armes de Saxe émaillées, portant l'inscription F. H. Z. S. G. C. V. B. 1696 || F. S. R F. S., et les insignes de l'Eléphant blanc.

M. Ernest Osterrieth.

72 *Service de voyage*, cristal de Bohême, finement gravé.

M. Léon Berlemont.

73 *Carafon et verre* opale.
74 *Coupe* à la façon de Venise, pied torsiné.
75 *Verre* couvert, gravure à facettes.
76 *Grand verre* couvert, gravé.
77 *Verre* couvert, portant gravé le buste de Charles VI.
78 *Verre* couvert, filigrane rouge.
79 *Verre* couvert, à facettes.
80 *Verre* couvert, de couleur noire, jaspé de blanc.
81 *Verre* couvert, décor cerf.
82 *Verre* couvert, forme calice, décor chasse.
83 *Verre* couvert, filigrane rouge, gravé.

M. Alfred Baar.

84 *Collection* de verres liégeois, renfermant 150 spécimens : — *A*. Pour la façon vénitienne : 1° Verres ordinaires, les formes : olives, flûtes, demi-flûtes ou restillons, masterlettes, à escharbotte, ciboires, etc., verres à 3, 2 ou 1 boutons et verres filigranés; 2° Verres de luxe : les verres à fleurs, verres gravés au diamant, coupes filigranées, ciboires à fleurs ou taillés, avec couvercle, etc. — *B*. Pour la façon allemande : 1° Verres ordinaires : les gros verres à bière et à vin, les « Rheumers » ou verres à pied, les « Beckers » ou gobelets, des carafes ou carafons, une urne, une clochette et une clochette avec coupe; 2° Verres de luxe : des verres gravés ou émaillés. — *C*. Pour la façon liégeoise : Une série complète de verres « frêzés ».

M. D. Van de Casteele.

85 *Grand verre* gravé à couvercle et anses. XVIIIe s.

M. Bauduin.

86 *Flacon,* récipient quadruple pour liqueurs différentes, porte-fleurs, baromètre, support d'huilier, verres.

87 *Bénitier* en verre.

Mme Braud-Bouvy.

88 *Trois grands gobelets* gravés, dont un à couvercle.

Mme G. Allard-Dansaert.

89 *Verre* gravé, à armoiries. XVIIIe s.

90 *Verre* gravé, à doubles armoiries et portant les inscriptions : VIVE SON ALT. ROYALE, VIVE S. AL. EL. PALATINE. — XVIIIe S.

91 *Deux verres* gravés, décor, fleurs et chien.

92 *Verre,* avec pied en forme de tricorne bordé de verre bleu. Fabrication liégeoise du XVIIIe s.

M. le baron de Favereau de Jenneret.

93 *Verres et flacons.* Fabrication liégeoise du XVIIIe s.

M. Houyet.

94 *Pipe* en verre. Fabrication liégeoise du XVIIIe s.

M. Laumont-Lagasse.

95 *Verre* gravé, à couvercle, avec portrait de Marie-Thérèse et portant l'inscription : VIVAT MARIA THERESIA.

96 *Verre* gravé, à couvercle, aux armoiries des Provinces-Unies. XVIIIe S.

97 *Verre* gravé représentant un intérieur hollandais.

M. de Cannart d'Hamale.

98 *Verres, canettes, flacons.* XVIIIe s.

99 *Deux verres* à la façon de Venise, en laticinio. XVIIe s.

100 *Verre* en forme de botte. Provenance liégeoise. XVIIe s.

101 *Carafon* en verre, à la façon de Venise. XVIIe s.

102 *Verre* gravé aux armes d'Autriche, avec la légende : VIVAT JOSEPHUS PRIMUS DEI GRATIA ROMANORUM IMPERATOR SEMPER AUGUSTUS. XVIIIe S.

103 *Double flacon,* pour huile et vinaigre.

M. J.-Ant. Bamps.

104 *Verre* gravé : d'un côté, le portrait d'Hantje Van der Noot ; au revers, ses armoiries.

M. le comte Édouard d'Assche.

105 *Gobelet* à la façon de Venise, en verre émaillé bleu, rouge et blanc, portant, d'un côté, une licorne, et, de l'autre, un cerf avec l'inscription en lettres épargnées sur fond d'or : NON SVM HERETICVS. Fabrication anversoise du XVIe s.

106 *Verre* à la façon de Venise, octogone à ailerons et à filets torsinés ; provenance flamande. XVIIe s.

107 *Verre* à la façon de Venise, à ailerons et à filets torsinés, gravé à la pointe de diamant. XVIIe s. Provenance liégeoise.

108 *Verre* à la façon de Venise, en forme de coupe avec pied à ailerons et à filets torsinés. XVIIe s. Provenance flamande.

109 *Verre* à la façon de Venise, en forme de coupe avec pied à filets torsinés. XVIIe s. Provenance liégeoise.

110 *Canette* à la façon de Venise, avec anse et à filets en laticinio. XVIIe s. Provenance liégeoise.

111 *Grand verre* cylindrique, à la façon de Venise, en verre craquelé, orné sur les côtés de têtes de lion moulées et de perles en verre dorées. XVIIe s. Provenance flamande.

112 *Verre* cylindrique, à la façon de Venise, craquelé. Provenance liégeoise. XVIIe s.

113 *Verre* cylindrique, à la façon de Venise, orné sur les côtés de têtes moulées et dorées et de perles en verre bleu. XVIIe s. Provenance liégeoise.

114 *Gobelet* évasé à la façon de Venise, orné sur les côtés de torsades dorées, de perles en verre bleu et de têtes. XVIIe s. Provenance liégeoise.

115 *Verre* cylindrique, à la façon de Venise, marbré de blanc, bleu, rouge et jaune. XVIIe s. Provenance liégeoise.

116 *Verre* à la façon de Venise, bleu sur pied en balustre, orné de têtes moulées en verre blanc. XVIIe s. Provenance liégeoise.

117 *Petite canette* en verre bleu. Provenance liégeoise.

118 *Cornet* de postillon, en verre blanc, orné de torsades en verre bleu. XVIIe s. Provenance flamande.

119 *Couvercle* de calice, en verre blanc, orné des armoiries du Saint-Empire, travaillées à la pincette. Probablement travail liégeois du XVIIe s.

120 *Petit verre* à vin, sur pied. XVIIe s. Provenance liégeoise.

121 *Tasse* avec soucoupe, en verre couleur opale, jaspé de bleu. Fabrication liégeoise du XVIIIe s.

122 *Canette* en verre bleu émaillé, avec couvercle en étain et portant l'inscription : GEBET GOT DIE EHRE, 1601. Fabrication allemande ou hollandaise.

123 *Canette* en verre bleu émaillé, datée de 1604. Fabrication allemande ou hollandaise.

124 *Canette* en verre blanc émaillé, datée de 1594. Fabrication allemande ou hollandaise.

125 *Petit vase* cylindrique en verre émaillé, portant d'un côté l'Électeur de Saxe à cheval, et, de l'autre, les armes de Saxe. Daté de 1688, avec l'inscription : I . G . D . D. H. Z. S . I . C . V . B. C. Fabrication allemande.

M. Eugène Poswick.

126 *Grand calice* couvert, dit d'accouchée. Fabrication hollandaise du XVIIIe s.

M. le comte Ferdinand d'Oultremont de Warfusée.

127 *Verre* gravé, avec l'inscription : 1757 COMPLETE VICTORIE MARIA THERESIA VAN DEN 22 NOVEMBER.

M. Geelhand.

128 *Verre* couvert, gravé avec sujet de marine. Fabrication allemande du XVIIIe s. Inscription : NUN . IST . DIE . HOFFNUNG . BALD . ERFULLT.

129 *Calice* à couvercle, avec sujet champêtre. Fabrication allemande du XVIIIe s.

130 *Calice* couvert. Fabrication allemande du XVIIIe s. Inscription : UNSER . FREUNDSCHAFFT . SOLL . BESTEHN . BIS . WIR . MIT . DER . WELT . VERGEHN.

131 *Petite coupe* gravée. Fabrication allemande du XVIIIe s.

132 *Verre* gravé avec sujet de chasse.

133 *Deux gobelets* gravés, avec sujet de chasse. Fabrication allemande du XVIIIe s.

M. Léon Berlemont.

134 *Coupe* à anse, gravée. Verrerie d'Anvers. XVIIIe s.

M. Wuillot-Warin.

135 *Verre* avec gravure au diamant, signé : A. SCHEIMAN, 1782. Fabrication hollandaise.

M. F. Maskens.

136 *Deux compotiers* rehaussés d'or. XVIIIe s.

M. le comte Louis van der Straten-Ponthoz.

137 *Garniture* de treize pièces (coupe, vases, flacons, gobelets) en verre de Bohême, couleur rubis, monté en bronze.

M. le comte François van der Straten-Ponthoz.

138 *Verre* émaillé, avec personnages et enseigne de verriers du commencement du XVIIe s. Ce beau spécimen de la fabrication d'Anvers porte l'inscription : OM DAT DEN WYN SMAECT WT GELASEN ENDE DIE SWAER SPYSE DOET V(ER)TEIREN ·.· SOO WIL ICK LVSTICH

VOOR ALLE BASEN MET DESE COOPMANSCHAP MY GENEIREN. CORNELIS DE WALE 1602 IVLY. 24.

139 *Calice* aux armes du prince-évêque de Liège, Maximilien de Bavière.

M. Léopold de Wael.

140 *Grand verre* avec couvercle. Il porte, sur la coupe, deux vues gravées de la ville d'Anvers et l'inscription : OP HET WELVAREN VAN DE NEGOTIE. XVIIIe S.

M. le prince Eugène de Caraman-Chimay.

141 *Grand gobelet* de corporation, gravé.

M. le docteur C. Reusens.

142 *Verre* de l'époque franque. Ve s.

M. Léopold van Hollebeke.

143 *Verre* à la façon de Venise, à ailerons et à pied torsiné. La coupe est gravée aux armoiries d'un prince-évêque, et porte l'inscription : BENEDICTUS DEUS. XVIIe S.

144 *Verre* de Venise, en forme de flûte, à pied torsiné.

145 *Verre* de Venise, avec pied orné d'ailerons.

146 *Petit verre* de Venise, de forme quadrangulaire, muni d'ailerons.

147 *Petit gobelet* en verre violet, jaspé de blanc. Fabrication liégeoise du XVIIe s.

148 *Deux gobelets* en verre opale, jaspé de bleu. Fabrication liégeoise du XVIIIe s.

149 *Gobelet* évasé, en verre vert, dit *beker*. Fabrication hollandaise du XVIIe s.

M. Jules Frésart.

150 *Album* de dessins de verres, copiés en Belgique, en Hollande et dans la Flandre française, sur les tableaux peints aux Pays-Bas, pendant le XVIe et le XVIIe s. (Département de l'Intérieur.)

Cet album est destiné à remplir des lacunes qu'à l'avance il fallait combler. Les collectionneurs n'aiment pas en général à se séparer d'objets aussi fragiles que les verres, notamment les verres à la vénitienne, et l'Exposition nationale n'en exhibe que peu de pièces. Les amateurs qui désireraient voir une magnifique collection de verres à la vénitienne devront visiter le Musée royal d'antiquités à Bruxelles; la plupart des verres qu'ils y trouveront proviennent de la fabrication nationale.

M. J. van Mansfeld.

On classe ici pour mémoire deux verres qui font partie de l'Exposition spéciale du Musée de Kensington ; un de ces verres porte les armoiries des Provinces-Unies.

GRÈS

Le grès, ou « poterie de pierre », (le *Steingut* des Allemands) n'est autre chose qu'une porcelaine grossière dont la pâte, formée d'argile et de sable, est susceptible de recevoir des moulures artistiques. On a fabriqué, de tout temps, des vases en grès; mais c'est à partir du xv[e] siècle, et surtout du xvi[e], que ces vases peuvent être considérés comme se rattachant aux industries d'art, par les reliefs dont ils sont ornés.

La *Flandre* était anciennement une dénomination générale s'appliquant à toutes les provinces belges. De là, la qualification de *grès flamands* donnée à des poteries dont on chercherait vainement l'origine dans la Flandre actuelle proprement dite. Ce nom, qui a conservé sa vogue imméritée, est encore dû à la circonstance que les premières et plus importantes collections de grès ont été formées dans les Flandres : collections d'Huyvetter, de Weckherlin, Verhelst, de Renesse (vendue à Gand), Minard (encore existante); les amateurs étrangers ont pu facilement confondre le lieu de provenance apparente avec celui de la fabrication.

D'autre part, la qualification moderne de *grès rhénans* n'est pas non plus rigoureusement exacte; car nous voyons, aux siècles passés, dans le bassin de la Meuse, à Raeren, commune de notre ancien duché du Limbourg, une des plus importantes fabriques de grès qu'il y ait eu, et l'on peut se demander s'il ne conviendrait pas de donner désormais aux produits de cette industrie le nom de *grès mosans* : Raeren a fait partie des provinces belges depuis 1288 jusqu'en 1814; son industrie, dont le plus grand développement date de la fin du xvi[e] siècle, est donc pour nous une industrie nationale.

C'est Raeren qui a fourni notamment à nos collections belges les vases ornés des sujets de la *Chaste Suzanne* et de la *Danse des paysans*, dont les devises sont en pur flamand ; c'est à Raeren également qu'étaient fabriqués les grès aux écussons de nos anciennes familles, ainsi qu'aux armes de nos villes et même à celles de plusieurs cités de l'Allemagne.

Voilà ce qu'ont révélé les récentes recherches de M. le vicaire Schmitz, qui, faisant pour Raeren ce que M. Dornbusch a fait pour Siegburg, a tiré du sol même la confirmation de ce que nous avait appris la tradition sur l'existence d'anciens fours à poterie artistique. A l'aide de fragments de vases, exhumés en abondance, M. Schmitz a pu écrire l'histoire de la fabrication de Raeren.

Cependant, les ateliers de Raeren n'ont pas seuls approvisionné nos provinces. Les fabriques de grès rhénans de Siegburg et de Grenzhausen avaient attiré l'attention de nos industriels qui, dans la première moitié du XVIIe siècle, obtinrent le privilège de fabriquer chez nous, particulièrement à Dinant, à Bouvignes et à Verviers, des vases à l'imitation de ceux qui provenaient des deux localités mentionnées qu'on trouve citées dans les diplômes sous les noms de *Sibricht* et de *Grinthausen ;* les débris d'une poterie de grès ayant existé à Namur, et les archives de Namur consultées à ce sujet par M. St. Bormans, démontrent que dans cette ville les industriels de Dinant et Bouvignes avaient établi une succursale pour l'imitation des grès du pays de Nassau. (Höhr, Grenzhausen, etc.)

Il a existé, en outre, dès le XVIe siècle, dans le Hainaut, à Châtelet, Pont-de-Loup et Bouffioulx, « un bon mestier de potirs de pier, » qui exportait ses produits non seulement dans les environs, mais jusqu'à « Audenarde, Courtray, Dunkerque, la Flandre, l'Artois et villes vers la France, » comme cela résulte d'une convention passée entre les maîtres

potiers, au sujet des débouchés attribués à chacun d'eux.

De récentes découvertes faites par M. D. Van de Casteele aux archives de Liège, prouvent que, dès l'an 1260, c'est-à-dire il y a plus de six siècles, ces « potiers de pierre » de Pont-de-Loup, etc., payaient une redevance au chapitre de Saint-Lambert pour extraction de la terre à fabriquer les grès.

Des études sur la fabrication du grès à Châtelet, Bouffioulx, etc., dues à la plume de MM. Van Bastelaer, Clément Lyon, etc., ont paru ou verront le jour sous peu.

Enfin, certaines terres cuites, dites de Bruges, à émail jaune et vert, se rapprochent des grès par leur pâte mélangée de sable et non poreuse ; ces poteries se fabriquaient à Thourout par des membres de la famille Willemyns, dont des descendants sont encore potiers aujourd'hui.

Un détail intéressant sur la persistance traditionnelle de certaines industries locales dans les mêmes familles, — ce à quoi visaient d'ailleurs les anciens statuts des gildes, — c'est la présence, parmi les exposants de 1880, de M. Gibon, de Bouffioulx, et de M. Mennicken, de Raeren, établi à Eupen, dont les aïeux, *il y a plusieurs siècles*, fabriquaient des vases de grès, comme le prouvent les inscriptions des vases et les documents du XV[e] et du XVI[e] siècle.

L'installation d'une exposition rétrospective, dont les éléments étaient fournis par tant d'amateurs différents, ne pouvait se prêter à une classification scientifique et à une répartition géographique qui auraient eu l'inconvénient de diviser les collections. Le rôle de la Commission s'est limité à constater au catalogue la description des pièces. Cependant, il a été jugé utile de publier toutes les inscriptions des grès, et de reconnaître autant que possible les armoiries : ce sont là de précieux éléments de comparaison pour déterminer les lieux d'origine.

Quelques vases en terre cuite émaillée, trop peu nombreux pour être classés à part, sont confondus dans la section des grès.

H. SCHUERMANS.

---

151 *Cruche* en grès de Raeren, portant la date de 1577, provenant de la collection d'Huyvetter, décrite au n° 71 du catalogue de la vente du cabinet d'Huyvetter, et représentée au n° 3 de la planche III de l'album des dessins de cette collection : *Zeldzaamheden verzameld en uitgegeven door Joan. d'Huyvetter*, gravures par ONGHENA (Gand, 1829). Inscription : KVNING. ZV. SCHWEDEN. B. M || PRINS. VON. VRANIEN. B. M. 1577 || KVNING. ZV. DEN(NE)MRCK. B. M || MARKGRAF. VON. BRANDENBVRG, B. M. 1577 || WAPEN. VON. ENGELANT. B. M. A° 77. Ce pot a été fabriqué par Baldem Mennicken, un des plus célèbres potiers de Raeren. (Cfr. SCHMITZ, N° 44.) (1)

152 *Cruche* en grès de Raeren, datée de 1580, décrite au catalogue d'Huyvetter, n° 29, planche VI, n° 2. Inscription : IOHANS. FRE (d)ER(ich). HERZO(g ZU). STETTIN. IN. POMMEREN. G.E. 1580. (SCHMITZ, n° 69.)

153 *Cruche* en grès de Raeren, décrite au catalogue de la vente d'Huyvetter sous le n° 108, planche IX, n° 3 ; *Danse de paysans*, avec l'inscription : GERHET. DV. MVS. DAPER. BLASEN. SO. DANSSEN. DI. BVREN. ALS. WEREN. SI. RASEN. FRS. VF. SPRICHT. BASTOR. ICH. VERDANS. DI. KAP. || KOR. 1597. (SCHMITZ, n° 1.)

MM Villeroy et Boch.

154 *Cruche* en grès, à panse ornée de petits disques, dite *Bollekenskan*.

M. Haine.

155 *Cruche* en grès, à trois anses. XVIIIe S. Ornements en émail bleu, médaillons aux armes de la ville de Maeseyck. Inscription : NIET. BETER. STAET. EYCK. BY. DER. MASE (*Bull. des Comm. roy. d'art et d'archéol.*, XVIII, p. 261.) Raeren.

M. Joseph Gielen.

(1) Les études du vicaire SCHMITZ, de Raeren, sur les grès de sa localité, sont en cours de publication dans le *Bulletin des Comm roy. d'art et d'archéologie*.

156 *Chope* en grès dit flamand. La surface cylindrique, divisée en trois compartiments, représente, dans celui du milieu, un personnage tenant un glaive et un globe surmonté d'une croix; dans celui de droite, un hallebardier; dans celui de gauche, un fauconnier. Trouvé à Élouges.

M. Charles De Bove.

157 *Cruche* en grès, à émail brun; elle est ornée d'un relief représentant l'histoire de la chaste Suzanne; couvercle en étain. Inscription autour de la panse : (*dit . i*)S . DIE . SCHONE . HEISTORIA . VAN . SVISANNA . INT . KORTE . EIT . GESCHNEIDEN . 1 . 5 . 84 . E . P . E . K . Raeren. (SCHMITZ, nº 17, variante.)

M. Alexandre Cogels.

158 *Cruche* en grès.
159 *Pot* en grès, avec couvercle en étain.

M. Ernest Osterrieth.

160 *Deux cruches* en grès de Raeren, dont une à rosettes disposées en quinconce, dite *Bollekenskan;* l'autre porte, pour ornement, le Christ en croix dans un médaillon.
161 *Encrier* en terre cuite, ressemblant au grès, à vernis vert et jaune, attribué à la fabrication brugeoise. Thourout.

M. Isidore Lescart.

162 *Pinte* en grès, à couverte bleue et brune, de fabrication namuroise.
163 *Petite cruche* en grès, de fabrication namuroise.

Société archéologique de Namur.

164 *Gourde* en grès dit flamand. XVIᵉ s. Bouffioulx.

M Paul Vander Vin.

165 *Tonnelet* en grès jaunâtre. Il porte les armoiries et le nom d'ANNA RVISCENBERCH, abbesse du Munster à Ruremonde, vers 1620 (une homonyme fut, vers la même époque, abbesse à Susteren), celles de LEONARD. COLCHON. AB(bas). SELEG(i)N(ensis). PRÆSES. VNION(is). BVR(sf)EL(densis), mort en 1653, et celles de IVAN. FERNANDES. DE. SAN. VITTORES, qui rencontre presque son homonyme chez Ferdinand de San-Victor, bourgmestre à Bruxelles en 1674 et 1678; (il est à remarquer toutefois qu'un autre Ferdinand de San-Victor fut provincial des Carmes à Bruxelles, de 1609 à 1619). (Cfr. *Bull. des Comm. roy. d'art et d'archéol.*, XVIII, pp. 245 et 246.) De plus, armoiries de la famille de Ligne(?).
166 *Chandelier-statuette* en grès.

167 *Mater dolorosa,* statuette en grès.

168 *Petite cruche* en grès, à tuyau aspirateur (*Zuigerken*), le col percé à jour.

169 *Gourde* aux armoiries de la famille d'Eynatten, qui habitait l'ancien ban de Walhorn, où Raeren était situé.

M. Edmond De Deyn.

170 *Encrier* porte-montre, grès du pays de Nassau. XVII[e] S.

M. A. Coster.

171 *Collection* de 14 cruches en grès : l'une *a)* est aux armes d'Ernest de Bavière, prince-évêque de Liège, 1581 ; une autre *b)* aux armes de Maeseyck. La première porte l'inscription : ERNST. HERZOG. VAN BAIEREN. H. H. 1581 ; la deuxième, celle du nº 155 ci-dessus. Une troisième *c)*, à la chaste Suzanne, porte la variante : DYT. YS. DYE SCHONE. HYSTORYA. VAN. SVSANNA. YNT. KORTE. VYT. GESNEDEN. ANNO 1583. I. EM(ens) (SCHMITZ, nº 21), indépendamment *d)* d'une autre *Susanna Krug,* avec l'inscription : DIT. IS DIE. SCHONE. HEISTORIA. VAN. SVSANNA. INT. KORTE. EIT. GESCHNEIDEN. 1584. E.P. E. K. (Cfr. SCHMITZ, nº 17). — *e)* Id., représentant des lansquenets, avec l'inscription : DEI. VORSICHT. VND. WACHT. DER. L. STAT. KVELLEN. ANNO 1584 .IN. DE. F. E. K., et une seconde marque W. K. — *f)* Vase cylindrique, dit *Snelle,* portant trois sujets : IVPITER, avec les armes de Bavière ; VENVS, 1573, avec celles de Brandenbourg ; SOL, 1593, avec l'aigle d'Autriche. — *g)* Id., avec l'inscription IOSVA. — *h)* Pot de Frechen, avec : DRINCK . VND . ES . GOT. NIT . VERGES (devise répétée partiellement).

En outre, *i)* un vase portant la même inscription que le nº 195 ci-après, et *j)* un vase avec la Danse de paysans, de 1597, semblable au nº 153 ci-dessus, etc.

M. Jules Frésart.

172 *Cruche* à trois anses, brun clair ; entre les anses, trois mascarons ; fabrication primitive. H. 0.14, L. 0.12.

173 *Cruche* à anse, gris, brun, mascarons ; même fabrication. H. 0. 25, L. 0.16.

174 *Cruchon,* jaune clair, rinceaux avec feuilles et fleurs. Fin du XVI[e] s. H. 0.12, L. 0.11.

175 *Cruche* à anse, forme sphérique, rinceaux de bon style, avec feuilles et fleurs couvrant toute la cruche. Le col porte une figure avec barbe qui a fait donner à ce genre de cruches le nom de l'Homme à barbe (*Bartmann, Bellarmine,* etc.). H. 0.31, L. 0.27.

176 *Cruchon* fêlé, brun clair. H. 0.09, L. 0.06.

177 *Vase* fêlé, gris brun. H. 0.15.

178 *Cruchon* fêlé, brun clair. Le col porte une tête de lion comme ornement. H. 0.17, L. 0.10.

179 *Cruchon* fêlé, à huile, col élevé. H. 0.18, L. 0.11.

180 *Cruche*, brun clair, ornement du col portant le millésime 1569. A la panse deux étoiles. Médaillons. H. 0.13, L. 0.11.

181 *Cruche* plus grande, gris brun, ornement du col avec le millésime 1585. Trois médaillons; au centre l'image d'une femme. Inscription : VENVS. 1579. M. I. — H. 0.28 1/2, L. 0.18.

182 *Cruche* brune, ornement du col avec trois écussons (armes de la famille von Buck) et la marque I. B. E.

183 *Grande cruche*, brun clair, trois écussons, celui du milieu porte l'inscription : PETER : SVARTZENBVRCH : VNDE : MARGRET : VAN : NECHTRSEM : G(enannt) : K(rümmel) : SIN : HVSFR(AV). — P. de Schwartzenberg, de Raeren même, y épousa, en 1566, Marg. Crümmel de Nechtersheim. Les deux écussons latéraux portent le monogramme (MH), et le nom du potier MELSIOR HONCKEBOVR. H. 0.29, L. 0.21. (SCHMITZ, n° 63.)

184 *Grande cruche*, jaune brun, le col avec masque à barbe; trois médaillons avec millésime et marque de potier : 1591. G. P. Q. H. — H. 41, L. 0.24.

185 *Grande cruche*, brun clair, col avec mascaron; deux dragons héraldiques supportent l'écusson du prince Maurice de Nassau. Les parois du sommet de la panse sont ornées de têtes de lion. 1579. H. 0.33, L. 0.21.

186 *Cruche*, forme de poire ; trois écussons avec l'inscription : ANTONIO : BERTONE : DE : RODDOBIO : EQVES. H. 0.24, L. 0.15. (SCHMITZ, n° 72.)

187 *Cruche* brune, avec ornement en forme de ruban tout autour du vase. H. 0.15, L. 0.09.

188 *Cruche* brune; six écussons de fantaisie, en autant de niches. H. 0.21, L. 0.12.

189 *Cruche*, jaune clair ; six écussons de différents États d'Europe, séparés par des cariatides. 1598 H. 0.25, L. 0.15.

190 *Cruche* brune, sept écussons et inscription : O. 1596 || DE . PESSER : EN : DIE : KAN : HAT : MICH : GEMACHT : ZV : EINEN : ERMEN : MAN : WIE : ICH : NIT : ME : EN : HAF : SO : MVS : ICH : LASSEN : AF. — H. 0.27, L.0.14.

191 *Cruche*, brun jaune, col torse et masque; des dragons héraldiques, entourés de feuillages, portent en un écusson la marque de potier W. E.; sur les côtés de l'anse, deux autres écussons : un 4, traversant un D, est planté dans un monogramme formé des lettres (A W). H. 0.27, L. 0.15.

192 *Cruche* jaune, ornement au col, panse séparée en sept champs avec les sept Électeurs de l'Empire, et les inscriptions : BISCHOF ZV TRIR — BISCHOF ZV COLE — BISCHOF ZV MENTZ — ROMISCH KAISER — PALTZG AM REIN — HARZO ZV SAXEN — BRANDENBVRG. 1602. H. 0.27, L. 0.14. (Cfr. SCHMITZ, nº 54.)

193 *Cruche*, jaune brun; des couples dansants, en huit niches. Inscription : GERET : BLAES : NV : VRY : SY : ZYNT : AL : (HE)I : WIR : WILLEN : DANSEN : VM : LERRE : BRVICH : VNND : HAREN : KRANSSEN. — H. 0.31, L. 0.17. (SCHMITZ, nº 3.)

194 *Cruche*. En six tableaux, l'histoire de Suzanne : DIT : IS : DEI : SCHONE : HESTORIA : VAN : SVISANNA : INT : KORTE : EIT : GESNEIDEN : ANNO : 1.5.84. ENGEL : KRAN. — H. 0.31. L. 0.16. (SCHMITZ, nº 20.)

195 *Cruche* brune; au col, ornements à six représentations du nouveau Testament; inscription : DEI : GRVS : MARIA : ENDE : ELEISSEBET : CHRISTVS : GEBVRT : DIE : HERDEN : ERFVREN : DI : H : DRI : KONIGEN : IOSEP : FLIT : IN : EGIPTN. H. 0.25, L. 0.15. (SCHMITZ, nº 30.)

196 *Cruche* à trois anses; sur la panse trois fois l'écusson de la famille d'Eynatten, 1587. H. 0.23, L. 0.13.

197 *Cruche* bleue. Toute la cruche est ornée de rinceaux en creux; au milieu un écusson : ELBERT : VAN : ISENDOOEN (sic) : VAN : BLOIIS : HERR : TOT : STOCKEM : EN : CANNENBVRCH : A. 1633. La famille d'Isendoorn de Blois, d'origine française, habitait la Gueldre : deux de ses membres furent des premiers signataires du Compromis des Nobles. H. 0.23, L. 0.18. (SCHMITZ, nº 58.)

198 *Cruchon*, gris et bleu ; écusson avec l'inscription : HALMALE. Henri de Halmale, d'une famille liégeoise d'origine, était en 1591, 1598 et 1608, bourgmestre d'Anvers. H. 0.21, L. 0.12.

199 *Gobelet* brun; ornement avec têtes. H. 0.06, L. 0.06.

200 *Gobelet* gris; un fauconnier et un tambour, ainsi qu'un écusson avec couronne d'épines sur la panse. H. 0.11, L. 0.09.

201 *Gobelet* brun, avec feuilles de roses et cinq fois un roi couronné. H. 0.13, L. 0.10.

202 *Gobelet*, brun clair ; un feuillage de chêne et quatre bustes ornent la panse. H. 0.15, L. 0.05.

203 *Gobelet* brun ; marque avec la devise : ER : HERREN : VND KNECHT : DRENCKT : DOET : NIEMAN : WNRECHT. — H. 0.12, L. 0.08.

204 *Hanap* bleu; les sept électorats avec écussons. 1603. H. 0.17, L. 0.10.

205 *Hanap* brun; écusson avec devise : SPES : MEA : DEVS : BALTHASAR : REINE : A : B : AB : MAR. Balth. Reine, abbé pendant trente-cinq ans, jusqu'en 1621, du grand Saint-Martin, à Cologne, était originaire de Brée, dans notre province de Limbourg. — H. 0.19, L. 0.10.

206 *Coupe*, brun jaune; trois niches avec figures de femme. 1568. I(an). E(mens). — H. 0.20, L. 0.09.

207 *Pinte*, jaune brun; écusson du prince Maurice de Nassau. 1599. H. 0.24, L. 0.09.

208 *Pinte*, gris brun; médaillon avec un lansquenet et l'inscription : ICH : BEN : EIN : HELT : ICH : HAF : DEN : BVIDELS : GLT : GELDER-DIT : LOS : BEN : ICH : ALTOS : ALSO : MOETEN : SEI : WEISSEN : ALDEI : LEISSEN : P : M : 87. — H. 0.24, L. 0.10.

209 *Pinte*, brun clair; écusson avec devise : †. TEMPORE : ET : LABORE : WAROVX : ANO : 1598. — Jean de Mérode, comte de Waroux, était, en 1593, bourgmestre de Liège; il mourut en 1631. H. 0.28, L. 0.10. (SCHMITZ, nº 59.)

210 *Pinte*, brun clair; écusson avec une croix engrêlée (armoiries de Léonard de Doenraedt?) ; marque L. D. — H. 0.28, L. 0.09.

211 *Matrice* de poinçon, représentant un mascaron.

212 *Matrice* de la cruche nº 195. H. 0.07, L. 0.39.

213 *Matrice* (fragment) de la cruche nº 193. H. 0.07, L. 0.32.

214 *Matrice* de la cruche nº 188. H. 0.05, L. 0.31.

215 *Matrice*, ornement de col. L. 0.125, H. 0.025.

216 *Matrice*, ornement de col. L. 0.14, H. 0.02.

217 *Matrice*, ornement de col. L. 0.15, H. 0.03.

218 *Matrice*, ornement de la cruche nº 183.

219 *Matrice*, émaillée; écusson de la cruche nº 186.

220 *Matrice*, armoiries de : WILHELMIS : VAN : NESSELRAED : VND : WILHELMA : VAN : SDRIDHAGEN : SINE : HOVSFROW. 1595. Guill. de Nesselrode avait épousé Wilhelmine de Streithagen, appartenant comme lui à la noblesse de Limbourg, Clèves et Juliers. (SCHMITZ, nº 66.)

221 *Matrice* de la cruche au nom de : PELIPVS : LOMOENT : D(rossard) : ZO : W(al) : H(orn) : END : IOEHENNA : BVCK : SIN : HVSFRAV. 1588. Philippe de Lomont, drossart du Haut Ban de Walhorn, de 1587 à 1598, avait épousé une Von Bock (ou von Buck) d'Aix-la-Chapelle. (SCHMITZ, nº 62.)

222 *Matrice* émaillée, armoiries; dans l'écusson, un lion et une tour (famille non reconnue jusqu'ici).

223 *Matrice* émaillée; marque de potier de la famille Mennicken. (Voir plus loin nº 258, à la fin de l'alin. 1er.)

224 *Urne* avec reliefs ; dans un écusson, deux armoiries avec les portraits supposés de Philippe II et de sa femme. Inscription : N. M ‖ K. F. D. G. L'écusson mesure 0.27 de hauteur et 0.15 de largeur. Millésime 1575. Marque I. E. H. 0.42, D. 0.40.

225 *Relief*. Modèle de la cruche à la chaste Suzanne, en deux fragments émaillés.

Tous les vases, etc. nº 172 à 255, appartiennent à la fabrication

de Raeren et ont été déterrés récemment dans les débris des anciens fours de cette localité.

M. Mennicken.

226 *Collection* de vases et tessons de grès ornementés, dits grès de Flandre, attribués à la fabrication ancienne de Bouffioulx, Châtelet et Pont-de-Loup.

Société paléontologique et archéologique de l'arrondissement de Charleroi.

227 *Cruche* à large goulot, avec mascaron à longue barbe. Trois écussons avec inscriptions : IANNS . GODART . M . POTIER . DE . CH(a)STELET . 1634 . Poinçon de Liège, avec les initiales T. M. de l'étainier sur le couvercle. Ce vase, de même que le numéro précédent, sera étudié de près en un travail sous presse de M. Van Bastelaer, président de la Société archéologique de Charleroi.

M. Evenepoel.

228-229 *Pot et pinte* à bière, grès gris nuancé de bleu, de Bouffioulx.

230-231 *Quatre encriers*, dont trois datés de 1801, 1803, 1804, en grès gris et bleu de Bouffioulx, le quatrième avec l'inscription : IAN CRAME, plus la marque I. C. qui se trouve aussi sur un des précédents.

232 *Fontaine* en deux pièces, avec inscription : BEATRIX. ROMAIN. 1787; grès gris de Bouffioulx. Béatrix Romain était l'épouse du potier Jacques Gibon, bourgmestre de Bouffioulx à la date indiquée.

233 *Pot* à bouquet à trois tubulures, avec la marque I. M. au dos ; grès gris et bleu de Bouffioulx.

M. Joseph Gibon.

234 Collection de 160 cruches.

Parmi ces cruches on distingue :

a) *Deux pintes,* dites *Snelle,* de Siegburg;

b) *Trois vases* de Creussen, dont un pot à thé avec l'inscription CHRISTOPHORVS. HERBST. F. B. L. M. || MARGARETA. HERBSTIN. 1645. En haut, circulairement : GOTTES. GVT. VND. TREVW. WIRT. ALLE. MORGEN. NEVW.

Trente-six vases de Raeren, dont quelques-uns avec inscriptions :

c) *Snelle* à trois sujets, LVCKRECIA. EIN. ROMIRIN. 1567 (2 fois) || ESTHER. HAT. EICTORIA.

d) Sujet, le bon Samaritain : WELCHER . DVNCKT . DICH . VNDER . DIESEN . DRIEN . DER . (NE)(HE)ST . GEWESEN . DER . (VND)ER . DIE . MORDER. GEFALEN. WAR. ER. (SPR)ACH. DER. DI. BAR(MHE)RZIKEIT . AN. EM . TMA... || DA . SPRACH . I(HE)SVS . ZV . IHM . SO . GEHE . DV .

HIN . VND . THV . DESZ . GLEICHEN . AVCH . SANT . LVCE . AM . X . CAPITEL . 1619 . I. G. (ou I. C.)

e) Armes de Lubeck : LVBICENSIS. 1591.

f et *g)* Les sept Électeurs : BISCHOF ZV TRIR || BISCHOF ZV COLE || BISCHOF ZV MENTS || ROMISCH KAISER || PALTZG AM REIN || HARTZOG ZV SAXEN || BRANDENBVRG. 1602 (2 exempl.).(SCHMITZ, nº 54.)

h) Sept écussons avec armoiries correspondantes aux inscriptions: MARQVIS . SPINOLA || ENGELS . KONIG . || ROEMSCH . KAISER || SPANIS. KONIG . M . B . || KONIG . IN . FRANCRIG. B. || KONIG (*in denem*)ARC || (MA)VRITI (le Prince Maurice de Nassau, adversaire de Spinola). (SCHMITZ, nº 46.)

i) Daniel : ...EN . GRVB || DANIEL . IN . DER . LOEWEN . GRVB (bis). Danse de paysans : un exemplaire de 1591, deux de 1596 (avec les variantes indiquées par SCHMITZ, nº 1 et nº 2.)

m, n et *o)* Des vases avec les inscriptions indiquées ci-dessus nºs 183, 195, 223.

p) En outre, un grand nombre de pots du pays de Nassau, à couverte de trois couleurs, gris, bleu et brun-violet, et *q)* avec les grandes majuscules couronnées : G. R. (Guilhelmus rex), dans un cartouche au milieu de la panse ; *r)* des cruches de la même contrée (Höhr, Grenzhauzen, etc.), comme, du reste, on en a fabriqué même en Belgique, portant des rosettes, vases de fleurs, palmettes, etc., avec dispositions en quinconce ; *s)* des grès à panse hexagone, etc.

t) Un vase portant au goulot un couple, avec l'inscription : HANS || TIER.

u) Enfin, un « bouquetier » ou « chauffemains » à trois nuances, avec l'inscription A . C . W . I . H . S (un M dans la partie inférieure de la lettre H). Nassau.

M. Génie.

235 « *Bouquetier* » en grès de Raeren : 1601. C. K.

M. le comte Eugène d'Oultremont de Warfusée.

236 *Pot* en grès de Raeren, du potier M(ennicken) DER A(lte), 1583, avec un médaillon du *Formschnyder* (ou *Cartemaker*) IOANNES.LIEFRINCK, de Leide, qui habita Anvers jusqu'en 1580 ; l'inscription OMNIA et le vers :

NASCENT(es). MORIMVR. FINIS. QVÆ (sic). AB. ORIGINE. PENDET.

Trouvé dans les fondations de la prison de Dinant.

Société archéologique de Namur.

237 *Pinte* en grès de Raeren, avec son couvercle et les armoiries de

Jean Adam de Bicken; légende : IOHANNES . ADAMVS . ARCHIEPISCOPVS . MOGVNTINENSIS . 1604. (SCHMITZ, n° 69.)

238 *Pot,* fabrication de Bouffioulx, avec des armoiries et les devises : *a*) FORTVNA . FERENDO . EST . SVPERANDO, et *b*) MISERICORDIA . ET VERITATE . ꝺOM (*sic*).

239 *Pot* au timbre des Mennicken, de Raeren.

240 *Pot* dit *Pul,* armorié (famille non reconnue) et les lettres B. P.

241 *Pot* de grès de Raeren, aux armes et initiales de P. S. M. K. (Peter von Schwarzenberg et Margret Krümmel von Nechtersheim.)

242 *Petit pot* de Siegburg, avec l'histoire de Joseph et le Paradis terrestre.

M. Jules Helbig.

243 *Pinte,* dite Snelle, de Raeren, 1577, portant les armes de Cologne, de Clèves et de Wurtemberg (avec les lettres : H. V. W., Herzog von Wurtemberg). Marque du potier : L. W.

244 *Cruche* de Raeren, en forme de balustre, avec un écusson et les lettres W. B.

M. le baron de Crassier, premier président.

245 *Cruche* en grès bleu et gris ; couvercle en étain ; décorée d'un grand écusson au lion avec supports et timbre daté de 1616. H. 0.44. Raeren.

M. le notaire Pinchart.

246 *Écritoire* en grès émaillé. Fabrique de Raeren. XVIIe s.

M. Ch. de Luesemans.

247 *Tonnelet* en grès brun, dit grès flamand. XVIIe s. L. 0.35, H. 0.27. Bouffioulx.

M. Jacques.

248 *Collection* de vingt-huit cruches anciennes, dites flamandes.

Cette collection contient : *a)* un *Apostelkrug* de Creussen (non polychromé), et des vases avec inscriptions : — *b)* Snelle de Siegburg. Pàris, Mercure, et les trois déesses : PALLVS ‖ FENVS ‖ IVNO, et plus bas : PARVS.— *c)* Raeren. Danse de paysans ; en haut : DRISSEN. GEIT . FOR . ALLEN . DENGEN . DANSSEN . VND . SPRENGEN . 1596. En bas : GERHET . DV . MVS . DAPER . BLASEN . SO . DANSSEN . DEI . BVREN . ALS . WEREN . SI . RASEN . FRSVF . SPRICHT . BASTOR . ICH . VERDANS . (SCHMITZ, n°s 1 et 13).— *d)* Ibid. Chasse se développant autour de la panse, et la marque 1589. I . E (?).— *e)* Ibid. Les armoiries des cantons suisses : ZVRIC ‖ BERN ‖ LVCERN ‖ SCAF | HAVSN ‖ VRY ‖ SCHW(itz) ‖ VN(terwalden) ‖ BA(sel). — *f)* Ibid. La chaste Suzanne ; même inscription que le n° 194 ci-dessus. — *g)* Ibid. Lansquenets : A | N | N | O | A | N | N | O | 1 | 5 | 9 | 8.— *h)* Ibid.

Le bon Samaritain, avec même inscription que ci-dessus, nº 234, alin. 7. — *i)* Des vases du *Kannenbäckerländchen* (Höhr et Grenzhausen, pays de Nassau), l'un avec les lettres G R *(Guilhelmus rex)* et la date 1688, l'autre avec le portrait de Guillaume III, la date 1694 et l'inscription W . H . K . I . E . L . ‖ S . L . F . R . V . E . L .

M. Jacobs.

249 *Chaufferette* en terre cuite, se rapprochant du grès par sa composition sableuse ; vernis jaune et vert. Attribué à la fabrication brugeoise. Thourout.

250 *Petite cruche à surprise,* dite *Zuigerken, Vexirkrug* ou *Stortekan.*

251 *Petit pot en grès,* dit *Bartmann* de Siegburg.

252 *Pot grossier,* dit *Jacobakannetje,* de la forme de ceux dont on attribue la confection à Jacqueline de Bavière pendant sa captivité à Teylingen. (Voy. *Bull. des Comm. roy. d'art. et d'archéol.*, XVIII, p. 253.)

M. Braud-Bouvy.

253 *Groupe* en terre cuite, vernis jaune, rouge et noir, représentant sainte Catherine assise sur un coq. Thourout.

Mme Tourteau.

254 *Pot* à rosaces disposées en quinconce, dit *Bollekenskan.*

255 *Pinte* en grès.

M. G. Van Caster.

256 *Cruches* en grès et vase en terre cuite.

M. J.-Ant. Bamps.

257 *Vase* en grès et cruche dite *Bartmann.*

M. le baron Lahure.

258 Collection (sur un meuble exposé par M. Malfait) de onze vases de grès, dont trois grès de Raeren : Un *vase à trois anses* dont la fabrication est attribuée à un ordre de Charles-Quint (*Bull. des Comm. roy. d'art et d'archéol.*, XVIII, p. 254). Trois sujets ; arabesques et armoiries : RIEN . SANS . PANIE (*sic*). DV. FAVLQVE . HELEN(NE) Hélène de Faucuwez épousa, en 1614, Ph. Ern. d'Ombre, bailli de la ville de Hal, près de Bruxelles); marque des potiers Mennicken : une croix traversant un pot et plantée dans un M.; elle est cantonnée de deux autres MM (Pour Hélène de Faucuwez, voy. SCHMITZ, nº 74.)

Autre *Keizer-Karel-Kanne,* avec les armoiries d'une abbesse d'Hertfort, et les lettres B. T. ; d'autres armoiries (un sanglier à gauche, id. au cimier) ; un troisième sujet : IOSVE.

Cruche à panse sphérique, dite *pul*, avec les armoiries du royaume de Suède, sans inscription.

M. Malfait.

259 *a) Pot en terre cuite*, à couverte jaune et verte, représentant saint Pierre, patron de l'abbaye établie sur le Mont-Blandin, et l'inscription sous le fond : GHENDT . A° 1531.

b) Autre pot de terre cuite (de Siegburg?), à mascaron sur la panse et sur le long goulot.

Plusieurs grès : *c)* Siegburg. Avec trois médaillons semblables et l'inscription : DE HOFNVNG ; *d)* Siegburg. *Snelle* cylindrique avec des armoiries de Saxe ; *e)* Frechen. Pot sphéroïdal, dit *Pul*, avec le sigle du Christ : IHS, le nom IHESVS, et l'inscription : DRINCK . VND . ES . GOTZ . NEIT . VERGES ‖ BEWAR . DINER . DV . HAS . HET . NIET ‖ BEDENCK . DAS . END (le tout en caractères dits gothiques) ; *f)* Nassau. Pot sphéroïdal avec les majuscules G R, de Guillaume III ; *g)* autres grès de Nassau, dont un porte un cheval sur la panse, un autre est à couverte grise avec ornements en guillochis, etc. ; Bouffioulx. Pot aux armoiries du chanoine Van den Steen (XVIIe siècle), et gourde.

Musée archéologique de Liège.

260 *Pinte* en grès à émail brun, avec couvercle en argent, orné à l'intérieur des portraits de Marie-Thérèse et de François de Lorraine, avec l'inscription : TERESIA. ET. FRANCISCVS. SPONSI, et à l'extérieur les figures en pied de Marie-Thérèse et de son fiancé en costume romain, se donnant la main ; au-dessus planent l'aigle couronnée et un génie, avec l'inscription : SPES. NOVA. GERMANIÆ.A.MDCCXXXVI. D. XII FEBR. On affirme que c'est une pièce historique faite à l'occasion des fiançailles de François, duc de Lorraine, et de Marie-Thérèse, le 12 février 1736.

M. Van den Corput.

261 *Tonnelet* de grès, oblique, sans ornement. Trouvé à Steenockerzeel. Bouffioulx.

M. Engl. Verhoeven.

262 *Amphore* en terre cuite, forme de l'époque romaine.

M. le comte du Bois d'Aissche.

263 *Deux cruches* en grès, dont une *Bollekenskan* et une autre avec la légende : ESPOIR ME CONFORT. 1599, et le monogramme du potier (W.E.) Raeren.

M. Wauters-Nagant.

264 *Collection d'instruments en bois*, portant différents sigles d'ouvriers : MKW — P — PL — PM 3Y, etc.

Des moules en plâtre avec les sigles : PGH N° — M(HF) PK || KHT — W — SCH — PM, etc.

Moules émaillés, dont un avec un cavalier et les lettres W . E . V . B.

Écussons provenant de cruches brisées : KVNICK SVEDEN . 1583 — TES . KVNICK . WAPEN ... FRACRICH . 1597 W . K. ; les armoiries des Krümmel, avec une crosse d'abbé pour cimier; celles des Eynatten et la date 1587, celles des Von Buck, 1590; des Lomont, même date; des Schwarzenberg, avec P . S ., la date 85 et la marque E . E .; de Clèves, d'Espagne, etc.

Moules de : DIT . IS . DEI . SCHONE . HESTORIA . VAN . SV ..... — FENVS. — ROBERT . THIEVIN . CARTEMAKER, etc.

Moules et fragments de statuettes.

Débris avec les marques de potiers : aux trois MMM ; au 4 traversant un D et planté dans le monogramme (AW) ; I . E (plusieurs fois), I . M, W . D, etc.

Tous ces objets proviennent de Raeren.

M. Polouet.

265 *Cruche* en grès, portant des écussons en relief, avec le nom et la date : IAN BALDENS 1596. H. 0.30. Raeren.

M. Auguste Vivroux.

266 *Tonnelet* avec les armes de Wied et l'inscription F. G. Z. W. H. Z. R. V. Y. (Friedrich Graff zu Wied, Herr zu Runckel und Ysenburg). Grès de Nassau.

M. Antonin Terme.

267 *Chaufferette* en terre cuite, vernis jaune et vert. Thourout.

268 *Deux oiseaux* en terre cuite, vernis brun et jaune. Thourout.

M. Tilmans.

269 *Grand vase* en terre cuite.

M. Van den Corput.

270 *Collection* de onze dessins estampés sur les originaux, grès de Raeren.

M. Hetjens.

On rappelle ici pour mémoire les remarquables *grès exhibés par le Musée de Kensington.* Celui qui est en face de la porte d'entrée est le vase dit d'Huyvetter, le plus beau grès que l'on connaisse. Ce « Roi des vases, » comme on l'a appelé il y a plus de trente ans, a été possédé d'abord par M. Huyttens-van Tieghem, qui l'avait acquis à Gand pour une dizaine de francs, et qui en fit don à M. d'Huyvetter. Celui-ci le fit graver sur la médaille frappée à l'occasion de la visite que le roi Guillaume fit en 1829 à sa collection. Acquis pour 1,900 fr. par Benoni Verhelst, il passa de la collection de celui-ci dans les mains du baron de

Weckherlin, qui le revendit 20,000 fr., avec quelques autres vases de beaucoup moindre valeur, à M. Gambart, de Londres, chez qui il fut brisé en une quantité de fragments par une explosion de gaz. Il fut restauré avec un art merveilleux, et M. Gambart le céda au Musée de Kensington, avec les autres grès, pour le prix qu'ils lui avaient coûté.

Ce vase est unique; il surpasse en beauté deux vases de la même dimension dont l'un figure aussi dans l'exhibition de Kensington, et l'autre appartient au Musée de Trèves. Ce dernier vase porte la marque I. E., de Jan Emens, potier de Raeren; ladite marque, comme le sujet représenté sur la panse du vase d'Huyvetter, les Œuvres de miséricorde, permet de considérer le « Roi des vases » comme de fabrication mosane ou limbourgeoise, ce à quoi ne s'oppose pas l'emploi de l'émail violet, qui a été quelquefois en usage à Raeren. (Cet émail cependant caractérise assez bien, en général, les grès de *Kannenbäckerländchen* : Höhr, Grenzhausen, etc., au pays de Nassau, près de Vallendar.)

Le *grand vase* exposé de l'autre côté de la vitrine semble être également de fabrication raerenoise ; mais on n'y voit que des mascarons, etc., formés à l'aide de poinçons séparés, plus une représentation grotesque de lansquenets autour de la panse, sujet qui appartient aussi à la fabrication de Raeren.

Le *vase* à panse ronde aplatie qui est au milieu de la vitrine, représente deux époux, avec les initiales P S, qui se lisent souvent sur les vases de Raeren, et qui sont celles de Peter von Schwartzenberg, de Raeren (voir ci-dessus, nos 183 et 241). On voit aussi sur ce vase un saint, avec l'inscription IOHA(NE)S, et au col, les armes de trois villes hollandaises : KAMPE || ZWOL || DEVENTER.

Un *autre vase* de cette exhibition, avec les inscriptions VENVS || IVNO || PALAS, et les dates 1578 et 1583, est revêtu de la marque I.E. déjà citée.

Une *snelle brune,* également de Raeren, porte l'inscription : O. ARME. LASERO . IES, et l'histoire de Lazare.

On pourrait rapporter aussi à Raeren le *vase* du milieu, à trois chandeliers, qui porte les armes d'Autriche(-Castille), et de Clèves; ces armes se signalent souvent sur les vases de la localité citée, voisine du pays de Clèves. Mais comme le vase est remarquable par l'émail blanc, ponctué de noir, qui se voit aussi sur le petit *Bartmann,* no 251 ci-dessus, il y a des motifs de l'attribuer plutôt à Siegburg.

Parmi les autres vases du Musée de Kensington, on distingue :

Vases de Siegburg, l'un à tuyau, dit *Tootkruikje,* avec des armoiries et la date 1593 ; l'autre, à forme cylindrique, dite *Snelle,* avec l'inscription : MANOAH . IVDICV . 13 || SAMSON . BRACHT . DEN .

LEW . EN . DEN . BEC || DALILA . BEDREGT . SAMSOM . IVD . 13. C.

Vase du pays de Nassau, avec l'inscription : WILHELMVS . III. D. G . MAG . BRIT . FRANC . ET . HIB . REX.

Un *vase* qui est signalé comme ayant été fabriqué à l'occasion du premier retour du roi Guillaume III en Hollande ; il porte l'inscription suivante, qui a pu être complétée par celle d'un tonnelet aux lettres G. R. du Musée royal d'antiquités de Bruxelles : IN . ONS . HOLLANSSEN . TUYN . SOO . BLOEIEN . ORANIE . APPELLEN . EN . ROOSEN . 1691, fait allusion au mariage de ce prince.

Les amateurs de grès ne manqueront pas de combiner leur visite à l'Exposition nationale avec une visite à faire au Musée royal d'antiquités de Bruxelles, qui possède, entre autres, différents grès annulaires, dits *Wurstkrüge*, d'une magnifique conservation. Ce genre manque à l'Exposition nationale où l'on n'en voit qu'un en terre cuite, coll. Jacobs, nº 248.

La collection du Musée royal d'antiquités est considérée, par Demmin, comme une des plus belles qui existent : si le tout premier rang est assigné par cet auteur à celle du Musée de Kensington, c'est uniquement à cause du vase d'Huyvetter, que ce dernier Musée à généreusement confié, comme ancien travail belge, à notre Exposition nationale.

BRIQUES DE FOYER

721 *Brique de poêle* en terre cuite vernissée du XIVe s., trouvée à Durbuy.

M. Eugène Poswick.

272 *Trois briques* de foyer, de fabrication liégeoise.

273 *Brique* de poêle, en terre cuite vernissée. XVIe s.

M. Jules Frésart.

274 *Treize briques* de foyer, en terre grise à ornements en relief, à personnages et à armoiries, du XVIe et du XVIIe s., trouvées à Hasselt.

275 *Deux briques* en terre de pipe blanche, à personnages. XVIIe s.

M. J.-Ant. Bamps.

276 *Brique de poêle,* terre cuite de Nurenberg, à couverte vert foncé ; le milieu, encadré d'arabesques, représente, en bas-relief ovale, trois figures bibliques.

Mme la baronne Humbert de Beeckman.

277 *Deux briques* de foyer en terre cuite, une aux armoiries de France, l'autre avec le Perron liégeois.

Musée archéologique de Namur.

FAIENCES NATIONALES

FAIENCES DE BRUXELLES.

L'histoire de la fabrication de la faïence à Bruxelles est encore à écrire, mais on peut en établir les principaux jalons à l'aide des indications suivantes, puisées à des sources officielles. Au milieu du XVIIe siècle, vers 1653 ou 1654, plusieurs fabricants, entre autres Jacques Van Haute et Jean Symonet, introduisirent dans cette ville la fabrication d'une *porcelaine* imitant celle de Hollande ; il s'agit ici, évidemment, d'une faïence imitant celle de Delft et dont les spécimens, en effet, se rencontrent à Bruxelles si nombreux, qu'il faut renoncer à les considérer comme des produits importés de l'étranger.

Au commencement du XVIIIe siècle, Corneille Mombaerts et Thierry Witsembergh établirent, hors de la porte dite du Rivage ou du Canal, une fabrique de porcelaine, ou plutôt de faïence, dont la première pierre fut posée par le premier bourgmestre avec un certain apparat, le 12 mai 1705, et qui subsista longtemps. On en rencontre parfois de beaux échantillons, qui ont conservé, parmi les amateurs, le nom de Mombaerts. On regarde, comme provenant de Bruxelles, ces couveuses, ces oiseaux de tout genre, qui se rencontrent dans la plupart des collections. La fabrique de Mombaerts a été continuée jusqu'à nos jours par les Artoisenet et les Morren, et a laissé une bonne réputation. L'ancienne faïence bruxelloise est belle, d'un bon usage et très recherchée ; ce qui la distingue plus particulièrement, c'est la qualité de la couverte, qui résiste parfaitement à la chaleur et au frottement.

278 *Grand poisson* appuyé sur les nageoires, décoré de couleurs nuancées et fondues.
279 *Dindon,* décor polychrome vert, noir, bleu et rouge.
280 *Hure* de sanglier, décor gris clair nuancé.
281 *Hure* de sanglier, décor bistre et violet.
282 *Deux grands canards* posés sur des corbeilles, décor polychrome bleu, vert, brun et jaune.
283 *Canard à huppe,* décor noir et rouge.
284 *Canard,* décor violet, jaune et vert.
285 *Deux canards,* décor brun et jaune.
286 *Poule* couveuse sur plateau. Elle est décorée en bistre et en jaune; la crête et les pattes en jaune orange. Le plat, en vannerie et de forme ovale, est décoré en jaune; les bords sont décorés de feuilles et de fruits en relief.
287 *Poule,* décor polychrome.
288 *Poule* couveuse et poussin, décor polychrome. Le plat est décoré de bluets et d'épis.
289 *Poule* couveuse et poussin, décor violet.
290 *Deux poules* sur socles verts, décor polychrome.
291 *Dindon* avec son plateau, décor violet et bistre.
292 *Dindon* sur socle vert, décor rouge, bleu et jaune.
293 *Deux canards* posés sur leurs nids, décor polychrome.
294 *Grande terrine* représentant un lièvre, décor polychrome.
295 *Grande tortue* portant un escargot sur la carapace, décor jaune et brun.
296 *Tortue,* décor noir, jaune et bleu.
297 *Pigeon* non décoré, sur plateau décoré de branches et de fleurs polychromes.
298 *Oiseau* sur son nid, décor polychrome.
299 *Deux oiseaux,* décor polychrome.
300 *Pigeon* couché, décor polychrome marbré.
301 *Ane* formant huilier; le bât contient des burettes décorées de fleurs et de branchages polychromes.
302 *Ane,* pendant du précédent, décor différent.
303 *Vache* non décorée, couchée sur des herbes.
304 *Vache* décorée en bistre, sur un rocher polychrome.
305 *Lapin,* décor violet.
306 *Deux chats* assis, décor bistre, socle décoré en vert.
307 *Chien,* même décor.
308 *Deux lions,* décor violet sur socle vert décoré de feuillages au trait.
309 *Grand chou* décoré en vert, sur plateau en forme de feuille, avec pieds formés par des escargots; le bouton du couvercle représente un oiseau.

310 *Chou*, décor polychrome jaune et vert.
311 *Grand chou* avec plat, formé de cinq feuilles, décor vert et jaune.
312 *Chou* avec plat, même décor.
313 *Petit chou*, décoré en vert, relevé de jaune et de traits de couleur bistre.
314 *Botte d'asperges* liée par un ruban bleu, décor polychrome.
315 *Botte d'asperges*, même décor.
316 *Artichaut* formant boîte, décor bleu turquoise.
317 *Melon* de forme allongée, décor jaune et vert sur une feuille non décorée.
318 *Melon*, même décor.
319 *Deux melons* avec plateaux de forme allongée, ornés de branchages en relief, décor vert émeraude.
320 *Petit melon* de forme allongée, décor jaune et vert, et plateau décoré de petites fleurs polychromes.
321 *Melon* sur plateau, décor vert et jaune.
322 *Corbeille* en vannerie avec anses, le couvercle est orné de fruits polychromes.
323 *Grande fontaine* avec vasque, non décorée. La fontaine représente un dauphin sur lequel sont groupés Triton, Néréide et un enfant. La vasque est formée d'une coquille décorée d'herbes en relief.
324 *Fontaine* formée par un lion assis, appuyé sur un globe et soutenant un écusson.
325 *Deux têtes* d'enfant.
326 *Deux têtes* d'enfant.
327 *Grande tête* d'enfant.
328 *Enfant* accroupi sur un tonneau et tenant une coupe, décor polychrome.
329 *Enfant*, même décor.
330 *Enfant* assis sur un dauphin, accompagné d'une tortue; décor camaïeu bleu.
331 *Buste de femme* sur socle, décor camaïeu bleu.
332 *Musicien*, décor bleu et jaune.
333 *Vierge* avec l'Enfant Jésus, décor polychrome.
334 *Porte-montre* formé de rochers garnis de coquillages, lézards et grenouilles avec chute d'eau; décor polychrome.
335 *Porte-montre* représentant un animal chimérique sur un rocher garni de coquillages, décor polychrome.
336 *Porte-bouquets* formé d'une corbeille en vannerie, orné de têtes relief, décor polychrome.
337 *Deux porte-bouquets* appliques, décor de branches de fleurs et oiseaux polychromes.

338 *Rafraîchissoir* de forme ovale, décor fleurs, insectes et figures chinoises polychromes.
339 *Pot* de pharmacie, représentant saint Michel terrassant le démon, décor en camaïeu bleu.
340 *Boîte* rectangulaire, bleu turquoise. Le bouton du couvercle est formé de fruits en relief.
341 *Pinte*, fond bleu, décorée d'un sujet polychrome. Le couvercle, en étain, est marqué au poinçon de Bruxelles.
342 *Broc* avec anse représentant un homme assis sur un tertre vert émeraude, décor polychrome.
343 *Broc* décoré de petites branches de fleurs bleu et rouge.
344 *Saucière*, décor polychrome à bords ornés de feuillages en relief; le décor de l'intérieur est dans le genre Sinceny.
345 *Canette*, décor de branches fleuries, camaïeu bleu. Les attributs de la corporation des brasseurs se trouvent au centre avec l'inscription :

DAT MEN DESE KANNE VULT
ALS MEN MET DE BRAUW(*er*)s CRULT
A : DEVISCH.

346 *Grande fontaine*. Décor de rinceaux de fleurs, d'oiseaux et d'insectes polychromes.
347 *Grande soupière* ovale ; les anses sont formées par des dauphins. Décor de grands bouquets de fleurs, liés par un nœud de ruban, insectes et papillons polychromes.
348 *Soupière* et plat, forme ovale, décor polychrome de ceps de vigne.
349 *Soupière* avec couvercle, forme ovale, décor rocailles, fleurs, papillons et insectes polychromes.
350 *Corbeille* ovale et ajourée, décor vert.
351 *Pot au lait*, décor fleurs et insectes en camaïeu bleu.
352 *Corbeille* ajourée de forme ovale, décor en camaïeu bleu.
353 *Huilier* avec burettes, décor fleurs et oiseaux.
354 *Moutardier*, décor polychrome.
355 *Deux salières*, décor fleurs et oiseaux.
356 *Aiguière* en forme de casque, décor polychrome.
357 *Deux assiettes* à bords découpés, décor polychrome.
358 *Canette*, décor en camaïeu bleu.
359 *Perroquet*, décor polychrome, sur socle non décoré.
360 *Canette*, décor fleurs polychromes.
361 *Pot* à surprise, décor de fleurs et de fruits polychromes en relief.
362 *Magot* soutenant une horloge, décor polychrome.

363 *Perroquet* sur socle, décor polychrome.
364 *Singe* accroupi formant burette, décor de branches fleuries polychromes.
365 *Plat* portant au centre des armoiries. Le marli porte l'inscription : A^{dum} D. SERVATIUS MIDDEGAELS S. T. B. F. DD. MICHAELIS ET GUDILÆ CANONICUS. BRUXELLIS. A° 1673.

Collection Evenepoel.

366 *Grand vase* orné de guirlandes de fleurs et de mascarons; le couvercle chargé de légumes. Provient de l'ancienne abbaye de la Cambre.

M. Auguste Pelgrims.

367 *Grande terrine* représentant un cygne, sur plateau.
368 *Soupière* représentant un chou.
369 *Petit bol* à bouillon, décoré de feuillages ; le couvercle surmonté d'une grappe de raisin.
370 *Chou* formant terrine, décor vert et jaune.
371 *Terrine* en forme de chou, sur plat décoré de papillons et de chenilles polychromes.
372 *Grappe de raisin* sur feuilles de vigne formant terrine, décor polychrome.
373 *Beurrier* représentant une citrouille avec feuilles, décor polychrome.
374 *Lapereau*, décor polychrome. Il porte à l'intérieur du couvercle et dans le fond de la pièce la lettre R., initiale de l'artiste Philippe Reus, modeleur de Mombaerts.
375 *Terrine* en forme de canard, décor polychrome.
376 *Terrine* représentant un dindon faisant la roue, décor polychrome, avec plat décoré dans les mêmes tons et festonné sur les bords.
377 *Poule* formant beurrier.
378 *Corbeille* ajourée ; décor polychrome de semis de fleurs ; au fond, papillons et chrysalides.
379 *Sucrier*, décor polychrome de fleurs et de feuillages en relief.
380 *Botte d'asperges*, formant boîte sur un petit plat à bords décorés en relief.
381 *Chien et chat* assis.
382 *Deux plats*, décor oiseaux et fleurs polychromes.
383 *Deux beurriers*, représentant des fruits et des légumes entourés de feuillage.
384 *Deux vases* avec fleurs et insectes en relief, décor polychrome.
385 *Soupière* sur plateau, décor fleurs en relief et bouquets polychromes. Le couvercle est surmonté d'un groupe de fruits ; le

plateau, bordé de fleurs en relief, est parsemé de bouquets.

386 *Corbeille* à suspendre; ornée de guirlandes et de draperies avec l'inscription; GEMAECKT BINNEN LOVEN IN T' JAER 1771.

M. le docteur Van den Corput.

387 *Grande soupière* représentant un chou vert.

Mme la baronne van Loo.

388 *Deux huiliers* polychromes, figurant des ânes chargés de leurs bâts.
389 *Plat* ovale à bords découpés, décor bleu, genre Rouen.
390 *Encrier,* forme de commode, décor polychrome.
391 *Bouquetier,* décor polychrome.
392 *Chou vert* formant terrine.
393 *Botte d'asperges*, sur plateau, terre de pipe, décor polychrome.

Mme Félicie del Campo de la Camara.

394 *Sphinx* attribué à Delvaux, couverte blanche.
395 *Deux jardinières* d'applique, forme Louis XVI.
396 *Rafraîchissoir* de forme cylindrique, décor de fleurs polychromes.
397 *Pot à fleurs*, de forme ronde, à quatre lobes; décor de fleurs polychromes.
398 *Deux assiettes* à bords en camaïeu bleu, genre Moustiers.
399 *Assiette*, décor polychrome, genre Rouen.

M. Charles Ligny.

400 *Canard*, décor polychrome.

M. Gustave de Savoye.

401 *Deux corbeilles* ajourées, décor polychrome.

M. Georges Smaelen.

402 *Deux rafraîchissoirs,* décor polychrome.

M. Th. Pilette.

403 *Soupière* sur plateau. Le décor est partie en relief, partie peint sur le fond. Les anses sont formées de rocailles. Le bouton du couvercle représente un chou-fleur.

M. le comte Ferdinand d'Oultremont de Warfusée.

404 *Deux terrines* avec leurs plats, représentant un canard et une poule polychromes.

M. Adolphe Cossée.

405 *Groupe* allégorique, composé de deux enfants et représentant la Géographie, couverte blanche.

M. le comte Alphonse de Villermont.

406 *Soupière* en forme de chou et deux beurriers représentant des courges, décor vert et jaune.

M. Camille Van Langenhove.

407 *Vase,* décor de branches fleuries polychromes en relief.
408 *Deux corbeilles* à anses formées par des dauphins ; l'une à décor polychrome de fleurs, l'autre en camaïeu bleu.
409 *Huilier*, décor rouennais en camaïeu bleu. Marque S. L. en bleu.
410 *Encrier*, forme de commode, décor polychrome.
411 *Encrier*, décor de fleurs polychromes.
412 *Damier*, décor en camaïeu bleu, signé au revers : PHILIPPUS MOMBAERS TOT BRUXELLE. 1709.
413 *Pigeon* formant boîte, couverte blanche, marqué d'un B en noir.
414 *Pigeon*, décor de fleurs et d'insectes en camaïeu bleu.
415 *Canard* formant boîte, décor polychrome.
416 *Terrine* en forme de canard sur plateau, décor de fleurs polychromes.
417 *Carpe,* décor polychrome. Marquée : A BRUXELLES.
418 *Gélinotte*, décor polychrome.
419 *Poule* couveuse, couverte blanche.
420 *Cage* d'oiseaux, couverte blanche.
421 *Terrine* représentant un lièvre couché, décor polychrome.
422 *Grande figure*, couverte blanche. La Foi terrassant l'Hérésie.
423 *Grande figure* de moine, décor polychrome.
424 *Grande soupière* représentant un chou, décor polychrome.
425 *Botte d'asperges*, décor polychrome.
426 *Milieu de table* et aiguière; décor de fleurs polychromes et marque d'un R en noir.
427 *Beurrier* représentant une courge sur son plat, décor polychrome.
428 *Petit beurrier* représentant une courge, décor polychrome.
429 *Deux figures* polychromes.
430 *Plat,* décor rouennais en camaïeu bleu, marque P en bleu.
431 *Milieu de table* rond ; décor rouennais bleu, marque L en bleu.
432 *Compotier* contenant des citrons, décor polychrome, marque B. en bleu.
433 *Compotier* contenant des poires, décor polychrome, même marque.
434 *Grand milieu de table;* décor rouennais polychrome, marque R.

435 *Fontaine*, décor d'oiseaux et de fleurs polychromes, genre Sinceny.
436 *Plat*, décor polychrome.
437 *Dindon* en terre de pipe, décor polychrome.

M. Fernand Maskens.

438 *Grande plaque* polychrome, signée : MÉRY. Énée et Achate, arrivant dans les États de Didon, rencontrent Vénus sous les traits d'une chasseuse. Cette plaque reproduit une composition de Pierre de Cortone du Musée du Louvre, nº 69, catalogue Both de Tauzia.
439 *Deux grandes terrines* polychromes en forme de coq, marque :



440 *Grand canard* polychrome, formant terrine.
441 *Carpe* couchée formant boîte. Le couvercle est surmonté d'un reptile.
442 *Grand plat* ovale, fond bleu pâle. Sur la bordure : plantes, coquilles, lézards, papillons, écrevisse, grenouille et poisson; dans un îlot central, trois grenouilles entourées de coquilles ; quatre poissons nagent au pourtour. Imitation des rustiques de Bernard de Palissy.
443 *Grande soupière* polychrome en forme de citrouille, avec plat.
444 *Figure grotesque* polychrome, ayant probablement servi d'enseigne. Marque : K surmonté d'une fourche.
445 *Terrine* en forme de melon. Marques : K Z, avec une fourche à l'intérieur du couvercle, et K I avec une fourche sous la pièce.
446 *Aiguière* en forme de casque, avec sa cuvette. Décor rocaille en camaïeu violet.
447 *Canette*, décor polychrome d'oiseaux et de fleurs, genre Sinceny.
448 *Canard* formant boîte, décor polychrome.
449 *Deux beurriers* en forme d'oiseau, décor polychrome.
450 *Terrine* en forme de hure de sanglier.
451 *Beurrier* représentant une courge posée sur une feuille. Marque K.
452 *Beurrier* représentant une courge.
453 *Terrine* en forme de chou, surmontée d'une fleur de nénuphar.

454 *Grand surtout de table*, avec salières au pourtour. Décor symétrique à broderies dans le style de Rouen ; cul-de-lampe au centre, camaïeu bleu. Marque B.
455 *Soupière* ovale, même genre de décor que la pièce précédente. Le couvercle est surmonté d'un artichaut coloré en vert. Marques: ✱ N sous la pièce et IB à l'intérieur du couvercle.
456 *Soupière* avec son plat, de même forme que la précédente, mais portant, au lieu de l'ornementation rouennaise, un décor polychrome de branches fleuries et d'insectes.
457 *Encrier*, décor rouennais à lambrequins et guirlandes en camaïeu bleu. Marque L.
458 *Grande soupière* polychrome ; décor genre Rouen. Elle porte l'inscription suivante : BRUSSEL LE 15 NOUVAMBER 1746 P. MOMBAERS.
459 *Réchaud* destiné à allumer les pipes, même décor.
460 *Terrine* et son plat, figurant un chou.
461 *Soupière* avec son plat en forme de chou. Le bouton du couvercle représente un chien.
462 *Bol*, décor de papillons et d'insectes polychromes.
463 *Compotier* rempli de citrons formant boîte.
464 *Petit encrier* en forme de commode, décor polychrome.
465 *Encrier* de même genre, surmonté d'un perroquet.
466 *Deux consoles* d'applique en blanc émaillé.
467 *Beurrier* en forme de pomme, décor polychrome.
468 *Plat* ovale à bords chantournés, décor polychrome de fleurs.
469 *Terrine* en forme de chou, décor polychrome.
470 *Plat* décoré, en bleu et jaune, d'un papillon, d'un oiseau et de vases d'où s'échappent des fleurs. Faïence flamande d'une localité indéterminée.

M. Frédéric Fétis.

471 *Fontaine* formée de deux dauphins, décor violet.

M. le comte Goethals.

472 *Service* composé de soupières, plats, assiettes, etc., décor vert et jaune.
473 *Deux pots* à bière ; homme et femme assis, décor polychrome.

M. Fagel-Descamps.

474 *Plat*, décor bleu.
475 *Trois plats*, décor de fleurs et d'oiseaux polychromes.

M. le baron van der Stichele de Maubus.

476 *Beurrier* en forme de radis, décor polychrome.

M. John Pinson.

477 *Terrine* avec plateau, décor vert et jaune avec papillons.

M. Piesens-Ryckaseys.

478 *Partie* supérieure d'un poêle, faïence blanche.
479 *Deux bustes* d'empereur romain, décor polychrome.
480 *Poisson* formant terrine, décor polychrome.
481 *Deux terrines* en forme de citrouille, décor polychrome.
482 *Deux terrines* représentant des pigeons, décor polychrome.
483 *Perroquet*, décor polychrome.
484 *Broc*, matelot assis sur un tertre, décor polychrome.
485 *Pot*, fond bleu, décor perroquet polychrome.
486 *Bol*, fond bleu, décor perroquet polychrome.
487 *Plat*, fond bleu, décor fleurs polychromes.
488 *Corne d'abondance* à reliefs, décor oiseau et fleurs.
489 *Bout de table* à épices, forme coquille ou écaille de pèlerin, décor polychrome.
490 *Théière*, décor polychrome.

M. Henri Gosselin.

491 *Porte-bouquets* polychrome, avec têtes de faune en relief.
492 *Plat*, décor polychrome, oiseaux dans un arbre fleuri ; marque B en violet.
493 *Assiette* avec oiseaux polychromes, marque B en bleu.
494 *Deux assiettes*, décor de fleurettes.
495 *Trois sucrières* représentant des bottes d'asperges, décor polychrome.
496 *Beurrier* représentant une vache couchée, décor brun.

M. H. Tilmans.

497 *Deux beurriers* représentant des grappes de raisin posées sur des feuilles, décor polychrome.
498 *Beurrier* en forme de poire posée sur une feuille, décor polychrome.
499 *Deux beurriers* représentant des pigeons, décor polychrome.

M. Émile Van Branteghem.

FAIENCE DE TERVUEREN

Charles-Alexandre, duc de Lorraine et de Bar, gouverneur général des Pays-Bas pour l'impératrice Marie-Thérèse, in-

stalla dans le parc de son château de Tervueren, sa résidence habituelle, à trois lieues environ de Bruxelles, un atelier céramique qu'il dirigeait en personne et dont l'existence est constatée pour la première fois en 1767. Les documents officiels de l'époque ne font aucune mention de cet établissement princier, qui ne livrait rien au commerce et n'était pas assujetti aux règlements industriels ordinaires. On sait seulement qu'il disparut en 1780 après la mort de son fondateur. Le matériel servant à la fabrication fut vendu publiquement à Tervueren le 23 avril 1781.

Le petit nombre de pièces connues de cette faïence rarissime ressemblent aux terres émaillées de la Lorraine, où le prince avait recruté son personnel d'artistes et d'ouvriers, entre autres le peintre Kætzel. Elles en diffèrent néanmoins par des formes plus sévères, une coloration moins gaie et l'emploi de données décoratives qui étaient en vogue en Belgique à la fin du siècle dernier, par exemple les guirlandes de fleurs en haut-relief, relevées à leurs extrémités. Le seul échantillon marqué appartient au musée de la porte de Hal à Bruxelles. C'est un magnifique réservoir de fontaine en forme d'urne, aux armes de la maison de Lorraine ; à l'intérieur du pied se trouvent deux marques en noir, l'une est formée des lettres C P, et l'autre de trois croissants alignés entre deux traits parallèles.

Le *Catalogue des effets précieux de feue Son Altesse Royale le duc Charles de Lorraine et de Bar*, dressé pour la vente qui eut lieu à Bruxelles en 1781, décrit minutieusement quantité d'objets en PORCELAINE *de Tervueren*. Mais il ne faut pas prendre cette qualification au pied de la lettre, car le mot *porcelaine* s'employait autrefois pour désigner la faïence aussi bien que les produits kaoliniques. Peut-être le prince Charles avait-il fait décorer à Tervueren des blancs de Tournai, et, dans ce cas, les termes du catalogue s'expli-

queraient naturellement. Cette hypothèse est confirmée par certaines annotations du *Journal secret* du prince, document autographe conservé aux Archives du Royaume.

FRÉDÉRIC FÉTIS.

---

500 *Vase* Louis XVI en forme d'urne. Le corps de la pièce est orné d'une grosse guirlande de fleurs en haut-relief se rattachant aux anses; guirlande peinte sur l'autre face. Manufacture de Tervueren.

M. Frédéric Fétis.

501 *Coq* de grandeur naturelle, décor polychrome (Tervueren ?).

Mme la comtesse de Spangen.

FAIENCES D'ANDENNE

502 *Soupière* à couvercle, décor de guirlandes en bistre.

503 *Deux saucières et trois plateaux*, décor noir par impression.

504 *Quatre assiettes*, décor noir par impression, représentant les vues : *a*) du château de Choquier; *b*) du château de Freyr; *c*) de l'abbaye du Val-Saint-Lambert, et *d*) de la ville de Thuin. Marque : un cachet rond imprimé en creux : MANUFACTURE ROYALE A ANDENNE BERNd LAMMENS ET Cie.

505 *Deux bols*, décor noir par impression, l'un représentant la vue du château de Ham-sur-Heure, l'autre, celle du château d'Hermalle-sous-Huy.

506 *Plat à poisson*, avec sa plaque, décor noir par impression avec vue du château de La Neuville, sous Huy. Marque du cachet rond.

507 *Trois plats et trois assiettes*, avec bordure en camaïeu bleu. Marque : un cachet ovale imprimé en creux : GRANDE MANUFACTURE A ANDENNE. Bd Ls ET Cie.

508 *Petit compotier* à bords ondulés, décor en camaïeu bleu.

509 *Petit bol*, décor bleu clair.

510 *Groupe* représentant le Christ entre les deux larrons, décor en camaïeu bleu.

511 *Grand pot à tabac*, décor polychrome.

512 *Encrier* rond, décor en camaïeu bleu.

513 *Deux petits plateaux et corbeille* ajourés en forme de panier, décor en camaïeu bleu. Marque en creux : B. L. ET Cie.
514 *Corbeille* à bords ajourés, décor en camaïeu bleu.
515 *Deux porte-bouquets*, décor en camaïeu bleu.
516 *Encrier*, décor brun et noir. Marque en creux B. L. ET C. ANDENNE.
517 *Moutardier* sur plateau, décor noir par impression. Cachet rond en creux.
518 *Vase* avec têtes d'homme sur les côtés, décor en camaïeu bleu.
519 *Théière et pot au lait*, décor de fleurs polychromes.
520 *Pot au lait*, décor gris. Marque en creux B. L. ET C. ANDENNE.
521 *Porte-montre*, décor rocaille en camaïeu bleu.
522 *Porte-montre*, surmonté d'un coq, décor en camaïeu bleu.
523 *Cafetière et deux pots au lait*, décor de fleurs en camaïeu bleu.
524 *Cafetière et pot au lait*, décor de fleurs polychromes.
525 *Piédestal* cylindrique, fond gris, avec trophées emblématiques émaillés en blanc. Il porte l'inscription : FAIT A ANDENE DANS LA FABRIQUE DU SIEUR WOUTERS LE 2 TERMIDOR AN PREMIE DE L'EMPIRE FRANÇAIS, FAIT PAR RICHARDOT PÈRE.
526 *Deux vases*, décor paysages en noir par impression.
527 *Deux vases* de formes différentes, décor blanc et gris.
528 *Deux petits vases* en biscuit.
529 *Groupe* représentant l'Enfant Jésus couché sur la croix, en biscuit.
530 *Médaillon* représentant la Vierge et l'Enfant Jésus, en biscuit.
531 *Tête de satyre*, en biscuit.

M. E. Dardenne.

532 *Deux tasses*, décor d'oiseaux polychromes ; terre de pipe.

M. Charles Ligny.

533 *Deux petits compotiers* ovales, avec leurs cuillères ; le couvercle surmonté d'une vache couchée.

Mme Félicie del Campo de la Camara.

534 *Deux chiens* lévriers, formant pendants ; l'un en blanc, l'autre moucheté de violet sur socle verdâtre.
535 *Statuette* en blanc, représentant Hercule.

M. Frédéric Fétis.

536 *Quatre figurines* en blanc, représentant l'Architecture, la Sculpture, la Peinture et la Musique.

M. le baron Georges de Vinck.

537 *Chien lévrier*, décor polychrome. Le collier porte l'inscription : J'APPARTIENS A Mr...., DE LIÈGE.

M. Antonin Terme.

538 *Trois assiettes,* décor noir par impression, représentant des vues de la province de Namur, d'après Leloup : *a*) l'abbaye de Floreffe; *b*) le prieuré d'Oignies; et *c*) la maison de plaisance de l'évêque de Namur, à La Plante. Cachet rond de Lammens.

539 *Beurrier* en faïence blanche, avec la marque en creux : ANDENNE V et W.

Société archéologique de Namur.

540 *Groupe* représentant Napoléon I. Le fond est formé d'un trophée de drapeaux; à sa droite, un enfant ailé tient d'une main un flambeau, et de l'autre une corne d'abondance. Dans la pâte est gravé en creux l'inscription : LAN PREMIER DE L'EMPIR FRANÇAIS FAIT, A ANDENNE A LA FABRIQUE DE JH WOUTERS PAR RICHARDOT PER.

M. H. Tilmans.

541 *Vase porte-bouquets,* avec anses, décor en bistre.

Mlle Gobin.

FAIENCES DE SEPT-FONTAINES (LUXEMBOURG)

542 *Deux assiettes* avec petites fleurs en camaïeu bleu. Marque L. R.
543 *Deux assiettes* avec fleurs en camaïeu bleu. Marque L. B.
544 *Plat rond,* décor en camaïeu bleu. Marque J. W. A. D. en bleu.
545 *Plat ovale,* décor fleurs en camaïeu bleu.
546 *Assiette* à bords ajourés, décor en camaïeu bleu.
547 *Cafetière et théière,* décor en camaïeu bleu.
548 *Trois saucières,* décor camaïeu bleu. Marquées, l'une d'un B e l'autre J. W. A. D. en bleu.
549 *Deux porte-bouquets,* décor fleurs en camaïeu bleu.
550 *Brûle-parfums,* décor camaïeu bleu.
551 *Jatte* avec anses, décor camaïeu bleu.
552 *Deux brûle-parfums* ajourés, avec anses, décor fleurs en camaïeu bleu.
553 *Deux assiettes,* décor armorié en camaïeu bleu avec l'inscription M R : AND : L : FOSSOUL. Marque L. R. en bleu
554 *Deux chandeliers,* décor en camaïeu bleu.
555 *Deux bouquetiers,* l'un à décor en camaïeu bleu, l'autre à décor polychrome.
556 *Compotier* à couvercle, décor polychrome. Marque en creux J. W. A. D.
557 *Terrine* à anses, avec couvercle ajouré, décor en camaïeu bleu.

558 *Assiette*, décor paysage en camaïeu bleu. Marque : W. AD.

M. E. Dardenne.

559 *L'Oiseau mort*, groupe en biscuit tendre ou fritte, un des rares essais de ce genre de fabrication exécutés à Luxembourg.
560 *Garniture* de trois vases Louis XVI, dits pots-pourris. Terre de pipe. Marque : B L en creux (Boch-Luxembourg).
561 *Deux jardinières* semi-circulaires, à double rangée de tubes. Elles sont divisées par des pilastres à cannelures et décorées de bouquets de fleurs en camaïeu bleu. Terre de pipe.
562 *Plateau* rectangulaire, décor de fleurs en camaïeu bleu. Terre de pipe. Marque : J W A D en monogramme.
563 *Coquetier* à bord ajouré, décor bleu. Marque : L B entrelacés.
564 *Assiette* en terre de pipe, recouverte d'un émail de faïence (Luxembourg blanc fin). Même marque.

M. Frédéric Fétis.

565 *Trois plaques* en terre de pipe ; forme ovale, sujets en bleu sur fond blanc. Au revers, la signature du peintre Dalle.
566 *Deux bouquetiers* polychromes.

M. Félix Éloin.

567 *Plateau* signé LAGRANGE. Le décor, en camaïeu bleu, représente une kermesse de village.

M. Fernand Maskens.

568 *Deux brûle-parfums*, forme Louis XVI, décor bleu, marqués du monogramme L. B. en creux.

Mme la baronne Humbert de Beeckman.

569 *Deux plaques* rondes, couverte blanche, à bords noirs, représentant en bas-relief les têtes du Christ et de la Vierge ; terre de pipe.
570 *Compotier* sur plateau, décor bleu. Marque en bleu : J. W. A. D. en monogramme ; terre de pipe.
571 *Deux jardinières à anses*, forme Louis XV, décor bleu. Marque : B. L. en creux.
572 *Deux salières*, forme Louis XVI, polychromes.

M. Charles Ligny.

573 *Aiguière* en forme de casque, avec son bassin. Marque : B.L. en creux.
574 *Brûle-parfums*, sans couvercle. Même marque.

M. le comte Thierri de Limburg-Stirum.

FAIENCES DE BRUGES

575 *Porte-montre*, faïence brugeoise de Pulincx. XVIIIe s.

M. Auguste Piesens-Ryckaseys.

576 *Petit vase*, fond bleu, à réserves de fleurs polychromes.
577 *Deux petites* assiettes à dessert, même genre de décor.

M. Charles Ligny.

FAIENCES DE NAMUR

578 *Groupe* représentant la Délivrance d'Andromède par Persée. Œuvre de Richardot; fabrication de Saint-Servais, près Namur.
579 *Encrier*, style Louis XVI, fabrication de Saint-Servais.
580 *Buste* de Voltaire, même fabrication.
581 *Aiguière* avec son bassin, dessins bleus; marque en creux : NAMUR.
582 *Grand médaillon* ovale, décor polychrome, portant en creux l'inscription : LE POURTRAIE PIERRE PHILIPP DECOUX POTIER PEINTRE FAYANCIE ET SCULTEUR ET FAIT P. P. DECOUX NAMUR-ROI. 1767.

Société archéologique de Namur.

583 *Groupe* en terre de pipe de Saint-Servais.

M. J. C. Jacobs.

584 *Petite cafetière* en terre noire vernissée, attribuée à Pierre-Charles Emonce, potier à Namur. Monture en argent.

M. Frédéric Fétis.

585 *Quatre cafetières* en terre noire de Namur, garnies en argent.

M. Maswiens.

586 *Cafetière, théière, pot au lait et sucrier* en terre noire de Namur, garnis en argent.

M. Evenepoel.

587 *Cafetière et théière* en terre noire de Namur, garnies en argent.

M. Carton de Familleureux.

FAIENCES DE LIÈGE

588 *Assiette.* Au centre, l'initiale A surmontée d'une couronne ; quelques fleurettes au pourtour ; sur le marly, guirlande de bluets et filet d'or. Marque L. G. (Liège.)

589 *Assiette,* décor de fleurs polychromes, genre Strasbourg.

M. Frédéric Fétis.

590 *Boutons d'habit.* Sept portent le Perron liégeois.

M. A. Evenepoel.

591 *Fontaine* cannelée, décor à lambrequins et réserves bleu et rouge de fer, de tradition rouennaise. L'intérieur du couvercle est marqué du Perron liégeois séparant les lettres L G. Au-dessous, on voit l'initiale du nom du fabricant Boussemart et le millésime 1770.

M. le comte Eugène d'Oultremont de Warfusée.

592 *Grand vase* en terre de pipe, portant sur le pied l'inscription : DE LA MANUFACTURE DE C: L'HOMME A HUY 1825. Décor en camaïeu bleu.

M. E. Vierset-Godin.

PORCELAINES DE BRUXELLES

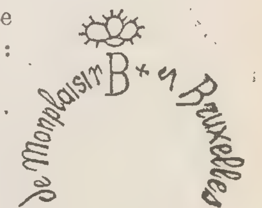
Jadis la faïence était souvent comprise sous la dénomination générique de porcelaine; les anciens documents confondent souvent ces deux produits, de sorte qu'il est difficile aujourd'hui de distinguer ce qui se rapporte à l'une ou à l'autre de ces deux branches, si différentes cependant, de la céramique bruxelloise, et de faire l'histoire de la véritable porcelaine fine. On sait que le prince Charles de Lorraine, gouverneur général des Pays-Bas autrichiens, avait fait quelques essais dans un atelier établi près du château de Tervueren. Après sa mort, arrivée en 1780, une société établit à Schaerbeek, dans la villa dite *Monplaisir*, une fabrique de

véritable porcelaine qui jouit d'une certaine réputation, mais qui ne subsista que pendant quelques années ; en 1791, le notaire Lecomartin l'acheta et la fit démolir. Un négociant bruxellois, Chrétien Kuhne, en avait installé une autre dans une villa située entre Bruxelles et Etterbeek, et que l'on appelait la *Cour de Toulouse.* De grands avantages lui furent accordés par un octroi daté du 19 octobre 1787, et, pendant une vingtaine d'années, les produits de Kuhne se firent remarquer par l'élégance des formes, la beauté des dessins et la solidité des couleurs. On manque de renseignements sur le résultat des efforts de Dominique-Joseph Ris et du peintre Jean Barr, qui commencèrent, en 1788, à peindre et à dorer de la porcelaine à l'instar de Sèvres, à Bruxelles ; on n'a pas, jusqu'à présent, découvert d'œuvres portant leur nom, mais on a été plus heureux en ce qui concerne L. Cretté, qui demeurait rue d'Arenberg en 1791. Ce dernier fut le précurseur de Frédéric Faber, dont la réputation fut grande pendant le premier tiers du XIXe siècle. On attribue généralement à Bruxelles les pièces signées d'un B surmonté d'une couronne ou d'un B suivi d'une marque formant une sorte de grand A.

---

593 *Jatte* décorée d'un bouquet de fleurs, genre Saxe. Porcelaine de Monplaisir, marquée :

M. A. Evenepoel.



594 *Bol* avec plateau et couvercle, décor paysages. Marque du B couronné.

595 *Aiguière*, décor polychrome de bouquets de fleurs. Marque en rouge du B couronné.

Mme la comtesse Charles de Villegas de Clercamp.

596 *Cinq tasses* de Louis Cretté; deux d'entre elles représentent le légendaire « Op Signorken » de Malines.

M. de Cannart d'Hamale.

597 *Tête-à-tête*, décor fond rose à réserves d'oiseaux. Composé d'un plateau, marqué du B en or, d'un sucrier, d'une cafetière, d'un pot au lait, de deux tasses et soucoupes.

598 *Tasse*, décor d'arabesques et d'animaux. Marquée en rouge du B couronné.

M. le baron Alfred de Vinck de Winnezele.

599 *Grand bol* de la fabrique de Monplaisir, 1780. Signé en rouge.

M. Charles de Latour.

600 *Quatre petits plats*, fond blanc semé de petits bouquets de fleurs. Marqués du B surmonté d'une couronne fermée, en rouge de fer.

601 *Écuelle* avec couvercle et plateau, style Louis XV, décorée de bouquets de fleurs. Marque du B en bleu. Elle provient de la vente des meubles du prince Charles de Lorraine en 1781, où elle fut acquise par le baron François de Fierlant, conseiller au Conseil souverain de Brabant.

M. le baron Charles de Fierlant.

602 *Assiette et plat*, décorés d'un grand bouquet de fleurs et d'un semi de brindilles de fleurs sur le marly. Marqués, au revers et en rouge, des lettres L. C. A BRUXELLES, monogramme de Cretté vers 1790.

M. le baron Maurice de Fierlant.

603 *Assiette*, décor genre Saxe. Marque : L. C. (Louis Cretté).

604 *Bol* marqué : L. C. A BRUXELLES.

605 *Aiguière* avec bassin ovale à bords ondulés, fond blanc semé de roses; bordure dorée avec guirlande de fleurs. Marque du B accompagné d'une couronne d'or.

606 *Tasse* à bouillon, avec couvercle, sur plateau, fond rose, à réserves d'oiseaux exotiques; bordures d'or à ornements trilobés. Marque B.

Mme Powis de Tenbossche.

607 *Deux rafraîchissoirs*, décor fond bleu de roi, rehaussé d'or, à réserves d'oiseaux. Marque du B en or.

M. le vicomte Arthur de Beughem.

608 *Trois tasses*, décor de fleurs et arabesques.

M. le comte Goethals.

609 *Tasse* marquée du B couronné.

M. Charles Van Schoor.

610 *Partie d'un service* composée de vingt-huit pièces, soupière, saladier, compotiers, beurriers, saucières, raviers, moutardiers, pots à crème, rafraîchissoirs, plats et assiettes, décor de coquelicots et bluets. Marque de L. CRETTÉ à Bruxelles.

Mme Pigeolet.

611 *Partie d'un service* de 550 pièces, signé : LOUIS CRETTÉ, à décor d'oiseaux et marly doré; représentée par un plat rond, sept plats ovales, une soupière avec couvercle, deux légumiers avec couvercles, six assiettes, une grande corbeille à fruits, deux petites corbeilles, deux vases avec coupes et couvercles, deux moutardiers avec couvercles, un bol, deux saladiers, six assiettes à dessert, une cafetière avec couvercle, une théière avec couvercle, un sucrier avec couvercle, deux pots au lait, deux saucières avec plateau, deux tasses à café avec soucoupes, deux tasses à thé avec soucoupes, deux coquetiers et quatre crémiers avec couvercles.

Mme Léon Suys.

PORCELAINES DE TOURNAI

En 1750, deux Français originaires de Lille, François Carpentier et François-Joseph Peterinck, établirent une faïencerie à Tournai. Dès l'année suivante, Carpentier céda sa part de propriété à son associé et, le 3 avril 1751, celui-ci obtint un privilège d'une durée de trente années, pour l'exploitation d'une manufacture de porcelaine tendre, faïence, grès d'Angleterre et brun de Rouen, privilège qui fut renouvelé le 20 septembre 1780 pour un nouveau terme de vingt-cinq ans. A la mort de Peterinck, en l'an VII de la République, la manufacture passa dans les mains de son gendre

Maximilien de Bettignies ; elle appartient actuellement à la famille Boch. Un établissement rival, créé dans la même ville par le propre fils de Peterinck, fonctionne encore aujourd'hui sous la direction d'un de ses descendants.

Chercheur infatigable, toujours en quête de nouveaux perfectionnements, esprit aventureux et entreprenant, céramiste passionné pour son art, Peterinck éleva rapidement l'usine tournaisienne au premier rang des fabriques de porcelaine. Le nombre des ouvriers, qui n'étaient que quarante en 1756, arriva à quatre cents en 1774, année pendant laquelle la vente des marchandises produisit une somme de 175,000 florins. Malgré cet accroissement si considérable, les difficultés de l'entreprise étaient telles que Peterinck n'en eût jamais triomphé sans la protection éclairée du comte de Cobenzl, le Colbert de la Belgique, et sans les subsides des magistrats communaux qui étaient naturellement intéressés au maintien de l'établissement.

Dans le principe, la porcelaine de Tournai était d'un ton grisâtre et sujette à bouillonner, mais bientôt elle ne laissa rien à désirer comme blancheur et pureté. Ses dorures ciselées au burin et ses fonds bleu de roi permettent de la comparer aux admirables pâtes tendres de Sèvres. Les genres de décor les plus variés furent abordés avec un égal succès ; paysages d'une touche fine et spirituelle, oiseaux au plumage éclatant, bouquets de fleurs lestement enlevés, scènes pastorales, sujets orientaux dans le goût saxon, tout cela dénote une entente parfaite des convenances de cette luxueuse industrie. De 1763 à 1771, le peintre Duvivier excella dans la pratique de son art. A sa mort il eut pour successeur, comme premier peintre de la manufacture, un nommé de la Mussellerie, bientôt remplacé à son tour par Joseph Mayer, qui exécuta, en 1790, sur commande du duc d'Orléans, un service de table à décor d'oiseaux et bordure fond bleu de roi re-

haussée d'or. Nombre d'autres peintres mériteraient une mention particulière ; nous ne citerons que le fameux Claude Borne, un des meilleurs artistes des faïenceries de Rouen.

La fabrique de Tournai se distingua également par ses délicieux groupes et statuettes en biscuit ; quelquefois — mais assez rarement — coloriés. Ici encore il faut nommer le modeleur Gillis de Valenciennes et, après lui, Nicolas Lecreux, auteur de nombreuses compositions galantes, bergers et bergères, que les amateurs se disputent à prix d'or.

Cette production artistique ne doit pas faire oublier la vaisselle ordinaire qui se recommande par son extrême résistance, par ses formes élégantes et par son décor sobre, mais distingué, qualités qui lui valurent une vogue universelle.

La fabrique de Tournai a commencé par marquer d'une tour. Vers 1757, elle adopta les deux épées en croix cantonnées de croisillons. L'une et l'autre marque sont toujours en or sur les ouvrages de choix, en bleu sur les produits courants. Quelquefois elles sont accompagnées des initiales des décorateurs ou des modeleurs, ces dernières en creux dans la pâte.

Frédéric Fétis.

---

612 *Petit groupe* et deux figures en porcelaine blanche.

Mme la baronne Alfred de Vrière.

613 *Service* composé de douze assiettes, un grand plat, deux petits plats, sept compotiers, deux bols, douze pots à crème, deux sucriers ovales avec plateaux et cuillères, deux sucriers, cafetière et pot au lait, dix-sept tasses à café avec soucoupes ; bords cannelés et festonnés, décor rose et or. Chaque pièce est décorée d'un paysage différent.

M. Gustave Stinglhamber.

614 *Service à café,* composé de quinze pièces. Fond bleu au grand feu,

décoré de bouquets de roses en or et en argent ciselés. Dans les réserves, des bouquets de fleurs en or. Ces pièces sont marquées, au revers, de la tour d'or. Ce procédé de décor, obtenu par le mélange de l'or et de l'argent, est des plus rares.

615 *Service à thé et à café*, composé de vingt-sept pièces. Décor paysages en camaïeu rose. Marque à la tour d'or.

M. le comte Cornet de Grez.

616 *Plat* à dessin régulier en bleu.

617 *Quatorze assiettes* de décors variés. Marque à la tour d'or ou aux épées d'or. Une de ces assiettes provient du service du duc d'Orléans.

618 *Ravier* avec dorures ciselées.

619 *Petite tasse litron*. Le haut de la tasse présente un bandeau circulaire bleu lapis orné d'arabesques d'or, sur lequel se détachent des réserves contenant un oiseau et des insectes. Même décor sur le bord de la soucoupe ; au centre de celle-ci, un oiseau.

620 *Petite tabatière*, dont le fond imite le bois; sur le couvercle, paysage en noir dans une carte formant trompe-l'œil.

621 *Tasse à thé*. Fleurs polychromes et filets d'or. Marque aux épées d'or.

622 *Tasse à café*. Fleurs en camaïeu bleu.

623 *Cinq statuettes* en porcelaine blanche sous couverte.

M. Frédéric Fétis.

624 *Service* composé de six tasses, cafetière, sucrier et pot à crème ; décor de bouquets en or ciselé. Marque aux épées d'or.

625 *Service* de table, représenté par six assiettes, deux grands plats, deux grands bols, deux rafraîchissoirs, deux sucriers sur plateau, deux compotiers ronds et deux compotiers ovales, les bords découpés. Des fleurs en or ciselé recouvrent toutes les pièces. Marque aux épées d'or.

M. le vicomte du Parc.

626 *Partie d'un service* de quarante couverts, décoré de bouquets de roses en or ciselé; les bords découpés et garnis d'un filet d'or. Marque aux épées d'or. Grande soupière ovale sur plateau, les anses relevées et garnies de rocailles, deux grandes soupières ovales sur plateau, deux petites soupières ovales sur plateau, deux grands rafraîchissoirs avec leur couvercle, deux plats ovales, deux plats ronds, cinq

assiettes creuses, cinq assiettes plates, quatre assiettes à dessert, deux saucières sur plateau, deux moutardiers avec leurs cuillères, six pots à crème, deux grandes corbeilles ovales à dessert sur plateau, les corbeilles et les plateaux ajourés; deux coquilles à dessert, à bords ondulés, deux compotiers plats à dessert, de forme triangulaire, deux compotiers plats à dessert, de forme ovale, deux compotiers plats à dessert, de forme carrée, deux sucriers sur plateau et leurs cuillères, deux théières, deux pots à crème, deux beurriers ronds sur plateau, six tasses à thé.

M. le baron Alexandre de Vrints.

627 *Cinq assiettes*, décor paysage violet.
628 *Trois assiettes*, décor médaillon bleu.
629 *Onze assiettes*, décor fleurs polychromes.
630 *Deux assiettes*, décor bouquets bleus.
631 *Assiette*, décor bouquet polychrome et or.
632 *Trois assiettes*, décor fruits polychromes.
633 *Moutardier*. Groupe d'Amours. Marque à la tour.
634 *Tabatière*. Paysage grisaille.
635 *Théière*, décor médaillon bleu et or.
636 *Huit tasses*. Différents sujets, médaillons, bouquets et initiales bleu, jaune, orange et rose.
637 *Groupe* en biscuit représentant l'Abondance.
638 *Deux figures* de femme, tenant des nids d'oiseaux. Biscuit.
639 *Cafetière*, décor à médaillon et fleurs polychromes.

M. Jean-Baptiste Vandries.

640 *Deux vases* en forme d'urne, décor de sujets galants.
641 *Deux petits vases*, décor bleu et or avec têtes de lion.
642 *Deux vases* à couvercle, décor de fleurs.
643 *Six assiettes* avec oiseaux de basse-cour, décor en camaïeu violet.
644 *Deux tasses* de forme droite, décorées d'oiseaux sur fond bleu turquoise.
645 *Deux tasses*, décor paysages et bordure bleu de roi.
646 *Deux tasses*, décor fleurs d'or sur fond blanc et bleu.
647 *Tasse*, décor bleu de roi rehaussé d'or, avec paysage violet.
648 *Tasse*, décor bleu turquoise rehaussé d'or, avec paysage violet.
649 *Deux tasses* décorées de médaillons.
650 *Petit plat* à bouquets de fleurs.
651 *Assiette*, sujet en camaïeu violet.
652 *Assiette*, sujet de petits Amours et papillons sur le marly.
653 *Assiette* décorée d'une vue du petit Trianon.

654 *Deux assiettes,* décor de fleurs en or sur bandes bleues.
655 *Assiette,* décor avec initiale et bordure fleurie.

M. Bauwens.

656 *Cinq groupes, figures et vases* en porcelaine blanche.

Son Altesse Royale Monseigneur le Comte de Flandre.

657 *Douze assiettes,* décor bleu et or.

M. le comte Eugène d'Oultremont de Warfusée.

658 *Trois groupes.* Enfants cueillant des fleurs ; porcelaine blanche.

Mlle Moens.

659 *Vingt assiettes,* à médaillons bleu de roi et gerbes en or ciselé.

Mme la comtesse de Spangen.

660 *Grande figure* en faïence, représentant une religieuse. Elle est signée dans la pâte : TOURNAI.
661 *Deux assiettes,* décor chinois. Marque aux épées d'or.
662 *Cinq assiettes,* décor fleurs et médaillon.
663 *Sucrier,* décor de bouquets de fleurs, bords ondulés et dorés.
664 *Assiette* à bord ondulé, décor de bouquets de fleurs. Marque à la tour en rouge, surmontée d'un c.

M. J. Volant.

665 *Assiette,* décor de paysages et de fleurs en camaïeu rose ; marly guilloché et bord doré.
666 *Figure.* Bergère en porcelaine blanche.

M. John Pinson.

667 *Deux assiettes,* décor polychrome.
668 *Figure.* L'Homme au masque. Biscuit.

M. Gustave de Savoye.

669 *Deux assiettes,* décor de paysages polychromes.
670 *Deux assiettes,* décor d'oiseaux.
671 *Assiette,* médaillon bleu et or.
672-673 *Théière et sucrier,* décor en camaieu bleu.

Mme del Campo de la Camara

674 *La Grande Descente de croix,* de Lecreux. Biscuit.
675 *Vingt-six assiettes,* décor de paysages en camaïeu rose.

M. le comte Cornet de Ways-Ruart.

676 *Trois groupes.* Enfants jouant sous un arbre. Biscuit.
677 *Quatre figures* représentant des enfants. Biscuit.

Mme la baronne van der Stichele de Maubus.

678-679 *Deux groupes,* décor polychrome.

M. Charles Van Schoor.

680 *Groupe*, décor polychrome. Deux enfants se partagent des grappes de raisin au pied d'un vase ajouré en forme de brûle-parfums; décor de guirlandes de fleurs en relief et d'or gravé.

Collections de l'hôtel d'Ursel.

681-682 *Deux groupes* représentant un loup se défendant contre des chiens, et un sanglier attaqué par un chien. Marqués F dans la pâte. Biscuit.

M. Camille Van Camp.

683 *Descente de croix,* en biscuit, sur socle en bronze doré.
684 *Groupe* en porcelaine blanche.

M. Louis Crombez.

685 *Cache-pot,* décor fleurs polychromes.

M. le comte Camille du Chastel.

686 *Cinq groupes,* sujets pastoraux. Biscuit.
687 *Petit groupe* en porcelaine blanche, surmonté d'un vase.
688 *Six vases.* Les anses sont formées par des têtes de bélier. Biscuit.

M. C. Belval.

689 *Bol,* décor polychrome. Marque à la tour d'or.

M. Eugène Poswick.

690-692 *Trois groupes* représentant des bergers et des bergères. Biscuit.

M. Félix Zaman.

693 *Groupe.* Les Quatre Saisons entourant l'Abondance sur un tertre. Biscuit.

Mlle Marie Morren.

694 *Pot à crème et ravier.* Fond bleu de roi décoré de fleurs et d'oiseaux en or; médaillons avec paysages à personnages. Marque à la tour d'or.

M. Amédée Faider.

695 *Jatte* avec couvercle et plateau, décor fond bleu de roi rehaussé

d'or, à réserves avec sujets en rose Dubarry. Marque aux épées d'or.

M. le comte A. de Jonghe.

696 *Service* composé de trente assiettes, dix-huit compotiers, et deux plats. Décor fond bleu de roi rehaussé d'or, à réserves d'oiseaux.

M. le vicomte Arthur de Beughem.

697 *Cafetière, sucrier, pot au lait et deux tasses* avec médaillons bleu de roi et initiales dorées.

M. Louis Sacré.

698 *Partie de service,* décor une gerbe d'or sur fond bleu.

M. le comte Coghen.

699 *Deux petits vases.* Biscuit.

M. Henri Gosselin.

700 *Douze assiettes et six tasses,* bleu et or.
701 *Deux assiettes,* décor polychrome.
702 *Théière,* décor violet.

M. Dubost.

703 *Huit assiettes,* décor fleurs polychromes.

M. van der Kelen-Bresson.

704 *Deux groupes.* Le Printemps et l'Automne.

M. Descamps.

705 *Deux assiettes,* décor de figures en camaïeu vert, genre Boucher. Marque aux épées d'or.
706 *Deux crachoirs,* décor de paysages en camaïeu rose.

M. Charles Ligny.

707 *Deux assiettes, deux tasses et un sucrier,* décor de bouquets en camaïeu rose rehaussé d'or.

Mme la comtesse de Thiennes de Rumbeke.

708 *Service à thé et à café,* décor à médaillons bleu de roi, recouverts de bouquets en or ciselé.

Mme la baronne van Loo.

709 *Coupe* à couvercle en porcelaine blanche rehaussée d'or. Marque à la tour d'or.

M. le comte Humbert de Liedekerke-Beaufort.

710 *Service* composé de théière, cafetière, sucrier et six tasses, décor blanc et bleu.

Mme Duprez-Sacré.

711 *Assiette,* marquée à la tour d'or.

M. le docteur Van den Corput.

712 *Tasse* à bouquets polychromes.

M. Emmanuel Michez.

713 *Service* composé de douze assiettes, deux sucriers, deux coupes à fruits, deux plats, décor fleurs et oiseaux.

Mme la comtesse Charles d'Oultremont.

714 *Service à café,* portant le chiffre des propriétaires P. T. D. Pierre de Lehove et Thérèse Delis, décor de médaillons en grisaille rehaussée d'or, représentant des personnages de l'histoire romaine.
715 *Jatte à bouillon* sur plateau, rehaussée d'or et décorée d'un semis de fleurs. Marquée, au revers, de la lettre C en or.
716 *Deux assiettes* décorées du chiffre des possesseurs : P. T. D.
717 *Dix tasses* et un sucrier, décor de fleurs.
718 *Jatte* avec couvercle et plateau, décor de fleurs.
719 *Assiette,* décor de fleurs.
720 *Cafetière* avec médaillon fond bleu et sujet en grisaille.

Mme C. Belval.

721 *Quatre pots à crème,* décor d'oiseaux polychromes. Marque en or.
722 *Six assiettes,* bordures ondulées, décor bleu et or.
723 *Six assiettes*, décor à grands bouquets de fleurs.

M. le comte Florent d'Oultremont de Warfusée.

724 *Service* représenté par une soupière et son plat, deux bols, deux saucières et leur plateau, sucrier, deux tasses à café avec soucoupes, deux pots à crème, grand plat rond, plateau à dessert et quatre assiettes. Décor, médaillon encadrant un bouquet de fleurs sur fond grisaille, bordure or et rose.

Mlle la comtesse Marie de Villermont.

725 *Bol,* décor fleurs et oiseaux polychromes.

M. Eugène Devaux.

726 *Quatre figures* en porcelaine blanche, représentant les Quatre Saisons.

727 *Groupe* en porcelaine blanche, représentant des enfants, dont un joue de la flûte.

728 *Deux magots* en porcelaine blanche rehaussée d'or.

729 *Petit vase* ajouré à couvercle, décor fond bleu rehaussé d'or, à réserves de sujets polychromes.

730 *Petit vase* à bord ajouré, fond bleu rehaussé d'or, à réserves de sujets et de fleurs polychromes.

731 *Deux petits vases* ajourés à couvercle, décor de paysages polychromes avec rehauts d'or.

732 *Aiguière* et bassin en camaïeu bleu, rehaussé d'or. Marque aux épées d'or.

733 *Bol,* bordure bleu de roi, à réserves d'oiseaux polychromes.

734 *Deux petites tasses* avec bordures bleu de roi rehaussé d'or et réserves d'oiseaux.

735 *Deux tasses*, décor paysages en camaïeu rose.

736 *Assiettes*, décor oiseaux et fleurs bordure bleu de roi, rehaussé d'or.

737 *Tasse*, décor représentant des oiseaux en or ciselé, avec bordure bleu de roi rehaussé d'or.

738 *Six assiettes*, décor paysages en camaïeu rose.

739 *Deux assiettes*, décor chinois polychrome.

740 *Assiette*, décor camaïeu rose avec guirlande de feuilles de laurier sur le marly.

741 *Assiette*, décor bouquet polychrome.

742 *Assiette*, décor fleurs en or ciselé.

743 *Assiette*, décor paysage polychrome.

744 *Assiette* avec Amours en camaïeu rose.

745 *Assiette* à médaillon de fleurs.

746 *Assiette* en camaïeu bleu, représentant saint Georges terrassant le dragon.

747 *Assiette*, fond bleu de roi rehaussé d'or, à réserves de paysages en camaïeu rose.

748 *Deux assiettes* à décor polychrome.

749 *Assiette*, décorée à La Haye. Bord vannerie ajourée, décor oiseaux et fleurs. Marque à la cigogne en bleu au pinceau.

750 *Cafetière* à sujet galant, décorée à La Haye. Marque à la cigogne en bleu au pinceau.

Mme Paul Morren.

FAIENCES ET PORCELAINES ÉTRANGÈRES

FAIENCES DE DELFT

DÉCOR CAMAÏEU BLEU.

Tableaux et plaques.

751 *Grand tableau* représentant une kermesse de village avec nombreux personnages. A droite, une habitation avec deux enseignes; sur une des deux, des armoiries; sur l'autre, une fleur de lis et l'inscription : IN DE LEELIE. A gauche, une autre habitation avec une demi-lune pour enseigne et la date 1640. Dans le lointain, une rivière avec embarcations.

752 *Tableau* représentant une halte de cavaliers, d'après Wouvermans. A gauche, trois cavaliers auprès d'une hutte sur laquelle flotte un drapeau; à droite, au second plan, un homme tient un mulet par la bride; dans le lointain, des montagnes.

753 *Tableau* représentant un paysage avec figures. Au premier plan, un cavalier s'avance le long d'un cours d'eau; à droite, un massif d'arbres; à gauche, une voiture traverse un pont; dans le lointain, une chaumière et une église. Attribué à Frédéric Van Frijtom.

754 *Tableau* représentant un paysage avec figures. Au premier plan, un homme et une femme sont assis auprès d'un massif d'arbres; à droite, une chaumière; à gauche, un grand arbre; dans le lointain, un moulin et une église. Idem.

755 *Tableau* représentant une chasse au sanglier. Au centre, un sanglier attaqué par des chasseurs; à gauche, des arbres; à droite, dans le lointain, un château. Idem.

756 *Tableau* de forme ronde, représentant un paysage avec figures. A l'avant-plan, des herbes et des plantes; à gauche, un massif d'arbres; à droite, sur une élévation, un voyageur assis sous un grand arbre; au centre, un cours d'eau; dans le lointain, des maisons et une église entourées d'arbres. Idem.

757 *Tableau* de forme ronde, représentant un paysage avec figures, A gauche, une voiture chargée de voyageurs suit une route longeant une rivière; à droite, auprès d'un grand arbre, une barque avec pêcheurs; dans le lointain, plusieurs maisons entourées d'arbres. Idem.

758 *Tableau* de forme ronde, représentant un paysage avec figures.

Au premier plan, un arbre renversé au bord d'une rivière ; à gauche, deux personnages auprès d'un massif d'arbres ; au centre, un cavalier traverse un pont ; à droite, sur une élévation, un château entouré d'arbres. Idem.

759 *Tableau* représentant une composition d'après Berghem. A droite, une femme trait une vache auprès d'elle se trouve une femme qui porte un panier sur la tête ; à l'avant-plan, une chèvre dans des broussailles. 1657.

760 *Tableau* représentant une composition d'après Berghem. Au premier plan, une femme, assise sur le dos d'un mulet, cause avec le muletier ; à droite, deux vaches et, sur une élévation, des arbres. Au revers, la marque :



761 *Tableau* représentant un paysage avec cours d'eau. A gauche, plusieurs personnages près de maisons entourées d'arbres ; à droite, une chaumière et un pont ; dans le lointain, une église.

762 *Tableau* représentant un paysage animé de figures. A gauche, un grand arbre ; à droite, plusieurs personnages arrêtés auprès d'un massif d'arbres ; au second plan, un cavalier et un piéton.

763 *Tableau* représentant un paysage accidenté avec rivière. A gauche, sur une élévation, trois grands arbres ; dans le lointain, un château.

764 *Tableau* représentant une kermesse de village. Au premier plan, plusieurs personnages dansent à la porte d'un cabaret dont l'enseigne représente une fleur de lis ; un groupe de personnes est attablé ; plus loin, des rixes ; au centre, des baraques de foire ; au second plan, un clocher et une rivière couverte d'embarcations.

765 *Tableau* représentant un combat de cavaliers ; dans le lointain, une ville et un moulin.

766 *Tableau* représentant une composition d'après Van Goyen ; un vieux château au bord d'une rivière sillonnée par de nombreux bateaux.

767 *Tableau* représentant une composition d'après Van Goyen. Au premier plan, une grande rivière ; à droite, une maison et un moulin à eau ; à gauche, un cavalier traverse un pont.

768 *Tableau* représentant une vue de village hollandais. A droite, un groupe de maisons ; à gauche, une grande rivière avec bateaux.

769 *Tableau* représentant, à droite, un vieux château tombant en

ruines, entouré d'arbres; au premier plan, deux vaches couchées et un pâtre.

770 *Tableau* représentant un prêche dans une église.

771 *Tableau* représentant un combat naval en pleine mer.

772 *Tableau* représentant une composition d'après Berghem; une femme entourée de vaches, de chèvres et de moutons. Un cadre noir en faïence avec filet intérieur jaune fait corps avec le tableau.

773 *Tableau* représentant une composition d'après Berghem : une femme assise sur un mulet, accompagnée d'un pâtre qui garde des bœufs et des moutons. Même cadre que le précédent.

774 *Tableau* représentant une Sainte-Famille; le cadre adhérent en relief est muni d'un anneau.

775 *Tableau* représentant un paysage hollandais. Marqué : ANNO 1665.

776 *Tableau* représentant le passage d'un gué.

777 *Tableau* représentant des pâtres gardant leurs troupeaux.

778 *Tableau* représentant un paysage avec personnages et animaux.

779 *Tableau* représentant des animaux à l'abreuvoir.

780 *Tableau* représentant un paysage accidenté et animé de figures; à droite, des pêcheurs retirent leurs filets.

781 *Tableau* représentant la Lapidation de saint Étienne.

782 *Tableau* représentant des pâtres arrêtés avec leurs troupeaux à la porte d'une habitation. Composition d'après Berghem.

783 *Grande plaque* de forme allongée et à bords découpés; décor entouré d'une large bordure avec quadrillés et réserve contenant des sujets chinois.

784 *Plaque* représentant, au centre, une ronde d'enfants; la bordure est formée de fleurs, fruits et feuilles en relief.

785 *Plaque* avec le portrait de Van Leeuwenhoek, enfermé dans un médaillon, autour duquel on lit l'inscription : ANTONI VAN LEEUWENHOEK LID VAN DE KONINGLYKE SOCIETEYT TOT LONDEN.

786 *Plaque* représentant un veilleur de nuit. Dans un cartouche à gauche, un oranger planté dans une caisse portant les armoiries de la ville de Delft; à droite, un lion debout; au centre, le veilleur de nuit. Au-dessous du cartouche, l'inscription :

MET DEESE HONT KLAP PIEK OF STOK
ROEP IK OP STRAAT TIEN HEYT DE KLOK.

787 *Plaque* représentant l'inondation de Scheveningue, avec l'inscrip-

tion suivante : GEZICHT VAN DEN HOGEN VLOED IN DEN N. N. W. STORM VOOR SCHEVENINGEN DEN 15den NOVEMB. 1775. Marque : H. B.

788 *Plaque* représentant la rupture de la digue de la rivière l'Yssel, près de Gouda, avec l'inscription suivante : GEZICHT VAN DE OVERSTROOMING EN DOORBRAAK VAN DEN YSSELDYK BUYTEN GOUDA, 'SNAGTS TUSSCHEN DEN 21sten EN 22sten NOV. 1776. Marque : H. B.

789 *Petite plaque* de forme ovale et à bords échancrés formant cadre, représentant un paysage. A gauche, la date 1759.

790 *Petite plaque* de forme ovale à bords échancrés formant cadre, représentant un paysage.

791 *Deux petites plaques* avec large bordure formée de fruits et de fleurs en relief. Décor de paysages.

792 *Tableau* composé de trente-trois carreaux; décor en camaïeu bleu, représentant le portrait du prince Frédéric-Henri de Nassau.

793 *Tableau* composé de trente-trois carreaux, décor en camaïeu ; bleu, représentant le portrait de la princesse Amélie de Solms, épouse du prince Frédéric-Henri.

794 *Grand tableau* formé de petits carreaux, représentant la vue de la ville de Dordrecht.

795 *Violon*, décor en camaïeu bleu peint sur le cru. Sur la face antérieure, plusieurs personnages, en costume du XVIIe siècle, jouent de divers instruments ; au-dessous d'eux, cinq danseurs. Sur la face postérieure, quatre Amours tiennent des palmes et des coupes, avec ornements dans le genre rouennais. Le bord latéral est richement décoré de fleurs et d'oiseaux sur fond bleu. Le manche est couvert d'arabesques.

796 *Canon*, décor bleu fouetté. Il est monté sur affût en bois.

797 *Grand porte-bouquets* avec trente tubes (pour tulipes), monté sur piédouche et se divisant en trois parties. Le décor de la partie inférieure représente un groupe de chasseurs ; la deuxième partie porte un paysage dans le genre de Berghem, et la troisième une chasse.

798 *Fonts baptismaux*. Décor formé d'arabesques et de fleurs sur fond bleu, encadrant deux réserves à sujets religieux. Les deux anses figurent des coquilles. Le couvercle est repercé d'ornements à jour ; sur le bord on lit l'inscription : DIE GELOOFT ZAL HEBBEN EN GEDOOPT ZAL ZYN ZALIG WORDEN. MAR : 16 V. 16. Marque : I B.

799 *Deux grandes potiches* avec couvercle de forme allongée ; décor chinois dans des réserves ; col et base à deux bordures de motifs encadrés. Marque : ROOS.

800 *Deux grandes bouteilles* en forme de gourde ; décor de bouquets de fleurs et d'oiseaux ; à la base du col, riche décor

terminé par des lambrequins; des coqs et des écureuils dans des médaillons. Marque : A K., nº 16.

801 *Grande potiche* de forme allongée; décor représentant des sujets chinois encadrés dans des réserves sur fond bleu.

802 *Corbeille* octogone à bords évasés et découpés à jour, avec quatre anses. Le fond représente un intérieur japonais avec nombreux personnages. Les bords sont formés d'arabesques. 1696.

803 *Aiguière* avec plateau, style rocaille. L'aiguière est formée d'ornements plissés et contournés; l'anse représente un dauphin. Le plateau, de forme oblongue, est décoré d'un sujet galant.

804 *Buire* sur piédouche, avec anse contournée; décor chinois. Marque : A K.

805 *Fontaine* en forme d'habitation; sur chacune des faces, un sujet différent, représentant un intérieur hollandais. Le couvercle, en forme de toit, est décoré d'Amours tenant une fleur à la main. Marque : R.

806 *Cadran* de pendule, ornements de style rocaille; la partie supérieure représente un moulin et une habitation, dont l'une des fenêtres est percée à jour. Au centre du cadran, l'inscription : JOH. CRISTIAN FERNAY 1768.

807 *Cage* de forme carrée, balustres contournés et ornements en relief. La partie supérieure est ajourée.

808 *Deux grands flambeaux* à base ronde, décor de sujets chinois.

809 *Deux flambeaux* carrés de style Louis XIII, décor chinois. Marque : A K.

810 *Pot* à surprise, de forme ronde, le goulot découpé à jour; dans quatre découpures se trouvent ménagés les chiffres 1 7 3 8; décor de genre rouennais.

811 *Vase* à bords plissés; décor d'arabesques et de fleurs accompagnées de deux cartouches; dans l'un, on voit un tourneur à son établi; dans l'autre, un potier devant sa cuve.

812 *Bouilloire* avec goulot et anse, posée sur un réchaud; décor représentant un sujet champêtre : bergers et moutons. Marque : G V S.

813 *Grand plat à barbe*, à deux échancrures, décoré d'un semis de roses encadré dans trois bordures. Marque : A K.

814 *Grand bol*, décor représentant un sujet indien.

815 *Deux grands socles* de forme hexagone, décorés de sujets alternant sur les faces. Marque : A K.

816 *Buste* sur socle; la face antérieure du socle porte une inscription latine.

817 *Corbeille* de forme octogone, à bords évasés et découpés à jour; au fond un paysage.

818 *Corbeille* de forme ovale, à bords évasés et découpés à jour; au centre, les bustes d'une femme et d'un enfant.

819 *Écuelle* avec anses ; décor de genre rouennais, le couvercle est surmonté d'un lézard.

820 *Tirelire,* décor de sujets champêtres et de bustes d'hommes dans des médaillons. Marque : W V B, 1757.

821 *Boîte à épices,* de forme rectangulaire; décor japonais. Marque: S V E.

822 *Vase* sur piédouche, avec couvercle; le vase est décoré de sujets religieux; le couvercle porte quatre portraits dans des médaillons.

823 *Dévidoir* de forme polyédrique sur pied rond; sujets chinois alternant avec des ornements réservés en blanc.

824 *Deux bouteilles*, décor chinois, fleurs, branchages et oiseaux.

825 *Potiche et deux cornets* avec couvercle. Décor d'attributs de chasse et de riches bordures sur fond bleu.

826 *Grande potiche* avec couvercle, décor chinois avec personnages et ornements encadrés de larges bordures.

827 *Porte-fleurs,* décor chinois. Le couvercle est surmonté de deux rangs de tubes; le vase est garni d'anses formées par des têtes d'animaux chimériques. Marque : A K.

828 *Grande figure :* l'Espérance.

829 *Grande figure :* la Charité.

830 *Figurine*, homme en costume du XVIIe siècle.

831 *Salière* ronde sur piédouche, ornée du portrait d'un prince d'Orange.

832 *Tasse* de forme allongée, décor chinois.

833 *Tasse* de même forme, motifs chinois encadrés.

834 *Trois étiquettes à vin,* portant les mots : 1° WITTE ; 2° BOURDEAU ; 3° RHIJN.

835 *Deux appliques* servant de flambeaux à un bras, formant cartouche, à bords découpés et à ornements en relief, lambrequin surmonté d'une coquille; au centre, un médaillon avec motif de fleurs et de branchages. Marque : C * B.

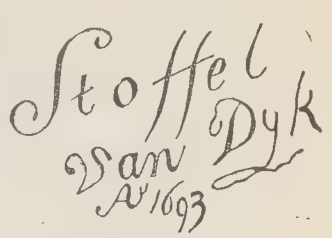
836 *Deux consoles* ornées de feuilles d'acanthe et de mascarons en relief.

837 *Broc* à ventre évidé, avec pied, anse et goulot; décor représentant des fleurs et des insectes. Au centre, une petite chèvre derrière une rosace à jour.

838 *Broc* décoré d'une composition d'après Berghem; le col est orné de rinceaux, mascarons et guirlandes de fleurs. Marque : A K.

839 *Broc* décoré d'une vue de la ville d'Amsterdam; col orné de mascarons et d'arabesques.

840 *Broc* décoré, sur la face antérieure de la panse, d'une marine; sur l'autre face, d'un sujet chinois avec personnages. Marque :



841 *Broc* avec couvercle en étain. La face antérieure porte le portrait de Guillaume de Nassau, prince d'Orange et roi d'Angleterre, surmonté de ses armoiries entourées du collier de l'ordre de la Jarretière. Des inscriptions patriotiques couvrent presque toute la surface de la pièce. 1675.

842 *Broc* avec couvercle en étain; décor formé de bouquets de fleurs.

843 *Broc* décoré d'un paysage à figures et animaux. Marque LÉONARDUS, 1721.

844 *Bol* décoré, à l'intérieur, d'une composition d'après Hogarth; il porte l'inscription suivante : A MIDNIGHT MODERN CONVERSATION; à l'extérieur, divers animaux.

845 *Tirelire* formée de deux vases superposés; monogramme et armoiries des Provinces-Unies. Sur le vase supérieur, l'inscription : HOLLANDIA 1725.

846 *Deux crachoirs* à bords évasés, avec une anse. Décor représentant des fumeurs et des nègres. Marque : A K.

847 *Boîte à thé*, de forme carrée, avec couvercle vissé; sur les quatre faces, décor chinois en camaïeu bleu. Marque :

: :
: : R : :
: :

848 *Boîte à thé*, de forme carrée, avec couvercle vissé; décor de feuillages sur fond bleu, avec médaillons contenant des fleurs et des branchages. Même marque.

849 *Sucrier* avec couvercle, réserves de motifs chinois sur fond bleu fouetté. Marque : H L.

850 *Boîte* de forme rectangulaire, avec couvercle; décor de rocailles renfermant des bouquets de fleurs. Le couvercle est décoré de deux écussons entourés de fleurs, accompagnées des

lettres : H : K et H : T et les chiffres 9/2 1777. Marque : L K P V : W

851 *Deux boîtes* avec couvercles vissés ; sur le couvercle, un intérieur hollandais avec personnages. Marque : AK.

852 *Deux petites boîtes,* avec couvercle décoré d'un sujet champêtre.

853 *Deux bustes* sur socle carré, représentant des personnages couronnés et drapés à l'antique. Marque : Jan Decker 1698

854 *Traîneau,* décor d'arabesques et de fleurs sur fond bleu. Sur les quatre faces, des réserves avec scènes de patinage.

855 *Deux petits traîneaux*, décor de portraits et de paysages, avec la date 1732.

856 *Grand plat,* sujet japonais encadré de larges bordures.

857 *Plateau* de forme rectangulaire, avec l'inscription : JACOB BERRIK : HOUD . VERKOOPT VELERHANDE . SOORTE VAN AARDE WERK.

858 *Plat* profond, décoré d'un sujet biblique.

859 *Plat* décoré, au centre, d'un combat de cavalerie ; le marly est orné de rinceaux et de petits Amours. Signé : 16 G 34 DEN 2 M

860 *Plat* représentant le Crucifiement. Marque : I V H. 1728.

861 *Plat* avec scène de patineurs. Le marly est décoré de sujets de chasse. Marque : J V H. 1720.

862 *Plat* représentant l'explosion du magasin à poudre de Delft, en 1654. Le marly est décoré de lambrequins.

863 *Plat* représentant un intérieur de cabaret ; à droite, un musicien, monté sur une table, joue du violon ; auprès de lui sont assis trois hommes ; à gauche, deux danseurs. Le marly est décoré d'une guirlande de fleurs.

864 *Plat* représentant une fête de village. Sur le toit d'une maison on voit l'inscription : 1724. M V K.

865 *Plat* représentant un sujet biblique. Le marly est décoré d'arabesques.

866 *Plat,* pendant du précédent.

867 *Cinq grands plats* représentant les Cinq Sens. Le marly est décoré d'arabesques.

868 *Petit plat.* Au centre, le portrait de Guillaume V, prince d'Orange

et de Nassau, entouré de l'inscription : WILLEM DE V ERFSTADHOUDER OVER DE VII PROVINTIEN 1768; le marly est pointillé de bleu avec rosaces, fleurs, coquilles et rinceaux, accompagnés des armoiries des Provinces-Unies.

869 *Six assiettes* décorées de livres de musique ouverts et surmontés d'une couronne ; au dessous, les attributs de la musique et, sur le marly, des motifs chinois. Marque : G P S. 1764.

870 *Assiette.* Intérieur de cabaret hollandais; le marly est décoré d'une bordure quadrillée avec ornements.

871 *Assiette.* Sujet religieux.

872 *Assiette.* Paysage animé de figures ; à gauche, un château entouré d'arbres ; à droite, des personnages placés auprès d'un massif d'arbres. Attribué à Frédéric Van Frijtom.

873 *Assiette,* décor de paysage ; au premier plan, une rivière avec bateaux ; à droite, des maisons entourées d'arbres. Idem.

874 *Assiette,* décor de paysage ; au premier plan, un grand arbre ; dans le lointain, un château sur une hauteur. Idem.

875 *Assiette.* Scène de patinage. Idem.

876 *Assiette,* décor de paysage ; au premier plan, un pont sur un cours d'eau ; à gauche, chaumières entourées d'arbres. Idem.

877 *Assiette,* décor paysage animé de figures ; à gauche, un groupe d'arbres ; à droite, chaumières entourées d'arbres. Idem.

878 *Assiette* représentant le siège de la ville de Tournai ; le marly est décoré d'un écusson contenant des violons et des drapeaux ; de chaque côté, des renommées ; au dessous, une banderole avec l'inscription : BARIER DOORNIK 1745.

879 *Assiette,* décor de sujet religieux ; le marly est décoré d'enfants tenant des guirlandes de fleurs. Marque : ROOS.

880 *Assiette* de forme hexagone, à bord plissé, décorée au centre d'un intérieur hollandais.

881 *Assiette.* Vue d'un village hollandais, avec l'inscription : T WOUT. Le marly est décoré d'arabesques et de feuillages sur fond bleu.

882 *Assiette* de forme hexagone. Au centre, un panier de fruits ; le marly est décoré de fleurs, de fruits, de rinceaux, de coquilles et de mascarons sur fond bleu. Marque : A I K.

883 *Assiette* de forme octogone, décor chinois ; le marly est décoré de différentes réserves avec motifs chinois sur fond bleu foncé. Marque chinoise.

884 *Douze assiettes* décorées de compositions figurant les douze mois de l'année.

885 *Douze assiettes* décorées de scènes représentant la pêche à la baleine.

886 *Douze assiettes* décorées de scènes représentant la pêche aux harengs.

887 *Assiette.* Au centre, une vue de Zaandam, avec l'inscription : ZAANDAM VAN VOREN. Le marly est décoré de réserves avec motifs chinois.

888 *Assiette* du même genre, portant l'inscription : ZAANDAM VAN AGTERE.

889 *Assiette*, décor paysage animé de figures.

890 *Assiette*, décor japonais de bouquets de fleurs.

891 *Assiette* avec armoiries accompagnées du nom : COYCT VAN LOO ; le marly est décoré d'arabesques et de fleurs.

892 *Assiette* avec armoiries et l'inscription : LV. E. V S 1686.

DÉCOR POLYCHROME.

893 *Tableau* polychrome, représentant l'intérieur d'un cabaret : à droite, deux hommes causent près d'une table; plus loin, deux femmes et un homme; à auche, près de la fenêtre, un personnage assis cause avec une femme; au fond de la chambre, une armoire; des tableaux en faïence sont suspendus à la muraille. Au-dessous de la fenêtre, la signature : G. VERHAAST.

894 *Tableau* polychrome, de forme ronde, représentant, d'après Rembrandt, des mendiants à la porte d'une maison; à droite, sur le seuil de sa demeure, un homme fait l'aumône à un mendiant accompagné d'une femme et de deux enfants; dans le lointain, on aperçoit des arbres, au-dessus d'une muraille.

895 *Tableau* polychrome, représentant la Fuite en Égypte. Dans un paysage accidenté, la Vierge, tenant dans ses bras l'Enfant Jésus, est assise sur un âne. Elle est suivie de saint Joseph, qui porte des outils de charpentier. Au fond, la vue d'une ville.

896 *Plaque*, de forme oblongue et à bord découpé, décorée d'un vase contenant des fleurs en camaïeu bleu avec large bordure formée de rinceaux, de coquilles et d'ornements, dans lesquels sont groupés des enfants.

897 *Plaque* de forme carrée, décor chinois de pagodes avec personnages; double bordure formée de fleurs.

898 *Tableau*, décor en camaïeu jaune, représentant une composition dans le genre de Berghem : à droite, une femme allaite son

enfant; au centre, un troupeau de bœufs et de moutons gardé par des pâtres.

899 *Plaque,* décor de paysages, de marines, de morceaux de musique, de figures et d'animaux en camaïeu jaune; sur un feuillet, en trompe-l'œil : HISTORIE VAN HOLLAND.

900 *Plaque* de forme ovale, à bord découpé, décor chinois.

901 *Plaque* de forme allongée et à bord découpé, décor représentant un vase contenant un bouquet de fleurs.

902 *Plaque* de forme allongée, à bord découpé, représentant Marcus Curtius.

903 *Plaque* de forme contournée, décor en camaïeu bleu représentant des personnages dansant le menuet; bordure polychrome en relief.

904 *Plaque* décorée d'un motif chinois; bordure formée d'arabesques en relief.

905 *Deux plaques* commémoratives des décès de : JOHANNES DE GROOT et de : LEYSEBETH ANGEL, sa veuve. 1754.

906 *Trois grandes potiches* de forme octogone, à bord cannelé, avec leur couvercle surmonté d'un lion. Décor cachemire à réserves de fleurs, de branchages, d'oiseaux, de maisons et de personnages.

907 *Deux grandes potiches* de forme octogone, à bord cannelé, avec couvercle surmonté d'un lion. Décor cachemire et fleurs, d'une grande finesse, avec réserves de branchages et d'oiseaux.

908 *Potiche* ronde, avec couvercle surmonté d'un lion. Décorée de lambrequins et de quadrillés, avec réserves à sujet chinois de fleurs et de branchages

909 *Garniture de cinq pièces,* trois potiches avec couvercle et deux cornets; décor chinois en camaïeu bleu dans des réserves sur fond brun.

910 *Potiche et deux cornets* avec leur couvercle, décor polychrome de fleurs et de paysages chinois encadrés dans des médaillons ornés en blanc sur fond bleu.

911 *Deux potiches* avec leur couvercle, décor polychrome de fleurs et d'oiseaux sur fond brun.

912 *Petite potiche et deux cornets,* décor chinois de branches, de fleurs et d'oiseaux.

913 *Cadre de miroir,* décor de rinceaux, de fleurs et d'enfants.

914 *Deux appliques* servant de flambeau à une branche, en forme de cartouche, à bords découpés et ornements en relief. Au centre, des paysages avec personnages en camaïeu bleu, dans le genre de Berghem.

915 *Soupière* ronde, avec couvercle et plateau, formée par un poisson enroulé; sur le couvercle, un poisson enroulé tient un petit poisson dans la gueule ; au centre du plateau, deux harengs décorés en bistre et, sur les bords, deux poissons. Marque : I : S.

916 *Soupière* représentant un melon, avec branches et fleurs polychromes sur fond jaune. Son plateau est décoré, sur le marly, d'une branche fleurie sur fond blanc.

917 *Grand bol*, décor de fleurs, de branchages et d'oiseaux.

918 *Fontaine* en forme d'habitation, portant, au-dessous de la corniche, l'inscription : IN DE DELFSE WINKEL. Marque : I D.

919 *Grand broc* avec anse. Le col est décoré d'arabesques, de fleurs, de quadrillés polychromes et de cartouches avec femmes jouant de la guitare; sur la panse, un sujet galant.

920 *Broc* représentant un homme assis sur un tonneau, tenant d'une main un verre et de l'autre un flacon ; le tonneau porte des inscriptions, d'un côté : NOM 5. GOIJE WIJN ; et de l'autre : WITTE WIJN. ANNO 1575.

921 *Huilier* ajouré ; décoré de rocailles, les burettes sont formées par des dauphins. Marque : A D M.

922 *Grande boîte à thé*, de forme carrée, avec couvercle vissé ; sur chaque face, un motif chinois genre cachemire, fleurs et branchages. Marque : L I K.

923 *Boîte à thé*, de forme carrée, avec couvercle vissé ; décor polychrome sur fond noir; sur deux faces, une réserve avec monogramme surmonté d'une couronne ; sur les deux autres, un enfant tient une corbeille de fleurs. Marque : H S R.

924 *Beurrier* de forme octogone, avec plateau et couvercle surmonté d'une feuille. Décor, imitation de porcelaine de Chine, famille rose ; fleurs et feuillages sur fond alternativement noir et rose.

925 *Deux beurriers* avec leur couvercle et leur plateau. Le beurrier et le plateau représentent des feuilles de vigne, le couvercle un poisson enroulé. Marque : *
A. K.

926 *Théière* avec anse et couvercle, de forme aplatie ; décor représentant un sujet champêtre en camaïeu bleu dans une réserve entourée d'arabesques, fleurs et feuilles polychromes sur fond jaune. Marque : IVF.

927 *Tasse* cannelée et dentelée ; décor de fleurs et de branchages sur fond noir. Marque : APK.

928 *Soucoupe* de tasse trembleuse ; fleurs et branchages dans des réserves ; au revers, branches fleuries sur fond noir. Même marque.

929 *Deux flambeaux*. Un homme et une femme assis, tenant un

panier à couvercle; derrière eux, un tronc d'arbre sert de flambeau. Marque : HB.

930 *Chandelier* de forme Louis XV; la base est décorée d'un bouquet de fleurs. Marque : J : H. F. 1185. IN T'FORTUIN.

931 *Quatre figures* représentant : un joueur de violon, une femme jouant de la guitare, un joueur de flûte et une femme qui chante.

932 *Grande figure* représentant l'Hiver.

933 *Vierge* portant l'Enfant Jésus, décor bleu et jaune.

934 *Figure* représentant un pêcheur.

935 *Magot* accroupi.

936 *Magot* accroupi.

937 *Groupe grotesque,* composé de trois singes habillés.

938 *Grande figure* représentant un joueur de cornemuse assis sur un tonneau.

939 *Figure* représentant un Chinois assis. Marque : G . N.

940 *Figure* représentant un homme tirant une épine de son pied. Marque : G. N. I. R.

941 *Deux lions* tenant un globe terrestre et se reposant sur des canons et des drapeaux. Le socle est décoré de fleurs et d'arabesques sur fond noir. Marque : APK.

942 *Deux lions* semblables aux précédents. Ils sont décorés en gris nuancé de traits noirs; le socle est marbré.

943 *Crachoir* à deux anses, de forme ronde évasée, décor de bouquets de fleurs et de quatre bustes de femme; à l'intérieur, deux figures.

944 *Monture de brosse,* de forme allongée, décorée d'ornements en camaïeu bleu rehaussé de jaune; au centre, une femme occupée à sa toilette.

945 *Petite boîte* montée en argent; sur les deux faces, des sujets champêtres; genre Saxe.

946 *Montre,* décor polychrome

947 *Deux petits souliers.*

948 *Perroquet,* décor vert, bleu, jaune, rouge et noir. Le socle est décoré de fleurs.

949 *Deux grenouilles,* décor vert

950 *Deux souris,* décor polychrome sur fond bleu, avec ornements, feuilles et branchages en relief.

951 *Deux souris* du même genre, à fond blanc.

952 *Souris* décorée en bistre.

953 *Deux boîtes* représentant un canard.

954 *Deux boîtes* représentant une poule qui couve.

955 *Deux sangliers accroupis* devant un tronc d'arbre

956 *Melon* décoré de feuillages, de fleurs et de branchages en relief. Le plateau représente une feuille de vigne.

957 *Grappe de raisin* modelée en relief; le plateau représente une feuille de vigne.

958 *Grappe de raisin* du même genre.

959 *Fruits et oiseaux*, décor polychrome.

960 *Deux grenouilles*, fond gris vert tacheté de noir.

961 *Perroquet* perché sur un bâton.

962 *Perroquet* posé sur un socle.

963 *Deux petits melons* de forme allongée, avec plateau en forme de feuille.

964 *Beurrier et plateau* formés de feuilles de vigne. Le couvercle représente une anguille enroulée.

965 *Deux grands cache-pots* à deux anses; décor de fleurs dans des réserves sur fond jaune.

966 *Tirelire* en forme de vase, décorée de branches en relief.

967 *Salière*, décor de motifs chinois dans des médaillons réservés sur fond vert.

968 *Couvercle* en forme de couronne rehaussée de fleurons et surmontée d'un globe croiseté.

969 *Tasse*, décor de branchages et de fleurs.

970 *Grand plat*, décor formé de huit réserves à motifs chinois sur fond bleu clair, relevé d'arabesques en bleu foncé.

971 *Deux plats*, décor de fruits polychromes. Marque : L. P. KAN.

972 *Plat*, enfants jouant dans des rinceaux. Marque : D K.

973 *Plat*, ornements et réserves.

974 *Petit plat*, sujet chinois à quatre personnages.

975 *Plat*, décor représentant des cartes à jouer en trompe-l'œil; le marly est décoré de têtes d'enfant. 1731.

976 *Plat* sur lequel sont jetées des cartes à jouer en trompe-l'œil; le marly est décoré de rinceaux dans lesquels sont groupés de petits Amours. 1733.

977 *Plat* à bordure polychrome. Au centre, une scène de patineurs en camaïeu bleu; le marly est décoré de trois bouquets de fleurs. Signé : S. VD. SCHOL. 1766.

978 *Plat*. Au centre, un sujet champêtre en camaïeu bleu; sur le marly, large bordure d'arabesques et de fleurs polychromes sur fond bleu foncé.

979 *Plat*, décor cachemire. Au centre, un motif japonais de branchages, de fleurs et d'oiseaux; le marly est décoré de rinceaux quadrillés et de fleurs.

980 *Plat*, décor cachemire. Au centre, des ornements formés de rinceaux, quadrillés et mascarons supportant des corbeilles de fleurs.

981 *Plat,* décor japonais de fleurs et de branchages; le marly est décoré de trois compositions du même genre.

982 *Plat,* décor japonais de branchages, de fleurs et d'un papillon.

983 *Deux petits plats*. Au centre, le portrait de Guillaume Friso, prince d'Orange; le marly est décoré de rinceaux et de fleurs; dans des réserves, un oranger avec les mots VIVAT ORANJE et deux banderoles; sur l'une, on lit l'inscription : ANNO : W : K : H : F : — P : V : O : R 1750; sur l'autre, E : S : H : D — K : G : R : A : R. Marque : H V M D. 1750.

984 *Deux assiettes,* décor d'armoiries sur fond noir; le marly est décoré d'arabesques et de feuillages.

985 *Assiette* décorée d'une garniture de cinq pièces et d'autres objets de céramique en camaïeu bleu sur fond jaune; le marly est décoré de réserves avec petits motifs en bleu.

986 *Assiette,* décor d'intérieur japonais avec personnages; sur le marly des fleurs et des feuilles polychromes sur fond bleu.

987 *Assiette* à bord découpé. Au centre, un bouquet de fleurs polychromes; le marly est décoré de coquilles et de quadrillés.

988 *Deux assiettes*. Au centre, un sujet champêtre en camaïeu bleu; le marly est décoré de fleurs et d'enfants polychromes et d'une réserve avec paysage en camaïeu bleu.

989 *Deux assiettes,* décor chinois de fleurs. Marque : ROOS.

990 *Assiette,* décor japonais de fleurs et de branchages.

991 *Assiette,* décor japonais de personnages.

992 *Assiette,* décor japonais de personnages.

993 *Assiette,* décor chinois de fleurs, de branchages et d'oiseaux; sur le marly, arabesques et feuillages. Marque : APK.

994 *Assiette,* décor de fleurs dans des réserves; sur le marly, des arabesques. Même marque.

995 *Deux soucoupes* décorées d'une garniture de cinq pièces et d'autres objets de céramique en camaïeu bleu sur fond jaune.

996 *Assiette* décorée d'une corbeille de fruits; sur le marly, des fruits dans des médaillons sur fond jaune.

997 *Plaque* représentant des allumeurs de lanternes dans un cartouche aux armoiries de la ville de Rotterdam; décor en camaïeu violet.

DÉCOR POLYCHROME A REHAUTS D'OR.

998 *Plaque* de forme ovale, à bord relevé et échancré; décor

de fleurs et de branchages; au centre, dans un cartouche, une scène de l'Histoire de l'enfant prodigue.

999 *Deux plaques* dites de mariage; l'une aux armoiries parlantes de : HUGO BROUWER et de : CORNELIA PENNIS; l'autre représentant deux mains entrelacées avec deux cœurs, et les noms de : HUGO BROUWER et de : CORNELIA PENNIS; et l'inscription : VEREENIGT IN DEN EGT TE DELFT DEN 28 JUNY 1762.

1000 *Plaque* de forme rectangulaire; décor représentant trois vaisseaux de guerre. Un double cadre, décoré en jaune et en bleu, fait corps avec la plaque.

1001 *Rafraîchissoir* de forme ovale et à panse arrondie, avec armoiries accompagnées de motifs japonais. Les anses sont formées de têtes de lion portant des anneaux.

1002 *Fontaine*, décor rocaille avec guirlande de fleurs en haut-relief et motifs chinois.

1003 *Cage* d'oiseau, en forme de dôme; dans la partie inférieure, des sujets de chasse, genre Saxe; sur les montants et sur le dessus, fleurs et ornements divers. Le dessous de la cage est décoré de deux perroquets sur des branchages.

1004 *Garniture* de cinq pièces : trois potiches avec leur couvercle et deux cornets, forme balustre; décor japonais avec personnages. Marque : A V E.

1005 *Potiche* de forme octogone; motif japonais avec oiseaux. Marque : PA.

1006 *Deux cornets*, décor chinois de fleurs et de branchages.

1007 *Vase* de forme contournée, décor rocailles en relief et motifs chinois. Marque : TA I H.

1008 *Vase* de forme élancée, décor chinois avec bouquet de fleurs et objets de céramique; la bordure est ornée de lambrequins.

1009 *Potiche* de forme ronde, avec couvercle; le décor, en camaïeu bleu, représente un Sacrifice. Le couvercle est décoré de guirlandes de fleurs et de coquilles. Marque : WI.

1010 *Deux bouteilles* à panse évasée et à col étroit. Les Travaux d'Hercule sont représentés, en camaïeu bleu, dans des médaillons encadrés d'arabesques et de fleurs. Même marque.

1011 *Deux bouteilles* à panse évasée et à col étroit; décor de médaillons avec sujets religieux en camaïeu bleu. Même marque.

1012 *Garniture* de cinq pièces : trois potiches avec leur couvercle et deux cornets, décor chinois.

1013 *Potiche* de forme évasée, à coins coupés, décorée, sur les faces, d'une marine, et, sur les coins, d'un portrait de femme.

1014 *Petite potiche* avec couvercle, décor japonais de fleurs et de branchages.

1015 *Corbeille* de forme octogone, décorée de quadrillés et d'arabesques; au centre, sujet chinois à personnages.

1016 *Corbeille* de forme ronde, à bords évasés et ajourés, décorée de fleurs, de glands et d'arabesques en relief; au centre, intérieur japonais avec personnages.

1017 *Corbeille* de forme ronde, à anses formées par deux têtes d'oiseau, et à bords ajourés. Au centre, sujet chinois de fleurs, de branchages et d'un paon; au revers, décor de fleurs et de branchages.

1018 *Corbeille* de forme octogone; sur le bord, décor de quadrillés et d'arabesques; au centre, un motif chinois avec deux canards.

1019 *Soupière* de forme hexagone, avec couvercle et anses; décor de paysages avec animaux, bouquets de fleurs; imitation de la porcelaine de Saxe.

1020 *Broc* avec anse, décor japonais avec personnages, meubles, vases et arabesques. Marque : RSI, surmontée d'une tête de Maure.

1021 *Vase* avec couvercle ajouré, décor de branchages et de fleurs en relief. Marque : RA.

1022 *Boîte à thé,* décor de paysages au trait en noir, dans un encadrement rehaussé d'or.

1023 *Deux drageoirs* à bords échancrés et godronnés. Au centre, un petit paysage; sur les bords, de grands bouquets de fleurs. Marque : Z : D E X :.

1024 *Encrier* en forme de boîte avec couvercle porte-flambeau, décor avec paysages animés de figures; genre Saxe.

1025 *Deux crachoirs* à bords évasés, décor représentant un sujet mythologique.

1026 *Bouilloire,* décor à réserves avec ornements en rouge.

1027 *Plat à barbe.* Scène familière; sur le bord, des médaillons avec motifs japonais.

1028 *Écuelle* avec couvercle, reposant sur un réchaud à décor chinois de fleurs et de coqs.

1029 *Boîte* de forme ovale, avec couvercle, décor chinois dit à la feuille de chou.

1030 *Boîte à thé,* de forme carrée, avec couvercle vissé; sur les deux faces principales, motif chinois de fleurs, de branchages et d'oiseaux; sur les faces latérales, sujet chinois dans une réserve entourée de fleurs et de feuillages sur fond rouge.

1031 *Théière* avec couvercle, décor japonais rouge, bleu et or. Marque : APK.

1032 *Sucrier* avec couvercle, reposant sur trois pieds. Décor japonais de fleurs, de branchages et de maisons.

1033 *Sucrier* avec couvercle. Décor japonais de corbeilles de fleurs et de figures. Marque : APK.

1034 *Beurrier* rond avec couvercle et plateau. Réserves de personnages chinois.

1035 *Beurrier* de forme ronde, avec couvercle et plateau, décor chinois de fleurs, de branchages et d'un paon.

1036 *Beurrier* de forme ronde, avec couvercle et plateau. Corbeille de fleurs dans des réserves. Le bouton du couvercle représente un lion.

1037 *Beurrier* de forme ovale, à côtes et à bord découpé, avec couvercle et plateau. Décor chinois rouge, vert et or. Marque : TA X.

1038 *Beurrier* de forme ovale, avec couvercle et plateau. Décor, imitation de porcelaine de Chantilly. Le bouton du couvercle est formé d'un colimaçon posé sur une feuille. Marque : V.

1039 *Deux beurriers* de forme ovale, avec couvercle. Décor, imitation de porcelaine de Saxe. Fleurs sur fond noir et réserves avec paysages et monogrammes.

1040 *Deux beurriers* de forme ronde, avec leur couvercle. Décor en camaïeu bleu, rehaussé d'or; sujet chinois dit *à la chenille.*

1041 *Deux beurriers* avec leur couvercle; décor de fleurs, de branchages et d'oiseaux.

1042 *Deux saucières*, de forme rocaille, avec leur plateau. Décor, imitation de porcelaine de Saxe, représentant des scènes champêtres. Marque : V.

1043 *Huilier* avec burettes. Décor japonais de fleurs et de branchages. Marque APK.

1044 *Deux salières* de forme hexagone. Décor japonais de lambrequins, de fleurs, de branchages et d'oiseaux. Marque : R. S.

1045 *Petite bouteille* de forme allongée et à côtes; motifs de fleurs et de branchages, rehauts d'or sur fond bleu. Marque : APK.

1046 *Dessus de brosse.* Au centre, un monogramme entouré d'une bordure de fleurs et de feuillages.

1047 *Deux petites figures* représentant des Chinoises.

1048 *Petit sucrier* avec couvercle, de forme ronde, décor japonais.

1049 *Grand plat.* Motif japonais, décor de fleurs, d'oiseaux et d'une figure de femme. Marque : AP.

1050 *Plat* aux armoiries de Frédéric II, roi de Prusse; le marly porte le monogramme F. R. surmonté de la couronne royale et alternant avec l'aigle prussienne en rouge et noir. Même marque.

1051 *Assiette* aux armoiries de la famille Hoekke; le marly est décoré de coquilles et d'ornements sur fond bleu; sur une banderole, on lit l'inscription : C. V. HOEKKE, 1719.

1052 *Assiette* aux armoiries couronnées, avec supports de lions, de la famille Newton. Elles sont accompagnées de la devise : VIVIT POST FVNERA VIRTUS ; le marly est décoré de lambrequins rouges et bleus. Marque : APK.

1053 *Assiette* aux armoiries de François Rousseau, juge de la chambre des tonlieux au quartier de Bruxelles. Le marly est décoré de lambrequins rouges et bleus. Marque : RA.

1054 *Assiette* avec armoiries dans une bordure formée d'arabesques ; le marly est décoré de motifs japonais. Marque : APK.

1055 *Assiette* avec armoiries couronnées, décor rouge et vert ; le marly est décoré d'une bordure quadrillée rouge.

1056 *Deux assiettes* de forme octogone ; décor japonais. Au centre, un vase contenant un bouquet de fleurs ; sur le marly, des réserves avec différents motifs alternant sur fond bleu et blanc.

1057 *Assiette*, décor japonais avec animal chimérique, fleurs et branchages ; le marly est à fond bleu avec réserves de fleurs, de branchages et d'oiseaux. Marque : A.R.

1058 *Deux assiettes*, décor japonais de fleurs, d'oiseaux et d'une figure de femme. Marque : APK.

1059 *Assiette*, décor de fleurs ; le marly est orné de réserves à sujets japonais.

1060 *Assiette* à sujet japonais : femme à cheval entourée de trois personnages ; le marly est décoré d'ornements sur bordure quadrillée rouge. Marque : A.R.

1061 *Deux porte-bouquets* appliques décorés d'ornements en relief dorés à froid.

FAIENCES A FONDS DE COULEUR.

1062 *Plaque* de forme ovale, décorée sur fond noir de sujets chinois polychromes, bleu, rouge, jaune et blanc. Le cadre est décoré de quatre médaillons avec coqs et fleurs.

1063 *Deux porte-bouquets* à cinq tubes et avec anses de forme aplatie, montés sur piédouche ; ils sont décorés, sur fond noir, de fleurs, de branchages et d'oiseaux polychromes blanc, bleu, jaune et vert.

1064 *Assiette*, fond noir, sujet chinois de fleurs et de branchages, en jaune.

1065 *Deux chevaux*, fond noir à décors polychromes blanc, bleu, jaune, rouge et vert.

1066 *Deux figures* représentant chacune un homme assis, tenant un verre d'une main et un chapeau de l'autre; décor polychrome vert, jaune, bleu, rouge et blanc, sur fond noir. Marque : VE.

1067 *Tasse* trembleuse, avec soucoupe et couvercle, cannelée et décorée, sur fond noir, d'arabesques, de fleurs, de branchages et d'oiseaux polychromes rouge, blanc, jaune, vert et bleu. Marque : VE.

1068 *Théière* cannelée, fond noir, décor de fleurs, de branchages et d'oiseaux polychromes blanc, bleu, vert, jaune et rouge.

1069 *Boîte à thé*, de forme carrée, décorée, sur chaque face, de motifs chinois en jaune sur fond noir.

1070 *Dessus de brosse*, de forme ovale; décor de fleurs, de branchages et d'oiseaux polychromes bleu, jaune, blanc, vert et rouge, sur fond noir.

1071 *Manche de couteau*, décor de branches fleuries polychromes bleu, blanc, rouge et jaune, sur fond noir.

1072 *Petite chimère*, décor polychrome blanc, jaune, vert et rouge, sur fond noir.

1073 *Deux potiches*, décor chinois jaune sur fond noir.

1074 *Cache-pot* à anses, décor violet.

1075 *Garniture* de cinq pièces : trois potiches et deux cornets. Sujet chinois de personnages, de fleurs et d'oiseaux, décor en jaune sur fond brun noir. Marque : CK.

1076 *Deux potiches*, décor chinois de fleurs, de branchages et d'oiseaux en jaune sur fond brun olive. Marque chinoise.

1077 *Burette* avec couvercle, goulot et anse, décor chinois de fleurs, de branchages et d'oiseaux en jaune sur fond brun olive. Marque : LVD.

1078 *Assiette*, décor chinois de fleurs et d'insectes en jaune sur fond brun olive. Même marque.

1079 *Théière* avec couvercle, décor de fleurs et de branchages polychromes bleu, rouge, jaune, vert et blanc, sur fond brun olive.

1080 *Théière* avec couvercle, décor de fleurs et de branchages polychromes bleu, jaune et rouge, sur fond brun olive. Même marque.

1081 *Théière* avec couvercle, décor de fleurs et d'oiseaux en jaune sur fond brun olive. Même marque.

1082 *Théière* avec couvercle, décor de fleurs et de branchages en jaune sur fond brun olive. Même marque.

1083 *Petite potiche*, décor de branches fleuries et d'insectes en jaune sur fond brun olive.

1084 *Deux potiches*, décor chinois de personnages, fleurs et oiseaux en jaune sur fond brun marron. Marque : CK.

1085 *Potiche* avec couvercle et deux cornets, de forme allongée et évasée, décor chinois, bistre et jaune sur fond bleu turquoise.

1086 *Fraisier* avec plateau, décor de bouquets de fleurs en bistre et jaune sur fond bleu turquoise. Marque : LHL.

1087 *Deux tasses* avec soucoupes, décor de fleurs et de branchages en bistre, jaune et bleu, sur fond bleu turquoise.

1088 *Deux petites assiettes*, à bords plissés, décorées de branches fleuries en jaune, bistre et vert, sur fond bleu turquoise.

1089 *Assiette*, décor de branches fleuries en jaune, vert et violet, sur fond bleu turquoise.

1090 *Salière* de forme ovale, à base contournée, décorée du portrait d'un prince d'Orange, sur fond bleu turquoise.

1091 *Petite potiche* avec couvercle, sujet chinois encadré dans une bordure en relief; fond bleu turquoise.

1092 *Petite potiche* du même genre.

1093 *Cornet*, décor de fleurs et de branchages polychromes jaune, vert et rouge, sur fond bleu.

1094 *Potiche* avec couvercle, motif chinois de fleurs et de papillons, en aune et rouge sur fond bleu.

1095 *Deux petites potiches* avec couvercle, décor chinois de fleurs et de branchages, en jaune et rouge sur fond bleu.

1096 *Deux vases*, de forme allongée et à coins coupés, fond bleu foncé sans décor.

1097 *Deux petits vases*, forme balustre, fond bleu foncé à rehauts d'or.

1098 *Broc* avec anse, décoré, sur fond bleu foncé, de fleurs, de branchages et d'oiseaux en blanc fixe. Imitation de faïence de Nevers.

1099 *Broc* avec anse, décoré, sur fond bleu foncé, de fleurs, de branchages et d'oiseaux en blanc. Imitation de faïence de Nevers.

1100 *Théière* avec couvercle, fond bleu sans décor.

1101 *Fraisier* avec plateau de forme allongée et à bord découpé; décor polychrome de fleurs et de branchages sur fond jaune. Marque : DUYN.

1102 *Corbeille* ajourée avec anses ; décor de fleurs et de feuillages polychromes vert, jaune et rouge, sur fond jaune. Marque : 3 ASTONRIS.

1103 *Deux cache-pots* avec leur plateau, décor polychrome de bouquets de fleurs sur fond jaune. Marque : L P K.

1104 *Assiette*, fond jaune avec arabesques polychromes rouge et bleu.

1105 *Cheval*, décor polychrome vert, rouge, violet et noir, sur fond jaune

FAIENCES D'ARNHEM.

1106 *Plaque*, à bordure rocaille, décorée en camaïeu bleu, représentant, à gauche, un groupe de personnages en costume Watteau; à droite, un canal; au fond, des maisons. Sur le haut, une banderole surmontée d'un coq avec l'inscription : ARNHEMSE FABRIQUE.

1107 *Tableau*, décor polychrome, représentant un sujet champêtre genre Watteau. Au premier plan, une femme couchée au pied d'un grand arbre; près d'elle, un homme debout joue de la cornemuse; au fond, un massif d'arbres.

1108 *Cafetière* sur trois pieds, avec anse et couvercle, décor camaïeu rose avec rehauts d'or; au centre, un personnage et une femme. Le bouton du couvercle est formé d'une rose.

1109 *Cafetière* sur trois pieds, avec anse et couvercle, décorée en camaïeu bleu; au centre, dans un cartouche entouré d'ornements rocailles, deux enfants jouent aux cartes; auprès d'eux, un troisième enfant tient un broc. Marque : un coq.

1110 *Deux corbeilles* ajourées avec leurs plateaux; décor en camaïeu bleu, représentant un sujet galant; dame et seigneur assis au pied d'un arbre. Marque : un coq.

1111 *Encrier*, décor polychrome, représentant un perroquet perché sur une branche d'arbre; au centre, une coquille; les godets formés par des troncs d'arbre.

1112 *Deux beurriers* avec leurs couvercles, de forme ovale et à côtes; décor de fleurs et de fruits polychromes. Une chèvre couchée forme le bouton du couvercle. Marque : un coq.

1113 *Deux beurriers* avec leurs couvercles et leurs plateaux, de forme ovale; décor de fleurs, de fruits, d'insectes et de papillons polychromes. Le bouton du couvercle est formé d'un colimaçon sur une feuille.

1114 *Canette* avec couvercle; décor paysage en camaïeu bleu.

1115 *Plateau*, décor en camaïeu bleu. Au centre, un chasseur, accompagné de son chien, tient un canard dans ses mains. Marque : un coq.

1116 *Aiguière* en forme de casque, avec plateau; décor en camaïeu bleu, représentant un sujet champêtre : chasseur offrant un lièvre à une dame. Marque : un coq, et au-dessous : .. ..
.. N ..

1117 *Aiguière* en forme de casque ; décor chinois de fleurs, d'oiseaux et de figures en camaïeu bleu.

1118 *Corbeille* ajourée ; décor polychrome à rehauts d'or ; au centre, un panier avec des fleurs. Marque :



1119 *Corbeille* ajourée, de forme ovale ; décor de paysages, d'arbres et de maisons en camaïeu bleu. Marque : un coq.

1120 *Corbeille* ajourée de forme ovale ; décor en camaïeu bistre, représentant un bouquet d'œillets. Marque : un coq et la lettre G.

Collection Evenepoel.

FAIENCES DE DELFT.

1121 *Deux grandes plaques* de foyer, en carreaux, décor en camaïeu bleu, avec personnages en pied représentant Scipion (SCHIPION) et Annibal (HANIBAL). Ces pièces proviennent de l'ancien Hôtel des monnaies de Malines.

1122 *Deux plaques* en carreaux, décor en camaïeu violet, représentant : l'une, WILLEM DE 5de, PRINS VAN ORANIE ; l'autre WILLEMINA, PRINCES VAN ORANIE.

1123 *Deux vaches*, décor polychrome rehaussé d'or.

1124 *Deux plats* en camaïeu bleu, représentant des scènes de la Bible.

M. Van den Corput.

1125 *Trois carreaux* de foyer, en camaïeu bleu.

M. J.-Ant. Bamps.

1126 *Grande garniture* de trois pièces, décor à sujets en camaïeu bleu.

1127 *Plat*, décor en camaïeu bleu, représentant des cartes éparpillées. Il est marqué : J M 26 DAG Aº. 1730.

1128 *Petite assiette* à armoiries, en camaïeu bleu.

1129 *Assiette avec portrait*, en camaïeu bleu, datée de 1660.

1130 *Grand plat*, décor chinois en camaïeu bleu.

1131 *Brosse*, décor en camaïeu bleu.

1132 *Œuf* à remailler, décor en camaïeu bleu.

1133 *Petite buire*, décor en camaïeu bleu.

1134 *Canette* à ventre évidé et ornée d'une rosace ajourée, décor de fleurs en camaïeu bleu clair.

1135 *Buste de femme* portant une couronne, décor en camaïeu bleu.

1136 *Rafraîchissoir* et ses deux bouteilles, décor de guirlandes de fleurs et d'ornements polychromes.
1137 *Cruche à surprise,* décor polychrome.
1138 *Plaque* signée : VERHAAST, représentant un buveur assis à une table et tenant une pipe à la main, décor polychrome.
1139 *Beurrier*, décor polychrome et or.
1140 *Vase* à couvercle, décor japonais rouge, bleu et or.
1141 *Potiche,* fond noir à réserves de sujets en camaïeu bleu.
1142 *Plaque*, fond noir à décor de fleurs polychromes.
1143 *Boîte à thé,* fond noir, décor polychrome.
1144 *Théière,* décor jonquille de fleurs sur fond olive.
1145 *Petite potiche*, même décor.
1146 *Petite bouteille,* même décor.
1147 *Assiette,* décor jaune sur fond bleu.
1148 *Canette* à décor blanc fixe sur fond bleu.
1149 *Potiche* à décor jaune sur fond brun.
1150 *Petite assiette,* fond bleu turquoise, décor de fleurs jaunes.
1151 *Petite coupe,* décor jaune et rouge sur fond bleu ardoisé.
1152 *Tasse*, décor jonquille sur fond bleu turquoise.
1153 *Assiette,* décor représentant des potiches et des ustensiles en camaïeu bleu sur fond jaune.
1154 *Petite assiette,* même décor.

M. Fernand Maskens.

1155 *Potiche* cannelée, décor à lambrequins en camaïeu bleu.
1156 *Garniture* de neuf vases cannelés, de forme hexagone, décor à lambrequins en camaïeu bleu.
1157 *Boîte à thé* carrée, décor chinois polychrome bleu foncé, rouge, vert, jaune, noir et or.
1158 *Beurrier* avec couvercle surmonté d'un colimaçon, décor polychrome et or représentant une scène maritime.
1159 *Plaque* destinée à un jeu hollandais, décor en camaïeu bleu.

M. Eugène Poswick.

1160 *Deux petits vases*, décor polychrome au grand feu, rouge et vert, se détachant sur fond noir.
1161 *Potiche*, décor chinois bleu, rouge, vert, noir, jaune et or.
1162 *Petite théière*, fond olive foncé, décor polychrome.
1163 *Fontaine*, décor polychrome bleu, rouge foncé, vert et brun.
1164 *Grande bouteille,* décor chinois en camaïeu bleu. Émail et couverte du plus bel éclat.
1165 *Tasse*, décor jaune et bleu.
1166 *Canette,* décor jaune sur fond bleu.

M. Antonin Terme.

1167 *Deux assiettes,* décor de fleurs sur fond vert.

M. F. Éloin.

1168 *Canette et bassin,* décor polychrome et or.
1169 *Grand plat* à armoiries, décor polychrome et or, daté de 1726.

M. Gihoul.

1170 *Plaque,* par Jan Steen, décor polychrome.

M. Gustave de Savoye.

1171 *Plaque* représentant un sujet de patinage.

M. Auguste Piesens-Ryckaseys.

1172 *Buste* drapé et coiffé à la grecque, décor en camaïeu bleu. Marque : L E en monogramme.
1173 *Deux figures chinoises,* décor polychrome.
1174 *Vase à couvercle,* décor polychrome.
1175 *Canette,* décor en camaïeu bleu, fleurs et oiseaux. Couvercle en argent ciselé et gravé. Marque : A K en monogramme.
1176 *Buire* en forme de casque, décor en camaïeu bleu, fleurs et oiseaux. Marque : L G en monogramme.
1177 *Pot à fleurs* et plateau, fond jaune à réserves décorées en camaïeu bleu. Marque : V D B.
1178 *Canette,* fond bleu à décor blanc fixe. Imitation de Nevers.
1179 *Petite assiette* en camaïeu bleu, portant, au centre, un arlequin avec l'inscription : WAAR SYNSE DAN SEG BROER.
1180 *Deux petites assiettes,* décor en camaïeu bleu.

M. Charles Ligny.

1181 *Deux beurriers* avec couvercle et plateau, décor de paysages polychromes et or.

M. François Vanden Broeck.

1182 *Grand vase* aux armes des comtes van der Burch et de Gomegnies.

M. le comte van der Burch.

1183 *Plat,* décor camaïeu bleu à réserves de fleurs et d'animaux.

M. John Pinson.

1184 *Dix plats et assiettes,* à armoiries, portraits et personnages en camaïeu bleu.

1185 *Quinze sabots,* décor polychrome et camaïeu bleu.
1186 *Deux magots,* décor camaïeu bleu.
1187 *Théière et deux boîtes à thé,* décor camaïeu bleu.

M. Émile Van Branteghem.

1188 *Garniture* composée de sept vases rouge, bleu et or, décor japonais.
1189 *Boîte à thé,* fond noir, décor polychrome.
1190 *Tasse trembleuse,* fond noir, décor de fleurs polychromes.
1191 *Vase* à couvercle, avec armoiries, en camaïeu bleu.

M. Lambert de Ram.

1192 *Deux potiches,* décor en camaïeu bleu.

M. le comte de Villermont.

1193 *Trois vases,* décor polychrome.
1194 *Potiche* à décor de sujets chinois en camaïeu bleu clair.

M. Roze.

1195 *Corbeille* à bord ajouré, aux armoiries des familles de Beughem et de Villegas.

Mme la vicomtesse de Beughem.

1196 *Petit beurrier,* décor polychrome et or, sujets maritimes. Marque : Z DEX.

M. le comte Florent d'Oultremont de Warfusée.

1197 *Deux beurriers* avec couvercle, décor polychrome et or.
1198 *Sabot,* décor polychrome.
1199 *Assiette,* décor de fleurs en camaïeu bleu.

Mme F. del Campo de la Camara.

1200 *Deux vaches,* décor de fleurs polychromes et or.

Mme Gobin.

1201 *Deux assiettes,* fond noir, paysage chinois; coloration jaune et verte.
1202 *Assiette,* fond noir, paysage chinois polychrome.
1203 *Théière* cannelée, avec médaillon plat sur chaque face, fond noir, décor de paysages, oiseaux et fleurs polychromes.
1204 *Plaque* ovale, fond noir, décor polychrome d'arbustes, fleurs et oiseaux.

1205 *Monture* de brosse, fond noir, décor de fleurs.
1206 *Lion couché.* Le globe que le lion tient dans ses griffes et le socle sont en émail noir et décorés d'ornements polychromes; le corps du lion est polychrome sur émail blanc.
1207 *Deux potiches* couvertes, décor jonquille de fleurs et d'oiseaux, fond vert olive.
1208 *Canette* montée en étain, décor de fleurs en blanc fixe sur fond bleu. Imitation de Nevers.
1209 *Bol* décoré, à l'extérieur, de lambrequins quadrillés sur fond rouge à réserves d'ornements; dans les intervalles, des coqs dans une couronne; décor à l'intérieur, rochers et fleurs.
1210 *Deux bassins* ovales et cannelés, décor dit au tonnerre.
1211 *Aiguière* en forme de casque, décor polychrome de fleurs et d'oiseaux.
1212 *Pot à surprise,* décor chinois en camaïeu bleu.
1213 *Bouteille* avec renflement au col, décor cachemire.
1214 *Petite soupière* ovale, fond vert, fleurs polychromes dans des réserves.
1215 *Bouteille* à dos plat, riche décor d'ornements polychromes; à la partie postérieure, oiseaux et fleurs.
1216 *Théière* avec son fourneau, décor d'ornements et de scènes champêtres en camaïeu bleu.
1217 *Deux bouteilles* avec renflement au col, décor japonais en camaïeu bleu.
1218 *Bouteille* cannelée, ornements, fleurs et oiseaux rehaussés d'or.
1219 *Saucière* de forme rocaille, décor en camaïeu bleu.
1220 *Boîte à thé* à double paroi; la paroi extérieure est réticulée. Décor en camaïeu bleu.
1221 *Petite boîte à thé,* décor cachemire.
1222 *Boîte à thé* cannelée, décorée en camaïeu bleu; sur chaque face, médaillon plat orné d'armoiries et de chiffres.
1223 *Boîte à thé* cannelée, décor polychrome, avec médaillon plat sur chaque face, fleurs et ornements.
1224 *Monture de brosse,* décor en camaïeu bleu, d'ornements et d'oiseaux.
1225 *Deux beurriers,* décor d'ornements polychromes; dans les intervalles, sujets européens en camaïeu bleu.
1226 *Deux moutardiers* polychromes, rehaussés d'or; décor de paysages avec personnages.
1227 *Deux cuillères* dans un écrin, décor rose, bleu et or.
1228 *Deux tasses* couvertes et leurs soucoupes, décor japonais rehaussé d'or.
1229 *Soucoupe,* fond bleu turquoise, décor jonquille de fleurs.

1230 *Cendrier* porté sur trois pieds, bordure à quadrillés et réserves de fleurs, rosace au centre, fond violet.
1231 *Assiette* décorée au centre d'une tête de Méduse; camaïeu bleu.
1232 *Petite potiche*, décor chinois polychrome sur fond vert.
1233 *Petite bouteille*, décor polychrome de fleurs.
1234 *Plaque* décorée d'un paysage en camaïeu bleu.
1235 *Plaque* encadrée, paysage en camaïeu bleu.
1236 *Assiette* polychrome, entièrement couverte de fleurs et d'oiseaux.
1237 *Assiette* polychrome; au centre, panier rempli de fleurs; bouquets sur le marly.
1238 *Assiette* polychrome à bord déchiqueté. Ornements sur le marly; au centre, bouquet de fleurs.
1239 *Assiette* polychrome, bordure filigranée, fleurs de style chinois au centre.
1240 *Assiette* fond jaune; fruits et fleurs dans des réserves.
1241 *Assiette*, décor de fleurs et d'ornements en camaïeu bleu.
1242 *Trois assiettes* fond vert, décor de fleurs.
1243 *Assiette*. Sujet central : le Christ et la femme adultère; le marly sans décor.
1244 *Assiette de pommes*, décor de fleurs sur le marly.
1245 *Plaque octogone* polychrome. Vase d'où s'échappent des fleurs.
1246 *Bougeoir* en forme de feuille, décor bleu, la bobèche bordée de jaune.
1247 *Présentoir*, décor polychrome de fleurs et d'oiseaux.
1248 *Petite théière*, fond bleu ardoisé.
1249 *Deux sabots*, décor polychrome.

M. F. Fétis.

FAIENCES D'ARNHEM.

1250 *Corbeille* de forme rocaille, bord ajouré; au centre, sujet galant. Marque au coq chantant.
1251 *Soupière* de forme rocaille; décor d'oiseaux et d'animaux en camaïeu rose; le couvercle est surmonté d'un groupe de légumes polychromes.
1252 *Petite soupière* de forme rocaille, décorée de paysages en camaïeu bleu; groupe de légumes en haut-relief sur le couvercle.

M. F. Fétis.

FAIENCES ORIENTALES.

1253 *Plat de Perse*; la partie centrale est remplie par un fond rouge vermiculé, sur lequel s'étalent des pivoines en bleu.

1254 *Grande coupe* de Perse sur pied, dessin régulier tracé en gris.
1255 *Plat* de Perse à bord festonné, fond vert émeraude avec ornements en noir.
1256 *Gobelet* en faïence de Perse, fond bleu couvert de dessins à reflets métalliques.
1257 *Coupe* en faïence de l'île de Rhodes, fleurs sur fond bleu turquoise.
1258 *Plat* de la même provenance, fleurs sur fond blanc.
1259 *Petit plat* de l'île de Rhodes, à décor régulier polychrome rehaussé d'or.

M. F. Fétis.

FAIENCES ESPAGNOLES.

1260 *Très ancien vase électuaire,* décoré de bandes obliques formées de traits bleus et alternant avec d'autres bandes couvertes de caractères arabes. Lustre cuivreux.
1261 *Salière* à reflets rouges cuivrés, sur fond d'émail blanc rosé. Fabrique de Manisès.
1262-1263 *Deux plaques ovales* de l'école de Moustiers, à sujets religieux polychromes. L'une porte, au revers, la signature du peintre Soliva, et l'autre les lettres R O (Rocafort); ces deux artistes ont travaillé à Alcora de 1727 à 1750. Fabrique d'Alcora.
1264 *Assiette* avec lézard et couleuvre en haut-relief. Alcora.
1265 *Assiette* à présentoir, sujets polychromes dans des médaillons. Marque : A. (Alcora).

M. F. Fétis.

FAIENCES ITALIENNES. (XVIIe et XVIIIe s.)

1266 *Plat* à décor en camaïeu bleu. Au centre, Moïse sauvé des eaux; ornements sur le marly; au revers, un monogramme composé des lettres T R. (Torino), répété deux fois, et l'inscription suivante : FABERICA DI TORINO 1736 DIPINT. DI GIORG. GIANIVO ROSSER. Turin.
1267 *Cafetière,* sujet chinois en camaïeu bleu. Turin.
1268 *Plat,* décor de dentelle en camaïeu bleu; dans un médaillon central, une tête ailée, rehaussée de quelques touches de jaune. Savone.
1269 *Plat,* fond vert d'eau, décor bleu. Savone.
1270 *Assiette,* fond vert, décor noir; au revers, la marque de la fabrique. Savone.

1271 *Deux sucrières* avec les armes de Savone.

1272 *Bassin* ovale à fond noir entièrement couvert de paysages, fleurs, arbustes, oiseaux et personnages chinois, enlevés sur le fond et rehaussés de quelques traits de couleur manganèse; au revers, qui est décoré par le même procédé, la marque ci-contre. (Faënza ?).



1273 *Plat* ovale à reliefs, gaufré, large bordure de fleurs; au centre, sujet historique ; décor polychrome d'un ton très doux. Venise.

1274 *Assiette,* décor polychrome de ruines; marque au grappin avec les lettres A et F en monogramme. Venise.

1275 *Verrière,* décor japonais polychrome rehaussé d'or; marque à l'*ancre.* Venise.

1276 *Plateau* sur piédouche; au centre, le Sauveur dans un entourage de fleurs avec encadrement d'or, fond de vernis noir brillant, décoré de peintures et de dorures à froid. Padoue.

1277 *Jardinière* semi-circulaire, dont les bords supérieur et inférieur sont ornés de coquilles, rinceaux et rocailles en relief; le bandeau intermédiaire a reçu une décoration polychrome de pivoines et fleurettes, le tout rehaussé d'or. Fabrique de Pasquale Rubati. Milan.

1278 *Plat* à bord festonné, fond bleu lapis et large médaillon polychrome à figures dans un paysage. Signé au revers : MILANO. Milan.

1279 *Assiette,* décor polychrome rehaussé d'or, armoiries au centre, ornements et fleurs de style chinois au pourtour. Marque : F. MILANO C.

1280 *Compotier,* décor polychrome rehaussé d'or, ornements et fleurs de style chinois. Même marque. Milan.

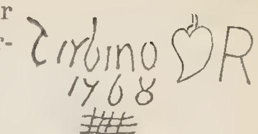
1281 *Assiette* à décor polychrome rehaussé d'or, exécutée d'après une assiette semblable en porcelaine de Chine de la famille verte; dans les réserves de la bordure et au centre, une inscription en caractères turcs indiquant que la pièce a été offerte au sultan Othman, au nom du roi de Pologne. Milan.

1282 *Deux assiettes,* avec dorures travaillées à la pointe représentant des Chinois dans un paysage. Milan.

1283 *Deux tasses* armoriées avec leurs soucoupes, décor japonais rehaussé d'or. Milan.

1284 *Lucerne* ou lampe à longue tige, décor de guirlandes et draperies en camaïeu bleu, bords colorés en vert pâle. Sous le pied, l'inscription : FABRICA DI MAIOLICA DI URBINO GLI 30 SEPTEMBRE 1772.

1285 *Lucerne* ou lampe de même forme, décor polychrome de fleurs et de fleurettes. Marquée sous le pied :



1286 *Assiette* polychrome, de style japonais, avec ém... en relief. Bologne.
1287 *Assiette* polychrome, décorée d'ornements. Lodi.
1288 *Compotier* à côtes, décor polychrome de quadrillages et ornements variés ; au centre, un papillon. Signé au revers : PESARO 1766.
1289 *Vase*, bouquets de fleurs polychromes. Pesaro.
1290 *Assiette* creuse ; décor chinois rehaussé d'or. Marque : PESARO C. C. 1787.
1291 *Assiette*, décor chinois rehaussé d'or. Pesaro.
1292 *Deux corbeilles* à bord ajouré. Marque : PESARO C. C.
1293 *Soucoupe*, cavalier galopant. Castelli.
1294 *Deux soucoupes*, fond jaune, décors différents. Albissola (?)
1295 *Deux médaillons* circulaires, finement décorés de vues animées de personnages.
1296 *Plat* long ; la partie centrale est occupée par un rouleau de papier en trompe-l'œil, sur lequel est transcrit un canon, paroles et musique ; au pourtour, bouquets polychromes.
1297 *Plat à bord* découpé, fond bleu ardoisé ; au centre, paysage dans un cartouche entouré d'ornements en blanc et jaune.
1298 *Assiette*, fond bleu ardoisé, décor polychrome dans le goût de Bérain.
1299 *Plat* à bordure d'ornements et avec armoiries ; au centre, Diane au bain entourée de ses nymphes, camaïeu bleu rehaussé de vert.
1300 *Assiette* ornée de bouquets d'émail blanc sur fond mauve.
1301 *Assiette*, décor d'enfant assis sur un trophée et sonnant de la trompette.
1302 *Assiette*, décor en camaïeu bleu.
1303 *Deux raviers* imitant des feuilles de chou.

M. F. Fétis.

FAIENCES FRANÇAISES. — FABRIQUES DE NEVERS.

1304 *Potiche* à décor de sujets mythologiques en camaïeu bleu ; on voit représentés, à la partie inférieure du vase, les flots de la mer avec dieux marins, enfants et dauphins. Tradition italienne. Nevers de la première époque.

1305 *Potiche* couverte, fond bleu de Perse, oiseaux et bouquets de fleurs en blanc fixe et jaune obscur.
1306 *Potiche* couverte, fond bleu de Perse, oiseaux et bouquets de fleurs en blanc fixe et jaune orangé.
1307 *Petite potiche*, fond bleu de Perse, oiseaux et fleurs en blanc fixe et jaune orangé.
1308 *Bouteille* à col renflé au milieu et évasé à l'orifice, fond bleu de Perse, bouquets de fleurs en blanc fixe.
1309 *Vase de jardin* avec têtes de lion aux anses, fond bleu de Perse à macules blanches.
1310 *Deux assiettes*, fond bleu de Perse, oiseaux et fleurs en blanc fixe.
1311 *Deux bouteilles*, fond bleu de Perse, sujets chinois en blanc fixe.

M. F. Fétis.

FABRIQUES DE ROUEN.

1312 *Grand plat* à décor bleu, bordure à lambrequins et pendentifs; au centre, une rosace.
1313 *Grand plat* à décor bleu, bordure à pendentifs; au centre, une rosace ornementale.
1314 *Grande cuvette* ovale, à anses cordées, décor de lambrequins en bleu et rouille.
1315 *Seau à anses*, décor polychrome de lambrequins.
1316 *Compotier* octogone, décor de lambrequins et cul-de-lampe en bleu et rouge vif, avec quelques touches de jaune opaque. Marque : G. B.
1317 *Compotier* octogone, à réserves découpant huit arcades; au centre, une étoile entourée d'une guirlande de fleurs; décor bleu et rouge.
1318 *Assiette* à bordure fond jaune ocré, relevée d'un niellé noir; au centre, un médaillon de même couleur à rosace et arabesques; filet, denticules et fleurons bleus.
1319 *Assiette* entièrement couverte d'un paysage chinois, animé de personnages, décor polychrome.
1320 *Assiette* à sujet chinois polychrome; sur le marly, ornements et les armoiries de Bernard, seigneur d'Avernes et de Courménil (Normandie).
1321 *Assiette* à bordure fond bleu coupée par des cartouches présentant un semis de fleurs; au centre, air noté, paroles et musique.
1322 *Console* de forme rocaille, à décor polychrome; au centre, Danaé recevant la pluie d'or.
1323 *Pot à eau* couvert et sa cuvette, fond bleu lapis, bordure à qua-

drillés; bouquets de fleurs sur la panse du pot et au centre de la cuvette. Fabrique de Guillibaud.

1324 *Plat* ovale à bord festonné, décor dit *à la corne.*

1325 *Plat* rond à bord festonné, décor dit *à la corne tronquée.* Marque : P. D.

1326 *Plat à barbe,* même genre de décor.

1327 *Plat* rond à bord festonné, décor dit *au carquois* ; au revers, la signature du peintre Gardin.

1328 *Porte-montre,* décor polychrome, motifs rocaille et femme caressant un lion.

1329 *Lion* assis, décor polychrome.

1330 *Théière* ornée de paysages et de papillons en camaïeu rose. Fabrique de Vavasseur.

M. F. Fétis.

FABRIQUE DE SINCENY.

1331 *Fontaine* à décor polychrome de Chinois. Marque à l's.

1332 *Bannette* octogone oblongue à anses rectangulaires, bordure à quadrillés coupés par des cartouches décorés de fleurs; au centre, sujet chinois. Marque B.

1333 *Tonnelet* à double compartiment, décor polychrome de fleurs.

1334 *Soupière* ovale, dont le couvercle est surmonté d'un serpent enroulé, décor polychrome, motifs rocaille, oiseaux, fruits et fleurs. Marque à l's.

1335 *Corbeille* dont le bord, en imitation de vannerie couleur jonquille, est orné de feuillages et de fleurettes en relief; au centre, sujet polychrome encadré d'une bordure.

M. F. Fétis.

FABRIQUE DE LILLE.

1336 *Assiette;* au centre, couronne de motifs rocaille; dans le haut, deux Amours soutenant une banderole sur laquelle est écrit : MAITRE DALIGNÉ; motifs rocaille et insectes sur le marly; au revers, dans un médaillon surmonté de la couronne royale, on lit: LILLE 1767.

M. F. Fétis.

FABRIQUE DE SAINT-AMAND-LES-EAUX.

1337 *Grand surtout de table,* sur lequel se dressent quatre dauphins

soutenant une corbeille, et garnis de bobèches; guirlandes de fleurs en relief. Genre de Saxe.

1338 *Assiette* à médaillon représentant un personnage assis, vu de dos, dans un paysage genre Louis Watteau; au revers, le chiffre des Fauquet.

1339 *Deux assiettes* entièrement à rehauts blancs; au centre et sur le marly, fleurs, fruit et papillon polychromes.

1340 *Autre assiette* du même genre, une seule fleur au centre.

1341 *Plat* à bordure de fleurs en épais rehauts blancs; au centre, paysage en camaïeu bleu.

1342 *Plat* ovale à rehauts blancs; au centre, sujet maritime en camaïeu bleu.

1343 *Encrier* à rehauts blancs, fleurettes en bleu.

1344 *Assiette* en terre de pipe, décor polychrome de fleurs et d'oiseaux; au revers, le chiffre des Fauquet.

M. F. Fétis.

FABRIQUE DE SCEAUX.

1345 *Deux assiettes*, genre Marseille, à bord en chicorée, avec déchiquetures en bleu; au pourtour, fleurs jetées; au centre, dans une guirlande de fleurs, paysage avec personnages.

M. F. Fétis.

FABRIQUE D'APREY.

1346 *Assiette* à bord lobé, décor de bouquets de fleurs. Marque : A P en monogramme.

M. F. Fétis.

FABRIQUES DE NIEDERWILLER, DE LUNÉVILLE ET DE SAINT-CLÉMENT.

1347 *Soupière* ronde, décor polychrome de fleurs, le couvercle surmonté d'un groupe de légumes en haut-relief. Marque : B N en monogramme. Fabrique de Niederwiller, période du baron de Beyerlé.

1348 *Porte-montre* polychrome, de style rocaille. Même fabrique et même époque.

1349 *Seau* de style rocaille. Même fabrique et même époque.

1350 *Quatre assiettes* à fond imitant les veines du bois; au centre, paysage en camaïeu rose sur carte trompe-l'œil. Même fabrique, période du comte de Custine.

1351 *Coupe*, paysage en camaïeu rose. Même fabrique et même époque.

1352 *Encrier* de style rocaille, avec porte-montre et bobèches, le couvercle surmonté d'un Chinois couché. Fabrique de Lunéville.

1353 *Deux assiettes*, animaux dans un paysage. Même fabrique.

1354 *Le Baiser donné*, groupe d'après Houdon; les bustes en terre de Lorraine sont fixés sur une colonne cannelée blanc et or. Fabrique de Saint-Clément.

1355 *Vase Louis XVI*, blanc et or, avec bouquets et guirlandes de fleurs polychromes. Même fabrique.

1356 *Pot à eau* couvert et sa cuvette, blanc et or. Même fabrique.

1357 *Groupe* en faïence polychrome rehaussée d'or. Bélisaire mendiant, par Cyfflé.

Paul Cyfflé, ordinairement désigné par le prénom de Louis, est né à Bruges, où il fut baptisé le 6 janvier 1724. Il passa la plus grande partie de sa vie en Lorraine et y composa les charmants groupes et statuettes qui ont fait sa réputation. Après la mort de Guibal, il obtint le titre de sculpteur ordinaire du roi de Pologne (Stanislas). Il mourut à Ixelles, le 24 août 1806.

1358 *Groupe* en terre de Lorraine. Le Savetier et la Ravaudeuse, par Cyfflé.

1359 *Groupe* en terre de Lorraine. L'Agréable Leçon.

1360 *Deux figures* en terre de Lorraine. La Fileuse endormie et le Paysan caressant son chien, par Cyfflé.

M. F. Fétis.

FABRIQUE DE STRASBOURG.

1361 *Saucière* en forme de barque, avec le batelier au gouvernail. Période de Paul Hannong.

1362 *Bassin* ovale à bord festonné; décor de fleurs. Période de Joseph Hannong.

1363 *Assiette*, même genre de décor. Même époque.

1364 *Assiette* à sujet chinois. Même époque.

1365 *Petite console* de forme rocaille, décor polychrome.

M. F. Fétis.

FABRIQUE DE SAINT-OMER (?).

1366 *Assiette*, décor, en camaïeu violet, de paysage et de personnages chinois. Marque : N P.

1367 *Assiette*, fond bleu lapis, décor de fleurs en blanc fixe. Genre Nevers.

M. F. Fétis.

FABRIQUES DE MARSEILLE.

1368 *Soupière* polychrome, décor de vues animées de personnages, bord doré à dentelures, couvercle surmonté et anses formées de branches et de fruits en haut-relief.

1369 *Plat* long, fond jaune, réserves avec emblèmes maçonniques.

1370 *Assiette* découpée et à fine bordure d'or; au pourtour, des fruits polychromes; au centre, paysage avec personnages.

1371 *Assiette*, bordure ajourée; au centre, fruits et fleurs. Veuve Perrin.

1372 *Plat*, fleurs polychromes. Veuve Perrin.

1373 *Assiette*, matelots attablés.

1374 *Assiette* à bord marbré; une rose au centre.

M. F. Fétis.

FABRIQUES DE MOUSTIERS.

1375 *Grand plat* ovale, bordure de lambrequins, de vases, alternant avec des bustes de femme; le fond entièrement garni de sujets mythologiques avec cariatides et gaînes dans le style de Bérain; décor bleu.

1376 *Plat* ovale à bord découpé; au centre, un guerrier entouré de cariatides, de figures et d'ornements dans le style de Bérain; décor bleu.

1377 *Assiette*, bordure à guirlandes; au centre, médaillon représentant Cérès, décor polychrome. Marque : P. O. L. en monogramme.

1378 *Écuelle à bouillon*, à anses plates; riche décor polychrome de guirlandes de fleurs et de médaillons renfermant des scènes mythologiques. Sur le bouton du couvercle, un buste de guerrier. Marque : P. O. L.

1379 *Assiette*, décor polychrome dit à grotesques.

1380 *Plat* octogone, style de Bérain, décor bleu.

M. F. Fétis.

LOCALITÉ INDÉTERMINÉE.

1381 *Pot à eau* couvert et sa cuvette, forme rocaille, décor polychrome très fin, composé de sujets galants. Marqué sous la cuvette : O. P., et plus bas : A. PINXITE (*sic*).

M. F. Fétis.

FAIENCES SUÉDOISES.

1382 *Deux beurriers* polychromes, berger et bergère couchés sur les couvercles. Fabrique de Marieberg. Marque aux trois couronnes avec les lettres M. B. en monogramme et B.

1383 *Assiette* à bord quadrillé, chargé, aux intersections, de fleurettes en relief; au centre, bouquet de fleurs. Marque : M. Même fabrique.

1384 *Assiette* ornée de fleurs polychromes; au revers, inscription abrégée indiquant la fabrique (Rorstrand) et la date du 24 septembre 1770.

M. F. Fétis.

FAIENCE DANOISE.

1385 *Vase dit pot-pourri,* orné de sujets de chasse; à l'intérieur du couvercle se trouvent le millésime 1769 en abrégé et les initiales de la ville de Kiel, de Buchwald, directeur de la manufacture, et du peintre Abraham Leihamer.

M. F. Fétis.

POTERIES ANGLAISES.

1386 *Assiette* à bord plissé, décor de fleurs en camaïeu violet. Wedgwood.

1387 *Tasse,* décor bleu rehaussé d'or. Wedgwood.

1388 *Corbeille,* bord imitation de vannerie, décor d'oiseaux en noir. Wedgwood.

1389-1390 *Deux théières* en pâte jaspée du Staffordshire.

M. F. Fétis.

FAIENCES ALLEMANDES.

1391 *L'Enlèvement,* groupe polychrome rehaussé d'or. Höchst, près Mayence.

1392 *Groupe :* Colin et Colette. Höchst.

1393 *Groupe :* Enfants jouant avec un chat et une souris. Höchst.

1394 *Deux carlins,* marqués de la roue et des initiales du peintre Jean Zeschinger. Höchst.

1395 *Vase* dont les anses figurent des dragons ailés, décor de fleurs,

1396 *Petite cafetière* polychrome, fleurs et papillon. Marquée : AMBERG 1774. Amberg (Bavière).

1397 *Cornet*, décor de fleurs, d'insectes et d'ornements polychromes, rehaussé d'or ; au centre, paysages en noir dans des cartouches.

1398 *Pot couvert*, garni d'une anse, fond vert, décor d'arabesques en couleur manganèse.

1399 *Assiette* à décor bleu pâle; au centre, les armoiries de Charles-Edgard, marquis d'Ost-Frise, et de Sophie-Wilhelmine, de Baireuth; au pourtour, bordure d'entrelacs et de guirlandes. Marque de fabrique. Baireuth.

1400 *Assiette*, bord à dentelures en or ; au centre, bouquet polychrome, papillon sur le marly. Höchst.

1401 *Grand pot* à bière, monté en étain, décor en camaïeu bleu.

1402 *Pot à bière*, monté en étain, décor de fleurs et d'oiseaux polychromes.

1403 *Pinte* montée en étain, décorée, en camaïeu rose, de la légende de saint Hubert.

1404 *Pinte* montée en étain, décor bleu pâle d'ornements et de vases d'où s'échappent des fleurs ; au centre, large guirlande de fleurs encadrant une armoirie surmontée d'un chiffre.

1405 *Pinte* montée en étain, fond vert.

1406 *Beurrier* figurant une courge garnie de ses feuilles.

1407 *Compotier* à bord cannelé ; au centre, le Sacrifice d'Abraham, par le peintre Grebner, de Nuremberg.

1408 *Corbeille de mariage*, imitation de vannerie. Fabrique de Hollitsch (Hongrie). Marque : T. S. en monogramme.

1409 *Carreau de poêle*, de Lunebourg (près Hambourg), décor de style oriental à reliefs en émail blanc sur fond vert.

M. F. Fétis.

TERRES CUITES.

Série de onze médaillons, par Nini :

1410 *Médaillon* de Charles-Juste, prince de Beauvau. 1767.

1411 *Médaillon* de Louis XV, tête à l'antique, couronnée de lauriers. 1770.

1412 *Médaillon* de Leray de Chaumont, intendant des Invalides. 1771.

1413 *Médaillon* de Thérèse Joques Leray de Chaumont, femme du précédent. 1774.

1414 *Médaillon* de Catherine II, en costume d'impératrice. 1771.

1415 *Médaillon* de Catherine II, tête à l'antique, couronnée de lauriers. 1771.

1416 *Médaillon* de deux têtes superposées à gauche, types russes (sans millésime).
1417 *Médaillon* de Mme de Flesselles, intendante de Moulins (millésime illisible).
1418 *Médaillon* de Mlle Alcoque, anglaise. 1762.
1419 *Médaillon* du comte de Choiseul. 1763.
1420 *Médaillon* de Francklin, petit module. 1777.
1421 *Bustes du sculpteur Jean Marie Renaud* et de sa femme. Sous le buste de l'artiste se trouve l'inscription suivante gravée à la pointe : MON PORTRAIT FAIT PAR MOI L'AN 1790 LE 15 JUILLET A PARIS, J. M. RENAUD, MEMBRE DE L'ACADÉMIE DE SCULPTURE DE VALENCIENNE ET DE SEL (*sic*) DE LIÈGE, NÉ AU SARGUEMINE (*sic*), L'AN 1740 LE 17 NOVEMBRE. On lit sous le buste de Mme Renaud : MARIE PRUDENCE LANGIBOUL NÉ (*sic*) LE 19 AVRIL 1771.
1422 *Petit bas-relief;* une Bacchanale, signée : J. M. RENAUD.
1423 *Médaillon,* sujet allégorique, par le même.
1424 *Cadre* en écaille, contenant treize médaillons en terre cuite et vingt-six biscuits de porcelaine, imitation de camées et intailles, par le même.

M. F. Fétis.

PORCELAINES TENDRES.

1425 *Bouteille,* décor bleu d'ornements dans le style de Bérain. Saint-Cloud (France).
1426 *Tasse* trembleuse, décor bleu. Même fabrique.
1427 *Sucrier* couvert, plateau et cuillère ; décor polychrome archaïque de fleurs et insectes. Chantilly (France). Marque au cor de chasse en rouge.
1428 *Crémier,* même genre de décor. Même fabrique.
1429 *Médaillon* représentant l'Histoire, relief de biscuit blanc sur fond bleu. Imitation de Wedgwood. Sèvres (France).
1430 *Cafetière* décorée, en camaïeu bleu, de Chinoises dans un paysage. Worcester (Angleterre).
1431 *Tasse* polychrome, décorée de sujets dans des médaillons et rehaussée d'or. Capo di Monte (Italie).
1432 *Plateau* oblong à bord rocaille, décor japonais rehaussé d'or. Venise (Italie).
1433 *Assiette,* décor polychrome rehaussé d'or, rochers et fleurs de style chinois. Venise.
1434 *Console* Louis XVI. Buen-Retiro (Espagne). Marque à la grande fleur de lis.

1435 *Groupe* de trois femmes nues. Buen-Retiro. Marque aux c croisés de Charles III.

1436 *Groupe* de trois personnages. La Déclaration. Venise.

M. F. Fétis.

FAIENCES DE BERNARD DE PALISSY.

1437 *Plat* décoré de poissons, coquillages et insectes en relief.

M. le chevalier van Eersel.

1438 *Plat* décoré de couleuvres, de poissons et de grenouilles en relief.

M. le comte van der Straten-Ponthoz.

1439 *Aiguière.*

Mme la comtesse Alfred de Baillet.

1440 *Petit plat* de la suite de Palissy, représentant la Cène.

M. le comte van den Steen de Jehay.

FAIENCES DE STRASBOURG.

1441 *Huilier* garni de ses burettes en verre doré, décor polychrome.

M. Systermans.

1442 *Huilier,* décor polychrome. Période de Paul Hannong.

Mme F. del Campo de la Camara.

1443 *Petite console* applique décorée de rocailles en relief rouge, bleu, vert et jaune.

M. le baron G. de Woelmont.

1444 *Plat* ovale, décor de fleurs polychromes.

M. Charles Ligny.

1445 *Compotier* à bord festonné, contenant des olives et décoré de bouquets polychromes. Période de Joseph Hannong.

M. Van den Corput.

1446 *Deux petits bouquetiers,* décor polychrome d'armoiries et de fleurs.

M. Gustave de Savoye.

FAIENCE DE MOUSTIERS.

1447 *Petit cache-pot,* décor jaune et ocre.

M. Gustave de Savoye.

FAIENCE DE SCEAUX.

1448 *Bouquetier,* décor polychrome de vues maritimes.

Mme F. del Campo de la Camara.

FAIENCES DE SAINT-AMAND.

1449 *Fontaine et bassin,* à rehauts blancs sur fond bleuté, décor de fleurs jetées en camaïeu bleu.

M. Roze.

1450 *Deux vases* dits pots-pourris, en forme d'urne, posés sur terrasse et décorés de guirlandes de fleurs en relief et de bouquets peints. Au bas, un petit chien.

Mme la comtesse Humbert de Liedekerke-Beaufort.

1451 *Deux vases* plus grands que les précédents, de même forme et de décor analogue.

M. Eugène Poswick.

FAIENCES DE NIEDERWILLER.

1452 *Deux boîtes,* décor polychrome, avec paysages en camaïeu rose; le couvercle est surmonté d'un bouquet de fleurs en haut relief. Période du comte de Custine.

M. Eugène Poswick.

1453 *Plat* à bord ajouré, décor dit *à la reine.* Même période.

M. Charles Ligny.

FAIENCE DE NEVERS.

1454 *Vase* de forme droite, fond bleu de Perse, à décor blanc fixe.

M. Charles Ligny.

FAIENCES ITALIENNES.

1455 *Deux plaques* représentant des combats. Castelli.
1456 *Deux plats*, sujet analogue. Castelli.
1457 *Coupe* représentant Andromède. Urbino.
1458 *Coupe* avec sujet mythologique. Urbino.
1459 *Coupe* sur piédouche, décor d'arabesques. Faenza.
1460 *Deux pots* de pharmacie. Faenza.
1461 *Pot* de pharmacie. Chaffagiolo.
1462 *Plat* représentant la Vendange. Urbino.
1463 *Plateau* à bord découpé, décoré d'un sujet mythologique. Castelli.
1464 *Terrine* à couvercle, avec fruits en relief.
1465 *Figure*. Le Temps. Urbino.
1466 *Deux vases* à sujets bibliques. Urbino.
1467 *Vase* représentant saint Martin coupant un morceau de son manteau pour le donner à un pauvre. Castelli.
1468 *Pot* grotesque. Urbino.
1469 *Deux vases* avec têtes d'homme et de femme. Castel-Durante.

Mme la comtesse de Spangen.

1470 *Plat*, décor polychrome.
1471 *Plateau* à anses, avec sujet polychrome d'enfant portant une corbeille de fleurs.

Mme F. del Campo de la Camara.

1472 *Plat* représentant un guerrier en costume romain; le marly est décoré de trophées.
1473 *Vase*, décor bleu pâle, représentant des Tritons; les anses sont formées de chimères. Savone.
1474 *Petite assiette*. Urbino.
1475 *Deux plats* avec fruits en relief.
1476 *Plat* représentant une scène pastorale. Faënza.
1477 *Deux vases* de pharmacie.
1478 *Vase* de forme sphérique.
1479 *Deux plaques* représentant des scènes de la vie de la Chaste Suzanne. Castelli.

M. Van den Corput.

1480 *Canette* en forme de botte.

M. le baron van der Stichele de Maubus.

1481 *Plat*, sujet mythologique. Castel-Durante.

M. Henri Delmotte

1482 *Cruche* à marbrures polychromes.

M. Edmond De Deyn.

1483 *Tasse* rehaussée d'or; la soucoupe est décorée d'un cavalier galopant, et le gobelet d'un sujet champêtre. Castelli.
1484 *Plat* à sujet mythologique. Urbino.
1485 *Coupe* représentant la Vierge et l'Enfant Jésus. Castelli.
1486 *Plat* de Chaffagiolo.
1487 *Plat* à reflets métalliques. Gubbio.

M. Gustave de Savoye.

1488 *Plat rond,* décor de grotesques et d'arabesques sur fond blanc, lion au centre d'un ombilic.
1489 *Plat,* décor à compartiments. Urbino.

M. Auguste Coster.

1490 *Médaillon* en terre cuite, représentant une tête laurée en relief, avec l'inscription : JVLIVS AVGVSTVS PRIMVS IMPERATOR.

M. Eugène Poswick.

1491 *Grand vase* orné d'un décor polychrome sinoïde de feuillages et de fleurs en relief. Les anses figurent des têtes humaines. Pesaro?

M. de Cannart d'Hamale.

1492 *Vase* à sujets mythologiques. Castelli.

M. le comte de Villermont.

1493-1494 *Deux pots* de pharmacie.
1495 *Plat* représentant l'Adoration des bergers. Urbino.

M. A. Houyet.

1496 *Deux plats* portant les armoiries de la famille gantoise de Sersanders.

M. le comte Thierri de Limburg-Stirum.

1497 *Plat,* sujet historique, ronde d'Amours sur le marly. Urbino.
1498 *Coupe* représentant l'Olympe. Urbino.
1499 *Coupe* à reflets métalliques. Gubbio.
1500 *Plat* représentant le Christ portant la croix. Urbino.
1501 *Plat,* sujet historique. Urbino.
1502 *Drageoir* représentant Léda et le cygne. Urbino.
1503 *Plat ovale,* Joseph expliquant le songe. Urbino.
1504 *Plat* aux armoiries d'un prélat; sur le marly, paysage en camaïeu bleu.

1505 *Petite coupe* à anses, rehaussée d'or. Castelli.
1506 *Plat* à reflets métalliques; au centre, enfant nu avec les yeux bandés. Gubbio.
1507 *Coupe* avec sujet mythologique. Urbino.
1508 *Plat à ombilic*, reflets métalliques. Pesaro.
1509 *Coupe*, décor d'Amours. Faenza.
1510 *Coupe* amatoria. Urbino.
1511 *Plat* décoré, au centre, d'un Amour; sur le marly, trophées et portraits d'Hercule, d'Énée et de Néron. Castel-Durante.

M. Verceyt.

1512 *Neuf plats* en faïence de l'île de Rhodes.

M. Georges de Ritter.

FAIENCES ESPAGNOLES.

1513 *Petite assiette* hispano-mauresque, à reflets métalliques.

M. Van den Corput.

1514 *Bol*, décor polychrome. Talavera.

M. Léon Becker.

FAIENCES SUÉDOISES.

1515 *Vase* réticulé de Marieberg (Suède).

M. Félix Éloin.

1516 *Groupe* représentant une jeune femme assise sur un tertre rocailleux orné d'une vasque en forme de coquille. Ce groupe est surmonté d'un vase décoré de fleurs en relief et d'un paysage en camaïeu bleu lilas. Marieberg.

M. Adrien de Gerlache.

FAIENCES ALLEMANDES.

1517 *Deux carreaux de poêle*, dont l'un représente saint Jacques.
1518 *Canette* garnie en étain, décor de fleurs polychromes. Localité indéterminée.

M. Van den Corput.

1519 *Sabot,* décor en camaïeu bleu clair. Bayreuth.
1520 *Assiette,* décor de fleurs polychromes, papillon sur le marly. Höchst.

Mme F. del Campo de la Camara.

1521 *Deux plateaux* figurant une feuille sur laquelle sont posés trois citrons formant boîtes. Faïence polychrome de Schreitzheim.

M. Charles Ligny.

POTERIES ANGLAISES.

1522 *Théière,* de forme droite, à quatre lobes gris jaspé. Staffordshire.
1523 *Théière* ronde, gris jaspé. Staffordshire.
1524 *Pot au lait,* gris jaspé. Staffordshire.
1525 *Théière* en grès blanc à reliefs. Staffordshire.
1526 *Soupière,* grès à reliefs polychromes. Staffordshire.
1527 *Deux assiettes,* grès à reliefs polychromes. Staffordshire.

M. Charles Ligny.

1528 *Deux médaillons* en terre noire d'Égypte (ou basalte.) Portraits de Georges III, roi d'Angleterre, et de la reine Charlotte. Marque : WEDGWOOD AND BONTLEY.
1529 *Médaillon* en basalte. Portrait du célèbre architecte anglais Inigo Jones. Wedgwood.
1530 *Deux petites corbeilles* polychromes, genre vannerie. Wedgwood.
1531 *Petit vase* couvert, forme Médicis, en fond lilas tendre, rehaussé de figures et d'ornements en biscuit blanc, par Flaxman. Marque : WEDGWOOD.
1532 *Médaillon.* Portrait du docteur hollandais Campo, par Flaxman, Biscuit blanc sur fond azur. Marque : WEDGWOOD.
1533 *Trois médaillons,* figures allégoriques, biscuit blanc sur fond azur. Wedgwood.
1534 *Médaillon.* La Bergère et l'Amour. Biscuit blanc sur fond azur. Sèvres.

Mme Ligny.

1535 *Vase* Louis XVI; fond fouetté vert, orné de guirlandes blanches en relief. Marque : WEDGWOOD.

Mme la baronne Humbert de Beeckman.

1536 *Trois pots au lait,* terre rouge, avec relief d'enfants en terre noire de Wedgwood.

M, Gustave de Savoye.

1537 *Deux aiguières* en terre noire de Wedgwood, par Flaxmann.

Mme Paul Morren.

1538 *Vase* en terre noire de Wedgwood, par Flaxmann.

M. T'Kint.

1539 *Deux flambeaux* en cristal taillé ; le pied en biscuit de Wedgwood orné de bronze doré.

Mme la comtesse Émile de Liedekerke.

1540 *Deux petits vases*, décor blanc sur fond azur. Wedgwood.

M. le comte Louis van der Straten-Ponthoz.

PORCELAINES ÉTRANGÈRES

PORCELAINES DE SÈVRES.

1541 *Service* composé de six assiettes, deux compotiers à couvercle et plateau, huit coquilles à dessert, six coquetiers, quatre seaux et un bol profond ; le tout à bordure dorée.
1542 *Seize assiettes* de décors différents.
1543 *Six assiettes* à bordure dorée.
1544 *Petite aiguière* et cuvette, décorées de médaillons de roses, de guirlandes, de feuillages et de rubans.
1545 *Petit service* solitaire, fond bleu de roi rehaussé d'or, à réserves de fleurs.
1546 *Gobelet*, fond bleu turquoise.
1547 *Sucrier*, fond bleu turquoise, à réserves de bouquets de fleurs.
1548 *Tasse* à chocolat, décor de médaillons et de paysages.
1549 *Garniture* composée d'une jardinière et de deux vases; fond bleu de roi, médaillons à personnages.
1550 *Jardinière*, fond vert pomme à réseau d'or, médaillon avec personnages et attributs.

Collections de l'hôtel d'Ursel.

1551 *Service* composé de douze assiettes, deux coquilles, trois gran d seaux. Le décor est formé de bouquets de roses et de fleurs des champs, entremêlés de motifs rocaille en bleu de roi ; les bords dorés. Le décor est du peintre Chavaux le jeune, et porte son monogramme avec la date 1779.

M. le comte Camille du Chastel.

1552 *Seize tasses*, pot au lait et deux sucriers, de décors différents.

1553 *Partie d'un service* de table de vingt-cinq couverts, représenté par douze assiettes, six assiettes profondes, deux rafraîchissoirs, deux soupières sur plateau, deux saladiers, quatre coquilles à dessert, quatre saucières, deux raviers, cafetière, chocolatière, grande soupière avec plateau, deux jattes à bouillon avec plateau; décor de bouquets.

Mme la comtesse J. de Liedekerke.

1554 *Deux cache-pots* montés en bronze doré; fond bleu turquoise à réserves d'oiseaux.

M. le comte van der Straten-Ponthoz.

1555 *Tête-à-tête* composé de deux tasses, sucrier et pot à crème sur plateau ovale garni d'anses; décor d'arabesques entremêlées de petits sujets en camaïeu violet, genre Pompéi. Signé du monogramme V et daté de 1791.

Mme la baronne van de Woestyne d'Herzeele.

1556 *Jatte* à bouillon et soucoupe, décor d'oiseaux et de fleurs.

Mme la comtesse Beissel de Gymnich.

1557 *Service à thé*, composé de quatre tasses, sucrier, théière et pot au lait; décor de fleurs entremêlées de rocailles et de guirlandes bleu et or. Marque du doreur Vincent et daté de 1780.

1558 *Bol*, fond bleu de roi, avec réserves de bouquets de fleurs et de fruits, peints par Boulanger en 1779.

M. le baron de Blommaert de Soye.

1559 *Trois groupes* en biscuit, sur socles en bronze doré.

M. le baron de Vrints de Treuenfeld.

1560 *Chandelier* représentant un Amour tenant une bobèche. Il est daté de 1772.

M. le baron Osy de Zegwaart.

1561 *Quatre tasses*, décor de fleurs.

M. le major baron Lahure.

1562 *Tasse* et soucoupe, fond bleu de roi rehaussé d'or.

Princesse Eugène de Caraman-Chimai.

1563 *Soupière* et plateau, décor de fleurs.

M. Éliat.

1564 *Aiguière* et bassin, décor de fleurs.
1565 *Cinq bourdalous* de décors variés.

M. F. Olivier.

1566 *Rafraîchissoir* appartenant au service offert par le roi de France, Louis XVIII, au comte d'Hane-Steenhuyse, en souvenir de l'hospitalité qui lui fut offerte pendant les Cent-Jours.

M. le comte d'Hane-Steenhuyse.

1567 *Soucoupe*, fond bleu turquoise, à rehauts d'or, décor de fruits, de fleurs et d'oiseaux.

Mme Tourteau.

PORCELAINE DE MENNECY.

1568 *Magot*, décor polychrome, monture en bronze doré.

M. Antonin Terme.

PORCELAINE DE SCEAUX.

1569 *Deux petits magots* formant salière.

M. Antonin Terme.

PORCELAINES DE VENISE.

1570 *Tasse*, décor polychrome.

M. Eugène Poswick.

1571 *Deux groupes* en blanc, sous couverte, sujets galants.
1572 *Tasse*, décor de paysages en camaïeu rose, bordure en bleu de roi rehaussé d'or.

Mme Paul Morren.

PORCELAINES DE LA HAYE.

1573 *Deux plaques* surmontées d'Amours soutenant une draperie. Décor de paysages polychromes sur blancs de Tournai. Marque à la cigogne en bleu au pinceau.
1574 *Cache-pot,* décor de fleurs polychromes. Marque à la cigogne en bleu au grand feu.

M. le comte Camille du Chastel.

1575 *Aiguière,* décor de marine. Marque : M. O. L.

Mme la comtesse Beissel de Gymnich.

PORCELAINES DE WORCESTER.

1576 *Corbeille* avec plateau, décor bleu, fleurs en relief. Marque du croissant.

M. le baron Eugène de Goer de Herve.

1577 *Deux coupes,* décor bleu foncé à réserves de fleurs.
1578 *Deux corbeilles* ajourées, décor de fleurs en bleu.
1579 *Deux salières* avec leurs cuillères.

M. Charles Ligny.

PORCELAINES DE CHELSEA.

1580 *Figure* représentant une pêcheuse, décor polychrome.

M. Charles Van Schoor.

1581 *Deux plats* en forme de feuille, décor d'oiseaux et de fleurs polychromes.

M. le docteur Van den Corput.

1582 *Deux grandes figures.* Paysan et paysanne.
1583 *Deux figures.* Berger et bergère.
1584 *Figure.* Jupiter.
1585 *Figure.* Junon.

M. Parmentier.

PORCELAINES DE SAXE.

1586 *Pendule.* Sur un char à quatre roues décoré de rocailles et attelé de deux chevaux, est assise une figure allégorique représentant l'Année, accompagnée du Génie de l'abondance et des quatre Saisons. Les chevaux sont en porcelaine blanche, les figurines en porcelaine polychrome, le char et les harnais en argent doré. Le cadran et le mouvement d'horlogerie sont supportés, au-dessus du char, par des branches en argent doré, ornées de fleurs en porcelaine.

1587 *Deux grands groupes*; l'un représente Flore accompagnée de Mars, tenant un médaillon allégorique de l'Été, et l'autre représente Hébée accompagnée du Temps, tenant un médaillon de l'Hiver. Les socles sont décorés de branches fleuries en relief.

1588 *Deux grands groupes.* Enfants représentant les Saisons.

1589 *Grand groupe.* L'Été et l'Automne, sous la figure de deux enfants.

1590 *Deux grands groupes.* Amours.

1591 *Groupe.* Deux enfants représentant la Peinture et la Sculpture.

1592 *Groupe.* Deux enfants représentant l'Astronomie et la Géographie.

1593 *Grand groupe.* Les Cinq Sens représentés par des enfants.

1594 *Deux groupes.* Quatre enfants représentant l'Automne et l'Hiver.

1595 *Groupe.* Deux Amours tressant des guirlandes de fleurs.

1596 *Groupe.* Quatre enfants représentant l'Été.

1597 *Groupe.* Quatre enfants, représentant la Peinture, la Sculpture, la Musique et la Poésie.

1598 *Figure.* Amour assis devant un fourneau.

1599 *Deux figures.* Enfants représentant l'Hiver.

1600 *Cinq grandes statuettes.* Les Cinq Sens représentés par des femmes accompagnées d'animaux symboliques.

1601 *Deux figures.* Berger et bergère.

1602 *Figure.* Homme de métier.

1603 *Figure.* Joueur de guitare.

1604 *Figure.* Personnage de comédie.

1605 *Figure.* Personnage en costume oriental.

1606 *Deux figures.* Personnages en costume du XVIIIe s.

1607 *Figure.* L'Automne.

1608 *Petit groupe.* Faunes dansant.

1609 *Quatre petites figures.* Comédiens.

1610 *Grand chien lévrier* couché sur un coussin.

1611 *Figure.* Scieur de bois.

1612 *Figure.* Bûcheron.

1613 *Figure.* Joueur de violon.
1614 *Figure.* Joueuse de vielle.
1615 *Figure.* Joueur de cornemuse.
1616 *Figure.* Mendiant.
1617 *Figure.* Jardinier.
1618 *Figure.* Semeur.
1619 *Quatre grandes statuettes,* représentant les Saisons.
1620 *Groupe.* L'Automne figuré par une femme assise et un enfant monté sur une chèvre.
1621 *Lévrier.*
1622 *Deux figures.* Hongrois et femme en costume Henri III.
1623 *Deux figures* modelées par le sculpteur Kandler en 1760. L'une représente le tailleur du comte de Bruhl, ministre d'Auguste III, électeur de Saxe, monté sur un bouc et muni des outils de sa profession. L'autre représente la femme du tailleur montée sur une chèvre et tenant un enfant au maillot.
1624 *Petit groupe.* Cavalier montant un cheval blanc.
1625 *Deux buires* dont un paysan et une paysanne soulèvent les couvercles.
1626 *Deux salières* portées par deux personnages en costume oriental.
1627 *Broc* représentant un singe accroupi. L'anse et le goulot sont formés par deux petits singes.
1628 *Figure.* Paysan portant un moutardier.
1629 *Deux bougeoirs* décorés d'oiseaux de basse-cour, sous des branches fleuries.
1630 *Deux figures.* Soldats turcs.
1631 *Sept figures* représentant des singes faisant de la musique.
1632 *Groupe.* Fontaine avec deux personnages chinois. Monture en bronze doré.
1633 *Deux groupes.* Chinoise et enfants.
1634 *Figure.* Chinois portant une tasse de thé.
1635 *Deux figures.* Chinois accroupis, formant encrier et sablier.
1636 *Figure.* Junon et le paon.
1637 *Groupe.* Mère et enfants.
1638 *Groupe.* Jeune fille tenant un perroquet, et berger faisant jouer du chalumeau à un bouc.
1639 *Figure.* Oiseleur.
1640 *Figure.* Sommelier.
1641 *Deux petites figures.* Marchand de légumes et mercière.
1642 *Deux figures.* Personnages en costume de voyage.
1643 *Groupe.* Personnification d'un fleuve.
1644 *Six assiettes* à bords ajouré et décor de fleurs.
1645 *Garniture* de sept pièces à décor de fleurs. Les couvercles sont surmontés d'Amours.

1646 *Deux corbeilles* ajourées, décor de fleurs.

M. Parmentier.

1647 *Service à café*, décor de sujets de chasse.

M. le baron Aloïs de Fierlant.

1648 *Petite coupe* avec décor japonais.

M. le baron Maurice de Fierlant.

1649 *Service tête-à-tête*, décor de fleurs.

M. le prince Joseph de Caraman-Chimai.

1650 *Six assiettes* décorées d'arabesques en relief avec sujets d'oiseaux.

1651 *Six assiettes*, décor d'oiseaux; marly orné de trois bouquets de fleurs; bordure dorée.

M. le comte van der Straten-Ponthoz.

1652 *Deux plats*, quatre assiettes et deux saucières, appartenant au service de table du prince Charles de Lorraine. Ce service est marqué du chiffre du gouverneur général. La monture en bronze est moderne.

1653 *Soupière* et plateau; le couvercle est surmonté d'un oiseau et de fleurs en relief.

1654 *Plat*, quatre assiettes octogones et quatre petites, décor d'oiseaux, bord en vannerie.

M. Désiré Vervoort.

1655 *Cinq groupes*. Le Temps et les quatre Saisons.

Mme la comtesse L. de Nédonchel.

1656 *Grande cafetière* montée en bronze, fond rouge à réserves de fleurs.

Mme la comtesse de Spangen.

1657 *Théière et deux tasses*, décor chinois.

1658 *Petite boîte* montée en argent, décor de fleurs.

Mme la comtesse Beissel de Gymnich.

1659 *Grand groupe* allégorique de l'Automne, composé de cinq pièces. La pièce centrale est formée d'une colonne surmontée d'un buste de satyre; au pied de la colonne se trouve Bacchus. Les quatre autres pièces disposées autour du groupe principal représentent des bacchantes et des satyres.

1660 *Grand groupe*, en forme de rocher, composé de plusieurs

pièces, représentant le cheval de Pégase et les Arts libéraux, principalement la musique.

Mme Paul Morren.

1661 *Service à thé et à café,* composé de onze pièces; décor à guirlandes de fleurs et de feuillage en relief. Marqué des épées et des initiales K. J.

M. le comte Charles van der Burch.

1662 *Tasse à chocolat,* décor de bouquets en camaïeu rose rehaussé d'or.
1663 *Jatte* à bouillon, fond vert d'eau, décor de sujets militaires en camaïeu rose.

Collections de l'hôtel d'Ursel.

1664 *Service à café et à thé,* composé de dix-huit tasses avec soucoupes, cafetière, théière, pot au lait, bol, sucrier et plateau. Décor représentant des sujets tirés des Fables de La Fontaine encadrés de guirlandes, vert et or.

M. Paul Suys.

1665 *Cache-pot* à anses figurant des têtes d'homme, décor de fleurs.
1666 *Cache-pot* à anses représentant des bustes de femme, décor de fleurs.
1667 *Cache-pot*, décor de fleurs polychromes.

M. le comte Camille du Chastel.

1668 *Service* à café, composé de deux tasses, cafetière, bol, pot au lait, boîte à thé et sucrier, décor de fleurs.

Mme la princesse de Caraman-Chimai.

1669 *Tasse,* décor chinois.

Mme la comtesse Charles d'Oultremont.

1670 *Figures* représentant les quatre Saisons.
1671 *Deux figures* représentant des enfants appuyés sur des vases décorés de fleurs.
1672 *Deux figures.* Joueur de flûte et jeune fille dansant.
1673 *Petite corbeille* sur pied, avec fleurs en relief.
1674 *Cinq figures.* Bergers et bergères.
1675 *Quatre figures* représentant des Chinois.
1676 *Quatre* figures d'homme et de femme formant salières.
1677 *Théière* avec plateau, décor fond violet, à réserves de paysages et sujets maritimes.
1678 *Deux figures.* Jeune homme tenant un nid dans son chapeau, et bergère caressant un mouton.

1679 *Deux figures.* Jeune homme et jeune fille tenant une guirlande de fleurs.
1680 *Figure.* Marchand de légumes.
1681 *Figure.* Joueur de violon.
1682 *Dix-neuf figures* représentant des musiciens, des bergers et des bergères.
1683 *Petite figure* représentant un évêque.
1684 *Figures* représentant les Saisons.
1685 *Groupe.* La Danse.
1686 *Pot au lait,* avec tête en grisaille sur fond rose.
1687 *Poivrier,* décor fleurs, monture argent.
1688 *Deux petites figures.* Les Vendangeurs.
1689 *Figure* représentant un vieillard avec son chien.
1690 *Groupe* formé par deux Amours tenant le globe du monde.
1691 *Quatre oiseaux.*
1692 *Chandelier* en forme de berceau; au centre, un jeune homme tient une corbeille de fleurs.

M. le marquis de Rodes.

1693 *Deux écuelles* avec couvercle et plateau, décor d'insectes et de fleurs en relief.
1694 *Petit Amour.* Le Charpentier.
1695 *Figure* représentant un berger jouant de la flûte.
1696 *Deux figures.* Le maître de chant et son élève.
1697 *Quatre figures* de femme, représentant Minerve, Junon, Thémis et l'Aurore.
1698 *Deux coupes* à couvercle, avec anses formées par des têtes de bouc, décor de fleurs.
1699 *Théière* à sujets chinois sur fond d'or.
1700 *Pot au lait,* décor de fleurs.
1701 *Sucrier,* décor de paysages et de fleurs en relief.
1702 *Tasse,* fond jaune à réserves de sujets maritimes.
1703 *Tasse.* Sujet galant.

M. Eugène Poswick.

PORCELAINES DE HÖCHST.

1704 *Huit figures.* Turcs formant un orchestre.
1705 *Deux figures.* Le Tonnelier et le Forgeron.
1706 *Six petites figures* représentant des bergers, des bergères et autres sujets.
1707 *Groupe* formé d'un berger et d'une bergère avec une chèvre.
1708 *Groupe* de deux figures et d'une vache.

M. Eugène Poswick.

PORCELAINES DE FRANKENTHAL.

1709 *Petit groupe* composé d'un homme, d'un chien et d'un chat. Marque de l'électeur Charles-Théodore.
1710 *Petite figure.* Enfant peignant. Même marque.

M. Eugène Poswick.

1711 *Groupe* de cinq enfants représentant les Arts libéraux. Marque de Charles-Théodore accompagnée du millésime 1775.
1712 *Groupe* de plusieurs figures représentant un épisode de l'Histoire ancienne.

M. Geelhand.

1713 *Grand groupe allégorique.* L'Hiver représenté par cinq enfants.

M. Parmentier.

1714 *Soupière* et plateau, décor de fleurs. Marque de Charles-Théodore. 1761.

M. le baron Eugène de Goer de Herve.

PORCELAINES DE LUDWIGSBURG (dites de KRONENBURG).

1715 *Grand groupe.* Berger et bergère assis sous une tonnelle.
1716 *Deux grandes figures.* Mars et Vénus.
1717 *Figure.* Buveur assis, le bras appuyé sur une table.
1718 *Petit groupe.* Deux personnages attablés sur une terrasse, au pied de laquelle se trouvent deux soldats.
1719 *Petit groupe satyrique.* Un personnage portant une coiffure exagérée, essaie vainement de passer par une porte.
1720 *Deux petits groupes.* Scènes de corps de garde.
1721 *Deux petits groupes.* Scènes familières.
1722 *Trois petits groupes.* Scènes de jeu.
1723 *Figure.* Semeuse.
1724 *Grande figure.* Femme appuyée sur un faisceau.
1725 *Figure.* Pâtre.
1726 *Grande figure.* La Vérité.
1727 *Grande figure.* Femme accompagnée d'un dauphin.
1728 *Deux bustes* de femme sur socle. L'Eté et l'Automne.

M. Parmentier.

1729 *Figure de femme* présentant, dans un plat en forme de coquille,

des perles et des coraux. Marque : deux c accolés et couronnés.

M. Eugène Poswick.

1730 *Service à thé,* décor de fleurs en camaïeu violet. Marque : deux c accolés et couronnés.

M. le baron de Fierlant.

PORCELAINE DE NYMPHEMBOURG.

1731 *Plaque* représentant le Christ mort et la Vierge.

M. Gustave de Savoye.

PORCELAINES DE VIENNE.

1732 *Tasse* de forme droite, décor fond rouge à motifs chinois en or.

M. de Cannart d'Hamale.

1733 *Groupe.* Trois Amours jouant avec une chèvre au pied d'un arbre.

M. le baron de Blommaert de Soye.

1734 *Tête-à-tête* décoré de vues de Sicile en camaïeu violet ; bord vert et or bruni en relief. Donné par l'impératrice Marie-Thérèse au bisaïeul de Mme de Fierlant, vers 1775.

M. le baron Charles de Fierlant.

1735 *Jatte* avec plateau, décor de fleurs.

Mme la comtesse Beyssel de Gymnich.

1736 *Solitaire* composé du plateau, de la cafetière, du pot au lait, de la tasse et du sucrier, décor genre Watteau.

M. Eugène Kesteloot.

1737 *Tête-à-tête* composé d'une tasse, cafetière, pot au lait, sucrier et plateau, décor paysages en vert et or.

1738 *Jatte* à bouillon, décor vert et or.

M. le baron A. de Fierlant.

PORCELAINES DE BERLIN.

1739 *Vase* avec guirlandes et têtes de lion en relief. Décor imitant le marbre avec réserves en camaïeu gris, les guirlandes rehaussées d'or. Marque au sceptre. Inscriptions : JOSEPHUS II. D. G. R. IMP. G. H. B. REX, et : M. THERESIA. D. G. R. IMP. H. B. REG.

M. Éliat.

1740 *Tête-à-tête,* décor à réserves en camaïeu rose. Marque au sceptre.

Mme la princesse de Caraman-Chimai.

1741 *Figure.* Cupidon.
1742 *Figure.* Mars.
1743 *Figure.* Hébée.

M. Parmentier.

1744 *Assiette* à bord ajouré et fleurs en relief. Fabrication indéterminée.

M. Zaman.

PORCELAINES DE PARIS.

1745 *Service* représenté par une soupière, un plateau, deux grands plats, deux plats creux carrés, deux plats creux ronds, deux assiettes, deux compotiers avec couvercle, un sucrier et un saladier carré, décor bouquets de fleurs et or. Marque aux épis croisés. (La Courtille.)

Mme Paul Morren.

1746 *Trois assiettes,* décor d'oiseaux.
1747 *Trois assiettes,* décor de sujets champêtres.
1748 *Deux assiettes,* décor de fleurs.
1749 *Vingt-deux assiettes* de décors différents.

M. van der Kelen-Bresson.

1750 *Théière,* pot au lait, sucrier et tasse, décor or et bistre. Marque : MANUFACTURE DE Mgr LE DUC D'ANGOULÊME.

M. le baron A. de Fierlant.

PORCELAINE DE LILLE.

1751 *Grande tasse* avec soucoupe, aux initiales et armoiries d'Adélaïde Barett, baronne de Vischer de Celles. Datée de 1785.

M. le baron Charles de Fierlant.

PORCELAINE ITALIENNE.

1752 *Deux assiettes*, décor de paysages en camaïeu rose.

M. Charles Ligny.

PORCELAINES DE CHINE ET DU JAPON.

1753 *Deux grands vases*, fond bleu rehaussé d'or, avec réserves de fleurs polychromes. H. 1.30.

Mme la comtesse du Bois d'Aische.

1754 *Deux grandes potiches* en camaïeu bleu, à réserves de fleurs.
1755 *Garniture* de cinq cornets octogones, en camaieu bleu, décor de branches fleuries.
1756 *Garniture* composée de trois potiches et deux cornets à réserves, décor de fleurs et de figures.
1757 *Garniture* de quatre potiches, décor de fleurs en camaieu bleu.
1758 *Potiche*, décor de fleurs et de paysages.
1759 *Deux potiches*, décor à compartiments.
1760 *Potiche*, décor de fleurs.
1761 *Grande potiche*, décor de rochers et de fleurs. H. 1.31.
1762 *Potiche*, décor de fleurs en camaïeu bleu.
1763 *Grande vasque*, décor de fleurs en camaïeu bleu.
1764 *Grande vasque*, décor de personnages en camaïeu bleu.

M. Hector Catoir.

1765 *Garniture* de sept pièces, décor fond bleu clair à réserves de fleurs.
1766 *Garniture* de cinq pièces, décor bleu foncé avec arabesques et fleurs dorées.
1767 *Trois vases* céladon, monture en bronze doré.

1768 *Deux vases* de forme hexagone, décor polychrome.
1769 *Deux vases*, fond bleu avec réserves de fleurs; monture en argent.
1770 *Garniture* de cinq petits vases, fond bleu rehaussé d'or.

Collections de l'hôtel d'Ursel.

1771 *Grande fontaine et vasque*, décor de personnages en camaïeu bleu.

M. le comte Florent d'Oultremont de Warfusée.

1772 *Grand vase* à couvercle, décor à compartiments, avec fleurs, papillons, insectes et dragons. Famille verte.
1773 *Aiguière* en forme de casque, avec son bassin représentant une coquille à profondes rainures; décor cachemire.
1774 *Dix-sept pièces* d'un service à thé, avec fleurs polychromes en relief.
1775 *Assiette*, coquille d'œuf, connue sous le nom d'*assiette aux sept bordures*. Décor de personnages, revers rose groseille.
1776 *Deux assiettes*, coquille d'œuf, avec personnages et bordures roses, revers rose groseille.
1777 *Assiette*, coquille d'œuf, décor de personnages avec bordure rose quadrillée, revers rose groseille.
1778 *Assiette*, coquille d'œuf, décor de personnages.
1779 *Deux assiettes* octogones, à bordure rose quadrillée et personnages.
1780 *Compotier*, coquille d'œuf, sujet familier.
1781 *Assiette octogone*, à bordure rose groseille et réserves de fleurs.
1782 *Assiette octogone*, décor au coq.
1783 *Assiette* à bord ajouré, décor de personnages.
1784 *Plat* ovale avec bord ajouré, décor de personnages polychromes.
1785 *Assiette*, décor dit *à l'escalade*.
1786 *Assiette*, décor de commande.
1787 *Compotier*, décor de fleurs polychromes. Famille verte.
1788 *Compotier*, décor de personnages et de fleurs polychromes.
1789 *Assiette*. Jeune fille jouant d'un instrument de musique.
1790 *Assiette*, bordure rose et verte, décor de personnages.
1791 *Assiette*, décor aux amazones.
1792 *Soucoupe* avec fleurs polychromes en relief et or.
1793 *Deux soucoupes*, fond noir, décorées de dragons émaillés en vert, bordure jaune.
1794 *Deux tasses*, coquille d'œuf, avec papillons et fleurs sur fond rose groseille

1795 *Deux tasses*, coquille d'œuf, décor rose groseille.
1796 *Tasse à chocolat*, fond bleu foncé rehaussé d'or, à réserves de petits paysages.
1797 *Tasse*, décor de personnages en costume européen.
1798 *Tasse* aux armoiries des Pays-Bas, avec l'inscription : CONCORDIA PARVÆ RES CRESCUNT et la date 1728.
1799 *Tasse*, décor en camaïeu bleu, revers émaillé en vert et jaune.
1800 *Tasse* à couvercle, décor de personnages polychromes.
1801 *Deux tasses*, coquille d'œuf, décor de personnages polychromes.
1802 *Tasse*, décor de paysages, avec bordure rose quadrillée.
1803 *Tasse*, fond noir à réserves de fleurs polychromes.
1804 *Tasse*, décor de commande, de personnages polychromes.
1805 *Dix tasses*, décor de personnages, de paysages, de papillons et de fleurs.
1806 *Deux petites tasses*, décor rouge, bleu et or.
1807 *Groupe* de deux magots chinois.
1808 *Théière*, *pot au lait et boîte à thé*, décor cachemire.
1809 *Théière* avec fleurs en relief.
1810 *Petit bol* en grès chinois, rehaussé d'émail bleu.
1811 *Garniture* de cinq vases, fond rose, réserves de fleurs.

M. Eugène Poswick.

1812 *Grande garniture* de trois potiches et deux cornets, décor bleu à compartiments ornés de fleurs et de meubles. Les encadrements chargés d'emblèmes honorifiques (vases de magistrat).
1813 *Plat*, décor de la famille verte avec chimère entourée d'oiseaux, de papillons et de fleurs polychromes.
1814 *Plat*, fond noir, décor de fleurs, paysages et arbustes en rouge, bleu, vert et or.
1815 *Deux compotiers* à bords ajourés, décor de fleurs en rouge de fer.
1816 *Petit plat*, décor vert pâle, travaillé à la pointe, avec fleurs et oiseaux polychromes.
1817 *Deux assiettes*, coquille d'œuf, décor polychrome de sujets chinois.
1818 *Assiette* à bord festonné ; décor de personnages.
1819 *Assiette* aux armes des familles de Neuf d'Hoogelande et van Colen.
1820 *Deux petits vases* d'applique, fond bleu chagriné avec personnages polychromes.
1821 *Deux petites potiches*, fond bleu turquoise.
1822 *Deux figures* en blanc de Chine. Bonze charmeur de serpents.

1823 *Deux lampes* de pagode en forme de feuille et de fleur. Grès de Chine, décor polychrome.

1824 *Deux petits bols,* fond imbriqué de rouge, noir et or, à réserves de sujets familiers polychromes.

1825 *Petit monument chinois* ajouré, décor de la famille verte; monture en bronze.

1826 *Boule* ajourée, décor de la famille verte.

M. le baron Charles de Fierlant.

1827 *Deux grandes potiches*, décor de paysages, d'insectes et de papillons. Famille verte.

1828 *Deux vases*, décor de mandarins polychromes.

1829 *Aiguière* en forme de casque, décor polychrome de coqs et de fleurs dans des bordures d'émail noir. La vasque godronnée en forme de coquille.

1830 *Garniture* de cinq pièces, fond rose à réserves de fleurs.

1831 *Deux bouteilles* à renflements, fond bleu fouetté, avec réserves de fleurs polychromes. Famille verte.

1832 *Deux porte-pinceaux,* fond filigrané à sujet familier et chimères en relief sur les côtés.

1833 *Deux bouteilles* à renflement. La partie inférieure à fond dit capucin, et réserves fleuries. Le col avec décor de la famille verte.

1834 *Deux bouteilles* à renflement, décor capucin et camaïeu bleu.

1835 *Deux bols,* fond bleu fouetté à réserves de fleurs polychromes. Famille verte.

1836 *Deux crachoirs,* fond rose groseille, rehaussé de fleurettes blanches.

1837 *Théière* en craquelé fleuri.

1838 *Théière* formée par un faisceau de bambous décorés d'émaux verts, jaunes et violets.

1839 *Théière* formée par l'épanouissement de la fleur du nélumbo.

1840 *Bol,* décor céladon.

1841 *Deux lanternes* ajourées, surmontées d'un coq polychrome.

1842 *Deux petites cafetières,* décor cachemire avec branches fleuries en relief.

1843 *Deux petites coupes* dites de sacrifice, décor polychrome.

1844 *Petit bol* percé à jour, avec personnage en blanc.

1845 *Bouteille,* décor polychrome, avec nid d'oiseau en creux.

1846 *Assiette,* coquille d'œuf, décor de personnages, revers rose groseille.

1847 *Deux assiettes*, coquille d'œuf, décor de personnages.

1848 *Assiette* octogone, à bordure rose groseille.

1849 *Deux assiettes*, décor de fleurs et de personnages.

M. Théodore Pycke.

1850 *Service* représenté par deux soupières avec couvercle, six saucières, deux grands plats ronds, six plats ovales, cinq raviers avec couvercle, fond jaspé à réserves de fleurs polychromes.

M. le baron de Coels

1851 *Deux potiches*, fond bleu rehaussé d'or.

M. Parmentier.

1852 *Deux corbeilles* ajourées, sur plateau, décor polychrome de fleurs.

Mme la comtesse Paul de Borchgrave d'Altena.

1853 *Lanterne*, décor polychrome.

M. Auguste Coster.

1854 *Deux vases* montés en bronze, décor polychrome.

M. Odon de Meren.

1855 *Grande vasque*, décor de fleurs et d'oiseaux polychromes.

M. le baron Lunden.

1856 *Seize plats et assiettes*, décors variés en camaïeu bleu.

M. le comte Engelbert de Limburg-Stirum.

1857 *Garniture* composée de cinq pièces, décor bleu, rouge et or.
1858 *Potiche* avec figures chinoises en relief, décor polychrome.
1859 *Bol*, décor rose groseille, avec réserves de fleurs polychromes.
1860 *Garniture* composée de deux potiches et de deux cornets, fond bleu rehaussé d'or, avec réserves de fleurs.
1861 *Deux grands cornets*. Famille verte.
1862 *Grande fontaine* avec bassin, décor polychrome de personnages.
1863 *Bol*, fond bleu, avec réserves de vases.
1864 *Deux potiches* de forme allongée, fond bleu, avec réserves de fleurs.
1865 *Garniture* de trois vases et de deux cornets, décor bleu, rouge et or.
1866 *Quatre potiches*, fond bleu turquoise avec réserves de fleurs.

M. le comte Camille du Chastel

1867 *Neuf plats et assiettes*, décor de fleurs polychromes.
1868 *Trois plats*, décor polychrome au paon.

Mme la baronne van den Bossche d'Heylissem.

1869 *Service à thé*, décor au paon.
1870 *Deux tasses*, sujets mythologiques.

M. J. Dequesne.

1871 *Seize plats*, décor polychrome aux armoiries de France, des provinces des Pays-Bas, Hainaut, Namur, Artois, Luxembourg, Flandre, Brabant, Zélande, Frise, Overyssel, et des villes de Louvain, Malines et Amsterdam.

M. Gihoul.

1872 *Deux grands perroquets*, décor polychrome.

M. le comte d'Alcantara.

1873 *Deux assiettes*, décor de paysages avec marly bleu rehaussé d'or.

M. le comte Samuel de Limburg-Stirum.

1874 *Bol*, décor céladon avec réserves de paysages.
1875 *Grand bol*, décor bleu.

M. Deppe.

1876 *Deux grandes potiches* de forme octogone, décor en camaïeu bleu.
1877 *Sept potiches*, de décors différents.
1878 *Deux potiches*, décor de fleurs et d'oiseaux.

M. Van Bevere.

1879 *Deux potiches et deux cornets*, décor en camaïeu bleu.
1880 *Garniture de cinq pièces*, décor en camaïeu bleu.
1881 *Deux grands cornets*, décor rouge, bleu et or.
1882 *Magot chinois*, décor polychrome.

Mlle Moens.

1883 *Terrine* avec couvercle et plat, décor bleu, rouge et or.

Mme la baronne de Haulleville.

1884 *Deux théières*, décor fond rose quadrillé. Sur chaque face deux rosaces avec fleurs repercées à jour, dans un encadrement rose et vert. L'anse et le goulot formés chacun par une chimère à émaux verts, violets et jaunes. Le couvercle, également à jour, est surmonté d'un oiseau.
1885 *Deux vases* en porcelaine burgautée, décor de personnages et de fleurs.

1886 *Deux bouteilles,* fond bleu fouetté, rehaussé d'or, à réserves de fleurs polychromes. Famille verte.

1887 *Deux magots,* décor polychrome.

1888 *Garniture* de cinq vases, fond rouge de fer à réserves de fleurs polychromes.

1889 *Deux théières* de forme hexagone, réticulées, décor polychrome.

1890 *Trois petites tasses,* décor de fleurs en relief.

1891 *Grand plat,* décor de paysages, d'oiseaux et d'insectes. Famille verte.

1892 *Plat,* décor de dragons et de fleurs. Famille verte.

1893 *Plat,* décor de fleurs. Famille verte.

1894 *Compotier,* coquille d'œuf, décor de personnages, revers rose groseille.

1895 *Deux chimères,* décor bleu turquoise.

1896 *Tête-à-tête* composé d'une théière, boîte à thé, pot au lait, deux tasses et deux petits plateaux; décor, réserves de personnages et de fleurs à fond et à bordure rose quadrillés.

1897 *Petit pot au lait* et plateau, décor de commande.

1898 *Deux tasses,* décor d'oiseaux.

1899 *Tasse,* décor de personnages et bordure bleue.

1900 *Garniture* de cinq vases, fond rose groseille, avec réserves de personnages.

1901 *Deux petits vases,* coquille d'œuf, décor de personnages.

1902 *Garniture* de cinq petites bouteilles, fond bleu fouetté rehaussé d'or, à réserves d'oiseaux et de fleurs. Famille verte.

1903 *Deux chimères,* décor violet.

1904 *Tasse,* décor de personnages.

1905 *Tasse,* décor de paysages.

1906 *Tasse,* décor de personnages, bordure à l'encre de Chine.

1907 *Assiette,* coquille d'œuf, connue sous le nom d'*assiette aux sept bordures,* décor de personnages, revers rose groseille.

1908 *Assiette,* coquille d'œuf, décorée d'un sujet maritime à l'encre de Chine et or, revers rose groseille.

1909 *Assiette,* coquille d'œuf, décor d'oiseaux, revers rose groseille.

1910 *Assiette,* coquille d'œuf, décor de paysages, revers rose groseille.

1911 *Assiette,* coquille d'œuf, décor au paon, revers rose groseille.

1912 *Assiette,* décor de personnages à l'encre de Chine et or.

1913 *Petite tasse,* décor de personnages.

1914 *Tasse,* décor de fleurs, bleu, or et argent.

1915 *Deux petits vases* à anses, décor monochrome bleu à personnages.

1916 *Bouteille,* décor fond capucin clair. Le col est décoré en bleu.

1917 *Garniture* de trois vases à couvercle, fond noir à réserves de fleurs. Famille verte.
1918 *Deux bouteilles* avec leurs bassins, décor de fleurs.
1919 *Deux tasses* à chocolat, décor de personnages.
1920 *Petit coq*, blanc de Chine.
1921 *Groupe* composé de deux enfants, décor polychrome.
1922 *Chimère* décorée en vert, jaune et violet, montée par un personnage en costume européen.
1923 *Deux bouteilles*, décor de personnages.
1924 *Deux vases*, décor de paysages monochrome bleu.
1925 *Deux tasses*, décor monochrome bleu à l'intérieur, et, à l'extérieur, fleurs sur fond capucin clair.
1926 *Deux tasses*, décor de fleurs sur fond capucin clair. Famille verte.
1927 *Deux tasses*, décor de fleurs. Famille verte.
1928 *Boîte à thé*, fond rose quadrillé à réserves de fleurs.
1929 *Bol*, fond capucin à réserves de fleurs.
1930 *Théière* et son plateau, décor de fleurs en relief.
1931 *Théière* ajourée, en grès rouge de Boukhara.
1932 *Petite théière*, fond capucin, décor polychrome avec personnage.
1933 *Théière*, fond noir à réserves de fleurs.
1934 *Théière* en céladon, décor de fleurs, rouge et or en relief.
1935 *Théière* et son plateau, décor au coq et fleurs en relief.
1936 *Petit vase* craquelé, décor de branches et de fleurs monochrome bleu sur fond capucin clair.
1937 *Théière*, fond noir, décor de fleurs.
1938 *Bol*, décor à personnages. Famille verte.
1939 *Deux petites chimères*, décor vert, jaune et brun.
1940 *Garniture* de cinq vases, fond capucin à réserves de fleurs.
1941 *Chimère*, décor bleu turquoise et violet.
1942 *Deux figures* montées sur des chimères. Famille verte.
1943 *Tasse*, décor monochrome bleu.
1944 *Tasse*, décor de fleurs, bordure rose quadrillée.
1945 *Petit bol* craquelé. Famille verte.
1946 *Deux tasses* à chocolat, fond rose groseille à réserves de paysages. Famille verte.
1947 *Cafetière* fond bleu fouetté rehaussé d'or, à réserves de fleurs. Famille verte.
1948 *Petit vase* craquelé, décor bleu turquoise.
1949 *Chimère* craquelée.
1950 *Théière* formée d'un faisceau de bambous décorés alternativement en noir, jaune et vert.
1951 *Garniture* de cinq vases, fond rose à réserves de fleurs.
1952 *Brûle-parfums* réticulé, décor de fleurs.
1953 *Deux petits poissons*, décor brun noir

1954 *Théière* de forme hexagone, décor noir, vert et jaune.
1955 *Pot au lait,* décor de fleurs.
1956 *Assiette* octogone, décor de personnages, bordure rose quadrillée.
1957 *Assiette* octogone, fond noir à réserves de personnages et de fleurs, bordure rose groseille.
1958 *Assiette* octogone, décor de personnages, bordure quadrillée en bleu foncé.
1959 *Assiette,* décor de personnages, bordure fond d'argent à réserves de fleurs.
1960 *Assiette,* décor de personnages.
1961 *Assiette,* décor dit *à l'escalade.*
1962 *Assiette,* décor représentant une jeune fille jouant de la harpe, bordure fond argent à réserves de fleurs.
1963 *Assiette,* décor de personnages, bordure fond rose quadrillée.
1964 *Assiette,* décor d'armoiries.
1965 *Assiette,* décor au coq, bordure fond bleu quadrillé.
1966 *Assiette,* décor au paon.
1967 *Plat,* décor de dragon et d'oiseaux. Famille verte.
1968 *Plat,* fond rose groseille à réserves d'insectes, d'oiseaux et de fleurs.
1969 *Deux plats* profonds et ajourés de forme décagone, décor bleu, rouge et or.
1970 *Plat,* fond bleu fouetté rehaussé d'or.
1971 *Deux vases,* décor monochrome bleu de personnages. Aux six marques.
1972 *Deux vases,* décor de personnages. Famille verte.
1973 *Deux vases* de forme hexagone, réticulés, décor de personnages dans des réserves en forme de petits vases, fond rouge de fer.
1974 *Bol,* décor de fleurs, de dragons et de chimères. Famille verte.
1975 *Chimère,* décor violet.
1976 *Fruits* polychromes.
1977 *Boîte à thé,* fond rose groseille avec paysages et fleurs.
1978 *Boîte à thé,* décor de personnages.
1979 *Théière,* décor de fleurs sur fond rouge de fer.
1980 *Deux tasses* réticulées, décor de fleurs.
1981 *Trois petits vases* craquelés, avec anses et têtes de lion, en pâte appliquée en relief et dorée à la feuille.
1982 *Chandelier* de forme ronde, supporté par trois animaux chimériques, décoré en rouge de fer et posé sur un piédestal carré et réticulé.
1983 *Deux chimères,* décor jaune, vert et brun.
1984 *Deux tasses* à chocolat, fond blanc gravé à réserves d'oiseaux.

1985 *Bol*, fond noir à réserves de coqs et de fleurs. Famille verte.
1986 *Deux bouteilles*, fond capucin; le col monochrome bleu.
1987 *Deux vases* hexagones, décor fond filigrane d'or avec réserves de personnages.
1988 *Garniture* composée de cinq vases réticulés, décor rouge, bleu et or.
1989 *Garniture de cinq vases*, décor rouge, bleu et or.
1990 *Deux plats*, décor de fleurs, rouge, bleu et or.
1991 *Grand plat*, décor noir, bleu, jaune et rouge.
1992 *Grande potiche*, décor de personnages et de fleurs. Famille verte.
1993 *Deux grandes potiches*, fond bleu foncé rehaussé d'or, décor de personnages polychromes.

Mme Leroy.

1994 *Deux grands plats*, décor à personnages et bordure de fleurs.
1995 *Deux plats*, décor à compartiments avec fleurs. Famille verte.
1996 *Deux plats* octogones, décor d'oiseaux. Famille verte.
1997 *Grand plat*, décor à compartiments avec oiseaux, fleurs et paysages. Famille verte.
1998 *Plat*, avec décor de fleurs et de papillons.
1999 *Plat*, fond bleu rehaussé d'or, avec réserves de fleurs.
2000 *Plat* aux armes de la province de Zélande.
2001 *Grand plat*, décor de dragons, d'oiseaux et d'insectes. Famille verte.
2002 *Plat*, décor de personnages en bleu rehaussé d'or.
2003 *Compotier*, fond bleu fouetté, à réserves de fleurs. Famille verte.
2004 *Petit compotier* avec ombilic, fond vert d'eau avec réserves de perdrix et de fleurs.
2005 *Assiette*, décor dragon vert émaillé.
2006 *Assiette* octogone, décor au coq.
2007 *Assiette*, décor d'oiseaux. Famille verte.
2008 *Deux magots* tenant des cornes d'abondance.
2009 *Petit vase*, forme hexagone, réserves de paysages.
2010 *Trois bouteilles* à renflements, décor de fleurs et de branches, sur fond noir.
2011 *Vase*, forme carrée, décor de fleurs sur fond noir.
2012 *Vase* de forme carrée, décor de fleurs sur fond violet quadrillé.
2013 *Vase* craquelé en forme de poisson, décor en camaïeu bleu.
2014 *Deux chimères*, décor vert, jaune et bleu.
2015 *Chimère*, décor polychrome.
2016 *Chimère*, bleu turquoise.
2017 *Deux magots*, décor polychrome.

2018 *Magot* assis et tenant un éventail, décor polychrome.
2019 *Deux figures de femme* en costume hollandais, décor polychrome.
2020 *Grand magot*, décor polychrome.
2021 *Deux petits magots*, avec vases en forme de fleurs.
2022 *Deux magots* montés sur des chimères. Famille verte.
2023 *Deux chimères* posées sur des terrasses et montées par de petits magots, décor polychrome.
2024 *Grande chimère*, mouchetée de jaune et de vert.
2025 *Chien*, décor gris.
2026 *Idole*, décor polychrome.
2027 *Compotier*, fond jaune impérial, décoré de dragons à cinq griffes, en émail vert.
2028 *Lanterne* ajourée, décor de fleurs.
2029 *Coupe* en forme de fleur, décorée en rouge de fer, posée sur un pied élevé, qui repose lui-même sur une terrasse à décor polychrome.
2030 *Garniture* de cinq petits vases réticulés, décor rouge, bleu et or.

Mme Paul Morren.

PORCELAINES FOND BRUN (dit CAPUCIN).

2031 *Garniture* de cinq pièces : trois vases à couvercle et deux cornets. Réserves en forme de feuilles avec décor d'oiseaux et de fleurs polychromes.
2032 *Quatre assiettes*, décor de fleurs polychromes.
2033 *Vase* à couvercle, à réserves de fleurs polychromes.
2034 *Deux vases* à couvercle, à panse aplatie, avec réserves de fleurs. Anses et bouton en métal argenté.
2035 *Deux petites bouteilles*, décor en camaïeu bleu.
2036 *Deux gargoulettes*, à réserves de fleurs polychromes.
2037 *Deux petites cafetières* avec personnage polychrome.
2038 *Trois petites bouteilles*, fond capucin clair, décor en camaïeu bleu.
2039 *Théière*, décor de fleurs, rouge et vert.
2040 *Bol* à réserves de paysages polychromes.
2041 *Bol*, fond capucin clair à réserves de fleurs en camaïeu bleu.
2042 *Quatre bols* avec leurs plateaux, décor de fleurs et de papillons polychromes.
2043 *Cinq petites tasses*, décor de fleurs polychromes.
2044 *Tasse à chocolat*, décor en camaïeu bleu.
2045 *Tasse et soucoupe*, décor en camaïeu bleu.
2046 *Cinq soucoupes*, décor de papillons et d'oiseaux polychromes.

2047 *Dix-huit tasses à thé et à chocolat,* de décors différents.
2048 *Deux bols,* réserves de fleurs polychromes.
2049 *Deux bols,* réserves de fleurs. Famille verte.
2050 *Deux bols,* l'un à réserves de fleurs, l'autre avec fleurs et poissons polychromes.
2051 *Assiette,* fond capucin clair, décor de fleurs polychromes. Famille verte.
2052 *Deux petites tasses* à anses, fond capucin clair et fleurs polychromes. Famille verte.
2053 *Theière et canette* du même décor.
2054 *Vase,* fond capucin rehaussé d'or, à grandes réserves de personnages.
2055 *Vase* à bord évasé.
2056 *Bol et tasse* avec fleurs gravées, décor en camaïeu bleu.
2057 *Cafetière* avec réserves en forme de feuilles, décor de paysages et de fleurs en camaïeu bleu.
2058 *Cafetière* avec réserves de fleurs.
2059 *Tasse,* fond capucin clair avec fleurs polychromes. Famille verte.
2060 *Vase,* forme carrée, avec anses, fond capucin rehaussé d'or, réserves de paysages polychromes.
2061 *Cafetière* en forme de cône, réserves de fleurs polychromes.
2062 *Petite bouteille* à renflements, décor en camaïeu bleu.
2063 *Deux pots au lait,* l'un à décor de fleurs polychromes, l'autre en camaïeu bleu.
2064 *Petite potiche* à réserves en forme de feuilles, décor de fleurs polychromes.
2065 *Canette* sur trois pieds, en capucin brun foncé, réserves de personnages, décor rouge de fer et or.
2066 *Petit sucrier* avec réserves en camaïeu bleu.
2067 *Deux petits vases* à réserves de fleurs.
2068 *Petite théière,* décor en camaïeu bleu, monture en argent doré.
2069 *Sucrier* avec réserves de fleurs.
2070 *Théière* à fleurs d'émail blanc en relief.
2071 *Deux théières* avec réserves en forme de feuille ; décor de fleurs polychromes.
2072 *Théière* avec réserves en forme de fleurs, décor de paysages, noir et or.
2073 *Deux vases* avec réserves en forme de feuilles, décor de fleurs polychromes.
2074 *Deux vases,* même décor.
2075 *Deux potiches* couvercles avec plats, à réserves de fleurs polychromes.
2076 *Sonnette,* décor en camaïeu bleu.

2077 *Garniture* de cinq très petits vases, réserves en forme de feuille avec fleurs polychromes.

2078 *Garniture* de trois vases et deux bouteilles, fond capucin clair avec fleurs polychromes. Famille verte.

M. le comte de Marnix.

ÉMAUX CHINOIS.

2079 *Aiguière* en forme de casque, et bassin, décor de fleurs polychromes.

Mme de Saptes.

2080 *Grand plat,* décor de personnages chinois.

M. le comte de Berlaymont de Bormenville

2081 *Service à thé.*

Mme la comtesse de Pellan.

2082 *Vase* de forme aplatie, en émail cloisonné.

Mme Leroy.

2083 *Trois plats*, décor de fleurs polychromes.

M. le baron de Pitteurs-Hiegaerts d'Ordange.

CLASSE F

TAPISSERIES

LES TAPISSERIES HISTORIÉES

Parmi les industries qui ont brillé en Belgique d'un vif éclat, on doit placer au premier rang la fabrication des tapisseries historiées. Sous ce rapport, on peut dire qu'aucun pays n'a jamais produit autant et de pareilles merveilles. En effet, Arras, où cette industrie a longtemps fleuri, était jadis compris dans les domaines de la maison de Bourgogne, et quant à la célèbre manufacture des Gobelins, sa fondation ne date que de deux siècles environ. Or, en Brabant, l'activité et la renommée des tapissiers de haute et de basse lice s'est maintenue pendant plus de quatre siècles.

L'industrie dont nous nous occupons ici remonte à une haute antiquité et fit la gloire de plusieurs cités de l'Orient. On ne sait pas d'une manière précise comment elle se répandit dans l'Occident, mais on la trouve pratiquée avec succès dans les provinces belges et en particulier à Arras, dès le XIVe siècle. De là le nom d'*arazzi* que les Italiens donnent aux tapisseries. Mais la capitale de l'Artois ne conserva pas longtemps sa prééminence sous ce rapport. Le traitement cruel que le roi de France Louis XI infligea à ses habitants pour les punir de leur dévouement à Marie de Bourgogne,

en chassa les tapissiers, dont l'industrie ne s'y releva plus d'un coup aussi terrible.

Elle se maintint mieux dans la plupart des autres villes belges, et particulièrement à Tournai, à Audenarde et à Bruxelles. Tournai eut son heure de célébrité au XVe siècle; Audenarde s'appliqua de préférence aux *verdures*, c'est-à-dire aux tentures représentant des paysages, mais ce fut surtout Bruxelles qui produisit à profusion des tapisseries de soie et de laine et souvent de soie, de laine et d'or ou d'argent, représentant des scènes historiques ou allégoriques. Valenciennes et encore plus Enghien, en Hainaut; Gand et Bruges, en Flandre; Anvers, en Brabant, et Saint-Trond, dans le pays de Liége, ont compté aussi des hauts- et des bas-liciers.

Pour en revenir à Bruxelles, qui a constitué d'une manière indéniable le centre le plus important de cette fabrication essentiellement artistique, il est actuellement établi que dès le XVe siècle ses fabricants jouissaient d'une grande réputation à l'étranger et surtout en Italie, où plusieurs d'entre eux se fixèrent. Mais leur supériorité se manifesta surtout au XVIe siècle, lorsque le pape Léon X, Charles-Quint, François Ier et d'autres monarques se disputaient les chefs-d'œuvre sortis de leurs mains, lorsque Raphaël et Jules Romain, donnant un exemple que suivit aussi Rubens, ne dédaignèrent pas de dessiner pour eux des cartons.

Les guerres de religion enrayèrent les progrès de cette industrie en Belgique; mais, d'un autre côté, elles eurent pour résultat de la propager dans d'autres parties de l'Europe. On fabriqua des tapisseries en Hollande, en Danemark, en Bavière, en Lorraine, en Angleterre. Renouvelant les essais tentés antérieurement par François Ier, Henri IV s'efforça d'établir en France le centre de cette belle fabrication. Toutefois, pendant tout le XVIIe siècle, Bruxelles sut

maintenir sa supériorité déjà plusieurs fois séculaire. A l'époque de la fondation de la fabrique des Gobelins et de l'apogée de sa gloire, les Leyniers et les Van der Borght luttèrent avec succès pour maintenir la réputation de leurs devanciers. Les tentures dont ils ornèrent le palais communal de leur ville natale rivalisent, s'ils ne les éclipsent, avec les plus beaux produits sortis des ateliers établis et protégés par le grand roi. Enfin, la mode fit abandonner, au XVIII[e] siècle, l'habitude de tendre les appartements de tissus historiés, et les fabricants belges, délaissés par le public, durent successivement fermer leurs ateliers. Le dernier des Van der Borght mourut en 1794 et avec lui se clôtura la liste de ces industriels qui avaient porté si haut la réputation du pays.

Les organisateurs de l'Exposition regrettent de n'avoir pu suivre, pour le classement des tapisseries, l'ordre chronologique de fabrication; ils auraient désiré réunir et grouper les œuvres d'un même tapissier, mais les locaux ne se prêtant pas au développement d'une classification rationnelle, ils ont dû renoncer à ce projet.

---

1 *Histoire de Romulus : Les Sabines interrompant le combat.* H. 3.30, L. 4.65.

M. Braquenié.

2 *Un roi de Suède à cheval.* Le dessin de la bordure simule un cadre. Portant la marque de Bruxelles : deux **B** séparés par un écusson, et signé : JAN RAS LE JEUNE. H. 3.20, L. 1.95. XVII[e] s.

Jan Raes le Jeune, parent et peut-être fils d'un autre Jean Raes, fut privilégié par la ville de Bruxelles en 1628. Il était déjà mort en 1637. Son nom se trouve sur une tapisserie : *La Vie de Décius*, dans la collection de Madrid.

L'application de la marque officielle était imposée, à Bruxelles, à toute pièce mesurant plus de six aunes, et l'omission de cette marque entraînait une amende de six florins carolus. Si la marque de Bruxelles était frauduleusement appliquée, la pièce était confisquée et le coupable exclu du métier pour une année (ordonnance des bourgmestre et échevins de Bruxelles, du 16 mai 1528).

M. le baron Erlanger.

3 *Histoire de Psyché.* Psyché regardant l'Amour endormi. Pièce tissée en or, d'après un carton de Raphaël. H. 2.85, L. 2.05.

M. Braquenié.

4 *Le roi Éric Plogpenning*, fils du roi Waldemar II le Victorieux, né en 1216, et qui régna de 1241 à 1250 ; ce malheureux monarque, qui fut tué dans une guerre contre son frère Abel et plus tard canonisé, est représenté livré à la contemplation, au milieu de riants jardins. Des bordures encadrent la scène principale ; elles sont très-larges en haut et en bas et elles offrent, en haut, un cartouche avec une longue inscription en allemand ; en bas, un autre cartouche avec les armes de Danemark. On prétend que cette tapisserie fut confectionnée par Johan Knipper, d'Anvers, en Danemark, de 1585 à 1586 ; en réalité, elle a été exécutée à Bruxelles, car elle est marquée d'un **B** précédé d'une couronne. H. 4.02, L. 3.04.

Jean De Knipper, l'auteur de cette tenture, était-il le même que le tapissier de ce nom qui fut banni par le magistrat de Bruxelles le 4 mai 1532 pour avoir tué François De Smet, ou bien s'agit-il ici d'un de ses descendants qui aurait importé en Danemark l'art du tapissier ?

5 *Le roi Abel*, frère et vainqueur d'Éric, né en 1218, régnant en Danemark de 1250 à 1252. Il est représenté, dans un jardin, l'épée à la main, un casque à ses pieds. La tapisserie est disposée et marquée comme la précédente. H. 4.13, L. 3.00.

Musée de Copenhague.

6 *Histoire d'Alexandre.* Les bordures présentent en haut les armes de Christophe Colomb, avec l'inscription : *A Castilla y a Leon nuebo mundo dio Colon.* Sur trois côtés se détachent de grands rinceaux et des guirlandes de fleurs, en bas une suite de feuilles d'acanthe. Alexandre et Parménion visitant les femmes de Darius. Grande composition de 24 figures, d'après le tableau, si connu, de Le Brun. Marquée **B** ⊔ **B**. Joannes. F. V. D. Hecke. H. 4.10, L. 6.55. xviie s.

Jean-François Vanden Hecke, fils de François, fut privilégié par la ville en 1662 et 1681, et donna, vers 1676, tant d'extension à son industrie qu'il n'occupait pas moins de 63 personnes, maîtres et ouvriers.

M. le baron Erlanger.

7 *Histoire de Psyché.* Psyché abandonnée, pièce tissée en or, d'après un carton de Raphaël. H. 2.85, L. 2.95.

M. Braquenié.

8 *Neptune et Amphitrite.* Dans l'encadrement se trouvent les armoiries de la châtellenie du Vieux-Bourg de Gand. H. 4.10, L. 3.30.

Ville de Gand. Administration communale.

9 *Histoire de Romulus. Retour des Romains.* (Sans bordure.) H. 2.75, L. 4.60.

M. Braquenié.

10 *Un combat.* Sujet allégorique à l'histoire de Rome. Bordure à fleurs et à fruits. Composition de 14 figures. Marqué **B. U. B.** et signé M. de Vos. H. 3.45. L. 4.65. xviie s.

Marc (et non Martin) De Vos commença à fabriquer des tapisseries en 1655 ou 1656 ; il fut privilégié par la ville de Bruxelles en 1663, et commença la renommée d'une famille qui continua à exercer cette profession jusque vers le milieu du xviiie s.

M. le baron Erlanger.

11 *Histoire de Romulus : L'Enlèvement des Sabines ;* la scène se passe devant un temple antique. H. 3.30, L. 4.35.

12 *Histoire de Jacob : Laban cherchant ses idoles dans la tente de Rachel.* Marquée **B. U. B.** et signée J. V. Z. (Jacques van Zuenen), d'après des cartons de l'école de Rubens. H. 3.75, L. 4.15.

Jacques Van Zeune ou Van Zeunen fut privilégié comme tapissier en 1644 ; il fut plusieurs fois doyen du métier et travaillait encore en 1660.

13 *Triomphe de l'Amour.* Dans un site champêtre, l'Amour s'avance, placé au sommet d'un char que des femmes conduisent ; des hommes, des femmes, des enfants se pressent autour du char. Le sol est couvert de gazon parsemé de fleurs. Tapisserie du xvie s. et de fabrique bruxelloise, portant la marque officielle du métier ou de la ville : deux **B** séparés par un écusson, et le monogramme du tapissier, brodé à l'un des coins de la tapisserie, selon le dessin ci-joint. H. 3.45, L. 4.50.

14 *L'Histoire de Télémaque,* d'après les cartons de LE BRUN. Télémaque et Calypso sont assis à une table, autour de laquelle sont groupées des nymphes. XVIIIe s. H. 3.10, L. 5.18.

15 *L'Histoire de Télémaque,* d'après les cartons de LE BRUN. Entre les deux armées, Télémaque combat le roi Adraste et lui porte un coup mortel. XVIIIe s. H. 3.10, L. 4 85.

16 *Tapisserie* représentant un repos de chasse d'après DAVID TENIERS à la marque de Bruxelles **B. U. B.** et au monogramme **P. F.** H. 2.58, L. 2.56.

Mobilier de la maison flamande de Boitsfort, de M. Charles Albert.

17 *Pièce à grandes figures,* avec ornements d'architecture ; un roi et une reine, en costumes de la première moitié du XVIe siècle, et à qui l'on présente différents objets. H. 3.70, L. 4.60, marquée **B. U. B.**

18 *Le Marché,* pièce à grandes figures, avec ornements d'architecture. H. 3.75, L. 2.65, marquée **B. U. B.**

19 *Le Cuisinier,* pièce à grandes figures, avec ornements d'architecture. H. 3.20, L. 2.70.

20 *La Basse-cour,* une servante jette de la nourriture à des oiseaux ; pièce à grandes figures, avec ornements d'architecture, faisant partie d'une série des sept tapisseries, et marquée comme ci-contre : H. 3.65, L. 2.55.

B [écusson] B et [monogramme]

M. Braquenié.

21 *Thétis essuyant les larmes de son fils Achille.* Confectionnée par URBAIN LEYNIERS de Bruxelles, vers le commencement du XVIIIe s. H. 3.21, L. 2.65.

Les Leyniers jouissaient d'une réputation européenne comme teinturiers ; le siége de leur fabrication était rue Vincket, aujourd'hui rue des Chartreux. Maximilien-Emmanuel, duc de Bavière, gouverneur général, ayant expérimenté l'extrême habileté d'Urbain Leyniers dans la profession de teinturier, le déclara teinturier unique de la cour, avec ordre de mettre les armes ducales au-dessus de la porte de sa maison. C'est à Urbain Leyniers et à son associé Rydams qu'on doit les trois belles tapisseries qui ornent la salle du conseil communal, à l'Hôtel de ville de Bruxelles. Urbain Leyniers mourut le 18 mars 1747. Sa famille, qui exerçait à Bruxelles les professions de tapissier et de teinturier depuis le commencement du XVIe siècle, cessa bientôt de fabriquer des tentures. Son fils Daniel ferma ses ateliers pendant l'hiver de 1767-1768.

M. le gouverneur de la province de Liége.

22 *La Manne dans le désert.* Composition de huit figures. Tapisserie de Bruxelles, exécutée d'après Rubens, par François van den Hecke. Des Israëlites recueillent la manne tombant du ciel et des femmes l'emportent dans des paniers. Les bordures, d'aspect monumental, présentent en haut des médaillons supportés par des Amours se jouant dans des guirlandes de fruits, attachées à des colonnes ornées de sculptures en bas-relief. Marquée **B. U. B.**, signée F. V. H. H. 4.10, L. 4.25. xviie s.

François van den Hecke a parcouru une longue et laborieuse carrière, de 1640 à 1670; souvent, il fut doyen de sa corporation et membre du magistrat de Bruxelles, en qualité de receveur de la ville et de receveur du canal, et devint finalement tapissier de la cour. Il habitait rue Haute, ainsi que son fils Jean-François et son petit-fils Pierre, tous deux tapissiers d'une grande renommée.

23 *Le Sacre de Charlemagne.* Composition de 51 figures. Au fond, à gauche, se voit le sacre de l'Empereur; la représentation de celui-ci, à cheval, occupe le milieu de la tapisserie. Bordure à médaillons, frises et mascarons. Signée Jan Raes, mots qui accompagnent la marque de Bruxelles. H. 4.10, L. 4.50. xviie s.

Le nom de Jean Raes se retrouve sur un grand nombre de belles tapisseries et en particulier sur l'*Histoire de Noé*, *les Travaux de Cupidon*, *l'Histoire de Thésée*, *l'Histoire d'Absalon*, *l'Histoire de Décius*. Des exemplaires de cette dernière tapisserie existent à Vienne, ainsi que les cartons peints par Rubens. Raes fut l'un des tapissiers auxquels la ville de Bruxelles accorda des privilèges en 1613; il fut à diverses reprises conseiller communal et second bourgmestre en 1633 et 1634.

24 *Le Triomphe de l'Église.* Composition de 23 figures. Tapisserie de Bruxelles, exécutée d'après les œuvres de Rubens par François van den Hecke. Au milieu on voit l'Église, symbolisée par une femme tenant la croix en main, et traînée sur un char, qui écrase sous son poids les ennemis de la doctrine chrétienne. Les bordures, d'aspect monumental, présentent en haut des médaillons supportés par des Amours se jouant dans des guirlandes de fruits attachées à des colonnes ornées de sculptures en bas-relief. Marquée **B U B**, signée F. V. H. H. 4.20, L. 7.55. xviie s.

M. le baron Erlanger.

25 *Verdure,* représentant des animaux dans des sites arborés. Bordures où l'on retrouve aussi çà et là des représentations d'oiseaux. Cette verdure, où domine un ton jaunâtre, est probablement de fabrication audenardaise. H. 2.95. L. 3.60.

M. le comte du Chastel de la Howardries.

26 *Personnages à cheval*, avec bordure de fleurs. Marque **B. U. B.** de la ville de Bruxelles. H. 3.50, L. 3.50.

M. Félix Éloin.

27 *Hippogriffes ou Sphinx et Amours entrelacés.* Nuance jaune sur fond blanc. Encadrement de roses. Tapisserie de Flandre. L. 6.85, H. 2.30.

M. Jules Bouquié.

28 *Hippogriffes ou Sphinx et Amours entrelacés.* Nuance jaune sur fond blanc, encadrement de roses. Tapisserie de Flandre. L. 4.35, H. 2.30.

M. Jules Bouquié.

29 *Histoire de Rebecca.* Panneau de tapisserie donné à la cathédrale par le prince de Croy, évêque de Tournai, en 1554. Rebecca a envoyé Jacob chercher deux chevreaux pour préparer le repas de son père, dans l'espoir qu'il reçoive la bénédiction de son père, à la place d'Ésaü, son frère. Ce panneau représente à la partie inférieure Jacob, qui apporte à sa mère les chevreaux demandés. Plus haut, Rebecca les prépare à la cuisine et Jacob les porte sur un plat à son père. Tapisserie sans bordure. H. 3.20, L. 1.94.

Cathédrale de Tournai.

30 *L'Édification du Temple.* Tapisserie de Bruxelles. H. 2.18, L. 2.04. XVIe s.

M. Ernest Kathelin.

31 *Histoire de Cléopâtre.* Sujet traité dans le style de la renaissance. La reine contemple ses traits dans un miroir. Tapisserie flamande. H. 3.20, L. 2.65.

M. le baron de Brou.

32 *Deux grandes figures.* Panneaux d'entre-deux, d'après les cartons de l'école de Rubens, marquées **B. U. B.** et G. V. L, monogramme de Guillaume Van Leefdael. H. 3.75. L. 1.40.

Guillaume Van Leefdael était doyen de la corporation des tapissiers de Bruxelles, en 1669.

M. Braquenié.

33 *Histoire de Cléopâtre.* Sujet traité dans le style de la renaissance. Antoine aux pieds de la reine. Tapisserie flamande. H. 3.20, L. 3.40.

M. le baron de Brou.

34 *Le monstre Érichtonius.* Verdure à petits personnages, fabrique d'Audenarde. H. 3.10, L. 3.30.

M. Braquenié.

35 *Le Triomphe de Pallas.* Tapisserie tissée d'or. La bordure est formée de berceaux de feuillages, de fleurs et de fruits, entremêlés d'enfants et d'animaux. Cette pièce, haute de 4.92 et large de 5.60, porte la marque de Bruxelles : les deux **B** séparés par un écusson et la marque qui est probablement le monogramme de François Geubels.

Ce tapissier était doyen du métier en 1554, et vivait encore en 1577. En 1571, il vendit au gouvernement espagnol une *Histoire de Samson* dont Philippe II fit présent à l'archevêque de Trèves.

Mobilier national français.

36 *Histoire de Cléopâtre,* qui est représentée sur un navire mettant à la voile; ses femmes, en quittant le port, agitent des mouchoirs. Sujet traité dans le style de la renaissance. Tapisserie flamande. H. 3.20, L. 4.50.

M. le baron de Brou.

37 *La Rencontre d'un roi et d'une reine (Salomon et la reine de Saba) et de leurs armées.* Les camps couvrent la campagne, qui aboutit à un site boisé, dans lequel on aperçoit une ville. Sur un étendard on lit le mot *Amoz.* Dans les larges bordures de cette pièce on remarque des ornements du style renaissance et on lit les mots-devises suivants : *Constanta (Constantia), Pax, Pietas, Victoria.* De la fabrication de Bruges (?). H. 4.00, L. 5.00.

M. le comte du Chastel de la Howardries.

38 *Le Char d'Amphitrite,* conduit et défendu par Neptune. Composition de 9 figures. La bordure présente, en haut, un médaillon et des guirlandes; sur les côtés, des colonnes auxquelles sont adossés des satyres et des bacchantes, tenant des fruits que des enfants veulent saisir. H. 4.00, L. 5.50. XVIII[e] s.

39 *Junon sur son char* et armée de la foudre de Jupiter, poursuit Latone, qui fuit avec Diane et Apollon. Composition de 4 figures. La bordure présente, en haut, un blason fleurdelisé, des mascarons et des fruits, sur les côtés, Diane, une déesse et des enfants se jouant au milieu des fruits; en bas, un mascaron, des sphinx et des fruits. H. 4.10. L. 5.00. XVII[e] s.

M. le baron Erlanger.

40 *Les Chasses de Zénobie,* d'après des cartons de JEAN SNELLINCK LE VIEUX, marquée **B. U. B.** et signée G. PEEMANS. La bordure, composée de festons entremêlés de génies ailés, renferme dans le haut un cartouche avec inscription. Cette tapisserie, tissée de laine, de soie et d'or, fait partie d'une série de huit pièces, dont les cartons furent commandés à Snellinck en 1607 par George Ghuys, puis furent achetés par Peemans. H. 4.05, L. 4.90.

Gérard Peemans fut privilégié par la ville de Bruxelles, comme tapissier, en 1665.

41 *Histoire de Troie: La Fuite d'Énée,* marquée **B. U. B.** et signée I. V. BRUGGHEN. H. 3.30, L. 5.30.

M. Braquenié.

42 *Les Femmes de Darius.* A droite, contre la bordure d'arabesques qui entoure le tapis, un écusson de gueules accosté des initiales **B. B.** et le nom P. VANDEN HECKE. H. 3.55, L. 5.50.

Pierre van den Hecke, fils d'un tapissier nommé Jean-François, fut l'un des derniers fabricants bruxellois, mais aussi l'un des plus actifs. Il travaillait en basse lice. Ses ateliers occupaient la maison qui forme l'un des angles de la rue Haute et de la rue de l'Eventail. Depuis l'année 1710, où il fut privilégié, jusqu'en 1752, époque de sa mort, il produisit un très-grand nombre de tapisseries.

Ville de Gand, Administration communale.

43 *Le Génie de la science,* entouré de savants et de philosophes auxquels il donne des leçons. Dans l'angle, à droite, un écusson de gueules, accosté des initiales **B. B.** et de P. V. D. H. K., monogramme de P. VANDEN HECKE. H. 3.50, L. 3.45.

Ville de Gand, Administration communale.

44 *Les Mois de l'année.* Tenture en vieille tapisserie de Flandre. H. 3.18, L. 3.85.

45 *Les Mois de l'année.* Tenture en vieille tapisserie de Flandre. H. 3.18, L. 4.25.

46 *Les Mois de l'année.* Tenture en vieille tapisserie de Flandre. H. 3.18, L. 4.85.

47 *Les Mois de l'année.* Tenture en vieille tapisserie de Flandre. H. 3.18, L. 2.30.

48 *Les Mois de l'année.* Tenture en vieille tapisserie de Flandre. H. 3.18, L. 2.90.

49 *Les Mois de l'année.* Tenture en vieille tapisserie de Flandre. H. 3.18, L. 3.60.

M. le baron Charles Snoy.

50 *L'Arithmétique*. Cette pièce fait partie d'une suite représentant les sept arts libéraux, dont les dessins ont été fournis par CORNEILLE SCHUT. H. 3.80, L. 3.20. XVII[e] s.

La suite dont il est ici question ornait jadis l'hôtel occupé actuellement par M. Van der Cruyssen, à Lille, qui en possède la reproduction en gravures, dues au burin de Schut lui-même. Les tableaux peints par ce maître pour servir de modèles se trouvent chez M. le vicomte du Bus de Ghisignies, et l'un d'eux, *la Rhétorique*, a figuré dans une église de village sur le maître-autel, sous le titre de *l'Éducation de la Vierge*.

Sir John Savile Lumley.

50 *bis* *Fourrageurs de l'armée de Louis XIV*, d'après un carton de VAN DER MEULEN, fabriquée par J.-B. DE VOS, de Bruxelles. H. 2.95, L. 0.98.

On sait peu de chose de Jean-Baptiste De Vos, qui descendait probablement de Marc De Vos. La plupart de ses travaux sont exécutés d'après des cartons de Van der Meulen. Il vivait, paraît-il, dans la première moitié du XVIII[e] s.

M. Braquenié.

51 *Un port de mer*. Sur le devant, des matelots et des marchands examinant ou vendant différentes marchandises. Composition dans le genre de TENIERS, signée : P. VANDER BORGHT, avec la marque de Bruxelles. H. 3.20, L. 6.00.

Pierre van den Borght, fils de Gaspar, appartenait à la famille dans laquelle devait s'éteindre, en 1794, la liste glorieuse des fabricants de tapisseries bruxelloises. Il fut privilégié par la ville en 1742 et mourut vers 1763, après avoir été plusieurs fois doyen de sa corporation.

Sir John Savile Lumley.

51 *bis* *Bande de tapisserie*, de fabrication allemande, analogue à celle portée plus loin sous le nº 54. H. 0.80, L. 3.80.

South-Kensington Museum.

52 *Une fête de paysans sur le bord de la mer*. Composition dans le genre de TENIERS. H. 3.18, L. 1.66.

53 *Une famille de paysans à l'entrée d'une métairie*, qui rappelle le château de Dry Toren, à Perck, en Brabant. Composition dans le genre de TENIERS, qui aimait à retracer son habitation favorite. H. 3.18, L. 1.68.

Sir John Savile Lumley.

54 *Longue bande de tapisserie*, représentant différents épisodes d'un

roman, dont les principaux personnages portent les armes de *Guillaume* et d'*Émilie.* Des banderoles multipliées entourent les scènes représentées et portent, souvent répétés, les mots *Wilhem en Amely;* parmi les légendes, qui sont d'une lecture difficile parce qu'elles ont été réparées, on distingue celle-ci : WANT WILHEM LIEBE ANE EENE VAN DER SCHONEN AMELY (Car Guillaume aimait l'une des belles, Amélie). Parait être d'un travail allemand ou des bords de la Meuse. H. 6.50, L. 80 cent.

S. A. R. le prince de Hohenzollern-Sigmaringen.

55 *Le Banquet des noces à la campagne.* Composition genre TENIERS. H. 3.18, L. 1.65.

56 *Un paysan regardant des pourceaux.* Dans le fond, un moulin à vent. Composition à la TENIERS, signé : P. VANDER BORGHT et à la marque de Bruxelles. H. 3.18, L. 1.44.

Sir John Savile Lumley.

57 *Le Jugement de Salomon,* où l'on voit le grand roi sur son trône. Tapisserie flamande, se rapprochant par la disposition, l'exécution, le coloris, des nos 65 et suivants. Le dessin de la bordure représente des chutes de fleurs. H. 3.05, L. 3.89. Fin du XVe ou commencement du XVIe s.

South-Kensington Museum.

58 *Verdure,* représentant des animaux dans des sites arborés. Bordures entremêlées d'oiseaux. Probablement de fabrication d'Audenarde. H. 2.95, L. 2.20.

M. le comte du Chastel de la Howardries.

59 *L'Enlèvement de Proserpine par Pluton.* Trois nymphes forment un groupe à gauche. Les figures dénotent l'école française. Les bordures sont ornées de fleurs et de fruits. Fabrication de Lille (?). H. 2.40, L. 2.80.

M. le comte du Chastel de la Howardries.

60 *Une halte de cavaliers.* Appartient à la même suite que la pièce précédente. H. 3.00, L. 6.00.

Banque de Belgique.

61 *Soldats gardant un prisonnier.* Tapisserie historiée, ne portant pas de nom de fabricant, ni de marque locale. Sans bordure, de même que les quatre suivantes. Elle paraît être de Bruxelles et fabriquée vers 1700. H. 3.00, L. 3.00.

Banque de Belgique.

62 *Groupe de chevaux.* Appartient à la même suite que les deux pièces précédentes. H. 3.00, L. 4.00.

Banque de Belgique.

63 *Un campement.* Tapisserie historiée appartenant à la même suite que les trois précédentes et la suivante. H. 3.00, L. 2.00.

Banque de Belgique.

64 *La Bataille de La Hogue;* sur le devant, des chaloupes recueillent les soldats et les matelots tombés dans la mer. H. 3.00. L. 7.21

Banque de Belgique.

65 *La Création.* Neuf sujets composés de 80 figures. A gauche, les trois personnages formant la Sainte-Trinité président à la création de la Terre, de la Nuit et des Étoiles; à droite, à la création de l'Homme et de la Femme. Au second plan, à gauche, la Sainte-Trinité crée le Jour. A droite, elle tient conseil pour juger Adam et Ève, et l'on voit Adam et Ève chassés du paradis. Au milieu, un sujet principal, représentant la Sainte-Trinité dans toute sa gloire. H. 4.00, L. 8.20. XVIe s.

66 *Le Combat des Vices et des Vertus.* Composition de 33 figures. Au bruit des trompettes, devant l'image de la Passion, le Christ en croix, entouré de saintes femmes et de ses disciples, les Vices et les Vertus se livrent un combat des plus acharnés. L'Orgueil, couvert d'une armure, coiffé d'un casque dont le cimier est formé par un paon, et monté sur un chameau, brandit une épée de la forme dite langue de bœuf; il reçoit un coup de lance que lui porte un chevalier, dont le casque dissimule mal une couronne d'épines qui lui ceint la tête. A la suite de l'Orgeuil s'avancent la Jalousie, tenant le brandon de discorde à la main; l'Avarice tenant un râteau et montée sur un quadrupède fantastique, la Luxure assise sur un porc, et d'autres vices, toutes en costumes de guerriers et armées d'objets symboliques. A gauche s'avancent la Patience, la Dévotion tenant une vrille et montée sur un cerf, la Chasteté montée sur un âne, la Sobriété, la Religion, versant l'huile sainte et assise sur un lion. Des deux côtés, un évêque, tenant des banderoles avec inscriptions. H. 4.00, L. 8.00. XVIe s.

67 *Le Jugement dernier.* Composition de 104 figures. Au milieu, le Christ, entouré des apôtres, reçoit la conversion d'une foule de fidèles, guidés par sainte Anne. Des anges présentent des enfants au Seigneur, en les couvrant de leurs ailes protectrices. De l'autre côté, la Justice, armée d'un glaive et secondée par des anges armés de lances, refoule les méchants et les impies dans

les enfers. De toutes parts s'élèvent dans les airs des anges qui sonnent de la trompette et appellent les mortels au Jugement dernier. De chaque côté, un évêque est assis dans une stalle gothique. H. 4.10, L. 8.00. XVIe s.

68 *Le Triomphe du christianisme.* Six sujets, composés de 138 figures. Au premier plan, le Christ quitte la terre pour aller reprendre sa place au milieu de la Sainte-Trinité. Ses disciples et les saintes femmes, agenouillés, élèvent leurs regards vers le Rédempteur. Au seuil du paradis, les anges sont réunis pour le recevoir et lui présenter les âmes repentantes. Le trône divin, où l'attendent le Père et le Saint-Esprit, est entouré d'anges. A gauche, au deuxième plan, dans l'intérieur d'une chapelle, ainsi que dans la vallée de Josaphat, Jésus reçoit des conversions et s'entretient avec saint Pierre et d'autres disciples. A droite, Marie présente, devant la Sainte-Trinité, Adam, Abraham et d'autres patriarches. Un ange, armé d'un glaive, défend aux impies l'entrée du paradis et précipite les Vices dans les enfers. Sur les côtés sont assis deux évêques, tenant des banderoles avec inscriptions. H. 4.10, L. 8.00. XVIe s.

69 *Histoire de Vertumne et de Pomone.* Composition de 69 figures. Les bordures présentent, en haut, un écusson fleurdelisé, surmonté d'une couronne de marquis, et une suite de fleurs et de fruits au milieu d'arabesques ; en bas s'offrent, aux angles, des enfants tenant d'une main des cornes d'abondance et de l'autre des guirlandes ; au milieu se dessine un médaillon avec cette inscription :

Et gravis autumni decoratus imagine leta
Felix Pomone hac forma placere studet.

Ces vers rappellent que Vertumne essaya de plaire à Pomone en se mêlant aux travaux champêtres de l'automne. A gauche, au premier plan, le labourage, au milieu les vendanges, à droite l'élevage des bestiaux, puis des marchands de volailles. En perspective, un paysage, mouvementé et arrosé par un cours d'eau, est animé par des combats de sangliers ; une scène représente le pressoir et une autre l'abattoir. Au-dessus de ces différents sujets on voit les Balances, le Scorpion et le Sagittaire. Marquée **J. U. B.** et signée d'un monogramme, encore indéchiffré. H. 4.35. L. 6.25. XVIe s.

La date de cette tapisserie est révélée par ce fait que la tenture, tout entière, composée de 18 pièces, et qui est signalée comme se trou-

vant en entier au palais de Madrid, a été exécutée en partie par Guillaume De Pannemaeker, dont la marque se voit sur la deuxième pièce. Ce fabricant, qui habitait à Bruxelles l'*Hôtel de Brabant*, Marché au Charbon, alors nommé la *Maison de Pannemaeker* (*Pannemaekers huys*) actuellement propriété de la ville, jouissait de son temps d'une grande influence et travailla surtout pour l'empereur Charles-Quint et pour le duc d'Albe. Ses œuvres les plus remarquables sont la *Conquête de Tunis*, l'*Histoire de l'Apocalypse*, l'*Histoire d'Abraham*, l'*Histoire d'Ovide*, qui se voient aussi au palais de Madrid.

70 *Histoire de Vertumne et de Pomone.* Composition de 36 figures. Les bordures présentent, en haut, un écusson fleurdelisé, surmonté d'une couronne de marquis, et une suite de fleurs et de fruits au milieu d'arabesques ; en bas, s'offrent aux angles, des enfants tenant d'une main des cornes d'abondance et de l'autre des guirlandes ; au milieu se dessine un médaillon, avec l'inscription suivante :

Fingit anum ut caperet spectatae gaudia formae
Paucaque laudatae oscula chara dedit.

Dans la cour intérieure d'un monument, Vertumne, sous la figure d'une vieille femme, s'approche de Pomone. Un paysan et une paysanne viennent se refraîchir à une pièce d'eau qui s'élève au milieu du jardin. A droite on vendange, à gauche on cueille des pommes. Par les fenêtres ouvertes du monument on aperçoit des personnages au pressoir, faisant du vin et du cidre. H. 4.45, L. 7.00. XVIe siècle.

71 *Latone avec ses enfants fuyant le courroux de Junon, et voyant par la volonté de Jupiter les Lyciens changés en grenouilles.* Composition de 8 figures. La bordure présente en haut un blason fleurdelisé, des mascarons et des fruits ; sur les côtés, des figures mythologiques ; en bas, un mascaron, des sphinx et des fruits. H. 4.15, L. 7.30. XVIIe s.

72 *Le Triomphe de l'Église.* Composition de 26 figures. Tapisserie de Bruxelles, exécutée d'après les œuvres de RUBENS par FRANÇOIS DEN HECKE. Les bordures, d'aspect monumental, présentent en haut des médaillons supportés par des Amours se jouant dans des guirlandes de fruits attachées à des colonnes ornées de sculptures en bas-relief. Marquée **B. U. B.**, signée F.V.H. H. 4.10, L. 7.40. XVIIe s.

M. le baron Erlanger.

73 *L'Histoire de Télémaque*, d'après les cartons de LE BRUN. L'Amour, placé sur les genoux de Calypso, répand dans l'entou-

rage de cette déesse les feux de la volupté et la jalousie. Tapisserie flamande. H. 3.10, L. 6.08.

M. Braquenié.

74 *Scènes allégoriques du Nouveau Testament.* Huit sujets composés de 86 figures. Au premier plan, à gauche, le Baptême. Au milieu, la Résurrection de Lazare. Le Christ, entouré de ses disciples, reçoit des témoignages de reconnaissance de Marthe et de Marie, les sœurs de Lazare. Celui-ci, pendant qu'un jeune homme le délivre de ses liens, reste à genoux devant le Sauveur. A droite, la Vérité jette le gant ou le défi aux sept Péchés capitaux. Au second plan, dans le même ordre, sont représentés la Décollation de saint Jean, Salomé, fille d'Hérodiade, recevant des mains du bourreau la tête de saint Jean, et saint Jean prêchant dans le désert, inspiré par le Tout-Puissant. Sous un monument d'architecture gothique, est figurée la femme adultère, à genoux devant le Christ. Se détachant sous des arcades, dans le profil du monument, on voit Judas vendant son maître. A droite, au milieu d'un paysage des plus riants, apparaît saint Jean, entouré de seigneurs et de grandes dames en riches costumes. De chaque côté, deux personnages les donateurs, tiennent des banderoles avec inscriptions. H. 4.25, L. 8.25. XVIe siècle.

M. le baron Erlanger.

75 *Histoire de Psyché, hommages rendus à Psyché,* pièce tissée en or, d'après un carton de RAPHAËL. H. 2.85, L. 4.65.

M. Braquenié.

76 *Le Baptême du Christ.* Composition de 41 figures. Tapisserie de Bruxelles, tissée d'or et d'argent. Jésus, éclairé par le Saint-Esprit, reçoit le baptême. L'archange lui présente une tunique pour se couvrir. Sur une colline à gauche, on voit deux disciples. Le paysage est animé par de nombreux petits personnages, des quadrupèdes et des oiseaux. A droite s'élève la ville sainte avec les coupoles qui la dominent. La bordure offre des guirlandes de fruits enrubannés, sur lesquelles se détachent en haut, au centre, une sainte femme, représentée à mi-corps, tenant des guirlandes au milieu desquelles se jouent des Amours, et ralliées à des personnages en prière, agitant des banderoles. Au-dessous de ces dernières figures, et faisant partie de la même composition, se dessinent des sujets à très-petits personnages. Sur les côtés et en bas, sont représentés des reines et des rois chrétiens. Toutes ces figures, qui enrichissent la bordure, empiètent en partie sur le champ. H. 2.20, L. 2.60. XVIe s.

77 *Jésus apparaissant à saint Thomas.* Au deuxième plan on voit d'autres épisodes du Nouveau Testament. Petite bordure de fleurs, d'oiseaux, de feuillages et de fruits. H. 2.70, L. 2.30.

78 *Un roi de Suède à cheval,* signé J. Raes le jeusne. H. 4.05, L. 1.54.

79 *Le Christianisme chassant le Paganisme du Temple.* L'idolâtrie est représentée par des sacrificateurs qu'un ange chasse devant lui. Composition de 18 figures. Tapisserie de Bruxelles, exécutée d'après Rubens par François van den Hecke. Les bordures, d'aspect monumental, présentent en haut des médaillons supportés par des Amours se jouant dans des guirlandes de fruits attachées à des colonnes ornées de sculptures en bas-relief. Marquée **B.B.** et signée F.V.H. H. 4.10, L. 6.55. xviie s.

80 *La Foi catholique,* symbolisée par une femme que l'on traîne sur un char triomphal. Composition de 19 figures. Tapisserie de Bruxelles, exécutée d'après Rubens par François van den Hecke. Les bordures, d'aspect monumental, présentent en haut des médaillons supportés par des Amours se jouant dans des guirlandes de fruits attachées à des colonnes ornées de sculptures en bas-relief. Marquée B. U. **B**. H. 4.20, L. 6.50. xviie s.

M. le baron Erlanger.

81 Grande tapisserie de Karel Van Mander le fils, représentant les Grecs contemplant l'incendie de Troie. Cette tapisserie est entourée de splendides bordures formées d'entrelacs, de guirlandes, de fleurs, de feuillages, de fruits et d'oiseaux. Elle est signée K. Mander fecit an. 1619. H. 4.20, L. 5.65.

Provient des collections San-Donato.

Charles Van Mander, fils du peintre belge de ce nom, plus connu comme biographe que comme artiste, émigra en Hollande à la suite des troubles religieux du xvie siècle. Il se fixa à Delft et y exécuta, notamment, des tentures destinées au château de Friedrichsburg, en Danemark.

M. Léon Somzée.

82 *Bataille d'Alexandre le Grand.* Dans la partie inférieure de la bordure se trouve le nom de Pierre Van den Hecke, et un écusson de gueules accosté de deux initiales **BB**. H. 3.45, L. 6.30.

Ville de Gand, Administration communale.

83 *Histoire de Troie : L'Enlèvement d'Hélène,* marquée **B. U. B.** et signée I. V. Brugghen. H. 3.35, L. 3.85.

I. (probablement Iaspar ou Gaspar) Vander Brugghen fut conseiller

communal à Bruxelles en 1669; il habitait rue Haute. On le privilégia comme tapissier en 1642; il vivait encore en 1675.

M. Braquenié.

84 *Les Israélites recueillant la manne.* Dessin de RAPHAËL, avec bordure renaissance. Elle porte au bas, à droite, la marque **B. U. B.** et à gauche le monogramme d'un tapissier bruxellois. L. 5.28, H. 3.58.

M. Léon Somzée.

85 *La Passion de Notre-Seigneur.* Suite de quatre tapisseries tissées d'or et de soie, d'après les cartons de l'école de ROGER VAN DER WEYDEN. Ces tapisseries furent, dit-on, achetées à Bruxelles en 1520 par Marguerite d'Autriche, tante de l'empereur Charles-Quint, au célèbre tapissier PIERRE DE PANNEMACKER et sont désignées dans l'inventaire des meubles de cette princesse comme attribuées à Charles-Quint. Elles sont admirablement conservées et considérées à Madrid comme la perle du trésor des rois d'Espagne. Chacune de ces pièces a 3.54 de largeur et 3.45 de hauteur. Il en existe des reproductions photographiques éditées par la maison Laurent.

Jésus au Jardin des Oliviers. Composition de 55 figures. Au milieu, à genoux, les bras étendus en croix, le Christ prononce sa prière de résignation : *Pater, si non potest hic calix transire, fiat voluntas tua,* pendant que les nuages s'entr'ouvrent et qu'un ange apparaît avec le calice. Au premier plan on voit les apôtres et une des saintes femmes, tous endormis, tandis que dans le fond une troupe de soldats sort de Jérusalem.

86 *La Descente de croix.* Composition de 14 figures. Jésus est dans les bras de Joseph d'Arimathie. Les saintes femmes aident à le déposer à terre. Dans le haut du tableau deux anges en adoration. Cette composition offre la plus grande analogie avec le chef-d'œuvre de Vander Weyden, qui orne la sacristie de l'Escurial.

87 *Le Christ en croix.* Composition de 29 figures. Le Christ mort est entouré par les anges en prière et en adoration. Au pied de la croix on voit saint Jean, les trois Marie et la foule qui l'avait suivi depuis Jérusalem.

88 *Jésus tombe sous le poids de la croix.* Composition de 69 figures. Le Sauveur exténué tombe écrasé par le poids de la croix et les coups de ses bourreaux. La sainte Vierge, Madeleine, Marie, Salomé et saint Jean en pleurs essaient de l'aider. Le cortége est suivi d'une troupe de soldats à cheval. A droite dans un ravin, au pied du Golgotha, les deux larrons, entourés d'hommes à pied et à cheval, ont déjà devancé le Christ.

89 *La Cène de Notre-Seigneur.* Composition de 26 figures. Jésus-Christ à table au milieu des apôtres ; son disciple bien-aimé est endormi sur sa poitrine. Large bordure entremêlée de fruits, de fleurs et de feuillages. Tapisserie tissée d'or et de soie ; on croit que c'est celle qui fut commandée par l'empereur Charles-Quint au célèbre tapissier Pierre de Pannemacker et payée, en 1531, 1,064 florins, prix le plus élevé qui eut été donné jusqu'alors pour une tapisserie. L. 3.55, H. 3.45.

Pierre de Pannemacker habitait à Bruxelles, à la Blanchisserie (*in de Bleykerye*, aujourd'hui la Terre-Neuve), dans la *Craenstraet*, une maison qu'il vendit à Pierre Butkens. Il travailla beaucoup, non seulement pour la famille d'Autriche, mais aussi pour les monarques étrangers, et entre autres, pour le roi François Ier.

S. M. le Roi d'Espagne.

90 *La Translation des reliques de saint Augustin,* avec l'inscription : *Sancti Augustini corpus ex Africa in Sardiniam delatum a Luitprando Rege, nudis pedibus, Ticinum transfertur,* et la date 1637. Elle provient de l'abbaye d'Eechoute, que l'on voit dans le fond. A droite se trouvent les armoiries de Nicolas Van Troostenberghe, abbé de ce monastère. Au bord inférieur on voit les initiales du nom du fabricant I. D. R. Appartenant à la chapelle du Saint-Sang, de Bruges. H. 2.55, L. 5.33.

M. Julien Van Caloen.

91 *Pêcherie,* d'après D. Teniers, portant la marque de Bruxelles et signée p. v. d. h. (Pierre van den Hecke). H. 2.50, L. 3.00.

M. Henri Gosselin.

92 *Le Christ en croix.* Au pied de la croix se trouvent la Vierge, saint Jean et les saintes femmes. Dans les airs, des anges avec les instruments de la passion. Bordure formée de guirlandes, de fleurs et de fruits. H. 2.45, L. 2.25.

M. le baron Erlanger.

93 *Triomphe antique,* avec frise. Style de la renaissance italienne, datée 1552. H. 2.00, L. 7.10.

M. Braquenié.

94 *Le Christ descendu de la croix.* Le Christ, soutenu par sa mère, est déposé sur son tombeau ; saint Jean, les saintes femmes et d'autres personnages assistent à cette cérémonie. La bordure

représente des enfants qui prennent leurs ébats au milieu de fruits et de feuillages. H. 2.14, L. 2.18.

M. le baron Erlanger.

95 *Moïse frappant le rocher,* d'après RAPHAËL, attribuée à JEAN RAES; sans bordure. H. 2.50, L. 3.00.

M. Henri Gosselin.

96 *Histoire d'Alexandre : Le Passage du Granique.* Composition de 94 figures, exécutée par JEAN-FRANÇOIS VANDEN HECKE, d'après LE BRUN. Les bordures présentent en haut les armes de Christophe Colomb, avec l'inscription : *A Castilla y a Leon nuebo mundo dio Colon.* Sur trois côtés se détachent de grands rinceaux et des guirlandes de fleurs, en bas une suite de feuilles d'acanthe. H. 4.00, L. 9.00. XVIIe s.

M. le baron Erlanger.

97 *Histoire de Jacob : La bénédiction de Joseph,* d'après des cartons de l'école de RUBENS. Marquée **B. U. B.** et signée I. V. Z., monogramme de JACQUES VAN ZEUNEN. H. 3.65, L. 3.30.

M. Braquenié.

98 *Histoire d'Alexandre : Son entrée dans Babylone.* Composition de 44 figures, exécutée par JEAN-FRANÇOIS VAN DEN HECKE, d'après LE BRUN. Les bordures présentent en haut les armes de Christophe Colomb, avec l'inscription : *A Castilla y a Leon nuebo mundo dio Colon.* Sur trois côtés se détachent de grands rinceaux et des guirlandes de fleurs, en bas une suite de feuilles d'acanthe. H. 4.15, L. 7.50. XVIIe s.

M. le baron Erlanger.

99 *Histoire de Troie : Le Cheval de Troie.* Marquée **B. U. B.**, signée I. V. B., monogramme de GASPAR (?) ou JASPAR VAN DER BRUGGHEN. H. 3.30, L. 2.65.

100 *Enfants.* Verdure à petits personnages. Fabrique d'Audenarde. H. 3.10, L. 2.65

100*bis* *Le Passage de la mer Rouge.* XVIe s. H. 3.40, L. 5.40.

101 *La Pêche miraculeuse.* Composition de 3 figures, bordure sur 3 côtés. Tapisserie de Bruxelles de JEAN RAES, d'après RAPHAËL. H. 3.40, L. 5.00. XVIIe s.

La pièce dont il est ici question et plusieurs autres de la même série, présentent un grand intérêt au point de vue de l'histoire de la tapisserie. Ce sont, en effet, des reproductions des célèbres tentures du

Vatican, exécutées à Bruxelles peu de temps avant que le roi d'Angleterre, Charles Ier, acheta, dans cette ville, les cartons de Raphaël encore conservés en Angleterre.

M. le baron Erlanger.

102 *Légende tirée d'un roman du moyen âge.* Autre épisode du sujet indiqué plus haut. H. 3.00, L. 3.50.

103 *Légende d'après un roman du moyen âge.* Autre épisode du sujet indiqué plus haut. H. 3.00, L. 2.50.

M. L. De Meuter.

104 *La Pêche miraculeuse.* Tapisserie de Bruxelles d'après Raphaël. Les bordures présentent des rosaces formées de feuilles d'acanthe, des rubans et des ceps de vigne. Bordure sur trois côtés. H. 5.00, L. 3.55. XVIIe s.

M. le baron Erlanger.

105 *Un personnage en costume d'empereur romain.* Il porte la couronne sur la tête et perce un lion de son épée ; dans le fond, des chasseurs ; bordure composée de fleurs et de fruits et entremêlée d'enfants en grisaille ; au bas, une devise latine qui se traduit par ces mots : « L'aiguille l'emporte sur le pinceau. » On remarque, sur le galon de côté, une marque semblable à celle du no 166. Tapisserie de Bruxelles. H. 4.50, L. 5.00.

M. le prince Eugène de Caraman.

106 *Légende tirée d'un roman du moyen âge.* Autre épisode du suje indiqué sous les nos 102 et 103. H. 3.00, L. 4.50.

M. L. De Meuter.

107 Tapisserie sur fond bleu sans bordure. Le milieu est occupé par *trois représentations de saintes.* Fabriquée probablement à Saint-Trond. H. 0.80, L. 0.90.

108 Tapisserie semblabe à la précédente, sauf que la sainte du milieu est remplacée par la Vierge Immaculée, tenant l'Enfant Jésus.

Église principale de Saint-Trond.

109 *Légende tirée d'un roman du moyen âge.* C'est l'histoire d'un chevalier qui boit l'eau d'une fontaine merveilleuse. Cette tapisserie est garnie de très-belles bordures, sauf dans le bas. H. 3.00, L. 3.50.

110 *Légende tirée d'un roman du moyen âge.* Autre épisode du même sujet. H. 3.00, L. 2.50.

M. L. De Meuter.

111 *Les campagnes de Flandre.* Tapisserie de Bruxelles, exécutée d'après des dessins de Van der Meulen, du temps de Louis XIV bordure ornée de trophées militaires. H. 4.00, L. 5.00.

M. Jules Charvet.

112 *Saint Jean dans le désert nourri par les anges.* Tapisserie de Bruxelles, exécutée d'après des cartons de Rubens. Les bordures, d'aspect monumental, présentent en haut des médaillons supportés par des Amours se jouant dans des guirlandes de fruits, attachées à des colonnes ornées de sculptures en bas-relief. Marquée **B. U. B.**, signée F. V. H., monogramme de François van den Hecke. H. 4.00, L. 3.85. xviie s.

113 *Le festin de Pyrrhus après la bataille d'Asculum.* Composition de 14 figures. Trois généraux devant une table chargée de mets, sont assis et entourés d'une foule de serviteurs. Au fond se présente un dressoir garni de coupes, d'aiguières et de plats en or et en argent. La bordure offre en haut un Amour à califourchon sur une aigle romaine, des guirlandes de fleurs et de fruits enrubannées. Sur les côtés se présentent des Amours, allégories de la musique, de l'automne, des mers et des moissons, se jouant au milieu des fruits, des fleurs et d'attributs guerriers. Au centre, en bas un écusson, supporté par des Amours et couronné par une banderole avec inscription. Tapisserie de Bruxelles. Marquée **B⋃B**, signée H. R., monogramme d'un Raes ou d'un Raet, portant le prénom de Henri. H. 4.55, L. 4.25. xviie s.

M. le baron Erlanger.

114 *L'Abbaye de Villers.* Tapisserie d'Audenarde. H. 3.00, L. 5.90.

115 *Une vue de l'abbaye de Villers.* Tapisserie d'Audenarde. H. 3.00, L. 5.30.

116 *Un sacrifice à Hercule.* Tapisserie de Bruxelles avec bordure. Elle porte en haut l'inscription suivante : *Concionatores intrant in lucum ut sacrificent Deo de pace.* Elle porte à droite la marque D. Abeloos, à gauche la marque **B.U.B.** H. 3.67, L. 4.45.

Daniel Abeloos était considéré comme l'un des fabricants de tapisseries les plus actifs de Bruxelles, lorsqu'il fut privilégié par la ville en 1663.

M. Léon Somzée.

117 *Les Apôtres.* Composition de 6 figures. Tapisserie de Bruxelles, de Jean Raes, d'après Raphaël. Bordure sur trois côtés. H. 5.10, L. 3.90. xviie s.

M. le baron Erlanger

118 *Trois personnes portant une urne et une corbeille de fleurs destinée à servir d'offrandes aux dieux.* Dans les airs on aperçoit Mercure. Le site représente une campagne très-boisée. Les bordures forment des guirlandes de fleurs et de fruits. Cette tapisserie est l'œuvre de Pierre van Verren, maître tapissier à Audenarde. H. 2.95, L. 4.10.

Pierre van Verren, dont on possède à la fois l'effigie et une des productions, travaillait encore activement à Audenarde en 1701. Son portrait nous le représente habillé en capitaine de la garde bourgeoise. La toile porte la date de 1666 et on y lit une inscription qui nous apprend que Pierre van Verren avait alors 26 ans. Il naquit donc en 1640.

M. Florent van Verren.

119 *Clélie et ses compagnes.* Elles traversent le Tibre à cheval, à la vue de l'armée de Porsenna; les Romains les accueillent avec transport. H. 3.50, L.5.80 XVIIIe s.

120 *Le Christ remettant à saint Pierre les clefs de l'Église.* Tapisserie de Bruxelles, d'après Raphaël. Composition de 6 figures. Bordure sur trois côtés. Signée Ian Raes. H. 5.10, L. 3.90. XVIIe s.

M. le baron Erlanger.

121 *Guérison miraculeuse accomplie devant le Saint-Sacrement, qui est adoré par les Anges.* Tapisserie de Bruxelles, signée Jac. V. D. Borght, exécutée en 1785 d'après les cartons de de Haese et payée 2,000 francs par le chapitre de Sainte-Gudule. H. 4.20, L. 4.35.

Jacques Van der Borght, fils de Jean-François Van der Borght, fut le dernier fabricant de tapisseries de Bruxelles; il mourut le 13 janvier 1794, au moment où l'Europe occidentale était désolée par la guerre.

Église collégiale des SS. Michel et Gudule.

122 *Des oiseaux dans un site arboré.* Bordures où l'on retrouve des représentations d'oiseaux. Probablement de fabrication audenardaise. H. 2.95, L. 4.15.

M. le comte du Chastel de la Howardries.

123 *La tente de César.* Sujet allégorique à l'histoire de Rome. Composition de 4 figures. Marquée **B. U. B.**, signée M. De Vos. H. 3.45, L. 2.65. XVIIe s.

M. le baron Erlanger.

124 *César dans sa tente reçoit des dénonciateurs.* Sujet allégorique à l'histoire de Rome. Marquée **B. U. B.**, signée M. (Marc) de Vos H. 3.40, L. 3.30. XVIIe s.

125 *Le clergé transportant en procession le Saint-Sacrement à Sainte-Gudule.* Tapisserie de Bruxelles, signée Jac. V. D. Borght, confectionnée en 1785 aux frais du chapitre et payée 2,000 francs. Le carton fut dessiné par le peintre De Haese. H. 4.20, L. 4.35.

Église collégiale des SS. Michel et Gudule.

126 *Saint Pierre et saint Jean guérissant le paralytique à la porte du Temple.* Composition de 15 figures. Tapisserie de Bruxelles, d'après Raphaël, signée Ian Raes. H. 5.20, L. 4.10. xviie s.

M. le baron Erlanger.

127 *Des animaux dans des sites arborés.* Bordures où l'on retrouve des représentations d'oiseaux. Cette verdure, où domine un ton jaunâtre, est probablement de fabrication audenardaise. H. 2.95, L. 3.00.

128 *Des oiseaux dans un site arboré.* Bordures où l'on retrouve des représentations d'oiseaux. Probablement de fabrication audenardaise. H. 2.95, L. 1.45.

M. le comte du Chastel de la Howardries.

129 *Les soldats et les serviteurs du Proconsul écoutant saint Paul.* Composition de 8 figures. Tapisserie de Bruxelles d'après Raphaël. Bordure sur 3 côtés. H. 5.40, L. 4.00. xviie s.

130 *Serge Paul, proconsul d'Asie, converti au christianisme par les miracles de saint Paul.* Composition de 11 figures. Tapisserie de Bruxelles, d'après Raphaël. Bordure sur trois côtés. H. 5.40, L. 4.00. xviie s.

131 *L'Église.* Composition de 5 figures. Tapisserie de Bruxelles, exécutée d'après des cartons de Rubens. La figure principale est entourée d'enfants. Les bordures, d'aspect monumental, présentent en haut des médaillons, supportés par des Amours se jouant dans des guirlandes de fruits attachées à des colonnes ornées de sculptures en bas-relief. Marquée **B. U.** et signée I. F. V. H., monogramme de Jean-François van den Hecke. H. 4.40, L. 3.60. xviie s.

M. le baron Erlanger.

132 *Un renard tenant une poule dans sa gueule.* Deux coqs, perchés sur des branches d'arbres, le suivent du regard. Verdure d'Audenarde. H. 2.70, L. 4.00.

M. le comte du Chastel de la Howardries.

133 *Le Christ inspirant la Foi.* Cinq sujets, composés de 58 figures. Sous des figures allégoriques, la Foi, l'Espérance et la Charité s'implantent dans le monde avec la Religion. Le Christ, descendu du trône céleste et assisté de l'Espérance et de l'Humilité, s'adresse à la Force, à la Volupté et à la Colère, pour leur inspirer l'Esprit-Saint. Le Christ, assisté des anges, qui, du haut des cieux, chantent des louanges, est entouré des figures allégoriques des vertus et montre sa blessure à la Nature humaine. Le Christ et les disciples d'Emmaüs rompent le pain et découvrent l'hostie. De chaque côté se présentent des personnages tenant des banderoles avec inscriptions, les donateurs sans doute de la tapisserie. H. 4.20, L. 6.10. XVIe s.

134 *Histoire de Vertumne et de Pomone.* Composition de 18 figures. Les bordures présentent en haut un écusson fleurdelisé, surmonté d'une couronne de marquis et une suite de fleurs et de fruits au milieu d'arabesques. En bas s'offrent, aux angles, des enfants tenant d'une main des cornes d'abondance et de l'autre des guirlandes. Au milieu se dessine un médaillon avec inscription. Devant un bosquet tapissé de fleurs, que des femmes s'amusent à cueillir, un jeune paysan et une jeune paysanne échangent un baiser. C'est la conclusion de l'épisode mythologique auquel font allusion ces vers :

In juvenem ut rediit Vertumnus nympha redarsit
Vertumnoque parens se dat amore libens.

Le paysage est animé par des cultivateurs. Tapisserie de Bruxelles. H. 4.50, L. 3.55. XVIe s.

M. le baron Erlanger.

135 *Tapisserie ornée d'armoiries.* Sur un fond bleu se détachent des feuillages et des fruits, entre lesquels on distingue les armoiries des familles : NEVE, GHISIGHEM, LATEM, QUAREBBE, HEETVELDE, DESPRÈS, UTERSWANE, HALE, et, au centre, la date 1561. Servait à recouvrir le prie-Dieu du chef-homme de la confrérie de Saint-Sébastien de Waesmunter (pays de Waes.)

M. le chevalier Émile De Neve de Roden.

136 *Histoire d'Alexandre : Alexandre et Porus après la bataille de l'Hydaspe*; le roi indien, blessé, est amené devant son ennemi. Composition de 28 figures. Les bordures présentent en haut les armes de Christophe Colomb, avec l'inscription : *A Castilla y a Leon nuebo mundo dio Colon.* Sur trois côtés se détachent de grands rinceaux et des guirlandes de fleurs, en bas une suite de feuilles d'acanthe. H. 4,00, L 7.15. XVIIe s.

137 *Histoire d'Alexandre : A la bataille d'Issus, il s'empare des bagages de Darius.* Composition de 84 figures. Les bordures présentent en haut les armes de Christophe Colomb, avec l'inscription : *A Castilla y a Leon nuebo mundo dio Colon.* Sur trois côtés se détachent de grands rinceaux et des guirlandes de fleurs, en bas une suite de feuilles d'acanthe. Signée : **B. U. B.** J. F. VAN-DEN HECKE. H. 4.20, L. 6.30. XVIIe s.

138 *L'Espérance grandit la Foi.* Composition de 2 figures. Tapisserie de Bruxelles, exécutée d'après les cartons de RUBENS. Les bordures, d'aspect monumental, présentent en haut des médaillons supportés par des Amours se jouant dans des guirlandes de fruits attachées à des colonnes ornées de sculptures en bas-relief. Marquée **B. U. B.** et signée I. F. V. H., monogramme de JEAN-FRANÇOIS VAN DEN HECKE. H. 4.00, L. 2.70. XVIIe s.

139 *La Force.* Tapisserie de Bruxelles, exécutée d'après les cartons de RUBENS. Les bordures, d'aspect monumental, présentent en haut des médaillons, supportés par des Amours se jouant dans des guirlandes de fruits attachées à des colonnes ornées de sculptures en bas-relief. Marquée **B. B.** et signée I. F. V. H., monogramme de JEAN-FRANÇOIS VAN DEN HECKE. H. 4.05, L. 2.70. XVIIe s.

140 *Une déesse prend sa leçon d'équitation sous la surveillance de Mercure.* Composition de 4 figures. Tapisserie de Bruxelles, tissée d'argent. La bordure représente en haut un médaillon au milieu de guirlandes de fruits attachées à des colonnes formant les côtés. A ces colonnes sont adossés des satyres et des bacchantes, tenant des fruits que de petits faunes veulent saisir. H. 3.35, L. 3.90. XVIIe s.

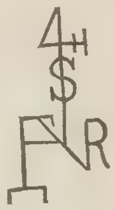
141 *Un sacrifice à Diane.* Composition de 19 figures. Bordure à fleurs et à fruits. Marquée **B. U. B.**, signée M. D. V. (MARC DE VOS). H. 3.90, L. 3.40. XVIIe s.

142 *Histoire d'Alexandre : La bataille d'Arbelles,* composition de 56 figures. Le roi de Macédoine, à la tête de ses cavaliers, met en déroute l'armée persane; au-dessus de sa tête vole l'aigle, présage de la victoire. Darius, monté sur un char de combat, se résigne à fuir. Les bordures présentent en haut les armes de Christophe Colomb, avec l'inscription : *A Castilla y a Leon nuebo mundo dio Colon.* Sur trois côtés se détachent de grands rinceaux et des guirlandes de fleurs, en bas une suite de feuilles d'acanthe. Marqué **B. U. B.** et signée JOANNES FRANCISCUS VAN DEN HECKE. H. 4.10, L. 7.85. XVIIe siècle.

143 *Sacrifices offerts à saint Paul et à saint Barnabé par les prêtres de Lystra.* Composition de 20 figures, suite du no 138. Tapisse-

rie de Bruxelles, par François (?) Raes, d'après Raphaël. H. 5.00, L. 3.38. xviie s.

144 *Sacrifices offerts à saint Paul et à saint Barnabé par les prêtres de Lystra.* Composition de 7 figures, faisant suite à la précédente. Tapisserie de Bruxelles, de François (?) Raes, d'après Raphaël. Bordure sur trois côtés. Marquée **B. U. B.** et signée d'un monogramme de tapissier. H. 5.00, L. 3.38. xviie s.



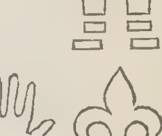
145 *David et les anges.* Composition de 3 figures. Tapisserie de Bruxelles, exécutée d'après les œuvres de Rubens. Les bordures, d'aspect monumental, présentent en haut des médaillons, supportés par des Amours se jouant dans des guirlandes de fruits attachées à des colonnes ornées de sculptures en bas-relief. Marquée **B. U. B.**, signée I. F. V. H., monogramme de Jean-François van den Hecke. H. 4.00, L. 3.45. xviie s.

146 *Saint Jean dans l'île de Pathmos* aperçoit la bête de l'Apocalypse. Très-petite tapisserie, à large bordure. H. 1.40, L. 1.35. xvie s.

M. le baron Erlanger.

147 *Les Anges annoncent à Abraham la naissance d'Isaac.* Fabrication de Tournai. Marquée H. 3.40, L. 3.15.

148 *Tapisserie anversoise* du xvie s., représentant un roi faisant accueil à une femme qu'un enfant accompagne. Marquée H. 2.85, L. 3.60.



M. Braquenié.

149 *La Mort d'Ananias.* Composition de 24 figures. Tapisserie de Bruxelles, d'après Raphaël. Les bordures présentent des rosaces formées de feuilles d'acanthe, des rubans et des ceps de vigne. H. 5.35, L. 5.90. xviie s.

M. le baron Erlanger.

150 *La Chasse à l'autruche*, d'après un carton de Jean Stradan, deuxième moitié du xvie s. Marquée **B. U. B.** H. 4.10, L. 3.40. Tapisserie entourée d'une large bordure.





M. Braquenié.

151 *Un roi recevant un message*, tapisserie de Marc De Vos. Composition de 30 figures. Sujet allégorique à l'histoire de Rome; la scène se passe dans un paysage. H. 3.50, L. 4.00. xvii[e] s.

M. le baron Erlanger.

152 *Sujet mythologique.* Célébration d'un hymen, auquel Junon préside. Marquée P. van D. H. H. 3.00, L. 3.65.

153 *Sujet mythologique.* Amphitrite et Neptune entourés de nymphes et de tritons; à droite, sur le bord de la mer, Vénus endormie. Marquée P. van D. H. H. 3.00, L. 2.90.

M. le marquis de la Boëssiére-Thiennes.

154 *La Conversion de saint Paul.* Composition de 20 figures. Tapisserie de Bruxelles, d'après Raphaël. A la marque de Bruxelles, deux B séparés par une forme de bouteille, et portant le même monogramme de tapissier que *le Martyre de saint Étienne* indiqué plus haut sous le nº 78, sauf que le G est retourné. H. 5.25, L. 6.00. xvii[e] s.

155 *Les quatre Évangélistes.* Composition de 5 figures. Tapisserie de Bruxelles, exécutée par Jean-François van den Hecke, d'après les œuvres de Rubens. Les bordures, d'aspect monumental, présentent en haut des médaillons supportés par des Amours se jouant dans des guirlandes de fruits attachées à des colonnes ornées de sculptures en bas-relief. Marquée **B. U. B.**, signée I. F. V. H., monogramme de Jean-François van den Hecke. H. 4.00, L. 4.00. xvii[e] s.

M. le baron Erlanger.

156 *Retour de Diane de la chasse.* Dans la bordure, les armoiries du Vieux-Bourg. H. 4.10, L. 3.30.

Ville de Gand, Administration communale.

157 *Sujet mythologique.* Un magnifique banquet réunit une foule de convives; l'Amour soulève les draperies de l'entrée de la salle. Marquée P. van D. H. (Pierre van den Hecke). H. 3.00, L. 5.40.

M. le marquis de la Boëssière-Thiennes.

158 *Le Triomphe d'Alexandre;* ce prince est représenté porté sur un char, que des lions traînent. H. 4.15, L. 5.60.

Ville de Gand, Administration communale.

159 *Le Chasseur,* pièce à grandes figures, avec ornements d'architecture. Marquée **B. U. B.** H. 3.70, L. 3.90.

M. Braquenié.

160 *Histoire d'Alexandre : Alexandre et Roxane,* composition de 7 figures. Les bordures présentent en haut les armes de Christophe Colomb, avec l'inscription : *A Castilla y a Leon nuebo mundo dio Colon.* Sur trois côtés se détachent de grands rinceaux et des guirlandes de fleurs, en bas une suite de feuilles d'acanthe. H. 4.10, L. 3.65. XVII[e] s.

M. le baron Erlanger.

161 *Des animaux et des oiseaux dans un paysage.* Tapisserie d'Audenarde. H. 2.95, L. 3.75.

M. le comte de Mérode-Westerloo.

162 *La Paix.* Dans la bordure, les armes de la châtellenie du Vieux-Bourg. H. 4.10, L. 3.55.

163 *Apollon et les neuf Muses.* Dans la partie supérieure de la bordure, les armoiries de la châtellenie du Vieux-Bourg. H. 4.15, L. 3,25.

Ville de Gand, Administration communale.

163*bis* *Les Vautours,* pièce à grandes figures, avec ornements d'architecture. H 3.70, L. 3.90, marquée **B. U. B.**

164 *Histoire d'Alexandre : Porus, blessé, apporté devant Alexandre,* d'après les cartons de Le Brun. H. 2.85, L. 2.85.

165 *Repas.* Scène d'intérieur. H. 2.90, L. 2.10.

M. Braquenié.

166 *Le Martyre de saint Étienne.* Composition de 14 figures. Tapisserie de Bruxelles, d'après Raphaël. Marquée de deux **B** séparés par un écusson affectant la forme d'une bouteille et du monogramme :



H. 5.45, L. 6.20. XVII[e] s

M. le baron Erlanger.

167 *Pièce à grandes figures,* avec ornements d'architecture et la marque **B. U. B.** Elle représente un cavalier et une dame dans un balcon. H. 3.70, L. 3.25.

168 *L'Été. Mercure remettant la pomme à Pâris.* Tapisserie de la série des Saisons de Le Brun, fabrication de Bruxelles. H. 4.10, L. 3.55.

169 *Histoire d'Alexandre : Visite d'Alexandre à la famille de Darius.* Composée d'après les cartons de Le Brun, mais sur des dimensions moindres que le nº 6. H. 3.00, L. 3.50.

170 *Histoire d'Alexandre : Bataille,* d'après les cartons de Le Brun; le roi de Macédoine s'empare des bagages de l'armée de Darius, réduction du nº 137. H. 3.05, L. 2.10.

M. Braquenié.

171 *La Prédication de saint Paul à Athènes.* Composition de 22 figures. Tapisserie de Bruxelles, d'après Raphaël. Les bordures présentent des rosaces, formées de feuilles d'acanthe, des rubans et des ceps de vigne. Signée Ian Raes. H. 5.15, L. 6.00. xviie s.

M. le baron Erlanger.

172 *Histoire de Latone : Métamorphose des paysans lyciens.* Tapisserie de la série des Saisons de Le Brun, fabrication bruxelloise H. 4.10, L. 3.55.

173 *Les Amours de Gombaud et de Macé,* d'après les cartons de Guyot, marquée B [écusson] B et [monogramme]

H. 3.45, L. 3.75.

M. Braquenié.

174 *Histoire de Vertumne et de Pomone.* Composition de 32 figures Les bordures présentent, en haut, un écusson fleurdelisé, surmonté d'une couronne de marquis, et une suite de fleurs et de fruits au milieu d'arabesques; en bas s'offrent, aux angles, des enfants tenant d'une main des cornes d'abondance et de l'autre des guirlandes ; au milieu se dessine un médaillon avec inscription. Au centre d'un riant paysage très-mouvementé, Vertumne, consumé d'amour pour Pomone, vient demander la protection des déesses. H. 4.35. L. 4.90. xvie s.

M. le baron Erlanger.

175 *Hercule et Antée,* pièce à grande bordure, marquée B [écusson] B et [monogramme]

H. 4.00, L. 3.90. xviie s.

M. Braquenié.

176 *Le Triomphe de Bacchus.* Tapisserie de Bruxelles, tissée d'or. Les bordures se composent de berceaux de feuillages et de parterres combinés avec des guirlandes de fleurs et de fruits où jouent des enfants et des animaux; des figures symboliques les séparent. Marquée au chiffre de Bruxelles et portant le monogramme de François Geubels. H. 4.95, L. 7.65. xvi[e] s.

On attribue à Mantegna les cartons d'après lesquels la série des *Triomphes des dieux* a été exécutée.

Mobilier national français.

177 *Une armoirie timbrée d'une couronne ducale,* au-dessous de laquelle on voit le Temps enchaîné par l'Amour. Le fond représente un tapis à fleurs et une guirlande que des Amours soutiennent par les coins. Le fond est en soie ornementée d'or. Elle est doublement signée : d'un côté, d. teniers iun. pinx. 1684, de l'autre, g. v. leefdael fecit. H. 3.00, L. 2.50.

Guillaume Van Leefdael était fils de Jean, qui était également fabricant de tapisseries. Il commença à travailler vers 1648, et était encore établi tapissier en 1684. Il fut privilégié par la ville en 1668, et fut conseiller communal en 1679 et 1680. Le David Teniers dont il est question ici n'est pas le célèbre artiste de ce nom, que l'on qualifie d'ordinaire, à tort, du nom de Teniers le Jeune, mais son fils et homonyme, qui signait David Teniers Junior, et qui mourut avant son père, en 1685.

M. Alfred Leghait.

178 *Le Triomphe de Vénus.* Tapisserie de Bruxelles tissée d'or. Les bordures se composent de berceaux de feuillages et de parterres combinés avec des guirlandes de fleurs et de fruits où se jouent des enfants et des animaux; des figures symboliques les séparent. Marquée au chiffre de la ville de Bruxelles et portant le monogramme de François Geubels. H 4.95, L. 7.40. xvi[e] s.

Mobilier national français.

179 *Histoire de Cléopâtre.* Cléopâtre fuyant accompagnée d'Antoine. Sujet traité dans le style de la renaissance. Tapisserie flamande. H. 3.20, L. 3.10.

180 *Histoire de Cléopâtre.* Cette princesse est représentée accueillant Antoine. Sujet traité dans le style de la renaissance. Tapisserie flamande. H. 3.20, L. 3.15.

M. le baron de Brou.

181 Tapisserie, sans bordure, représentant un paysage dans lequel on voit *Vénus, l'Amour et des nymphes.* Des attributs de jardinage

et d'autres accessoires sont distribués autour de ces personnages. La texture paraît provenir de la fabrique des Gobelins. H. 3.00, L. 4.80.

M. L. Lacourt.

182 Petite tapisserie encadrée, avec bordure, représentant l'*Adoration des mages*. La Vierge assise sur un trône surmonté d'un dais et sur les côtés duquel on aperçoit un paysage. Achetée en Italie, mais de fabrication flamande, à en juger par les types. Le dessin rappelle d'une manière frappante le faire de Memling. H. 0.86, L. 0.82.

M. Léon Somzée.

183 *L'Adoration des bergers*. Des bergers et des anges se pressent devant la Vierge, aux pieds de laquelle est couché l'Enfant Jésus; à gauche, saint Joseph. Tapisserie avec bordure, de la fin du xv[e] s. H. 1.05, L. 1.05.

184 *L'Enfant Jésus entre la Vierge et sainte Anne*, sur un trône; les détails d'architecture accusent déjà la renaissance. De chaque côté un ange faisant de la musique. Pendant de la précédente. H. 1.05, L. 1.05.

M. Spitser.

CLASSE G

NUMISMATIQUE

NUMISMATIQUE

NUMISMATIQUE DES PROVINCES BELGES

Qu'on fouille le sol en diagonale, de Boulogne-sur-Mer jusque Trèves, et de Cologne jusque Cambrai, l'on est sûr de rencontrer des monnaies gauloises légèrement concaves, d'or rougeâtre, verdâtre, orangé, portant dans leur creux un cheval désarticulé, au milieu de roues, de croissants et de sphéroïdes. Il viendra au jour en même temps des monnaies où l'empereur Postume montre une tête barbue au front radié ou ceint de laurier. Si nous disons un mot ici du numéraire de Postume, c'est que nous y devons voir un produit de l'art belgo-romain. La figure de l'élu des légions témoigne d'un modelé plus souple que les profils qui précèdent et suivent la période des usurpateurs communément appelés les Trente Tyrans.

Avec les rois francs de la première race, tout le pays compris entre le Rhin, les Alpes, la Méditerranée, les Pyrénées et l'Océan, vit se fractionner le monnayage en mille localités différentes. Le caprice des graveurs, sous l'influence d'images précédemment émises, se donna libre carrière pour faire étrange, et presque toujours laid. Du numéraire de ce temps il est ressuscité, pour la Belgique actuelle, un *sou d'or* et des *triens* dont l'attribution n'est plus douteuse. Ces pièces

appartiennent à des villes, dont deux sont situées sur l'Escaut, trois sur la Meuse, et la dernière près d'une vieille et grande voie de communication : Anvers, Tournai, Namur, Huy, Dinant et Genappe.

L'avénement au trône de la maison d'Austrasie fait substituer partout l'argent à l'or. Le fils de Pépin le Bref, Charles, le rénovateur de l'empire romain, introduit dans le monnayage des caractères nets et solides de forme. On a dit que les têtes des pièces carlovingiennes ne donnaient pas la ressemblance des empereurs, que c'étaient des réminiscences d'anciennes médailles romaines. A la vérité, il en est ainsi des sceaux ; mais nous croirons difficilement que le denier si finement ouvré de Duurstede, au revers du bateau, n'ait aucunement reproduit la physionomie de l'empereur. *(Au cabinet de l'État belge.)* C'est là, pour le style, dans la série carlovingienne, une exception, un monstre de beauté, au même titre que les *monete augustali,* frappées à Naples et en Sicile à l'effigie de Frédéric II, parmi les autres monnaies de ce prince. Les *monete augustali* disent que Nicolas de Pise n'est pas loin.

On attribue au petit-fils de Charlemagne, à Charles le Chauve, qui finit par hériter de la moitié du royaume de son neveu Lothaire, des deniers portant les noms de Bruges, Chièvres, Chimay, Courtrai, Dinant, Estinnes, Gand, Gembloux, Huy, Mons, Namur, Nivelles, Tongres, Tournai, Enghien et Curange. Ces pièces d'argent, qui ont à peu près la grandeur d'un cuivre de deux centimes, portent au revers un nom de lieu et une croix.

Les procédés dont le moyen âge s'est servi pour la fabrication de ses monnaies, sont fort simples. On gravait les fers au moyen de poinçons enfoncés séparément à coups de marteau. La lime, le ciselet et les outils coupants complétaient ce premier travail. Sur un denier et une obole de

Louis le Débonnaire *(au cabinet de l'État)*, le mot METALLVM entoure deux coins placés l'un sur l'autre et accostés de deux marteaux. Le coin inférieur, muni d'une pointe qui le fixait à un billot ou *cépeau*, s'appelait *pile* ; le *trousseau* était le coin supérieur que le monnoyer tenait de la main gauche. Une sculpture du XIe siècle nous montre une rude figure d'ouvrier travaillant de cette façon.

Avant d'arriver à la féodalité, dont l'Exposition rétrospective voit s'épanouir la flore monétaire, il nous faut dire ce que devint le monnayage de nos provinces après Charles le Chauve. Il y règne de la confusion : ainsi, l'on ne distingue pas tout d'abord les deniers de Charles le Chauve de Charles le Gros et de Charles le Simple. D'Arnould, le vainqueur des Normands, en 891, on n'a pas retrouvé de deniers lotharingiens ; mais on en a de son fils Zwentibold. Giselbert, fils du comte de Hainaut, fit proclamer en Lotharingie le roi de Germanie, Henri l'Oiseleur, qui monnaya à Metz et à Verdun. Puis vint Othon le Grand ; il émit à Anvers, à Bruxelles, à Cambrai, à Dinant, à Liége, à Namur, à Saint-Servais de Maestricht et à Huy, des deniers, imitant, sur un de leurs côtés, l'arrangement cruciforme de l'inscription colonaise *S. Colonia*. Le nom de lieu, ici, tend véritablement à passer à l'état de type. Nous approchons de l'an 1000, et le désarroi des esprits semble se manifester par l'incorrection des légendes. Le Xe siècle fut celui où les comtes se soulevèrent contre les rois.

Passons sur les successeurs d'Othon, sur les ducs de la Basse-Lorraine, sur le premier monnayage féodal de Namur, du Hainaut, de la Flandre, qui débute par le type du glaive ; du Brabant, de Liége, où la légende *sancta pax* est accompagnée d'une crosse, et considérons les innombrables petits deniers du XIIe et du XIIIe siècle, dans les vitrines de la Flandre et du Brabant.

Ils ont été frappés, pour la plupart, à partir des règnes de Thierry et de Philippe d'Alsace, et de Baudouin de Constantinople, en Flandre ; sous les règnes des trois Henri et de Jean Ier, en Brabant. On voit les mailles brabançonnes porter l'empreinte d'un aigle, d'un lion, d'un aignel, de la figure d'un pont, d'un château à trois tours, d'un bateau. Les flamandes nous montrent de petits guerriers en pied ou à mi-corps, des têtes casquées ou couronnées de fleurs, des lis, des portes de ville crénelée, un écu triangulaire à un chevron ou à un lion, des triangles, et maint autre ornement.

Ensuite, nous avons la PREMIÈRE GRANDE MONNAIE, au bouclier, au lion, au double aigle et au cavalier à l'épée. Elle fait son apparition en même temps à Gand, à Alost et à Valenciennes. Suivent bientôt le gros tournois, le type esterlin, le gros au lion ; et dans l'autre métal noble, le mouton, le franc à pied et le franc à cheval, la chaise et le vieux heaume. Le premier or nous avait donné l'image de saint Jean-Baptiste. La plupart des figures de la série monétaire du moyen âge se retrouvent sur les sceaux ; le sentiment religieux du temps dicte les légendes.

Les dix pièces d'or différentes de Louis de Male sont le chaud reflet de la puissance commerciale et industrielle de la Flandre. Ce comte, en fait de gouvernement, voyait tout du mauvais côté ; mais il adorait les beaux manuscrits, les statuettes de métal précieux et les « deniers ouvrés, beaux et ronds, de bon recours », comme disait cent ans après lui Maximilien d'Autriche.

On a gardé les comptes de ses monnaies, fabriquées sous la direction de six ou sept Lucquois et Florentins. Il protégeait beaucoup ces gens habiles ; en quoi, du reste, il ressemblait à un de ses prédécesseurs, Gui de Dampierre, qui avait mis à la tête de sa Monnaie de Namur, Uberto Alioni, citoyen d'Asti. Le tout petit écu au lion avec le bâton péri en bande,

frappé sous l'œil d'Uberto, est fort net, très-finement arrêté dans ses contours.

Les quatre-vingts ouvriers et monnoyers de Namur jouissaient de privilèges de toute sorte. Ils n'étaient justiciables, pour leurs faits et gestes, que du prévôt et des maîtres de la Monnaie, à moins qu'il ne fût question « de mort d'homme, de rapt de femmes, de trèves brisées, de coups de couteau, de membres arrachés, de bris de clôture et de larcin ». Ils pouvaient, de plus, faire paître gratuitement leurs porcs dans la forêt de Marlagne.

Le Hainaut ne les choyait pas moins. En 1297, le comte Jean d'Avesnes donna et octroya à perpétuité la Monnaie de Valenciennes à « Jean Leduc, Jeoffroy Leduc et un grand nombre d'autres monnoyers et ouvriers, avec plusieurs franchises, entre autres, veut-il qu'ils soient francs, quittes et libres, par toutes ses terres et contrées, de toutes tailles, de toutes coutumes et de tous payages ». Le monde était à eux, car ils faisaient de l'argent.

Un des aignels forgés sous Louis de Male se distingue de tous les autres moutons de nos provinces, surtout dans le modelé de la tête, qui est exact et délicat. On a les noms de quatre tailleurs des coins et fers, *ysersnyders*, de monseigneur le comte Louis. Ils s'appelaient Bette, Guillaume de Verghetot, François Bernard et Aubert de Hyter. Fransekin Bernard fut nommé, dans les termes les plus bienveillants, au lieu et place de son frère Hannekin, qui s'était fait moine. Désormais, Hannekin ne monnayera plus que pour le royaume céleste.

Parmi ces artisans se rencontre une *tailleresse* de fers, comme dit le compte de la Monnaie de Gand, du 20 janvier 1345. Nous n'en serons pas surpris. Ne voyons-nous pas, en 1433, la femme d'un franc-monnoyer du Hainaut travailler à la Monnaie ? « Car les femmes des monnoyers et ouvriers

y peuvent aussi bien ouvrer que leurs maris, » dit la pièce des archives de la province, à Mons. Élisabeth ou Bette, la tailleresse gantoise, avait fait *le monstre* des fers des premiers gros et dardelins (*derdelingen* ou tiercelins). En France, les *recuiteresses* et tailleresses étaient les filles des monnayeurs. Elles pouvaient travailler et transmettre à leurs fils le droit d'être reçus.

Nous nous sommes acheminés à l'unité monétaire voulue par Philippe le Bon, duc de Brabant, comte de Flandre, de Hainaut et de Hollande. Il enjoignait à ses maîtres généraux de visiter les « Monnaies et les offices d'icelles », de surveiller les changeurs des villes, de vérifier leurs poids et balances, d'avoir soin que les deniers fussent bien ouvrés.

Maximilien d Autriche, comme chacun sait, dut en partie un de ses malheurs, son emprisonnement dans le Craenenburg à Bruges, à l'émission d'un grand réal d'or, de l'aspect le plus auguste du reste, où il n'était fait nulle mention de son fils et pupille, l'archiduc Philippe le Beau. L'histoire, cette fois, vient éclairer tragiquement la numismatique. La première école flamande fournissait alors sa carrière. Les monnaies de Maximilien et de Philippe le Beau sont encore contemporaines de Memling et de Hugo van der Goes. On le voit du reste aux magnifiques doubles réaux d'argent, où le prince est représenté couronne en tête, de trois quarts et de profil, à mi-corps. Il tient une épée et le globe impérial.

Vers la fin du règne du Téméraire, les gens de la Monnaie ne se disaient pas heureux. Les prévôts, maîtres, ouvriers et monnoyers de Flandre et de Brabant présentèrent, en 1475, une requête aux conseillers des comptes à Malines, où ils exposaient une situation assez triste. Il faut qu'ils se déplacent chaque fois que le duc fait ouvrer une nouvelle pièce d'or ou d'argent, « en abandonnant et délaissant pour ce faire leurs femmes, ménages, négociations et marchandises; et en quoi

faisant, bien souvent ils ont fait peu ou rien de profit ; ils ont dépensé au moins autant et plus qu'ils ne gagnent, parce qu'ils ne travaillent qu'un ou deux jours au plus en chacune semaine. » Puis il arrive qu'en fabriquant les deniers d'or et d'argent, ils perdent des pièces « au feu ou autrement ».

A la suite des monnaies du Hainaut, nous avons exposé un placard, daté de 1487 et donnant un tarif d'espèces courantes. Il a été imprimé à Louvain par L. de Ravescoot. La marge du bas est prise par un cul-de-lampe représentant la fabrication de l'atelier de Louvain. Les *ouvriers*, dans l'ancien monnayage, préparaient et ajustaient les flans, les *monnoyers* y mettaient l'empreinte, les *recuiteurs* étaient les apprentis ouvriers qui faisaient recuire à diverses reprises les deniers avant leur frappe. C'est bien ainsi que les choses se passent dans l'office figurée sur notre feuille volante. Les droits et les devoirs des gens de la Monnaie sont longuement et nettement définis dans le « Règlement sur les ouvriers et monnoyers du serment de France, faict par leurs prévosts et commissaires, députés en l'assemblée tenue à Paris au mois de juin 1354 ». La Monnaie de Tournai s'était fait aussi représenter à la réunion de « l'hostel Mons. de Pacy ».

Aux douze façons séculaires du monnayage manuel dit au marteau, se substitua, dans la suite des temps, la fabrication mécanique, la monnaie au moulin. Pour frapper les pièces « en perfection de rotondité, » un atelier du milieu du XVIe siècle avait d'outillage : des laminoirs qu'on appelait moulins, des bancs à tirer, des découpoirs, des balanciers. Nous voyons alors de grands artistes faire de l'effigie princière des modèles en cire sur lesquels le tailleur général taillera ses poinçons. Les médailleurs ne procédaient pas autrement : ils modelaient le médaillon sur une feuille d'ardoise ou de marbre ; après quoi se faisaient les moules. A

l'origine, les médailles étaient coulées, puis ciselées. Les premiers médailleurs de la renaissance italienne, les Vittorio Pisano, dit Pisanello, et Matteo de' Pasti, peignaient, maniaient l'équerre. C'est au Pisano que l'on doit ces médaillons où la physionomie du personnage, dans ses méplats si légers de touche, paraît vraiment éclairée par le sentiment intime.

Le cabinet de numismatique de la Bibliothèque royale, compte, dans ses dernières acquisitions, de précieux médaillons flamands du XVI[e] siècle. Voici d'abord un grand bronze, d'un ton brun et chaud, où Quentin Metsys, « grand maistre de faire de beaux images et figures, » a modelé, au dire d'une lettre d'Érasme datée de Bâle, le profil de l'encyclopédiste à l'esprit fin et contemplatif... *Quintinus Antverpiæ fudit ære.* Le relief est assez bas; on sent plus ici la main du peintre que du médailleur. Le médaillon porte le millésime de 1519. A côté s'aligne une autre œuvre flamande du même temps, 1522, le buste d'Adrien VI. Puis vient Jean, comte d'Egmont, « esbauché » en 1520; et cela nous fait souvenir que Michel Mercator, Gueldrois de Venlo, se trouvait encore sept ans après au service de Floris d'Egmont, comte de Buren. Michel, à l'instar des illustres Italiens, cultivait plusieurs arts : il était orfèvre, facteur d'instruments de musique et médailleur.

L'anonyme, au monogramme ST. H, n'est pas un moins *prodigiosus artifex*, pour nous servir du terme qu'employait Floris d'Egmont dans la lettre où il recommandait Mercator à Henri VIII.

ST. H. a le talent de « bien effigier les muscles et merveilleusement représenter les peaux et cuir de l'homme au naturel ». Il y a de lui tout un musée de Belges marquants. Saluons encore au passage le maître qui a dédaigné de signer la portraiture vivante de Jan Walravenz qu'il fait bon voir,

car il porte bonne trogne, comme dit François Rabelais. Pour tout le monde, Jan s'appelait *Oomken*, le petit oncle. Il était le fol en titre de la société bruxelloise de rhétorique, le Bluet, de *Corenbloem*, 1563.

Les Waterloos, les Varin, les Roettiers, les Duvivier, les Harrewyn, forment autant de familles de graveurs se succédant l'une à l'autre jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Le 20 octobre 1776, Théodore-Victor Van Berckel, de Bois-le-Duc, est nommé graveur général des monnaies des Pays-Bas. Le caractère de son œuvre est l'élégance, la souplesse du burin, unies au scrupule, à la science du détail. L'Exposition contient cet œuvre dans ses cartons à médailles et dans la montre où toute l'histoire des Pays-Bas, de 1450 à 1794, se déroule en une suite brillante de jetons d'or et d'argent.

CAMILLE PICQUÉ.

---

1 MONNAIES GRECQUES

200 pièces, la plupart en or et en argent. Cette collection, spécialement formée au point de vue artistique, se distingue par la rareté et la belle conservation des pièces qui la composent. On y remarque surtout les pièces suivantes :

1° Monnaie d'or de Pyrrhus, frappée en Sicile.
A. Tête à droite de Minerve casquée, derrière une chouette.
R. Victoire tenant un trophée et une couronne : ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΠΥΡΡΟΥ.

2° Trois médaillons d'argent de Syracuse.
A. Tête de Proserpine.
R. Char à quatre chevaux. A fleur de coin.

Les coins émanent des graveurs ΚΙΜΩΝ et ΕΥΑΙΝΕΘΟΣ.
Ces médailles sont des chefs-d'œuvre de l'art grec.

3° Médaille d'or de Cius.
A. Tête d'Apollon.
R. Navire : ΑΓΝΩΝΙΔΗΣ.
A fleur de coin.

4° Monnaie d'or d'Athènes.
A. Tête de Minerve à droite.
R. Chouette.

5° Monnaie d'or d'Éphèse.
A. Buste à droite de Diane avec le carquois.
R. La Diane d'Éphèse : ΕΦ. • Β •

6° Monnaie d'or de Panticapée.
A. Tête de Pan de face.
R. Dragon. Exergue : épis, ΠΑΝ.
A fleur de coin.

7° Monnaie d'or de Syracuse.
A. Tête de Proserpine à gauche.
R. Hercule étouffant un lion.

8° Monnaie d'argent d'Amphipolis.
A. Tête de face d'Apollon.
R. Carré creux avec flambeau : ΑΜΦΙΠΟΛΙΤΕΩΝ.

9° Monnaie d'or d'Alexandre Aegus.
A. Sa tête casquée à droite.
R. Victoire à gauche : ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ.

10° Monnaie d'or de Bérénice, reine d'Égypte.
A. Sa tête voilée à droite.
R. Corne d'abondance entre deux étoiles : ΒΕΡΕΝΙΚΗΣ ΒΑΣΙΛΙΣΣΗΣ.

Voir aussi les têtes de Mithridate, d'Antigone, de Persée, de Lysimaque en argent, des Ptolémées et d'Arsinoé en or. Ces pièces sont toutes à fleur de coin. Elles inaugurent le portrait dans la monnaie.

11° Pnytagoras (Chypre). Monnaie d'or à fleur de coin.
A. Tête tourelée de femme, à gauche : ΠΝ.
R. Tête de femme laurée à gauche : ΒΑ.

12° Monnaie d'or de Philippi, à fleur de coin.
A. Tête d'Hercule avec la peau de lion.
R. Trépied, tête de cheval : ΦΙΛΙΠΠΩΝ.

M. le comte Albéric du Chastel.

2 MONNAIES ROMAINES

Cette collection comprend environ 275 pièces d'or, 6 médaillons du même métal et quelques pièces de bronze recouvertes d'une belle patine verte ; presque toutes sont à fleur de coin.

MÉDAILLONS ROMAINS EN OR.

1° Médaillon d'or de Constantin II.

A. CONSTANTINVS IVN NOB CAES

Son buste lauré à gauche, avec la cuirasse et le paludamentum, tenant un globe surmonté d'une Victoire.

R. VOTIS DECENN D N CONSTANTINI CAES

en dessous : S M T

Deux Amours se regardant et tenant une guirlande.

Module : 9 1/2.

Ce médaillon et le suivant proviennent d'un collier trouvé à Constantinople. Seuls exemplaires connus. A fleur de coin.

2° Médaillon d'or de Fausta, femme de Constantin le Grand.

A. FLAV MAX FAVSTA AVG

Son buste à droite, coiffé en cheveux.

R. SPES REIPVBLICAE

Exergue : S M T X

L'impératrice debout, tenant un enfant sur chaque bras. Provient du même collier. Module : 7 1/4. A fleur de coin.

3° Médaillon d'or de Gallien.

A. IMP GALLIENVS AVG

Son buste à droite, lauré et cuirassé.

R. CONCORDIA AVG

La Concorde debout à gauche. Module : 7 1/2. Inédit.

4° Médaillon d'or de Constantin I.

A. CONSTANTINVS MAX AVG

Sa tête laurée à droite.

R. VOTIS XXX dans une couronne. Exergue : TSE.

Module : 6. Trouvé à Abbeville.

5o Médaillon d'or d'Aurélien.

A. IMP C L DOM AVRELIANVS P F AVG

Son buste radié à droite avec la cuirasse.

R. ADVENTVS AVG

L'empereur à cheval à gauche. Module : 6.

6o Médaillon d'or de Gordien III.

A. IMP GORDIANVS PIVS FIL AVG

Son buste radié à droite avec le paludamentum.

R. P M TR P III COS P P

L'empereur à gauche sacrifiant sur un trépied. Module : 5 1/2.

MONNAIES D'OR ROMAINES

1o *A.* M AGRIPPA PLATORINVS III VIR

Sa tête à droite avec la couronne rostrale et murale.

R. CAESAR AVGVSTVS

Tête nue d'Auguste à droite.

2o Caïus César (2 exemplaires connus).

A. CAESAR

Tête nue à droite dans une couronne composée de fleurs, de bucranes et de patères.

A. AVGVST

Grand candélabre dans une couronne comme à l'avers.

3o Vitellius père.

A. L VITELLIVS COS III CENSOR

Son buste lauré à droite devant une aigle romaine.

R. A VITELLIVS GERM IMP AVG TR P

Sa tête laurée à droite.

4o Domitilla, fille de Vespasien.

A. DIVA DOMITILLA AVGVSTA

Son buste à droite.

R. DIVVS AVGVSTVS VESPASIANVS

Tête radiée de Vespasien à droite.

5o Julie, fille de Titus.

A. IVLIA AVGVSTA

Son buste à droite.

R. DIVI TITI FILIA

Paon faisant la roue.

6o Septime Sévère.

A. SEVERVS PIVS AVG

Sa tête laurée à droite.

R. P M TR P XV COS III P P

Temple où l'on voit Esculape placé entre deux serpents et appuyé sur un bâton autour duquel s'enroule un serpent. Unique et inédite. A fleur de coin.

Les médailles d'Antonia, de Matidie et de Macrin sont les plus belles connues.

Ce compartiment contient des médailles en billon de l'empereur Postume, trouvées dans le bois de la Howardries, près de Tournai.

Les médailles de Septime Sévère, de Caracalla et de Géta, ainsi que celles de Julie Domne, proviennent de la trouvaille du lycée Bonaparte, faite à Paris en 1869. Elles sont toutes à fleur de coin.

7o Maesa.

A. IVLIA MAESA AVG

Son buste à droite.

R. IVNO

Junon debout à gauche tenant un sceptre.

8o Volusien.

A. IMP CAEC VIB VOLVSIANO AVG

Son buste radié à droite.

R. CONCORDIA AVGG

La Concorde assise à gauche.

Cette médaille est montée en bijou ; la monture est antique.

9o Postume.

A. POSTVMVS AVG

Son buste casqué à gauche avec la cuirasse.

R. QVINQVENNALES POSTVMI AVG

Victoire à droite inscrivant sur un bouclier : VOT X

Trouvée à Nimy, près de Mons. A fleur de coin.

10o Honoria.

A. D N IVST GRAT HONORIA P F AVG

Son buste diadémé à droite.

R. * BONO REIPVBLICAE

Ange tenant une croix. Dans e champ : R V . Étoile en haut.

Exergue : COMOB.

Trouvée à Nimy, près de Mons. A fleur de coin.

3 MONNAIES GAULOISES

Dix-neuf pièces de divers métaux. Les seize premières ont été trouvées dans la Belgique actuelle; ces pièces n'ont été réunies en groupe que pour montrer au public quelle était la monnaie qui avait cours en Belgique, lors de l'arrivée de Jules César dans ce pays.

La série des monnaies de Tournai renferme aussi quelques monnaies gauloises trouvées dans les environs de cette localité.

4 MONNAIES MÉROVINGIENNES

La monnaie de ce nom, presque toujours d'or, rarement d'argent, a eu cours en Belgique vers la fin de l'empire romain déjà en pleine décadence. Les chefs franks commencèrent par imiter la monnaie impériale sans oser y mettre leur nom. En 544, Théodebert signa des pièces d'or; puis la monnaie porta en général le nom de la ville où elle était faite, ainsi que le nom du monétaire qui en dirigeait la fabrication. Ce n'est que rarement que l'on trouve de ces monnaies avec un nom de roi. Les monnaies mérovingiennes, portant des noms de localités faisant partie de la Belgique actuelle, sont peu nombreuses.

On remarque dans cette petite suite de 25 pièces : le tiers de sol d'or frappé à Reims au nom de Théodebert I (534-548), le tiers de sol d'or de Jupille? (sans nom de prince).

On trouve encore, à l'Exposition, quelques monnaies mérovingiennes placées dans des séries monétaires locales.

5 MONNAIES CARLOVINGIENNES

Les monnaies carlovingiennes sont presque toutes en argent. Elles portent très-rarement l'effigie du prince, mais généralement son monogramme, ainsi que le nom de la localité où elles ont été forgées.

Parmi les 70 monnaies carlovingiennes qui ne figurent à l'Exposition qu'à titre d'échantillons, on remarque :

Denier de Pépin le Bref (752-768);

Trois deniers à tête de Louis le Débonnaire (814-840);

Denier à tête de Lothaire I (840-855), deniers du même prince, frappés à Verdun et Mayence;

Deniers de Charles le Chauve (840-877), frappés à Namur, Gand, Valenciennes, Tongres et Cambrai;

Denier de Louis le Bègue (877-879), frappé à Visé;
Denier de Louis de Saxe (876-882), frappé à Huy.

A la suite des carlovingiennes, viennent quelques monnaies dites impériales, c'est-à-dire frappées par les empereurs d'Allemagne, successeurs des carlovingiens.

Quelques monnaies carlovingiennes se voient encore dans diverses séries monétaires de l'Exposition.

6 MONNAIES FRAPPÉES DANS L'ANCIEN DUCHÉ DE BRABANT

On remarque dans cette collection, composée de 1,200 pièces environ, les grandes raretés suivantes :

Les Godefroid.

Denier très-grand et très-ancien, portant d'un côté : GODEFRIDIVS, et de l'autre : LANBERTVS, frappé par un comte de Louvain.

Denier portant d'un côté : DVX LOV, de l'autre : O SCA CRVX.

Les Henri.

Deniers aux types de la plante et du bateau, oboles aux types de l'aigle à une tête, du pont et du cavalier.

Aleide de Bourgogne, mère et tutrice de Jean I, fils de Henri III.

Denier à l'écusson au lion avec : ALIT.

Jean I (1261-1294).

Trois gros tournois variés au type primitif français; gros aux quatre lions de Maestricht; demi-esterlin à l'écu au lion avec : WALT ; demi-esterlin à l'écu au lion d'Anvers; denier au lion avec la croix fleurdelisée et I DVX; quatre esterlins frappés à Bonn après la bataille de Woeringen; denier au type hollandais frappé à Dordrecht; esterlin de convention avec Thierry VI de Clèves ; esterlin de convention avec Arnould VIII de Looz.

Jean II (1294-1312).

Gros au châtel brabançon, portant deux fois l'indication de monnaie de Bruxelles ; demi-gros au même type, de Bruxelles.

Jean III (1312-1355).

Demi-gros à l'écu aux quatre lions, frappé à Anvers ; esterlin de Louvain à l'écu aux quatre lions et au revers de la croix cantonnée de douze globules ; gros et quart de gros au type de saint Servais, frappés à Maestricht ; deux esterlins variés de Rolduc ; gros au lion portant : GANDEN LOVAIN frappé en commun avec Louis de Crécy.

Jeanne et Wenceslas (1355-1383).

Piéfort en argent du peeter d'or ; florin d'or au saint Servais ; demi-bry-

man ; double tourelle de Louvain ; piéfort en vermeil de la simple tourelle de Louvain.

Jeanne seule (1383-1405).

Tourelle d'or, plaque à l'aigle, demi-plaque aux deux écussons, gros de billon à l'écu aux quatre lions.

Antoine de Bourgogne (1405-1415).

Piéfort du botdrager de Louvain et quart de botdrager avec : BRABAT.

Jean IV (1415-1427).

Aignel d'or, couronne d'or, piéforts du double gros ou drielander et du gros ou demi-drielander.

Philippe de Saint Pol (1427-1430).

Double gros, au type du drielander, de Jean IV, frappé à Louvain; demi-peeter d'argent.

Philippe le Bon (1430-1467).

Tiers de lion, tiers de cavalier d'or, florin saint André, kromsteert et demi-kromsteert, demi-peeter d'argent.

Charles le Téméraire (1467-1477).

Demi-florin saint André.

Marie de Bourgogne (1477-1482).

Florin saint André, avec la marque monétaire du lion.

Marie de Bourgogne et Maximilien d'Autriche.

Épreuve en argent du grand réal d'or de 1477.

Philippe le Beau, mineur (1482-1495).

Florin saint André de 1483 ; florin d'or de type allemand, frappé à Anvers en 1492 ; suite des monnaies au nom de Philippe seul, frappées en 1489 à Bruxelles au type communal de saint Michel; suite de monnaies analogues frappées à Louvain.

Philippe le Beau (1495-1506).

Toison d'or de 1499.

Charles-Quint, mineur (1506-1515).

Florin Philippus de 1509, frappé à Maestricht.

Charles-Quint et sa mère.

Demi-réal, frappé à Anvers.

Philippe II, 1re période (1555-1576).

Quarantième d'écu de 1571, frappé à Anvers ; essai sur argent d'un demi-réal, frappé à Anvers.

Les États (1577-1579).

Piéfort de la pièce de seize sols de Bruxelles, 1577 ; écu de 1578, frappé à Maestricht; pièce de quatre sols de 1578, frappée à Maestricht.

François d'Alençon (1582-1584).

Couronne d'or.

Les États (1584-1585).

Lions d'or d'Anvers de 1584 et 1585, lion d'argent, essai sur carton du Robuste.

Philippe II, 2me période (1579-1598).

Vingtième d'écu de 1581, frappé à Bois-le-Duc; pièce de quatre patars, frappée à Anvers en 1593; negenmanneken de 1579, frappé à Bois-le-Duc.

Albert et Isabelle (1598-1621).

Couronne d'or de Bruxelles d'un type inconnu; quadruple ducat d'or d'Anvers de 1601; double florin de 1604, frappé à Maestricht; double ducaton de Bois-le-Duc, 1619.

Philippe IV (1621-1665).

Essai sur argent d'une monnaie d'or, de Bruxelles, 1638; piéfort du liard de Bruxelles, 1654.

Charles II (1665-1700).

Double souverain d'or d'Anvers, 1681 ; essai sur cuivre, frappé à Bruxelles en 1680 ; essai sur cuivre, Bruxelles, 1688 ; pièce de huit souverains de 1669, frappée à Bruxelles.

Charles VI (1711-1740).

Double souverain d'or de Charles VI, Anvers, 1719; essai sur cuivre d'un double souverain d'or, 1720; essai sur cuivre d'un souverain d'or inconnu, 1730.

M. le vicomte Baudouin de Jonghe.

7 SUITE DES MONNAIES DE FLANDRE

Cette collection compte au delà de 1,700 pièces. Elle est la plus complète connue; il n'y manque, pour l'époque de la grosse monnaie, qu'une vingtaine de pièces dispersées dans les cabinets publics.

On y remarque les grandes raretés suivantes :

Charles le Chauve (840-877).

Deniers de Gand, denier de Courtrai avec la légende : CVRTRIACO CIVIS.

Arnould II (964-989).

Toutes ses monnaies sont rares, ainsi que celles de

Baudouin IV (989-1036).

Pour la 2me moitié du xie siècle on distingue deux grands deniers d'Ypres avec : IPEREA , et un denier de Lille avec : INSVLAE.

Robert I (1071-1092) et Robert II (1092-1111).

Huit deniers avec le nom de Robert.

Clémence, femme de Robert II.

Denier portant : CLEMENTIA.

Baudouin VII (1111-1119).

Denier avec la dextre bénissante et : BALDEVIN.

CHARLES LE BON (1119-1127).
Denier frappé à Lille.
Dans la série des deniers de villes, il faut citer les rares monnaies de Dixmude, Ostende, Axel, Loo, Bourbourg, Orchies et Poperinghe, etc., etc.
MARGUERITE DE CONSTANTINOPLE (1244-1280).
Gros à l'écu au lion, frappé à Gand (Saint-Bavon), sur le territoire de l'empire.
GUI DE DAMPIERRE (1280-1306).
Gros à l'aigle d'Ypres, piéfort du gros à l'aigle d'Alost, esterlin de Douai.
INTERRÈGNE (1302-1306).
Gros, aux noms des princes du sang : Guillaume de Juliers, Jean de Namur, Philippe de Thiette, frappés à Termonde, Alost, Ninove, Gand (Saint-Bavon), localités situées hors du territoire relevant de la couronne de France.
ROBERT DE BÉTHUNE (1306-1322).
Gros au lion rampant, piéfort du gros au cavalier.
ROBERT DE CASSEL, prétendant.
Esterlin de Termonde.
LOUIS DE CRÉCY (1322-1346).
Royal d'or, chaise d'or, gros de convention avec : JEAN III de Brabant, portant : GANDEN LOVAIN.
LOUIS DE MALE (1346-1384).
Franc à pied sans hermines sur le manteau du comte, demi-lion d'or, piéforts en argent du vieil heaume d'or, de la chaise d'or au lion, du lion d'or, piéfort en argent du gros au lion portant sur la tranche le nom de IAN COPPINS, secrétaire de Louis de Male.
PHILIPPE LE HARDI (1384-1404).
Chaise d'or avec le comte sans épée, demi-noble et quart de noble, pièce d'or aux deux écussons heaumés, ange d'or, demi-ange d'or.
PHILIPPE LE HARDI et JEANNE DE BRABANT.
Double écu d'or de convention, double gros ou roosebeker d'argent.
JEAN SANS PEUR (1404-1419).
Monnaie d'or au type de l'écu incliné et heaumé.
PHILIPPE LE BON (1419-1467).
Monnaie d'or au type de l'écu incliné et heaumé.
CHARLES LE TÉMÉRAIRE (1467-1477).
Deux exemplaires variés du demi-florin d'or au saint André.
MARIE DE BOURGOGNE (1477-1482).
Deux exemplaires différents du demi-florin d'or au saint André.
PHILIPPE LE BEAU, mineur (1482-1495).
Grand réal d'or, frappé à Bruges au nom de Maximilien seul. L'apparition de cette monnaie, qui est rarissime, entraîna la révolte de

Bruges en 1488 ; quatre exemplaires variés et fort beaux du grand réal d'argent ; le double sol au nom de Philippe le Beau seul, frappé à l'Écluse (type du château).

Gand révoltée.

Sept florins d'or au saint Jean-Baptiste, lion d'or, deux exemplaires du demi-lion d'or.

Philippe le Beau, majeur (1495-1506).

Deux vieilles Toisons d'or variées, trois nouvelles Toisons d'or variées.

Charles-Quint, mineur (1506-1515).

Toison d'or.

États de Flandre (1577-1579).

Couronne d'or.

Gand révoltée sous Ryhove et Hembyze.

Deux nobles de poids double, l'un à la bannière fleurdelisée, l'autre à la bannière au lion.

François d'Alençon (1582-1584).

Deux exemplaires du demi-écu au buste.

États de Flandre.

Lion d'or, demi-lion d'or de Bruges.

Philippe V (1700-1714).

Ducaton et demi-ducaton.

Les pièces citées ci-dessus ne peuvent donner qu'une faible idée des raretés qui se trouvent dans la collection Vernier. On n'a pu citer que les pièces de tout premier ordre.

M. Achille Vernier.

8 SÉRIE NUMISMATIQUE LIÉGEOISE

Cette belle collection a été léguée à la ville de Liége par M. Ulysse Capitaine. Elle comprend environ 1,250 pièces de monnaie, au delà de 100 médailles, insignes et jetons liégeois, et une suite très-complète des monnaies des abbés de Stavelot.

On y remarque les raretés suivantes :

Odbert (1091-1119).

Deux deniers.

Lothaire de Hochstade (élu) (1172-1195).

Denier et obole de même type.

Jean IV de Flandre (1282-1292).

Esterlin à l'écu aux deux lions.

Hugues de Chalon (1296-1301).

Gros au type de Tours.

Englebert de la Marck (1345-1364).
Esterlin à l'aigle frappé à Saint-Pierre, à Maestricht.
Jean d'Arckel (1364-1378).
Peeter d'or, demi-gros et quart de gros au saint Pierre.
Arnold de Horn (1378-1390).
Florin d'or de Tongres, demi-denier frappé à Saint-Pierre.
Jean de Bavière (1390-1418).
Double griffon d'or, florin d'or de Saint-Trond, gros et petits deniers inédits.
Jean de Heinsberg (1419-1455).
Double griffon d'or, ange d'or de Hasselt, chaise d'or.
Louis de Bourbon (1456-1482).
Écu ou double florin d'or.
Éverard de la Marck (protecteur) (1480-1482).
Demi-briquet et patard d'argent.
Guillaume de la Marck (mambour) 1482-1484).
Teston et demi-teston.
Jean de la Marck (le postulé) (1482-1483).
Quatre monnaies de ce prince.
Jean de Horn (1484-1506).
Florin d'or au saint Jean.
Érard de la Marck (1505-1538).
Écu d'or ou double florin.
Corneille de Berghes (1538-1544).
Florin d'or, demi-patard d'argent.
Georges d'Autriche (1544-1557).
Florin d'or.
Dans la suite des monnaies des abbés de Stavelot, on remarque :
Deniers d'argent au nom de saint Remacle, patron de l'abbaye.
Christophe de Manderscheid (1549-1576).
Florin d'or de 1567, double écu inédit et quart d'écu de 1568.
Les médailles, jetons et insignes comptent aussi plusieurs pièces rares et curieuses.

Ville de Liége.

9 SUITE DES MONNAIES FRAPPÉES PAR LES COMTES DE NAMUR

Cette collection, composée de 250 pièces environ, renferme plusieurs raretés de premier ordre.

On y remarque surtout :

Albert III (1037-1105).
Denier de petit module, frappé à Namur et d'un tout autre style que les deniers plus grands; denier encore plus petit de type byzantin.

Henri l'Aveugle (1139-1196).
Denier de très-beau style au revers de la croix très-ornée.

Gui de Dampierre (1263-1297.
Esterlin à l'écu au lion avec le nom du comte en entier, demi-esterlin au même type, mais avec un revers différent.

Jean I (1297-1331).
Quatre gros variés au châtel, demi-cavalier.

Jean II (1331-1335).
Gros au lion (type flamand).

Gui II (1335-1336).
Gros au même type. Exemplaire unique de la seule monnaie connue de ce prince.

Philippe III (1336-1337).
Denier de billon à l'écu au lion, denier tournois (type français).

Marie d'Artois (1342-1353).
Esterlin à tête (type edwardin).

Guillaume I (1337-1391).
Double gros à l'écu rond aux quatre lions, gros à l'écu aux quatre lions. Ces deux monnaies sont imitées des monnaies brabançonnes. Gros au lion, frappés à Bouvignes, Méraude (Poilvache), Viesville, Neuville-lez-Namur, grande plaque au lion, demi-plaque au même type (deux exemplaires), esterlin aux quatre lions frappé à Bouvignes (unique), denier de billon blanc avec un G dans un champ très-orné.

Philippe le Beau, mineur (1482-1495).
Demi-gros de billon au grand M. C'est la seule monnaie connue, frappée pour le comté de Namur, pendant la minorité de Philippe le Beau.

Philippe le Beau (1495-1506).
Demi-florin Philippus.

Charles-Quint, mineur (1506-1515).
Florin Philippus, inconnu jusqu'à ce jour.

PHILIPPE V (1700-1711).

Essai sur cuivre d'une monnaie d'or non retrouvée.

MAXIMILIEN EMMANUEL (1711-1714).

Splendides écus de 1712, 1713 et 1714, demi-écu et quart d'écu, tous deux de 1713.

M. Renier Chalon.

10 SUITE DES MONNAIES FRAPPÉES PAR LES COMTES, PUIS DUCS DE LUXEMBOURG

Cette collection, la plus complète qui existe, comprend environ 350 pièces. Elle renferme la collection si connue formée par M. de la Fontaine, ancien gouverneur du grand-duché de Luxembourg. On remarque dans cette belle série les grandes raretés suivantes :

HENRI IV (III) (1281-1288).

Piéfort du gros à l'aigle frappé à Thionville. La pièce de poids simple n'est pas connue. Gros à l'aigle, frappé à Méraude (Poilvache) ; gros à l'écu au lion, frappé à Bastogne.

HENRI VII (IV) (1288-1309).

Deux gros au châtel dit brabançon, frappés à Poilvache. Ils sont tout à fait différents ; esterlin à l'écu au lion dans un entourage d'épicycloïdes ; esterlin à l'écu au lion.

JEAN L'AVEUGLE (1309-1346).

Franc à pied d'or ; mouton d'or ; gros au lion de Poilvache ; gros à l'aigle ; gros au cavalier (variété inconnue) ; trois gros variés de Marche ; gros au châtel couronné ; quart de gros à l'écu rond aux quatre lions, frappé à Poïlvache ; belle suite d'esterlins de type anglais, parmi lesquels ceux de Poilvache et de Damvillers.

JEAN L'AVEUGLE et HENRI DE BAR.

Plaque de Damvillers ; plaque de Saint-Michel ; plaque portant : MONETA SOCIORVM ; gros tournois de premier type français ; fractions de plaque.

CHARLES IV (1346-1352).

Chaise d'or ; plaques frappées à Luxembourg et Damvillers ; fractions de plaque.

WENCESLAS I (1352-1383).

Florin d'or à la figure du prince sous un portail gothique ; gros à l'écu incliné et heaumé ; fraction de gros d'un type analogue ; gros à l'écu aux quatre lions dans un entourage formé d'arcs de cercle (type

brabançon) ; pièce d'argent au type du château ; pièce avec les mots : WENC DVX, occupant tout le champ.

Wenceslas I et Bohémond de Trèves.

Très-belle suite de monnaies frappées en commun par les deux princes.

Wenceslas II (1383-1388).

Florin d'or au saint Jean-Baptiste ; demi-gros à l'écu surmonté d'une grande couronne.

Josse de Moravie (1388-1409).

Trois fractions du gros ordinaire.

Antoine de Bourgogne (1409-1415).

Demi-gros au lion, dit kromsteert.

Philippe le Bon (1444-1467).

Deux variétés du florin d'or, saint André.

Philippe le Beau mineur (1482-1495).

Plusieurs pièces fort rares.

Philippe le Beau majeur (1495-1506).

Deux variétés du florin d'or Philippus ; stuiver ou patard ; billon au lion remplissant le champ.

Charles-Quint (1515-1555).

Stuiver.

Philippe II (1555-1598).

Écu de poids double.

Albert et Isabelle (1598-1621).

Quart d'écu à la croix de Bourgogne.

Saint-Vith.

Plaque.

Société archéologique de Luxembourg.

11 SUITE DES MONNAIES FRAPPÉES PAR LES COMTES DE HAINAUT

Dans cette précieuse collection, la plus complète connue, on remarque les grandes raretés suivantes :

Marguerite de Constantinople (1244-1280).

Cavalier avec le revers d'un cavalier de Baudouin de Beaumont.

Jean II d'Avesnes (1280-1304).

Deux gros tournois variés à la bordure d'aigles ; cavalier ayant au revers une croix ornée et fleuronnée ; esterlins ayant pour légende : CIVITAS LONDON et MONETA NAMVR ; billon au monogramme avec la légende : MONETA VALENC, de l'autre côté, croix pattée et : I : COMES HANONIE.

Guillaume I (1304-1337).

Esterlin aux quatre lions ; piéfort d'argent du *cokibus* de Wallincourt.

Guillaume II (1337-1345).

Gros au monogramme accompagné de quatre lions et de quatre aigles ; esterlin au lion, à la croix cantonnée de quatre têtes de lion.

Marguerite II (1345-1356).

Gros de Mons.

Guillaume III (1356-1389).

L'or de ce comte est singulièrement beau. Mouton d'or; grand franc à cheval d'or ; franc à cheval d'or; double royal d'or. Cette dernière monnaie est l'imitation d'une monnaie de Jean, roi de France, laquelle n'est pas retrouvée. Seul exemplaire connu de cette pièce magnifique, la plus belle monnaie d'or du moyen âge qu'on ait pour nos provinces; franc à pied d'or; grande plaque d'argent aux quatre écussons carrés de Bavière et de Hainaut. C'est la plus grande de nos monnaies d'argent du moyen âge. Elle est du module du double réal d'argent de Maximilien et Philippe le Beau.

Albert de Bavière (1389-1404).

Grande couronne d'or de Hainaut, couronne d'or de Hainaut, grande plaque dite au damier.

Guillaume IV (1404-1417).

Couronne d'or, ange, haie ou double-guillaume de Hainaut, grande plaque ou double gros.

Jean IV (1415-1427).

Demi-ange d'or, couronne d'or, grande plaque au monogramme.

Philippe le Bon (1433-1467).

Double tiers de lion d'or, tiers de lion d'or, tiers de cavalier d'or, florin d'or saint-André.

Philippe II (1555-1598).

Demi-réal d'or, écu d'or, piéfort du demi-Philippus daalder.

Les États (1577-1579).

Daalder ou pièce de 32 sols;

Seigneuries du Hainaut.

Cavaliers de Baudouin d'Avesnes, comte de Beaumont ;

Cavaliers de Jean de Wallincourt ;

Cabinet de l'État à la Bibliothèque royale.

12 SUITE DES MONNAIES DE TOURNAI

Cette collection, composée de 550 pièces environ, renferme un grand nombre de raretés.
On y remarque surtout :
Triens de Childéric II, roi d'Austrasie (657-673).
Triens ou tiers de sol d'or.
Triens des monétaires Anarius et Ela.
Pépin le Bref (752-768).
Denier.
Charlemagne (768-814).
Denier.
Charles le Chauve (840-877).
Denier.
Lambert, évêque de Tournai (1112-1121).
Maille.
Étienne, évêque de Tournai (1192-1202).
Maille. Maille communale frappée à Orcq, près de Tournai.
Dans la série des rois de France :
Louis IX (1226-1270).
Gros tournois.
Philippe VI (1328-1350).
Piéfort du denier.
Jean II (1350-1364).
Gros blanc aux fleurs de lis.
Charles V (1364-1380).
Quart d'écu.
François I[er] (1514-1546).
Écu d'or au soleil, petit teston et grand blanc à l'écu.
Henri VIII, roi d'Angleterre, seigneur de Tournai (1509-1547).
Testons, demi-teston et cinquième d'écu au monogramme.
Charles-Quint (1515-1555).
Écu d'or à la couronne.
Philippe II (1555-1598).
Réal sans l'écu de Portugal, réal avec les douze quartiers, couronne d'or sans date.
Les États (1577-1579).
Sol.
Albert et Isabelle (1598-1621).
Ducat d'or, écu double en or, piéfort du quadruple d'or, piéfort du patagon de 1618, piéfort du souverain d'argent de 1620.

Philippe IV (1621-1665).

Double souverain d'or, piéfort de l'écu dit daalder.

M. le comte G. de Nédonchel.

13 SUITE DES MONNAIES ET DES JETONS FRAPPÉS A MAESTRICHT

Cette belle série comprend environ 300 pièces.

On remarque parmi les monnaies, les pièces suivantes, qui sont d'une haute rareté :

Denier épiscopal, portant d'un côté : S. . . . MARIA, et de l'autre : TRAIECTVM.

Henri I (1190-1235) et Jean d'Eppes (1229-1238).

Monnaie de convention muette, portant d'un côté une tête d'évêque mitré de face ; de l'autre, un lion à gauche marchant au-dessus d'une plante.

Jean I (1261-1294).

Petit denier à l'écu au lion avec : TRIT, mais sans le mot DVX.

Esterlin au type edwardin avec : MONETA TREIT; pièce des plus précieuses.

Jean III (1312-1355).

Maestrichter schild ou gros à l'écu aux quatre lions.

Jeanne et Wenceslas (1355-1383).

Piéfort du demi-bryman ; la pièce de poids simple, non retrouvée, serait une variété notable du demi-bryman connu.

Jeanne seule (1383-1406).

Gros roosebeker de Maestricht.

Charles V (1515-1555).

Florin d'argent de petit module, pièce de quatre patars ou krabbelaar.

Philippe II (1re période) (1555 à 1576).

Réal d'or frappé avant 1559 ; écu de poids double avec le buste à gauche pour 1558 ; demi-sol et écu (poids double) de 1575 avec le buste à gauche.

Albert et Isabelle (1598-1621).

Double souverain d'or de 1613, très-rare pour Maestricht ; double florin d'argent de 1604.

Philippe IV (1621-1632).

Patacon de 1625 (poids quintuple).

Parmi les jetons, on distingue surtout :

Jeton d'Engelbert Boonen, doyen de l'église Saint-Servais à Maestricht, 1603 ; jeton d'Ernest de Bavière, évêque de Liége, frappé en 1603.

M. le notaire Dumoulin.

14 MONNAIES SEIGNEURIALES

Cette collection comprend environ 600 pièces.

Les différentes seigneuries se suivent par ordre alphabétique.

La plupart des pièces ont été frappées dans des seigneuries qui relevaient de l'ancien duché de Brabant.

On remarque surtout les séries de Batenbourg, Bouillon, Château-Renaud, Gronsveld, Herstal, Looz, Meghem, Reckheim, Rummen et Thorn.

On distingue dans ces diverses séries :

Cinq monnaies d'or de Batenbourg.

Monnaie d'or de Charlotte de la Marck, duchesse de Bouillon.

Trois monnaies d'or et deux écus à tête de Henri de la Tour, duc de Bouillon.

Trois monnaies d'argent de son successeur Frédéric-Maurice.

Florin d'or de François de Bourbon, prince de Conti, seigneur de Château-Renaud (sans le nom de sa femme, Louise-Marguerite de Lorraine).

Grand écu de Louise-Marguerite de Lorraine, dame de Château-Renaud, au type des patagons d'Albert et Isabelle.

Botdrager de Thierry de Horn, seigneur de Cuyk.

Ducat de Charles-Joseph, prince de Ligne, comte de Fagnolles.

Deux pièces d'or de Gronsveld.

Deux écus de Guillaume de Bongard, seigneur de Heid et Blyt.

Gros tournois frappé à Russon par Jean de Louvain, seigneur de Herstal.

Gros à l'écu au lion et à l'effigie du même prince.

Esterlin à l'écu burelé (Looz) de Jean I, comte de Looz, avec le nom du monétaire Jean.

Gros tournois d'Arnould VIII, comte de Looz.

Florin d'or Florence de Thierry de Heinsberg, comte de Looz.

Florin au même type de Godefroid de Dalembroek, prétendant au comte de Looz.

La série entière de Meghem et surtout deux écus variés de Charles de Croy, prince de Chimay, second époux de Marie de Brimeu.

Deux monnaies d'or de Guillaume de Vlodorp, seigneur de Reckheim.

Écu d'Ernest de Lynden, seigneur de Reckheim.

Cavalier d'or d'Arnould d'Orey et de Quaetbeke, seigneur de Rummen.

Esterlin au type edwardin du même prince.

Aignel de Henri de Diest, époux de Jeanne de Wesemael, dame de Rummen.

Gros à l'aigle d'Henri IV, comte de Salm en Ardenne.

Florin d'or de Jean de Heinsberg, frappé à Schoonvorst.
Gros de Gérard de Juliers, frappé à Schoonvorst.
Deux piéforts d'écus variés d'Anne de la Marck, abbesse de Thorn. Les écus simples ne sont pas retrouvés.

M. le vicomte Baudouin de Jonghe.

15 MONNAIES OBSIDIONALES

Cette belle suite renferme environ 300 pièces, frappées pour la plupar dans les anciennes provinces belges.
On y distingue :
Monnaie rarissime du siége de l'Écluse en 1492.
Les suites des monnaies d'Amsterdam et de Harlem, remarquables par les différents monétaires dont les pièces sont marquées.
Les séries de Bréda, Bruxelles, Deventer, Campen, Leyde, Maestricht, Middelbourg et Tournai, qui sont très-complètes.

M. le lieutenant-colonel Prosper Mailliet.

16 COLLECTION DE JETONS HISTORIQUES EN OR ET EN ARGENT FRAPPÉS DANS LES PAYS-BAS A PARTIR DU MILIEU DU XVe SIÈCLE JUSQU'A NOS JOURS.

Cette splendide collection comprend environ 1,300 pièces.La partie postérieure à 1794 ne figure pas à l'Exposition. On remarquera les raretés de premier ordre suivantes :

JETONS DES PAYS-BAS BOURGUIGNONS, LE BERCEAU DES JETONS HISTORIQUES.

La Chambre des comptes en Brabant, sous Marie de Bourgogne.
Les briquets de la Toison d'or, jetant des étincelles. Écu losangé Bourgogne, Brabant, Limbourg et Flandre.
Les comptes en Brabant, à la fin du règne de Philippe le Bon.
Le lion croupant. Type du tiers de lion d'or de Philippe le Bon.

Le mariage de Charles le Téméraire avec Marguerite d'York.

Plant de marguerites avec des C.

Jetons sur les malheurs de la régence de Maximilien d'Autriche.

Le squelette, tenant un cercueil sous le bras gauche, est du dessin le plus fin et le plus précis.

Piéfort du jeton au château d'Anvers « jadis séjour du géant Antigone ».

Jeton fait en 1492 en l'honneur de Philippe le Beau.

Le mariage de Philippe le Beau avec Jeanne d'Espagne et le mariage de Marguerite d'Autriche avec don Juan (1496 et 1497).

XVIe SIÈCLE

Jeton de grand module (30 millimètres) sur le joyeux avènement de Philippe II.

Jeton de Marguerite de Bréderode (1519-1558), abbesse du chapitre de Thorn.

Jeton du bureau des finances en l'honneur de Marguerite de Parme, 1581.

Jeton de Jan Vande Velde, roi du serment anversois de la Vieille-Arbalète, 1562.

Jeton d'or de 1581. Le duc d'Anjou, à Gand, est acclamé par les quatre membres de Flandre.

Jeton de 1581. Le Belgium place sa confiance dans le duc d'Anjou : *Portugal ab Hispanis...*

Le duc d'Anjou acclamé en Flandre. Jetons-monnaies : escalin, demi-escalin et tiers d'escalin, frappés à Gand.

Piéfort du jeton de Philippe IV de 1631 au revers de Samson. Pièce gravée par A. Waterloos.

Après la série purement historique, arrivent en nombre les jetons d'illustres familles : Schetz, 1563; Philippe, comte de Horn et sa femme, 1564 ; d'Oultremont; d'Ursel; le prince d'Espinoy; le comte de Lannoy; Alexandre, duc de Croy; la duchesse d'Arschot; les princes de Gavre; d'Elderen; Petit de Rosen; le baron de Bochholtz et d'Oreye; les Anversois Van der Dilft, 1586; J. Roelants, 1615; Roessoens; Diericxsen; de Maeyer; Vander Stock; Pelgrom; un Busleyden de 1502; les Bruxellois Vander Noot; Fourneau; Locquenghien; Marselaer ; Duquesnoy ; Armstorff; Madoets; Elshoute; de Leeuw ; Brouchoven ; etc. Les provinces, villes et châtellenies sont constamment représentées par des jetons, pour la plupart, d'une rareté extrême.

M. Fr. Olivier.

17 NUMISMATIQUE BRUXELLOISE

Cette suite comprend 380 jetons de magistrats communaux.

Ces pièces sont pour la plupart d'une très grande rareté.

De toutes les séries qui forment l'ensemble de la numismatique, celle des jetons est sans contredit l'une des plus intéressantes à étudier, à des points de vue bien divers. Ceux de Bruxelles, étant certainement les plus nombreux et les plus variés, tiennent le premier rang parmi les jetons frappés jadis dans le pays. Ils mettent souvent en pleine lumière bien des faits restés obscurs, et portent la plupart des armoiries de nos familles patriciennes. En les suivant dans leur ordre chronologique, on aperçoit aisément le progrès et la décadence d'un genre de gravure aujourd'hui un peu démodé.

On ignorera peut-être toujours la date précise de l'introduction à Bruxelles de l'usage du *jeton à compter*, car ils sont anépigraphes.

Mais il nous paraît certain que les *jetons officiels* ne commencent guère qu'avec le XIVe siècle et peut-être même les premiers *jetons scabinaux* ne datent-ils que de 1334, époque à laquelle un règlement communal institua *deux receveurs*, nommés tous les ans à la Saint-Jean, et qui devaient rendre leurs comptes en sortant de fonctions.

Pendant près de deux siècles, les receveurs-trésoriers firent seuls frapper des jetons, portant presque toujours leurs armoiries. Ces pièces servirent d'abord comme instruments de calcul et pour la vérification des comptes, et plus tard, après l'introduction des chiffres arabes — qui permettaient de résoudre d'une façon plus expéditive toutes les opérations arithmétiques — les jetons ne firent plus que constater le passage de la noblesse bourgeoise aux affaires de la commune.

Les anciens jetons bruxellois forment donc une suite de monuments historiques qui commence avec le XIVe pour finir avec le XVIIe siècle, mais avec certaines interruptions pendant les années de troubles ou de mésintelligence de l'administration communale avec le pouvoir.

Les jetons des XIVe et XVe siècles sont extrêmement rares et ne se trouvent qu'en très petit nombre dans les plus belles collections du pays et de l'étranger.

Bien que le premier jeton bruxellois avec millésime soit de 1473, plusieurs jetons antérieurs sont classés à des dates certaines et beaucoup pourraient l'être aussi sans les nombreuses lacunes qui existent dans la liste de ces magistrats.

Parmi les plus anciens, les jetons de 1352, de Guill. de Hertoghe et J. Mennen; de 1367, de J. Mennen et Franc Rollibuc; de 1372, de

F. de Coudenberg et Giselbert Pipenpoy ; ainsi que celui de 1375 frappé par H. Fraeybaert et Hugues Coudenberg, ne laissent aucun doute sur leur classement chronologique, malgré l'absence de tout millésime.

Il en est de même pour tous les jetons frappés depuis la nouvelle charte de 1421.

Les premières légendes se trouvent sur les jetons de 1456, 1457 et 1458, qui portent tous les trois au revers comme au droit : BRUXCELLA : BRUXCELLA : en lettres gothiques.

Le premier jeton donnant, outre les armoiries, les noms des receveurs en fonctions est de 1462 ; il fut frappé par *Petri Pipenpoi* et *Henri Vanden Bossche*. Cette coutume persista jusqu'en 1496. Après cette époque vient la longue série des jetons au type de saint Michel, qui finit au règne des archiducs Albert et Isabelle.

Pendant presque tout le XVIIe siècle, à part quelques interruptions dont la plus longue est de dix années (de 1687 à 1696), les trésoriers de Bruxelles frappent régulièrement leurs jetons annuels et cela jusqu'en 1698.

Parmi les jetons du XVIIe siècle, il en est peu de rares, si ce n'est le groupe de jetons de 1656, frappés par Frédéric de Marselaer et dont nous possédons douze variétés, dont quatre sont inédites.

Après les jetons des receveurs-trésoriers, viennent ceux d'une autre catégorie de magistrats, les receveurs et intendants du rivage (*rentmeesters en super intendenten van de vaert*).

Huit jetons seulement (dont le huitième inédit) sont frappés de 1587 à 1612 par le receveur du canal de Bruxelles au Rupel.

De 1589, date de la nomination du premier intendant, jusqu'à 1616, nous ne connaissons aucun jeton frappé par ces fonctionnaires. et notre série ne commence qu'en 1617, par le dix-neuvième intendant, Charles Van Laethem, pour finir en 1698, comme la série de jetons des receveurs-trésoriers.

Après l'année 1698, on ne frappe plus à Bruxelles d'autres jetons municipaux que les jetons de présence distribués annuellement aux conseillers communaux sous le règne de Guillaume des Pays-Bas, et après une nouvelle interruption, cet usage renaît en 1847, et continue jusqu'aujourd'hui.

M. Édouard Vanden Broeck.

18 COLLECTION DE JETONS HISTORIQUES RELATIFS AUX DIX-SEPT PROVINCES DES PAYS-BAS

2,200 pièces de cette collection, composée de plus de 3,000 jetons, figurent à l'Exposition. Presque toutes sont frappées sur cuivre.

On y remarque surtout :

Jeton à l'ours, frappé à Bruges. L'ours est à droite.
Jeton d'Antoine de Bourgogne.
Jeton de Philippe de Saint-Pol.
Jeton de Jean de Heinsberg.
Jeton frappé à l'occasion du mariage de Philippe le Bon avec Isabelle de Portugal (avant l'institution de l'ordre de la Toison d'or).
Jeton frappé à l'occasion d'une assemblée de l'ordre de la Toison d'or.
Jeton au lion du temps de Philippe le Bon.
Jeton frappé en l'honneur de Charles le Téméraire, comte de Charolais.
Jeton frappé en 1472 par le maître de la monnaie, avec son buste.
Même jeton varié et sans date.
Jeton frappé en 1477 par le maître de la monnaie.
Jeton de la même date, mais sous Marie de Bourgogne.
Jeton au saint Jacques, frappé en 1486.
Jeton de Philippe de Clèves, prétendant de Marie de Bourgogne.
Jeton de Philippe le Beau et de Jeanne la Folle, frappé en 1497.
Jeton de Philippe de Clèves, frappé en 1497.
Jeton de Luxembourg.
Jeton de Philippe le Beau. 1497.
Jeton d'un évêque de Namur. 1501.
Jeton de Maestricht. 1501.
Jeton frappé en l'honneur des enfants de Philippe le Beau. 1503.
Jeton frappé à Bruges en l'honneur des enfants de Philippe le Beau, à l'occasion de la tutelle de Charles-Quint. 1507.
Même jeton d'un autre type.
Jeton pour la tutelle de Charles-Quint.
Jeton de Laurent Goerevord.
Jeton frappé à l'occasion de la transmission de la régence des Pays-Bas à Marguerite, sœur de Charles-Quint.
Jeton d'Adolphe de Bourgogne.
Jeton de la famille de Croy.
Jeton de don Carlos, fils de Philippe II.

Jeton pour la reconstruction de la citadelle de Gand. 1566.
Jeton de Louis de Berlaymont.
Jeton de Frédéric Perrenot.
Jeton frappé pour le mariage de Jean-Baptiste Maes avec Marie Boisschote.
Jeton de Jean, comte de Salm.
Jeton de Philippe II, avec le titre de roi d'Angleterre, pour la saunerie du Salins.
Jeton de Vanderwerve, frappé à Anvers en 1580.
Jeton de Simon Pyle, frappé à Anvers en 1581.
Jeton frappé à l'occasion de l'incendie d'Anvers en 1585.
Jeton de Philippe II, frappé à Dôle.
Jeton de l'abbaye de Tongres.
Jeton d'Ernest de Bavière, évêque de Liège.
Jeton en argent frappé à Bruxelles en 1599.
Jeton frappé à Bruxelles en 1665 à l'occasion de la confiance inspirée par Philippe IV.
Jeton du conseillerAntoine His, comte de Duras.
Jeton frappé en 1697 pour le couronnement de Charles-II.

M. le docteur Dugniolle.

19 COLLECTION DE MÉREAUX, JETONS, MÉDAILLES, PLAQUES ET EMPREINTES

La collection numismatique de la ville d'Anvers, qui comprend aussi une fort belle série des monnaies frappées à Anvers, est l'ancienne collection Verachter-Ter Bruggen.
On y remarque surtout les pièces suivantes :
Jeton de la fondation de la chapelle du Saint-Nom-de-Jésus à la cathédrale d'Anvers, par Hippolyte Terrax, maître particulier de la monnaie d'Anvers. 1480.
Jeton de la monnaie de Brabant à Anvers.
Autre de 1476.
Jeton pour le mariage de Maximilien et de Marie de Bourgogne en 1477.
Jeton de Philippe le Beau au type de la mort.
Jeton à l'occasion du mariage de Philippe le Beau avec Jeanne d'Aragon à Lierre. 1496.
Jeton pour la naissance de Charles-Quint. 1500.
Méreau de la corporation, DE GVLDE VAN DE RIDDERLYKE CONSTEN. 1550.

Méreau en l'honneur de Cornelius Clock, doyen de la gilde de Saint-Luc. 1492.
Institution de la Toison d'or par Philippe le Bon. 1430.
Mariage de Charles le Téméraire. 1468.
Victoire de Maximilien. 1479.
Inauguration de Philippe II à Anvers. 1549.
Médaille frappée en 1574 par la ville d'Anvers en l'honneur de Frédéric Perrenot, gouverneur d'Anvers.
Inauguration du duc d'Alençon. 1582.
Médaille sur la prise d'Anvers par Alexandre Farnèse. 1585.
Arrivée de Joseph II à Anvers. 1784.
Médaille en l'honneur du prote de la Bible polyglotte imprimée chez Plantin. 1569.
Médaille en l'honneur d'Abraham Ortelius. 1598.

Ville d'Anvers.

20 COLLECTION DE MÉREAUX BELGES

Cette suite comprend plus de 900 pièces. On y remarque les pièces suivantes :
Afflighem (abbaye). Jeton ou méreau du XIVe siècle.
Alost. Maltôte (XVe siècle), quatre pièces du chapitre de Saint-Martin aux chiffres : 36, 54, 72 et aux lettres : M et V.
Anderlecht. Ancienne collégiale (XVe siècle).
Bruxelles. Église de Saint-Jacques (XIVe ou XVe siècle), administration communale, à l'inscription : HALF GELT (XVe siècle) ; paroisse de Saint-Nicolas, 1690 et 1795.
Bruges. Chapitre de Saint-Donatien (XVe siècle). Un du XIVe siècle et deux du XVIIe siècle pour les réunions capitulaires du chapitre de Notre-Dame; chapitre de Saint-Sauveur ; bienfaisance (1632) ; permis de mendier (1766) ; insigne porté par la prévôte de la confrérie de Notre-Dame de l'Arbre sec ; corporation des serruriers au chiffre 8 ; méreaux obituaires des familles de Baenst, Fouquier, Lauwens d'Exaerde, Godefroot, van Liebeecke, etc.; salaires des ouvriers travaillant aux fortifications sous Philippe le Bel (XIIIe siècle).
Courtrai. Petit plomb du XIIIe siècle, imitant les mailles ; châtellenie de Courtrai.
Gand. Église de Saint-Bavon, chapelains ; abbaye de Saint-Pierre.
Ghistelle. Église.
Lierre. Église (cuivre).
Malines. Service des incendies ; corporation des boulangers (XVe siècle).
Namur. Plombs du XIIIe ou XIVe siècle trouvés dans la Sambre.

Nivelles. Église de Sainte-Gertrude (xve siècle).

Tongres. Méreau de la collégiale de Notre-Dame, au type de l'évêque debout.

Tournai. Église de Saint-Quentin (xive siècle); hôpital Saint-Jacques; chapitre de la cathédrale; bienfaisance (xve siècle); pauvres de l'église de Sainte-Catherine.

Ypres. Méreau au type de saint Michel (xve siècle); pompiers, 1743; trois plombs pour marchandises (xve siècle).

M. De Schodt.

21 CHOIX DE MÉDAILLES HISTORIQUES DES PROVINCES BELGES

C'est dans une suite de 3,000 médailles, allant du milieu du xve siècle à la fin du siècle dernier, qu'on a choisi :

1° Soixante-quinze effigies de Belges des dix-sept provinces, qui ont marqué dans la politique, les sciences, l'administration, etc. :

Adrien VI d'Utrecht, Érasme, Jean d'Egmont, Maximilien de Berghes; six médailles de l'illustre artiste qui signe STE., H. F.; le comte et la comtesse de Horn, le duc de Juliers et l'abbé de Saint-Bavon, œuvres non moins belles; Walravenz et Houwaert que le même médailleur peut-être a voulu portraire; Champagney, le défenseur d'Anvers à la *Furie espagnole,* et L. Blocx par Zagar; Granvelle, évêque, puis cardinal, par Leone Leoni et Melon; Damhouder, Morillon; les peintres Ant. Moro, Aerts et Blocklandt; Ortelius fait en 1578; Juste Lipse, Ch.-Phil. de Croy et Steelant, trois médailles d'un modelé bien flamand; les œuvres d'Adrien et de Denis Waterloos, etc., etc.

2° Les souverains et les gouverneurs des Pays-Bas. Cette galerie s'ouvre par une composition de Waterloos, traitée dans le goût de la Victoire de Constantin par Raphaël : Le petit duc de Brabant, Godefroid III, est exposé dans son berceau aux yeux de l'armée qui combat pour lui. Puis vient un vrai joyau : le duc Jean de Bourgogne, d'un maître qui a signé A, au revers.

Et nous voyons s'aligner ainsi le grand Bâtard de Bourgogne, Charles le Téméraire, sa fille Marie dans quatre ajustements différents; Marie de Hongrie et Marguerite d'Autriche, figurées sur quatre médailles des plus rares; Charles-Quint à diverses époques de sa vie; Philippe II, Marguerite de Parme et le duc d'Albe, don Juan, Farnèse, Ernest, Fuentes et les archiducs. Albert et Isabelle doivent ici leurs effigies à Conrad Bloc, à Montfort, au médailleur de Ch.-Ph. de Croy et à Denis

Waterloos. L'exposition s'arrête aux médailles d'inauguration de Léopold II par Van Berckel.

On remarquera le bel état de conservation des monuments de cette histoire métallique. De plus, à telle de ces médailles s'attache l'intérêt d'avoir appartenu à un personnage célèbre.

Cabinet de l'État à la Bibliothèque royale.

22 Vingt-sept médailles artistiques en or, vermeil, argent et bronze. Ces médailles se distinguent par leur beauté. On y remarque tout particulièrement : 1° La médaille en vermeil frappée en 1566 pour les gueux. Cet exemplaire, le plus complet qui existe, porte sur les côtés les deux calebasses et au bas une écuelle avec les mots gravés en creux : LANG LEEVEN DE GEUZEN ; 2° le seul exemplaire connu de la médaille en or à l'effigie de Philippe IV, gravée par Waterloos à l'occasion de la paix des Pyrénées.

M. Achille Vernier.

23 Vingt médailles en argent.

M. Antoine Van Bellingen.

24

71 PIÈCES RELATIVES A LA RÉVOLUTION BRABANÇONNE (1787-1790)

Parmi les médaillons patriotiques exposés, nous en signalerons surtout deux en or que nous croyons uniques et qui ont dû appartenir à des personnages importants parmi ceux qui ont joué un grand rôle dans cet épisode si peu connu et si diversement interprété, bien que moins d'un siècle le sépare de l'époque actuelle.

Le premier de ces médaillons, d'un travail assez remarquable, représente au droit le Lion belge et au revers un autel décoré des armes de la famille Vander Noot et surmonté des attributs des trois ordres.

Ces armoiries autorisent la supposition que ce médaillon peut avoir appartenu à un membre de cette famille, sinon à *Heintje Vander Noot* lui-même, l'un des grands fauteurs de cette révolution. D'un autre côté, les insignes épiscopaux (mitre et crosse) qui dominent dans les emblèmes des trois ordres surmontant l'autel, admettent tout autant la conjecture qu'il a pu appartenir à un haut dignitaire de l'Église, peut-être même à Mgr de Franckenberg, archevêque de Malines, qui se distingua également par son opposition au pouvoir.

Le second médaillon en or porte également au droit le Lion belge surmonté de ces mots « MES DROITS »; mais au revers il n'a que cette simple inscription : LIBERTAS VINDICATA A° MDCCLXXXVII.

Plusieurs des insignes exposés sont coloriés à la main et donnent non seulement les armoiries de nos provinces, mais de plus les armes des villes de Malines et de Tournai, ainsi que les armoiries de la Gueldre.

Les inscriptions des revers sont très variées et celle de « *L'Union fait la force* » aura été le précurseur de notre devise nationale actuelle.

Quatre décorations ont encore leur ruban tricolore, c'est-à-dire les mêmes couleurs que celles qui furent adoptées en 1830.

On remarquera que beaucoup de ces bijoux représentent le buste de Henri Vander Noot ; un seul celui du général Vandermeersch.

Les monnaies frappées par ordre des États sont l'œuvre du célèbre graveur Théodore Van Berckel, qui a également gravé les jetons frappés par les États de Brabant, de Flandre et de Namur, à l'occasion de la proclamation de leur indépendance.

M. Édouard Vanden Broeck.

SCEAUX, MATRICES ET EMPREINTES DE SCEAUX

25 COLLECTION DE 188 SCEAUX MATRICES

Cette suite est choisie dans une collection composée de plus de 2,000 sceaux. Elle comprend toutes les époques et tous les pays. Le fond en est formé par la célèbre collection Dongé.

On y remarque surtout les pièces suivantes :

BELGIQUE ANCIENNE ET BOURGOGNE

Sceau de Saint-Lambert de Liège.
Sceau de Jean, doyen de Namur.
Grand sceau du val Saint-Lambert.
Sceau de la ville de Grammont.
Sceau de Robert, doyen de Maestricht.
Sceau de la seigneurie de Boustenne.
Sceau aux armes de Chatillon-Saint-Pol.

Sceau de Guillaume, chanoine de Saint-Omer.
Signet de Philippe le Bon.
Sceau du crieur de Jean sans Peur.
Sigillum conventus Invurmlo.
Sceau de Jean de Herpegi, chanoine de Saint-Paul à Liège.
Grand sceau de la commune de Dijon.
Sceau de la cour de Bèze.
Sceau d'une société de francs buveurs.
Sceau de Saint-Étienne de Fémy.
Sceau de Saint-Bénigne à Dijon.
Sceau du comte de Bourgogne à Dôle.
Sceau de Philippe de Brarteau.
Sceau de Jean de Bourbourg.
Sceau du bailliage de Dôle.
Sceau du préposé de la cour de Bourgogne à Chaource (Bourgogne).
Sceau de Nicolas d'Egmont.
Sceau de Saint-Omer (sainte Madeleine).

ALLEMAGNE

Sceau des armuriers de Cologne.
Grand sceau de Limbourg.
Grand sceau de Saint-Michel de Strasbourg. 1491.
Grand sceau de Saint-Martin de Minden.
Sceau du tabellionage de la ville de Deux-Ponts.
Sceau de Sainte-Marie au Capitole à Cologne.
Grand sceau de la cité de Gelhenhuysen. Cette ville fut fondée par Barberousse, et en souvenir de cette fondation, les habitants inscrivirent sur leur sceau les bustes de Barberousse et de sa femme.
Sceau de la paroisse de Sainte-Brigitte à Cologne.
Grand sceau de la commune de Monthabor.
Sceau d'un burgrave de Nuremberg.
Grand sceau de l'Université de Lorch.

FRANCE

Grand sceau d'Olivier de Vienne, évêque d'Autun.
Sceau de Notre-Dame de l'Ile-sous-Vienne (Dauphiné).
Sceau de Toussaint de Forbin, évêque de Beauvais, comte et pair de France.
Sceau attribué à l'abbaye de la Clarté-Dieu (diocèse de Tours).

Sceau du couvent de Cremieu, de l'ordre de Saint-Augustin.
Sceau du chapitre de Saint-Georges de Roye (Picardie).
Sceau du chapitre de l'abbaye de Saint-Taurin d'Évreux.
Sceau de Saint-Barthélémi de Beauvais.
Sceau pontifical d'Alain, évêque d'Avignon.
Sceau du prévôt de Saint-Nabor de Metz.
Sceau du couvent de Haute-Rive.
Sceau du frère Aimon Crispin ou Crépin, prieur de Saint-Pierre du Puy-en-Velay.
Sceau de Robert, fils du comte Robert de Clermont.
Sceau du chapitre de Saint-Flour.
Sceau commun royal du bailliage de Mâcon.
Sceau de la croisade de Jean XXIII.
Sceau du chapitre de Saint-Quentin de Beauvais.
Sceau du couvent de Saint-Louis d'Évreux, de l'ordre des Frères-Pêcheurs.
Sceau d'Anne de Givry, abbé des monastères de Saint-Bénigne, de Dijon et de Pontières.
Sceau de l'archiprêtre et du chapitre de Notre-Dame de Capdrot (Dordogne).
Sceau du bailliage d'Yevre-le-Châtel.
Sceau du chapitre de l'église collégiale de Château-Censoir (diocèse d'Autun).
Sceau d'Antoine Virron, licencié ès-lois et chanoine de Valence (Drôme).
Sceau des obligations de la châtellenie d'Andelys (Eure).
Sceau du chapitre de Saint-Michel de Beauvais.
Sceau des contrats de la prévôté de Vierzon (Berry).
Sceau secret du seigneur de Pinon.
Grand sceau des châtelains de Goulons.
Sceau de la Chartreuse de Notre-Dame de la Capelle.
Sceau de la cour de Beaumont.
Sceau de la monnaie de Tours.

ITALIE

Grand sceau de la ville de Padoue.
Sceau en argent de Sigismond Pandolfe Malateste.
Sceau de l'abbé de Sainte-Marie de Chiaravalle (Milan).
Sceau des capitaines guelfes de la ville de Lucques.
Sceau de Busso, évêque d'Arezzo.
Sceau du chapitre de Trévise.
Sceau de F. Pierre, évêque de Massa.
Sceau de François, marquis de Malespine.

M. Jules Charvet.

BELGIQUE

26 Matrice en argent d'un grand sceau, portant l'inscription SEG. VAN HOOFTREDENYNGHE. VAN : GRAVE VA. VLAEN.

Musée archéologique de la ville de Gand.

27 Sceau de l'hospice de la Sainte-Trinité à Bruxelles. XVe s.
Sceau de la Suprême Charité de Bruxelles. XVIe s.
Sceau de la table des pauvres de la paroisse de Sainte-Gudule à Bruxelles. XVIIe s.

Administration des hospices et secours de la ville de Bruxelles.

28 Grand sceau de la ville d'Anvers. Inscription à l'exergue : SIGILLUM MONARCHIE ANTWERPIENSIS. (Cuivre.)
Sceau (ad causas) de la ville d'Anvers. (Cuivre.)

Ville d'Anvers. Archives.

29 Sceau en bronze de Michel de Pauw, curé de Jabbeke (Flandre occidentale).

M. J. Ant. Bamps.

30 Sceau-matrice en cuivre de la maison hospitalière de Saint-Jean-dans-l'huile, à Gand.
Sceau-matrice en cuivre des échevins de la seigneurie de Saint-Bavon, à Gand. XIIe s.
Sceau-matrice en cuivre des susdits échevins de Saint-Bavon. XVIIe s.

Dépôt des archives de l'État, à Gand.

31 Sceau en laiton du mont-de-piété de la ville de Mons.
32 Sceau-matrice en cuivre du baron de Goyck.
Sceau-matrice en cuivre de Guillaume de Cotereau, seigneur d'Assche.
Sceau-matrice en cuivre de Maximilien, comte van der Noot, évêque de Gand.

M. le marquis d'Assche.

33 Sceau-matrice en argent de la ville d'Anvers de la fin du XVe s. provenant de la collection Soltykoff.

M. Charles Stein.

34 Vingt-trois sceaux-matrices en cuivre.
Sceau-matrice en ivoire.
Deux sceaux-matrices en argent.

M. le comte Thierri de Limburg-Stirum.

35 Sceau-matrice de messire Guillaume de Cotereau.

M. Charles de Luesemans.

36 Grand et magnifique sceau de la cour du duc Philippe le Hardi.
Contre-scel de la même cour.
Sceau des armuriers de Bruges.
Sceau des charrons de Bruges.

M. Achille Vernier.

37 Grand sceau en argent de Marie-Thérèse pour le duché de Brabant et le marquisat d'Anvers.

Archives de l'État.

38 Sceau-matrice des arbalétriers de Hasselt. XVIe s.
Sceau-matrice des potiers de Hasselt. XVIe s.
Sceau-matrice des tanneurs de Hasselt. XVIe s.

M. J. Ant. Bamps.

39 Grand sceau et contre-scel de la ville de Malines en 1490. Argent : + SIGILLVM : MAGNVM : COMITATVS : ET : OPIDI : MACHLINENSIS. Le contre-scel représente l'Agneau divin nimbé et debout, tenant une bannière dont la hampe a la forme d'une crosse. Légende : + OPIDUM MACHLINENSE.

Sceau et contre-scel de la ville de Malines, en 1490. Argent. Légende : + SIGILLVM . COMITATVS . ET . OPIDI . MACHLINENSIS . AD . VITALES . PENSIONES . Champ étoilé et orné comme le précédent.

Sceau en argent, gravé en 1574, lorsque le magistrat et la ville de Malines eurent récupéré tous les privilèges et les droits dont ils avaient été privés depuis le 18 octobre 1572. L'écu aux armes de la ville, de forme moderne, est tenu par deux griffons. Légende : SIGILLVM. AD. CAVSAS. COMITATVS. OPIDI. MECHLI. 18 OCT. 1574.

Sceau de la corporation des brasseurs de Malines. Saint Arnold, évêque, tient le blason du métier ; à ses côtés on voit les armoiries de la ville et celles de l'empereur Charles-Quint, et dans le bas : 1524, date de la confection du sceau. Légende : S. OM TE ZEGHELEN DER BROUWERS CNAPEN AMB.

40 Bulle d'or de Baudouin IX, empereur de Constantinople, comte de Flandre et de Hainaut. L'abbaye de Groeninghe possédait trois chartes auxquelles étaient appendus des sceaux semblables. Ces chartes furent portées à l'hôtel de ville de Courtrai. Arrachés pendant le transport, les sceaux furent vendus à un orfèvre, qui en fondit un. Le second fut acquis par un amateur de Gand, M. de Naeyer, et à sa mort par le vicomte de l'Espine, à Paris ; le troisième,

après avoir passé en Angleterre dans la collection du docteur Goodall, puis dans celle de sir Thomas Thomas, se trouve aujourd'hui dans la collection du prince de Ligne.

M. le comte de l'Espine.

41 Sceau de l'ordre de la Toison d'or. Acte de 1531.

Sceau de Jacques, seigneur de Gasbeek, maréchal héréditaire du Hainaut. Acte de 1433.

Ce sceau est le seul exemplaire connu ; il est surtout intéressant, parce que le seigneur est représenté debout.

Baron Snoy et comte Cornet de Grez.

42 Série d'empreintes en plâtre de divers sceaux dont plusieurs des seigneurs de Trazegnies (*).

M. le comte François van der Straten-Ponthoz,

43 Six coins en fer des revers : 1° du florin d'or de Metz ; 2° du double albertin d'Albert et d'Isabelle, avec le titre de seigneur de Tournai et la date 1602 ; 3° de la même pièce frappée en 1600 ; 4° du lion d'or de Philippe IV ; 5° d'une roupie ; 6° d'une crusade.

Ces coins ont été trouvés dans un puits du château de Rochefort. Ils proviennent vraisemblablement des grands ateliers luxembourgeois de faux-monnayeurs établis dans plusieurs localités des environs ; on n'a pas retrouvé jusqu'ici de documents mentionnant l'existence d'un atelier de ce genre à Rochefort.

M. le baron de Senzeille.

(*) Voyez au supplément de la classe G le détail de cette série d'empreintes.

CLASSE H

MANUSCRITS ET LIVRES

MANUSCRITS

Avant l'invention de la typographie, c'est à l'écriture qu'était confiée la mission de conserver la mémoire des faits et des connaissances acquises afin de les transmettre aux générations. Son rôle grandit avec le développement social : exercée par l'individu, vivant isolément, elle ne créa d'abord que des produits d'utilité personnelle et restreinte, puis elle devint industrie, fabriqua des livres à l'usage de tous et enfin exécuta des chefs-d'œuvre qui excitent encore notre admiration.

En Belgique, nos plus anciens monuments de l'écriture sont des chartes, des actes administratifs émanés des secrétaires du prince, ou des ouvrages pieux transcrits d'une main rude et sans élégance par les religieux de nos premiers monastères : Saint-Amand, Lobbes, Saint-Martin à Tournai, Stavelot, Saint-Pierre et Saint-Bavon à Gand, etc. Le règne de Charlemagne fut une renaissance pour les lettres : alors on voit apparaître des livres écrits par des scribes, en dehors des cloîtres ; œuvres des auteurs classiques

de l'antiquité, livres destinés à l'enseignement dans les écoles.

En même temps, l'industrie se perfectionne, l'art s'associe à elle, et dès le IXe siècle, on voit apparaître des livres dont l'ornementation est riche, quelquefois splendide : des évangéliaires, des missels, des bibles, décorés de miniatures d'un style naïf, mais éclatantes d'or et de couleurs. Au Xe siècle, les abbayes de Liège et de Stavelot confectionnent des chefs-d'œuvre pour leur époque.

Au XIe siècle, Saint-Martin de Tournai possédait un *scriptorium* ou atelier d'écriture, sans rival pour la netteté des caractères et le style magistral des lettres ornées. Pendant les siècles suivants, les abbayes de Gembloux, de Saint-Bavon à Gand, de Parc lez-Louvain, peuvent passer pour celles qui ont possédé les manuscrits les plus remarquables ou les plus somptueux. Dans toutes les maisons religieuses, du reste, on se faisait un honneur de former des bibliothèques remarquables par le nombre et la beauté des volumes.

Lors de l'établissement de nos grandes communes, l'industrie de l'écriture suivit l'essor de toutes les autres industries : elle avait à pourvoir aux besoins de l'instruction qui faisait d'immenses progrès et à satisfaire les goûts artistiques des riches, nobles ou bourgeois. Les villes de Flandre et du Brabant eurent bientôt de nombreux copistes faisant partie des corporations dès le XIVe siècle. Leurs travaux sont prodigieux : pour la seule division des chansons de geste en vers flamands, nous ne comptons pas moins de 200 volumes de 25,000 vers chacun, écrits du XIIIe au XVIe siècle dans nos provinces.

Avec l'épanouissement de notre école primitive de peinture, l'industrie du livre écrit parvint à une prospérité et à une perfection extraordinaires : aux scribes s'associèrent nos

verlichters, nos miniaturistes et, ensemble, ils exécutèrent des chefs-d'œuvre qui n'ont à craindre aucune comparaison. Le plus célèbre des manuscrits d'Europe, le bréviaire Grimani, à Venise, est une des merveilles de l'art flamand, et dans toutes les bibliothèques célèbres on trouve des productions de notre paléographie nationale qui sont classées parmi les joyaux les plus précieux.

Les ducs de Bourgogne, qui étaient des amateurs riches et éclairés, favorisèrent grandement l'industrie du livre écrit : leur bibliothèque, augmentée pendant plusieurs générations, comptait parmi les plus somptueuses des collections princières; ce qu'il en reste encore, conservé à Bruxelles ou dispersé en divers pays, est très-considérable et provoque notre étonnement comme notre orgueil.

A l'imitation de ces princes, plusieurs seigneurs belges se formèrent des collections magnifiques : celles de Louis de la Gruuthuse, des Croy-Aerschot, de Raphäel de Marcatellis sont les plus renommées.

Nous avons essayé de réunir des spécimens de l'art de l'écriture chez nos pères depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'époque du livre imprimé. Quelques-uns de nos monastères y fournissent des types, notre bourgeoisie lettrée y présente les œuvres dont elle faisait sa lecture, nos princes y exposent les magnifiques volumes dont le parchemin est illustré par le pinceau des miniaturistes. On peut suffisamment suivre le développement chronologique de l'industrie du livre avant l'invention de Gutenberg et même au moment où l'imprimerie, exercée ici par les Thierri Martens, les Colard Mansion, les Gérard Leeu, exécutait déjà d'admirables volumes; car le manuscrit n'était pas abandonné, et c'est de ce temps même que datent les œuvres les plus parfaites, témoin le Livre d'Heures acquis par la Bibliothèque

royale de la famille Hennessy et provenant peut-être de Jeanne la Folle, mère de Charles-Quint.

C. Ruelens.

---

1 *Evangelium* sec. Matthæum, 1 1/2 feuillet parch. à 2 col. VIe s. — Ce fragment qui formait feuille de garde à un ms. de l'abbaye de Saint-Gérard de Brogne, n'a pu être écrit dans cette maison qui ne date que du Xe s. Mais les fautes de copie accusent une origine barbare; ce fragment vénérable peut avoir appartenu à un évangéliaire écrit par quelqu'un de nos premiers missionnaires ou des premiers chrétiens du nord de la Gaule.

Séminaire de Namur.

2 *Aldelmi* episcopi de laude virginitatis. C. Sedulii carmen paschale. 1 vol. p. in-f° vél. VIe-XIIe s. — Provient de l'abbaye de Saint-Pierre à Gand. Il est précieux pour les quatre pages qui lui servent de garde et dont l'écriture date de la fin du VIe s. Avec le fragment d'évangéliaire de Namur et le fragment d'Orose, à Bruxelles, il compte parmi les plus anciens documents paléographiques existant en Belgique. Il peut avoir été écrit, comme celui de Namur, par l'un ou l'autre des premiers convertis au christianisme dans notre pays.

Université de Gand.

3 *Charte* de l'année 681. 1 f. parchemin, encadrée. VIIe s.

M. Ferd. Vander Haeghen, à Gand.

4 *Evangeliorum liber.* 1 vol. in-4° vél. VIIIe s. — Ce remarquable volume a été exécuté par les deux sœurs Herlinde et Relinde, fondatrices du monastère d'Alden-Eyck, qui vivaient au milieu du VIIIe s. Les curieuses décorations de cet évangéliaire sont de style anglo-saxon et comptent parmi les monuments les plus précieux de l'art et de la paléographie de cette époque en Belgique. Un chroniqueur du IXe s. citait déjà avec éloge les travaux des deux sœurs.

Église de Maeseyck.

5 *Charte* par laquelle Robert, comte en Hesbaye, fait des dons à l'abbaye de Saint-Trond. VIIIe s. — Charte de l'année 741.

Archives du royaume.

6 *Testament* ou donation du prêtre Félix. VIIIe s. — Document daté du 25 juillet 745. Le prêtre Félix donne au monastère de Saint-Bertin une église qu'il a fait bâtir dans le comté de Flandre.

Archives de l'État à Gand.

7 *Collectio canonum.* 1 vol. in-8°. VIIIe-IXe s. — Recueil de canons de conciles, etc., provenant de l'abbaye de Saint-Pierre à Gand.

8 *Recueil de canons* de divers conciles. 1 vol. in-8° parch. VIIIe s. — Ce recueil de canons et de règlements ecclésiastiques vient probablement de Stavelot.

Bibliothèque royale.

9 *B. Hieronymi* liber questionum hebraicarum. 1 vol. vél. IXe s. — Ce volume contient une chronologie finissant à l'année 834. Il provient de l'abbaye de Saint-Trond.

Université de Liège.

10 *Liber evangeliorum* per anni circulum. 1 vol. p. in-4°. IXe s. — Manuscrit très précieux tant pour son admirable conservation que pour l'histoire de l'art. On croit qu'il est originaire de l'abbaye de Corvey en Allemagne, mais il peut également être attribué à nos provinces.

Bibliothèque royale.

11 *Vita* sancti Amandi. 1 vol. in-8° parch. IXe s. — Saint Amand a fondé à Gand les monastères de Saint-Pierre et de Saint-Bavon. Sa vie a été écrite par son disciple Bohémond, 3e abbé de Saint-Pierre, à la fin du VIIIe s. Ce ms. provient de Saint-Pierre. Il contient des additions du XIe s.

Université de Gand.

12 *Gennadii* et Hieronymi opuscula. 1 vol. in-f° parch. 178 ff. IXe-Xe s. — Ce manuscrit, provenant de l'abbaye de Saint-Pierre à Gand, renferme, entre autres documents, le seul texte connu d'une lettre du pape Athanase à l'évêque de Milan, Venerius, de l'an 400.

Bibliothèque royale.

13 *Evangeliorum liber.* 1 vol. gr. in-4° vél. Xe s. — Provient de l'abbaye de Saint-Hubert.

Musée de Namur.

14 *Rituel.* 1 vol. p. in-4° miniat. Xe s. — Ce rituel, précédé d'un calendrier, provient de Stavelot; il est remarquable par le dessin colorié représentant le Christ en croix.

Bibliothèque royale.

15 *Beda,* Gesta Britannorum. 1 vol. gr. in-4° vél. xe s. — Provient de l'abbaye de Saint-Hubert.

Musée de Namur.

16 *Vie de sainte Aldegonde.* — Dotation de l'abbaye de Maubeuge. Exposé des biens et revenus de l'abbaye à Solre-Saint-Géry et à Coursolre. xe s. — Rouleau de parchemin de 2m34 de longueur.

Archives de l'État à Liège.

17 *Liber evangeliorum.* 1 vol. in-f° miniat. xe s. — Ce magnifique manuscrit, un des chefs-d'œuvre de l'art du xe s. en Belgique, provient de l'abbaye de Saint-Laurent, à Liège : on y voit, à la fin, la formule du serment à prêter par les chanoines du chapitre de Saint-Laurent.

Bibliothèque royale.

18 *Lettre de Notger,* évêque de Liège, à Womare, abbé de Saint-Pierre au mont Blandin, à Gand. xe s. — Document daté du 19 juin 980.

Archives de l'État à Gand.

19 *Evangelia.* 1 vol. in-4° vél. miniat. xie s. — Ms. provenant de Saint-Gérard de Brogne. Les miniatures ressemblent à celles de l'école de Liège.

Séminaire de Namur.

20 *Officium angelorum.* 1 vol. in-18 parch., miniat. xie s. — Curieux spécimen de petit livre d'office liturgique, avec miniatures, neumes, etc. Provenance inconnue, mais probablement originaire du pays entre Meuse et Rhin.

Bibliothèque royale.

21 *Lectiones,* passiones, vitæ sanctorum plurimorum. 1 vol. gr. in-f° vél. xie s. — Ce ms., provenant de l'abbaye de Saint-Gérard de Brogne, donne, par sa dimension, une idée de l'activité littéraire de cette maison.

Séminaire de Namur.

22 *Cronica* domn Sigeberti Gemblacensis monachi. 1 vol. in-f° parch. xie s. — Manuscrit autographe de la célèbre chronique de Sigebert de Gembloux.

Bibliothèque royale.

23 *Hystoria* B. Clementis pape a Rufino. Libellus Bedani de locis sanctis, etc. 1 vol. in-f° vél. xie s.—Volume provenant de l'abbaye

de Florennes. Au feuillet 120, un dessin à la plume représente l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem, etc.

Séminaire de Namur.

24 *Charte* par laquelle le comte Baldéric (Lambert II, comte de Louvain), fonde un chapitre de 12 chanoines dans l'église de Sainte-Gudule, à Bruxelles. XIe s. — Document daté de 1047. Avec sceau.

Archives du royaume.

25 *Liber Evangeliorum.* 1 vol. p. in-4° parch. miniat. XIe s. — Provient de l'abbaye de Stavelot. Miniatures très caractéristiques.

Bibliothèque royale.

26 *Charte* de Henri, évêque de Liège. XIe s. — Cette belle pièce date de l'année 1086. Elle provient du fonds de l'abbaye de Saint-Jacques, à Liège.

Archives de l'État à Liège.

27 *Acte* de donations diverses faites à l'abbaye d'Oudenbourg. XIe s. — Cette charte, donnée à Oudenbourg le 25 juillet 1087, est l'acte de fondation de cette célèbre abbaye.

Archives de l'État à Bruges.

28 *D. Augustini* tractatus de Psalmis. 1 vol. gr. in-f° vélin. XIe s. — Écriture compacte, à 3 colonnes. Manuscrit provenant de Saint-Hubert.

Musée de Namur.

29 *Biblia.* 1 vol. gr. in-f° vél. XIIe s. — Cette bible, en grands caractères, avec très belles initiales, provient de l'abbaye de Saint-Trond et y a probablement été écrite sous l'abbé Rodulphe, vers 1118.

Université de Liège.

30 *Biblia.* 1 vol. gr. in-f° vél. XIIe s. — Cette bible majestueuse se compose de quatre volumes.

Bibliothèque royale.

31 *Charte* par laquelle le prêtre Fulbert rappelle que Reseldis a donné au chanoine Albert une maison près de Sainte-Gudule à Bruxelles pour y fonder un hospice. Datée de l'an 1138.

Archives du royaume.

32 *Chirographe de Wibald,* abbé de Stavelot. XIIe s. — Concession d'une rente aux frères de l'église Saint-Martin de Liège,

en 1138. L'écriture de cette pièce est fort belle et d'une forme particulière.

Archives de l'État à Liège.

33 *B. Ambrosii Hexameron.* 1 vol. in-f° vél. XIIe s. — Provient de l'abbaye de Saint-Trond.

Université de Liège.

34 *Liber Floridus* Lamberti canonici. 1 vol. in-f° vél. miniat. XIIe s. — Sorte d'encyclopédie des connaissances du moyen âge, compilée par Lambert, abbé de Saint-Bertin, à Saint-Omer, mort en 1123. On y trouve une carte de l'Europe au XIIe siècle. Ce précieux ms. provient de l'abbaye de Saint-Bavon à Gand.

Université de Gand.

35 *Charte* par laquelle Godefroid, duc de Lotharingie, confirme les privilèges des bourgeois de Tirlemont. XIIe s. — Document original, daté de 1168 et muni d'un sceau.

Archives du royaume.

36 *B. Augustini* Tractatus de Psalmo 101 ad 118. 1 vol. in-f° vél. XIIe s. — Provenant de l'abbaye de Saint-Martin, à Tournai. Les manuscrits exécutés dans cette célèbre maison peuvent compter parmi les plus beaux de la Belgique.

Bibliothèque royale.

37 *Evangeliorum liber.* 1 vol. in-f° vél. miniat. XIIe s. — Ms. très-bien conservé, avec miniatures de grande dimension. Il provient de l'abbaye des Prémontrés, à Averbode.

Université de Liège.

38 *Vetus Testamentum.* 1 vol. gr. in-f° vél. XIIe s. — Bible écrite à 2 et 3 colonnes ; provenant de l'abbaye de Saint-Hubert.

Musée de Namur.

39 *Liber* Dialogorum beati Gregorii Pape. 1 vol. p. in-f° vél. miniat. XIIe s. — Provient de l'abbaye de Saint-Laurent, à Liège.

40 *Antiphonale.* 1 vol. in-f° vél. XIIe s. — Antiphonaire avec notations musicales intéressantes.

Bibliothèque royale.

41 *Liber qui Cantatorium dicitur.* 1 vol. in-4° vél. rel. anc. XIIe s. — Recueil de vies de saints, etc., et se terminant par la chronique de l'abbaye de Saint-Hubert, que l'on nommait le *Cantato-*

rium, chronique écrite par un moine de cette abbaye vivant au XIIe s. Ce manuscrit se conservait dans l'abbaye d'Orval, d'où il revint à Saint-Hubert au XVIe s.

M. Jullien, à Bruxelles.

42 *Historia Jherosolimitana*. Liber 2s Julii Cæsaris. Vita B. Eleutherii, etc. 1 vol. in-fo vél. rel. ant. XIIe s. — Provient de l'abbaye de Saint-Martin, à Tournai.

Bibliothèque de Tournai.

43 *Liber* Evangeliorum. 1 vol. in-8o parch. miniat. XIIIe s. — Par le style des miniatures et l'écriture, ce volume semble appartenir à l'école de Stavelot.

Bibliothèque royale.

44 *Psalterium*. 1 vol in-8o vél. miniat. XIIIe s. — Magnifique volume d'une conservation parfaite.

Université de Liège.

45 *Augustinus* in Psalmos. 1 vol. gr. in-fo parch. XIIIe s. — Provient de l'abbaye de Villers (Brabant).

Bibliothèque de Louvain.

46 *Digestorum* seu Pandectarum libri. 1 vol. in-fo vél. XIIIe s. — Manuscrit orné de grandes lettres à rinceaux d'une exécution remarquable. Il a appartenu à Viglius.

Université de Gand.

47 *Pamphile* et Galatée. 1 vol. p. in-4o miniat. XIVe s. — Ce roman, en vers, a été dédié et a appartenu à Guillaume de Dampierre.

Bibliothèque royale.

48 *Ceremoniale* Blandiniense. 1 vol. in-4o vél. miniat. XIVe s. — Ce joli ms., qui provient de l'abbaye de Saint-Pierre à Gand, a été exécuté en l'an 1322 par Henri de Saint-Omer et Guillaume de Saint-Quentin en Vermandois, par ordre du frère Maghelin, religieux de Saint-Bavon à Gand.

Université de Gand.

49 *Acte* de fédération du Brabant et de la Flandre. XIVe s. — Ce document, du 3 décembre 1339, est muni des sceaux des souverains, des villes, de seigneurs et d'ecclésiastiques.

Archives du royaume.

50 *Apocalipsis* B. Johannis Apostoli. 1 vol. in-4o vél. 85 dessins

color. xive s. — Les compositions sont des plus curieuses et ne manquent ni d'ampleur ni de style. Nous croyons le ms. originaire de la Flandre.

Séminaire de Namur.

51 *Lectura* Mgri Henrici Bouhic super libro decretalium. 1 vol. gr. in-fo vél. xive s. — Provient de l'abbaye de Tongerloo. Le copiste termine son travail par cette suscription : « Vinum scriptori debetur de meliori. A. 1348. »

52 *Missale romanum.* 1 vol. in-fo vél. xive s.

53 *Passionale* S. Historia sanctorum. 1 vol. in-fo vél. xive s. — Beau volume avec superbes initiales. Le recueil se composait jadis de 3 volumes dont les deux premiers sont encore à Liège. Il fut exécuté par ordre de l'abbé de Saint-Trond, Robert de Craenwic et terminé en 1366.

Université de Liège.

54 *Jan Ruysbroeck,* dat Boec van den gheesteliken tabernacule, enz. 1 vol. in-fo vél. miniat. xive s. — Ce manuscrit provient de Groenendael, dont le célèbre mystique fut le premier prieur. La miniature le représente écrivant ses œuvres.

55 *Diurnale.* 1 vol. fo vél. miniat. xive s. — Ce diurnal porte au 1er feuillet un écusson écartelé de Flandre et de Brabant ; il provient de Louis de Male, comte de Flandre, qui avait épousé, le 17 juin 1347, Marguerite, deuxième fille de Jean III, duc de Brabant.

56 *Missale.* 1 vol. fo vél. miniat. xive s. — Le calendrier porte, en fêtes doubles, les grands saints du diocèse de Liège.

Bibliothèque royale.

57 *Nicholaus* Tornacensis in Genesim, Parabolas et Judith. 1 vol. in-fo max. vél., rel. anc. xive s. — Beau spécimen de l'activité littéraire de l'ancienne abbaye de Saint-Martin à Tournai.

Bibliothèque de Tournai.

58 *La Bible* moralisée en français. 1 vol. in-fo vél. miniat. xive s. — Quinze miniatures, lettres historiées, etc.

Université de Gand.

59 *Rym Bybel* door Jacob Van Maerlant. 1 vol. in-fo vél. miniat. xive s. — Un des plus beaux manuscrits de la bible rimée par le père de la poésie néerlandaise.

Bibliothèque royale.

60 *Problemata* Aristotelis, etc. 1 vol. in-f° vél. miniat. XIVe s. — Beau ms. acquis en 1479 pour l'abbaye de Saint-Bavon, par Raphaël de Marcatellis, abbé de Saint-Bavon, évêque de Roses, fils naturel de Philippe le Bon.

Université de Gand.

61 *Livre* d'heures de Philippe le Hardi et de Marguerite de Male. 1 vol. p. in-f° vél. miniat. XIVe s. — Ce beau volume, d'une exécution très soignée, porte sur la tranche les lettres P. et M. et l'écu de Bourgogne.

62 *La Légende dorée.* 1 vol. in-f° vél. miniat. XVe s. — Recueil de vies des saints, par Jacques de Voragine.

Bibliothèque royale.

63 *Biblia sacra.* 1 vol. in-f°. XVe s. — Magnifique manuscrit avec nombreuses miniatures et encadrements. Il est daté de 1402 et se compose de 2 volumes.

64 *Cicéron* de la vraie amitié. 1 vol. in-f°. vél. XVe s. — Au frontispice une miniature représentant le traducteur, le clerc Laurent, offrant son travail au duc de Bourgogne, Jean sans Peur.

Musée Plantin, à Anvers.

65 *Alexanders Legende.* Boec van den Machabeussen, etc. XVe s. — 1 vol. in-f° vél. miniat. 1430. Premier volume de la bible en flamand. « Dit boec heeft Claes Peters sone gescreven, anno 1430. »

66 *Instruction* d'un jeune prince pour se bien gouverner. 1 vol. p. in-f° vél. miniat. XVe s. — Ms. exécuté pour Philippe le Bon. Miniatures d'une belle couleur.

Bibliothèque royale.

67 *Livre* d'heures de Philippe le Bon, duc de Bourgogne. 1 vol. vél. XVe s. Le volume porte la date de 1440. Très belle reliure.

Bibliothèque royale de Munich.

68 *Jan de Clerk,* de Brabantsche Yeesten. 1. vol. gr. in-f° vél. XVe s. — Ce magnifique ms. des Gestes de Brabant a été terminé à Bruxelles, par Henri Vanden Damme, le 15 mai 1444.

69 *Chroniques* du Hainaut, par Jacques de Guyse. T. Ier. 1 vol. in-f° vél. miniat. XVe s. — Manuscrit en 3 vol. exécuté pour Philippe le Bon, de 1446 à 1449. La 1re miniature, une des plus parfaites que l'art ait produites, représente le duc, entouré de son fils et des seigneurs de sa cour et recevant le volume. On n'en connaît pas l'auteur. Elle a été tour à tour attribuée aux

premiers maîtres de l'école primitive : à J. van Eyck, à R. van der Weyden, à Memling, etc., mais ces attributions sont inadmissibles.

70 *Othéa,* déesse de Prudence, par Christine de Pisan, avec additions de J. Miélot. 1 vol. in-f° vél. miniat. xve s. — Exécuté en 1455 pour Philippe le Bon.

71 *Sermons* sur l'Oraison dominicale, par Jean Miélot. 1 vol. in-f° vél. xve s. — Ms. exécuté en 1456 pour Philippe le Bon.

72 *Catholicon.* 1 vol. in-f° max. vél. miniat. xve s. — Magnifique volume écrit au prieuré de Rouge-Cloître « anno 1457, septimo ipso die commemorationis sancti Pauli Apostoli. »

Bibliothèque royale.

73 *Fais* et adventures d'un vaillant chevalier du Haynnau, nommé Gillion de Trasegnies. xve s. 1 vol. in-f° vél. 9 miniat. — Ce ms. a été exécuté pour Antoine de Bourgogne, le grand Bâtard, en 1458, par les soins de David Aubert, un des écrivains de Philippe le Bon.

Duc de Croy-Dulmen.

74 *Les Conquêtes* de Charlemagne, par David Aubert. T. II. 1 vol. in-f° vél. min. gris. xve s. — Les magnifiques grisailles de ce roman sont de Jean Le Tavernier, d'Audenarde, ainsi que vient de le découvrir M. l'abbé Dehaisnes de Lille.

Bibliothèque royale.

75 *Le débat* de honneur, etc. 1 vol. in-4° vél. dessins. xve s. — Ce recueil contient divers traités, traduits du latin par Jean Miélot, un des secrétaires de Philippe le Bon. Les dessins à la plume sont des motifs de composition destinés à servir d'esquisses pour les enlumineurs. On connaît de ces volumes préparatoires qui portent l'inscription : Minute.

Bibliothèque royale de Copenhague.

76 *Histoire* de Charles Martel et de ses successeurs. 1 vol. in-f° vél. miniat. xve s. — Les belles miniatures de cet énorme infortiat sont de Loiset Liédet, enlumineur à Bruges. Le roman de Charles Martel est en quatre volumes, exécutés de 1463 à 1465 par David Aubert.

Bibliothèque royale.

77 *B. Hieronymi* epistolae, etc. 1 vol. in-f°. pap. et vél. xve s. — Ce recueil, qui forme deux volumes, a été écrit en 1466 par le père Waltère, conventuel à Huy.

Université de Liège.

78 *Breviarium.* 2 vol. p. in-f° vél. miniatures. xve s. — Cet admirable bréviaire a servi à la chapelle de Philippe le Bon. Le prince y est représenté agenouillé devant son prie-Dieu.

Bibliothèque royale.

79 *Horae.* 1 vol. p. in-4° vél. 6 miniat. xve s. — Les miniatures, quoique très inférieures à celles des beaux volumes des ducs de Bourgogne, paraissent sortir de l'un des ateliers qui travaillaient pour Philippe le Bon.

Séminaire de Namur.

80 *Le livre* des faits d'Alexandre, par Quinte-Curce, traduit par Vasque de Lucène. 1 vol. in-f° vél. miniat. xve s. — Ce magnifique manuscrit provient d'Antoine de Bourgogne, dit le grand Bâtard, fils de Philippe le Bon. Ses armoiries et ses devises se trouvent autour de chacune des huit grandes miniatures qui décorent le volume.

Bibliothèque royale de Copenhague.

81 *Les méditations* de saint Augustin. 1 vol. in-f° vél. miniat. xve s. — Ce beau volume a appartenu à Antoine de Bourgogne, dit le grand Bâtard, fils de Philippe le Bon.

Bibliothèque royale.

82 *Flores* divi Hermetis et Centilogium Tholomei, etc. 1 vol. in-f° vél. xve s. — Recueil de 34 traités astrologiques. Provient de la bibliothèque de Raphaël de Marcatellis.

83 *Albumazaris,* Abrahe Avennezre libri, etc. 1 vol. in-f° vél. miniat. xve s. — Un des plus beaux manuscrits de la collection de Raphaël de Marcatellis, abbé de Saint-Bavon. C'est un recueil de traités astrologiques.

Université de Gand.

84 *Horae.* 1 vol. p. in-16 vél. miniat. xve s. — Les miniatures, très fines et d'un style assez particulier, ont souffert.

Musée de Namur.

85 *Boec van het kerstene leven.* 1 vol. p. vél. xve s. — La celèbre bibliothèque de Louis de Bruges, seigneur de la Gruuthuse, a été acquise par un roi de France et se trouve à Paris. Les ouvrages flamands n'ont point, paraît-il, fait partie de la vente : deux sont à Bruxelles. Reliure originale, avec fermoirs aux armes de Gruuthuse.

Bibliothèque royale.

86 *Les Commentaires*, Gayus Julius Cesar. 1 vol. in-f° vél. miniat. rel. orig. xve s.— La traduction a été dédiée à Charles le Téméraire. Le volume a été exécuté à Lille par Jehan Du Chesne, en 1474, et a appartenu à Philippe de Clèves, seigneur de Ravestein. Il a conservé sa reliure originale en velours avec coins de cuivre doré portant : *à james* (à jamais), devise du duc.

Bibliothèque de Copenhague.

87 *Chronodromon* Johannis Brandonis. 1 vol. in-f° vél. miniat. xve s. — Cette importante chronique est en trois volumes dont le deuxième est perdu. Le présent codice a été exécuté, entre 1443 et 1475, par ordre de Philippe Corwald, abbé de Saint-Pierre à Gand.

Bibliothèque royale.

88 *Les Chroniques de Froissard.* 1 vol. in-f° min. xve s. — La grande miniature du frontispice représente le Couronnement du roi de Portugal. Le ms. en 3 volumes a été exécuté pour la famille Montmorency de Hornes.

Musée Plantin, à Anvers.

89 *La Cyropédie* de Xénophon, traduite par Vasque de Lucenne. 1 vol. in-f° vél. min. xve s.— Ce ms. passe pour être celui que Charles le Téméraire portait avec lui dans ses guerres, et qui a été pris avec ses bagages après la défaite de Nancy, en 1477. En 1836, il fut racheté en Suisse par S. M. la reine Louise et offert à la Bibliothèque de Bourgogne. Cependant il existe à la Bibliothèque de Genève un autre ms. portant les armoiries du Téméraire et qui semble plutôt que celui-ci avoir fait partie du butin pris par les Suisses.

90 *Livre* intitulé Benois seront les miséricordieux. 1 vol. in-f° vél. min. xve s. — Ce ms. a été exécuté pour Marguerite d'York, épouse de Charles le Téméraire. Dans une miniature, elle est représentée agenouillée devant l'église Sainte-Gudule à Bruxelles. Le volume porte sa signature.

Bibliothèque royale.

91 *Horae* Romanæ. 1 vol. in-8° vél. rel. man. xve s. Un des plus beaux manuscrits conservés en Belgique. Il renferme 46 grandes miniatures et 22 petites et une foule de lettres historiées et rehaussées d'or. On a émis l'opinion qu'il a appartenu d'abord au roi René d'Anjou, mort en 1480, mais il est plus probable qu'il provient de la Cour de Bourgogne.

92 *Diversi libri* Plathonis. 1 vol. gr. in-f° vél. reliure origin. xve s. Partie des œuvres de Platon, traduites par Marsile Ficin. Ce

beau ms. fut exécuté entre 1480 et 1490 par les ordres de Raphaël de Marcatellis. La reliure est remarquable.

Université de Gand.

93 *B. Augustini* opera. 1 vol. gr. in-f° vél. min. xve s. Ce ms., provenant de l'abbaye d'Afflighem, a été exécuté aux Chartreux de Royghem, près de Gand, en 1484.

Bibliothèque royale.

94 *Plutarchi* historiographi Greci liber de viris clarissimis. 1 vol. in-f° vél. miniat., rel. orig. xve s. — « Ce ms., dit M. Voisin, est un des plus beaux qu'ait fait exécuter à Gand, à la fin du xve s., le célèbre Raphaël de Marcatellis. Tous les héros de la Grèce et de Rome y sont revêtus de costumes flamands de la brillante cour de Bourgogne. » Il compte 15 grandes miniatures, et a été terminé en 1492.

95 *Missale* ad usum ordinis S. Bernardi. 1 vol. in-f° vél. min., rel. anc. xve s. — Ce magnifique volume contient 312 lettrines et 25 bordures marginales d'une exécution parfaite. Il a été fait pour Pierre d'Heetvelde, prélat de l'abbaye de Baudeloo, à Gand, vers 1498.

Université de Gand.

96 *Evangeliorum* liber. 1 vol. gr. in-4° miniat. xve s. — Provient de l'abbaye de Saint-Gérard de Brogne. Les grandes initiales sont des plus remarquables.

Musée de Namur.

97 *Livre* d'heures. 1 vol. p. in-4° vél. miniat., rel. ant. xve s. — Le calendrier porte, en fêtes doubles, les saints du diocèse de Liège.

M . Ad. Rouvez, à Mons.

98 *Liber* precum. 1 vol. in-4° vél. miniat. xve s. — Une inscription d'une main postérieure, attribue les jolies miniatures de ce volume à « frater Borele ».

99 *Gebedboek*. 1 vol. in-8° vél. miniat. xve s. — Ce livre d'heures est originaire de la partie flamande du diocèse de Liège. Les miniatures peuvent compter parmi les plus belles productions de l'art dans cette contrée.

100 *Liber* precum. 1 vol. in-4° vél. miniat. xve s. — Livre d'heures originaire de la Flandre française ou du Hainaut.

101 *Horac*. 1 vol. in-8° vél. miniat. xve s. — Joli livre d'heures de Rome, avec calendrier, probablement d'origine brugeoise.

Bibliothèque royale.

102 *Horae.* 1 vol. in-18 vél. xve s. — Heures avec calendrier. Probablement d'origine brugeoise.

M le comte Léon de Nédonchel.

103 *Livre d'heures.* 1 vol. in-8° vél. rel. anc. xve s. — La première miniature représente sainte Waudru, patronne de Mons.

M. le comte A. d'Auxy de Launoy.

104 *Livre* d'heures. 1 vol. p. in-8° vél. miniat., rel. anc. xve s. — Calendrier avec les saints du Hainaut. Le volume est probablement d'origine montoise. La reliure ancienne porte deux jolies plaques en gaufrage.

M. Ad. Rouvez, à Mons.

105 *Gebedboek.* 1 vol. p. in-8 vél. xve s. — Reliure en vélin avec fermoirs en argent représentant saints Pierre et Paul.

M. J. Gielen, à Maeseyck.

106 *La forteresse de la Foi* (par Alphonse de Spina). 1 vol. in-fol. vél. miniat. xve s. Ce splendide volume, de 396 feuillets, provient de la bibliothèque de Charles de Croy, prince de Chimay.

Bibliothèque royale.

107 *Psalterium.* 1 vol. p. in-4° vél. xve s. — Ms. d'une écriture très régulière, ressemblant aux impressions de Gérard Leeu à Anvers. Le texte flamand de quelques rubriques indique une provenance brabançonne.

Bibliothèque de Louvain.

108 *Constitutiones* S. Brigittae. 1 vol. p. in-4° vél., miniat. xve s. — Règle donnée par sainte Brigitte au couvent de Watzsten en Suède. Texte latin et flamand. Ce ms. provient des Brigittines de Termonde.

Université de Gand.

109 *La fleur des histoires*, par Jean Mansel (t. II.). 1 vol. in-f° vél., miniat. xve s. — C'est dans ce magnifique ms. que Guillaume de Croy faisait, dit-on, étudier l'histoire à Charles-Quint.

110 *Chroniques* de Martinus Polonus (dites Chroniques martiniennes). 1 vol. gr. in-f° vél., miniat. xve s. — Ce ms. a été exécuté pour Charles de Croy, comte de Chimay, par Jacqmart Pilavaire, « escripvan et enlumineur, demeurant à Mons en Haynault, natif de Péronne, en Vermandois ».

111 *L'Estrif de Fortune*, par Martin Le Franc. 1 vol. in-f° vél., min .

xve s. — Ms. provenant de la bibliothèque de Charles de Croy.

112 *Le livre des sept eages.* 1 vol. in-f^{o} vél. miniat. xve s.— Ce beau manuscrit, qui contient une chronique générale du monde jusqu'à l'an 1315, provient de la bibliothèque de Charles de Croy.

Bibliothèque royale.

113 *Monotesseron* vener. doctoris Johannis de Gerson. 1 vol. gr. in-f^{o} vél. miniat., rel. orig. xv-xvie s. — Cet ouvrage splendide, en 2 volumes, renferme 131 miniatures de toutes grandeurs et quelquefois d'une exécution remarquable. Il a été commencé vers la fin du xve s. par les ordres de Raphaël de Marcatellis, abbé de Saint-Bavon, et a été terminé vers 1504.

114 *Sedulius* in Evangeliis cum Monotesseron Johannis de Gerson. 1 vol. in-f^{o} vél. miniat. xv-xvie s. — Beau volume, orné de 137 miniatures qui sont la reproduction exacte, mais de qualité inférieure, des miniatures de l'ouvrage précédent. Il a été exécuté également pour Raphaël de Marcatellis et provient de Saint-Bavon.

Université de Gand.

115 *Cantus* Missae. 1 vol. in-f^{o} vél. miniat. xve s. La superbe illustration des deux premières pages représente Philippe le Beau et Jeanne la Folle.

Bibliothèque royale.

116 *Le livre* du Thoison d'or. 1 vol. in-f^{o} vél. min., blasons. xvie s. — Ce volume renferme les portraits des souverains, chefs de l'Ordre, depuis Philippe le Bon jusqu'à Philippe II, avec les armoiries de tous les chevaliers de la Toison d'or.

La Bibliothèque royale possède un volume semblable. Celui qui est exposé est l'exemplaire du comte Palatin de Bavière.

117 *Le doctrinal* du temps, par Pierre Michault. 1 vol. vél. miniat. xve s. Pierre Michault était le secrétaire de Charles le Téméraire.

118 *Lois,* statuts et ordonnances militaires de Charles le Téméraire, 1 vol. in-f^{o} vél. miniat. xve s. Le volume porte la date 1473.

Bibliothèque royale de Munich.

119 *Psalterium.* 1 vol. in-4° vél. min. gris., rel. anc. xve s. — Manuscrit orné d'admirables miniatures en grisaille. Avec

celles du Charlemagne (de la Bibl. de Bourgogne) et celles de la Vie de sainte Catherine (de la Bibl. de Paris), attribuées à R. Van der Weyden, elles sont au premier rang de ce genre d'illustration. Ce ms. est connu sous le nom de Psautier de Henri VIII, parce qu'à l'époque de son entrée à Tournai, le 25 septembre 1513, ce roi s'en est servi aux offices de la cathédrale.

Bibliothèque de Tournai.

120 *Gebedboek*. 1 vol. in-4° vél. miniat. xve s. — Livre d'heures en flamand avec encadrements fleuragés.

M. Gustave Van Havre, à Anvers.

121 *Horae*. 1 vol. p. in-4° vél., maroquin vert, miniat. xve s. — Livre d'heures en latin avec offices divers en français. Quatorze miniatures et encadrements fleuragés, jolies initiales. L'une de celles-ci est historiée d'un chevalier de la Toison et de sa femme.

M. Domis de Semerpont.

122 *Missale*. 1 vol. in-f° vél. miniat. xve s. — Ce missel est magnifique d'aspect, mais la décoration en est médiocrement exécutée et semble être la reproduction d'un prototype meilleur. Il provient de l'église de Saint-Servais, à Maestricht.

Bibliothèque royale.

123 *Horae*. 1 vol. in-8° vél., miniat. rel. velours. xve s. — Miniatures de toute la grandeur des pages. Le livre est d'une conservation parfaite.

M. Auguste Coster, à Bruxelles.

124 *Livre d'heures*. 1 vol. p. in-4° vél. miniat. xve s. — Miniatures finement travaillées, encadrements, fonds d'or fleuragés et animés de figures grotesques. Il a été exécuté pour une famille portant de gueules à trois flammes d'or. Les initiales J et K entrelacées, font partie de l'ornementation. La reliure en velours bleu à fermoirs d'argent a été exécutée en 1587, par Gilles de Mortier pour Nicolas Triboult. Le calendrier semble indiquer comme origine l'Artois ou le Tournaisis.

125 *Horae*. 1 vol. p. in-4° vél. miniat., rel. ant. xve s. — Miniatures

remarquables, encadrements à large parquet d'or mat fourmillant d'oiseaux et de fleurs. Originaire du diocèse de Bruges. Reliure du xvie s.

M. Vermeersch, à Bruxelles.

126 *Horae.* 1 vol. in-8o vél. miniat. xve s. — Livre d'heures avec calendrier et prières en flamand; il est probablement originaire de Bruges. Il a des encadrements historiés d'un goût extrême, et les miniatures sont remarquables.

Bibliothèque royale.

127 *Horae.* 1 vol. p. in-12 vél. miniat. xve s. — Miniatures très fines, encadrements sur fond d'or, malheureusement rogné.

M. Van Uxem, à Bruxelles.

128 *Concordia* discordantium Canonum. I vol. in-fo miniat., rel. orig. xvie s. — Vaste ouvrage en 3 volumes contenant le décret de Gratien. Il a été exécuté pour Raphaël de Marcatellis, abbé de Saint-Bavon.

129 *Margarita* philosophica. 1 vol. in-fo vél. miniat., rel. orig. xvie s. — Encyclopédie par George Reisch, chartreux de Fribourg et confesseur de Maximilien Ier. Ce magnifique volume a été exécuté en 1505 pour Raphaël de Marcatellis.

Université de Gand.

130 *Horae.* P. in-8o vél. miniat. xvie s. — Cet admirable joyau de l'art a été acquis, il y a peu d'années, des héritiers de M. Hennessy. Il formait un recueil composé des feuillets découpés du volume primitif et montés sur papier. Cette circonstance a permis de les séparer et de les exhiber réunis en dix encadrements composant un meuble spécial d'exhibition. De cette manière, ces pages délicates, garanties par des glaces, sont soustraites aux dangers ordinaires que courent les manuscrits. Ce livre d'heures est précédé d'un calendrier, dont quelques miniatures sont des répétitions de moindre grandeur, et avec des variantes dans les fonds, de sujets représentés dans le célèbre bréviaire Grimani, de Venise, qui passe pour l'œuvre la plus accomplie qu'ait produite l'ancienne école flamande, œuvre qui, d'après un témoignage ancien, mais discutable, serait due à la collaboration de Hans Memling, de Gérard Horen-

bout et de Liévin de Witte. Or, selon toutes les probabilités, le livre d'heures Hennessy sort du même atelier, et comme perfection de travail, il est à la hauteur du bréviaire. On peut dire même qu'ayant été établi sur de moindres dimensions, il l'emporte sur son rival par la délicatesse et le fini. Il ne lui cède que sous le rapport de la quantité des illustrations. On ignore sa destination première. M. le chevalier Marchal a émis l'opinion qu'il a été exécuté pour Philippe le Beau et Jeanne la Folle. Diverses circonstances militent en faveur de cette conjecture. En tout cas, l'on peut dire que ce livre était digne d'être offert à des souverains.

Bibliothèque royale.

131 *La Grande histoire* de Tristran qu'on appelle le Bret. 1 vol. in-f°, pap., miniat., rel. anc. XVIe s. — Roman de chevalerie translaté du latin par Luces du Gand et Helsys de Boron.

Universié tde Gand.

132 *Lyden* Christi. 1 vol. in-8° vél. XVIe s. — Recueil de pièces en flamand, orné de charmantes miniatures, bordures et lettrines.

Université de Gand.

133 *Privilegien* en de reglementen vereert aen de Rhetoryck van den Boek, genoemd de Tytelooskens, *Om beters wille.* 1 vol. in-f° vél. miniat. XVIe s. — Spécimen de registre d'une Chambre de Rhétorique. C'est celui de la société bruxelloise *Het Boek* qui reçut sa charte d'octroi du duc Jean IV, en 1419. Il contient les inscriptions des membres de 1512 à 1733.

134 *Horae.* 1 vol. p. in-12 vél. — La confection de livres d'heures a été au XVe et au commencement du XVIe s., une industrie très florissante en Belgique; plusieurs couvents de femmes s'y adonnaient et ont produit des œuvres remarquables. Le présent livre offre un joli spécimen : il a été exécuté par la sœur Cécile Hermans, religieuse augustine au couvent du Saint-Sauveur au Mont-Thabor, près de Malines, en 1512. Les encadrements, fleurs, insectes, oiseaux, sur fond d'or, accusent un talent réel d'artiste; malheureusement, plusieurs feuillets ornés ont été arrachés.

135 *Antiphonale.* 1 vol. in-f° vél. XVIe s. — Antiphonaire provenant de Gembloux. Il a été exécuté en 1514, sous l'abbé Mathieu de Floreffe, par le père Jean Massy.

136 *Le pardon des Gantois.* Aquarelle encadrée. — Ce dessin remar-

quable est signé G. Matus : il représente Charles-Quint prononçant la sentence des Gantois après la rébellion de 1540.

137 *Statuta* facultatis Artium in Universitate Lovaniensi. 1 vol. in-4° vél. miniat. xvie s. — Registre original de la faculté des Arts à l'ancienne Université de Louvain.

138 *Vue* de Séville. Miniature sur parchemin (encadrée). — Cette œuvre d'art, d'un fini prodigieux, a été exécutée par Georges Hoefnagel d'Anvers, de 1570 à 1573.

Bibliothèque royale.

139 *Acte* par lequel les États de Hainaut ratifient la Pacification de Gand dans leur assemblée du 26 avril 1577. xvie s. — Original sur parchemin en un cahier de dix feuillets avec 16 sceaux en cire rouge et brune.

Archives de l'État à Mons.

140 *Roland* de Lattre. 1 f. xvie s. — Feuillet d'album écrit par le célèbre compositeur montois.

141 *Armes* de la noblesse des villes et baenderyes des Flandres. Pourtraictures des comtes. La ville de Gand comme elle estoit en 1540. 1 vol. in-f°. xvie s.

Bibliothèque royale de Munich.

142 *Album* de Denis de Villers, chanoine de Tournai. 1 vol. in-4° pap. miniat. xvi-xviie. — L'*Album amicorum* était, comme on sait, fort en usage au xvie et au xviie s. C'est un recueil dans lequel on admettait les autographes d'amis ou de personnages marquants, que l'on illustrait de dessins, d'armoiries, etc. Celui du chanoine de Villers, grand bibliophile et amateur de choses artistiques, peut passer pour un des plus intéressants.

Bibliothèque de Tournai.

143 *Album* amicorum d'Otho Venius. 1 vol. p. in-8° pap. rel. mar. xvie-xviie s. — Ce précieux volume renferme des aquarelles originales du maître de Rubens, des pièces de vers ou de prose des célébrités du temps, J.-Lipse, Ortelius, etc. Au deuxième feuillet O. Venius a retracé les portraits de son père et de sa mère, et au feuillet suivant sa propre effigie.

M. Geelhand, à Bruxelles.

144 *Charte* générale accordée au pays de Hainaut par les archiducs

Albert et Isabelle. 1 vol. gr. in-f° parch., rel. doré s. tr. et plats. XVIIe s. — Datée du 5 mars 1619. Original ayant le grand sceau avec le contre-scel des archiducs, en cire rouge, renfermé dans une boîte recouverte de cuir avec ornements dorés et au chiffre des archiducs.

Archives de l'État à Mons.

145 *Registre* de la Confrérie du Scapulaire à Anvers. 1 vol. in-f° vél. miniat. XVIIe s. — Frontispice, armoiries de Jean de Gaverelle, etc.

M. Gustave Van Havre.

146 *Album* calligraphique. 1 vol. in-4° vél., dessins à la plume. XVIIe s. — Pièces de vers, chansons avec notation musicale ; en regard, dessins à la plume, en traits calligraphiques d'après des gravures. Ce volume semble avoir été exécuté pour une demoiselle Pétronelle de Caverson, de Bruxelles, fille de Jérôme et d'Elisabeth Criecke, du lignage de Serhuyghs.

M. Maurice Leenders, à Tournai.

147 *Tres potentiae* animæ emblemata a Rhetoribus et Poetis Collegii S. J. Bruxellensis anno 1631. 1 vol. in-4° pap. aquarelles. — Dans les colléges de la Compagnie de Jésus, on avait coutume de former des albums contenant des poésies des élèves, généralement des devises, des emblèmes, etc., que l'on faisait orner de dessins et d'aquarelles. Le présent volume est un des nombreux spécimens qui subsistent à la Bibliothèque royale et ailleurs.

Bibliothèque royale.

148 *Priorale carmeliticum.* 1 vol. in-f° vél. miniat. rel. fermoirs XVIIe s. — Ce missel a été exécuté par ordre du père Louis de Saint-Pierre, prieur des carmes de Liége, en 1687. Les miniatures de grandeur paginale sont, à ce qu'il paraît, l'œuvre d'un religieux du Carmel de Liége.

Église de Thimister (Liége).

149 *Privilegien* Boekén der stad van Mechelen. 1ste deel. 1 vol. in-f° vél. XVIIe s. — Superbe spécimen de registre communal

des chartes et privilèges. Il a été transcrit par les soins de de Cuypers et renferme les dessins des sceaux.

Hôtel de ville de Malines.

150 *Album* renfermant 36 aquarelles peintes par Jacques de Wit, en 1712, d'après les plafonds de l'église des Jésuites, une des œuvres capitales de Rubens. Ces plafonds furent détruits par l'incendie en 1718. 1 vol. rel. mar. rouge. XVIIIe s.

Musée Plantin, à Anvers.

151 *Plans* des propriétés de l'abbaye de la Cambre, lez-Bruxelles. 1 vol. gr. in-f° vél. XVIIIe s. — Plans dressés en 1719 par le géomètre Couvreur. Ils sont réunis en deux volumes et fournissent un beau spécimen d'atlas terrier de grande abbaye.

Bibliothèque royale.

152 *Preces missae.* 1 vol. in-4° vél. rel. origin. XVIIIe s. — Ce manuscrit a été peint et calligraphié par Jean-Pierre Rousselet, en 1723. La reliure est ornée de fermoirs en or, incrustés de 88 diamants. Il appartenait en 1725 au prince de Windisgratz et a été offert, dit-on, par celui-ci à Marie Leczinska lors de son mariage avec Louis XV.

M. J. Gielen, à Maeseyck.

153 *Prières de la Messe.* 1 vol. p. in-8° pap. XVIIIe s. — Joli livre en texte calligraphié, miniatures fines et hautes en couleur. Œuvre de Rousselet ou de son atelier. Si l'on a admis les travaux des Rousselet dans cette section nationale, c'est que ces artistes sont, dit-on, d'origine liégeoise.

M. Ad. Rouvez, à Mons.

154 *Armorial* généalogique de la magistrature de la noble Cité de Liège. 1 vol. gr. in-f° plano vél. XVIIIe-XIXe s. — Album renfermant les armoiries des bourgmestres, les noms des conseillers, etc., depuis Joseph-Clément de Bavière jusqu'au prince de Méan (1720-1792). Il a été exécuté par L. Abry et continué jusqu'à la fin du règne du prince de Méan.

Hôtel de ville de Liège.

155 *Miniatures.* Deux majuscules historiées, miniatures sur vélin, du

xive s. Le miracle de Bolsena, min. sur vélin du xve s. Établissement du Parlement de Malines, en 1473, par Charles le Téméraire, miniat. du xvie s. par Jean Le Muet, de Malines. Saint Pierre et saint Marc, deux miniat. sur vélin du xvie s. Deux lettres initiales historiées, représentant Zachée et la Présentation de Jésus-Christ au Temple. xvie s.

M. J. Gielen, à Maeseyck.

---

156 *Sententiarum* B. Gregorii pape libri quinque. 1 vol. p. in-f^o vél. xiie s.

Université de Gand.

157 *Le Roman* de Percheval le Gallois, par Chrestien de Troyes. 1 vol. in-f^o vél. à 2 col. miniat. xiiie s.

Bibliothèque de Mons.

158 *La Vie* de saint Adrien, traduite par Jean Miélot. 1 vol. in-f^o vél. miniat. xve s. Manuscrit exécuté en 1458 pour Philippe le Bon. Les miniatures en grisaille sont l'œuvre d'un des meilleurs artistes travaillant pour le duc de Bourgogne.

M. le comte de Waziers, à Lille.

159 *Composition* de la Sainte-Écriture. 1 vol. in-f^o vél. xve s. —Écrit par David Aubert, pour Philippe le Bon, en 1462. Les grisailles sont probablement de l'artiste qui a exécuté le *Saint Adrien* de M. le comte de Waziers et la *Passion* de Gerson (n° 163).

160 *Martin le Franc.* Le Champion des Dames. 1 vol. in-f^o vél. miniat. xve s. — Manuscrit exécuté pour Philippe le Bon.

161 *Gerson.* Le Secret Parlement de l'homme contemplatif à son âme, etc. 1 vol. in-f^o vél. miniat. xve s.—Ce recueil de traités ascétiques a été exécuté pour Marguerite d'York, femme de Charles le Téméraire.

162 *Recueil* de divers traités de morale et de mystique. 1 vol. in-f^o vél. miniat. xve s. —Recueil exécuté pour Marguerite d'York.

163 *Gerson.* La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. 1 vol. in-f^o vél. miniat. xve s. —Grisailles remarquables.

164 *Saint Bonaventure.* Aiguillon d'amour divin. — J. Ger-

son. La Passion. 1 vol. in-f° vél. miniat. xve s. — La première miniature représente le traducteur Jean de Brixei offrant son livre à Ysabeau de Bavière.

Bibliothèque royale.

165 *Jan van Ruysbroec.* Expositie op Moyses tabernakel. 1 vol. in-f° vél. xve s.—Volume écrit en 1480, par sœur Martine van Woelputte, religieuse au couvent de Sainte-Marguerite « int dal van Josaphat » à Berg-op-Zoom. La miniature est la même, sauf le fond, que celle du numéro 54.

Université de Gand.

166 *Ptolemaei* Cosmographia. 1 vol. in-f° vél. cartes. xve s. — Ce magnifique volume a été exécuté de 1480 à 1485. Il est particulièrement précieux pour les quatre cartes supplémentaires qui le terminent et qui représentent : 1° l'Espagne, 2° l'Italie, 3° l'Europe centrale et 4° l'Europe septentrionale.

Bibliothèque royale.

167 *Horae,* 1 vol. p. in-16 vél. xve s.—Le calendrier qui précède ce joli livre d'heures porte les saints de l'Angleterre. Cependant, les miniatures semblent démontrer une origine flamande.

Mme Wynants, à Bruxelles.

168 *Horae.* 1 vol. in-16 vél. miniat. xve s. —Miniatures, encadrements sur fond d'or très-finement travaillés.

M. Fierlants, à Bruxelles.

169 *Atlas* de l'Europe et particulièrement des Pays-Bas. 1 vol. in-f° max. cartes col. xvie s. — Précieux et magnifique atlas exécuté vers 1573. Certaines parties des Provinces-Unies y sont représentées sur une très grande échelle et avec plus de détails que l'on n'en trouve sur les cartes gravées du temps. Il y a apparence qu'il a servi aux atlas d'Ortelius et de Mercator.

Bibliothèque royale.

170 *Afcomste* van den Geslachte van Baronaige. 1 vol. in-4° pap., dessins col. xvie s.—Écussons et effigies des membres de la famille de Baronaige.

171 *Registre* et livre de cens de la seignorie de Morchain. 1 vol. in-4° vél. miniat. XVIIe s. — Orné d'armoiries, effigies de saints, etc.

M. le comte Thierri de Limburg-Stirum, à Gand.

172 *Catalogus* abbatum monasterii Blandiniensis. 1 vol. in-4° pap. dess. col. XVIIe s. — Cette nomenclature des abbés de Saint-Pierre au Mont-Blandin, à Gand, a été dressée par le prieur Siger de Visschere. Elle est calligraphiée en caractères imitant l'impression et ornée des effigies du fondateur, de protecteurs, etc.

Université de Gand.

173 *Généalogie de Charles-Quint.* Grand tableau encadré. — Œuvre remarquable comme dessin et comme écriture. On y voit les portraits des ascendants de Charles-Quint et de sa femme, Isabelle de Portugal, avec une courte notice sur chacun des personnages. Cette pièce, exécutée sur parchemin, a été faite à l'occasion du couronnement de l'empereur, à Bologne, en 1530.

Bibliothèque royale.

174 *Livre d'heures* en flamand. 1 vol. in-16, vil. Grandes et petites miniatures. XVe s.

M. Eugène Poswick.

LA TYPOGRAPHIE

La date exacte de l'introduction de l'imprimerie en Belgique est douteuse. Le plus ancien livre imprimé chez nous que l'on connaisse, parut à Alost, en 1473, c'est-à-dire une trentaine d'années après la date présumée de la découverte de l'imprimerie. C'est un petit traité de théologie intitulé : *Speculum conversionis peccatorum Dionysii de Leewis.*

Ce livre, qui ne porte pas l'indication du nom de l'imprimeur, avait été imprimé par Thierry Martens, comme le prouve la souscription des autres ouvrages qui furent publiés l'année suivante dans le même atelier.

De la souscription d'un de ces livres, on peut conclure que c'est Thierry Martens qui a introduit dans les Pays-Bas l'art typographique après en avoir fait l'apprentissage en Italie.

Thierri Martens était un philologue distingué ; il comptait parmi ses amis les principaux savants du temps : Erasme, Martin Dorp, Pierre Gilles, Barlandus, Thomas Morus et beaucoup d'autres auteurs lui confièrent l'impression de leurs œuvres.

Plusieurs années avant les imprimeurs allemands et français, il se servit des caractères grecs et hébreux, et publia un certain nombre d'éditions d'auteurs grecs qui comptent parmi ses productions les plus remarquables.

Martens imprima de 1473 à 1529, et mourut à Alost, sa ville natale, le 28 mai 1534.

C'est le plus grand nom que nous ayons à mentionner dans les annales de la typographie avant Plantin.

En 1474, Jean de Westphalie, élève et associé de Thierry Martens, alla s'établir à Louvain et y imprima la même année avec les caractères de l'officine d'Alost. Son imprimerie, qui devint très prospère, fut reprise, en 1497, par Thierry Martens qui y fit paraître ses principaux ouvrages.

Alost et Louvain furent donc les premières villes qui eurent des officines typographiques.

Vers la même époque des imprimeries s'établirent dans nos principales villes.

En 1475, Colard Mansion imprima à Bruges. Il publia surtout des livres français d'après des manuscrits du duc de Bourgogne et du sire de la Gruuthuse.

A Bruxelles, les frères de la vie commune firent paraître en 1476, dans l'atelier qu'ils avaient établi, un livre de théologie et de droit canonique.

A Audenarde, Arnaud de Keysere érigea, en 1480, un atelier qu'il transporta ensuite à Gand, où il imprima de 1483 à 1487.

Anvers eut une officine en 1482. Mathias Van der Goes et Gérard Leeu furent ses premiers imprimeurs. C'est dans cette dernière ville que parurent pour la première fois, en 1520, des traductions flamandes de certains traités de Luther. De cette époque datent les premières mesures de rigueur contre la presse. (8 mai 1521.)

Les édits de Charles-Quint au sujet des livres hérétiques

sont d'une sévérité excessive. Celui du 7 octobre 1531 menace ceux qui publieraient des livres défendus d' « estre eschaffaudez et oultre ce, ou d'estre flestriz d'ung fer chauld en forme de croix si vivement que l'on ne le pourra effacer ou d'avoir ung ocyl cresvé, ou ung poing coppé, à la discrétion du juge ».

En dépit de cette législation draconienne, l'imprimerie continua à se développer, surtout à Anvers, qui eut au XVI[e] siècle presque autant d'officines que toutes les autres villes des Pays-Bas réunies.

Parmi les imprimeurs de cette époque, il suffira de citer Plantin, dont la renommée fut européenne et qui produisit plus d'ouvrages que les Alde et les Etienne, ses contemporains.

Originaire de la Touraine, Christophe Plantin vint à Anvers, probablement vers 1550, dans l'intention d'y devenir libraire et relieur.

Il s'établit bientôt comme imprimeur et publia, en 1555, son premier livre : « L'institution d'une jeune fille de noble maison. »

Son établissement prospéra rapidement, grâce surtout aux hommes éminents qui furent ses collaborateurs et au privilége qu'il obtint de vendre des livres de liturgie dans tous les pays soumis au roi d'Espagne. Le principal ouvrage qui sortit de ses presses fut la fameuse Bible polyglotte en quatre langues, dont la publication commenca en 1568, sous la direction d'Arias Montanus.

A la mort de Plantin, son établissement passa à la famille Moretus (Moerentorf), dont le chef était son gendre.

Mais l'existence des imprimeurs était devenue difficile. Les mesures vexatoires se suivaient sans relâche ; les troubles aidant, la décadence de l'imprimerie commença.

Sous le règne d'Albert et d'Isabelle, parut l'ordonnance du 11 mars 1616, qui soumit complétement l'imprimerie à la

censure ecclésiastique; tout imprimeur devra être muni de lettres patentes du gouvernement et sera tenu, avant d'exercer son art, de faire profession de foi et religion catholiques entre les mains de l'évêque.

Vers cette époque, nous voyons apparaître la première gazette belge, qui est peut-être aussi la première de l'Europe. Ce journal avait pour titre *Nieuwe Tydingen* et était imprimé à Anvers par Abraham Verhoeven. Un privilège spécial des archiducs, daté de l'an 1605, donne à Verhoeven le droit d'imprimer, graver et vendre « toutes nouvelles, victoires, siéges et prises de villes que lesdits princes feraient ou obtiendraient soit en Frise, soit aux environs du Rhin ».

Pendant le XVIIe siècle, l'industrie typographique se concentre à Louvain et à Anvers. La période brillante de l'histoire de notre imprimerie est terminée. Les ouvrages scientifiques deviennent rares. Les presses produisent surtout des pièces officielles et des livres ayant rapport à la religion.

Parmi ces derniers, nous citerons les œuvres de Miraeus, l'*Augustinus* du célèbre évêque d'Ypres Jansenius, les *Acta Sanctorum* des Bollandistes et la *Chorographia sacra Brabantiæ* de Sanderus.

La domination autrichienne qui commença en 1713, se montra, pendant les premières années, hostile à l'imprimerie. Le 22 février 1739, l'empereur Charles VI fit publier à Bruxelles un édit qui menaçait les auteurs et vendeurs de libelles diffamatoires de diverses peines, telles que la mort, la confiscation des biens, le bannissement perpétuel.

Cet édit ne put cependant être appliqué avec rigueur ; les ouvrages prohibés continuèrent à circuler partout. Mais aucun livre original ne paraissait plus chez nous, et l'imprimerie, réduite à vivre de réimpressions, était tombée dans une décadence complète, quand Marie-Thérèse confia le gouvernement de notre pays à son beau-frère, Charles de Lorraine.

Avec l'administration de ce prince commença une nouvelle période. Le gouvernement fit faire une enquête sur la situation de l'imprimerie et prit des mesures efficaces pour la relever. Le commerce des livres fut facilité par la diminution des droits de douane ; la censure ecclésiastique devint moins prépondérante, et le pays fut doté d'une fonderie de caractères et d'une imprimerie nationale.

Mais ce réveil de la typographie ne pouvait être durable. La vitalité littéraire et artistique faisait défaut dans notre pays, et les événements politiques qui se succédèrent après la mort de Marie-Thérèse ne furent pas de nature à la faire renaître.

La véritable renaissance de la typographie date de l'époque contemporaine qui nous a donné la liberté de la presse et les conventions internationales garantissant la propriété littéraire.

Notre exposition comprend des spécimens des impressions :

1° Des imprimeurs belges du XVe siècle ;

2° Des principaux imprimeurs belges du XVIe et du XVIIe siècle ;

3° De quelques imprimeurs belges qui ont exercé leur art à l'étranger avant le commencement du XVIIe siècle.

Nous avons adopté l'ordre alphabétique pour la classification des villes, de même que pour l'énumération des imprimeurs de chacune de ces trois catégories.

ALOST

175 *Jean de Westphalie et Thierry Martens.* — S. Augustinus, de salute, sive aspiratione animae ad Deum. — Psalterium. — Septem psalmi ad laudem gloriosae virginis Mariae... S. d. (vers 1473). In-4o.

176 *Thierry Martens.* — Baptista Mantuanus, de vita beata libellus. 1474, die Sancti Remigii. In-4o.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

177 — S. Joan. Chrysostomus, de providentia Dei. 1487. In-4o.

M. Ant. van Bellingen, à Anvers

ANVERS

178 *Godefr. Bac.* — Die seven getijden in duytsche: vand' passien ons heeren, met veel schoonre louen van Marien ende der heyligher vrouwen sint annen. 1495. In-16.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

179 *Mathieu Goes,* ou *Vander Goes.* — Tractatus de expositione Missae. S. d. (c. 1486). In-4o.

M. Ant. van Bellingen, à Anvers.

180 — — Gemmula vocabulorum cum addito, diligenter revisa et emendata. (14) 90, 21 Maii. In-4o.

181 *Gér. Leeu.* — Thoofkyn van deuotien. 1487, den xxviij dach van novembri. In-4o.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

182 — — Albertus Magnus, de virtutibus animae veris et perfectis. 1489. In-4o.

M. Ant. van Bellingen, à Anvers.

183 *Gér. Leeu.* — Dialogus creaturarum moralisatus jucundis fabulis plenus (per Nicole de Pergame?). 1491. xj die Aprilis. In-4°.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

---

184 *Andr. Bacx.* — Diego de Stella, Meditations... de l'amour de Dieu... Mises en franç. p. Gabr. Chappuys... 1594. In-12.
185 *Ant. du Ballo.* — Brief recit de l'entreprinse, et saisissement de la ville de Lierre... le 14 d'Oct. 1595. 1595. In-8°.
186 *Gauth. Bartholeyns.* — Nieuwe tydinge van des turcxschen keysers ontsegbrief ende dreyghinghe die hi... coninck Ferdinandus... ghesonden heeft. S. d. (c. 1555). In-8°.
187 *Jean Bellère.* — Petr. Apianus, Cosmographia... per G. Frisium... aucta et... annot... illustrata... 1574. In-4°.
188 *Adr. vanden Berghen.* — Dat gheheele nyeuwe Testament, met grooter naersticheyt ghecorrigeert... Met die Canones... 1533. In-8°.
189 — — Erasmus. Een... boexken van dye bereydinghe tot der doot... 1534. In-8°.
190 *Rol. Bollaert.* — P. Apianus, Cosmographicus liber... correctus, ac erroribus vindicatus per Gemmam Phrysium. 1529. In-4°.
191 *Grég. de Bonte.* — Albert le Grand, le manuel de vraye et parfaite vertu, appelle a iuste raison le paradis de lame... Nouvellem. transl. de latin... 1547. In-16.
192 — — Michael Suffragan. Mogunt., Sacri canonis Missae paraphrastica explicatio... 1549. In-8°.
193 *Corn. de Bruyn.* — Responces de messire Jehan Sceyfve... sur certaines lettres du cardinal de Granvelle. 1580. In-4°.
194 *Jean Coccius.* — Corn. Grapheus, Sacrosanctus Senatus... urbis Antverp. ab ipso caes... Carolo V... an. 1540 solenniter institutus... 1541. In-4°.
195 *Simon Cock.* — Vanden tempel onser sielen, deuote oeffeningen... 1543. In-8°.
196 — — Ordonnantie, statuyt ende permissie... vanden gouden ende silveren penninghen... 1548. In-8°.
197 *Jean Coesmans.* — J. L. Vives, Dialogues... trad. de latin... (lat. et franç.) ausquels est adioustée l'explication franç. des mots latins plus rares... p. G. de Housteville. Avec... declaration.. des passages grecs en latin par P. de la Motte. Reueu et corrigé. 1577. In-12.
198 — — (Phil. Numan), den spiegel der menschen, innehoudende

den generalen staet ende roep van 't menschelyk gheslachte... 1583. In-8°.

199 *Arn. 's Coninex.* — Discours au particulier de ce qui se passa à l'isle de Hulst la nuitée du jeudy... 19 jour de juillet 1596. 1596. In-8°.

200 *Gilles Coppens van Diest.* — Paracelsus, Die groote chirurgie... van allen wonden... van alle verbrantheit, van feninige dieren beten van alle gebroken beenderen... W't den hoochduytschen... duer Pieter Volck Holst... 1556. In-fol.

201 *Math. Crom.* — Nieu tijdinghe, van die vergaderinge tot Wormes. Eenen brief van onsen H. V. den Paus. Een exhortatie vanden E. H. Thomas Campegius. B. van Feltren... (c. 1540). In-8°.

202 — — Hippocratis de insomniis liber... Justo Velsio... interprete 1541. In-8°.

203 — — Eenen gheestelycken A, B, wt de heylighe scrift in dichte ghestelt... 1543. In-8°.

204 *Gauth. van Desschel et Pierre Snoeys.* — Terrible, nouvelle et vehemente destruction, advenue en l'an 1546 le 7 daoust... tant dedens Malines que dehors es places prochaines, de horrible tempeste, tonnoire et esclaires... S. d. In-8°.

205 *Jean van Doesborch.* — Der ix quaesten warachtighe historien. Als van Jeroboan Achab Joram ioden. Caym Nero Pylatus heyden Judas scharioth Machamet Julianus apostato kerstenen, die alle een onsalich eynde hadden. (15) 28, den xxv. dach van Junius. In-4°.

206 — — Refereynen int sot, amoreus, wys. S. d. In-8° obl.

Ant. Dumaeus. — Voir : *Ant. vander Haghen.*

207 *H. Eckert van Homberch.* — Belial. Een rechtelick ghedinghe tusschen Belyal den helschen procureur als claghere aen dat een deel, ende Jesu cristo hemelschen god, antwoerdere aent ander deel... 1516. In-fol.

208 *Franç. Fraet.* — Nieu waerachtighe tidinghe vander victorien des keysers volc, hoe si de stercke stadt Teruwanen beleghen, hadden ende nu ghewonnen... 1553. In-8°.

209 — — Een... nieu tidinghe vanden K. M. waer synen persoon is ende van syn macht van volcke ende ghelde synen... ghescreven aenden hooghen raet tot Mechelen. S. d. In-8°.

210 *Jean van Ghelen.* — P. Gedefridi, dye woestijne des Heere leerende hoe een... kersten mensch Christi sal nauolgen... 1554. In-4°.

211 — — Dye blijde incoemste ende crooninghe van... Karel die negenste... inde stadt van Reims... 14 May, 1561. (c. 1561). In-8°.

212 — — (ABCdaire). S. d. In-8°.

213 *Ant. Goin.* — Nicolai Barptholomaei lochiensis Christus xylonicus Tragoedia... 1539. In-8o.

214 — — Joa. Servilius, Pace belloque rerum olim magnifice gestarum, ad inclytum et spectab. D. Lancelotum Ursulum.. ll. III... 1541. In-8o.

215 *Jean Grapheus.* — Epitaphia, epigrammata et elegiae aliquot illustrium virorum in funere Mercurini Cardinalis, Marchionis Gattinariae... 1532. In-4o.

216 — — Joan. Servilius, Dictionarium triglotton... Latina, Graeca, Infer. German... 1552. In-8o.

217 *Nic. de Grave.* — Mart. Luther, een schoon troostelyk ende vruchtbaer boecxken, leerende eenen kersten mensche hoe hij alle temptacien alle druck ende liden van dit ellendige dal der tranen verwinnen sal. Ende heet int latyn Tessaradecas... 1521. In-8o.

218 *Jean Gravius.* — Adr. Barlandus, Rerum gestarum à Brabantiae ducibus historia... 1551. In-4o.

219 *Jean Gymnicus.* — Des. Erasmus, de contemptu mundi epistola... 1553. In-8o.

220 *Ant. vander Haghen (Dumaeus).* — Erasmus, de duplici copia, verborum et rerum, commentarii II... M. Veltkirchii comment. enarr. 1541. In-8o.

221 — — Dat geheel niewe Testament ons Heeren Jesu Christi... Item dat leven van den vier Evangelisten... ende oock die Epistelen... 1541. In-8o.

222 *Mich. Hillenius,* ou *van Hoochstraten.* — G. Rosemondt, Confessionale... 1519. In-8o.

223 — — Des. Erasmus, de contemptu mundi epistola... 1523. In-8o.

224 — — Dat Nieuwe Testament... 1530. In-8o.

225 *Jean Hillenius* ou *van Hoochstraten.* — Herm. Buschius, Dicta quaedam utilissima, ex Proverbijs sacris et Ecclesiastico...1541. In-8o.

226 *Adr. Hubert.* — (Rich. Versteganus), Théatre des cruautez des hérétiques de nostre temps. Trad. du latin en franç. 1588. In-4o.

227 *Gisl. Janssens.* — Gér. de Vivre, Trois comedies françoises... 1589. In-8o.

228 — — Franc. Costerus, Schildt der Catholijcken teghen de ketteryen... 1606. In-8o.

229 — — Ger. de la Goude, Interpretation et signification de la S. Messe... 1614. In-8o.

230 *Pierre van Keerberghen.* — Fr. Vervoort, het bruylocht cleedt

der liefden Gods... int licht gebracht by... H. Pippinck. 1566. In-8°.

231 *Pierre Van Keerberghen.* — Anna Byns, Een seer scoon ende suyver boeck, verclarende die mogentheyt Gods, ende Christus ghenade... Nu eerst int openbaer gebracht door B. Henrick Pippinck... 1567. In-8°.

232 — — Franc. Sonnius, Claer bewys wten Woorde Gods, van tghene datmen kerstelijck behoort te ghelooven ende te beleven... 1568. In-8°.

233 *Mart. de Keysere.* — Oth. Brunsfelsius, de disciplina et institutione puerorum... 1529. In-8°.

234 — — Richardus Heremita, de emendatione peccatoris... 1533. In-8°.

235 *Jean de Laet.* — Een nieuwe tractaet, ghenaemt dat batement van recepten, inhoudende drye deelen van recepten. 1549. In-8°.

236 *Jacq. van Liesveldt.* — Die blijde ende triumphante incoemste des... Heere Kaerle van Oostenrijke ende van Spaingen... die vijfste van dien name... binnen Roomen. anno 1536. S. d. In-4°.

237 — — Dat inhout en besluyt des rycxdaechs nu lest ghehouden tot Regensborch... besegelt... den xxix dach Julij Anno xlj... 1541. In-4°.

238 *Veuve de Jacques van Liesveldt.* — Vande x esels, sprekende van thienderley manieren van mans, die welcke door haer vertwijfelt leven weerdich zijn ezels ooren te draghene... 1558. In-8°.

239 *Jean van Liesveldt.* — Ant. de Roovere, van pays en oorloghe een dialogus oft tsamensprekinghe... 1557. In-8°.

240 — — (Ambr. van Molle), een suyverliick tractaetken voor de ghene dye den houwelijcken staet aenveerden willen... (c. 1561). In-8°.

241 — — (Frans Fraet), tPalais der gheleerder ingienen oft der constigher gheesten... Nu eerst in nederduytsche retorycke ghestelt... 1564. In-8°.

242 *Jean van der Loe.* — Geo. Macropedius, Prosoedia... 1550. In-4°.

243 — — Geo. Macropedius, Fundamentum scholasticorum... s. prima literariae institutionis rudimenta... Germanicè enarrata: per Joa. Henr. Scoenderwordanum... 1552. In-4°.

244 — — Le prothocolle des secrétaires et autres gens desirans scavoir l'art et la manière de dicter en bon françois... S. d. In-8°.

245 *Henri van der Loe.* — Van die wonderlijcke nieuwe sterre openbarende in den hemel, die noyt voor desen tijt ghesien is gheweest. Wt den latijne in duytsch ouerghesedt. 1572. In-8°.

246 *Thierry Martens.* — Franc. Philelfi breviores elegantioresq: epistolae... 1507. In-4o.
247 — — Rod. Agricole Phrysii... Opuscula. 1511. In-4o.
248 *Ét. Miertmans.* — Een schoone prophetie vanden... keyser, ende vanden coninc van Engelant, ende den coninc van Vrancryck... S. d. In-8o.
249 *Jean Mollyns.* — Beleg ende innemen der vermaerder coopstadt van Rowanen... door François van Loiraine... (c. 1562). In-8o.
250 — — Afcoemste ende genealogie der hertoghen van Brabandt, van... Salvius Brabon, met zyn huysvrouwe Swana... tot op... Philippus coninck van Spaengien... 1565. In-fol.
251 — — Een waerachtighe beschrijvinghe van een wonderlijcke avonture, die eender jongher dochter aengecomen is... dry mylen van die stadt van Luick. S. d. In-8o.
252 *Mart. Nuyts van Meer.* — Seker tijdinghe van Venegien, hoe ende in wat manieren ende door wien alle de secreten vanden rade van Venegien den Francoysen, ende door hen, den Turck te kennen ghegheuen is. 1542. In-8o.
253 — — Ant. de Guevare, Epistres dorées... trad. p. de Guterry... 1591. In-8o.
254 — — Est. Binet. Abrégé des vies des principaux fondateurs de religions de l'église, représentez dans le choeur de l'abbaie de S. Lambert de Lessies... 1634. In-4o.
55 *Veuve de Mart. Nuyts.* — Joan. Garetius, de vera praesentia còrporis Christi in Sacramento Eucharistiae.... 1561. In-8o.
256 *Guill. van Parys.* — Den wijngaert der sielen... 1569. In-8o.
257 *Henri Peetersen de Middelbourg.* — Christ. Cellarius, Oratio contra mendicitatem pro nova pauperum subventione. 1531. In-8o.
258 — — L'histoire de madame saincte Anne et de sa vie, miracles et exemples... (15)44. In-8o.
259 — — Corn. Schuute, Pronostication de lan de nostre Seigneur J.-C. (c. 1550). In-4o.
260 *Veuve Henri Peetersen de Middelbourg.* — Thom. Hamerkens van Campen, van die werelt te versmaden ende Christum te volghen een deuoet tractaet.... 1556. In-8o.
261 *Pierre Phalèse.* — Pietro Philippi, il primo libro de madrigali a sei voci... 1596. In-4o obl.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

262 *Christ Plantin.* — Flores de L. Anneo Seneca, traduzidas de latin en romance castellano, por Juan M. Cordero Valenciano. 1555. In-8o.

263 *Christ. Plantin.* — Jean Leon, Historiale description de l'Afrique, tierce partie du monde. 1556. In-8°.

264 — — (Fr. Alvarez,) Historiale description de l'Éthiopie. 1558. In-8°.

M. Ant. van Bellingen, à Anvers.

265 — — La magnifique et somptueuse pompe funèbre faite aux obsèques et funérailles du très grand et très victorieux empereur Charles cinquième, célébrées en la ville de Bruxelles, le 29e jour du mois de décembre 1559... 1559. In-fol.

266 — — Les ordonnances de l'ordre de la thoison d'or... 1562. Ex. imprimé sur vélin.

267 — — Clem. Perret, Exercitationes alphabeticae. 1569. In-fol.obl.

Musée Plantin-Moretus, à Anvers.

268 — — Missale Romanum, ex decreto SS. Concilii Tridentini restitutum... 1571. In-fol. Ex. imprimé sur vélin.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

269 — — Biblia Pagnini. 1575. In-fol. 5e vol. de la Bible polyglotte, imprimé sur vélin.

Musée Plantin-Moretus, à Anvers

270 *Gilles vanden Rade.* — Deuchdelijcke solutien ghesolveert bij vele ingenieuse componisten van diueersche cameren van Rethorijcken. 1574. In-8°.

271 — — Sendtbrief der dienaren die Godes woort in den gherefor-meerden kercken in Nederlandt vercondighen, aen de ghene die seker boeck ghemaeckt hebben, datmen noemt dat Bergische ofte Concordie Boeck. 1580. In-8°.

272 — — Lettre envoyee par le Prince de Parme aux bourgmaistres... d'Anvers. 1584. In-4°.

273 *Franç. van Ravelinghen.* — J. van Marconville, der vrouwen lof ende lasteringe... Nu eerst overgheset... deur J. L. M. van Hapart. 1578. in-12.

274 — — Afgheworpene brieven vanden cardinael van Granvelle ende vanden president Fonck, gheschreven aen sommige personagien vande Malcontenten. 1580. In-4°.

275 *Jean van Remundt.* — Bibel int duitschen neerstelick ouerghe-set : ende gecorrigeert, tot profite van allen kersten menschen... 1525. 4 vol. in-16.

276 *Veuve Christophe van Remundt.* — Een schone... victorie ghe-

schiet voer dye stadt van Lueven tegen Mertten van Rossom... 2 Aug... 1542. (1542). In-8o.

277 *Veuve Christophe Van Remundt.* — Een... tydinghe, hoe ende in wat maniere... de stede van Sainct Desir opgegeven is in handen des K. M. S. d. In-8o.

278 — — Een warachtighe tydinghe ende victorie de welcke de K. M. gehadt heeft teghen dye Franchoysen binnen der landouwen van Partos, voor die stadt Vitry. S. d. In-8o.

279 *Math. de Rische.* — Beschrijuinghe der stadt van Ventlo ende haer stercte, hoe ende in wat maniere de selue beleigert, beschoten ende.. ghewonnen is. Door onsen... Prince van Parma. 1586. In-4o.

280 *Guill. Rivière.* — Lettres interceptes de quelques patriots masqués. Afgheworpene brieven van sommighe vermommede ende valsche patriotten. 1580. In-4o.

281 — — Afgheworpene brieven van sommighe vermommede ende valsche patriotten. 1580. In-4o.

282 *Jean Roelants.* — Lodov. Blosius, een gheestelijc... boecxken... ghetrocken wt den Regel des geestelijcx levens... 1554. In-8o.

283 — — Theophr. Paracelsus, Een excellent tracktaet leerende hoemen alle ghebreken der pocken sal moghen ghenesen... gecopuleert door... Philippus Hermannus... 1558. In-4o.

284 Een sonderlinghe wtvercoren salighe oeffeninghe der gansser passien ons Heeren... 1565. In-8o.

285 *Mathieu van Roye.* — Joach. vanden Putten, een boecxken de vierigher vermaninghen : om te versmaden dese werelt : tot allen menschen. Ende sonderlinghe... der... vergaderinge der heyliger vrouwen sinte Begga... 1580. In-8o.

286 — — Dit is een deuote meditatie op de passie ons Heeren... S. d. In-8o.

287 *Guill. Simons.* — Davidis Georgij Hollandi haeresiarchae vita et doctrina, quandiu Basileae fuit... 1560. In-8o.

288 — — Jammerlijcke... nieuwe tijdinghe... van dye... sprinckreyse, gedaen van de Moscoviters op het coninckrijck van Polen... 1563... 1563. In-8o.

289 *Pierre Snoeys.* — Een warachtighe nieuwe geschiedenisse... gheschiet inder Slesien, in een vlexken Neuenrot genaemt... S. d. In-8o.

290 — — Een cort begrijp vanden payse, tusschen den keyser, den coninck van Enghelant, ende den coninck van Vranckerijcke. S. d. In-8o.

291 *Nic. Soolmans.* — Ant. de Guevare, Epistres dorées et discours... trad. en franç. par de Guterry... Ensemble la revolte que les

Espagnolz firent contre leur jeune prince... traduict... en françois. 1577. In-8°.

292 *Jean Steelsius.* — Matth. Kretz, Missae sacratissimae... elucidatio. 1535. In-8°.

293 — — Nic. Villagagnon, D. Caroli V imper. expeditio in Africam ad Argieram... 1542. In-8°.

294 — — Jac. Meyerus, Commentarii s. Annales rerum Flandricarum ll. XVII... 1561. In-fol.

295 *Veuve et héritiers de Jean Steelsius.* — Joan. Gagnaeus, Brevissima et facillima in omnes... Pauli Epistolas scholia... 1564. In-8°.

296 *Guill. Stroobandt.* — Ordonnantie.. aengaende het ambacht vanden hoveniers, fruyteniers, ende mandemakers binnen der seluer stadt (Antwerpen). 1595. In-4°.

297 — — Een schoone historie van Mariken van Nimweghen... 1604. In-4°.

298 *Guill. Sylvius.* — Mandement du Roy... par lequel est deffendu.. mener ny ramener aulcunne marchandise en Angleterre, ne aussi en la ville d'Emden... 1564. In-8°.

299 — — Nicol. Nicolai, Vier Bucher von de Raiss vnd Schiffart in die Turckey... Mit ein vnnd sextzich Man vnnd Weibliche Figuren... 1577. In-4°.

300 *Aimé Tavernier.* — Anthonius Verensis, den wtersten wille van Lowys Porquin... wter prose in rhetorijcke... 1563. In-4°. — Exemplaire ayant appartenu à César Porquin.

301 *Ant. Thielens.* — De l'orrible... et prodigieux mouvement de terre, advenu... à la ville de Ferrare... 1571. In-8°.

302 — — Cathechismus, oft instructie tot God, ende totter duecht, wt die heylighe schriftuere ende.... leeringhe der Catholijcker H. Kercken... 1576. In-8°.

303 — — Cort verhael vanden slach onlancx gheschiet tusschen den... Coninck van Portugael ende de Mooren. 1578. In-8°.

304 *Adrien Tilianus* et *Jean van Hoochstraten.* — Joann. Chrysostomus, de orando Deum ll. II. Erasmo Roterodamo interpr. 1525. In-8°.

305 *Emm. Phil. Trognaesius.* — Gent. Hervet, Missyve.. aende verdoolde vanden christen gheloove... 1566. In-8°.

306 — — Arn. Meerman, vanden heylighen... Sacrament des autaers. 1567. In-8°.

307 *Mart. Vermeere.* — Het bescheet vanden keyser Kaerle de vijfde.... wtghegeven inden rijcxdach van Reynsborch... 1541 vanden goeden rechte dat hi heeft totten hertochdom van Geldre ende graefscap van Sutphen... 1541. In-4°.

308 *Dan. Vervliet.* — Articulen, ende conditien vanden tractate,

aenghegaen ende ghesloten tusschen... den Prince van Parma... ende de stadt van Antwerpen... 17 Aug. 1585. 1585. In-4o.

309 *Dan. Vervliet.* — Franc. Haraeus, Gheesteliick medecijn boeck voor alle staten der menschen... 1599. In-8o.

310 *Jean Verwithaghen.* — Nic. van Moffan, een wreedelijcke tyrannie, ende moordt, de welcke Solimannus die Torcksche keysere aen sijnen outsten sone... bewesen heeft, ende... hoe... de joncsten... hem selven het herte doorsteken heeft... 1556. In-8o.

311 — — Een waerachtich verhael vanden slach... des... coninck van Vranckrijck... 13... Meerte 1569 tusschen Nieuwcasteel ende Jarnac... 1569. In-8o.

312 — — Peeter Hassard, Prognosticatie universael ende eewich, door de welcke een yeghelijck mach lichtelijck kennen die veranderinghe des weders... S. d. In-4o.

313 *Guill. Vorsterman.* — Dat leven ende liden ons heren. 1518. In-8o.

314 — — Van heer Frederick van Jenuen in Lombaerdien een warachtige historie cortelinge gesciet die een vrouwe was ende moeste dolen achter lant, ende wert een groot heere... 1531. In-4o.

315 — — Guill. de Branteghen, Vergier spirituel et mistique remply tant de nouveaux que de anciens fruictz de lame fidele... 1535. In-8o.

316 *Jean van Waesberghe.* — Gabr. Meurier, le bouquet de philosophie morale, jadis esparse entre plusieurs autheurs italiens... 1568. In-8o.

317 — — Den spiegel der minnen. Begrijpende in ses batement spelen die seer amoureuse historie van Dierick den Hollandere ende Katherina Sheermertens... 1577. In-8o.

318 — — Math. Sasbout, Dictionnaire francoys-flameng tres ample et copieux... 1579. In-8o.

319 *Nic. vanden Wouwere.* — Joh. Tauler, Van volcomentheyt alre duechden... Overgheset... door Ant. van Hemert... 1563. In-8o.

320 — — Alb. Novicampianus, het gheheel begrijp des volcomen verstants der heyligher Scriftueren... wten Latijnen... by Jan vanden Bosch, al. Berckelaer... 1563. In-8o.

321 *Anonyme (alder naest den grooten mortier).* — Dit is den duytschen souter. Ende op een yegheliken psalm synen titel. 1504. In-8o.

---

322 *Henri Aertssens.* — Flam. della Croce, L'essercitio della cavalleria et d'altre materie... 1625. In-fol.

323 *Henri Aertsens.* — Casp. Gevartius, Regum et imperatorum Romanorum numismata aurea, argentea, aerea, a Romulo et C. Jul. Caesare usque ad Justinianum Aug. ... 1654. In-fol.

324 *Jean Cnobbaert.* — Aub. Miraeus, Donationum Belgicarum ll. II. 1629. In-4°.

325 — — Diego de Aedo et Gaillart, le voyage du prince Don Fernande d'Espagne, cardinal... de Madrit... (à) Bruxelles... 1635. In-4°.

326 — — (J. Stalpart vander Wielen), Gulde-jaers feestdagen of den schat der gestelycke lof-sanghen... 1635. In-8°.

327 *Mich. Cnobbaert.* — Het Nieuwe Testament... mitsgaders een tafel van de Epistelen en Evangelien... 1683. In-8°.

328 *Jacq. van Ghelen.* — Paul. de Barry, de oeffeninghen der deughden van Philagia... U. h. Fr. d. G. V. A. 1652. In-12°.

329 *Aug. Graet.* — Gabriel à S. J.-Baptista, de bruydt Christi Christina ghekleedt naer de mode van Parys en Paradys... 1690. In-8°.

330 — — Gabriel à S. J.-Baptista, het gheestelyck houwelyck tusschen Christum en de siele, onder den naem van Amadea... S. d. (c. 1691). In-8°.

331 *Jean van Keerberghen.* — Pontus Heuterus, de veterum ac sui saeculi Belgio ll. II... 1600. In-4°.

332 *Guill. Lesteens.* — Aub. Miraeus, Rerum Belgicarum chronicon ab Julii Caesaris in Galliam adventu usque ad a^um 1636... 1636. In-fol.

333 — — Hyac. Choquet, de Heylighen ende salighe in Nederlandt van het oorden der Predickheeren... overgheset... ende vermeerdert door Leon. Janssenboy... 1644. In-8°.

334 *David Martens.* — Aub. Miræus, Elogia Belgica, s. illustr. Belgii scriptor... vitae breviter commemoratae. 1609. In-4°.

335 — — Aub. le Mire, Origine des chevaliers et ordres militaires... 1609. In-8°.

336 *Jacques Mesens.* — Aub. Miraeus, Bibliotheca ecclesiastica, sive nomenclatores VII veteres... 1639. In-fol.

337 — — Jean Raeymaker, Traité d'arithmétique contenant les quatre especes, avec la regle de trois et la practique... 1668. In-8°.

338 — — Sedighe onderwiisen der creaturen. In rhijm ghestelt. 1699. In-8° obl.

339 *Jean van Meurs.* — Guil. Becanus, Ser. Princip Ferdinandi... triumphalis introitus in... Gandavum... 1636. Gr. in-fol.

340 — — Casp. Gevartius, Pompa introitus honori Ser. Princ. Ferdinandi Austriaci... a S. P. Q. Antverp. decreta et adornata. 1642. Gr. in-fol.

341 *Jacq. van Meurs.* — Thom. Sanchez, Disputatt. de S. Matrimonio ll. III. 1652. In-fol.
342 — — G. Henschenius, de episcopatu Trajectensi... diatriba... 1653. In-4°.
343 *Jean Moretus.* — Joan. Bochius, Historico narratio profectionis et inaugurationis... Alberti et Isabellae Austriae archiducum... 1602. Gr. in-fol.
344 *Balth. Moretus.* — Joan. Caramuel Lobkowitz, Philippus Prudens Caroli V... filius Lusitaniae... legitimus rex demonstratus. 1639. In-fol.
345 *Franç. Muller.* — Paul. Segnerus, Uyt-legginghe vanden Miserere... U. h. Ital. 1699. In-12°.
346 *Mart. Nuyts et frères.* — Æg. Bavarius, Musa catholica Maronis, s. Catechismus Maroniano carmine expressus... 1622. In-8°.
347 *Marcelin Parijs.*— Ant. Ghuyset, Meditatien voor 't geheel jaer... 1688. In-8°.
348 *Ren. Sleghers.* — M. van Varnewyck, de historie van Belgis oft chronycke der Nederlandtsche oudtheyt... 1665. In-4°.
349 *Guill. van Tongheren.* — Joannis d'Hollander... de nobilitate liber prodromus. Ex schaedis Dion. Harduini collect. 1621. In-4°.
350 *Joach. Trognesius.* — Max. Vrientius, Epigrammatum ll. IX. 1603. In-8°.
351 — — Pomp. Giustiniano, della guerre di Fiandra ll. IV... posti in luce da Gios. Gamurini... 1609. In-4°.
352 — — Sacrorum carminum ll. II... 1614. In-8°.
353 *Jér. Verdussen.* — P. Divaeus, Rerum Brabanticarum ll. XIX... stud. Aub. Miraei... editi et illustr. 1610. In-fol.
354 — — Adr. van Meerbeeck, Chroniicke vande gantsche werelt.. 1620. In-fol.
355 — — Ordonnancie ende instructie naer de welcke voort-aen hen moeten reguleren die ghesworen wisselaers... vande goude ende silvere penningen... 1633. Long in-fol.
356 *Gilles Verhulst.*— De corte passie ons liefs Heeren Jesu Christi... 1679. In-8°.
357 — — Reken-boeckxken om te leeren legghen met penninghen... S. d. In-12.
358 *Gér. van Wolschaten.* —Hub. Goltzius, Sicilia et Magna Graecia s. historiae urbium et populorum Graeciae ex antiq. numismat... 1617. In-fol.
359 *Corn. Woons.* — Ludov. de Palma, Bloedighen Calvari-bergh... (U.) h. Spaensch d. Nic. Bonaert... 1661. In-8°.
360 — — (A. Poirters), het duyfken in de steen-rotse... 1662. In-8°.
361 *Jacq. Woons.* — Het Nieuwe Testament... mitsgaders d'Epistelen

uyt het Oude Testament... Oversien ende verbet... door... Henr. van den Leemputte... 1686. In-8°.

362 *Jacq. Woons.* — Bened. Haeften, de heyr-baene des cruys... vertaelt... d. Petr. Mallant. 1693. In-8°.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

ATH

363 *Jean Maes.* — B. Ruteau, la vie et martyre de S. Adrien... et de sa S. compagne Natalie... 1637. In-8°.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

AUDENARDE

364 *Ar. de Keyserc.* — Hermannus de Petra de Scutdorpe, Sermones quinquaginta super Orationem Dominicam. 1480. In-fol.

365 — — (Dionysius de Leewis al. Rikel) Quatuor novissima (trad. en français par Thomas le Roy). S. d. (avant 1482). In-4°.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

BRUGES

366 *Colard Mansion.* — Jehan de Bouteiller, Somme rural. 1479. In-fol.

367 *Jean vanden Buerre.* — Cornelis (Adriaensz.) van Dordrecht, de seven Sacramenten, wtgheleyt ende openbaerlijck te Brugghe ghepreect... 1556. In-8°.

368 *Pierre de Clercq.* — De warachtighe fabulen der dieren... 1567. In-4°.

369 — — Jan Peisers, van de peste, om te cureren die contagieuse ziekte der pestilentaele cortse met haer sympthomata... 1569. In-8°.

370 *Hub. de Croock.* — Joa. Lud. Vives, de subventione pauperum... 1526. In-8°.

371 — — Joa. Lud. Vives, Introductio ad sapientiam. Satellitium s. symbola. Epistolae duae... 1528. In-8°.

372 — — Joa. Lud. Vives, Sacrum diurnum de sudore Jesu Christi... 1529. In-8°.

373 *Hub. Goltzius.* — Jac. Revardus, de juris ambiguitatibus ll. V. 1564. In-8°.

374 *Hub. Goltzius.* — Moschus Sicul. et Bion Smyrn. Idyllia quae quidem exstant omnia, hactenus non edita... (Ed. Adolph. Mekerchus)... 1565. In-4°.

375 *Rob. Gualterus et Er. Vereecken.*— Steph. com. Bellocassi Sylvula carminum, non minus docta quam jucunda. Cum nonnullis epitaphiis Marci Laurini et Joh. Lod. Vivis. 1544. In-8°.

376 *Jacq. Janssuene.* — Ordinancie bij heere ende wet ghestelt, op tonderhouden vander wachte deser stede van Brugghe... 29 Oct. 1576. 1576. In-4°.

377 — — Jac. vande Velde, een cort betooch der warachticheyt des lichaems Jesu Christi int Sacrament des outaer. 1580. In-8°.

---

378 *Nic. Breygel.* — Max. Vrientius, Epigrammatum ll. IX. Emend. et... auct... 1627. In-12.

379 — — Ant. de Roxas, een gouden tractaetken vande H. Communie... overgheset... door E. L. G. 1641. In-12.

380 *Veuve de Jean Clouwet.* — Hor. Tursellinus, de historie ende mirakelen van O. L. V. van Loretten... vertaelt door Petrus Mallants... 1666. In-8°.

381 — — Instellinghe van het broederschap der gheloovighe... onder den tytle van de Heylighe Walburghe ende de Heylighe Olie... 1670. In-8°.

382 *Grég. Clouwet.* — Guil. Bassery, Statuta dioecesis Brugensis... 1693. In-8°.

383 *Laurent Doppes.* — Mart. de Buschere, Wyser vande goddelycke wercken in't...Sacrament des Autaers bewesen aen alle geloovige menschen... 1686. In-8°.

384 *Jean-Bapt. vanden Kerchove.* — Oliv. Vredius, Sigilla comitum Flandriae et inscriptiones diplomatum ab iis editorum cum expositione historica... 1639. In-fol.

385 *Jean-Bapt. et Luc vanden Kerchove.*— Oliv. de Wree, les sceaux des comtes de Flandre et inscriptions des chartes par eux publiées, avec un esclaircissement historique... 1641. In-fol.

386 — — Oliv. Vredius, Genealogia comitum Flandriae a Balduino Ferreo usq. ad Philippum IV... variis sigillorum repraesentata... 1642. In-fol.

387 *Luc vanden Kerchove.* — Jerusalem, d.i. een ghesichte des peys... onder dese Nederl. oorloghe in het... klooster... gheseydt Sparmaille, ten opsichte der huldynghe... van Lowysia Trutia... abdisse... 1649. In-4°. Imprimé sur vélin.

388 *Luc vanden Kerchove.* — Oliv. Vredius, Historiae comitum Flandriae ll. prodromi II... 1650. In-fol.

389 — — Phil. Jennyn, Gheestelycken waeckenden staf der Jodsche schaep-herders... Met superius ende bassus.. 1651. In-8°.

390 *Josse van der Meulen.* — Vinc. Stochove, het bereysde Oosten... Hier by is gevoeght Otthoman... 2e dr. 1681. In-8°.

391 — — Kort verhael tot lof van het H. Bloedt... Hoe... dat het selve... binnen... Brugghe ghebraght is... door... Diederick van Elsatien... 1148... S. d. (c. 1684). In-4°.

392 *Alex. Michiels.* — Origo plagarum Christianum orbem devastantium a S. Script. et SS. Patrum testimoniis detecta... 1658. In-8°.

393 *Guill. de Neve.* — Hendr. vanden Zijpe, den regel van S. Benedictus.... 1625. In-8°.

394 — — Kueren ende costumen mitstgaders den deelboeck vanden lande vande Vrijen... 1631. In-8°.

395 *Pierre van Pee.* — Fulg. Bottens, het goddelick herte ofte de woonste Godts in het herte.... 1688. In-8°.

BRUXELLES

396 *Frères de la vie commune.* — Arnoldus de Gheilhoven, Gnotosolitos sive speculum conscientiae. 1476. d. 25 mensis maii. In-fol.

397 — — Johannes Salesberiensis, Policraticus ou Liber de nugis currialium et vestigiis philosophorum. — Metra de membris corporis quomodo adversus stomachum conspiraverant. (1480). In-fol.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

398 — — S. Bernardus, Epistolae. 1481. In-fol.

399 — — Petrus de Alliaco, Tractatus et sermones. S. d. (c. 1484) In-fol.

M. Ant. van Bellingen, à Anvers.

400 — — S. Bonaventura, Stimulis amoris et Itinerarium mentis in Deum. S. d. (c. 1484). In-4°.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

---

401 *Jean van Brecht.* — Dan. Stangius, Christelycke ende grondelijcke verclaringhen over den pauselijcken canon vander stilmisse... 1584. In-8°.

402 *Jean van Brecht.* — Articulen ende conditien vanden tractate... tusschen... den Prince van Parma... ende die stad van Bruessele... x Meerte 1585... 1585. In-4°.

403 *Mich. de Hamondt.* — Ordonnance... touchant le rapport et relief des fiefz tenuz des terres seigneuries... 1569. In-4°.

404 *Jean Mommaert.* — Er. Puteanus, Bruxella, incomparabili exemplo septennaria Gripho Palladio descripta... 1646. In-fol.

405 — — Christoph. Leutbrewer, Gulde biechtkonste... 1653. In-12°.

406 — — Jehan Scohier, l'Estat et comportement des armes... 1597. In-fol.

407 *Thom. vander Noot.* — Tscep vol wonders. S. d. In-fol.

---

408 *Mart. de Bossuyt.* — Rosarium perpetuum Beat. Virg. et Matris Dei Mariae... 1641. In-8°.

409 *Eug. Henri Fricx.* — Jacq. de Hemricourt, Miroir des nobles de Hesbaye, composé en forme de chronique... Mis... en nouveau langage... p. de Salbray. 1673. In-fol.

410 — — Les vies des Saints Pères des déserts et de quelques Saintes, écrites par des Pères de l'Église... trad. en franç. p. Arnauld d'Andilly... 1694. In-4°.

411 *Christ. Girard.*—Le Rabelais reformé, et nommément par Pierre du Moulin... pour response aux bouffonneries inserées en son livre de la vocation des pasteurs... 1620. In-8°.

412 *Jean de Grieck.* — Nouveaux remedes et rares secrets tirez des mémoires de Digby... Avec son discours touchant la guérison des playes par la poudre de sympathie. 5e éd. 1683. In-12.

413 *Lamb. Marchant.* — Acta Marii Mercatoris, S. August. eccles. doctoris discipuli. Cum notis Rigberii (Gabr. Gerberon)... 1673. In-12.

414 — — Constitutions et instructions synodales de S. François de Sales... Mises en ordre et augment. par Jean d'Aranton d'Alex... 1675. In-12.

415 *Jean van Meerbeeck.* — J. Ruysbroeck, T'cieraet der gheestelyker bruyloft... Met het leven ende miraculen des autheurs... 1624. In-8°.

416 — — Aug. Davilla Padilla. Historia de la fundacion y discuros de la provincia de Santiago de Mexico de la orden de Predicadores, por las vidas de sus varones insignes y casos notables de Nueua Espagna... Ed. 2a. 1625. In-fol.

417 — — Ant. Carnero, Historia de las guerras civiles que ha avido en los estados de Flandes... 1559-1609... 1625. In-fol.

418 *Jean Peperman.*—Een cleyn beworp des levens ende miraeckelen van den H. Thomas van Villa-Nova... ghetrocken wt de historie van... Mich. Salon... 1621. In-8°.

419 — — Andr. de Soto, Contemplaciones del crucifixo y de Christo crucificado... 1623. In-8°.

420 — — Aub. Miraeus, Diplomatum Belgicorum ll. II, in quibus litterae fundationum ac donationum piarum, testamenta... continentur. 1628. In-4°.

421 *Guill. Scheybels.* — Claude Maillard, Traité du jubilé et autres indulgences et des conditions pour les gagner... 1645. In-12.

422 *Godefr. Schoevaerts.* — Jehan Perez de Monteluan, la vie admirable du grand S. Patrice, patriarche d'Hibernie... Trad. par F. A. S. 1640. In-8°.

423 — — Leon. Lessius, Eschele mystique, ou contemplations divines... trad... p. Cl. Maillard. 1643. In-12.

424 *Rog. Velpius.* — (Th. van Liefvelt). De eerste weke der scheppinge der werelt... (Uit) francoische dicht... 1609. In-4°.

425 — — J. B. Grammaye, Taxandria, in qua antiquitates et decora regionum, coloniarum, ducatuum, comitatuum... 1610. In-4°.

426 *Hub. Ant. Velpius.* — Laur. van Beneden, Historie vande kercke van Christus... te Laken by Brussel... 1624. In-8°.

427 — — Geo. Chastellain, Histoire du bon chevalier messire Jacques de Lalain, frère et compagnon de l'ordre de la Toison d'or... 1634. In-4°.

428 *Franç. Vivien.* — De la Serre, le bréviaire des courtisans... 1631. In-8°.

429 — — De la Serre, de l'entretien des bons esprits sur les vanitez du monde... 1631. In-8°.

430 — — J. H. Quarré, la nécessité de l'aumosne ou le riche charitable... 1653. In-8°.

431 *Phil. Vleugart.* — Ant. Sanderus, Chorographia sacra Brabantiae s. celebrium aliquot in ea provincia ecclesiarum et coenobiorum descriptio... 1659. 2 vol. Gr. in-fol.

432 *Veuve Vleugart.*— H. M. Boudon, Avis catholiques touchant la véritable dévotion de la bien-heureuse Vierge... 1678. In-12.

COURTRAI

433 *Pierre Bouvet.* — Instructie ende onderwys in materie van rechte... naer style der Camere van den Rade in Vlaenderen... 1627. In-4°.

434 — — Styl ende maniere van procederen onderhouden binnen der stede van Curtrycke... 1627. In-4°.

435 *Jean van Ghemmert.*—Franc. Haemus, Poemata. 1630. In-8°.

436 — — De gheestelijcke leeringhe vanden H. Dorotheus uyt het landt van Palestynen... Uyt het Griex in 't Franchois door P. du Mont ende nu... in onse taele, door P. Knibbe... 1639. In-8°.

GAND.

437 *Ar. de Keysere.* — Guillermus Alvernus, Rhetorica divina... 1483. In-4°.

M. Ant. van Bellingen.

438 — — Le traictie de la paix (et de mariage fait à Arras 1482) 1483. In-fol.

439 — — Boethius, de consolatione philosophiae ll. V. (avec annotations en flamand). 1485. 3. d. in Mey. In-fol.

---

440 *Pierre de Clerck.* —Liber ecclesiae Gandauensis ritus, formulas atq. succinctas quasdam instructiones continens... 1576. In-8°. — Exemplaire imprimé sur vélin.

441 *Simon Cock* et *Josse Peeterssen de Halle.*—Lambertus de Ramponib' super. ff. veteri... 1513 xi Sept. In-4°.

442 *Vict. de Dayn.* — Een dobbel cyfer rekenbouck... dienende up tcoopen ende vercoopen van alderande coopmanscappen... (c. 1552). In-16.

443 *Henri vanden Keere.* — Joos van Ghistele... Texellent, groot, zeldsaem ende vremd voyage... 1563. In-4°.

444 — — Costumen der stede ende schependomme van Ghent... gheconfirmeert den xxiij dagh van Decembri 1563... 1564. In-4°. — Exemplaire imprimé sur vélin.

445 *Pierre de Keysere.* — Copie wten payse van Cassant. 1537. In-4°. Exemplaire imprimé sur vélin.

446 — — Der cooplieden Handboucxkin... 1546. In-12.

447 *Josse Lambrecht.*— Spelen van zinne byden XIX, gheconfirmeirden Cameren van Rhetorijcken binnen... Ghendt comparerende vertooght : ... 12 Junij 1539... 1539... In-4°.

448 — — Refereynen int vroede... It. int zotte... Item int amorueze... vertooght binnen Ghendt... xx in April 1539. 1539. In-8° obl.

449 — — Josse Lambert et Rob. de la Vischerye, les actes et

dernier supplice de Nicolas le Borgne dict Buz, traistre : redigés en rime. 1543. In-4°.

450 *Josse Lambrecht.*— Een zeer huerbuerlic registre ofte handbouck voor alle man... 1544. Long in-fol.

451 *Corn. Manilius.* — Salustius, de Catilinae conjuratione... 1556. In-8°.

452 *Gisl. Manilius.* — G. Zenocarus à Scauwenburg, de republica, vita, moribus, gestis, fama, religione, sanctitate: Imperatoris, Caesaris, Augusti, Quinti, Caroli... ll. VII... 1560. In-fol.

453 — — Phil. vander Vaedt..., de werck-clocke des eeuwichs levens... 1570. In-8°.

454 *Gaut. Manilius.* —Corn. Columbanus Vrancx, dat levende ende levenmakende hemelsch-broodt. Jesus-Christus lichaemelick present in dat... Sacrament des Aultaers... 1598. In-8°.

455 *Corn. de Rekenare.*— L'entrée magnifique de Monseign. François filz de France... duc... d'Anjou... comte de Flandres... en sa... ville de Gand, 20 d'aoust 1582. 1582. In-8°.

456 — — Même ouvrage. 1582. In-4°.

457 *Godefr. de Rode.* — Nicolai Barptholemaei Lochiensis, Christus xylonicus. 1515. In-4°.

458 *Gér. Salenson.*—Joan. Paludanus, Dictionariolum rerum maxime vulgarium... cum flandrica et gallica interpretatione... 1561. In-4°.

459 — — (Jean Lautte). Le jardin des armoiries, contenant les armes de plusieurs nobles royaumes et maisons de Germanie Inférieure... 1567. In-8°.

---

460 *Baud. vanden Berghe.* — Arn. van Ghelewe, den gheestelycken jaegher van Sampsons vossen... 1648. In-8°.

461 *Jean Danckaert.*— Ben. Fremaut, den geestelicken palmboom in elke maent nieuwe vruchten gevende... 1693. In-4°.

462 *Josse Dooms.* — Eustachius drama comico-tragicum. G. van Schoone, L. van Schoone, P. Boele... rhetoribus Gymnasii Gand. S. J. 1629. In-4°.

463 — — Den reghel der Broederen van O. L. V. van Carmelus. S. d. (c. 1634). In-8°.

464 *Jean de Drijver.* — Catéchisme ou sommaire de la doctrine chrestienne... 1678. In-12.

465 — — Maniere om te dienen ende te antwoorden den priester als y Misse doet... 1690. In-8°.

466 *Franç. d'Erckel.*— M. T. Ciceronis de officiis ll. III. Cato Maior.. Laelius... Somnium Scipionis... 1672. In-12.

467 — — d'Heauville, Catéchisme en vers... 1673. In-12.

468 *Franç. d'Erckel et Mich. Maes.*— Vlaemsch recht d. i. costumen en wetten ghedecreteert by de graven ende gravinnen van Vlaenderen... Met eene... concordantie d. Laur. vanden Hane. 3e dr. 1676. In-fol.

469 *Gerl. Graet.* — Joan. Ooghe, het leven ende mirakelen van den heylighen Amandus... 1642. In-8o.

470 *Maxim. Graet.* — Den ouden ende nieuwen grondt vande musiicke... 1662. In-4o.

471 *Hérit. de Max. Graet.*—Val. Estancel, Uranophilus caelestis peregrinus s. mentis Uranicae per mundum sidereum peregrinantis extases... 1685. In-4o.

472 — — Het heyligh jaer vande Predic-heeren orden... Uyt de fransche tael... over gheset d. Dom. de Herre. 2e dr. 1697. In-8o.

473 *Jean-Bapt. Graet.* — Alb. Ign. d'Hanins, Historie... van den oorspronck des... aflaet van Portiuncula, op rym ghestelt. S. d. In-4o.

474 *Jean vanden Kerckhove.* — Just. de Harduyn, Goddelicke lofsanghen... 1620. In-4o obl.

475 — — Joa. van Havre, Arx virtutis s. de vera animi tranquillitate satyra... 1621. In-4o.

476 — — Phil. de l'Espinoy, prelats, barons, chevaliers, escuiers, viles, franchises et officiers... de Brabant... dès l'an 1300... 1628. In-4o.

477 *Hérit. de Jean vanden Kerckhove.* — Jul. de Beaupré, den onvervalschten vlaemschen tijdt-wyser... voor 1698... (1697). Long in-8o.

478 *Mich. Maes.* — Joa. vanden Cruyce, Verhole wercken... beschreven in het Spaensch ende... over-gheset in onse Neder-landtsche tale d. Servatius vanden H. Petrus... 1693. In-4o.

479 *Serv. Manilius.*— Catecismo maior o dotrina christiana... S. d. (c. 1640). In-8o.

480 — — Calendier ofte register vande naemen der heylighen, saelighen ende andere persoonen... inde... Orden van Cisteaux. Ghetrocken wt het Menologie van... Chrys. Henriques... S. d. In-4o.

481 *Baud. Manilius.* — Antidotarium Gandavense... 1663. In-4o.

482 — — Preuve tot betoogh dat die van het gheslachte moderne van Vaernewyck zijn de principael fondateurs ende dotateurs vanden... clooster vande Carthusers... binnen... Ghendt... 1670. In-fol.

483 *Corn. van den Meeren.* — Jac. Corn. Lumenaeus à Marca, Pleias sacra, s. VII homiliae sacrae... 1617. In-8°.

484 *Barth. Pauwels.* — P. Marchant, Tribunal sacramentale et visibile animarum in hac vita mortali... 1642. In-fol.

485 *Henri Saetreuver.* — Vermaeckelycken Ghendtschen omganck, met reusen, reusinnen, leeuwen, arendts, kemels... 1687. In-4°.

486 — — Guil. Van den Eede, Laurus Austriaca august. caes. Leopoldo I° victoriis advers. Portam Ottomannicam gloriosiss. 1689. In-4°.

487 *Alex. Sersanders.* — Jac. Heyndricx, het leven vande wonderbare Maeght S. Amelberga... 1625. In-8°.

488 — — Carl. Garcia, la oposicion y coniuncion de los dos grandes luminares de la tierra... 1645. In-8°.

489 *Ant. Sersanders.* — Een kort verhael vanden oorspronck, fundatie ende ouderdom van het... clooster O. L. V. ter Muylen... in-den bosch ende heerlijckheyt van Liedekercke... 1653. In-12.

490 — — Petr. Marchant, Expositio mystico litteralis SS^mi^ incruenti sacrificii Missae... 1660. In-8°.

491 — — Emer. de Bonis, Tractaet van het alderheyl. Sacrament des Autaers... 1672. In-12.

492 *Jean vanden Steene.* — Petr. Bacherius, Iungium conjugale inter Iherosylum et Eusebiam ejus conjugem... 1585. In-4°.

493 — — (Makeblyde), Catechismus, d. i. de christel. leeringhe... voor de cathol. ionck-heydt van de provincie des artsbischdoms van Mechelen... S. d. (1607). In-8°. — Première édition du catéchisme de Malines.

494 — — Costumen ende usantien vanden steden ende casselrie van Cassele. 1613. In-4°. — Exemplaire imprimé sur vélin.

495 *Anne vanden Steene.* — Costumen der stede en de schependomme van Ghendt... gheconfirmeert den 22... Dec. 1563... 1631. In-4°.

496 *Rob. Walker.* — Rob. Wilson, the friar disciplind or animadversions on friar Peter Walsh his new Remonstrant religion... 1674. In-8°.

497 — — Bemerckingen op het leven ons L. H. Jesu Christi, claerlijk uyt-druckende den... geest van ons H. Christendom... 1675. In-12.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

HASSELT.

498 *Gilles Monsieur.* — Petr. Vincquels, per legis utriusque similia, Dei simia daemon futurus imagini... 1682. In-8°.

499 *Ern. Sravius.* — Catechismus der Calvinisten. 1698. In-8°.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

LIÈGE.

500 *Arn. de Corswarem.* Henr. Willot, Athenae orthodoxorum sodalitii Franciscani... 1598. In-8°.

501 *Jean Franç. de Milst.* — Ordonnances et statuts... sur le règlement de la justice en son païs de Liège. 1592. In-4°.

502 *Gauth. Morberius.* — Breviarium in usum venerabilis ecclesiae collegiatae sancti Pauli Leodiensis... 1560. 2 vol. In-8°.

503 — — Missale Romanum, ex decreto SS. Conc. Trident. restitut... 1574. In-4°.

504 — — Franc. Elaut van Amsterdam, Corte vertoninge ende verhalinge des geloofs... vant heylich Sacrament des nieuwen Testaments... 1583. In-8°.

Bibliothèque de l'Université de Liège.

505 *Chrét. Ouwerx.* — Historie van het leven der heyliger maechden Harlindis ende Relindis... haer lichaemen rusten nu inde stad van Maezeyck... 1596. In-8°.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

506 — — Les larmes et regrets du très-chrestien Heraclite, recueillis... par Georges Maigret... 1613. In-8°.

Bibliothèque de l'Université de Liège.

507 — — Jean Banelt, petit discours de la translation du corps de Mme S. Odile... 1616. In-8°.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

508 *Léon Streel.* — Warachtich verhael, vande groote tyrannye ende wreetheyt des groeten Turcqs... hoe dat hy inne genomen

heeft... veel steden ende dorpen... int voorleden iaer van 1593... 1594. In-8°.

Bibliothèque de l'Université de Liège.

509 *Baud. Bronckart.* — Ph. Bouchy, Diva Tungrensis Hanno-Belgica... 1651. In-8°.
510 — — Ch. de Monget, Livre de vie, contenant les plus beaux secrets du salut des âmes... 1651. In-8°.
511 — — H. d'Awaigne, l'Origine du très-aug. Sacrement miraculeux au... monastère d'Herckenrode. 1655. In-8°.
512 *Gér. Chockier.* — Den oorspronck vande ruine en aermoede der spaensche Nederlanden... 1686. In-8°.
513 *Claude Landas.* — Thomas de Lemos, Rescriptum a Clemente VIII, datum 9 Julii 1603... 1676. In-12.
514 *George Lipse.* — Nic. de Borre. Apologia pro exorcistis, ener gumenis, maleficiatis et ab incubis daemonibus molestatis... 1660. In-4°.
515 *Jean Ouwercx.* — Jean Masqueret, la fontaine ouverte à la maison de David, pour la remission des pechez. Contre... Ant. Gueroud... 1619. In-8°.
516 *Couvent des Récollets.* — S. Augustinus, Praejudicia pro vera Christi ecclesia, una, sancta, catholica, apostolica... 1634. In-8°.
517 — — Math. Hauzeur, Collatio totius theologiae inter maiores nostros... 1646-52. In-fol.
518 *Héritiers Sauveur.* — L'écusson angélique ou traité de la protection des anges gardiens... 1633. In-8°.
519 — — Matth. Hauzeur, Exorcismes catholiques du maling esprit heretique... 1634. In-8°.
520 *Guill. Henri Streel.* — Des Hayons, la belle manière de vivre... 1665. In-8°.
521 — — Math. Chefneux, Ecclesiae Catholicae... Speculum chronographicum... 1666. In-fol.
522 *Jean Tournay.* — Panqeau le Gardir, Tableau représentant les principaux différends de la religion. 1633. In-12.
523 — — S. Bonaventure, Breviaire des prelats et superieurs : ou traité des six aisles des Seraphins... 1648. In-12.
524 — — Ives, les miséricordes de Dieu en la conduite de l'homme aprez le peché. 1674. In-12.

LOUVAIN.

525 *Guilles vander Heerstracten.* — Johannes Beets, Commentum

super decem praeceptis decalogi, cum Judoc. Beisselii epistola. 1486, d. 19 m. Aprilis. In-fol.

526 *Rud. Loeffs de Driell.* — Bernardus Parmensis, Casus longi super quinque libris decretalium. 1484. m. Februarii d. sexta. In-fol.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

527 — — Franc. Petrarchae rerum memorandarum ll. IV... S. d. (c. 1485). In-4°.

M. Ant. van Bellingen.

528 *Conr. de Westphalie.* — Hugo de Sancto Victore (de Sancto Caro) Speculum ecclesiae. S. d. (vers 1475). In-4°.

529 — — Maneken (Carolus Virulus), Epistolares formulae quas correctoria vocant,... m. dec. die prim. 1476. In-fol.

530 *Jean de Westphalie,* ou *Jean de Paderborn.* — Johannes Miles, Repertorium in jure canonico. 1475 mensis Aprilis die penultima. In-fol.

531 — — Justinianus, Institutionum libri IV, cum glossis. 1475. m. Novembris. d. XXI. In-fol.

532 — — Guido de Columna, Historia destructionis Trojae... S. d. (vers 1480-1483). In-4°.

533 *Jacq. Bathen.* — Joan. Etrobius, Commentarium seu potius diarium expeditionis Tunicæ a Carolo V... susceptae. 1547. In-8°.

534 — — De veritate corporis et sanguinis D. N. Jesu-Christi in Eucharistiæ Sacramento... 1551. In-8°.

535 *Ant. Mar. Bergaigne.* — Pierre Haschard, Prognostication pour Lan de nostre Seigneur 1552, calculee sur le meridien de la très fameuse universite de Louvain... (c. 1551). In-4°.

536 *Jean Boogaerds.* — Petrus Bacherius, Hortulus praecationum, d. i. het hofken der bedinghen... 1566. In-4°.

537 — — Même ouvrage, autre édition de la même année. In-4°.

538 *Ren. van Diest.* — Ordinantie... opte instructie... nopende den 10n ende 20n penninck... 1558. In-4°.

539 *Jean Fouler.* — Chronographia in duos ll. distincta. Prior est de rebus veteris populi, auct. G. Genebrardo... post. recentes historias, praesertimque ecclesiasticas complectitur aut. Pontaneo Burdegalensi... 1570. In-12.

540 — — Alan. Copus, Syntaxis historiæ Evangelicae... 1572. In-4°.

541 *Barth. de Grave.* — Joa. Varennius. Syntaxis linguae Graecae... una cum annotatiunculis... per Joach. Camerarium. 1551. In-8°.

542 — — Joa. Rivius, de iis disciplinis quae de sermone agunt, ut sunt grammatica, dialectica, rhetorica... 1553. In-8°.

543 *Barth. de Grave.*— Joa. Despauterius, Grammaticæ institutionis ll. VII... per Sebast. Duisburgensem in compendium redacti... 1565. In-8°.

544 *Jean Maes.* — Ant. Sexagius, de orthographia linguae Belgicae, sive de recta dictionum Teutonicarum scriptura... 1576. In-8°.

545 — — Guil. Taelboem, Apologetica Catholicæ religionis... Epistola ad. Rem. Driutium... qua explicatur scripti occasio et argumentum. Oratio pro defensione Catholicae religionis publice Brugis habita, in praesentia ministrorum sectae Calvinisticae. A° 1580... 1588. In-8°.

546 *Jean Maes* et *Pierre Fabri.* — Petr. Godefridus, de woestijne des Heeren... 1586. In-8°.

547 *Jean Maes* et *Phil. Zangre.* — S. Sophronius, le pré spirituel... transl. du Grec en Latin par... Ambroise de Camalduile... en Franç. par Pasq. Dorenge... 1598. In-8°.

548 — — J. Coens, Confutatie oft wederlegginghe vanden Biencorff... 1598. In-8°.

549 *Thierry Martens.* — Nicolaus Everardus, Topicorum s. de locis legalibus liber... 1516. In-fol.

550 — — Homeri Iliados ll. I et II. (c. 1523). In-4°.

551 — — Joann. Campensis, Grammatica hebraica... 1528. In-4°.

552 — — Dictionnarium hebraicum. S. d. In-4°.

553 *Rog. Rescius.* — L. Ammon, Tractatus in parabolam servatoris nostri de filio minore natu, ap. Lucam... ad resipiscentiam omnes invitans... 1542. In-8°.

554 *Serv. van Sassen.* — Gemma Phrysius, de principiis astronomiae et cosmographiae... 1530. In-4°.

555 — — Lordonnance et edit... renouvellé au mois Davril 1550, pour lextirpation des sectes... avec le catalogue des livres reprouvez... 1550. In-4°.

556 — — Nyeuwe ordinantie... hoe ende in wat maniere... coopluyden, scippers... voirtaene huere scepen toe te reedene... ende versien... hebben... (1551). In-4°.

557 *Ren. Velpius.* — Een... tijdinghe van het belech van het eylant van Malta... (c. 1556). In-8°.

558 — — Cunerus Petrus, Tractaet vant hoochwaerdich Sacrament des Aultaers... 1567. In-8°.

559 — — Dit is den eedt van Meester Oom met vier ooren, prince der dooren... 1582. In-8°.

560 *Jér. Welle.* — Nic. Clenardus, Peregrinat. ac de rebus Machometicis epist. elegant... 1561. In-8°.

561 — — Nieuwe tydinghe van die van Culenborch, gheschiet inde May lestleden. Item die supplicatie van die adelen raet, ende vander borgheren van Culenborch. 1566. In-8°.

562 *Pierre Zangre.* — Joa. Lensaeus, contra Genethliacorum superstitionem oratio. 1579. In-8°.
563 *Corn. Coenesteyn.* — Nic. Vernulaeus, Conradinus et Crispus tragoediae. 1628. In-8°.
564 — — Petr. Parisot, linguae gallicae institutiones... 1639. In-8°.
565 *Cypr. Coenestein.* — Peter von Soto, Khurtzer Begriff Catholischer Lehr, dem gemeinen christlichen Volck zu nutzlichen vnderricht... Vernawret und vermähret durch Victor von S. Gulielmo. ...1668. In-12. — Imprimé en caractères romains.
566 *Phil. Dormalius.* — Eryc. Puteanus, Historiae Insubricae, ab origine gentis ad Othonem Magn... ll. VI. 1630. In-fol.
567 — — Nic. Vernulaeus, Laudatio funebris aeternae memoriae Isabellae Clarae Eugeniae... 1634. In-4°.
568 — — Guil. van Schoone, Lis aestatis atque hiemis judice anno post Christum natum. 1632... (c. 1632). In-4°.
569 *Christ. Flavius.* — Phil. Wannemaker, Funus Just. Vrientiae, cl. vir. Max. è Justa Vytia F. uxor... Joa. de Forneau. 1614. In-8°.
570 — — M. Vrientius, Sacrorum carminum ll. II... 1614. In-8°.
571 *Henri Haestens.* — J. C. Lum. a Marca, Sampson. Tragoedia sacra. 1625. In-8°.
572 *Mart. van Hullegaerde.* — Uyt-leggingh van de ceremonien van de Misse... 1682. In-8°.
573 *George Lips.* — J. N. de Parival, Louvain très ancienne et capitalle ville du Brabant. 1667. In-8°.
574 *Bern. Maes.* — Jean Evangeliste de Boisleduc, la vie éternelle. Celuy qui mange ma chair et qui boit mon sang il aura la vie éternelle... Composée en la langue flamende... et trad. p. F. H. D. B... 1650. In-12.
575 *Jér. Nempe.* — Summa conciliorum, dudum collecta p. Barth. Carranza... additionibus Franc. Sylvii illustrata. Nunc vero recogn... et aucta p. Franc. Janssens... 1668. In-8°.
576 *Henri van Overbeke.* — Henr. de Bukentop, Dictionarium in quo voces omnes difficilioris significationis quae in vulgata nostra S. Scripturae latina translatione occurrunt... explicantur. 1696. In-8°.
577 *Gér. Rivius.* — M. Vrientius. Urbes Flandriae et Brabantiae. 1614. In-8°.
578 *Guill. Strychwant.* — Novum... Testamentum vulgatae editionis... 1690. In-12.
579 *Pierre de Vadder.* — Synodi II dioecesanae Silvaeducensis denuo in lucem editae jussu et cura Mart. Stejarty... (1692). In-8°.
580 *Jean Vryenborch.* — Ant. Sanderus, Opuscula minora... 1651. In-4°.

581 *Ever. de Witte.* — Hon. vanden Born, Sedigh leven, daghelycks broodt' met korte jaer-langhe dicht-stichtighe spreuck-beelden, tot deughden voedsel uytghedeylt. 1639. In-8° obl.

582 *Jacq. Zegers.* — Corn. Jansenius, Notarum spongia quibus Alexi pharmacum civibus Sylvae-Ducensibus nuper propinatum aspersit Gisbertus Voetinus... 1641. In-12.

MALINES.

583 *Jacq. Heyndrix.* — Politicq onderwijs, inhoudende diuersche enden seer ghewichtighe argumenten... 1582. In-4°.

---

584 *Jean Jaye.* — De schadt-kiste der philosophen ende poeten waer inne... veel schoone leerlycke blasoenen, refereynen ende liedekens... 1621. In-fol.

585 — — Miracles et bien-faits obtenus par l'invocation du St. Père Franc. Xavier, en ses reliques qui reposent dans l'église de la Compagnie de Jésus à Malines. 1661. In-8°.

586 — — Copye vuyt den mandemente... op die leen-goeden, erfgoeden, chysen... S. d. In-4°.

587 *G. Lintz.* — P. Croon. Moy-al oft vermaeckelycke bedenckingen op verscheyde oeffeningen... 1666. In-8°.

Bibliothèque de la ville de Mons.

MONS.

588 *Charles Michel.* — Jean Bosquet, Élémens ou institutions de la langue francoise... 1586. In-8°.

589 — — Phil. Bosquier, Tragoedie nouvelle dicte le petit razoir des ornemens mondains... 1589. In-8°.

590 — — Jan d'Assignies, Miroir de discipline, ensemble les vingt pas des bons religieux... 1605. In-12.

591 *Rog. Velpius.* — Le retour de la concorde aux Pays-Bas, par le retour de Madame. 1580. In-8°.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

592 — — Le renard découvert. 1580. In-8°.

593 *Rog. Velpius.* — An apologie and true declaration of the institution and endevours of the two Englisch Colleges, the one in Rome the other now in Rhemes.... 1581. In-8°.

---

594 *Jacq. Grégoire.* — Ludovici Blosii Dacryanus... s. Speculum monachorum. 1694. In-12.

595 *Jean Havart.* — Gill. Waulde, la vie et miracles de St. Vrsmer et de sept autres Saints...1628. In-4°.

596 — — Petr. Colins, Theatrum aulicum. 1640. In-4°.

Bibliothèque de la ville de Mons;

597 — — Francois Vinchant, Annales de la province et comté d'Haynav... les antiquitez de la religion et de l'estat depuis... Jules Cesar. Ensemble les evesques... les fondations pieuses... et les descentes de la noblesse... Augm. et achevées par... Ant. Ruteau. 1648. In-fol.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

598 *Gilles A. Havart.* — Phil. Parmentier, Éloges de Saint Joseph, déduits en cinq pièces. 1698. In-8°.

599 *Gilles U. Havart.* — Joan. Querela medica, seu planctus medicinae modernae status... 1686. In-8°.

600 *Gasp. Migeot.* — Laur. Chifflet, Essay d'une parfaite grammaire de la langue francoise... 5e édit., 1675. In-8°.

601 *Laur. Preud'homme.* — Fulg. Notau, Tractatus de Sacramento Poenitentiae ad mentem Joan. Duns Scoti doctoris subtilis... 1697. 2 vol. in-8°.

602 *Luc Rivius.* — Basil. Zancho, Dictionarium poeticum et epitheta veterum poetarum... 1612. In-8°.

603 *Sim. de la Roche.* — Joan. d'Arras, Practica tractatum aliquomathematicorum epitome... 1664. In-8°.

604 *Veuve Sim. de la Roche.* — Jacq. Coret, le triomphe des vertus évangeliques représenté dans les actions heroiques de S. Aye... 1674. In-4°.

Bibliothèque de la ville de Mons.

605 — — Decreta synodi dioecesanae Cameracensis... Ed... Jacq. Theod. de Bryas. 1686. In-8°.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

606 *Ern. de la Roche.* — Loix, chartes et coustumes du chef-lieu de la ville de Mons.., 1695. In-8°.

607 *Franç. de Waudré.* — Pierre Colins, Histoire des choses plus memorables advenues depuis l'an onze cens xxx jusques a nostre siecle... 1634. In-4°.

Bibliothèque de la ville de Mons.

608 — — La vie du... confesseur S. Guislain, fondateur et premier abbé de la Celle des Apotres... maintenant l'abbaye de S. Guislain. 1636. In-8°.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

609 — — Gardé, la Judit de ce tems représentée en la personne de... Louise de Lorraine... 1641. In-4°.

610 *Veuve Waudret.*—(Nic. Perrault). La morale des jésuites extraite fidèlement de leurs livres... 1667. In-4°.

Bibliothèque de la ville de Mons.

611 *Waudret fils.*—N. Pottier, la noblesse... de S. Walbert et Ste Bertille... père et mère de Ste Waudru et de Ste Aldegonde. 1644. In-8°.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

612 — — Joann. Bourghesius, Historia et harmonica evangelica... 1644. In-fol.

613 *Phil. Waudré.* — Origines omnium Hannoniae coenobiorum octo ll. breviter digestae... 1650. In-8°.

614 — — Le Fort dict Fortius, Histoire de S. Vincent comte de Haynnau patron de Soignies... 1654. In-8°.

NAMUR.

615 *Adr. de la Fabrique.* — Louis de Bouvignes. Miroir de la vanité des femmes mondaines. 1675. In-8°.

616 *Jean Godefriu.* — L'alliance sacree de la devotion de l'Immaculee Conception de la... Vierge Marie, avec celle de son Rosaire... (c. 1661). In-12.

617 *Jean van Milst.*—Ch. Matthaei, Petite guide des devots à la Conception Immaculée de la Vierge Mère de Dieu... 1641. In-8°.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

TOURNAI.

618 *Jacq. Coulon.*—Joan. Vincarti... Opera poetica sacra. 1679. In-12.
Bibliothèque de la ville de Tournai.

619 *Joseph du Hamel et Charles Martin.*— Geo. Maigret, La vie du bienheureux S. Jean de Sahagonne... patron de... Salamanc... 1610. In-12.

620 *Nic. Laurent.*— Diego de Stella. Meditations... de l'amour de Dieu... Mises en franç. par Gabr. Chappuys.
Bibliothèque de l'Université de Gand.

621 *Charles Martin.* Den Levvis de Rikel, la manière de bien et virtueusement vivre pour tous estats... 1611. In-8o.

622 — — Joach. le Miere. Discours véritable... touchant la religion catholique, etc. 1611. In-12.
Bibliothèque de l'Université de Gand.

623 — — Remi de Beauvais, la Magdeleine... 1617. In-8o.

624 *Adr. Quinqué.* Jasp... d'Ennetières, la vie de sainct Malchus moine Syrien, tiree des Epistres de S. Hierosme. 1621. In-8o.

625 — — Jean Boucher, Couronne mystique ou armes de piété, contre toute sorte d'impiété... 1624. In-4o.

626 — — Ad usum puerorum ecclesiae cathedralis Tornacensis. 1655. In-4o.
Bibliothèque de la ville de Tournai.

YPRES.

627 *Josse Destrée.* — Franç. Amelry, een cleen traectaetkin van de waerde des helich sacraments, ende preparatie oft beredinghe tot die... 1548. In-8o.

628 — — Joa. Schoover ende Laur. Burres. Medicinael bouc. Inwendich ende wtwendich, voir alle crancheydt des lichaems... 1553. In-8o.

629 — — Jasp. Kers-avont, dat fondament der jonghers gemaect ende anderwerf gecorrigiert... 1576. In-8o.

630 *Ant. van Volden.*— Noël van Barlaimont. Vocabulare van nieus gecorrigiert... Vocabulaire de nouveau recorrige... 1572. In-8o.

631 *Franç. Bellet.*— D. Jansen. Locht-gat, voor den driftighen most, ende puffende wijsheyt, der nieuwe schriftgesinde... 1610. In-8o.

632 — — Adr. van Scrieck, van t' beghin der eerster volcken van

Europen, in-sonderheyt... der Nederlanderen... Ende dat de Nederlanderen... ghecomen uuten Hebreen... ende... verre te boven gaen den Griecken ende Romainen in ouderdom ende spraecke... 1614. In-fol.

633 *Phil. de Lobel.* — Franc. de C(anis) V(illa), Cynosura salutis, s. patrocinij B.V. M. obtinendi praxes optimae... 1644. In-12.

634 *Jean-Bapt. Moerman.*— Franc. Simonis, Arglisten oft bedriegeryen der ketters... vert. d. B. Vilster. 1698. In-8°.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

IMPRIMEURS BELGES ÉTABLIS A L'ÉTRANGER

CIVIDALE.

635 *Gér. de Lisa* ou *de Flandre.*— Barth. Sacchi Platina (de obsoniis) de honesta voluptate et valetudine. 1480. In-4°.

M. Ant. van Bellingen.

636 — — Rabi Samuel Marocanus, Epistola ad Rabi Ysaac... translata de Hebreo vel de Arabico in Latinum per fratr. Alfuns. Bonihominis... S. d. In-4°.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

GENÈVE.

637 *Pierre Étienne de Gand.* — Psalter... Davids. Eertijts door Joa. Bugenhagen... in latijn beschreven. Daer na door... Mart. Bucerum... verduytsch, ende seer schoon wt ghelecht... S. d. (15??). In-fol.

LISBONNE.

638 *Pierre Craesbeeck.* — Gonç. de Cespedes y Meneses, Primera parte de la historia de D. Felipe el IIII rey de las Espagnas... 1631. In-fol.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

639 *Ant. Craesbeeck de Mello.* — Raphael de Jesus, Castrioto Lusitano parte I. Entrepresa e restauraçao de Pernambuco et das capitanias confinantes. Varios e bellicos successos entre Portuguezes e Belgas... 1679. In-fol.

PARIS.

640 *Josse Badius.* — Galenus, de morbis et symptomatis ll. VI. de morborum differentia, de morborum causis... 1523. In-fol.

641 *Louis Blaublomme.*— Joan Ruellius, Veterinariae medicinae ll. II. 1530. In-fol.

TRÉVISE.

642 *Gérard de Lisa* ou *de Flandre.* — Laudinus eques Hierosolymitanus, epistolae Magni Turci; cum epist. praef. ad Fr. Beltrandum comitem. In-4°.

M. Antoine van Bellingen.

BOIS GRAVÉS

643 *Quatre paires de médaillons* d'empereurs romains, gravés en camaïeu par Chr. Jegher, pour : Goltzius, *Icones Imperatorum.* Plantin, 1645.

644 *Deux planches de missel,* gravées par Christophe Jegher (monogr. C. I), d'après les dessins de P. P. Rubens, pour l'imprimerie plantinienne, vers 1615.

645 *Deux planches de missel,* gravées par Pierre Van der Borcht (monogr. P. B.) pour l'imprimerie plantinienne, en 1573.

646 *Quatre planches* de l'Entrée triomphale du prince d'Orange, taillées pour l'imprimerie plantinienne par Ant. Van Leest, 1579.

647 *Quatre planches de fleurs* pour les œuvres de Dodonée, de l'Escluse, Delobel, taillées par Van Leest et Nicolaï.

648 *Quatre plans de ville* pour la description des Pays-Bas, par L. Guicciardini, G. Silvius, 1567.

649 *Quatre encadrements* pour livres imprimés chez Plantin au XVI[e] siècle.

650 *Quatre marques d'imprimeur* de Plantin. XVI[e] s.

651 *Quatre dessins* sur bois par P. Van der Borght pour Houwaert : Pegasides-Plein (Plantin, 1583).

652 *Quatre fleurons et culs-de-lampe* faits pour l'imprimerie plantinienne. XVII[e] s.

653 *Lettres ornées,* dessinées par Érasme Quellin, taillées par Christ. Jegher, pour l'imprimerie plantinienne. XVII[e] s.

654 *Lettres ornées,* dessinées par P. Van der Borcht de Malines, gravées par Ant. Van Leest d'Anvers. XVIe s.

655 *Lettres bouclées* et *lettres gothiques*, dessinées par Érasme Quellin, gravées par Christ. Jegher, pour l'imprimerie plantinienne. XVIIe s.

656 *Poinçons :* Chant grégorien, taillés par Rob. Granjon, de Lyon, pour Plantin.

657 *Poinçons :* Grandes capitales latines et grecques, taillées par H. Du Tour, le jeune, de Gand, pour Plantin, en 1574.

658 *Poinçons :* Grand-canon hébreu, taillés par Guill. Le Bé, de Paris, pour Plantin, en 1565.

659 *Poinçons* de grosses notes de musique, taillés par H. Du Tour, le jeune, de Gand, pour Plantin, en 1572.

660 *Matrices :* Chant grégorien, par Rob. Granjon, pour Plantin.

661 *Matrices :* Grandes capitales latines et grecques, par H. Du Tour, pour Plantin, en 1574.

662 *Matrices :* Grosses notes de musique, H. Du Tour. 1572.

663 *Matrices :* Grand-canon hébreu, par Guill. Le Bé, pour Plantin, en 1565.

Deux cadres renfermant des cuivres gravés par Corn. Galle, père et fils, d'après les dessins de P.-P. Rubens, pour l'imprimerie plantinienne :

664 *Frontispice* de Hubertus Rosweydus, Vitae Patrum (1628); Balth. Corderius, Catena 65 patrum in S. Lucam (1628); Justus-Lipsus, Opera (1637); Franciscus Longus, Summa Conciliorum (1623).

665 *Portraits* de Jean van Havre, d'Urbain VIII, du comte-duc d'Olivarez et de Juste-Lipse. Frontispices pour : Jean Boyvin, le Siége de la ville de Dôle (1638); Stephanus Simoninus, Silvae Urbanianae (1637); Silvester a Petra Sancta, Symbola Heroica (1634); Urbani VIII, Poemata (1634); Francisco de Borja, Obras en verso (1622 et 1663).

Musée Plantin-Moretus à Anvers.

SUPPLÉMENT

666 *Plan* original de l'hôtel de ville de Gand.

667 *Plan* original de l'hôtel de ville de Gand.

Musée archéologique de la ville de Gand.

668 *Carte* de la Flandre par Mercator, 1540. (Encadrée sous verre.) L. 1.62, H. 1.14.

Musée Plantin-Moretus à Anvers.

CLASSE I

ARMES ET ARMURES

ARMES ET ARMURES

On ne possède que des renseignements vagues sur l'armement des guerriers avant le XIe siècle. A cette époque, le casque dit normand, de forme cylindro-ogivale, est formé de montants en fer fixés par le bas à un cercle entourant la tête : les intervalles en sont garnis de tôle ou de cuir bouilli.

L'habillement de corps se compose d'une longue tunique, et quelquefois aussi de chausses en cuir ou en toile, garnies de plaques, d'anneaux ou de chaînes métalliques fixés à l'étoffe. La cotte de mailles du XIIe siècle, antérieure aux croisades mais d'origine orientale, est en germe dans ce vêtement. Composée de petits anneaux en fer réunis par quatre, la cotte s'étend bientôt de la tête aux pieds et prend alors le nom de *grand haubert*, habillement défensif que le chevalier seul a le droit de porter. Mais malgré le *gambeson*, vêtement de dessous rembourré, en étoffe ou en cuir, la cotte n'est pas toujours à l'épreuve des bonnes épées, des flèches et des lances à pointe aiguë; elle se recouvre de lames de cuir bouilli, puis de fer et d'acier, qui s'étendent peu à peu à tout le corps.

Vers la fin du XVe, et surtout au XVIe siècle, l'*armure à*

plates tout en acier est l'habillement de corps de l'homme d'armes. Complète, elle comprend la cuirasse formée du *plastron* et de la *dossière*; le *colletin*, qui recouvre le col et le haut de la poitrine; la *braconnière*, sorte de jupon articulé défendant le ventre et le haut des cuisses; les *brassards*, d'avant et d'arrière-bras, reliés par la *cubitière*; les *épaulières*, reliant les brassards à la cuirasse et recouvrant l'échancrure de l'aisselle; les *cuissards*; les *genouillères*; les *grèves* enveloppant le bas des jambes; enfin, les *solerets* ou *pédieux*.

L'armure, par sa forme générale, se rapproche toujours par certains côtés du costume civil de l'époque, ce qui permet d'en reconnaître approximativement la date. Devenue très lourde à la fin du XVI[e] siècle, elle tend bientôt à se simplifier, puis elle disparaît quand l'emploi des armes à feu devient plus général.

Les transformations de la coiffure sont nombreuses. Au casque normand succède le *heaume* des croisades, reposant sur les épaules; cylindrique d'abord, puis conique, percé d'ouvertures pour la vue et la respiration, et dans lequel la tête pénètre tout entière. Au XIV[e] siècle, le *bacinet*, de forme ovoïdale, recouvrant le camail de mailles et laissant le visage à découvert, est contemporain de l'époque pendant laquelle la chevalerie combat à pied; quand elle remonte à cheval, elle adopte la *salade*, à timbre rond avec couvre-nuque, et visière assez courte s'appliquant, lorsque l'homme d'armes baisse la tête pour charger, sur la *bavière* fixée à la partie supérieure du plastron de la cuirasse. L'*armet*, qui apparaît vers le milieu du XV[e] siècle, est caractérisé par le *mézail*, ensemble de pièces protégeant le visage, mobiles autour des mêmes pivots, et comprenant la *visière* avec *nasal*, le *ventail* et la *mentonnière*.

Dans l'infanterie, qui adopta pour sa défense diverses

pièces de l'armure, la calotte d'acier ou *cervelière* et le *camail* de la cotte sont les premières armures de tête. Au xve siècle, l'archer des compagnies d'ordonnance de Charles le Téméraire a la *salade* sans visière. Au xvie, le fantassin coiffe la *bourguignote,* à timbre rond avec *avancée* (visière), large couvre-nuque et *oreillons ;* le *morion*, à timbre moins élevé surmonté d'une crête, et dont les bords, larges et inclinés vers le bas à hauteur des oreilles, se relèvent en bateau devant et derrière ; le *petit armet*, presque toujours italien, dont le timbre, en pointe, porte au sommet un petit ergot ; le *cabasset* à timbre rond, sans crête, avec larges bords fortement abaissés.

Les armes de la chevalerie sont l'épée, la lance et la masse d'armes.

Jusqu'au xve siècle, l'épée longue conserve une poignée simple à quillons droits ; à cette époque elle gagne des gardes et des branches reliant les gardes au pommeau. Suivant la forme de la lame, elle prend alors les noms d'*estoc*, de *braquemard*, de *rapière*, de *colichemarde*, etc.

L'épée à deux mains, qui était l'arme de certaines infanteries, disparaît au xvie siècle.

La dague, en usage déjà au xiiie siècle, porte encore, selon sa forme, les noms de *miséricorde* et de *langue de bœuf ;* au xvie siècle apparaît la *main-gauche*, ce nom même indique la façon dont on la tenait : elle servait à parer.

Les fantassins sont armés de diverses armes d'hast : *godendart*, *vouge*, *fauchart*, *pertuisane*, *hallebarde*, etc. Ils ont de plus, comme armes de jet, l'arc et l'arbalète, qui, selon la méthode employée pour la tendre, porte les noms d'*arbalète à cric*, *à pied de biche*, *à tour*, *à crenequin*, etc.

Au xive siècle, apparaissent les armes à feu ; ce n'est toutefois qu'en 1430 que, dans les Pays-Bas, nous trouvons signalée, pour la première fois, une arme à feu portative sous

le nom de *coulevrine emmanchée* ou *à main*. Le feu était communiqué à la poudre d'amorce à l'aide d'une mèche ou *chimeau*, que le coulevrinier portait enroulée autour du bras droit.

L'*arquebuse*, qui date du commencement du XVIe siècle, est caractérisée par l'emploi d'une platine : la mèche est maintenue dans les mâchoires d'un *serpentin* qu'une *détente* abaisse sur le *bassinet* renfermant la poudre d'amorce. Avec le duc d'Albe (1567), apparaît dans nos provinces le *mousquet*, plus lourd, employant une plus forte que charge l'arquebuse, et nécessitant, pour être pointé, l'emploi d'une fourche d'appui ou *fourquine*.

La *platine à rouet*, contemporaine du mousquet, s'adapte d'abord aux pistolets dont sont armés les reîtres, et se perfectionne peu à peu. Au commencement du XVIIe siècle, la *platine à batterie* est inventée ; mais il faut près d'un siècle encore pour faire adopter le *fusil* proprement dit, léger, garni d'une baïonnette, et cette arme persiste sans grands perfectionnements, avec sa platine à pierre, jusque vers le milieu du XIXe siècle.

ARMES ANTIQUES.

1 *Harpon* en os, de l'âge de la pierre polie, trouvé dans la Dendre.
2 *Hache* gauloise en bronze, munie de son manche en bois de chêne, sur lequel on voit, taillée en creux, l'image du dieu Thor debout sur une tête d'auroch. Cette figure est entourée d'entailles qui ont l'apparence de caractères runiques.
3 *Pointe de lance* en bronze.

M. Ed. De Deyn.

4 *Deux haches* en bronze, munies de leur anneau d'attache et communément désignées sous le nom de *Celt.*

M. Devos.

5 *Dix types variés de francisques,* trouvées dans les sépultures franques de la province de Namur. V^e, VIe et VIIe s.
6 *Neuf types variés de framées;* même époque, même provenance.
7 *Quatre scramasaxes.* Même époque, même provenance.

Musée archéologique de Namur.

8 *Fer de framée* mérovingien. La douille, conique, est recouverte d'une feuille d'argent niellé, décorée de dessins dans le goût oriental. Cette pièce, d'une forme élégante et d'une magnifique conservation, est probablement unique. Elle a été trouvée dans la Dendre, à Erembodegem.
9 *Neuf fers de framée,* trouvés dans la Dendre.
10 *Étrier* en fer, du moyen âge, trouvé dans la Dendre.
11 *Étrier* du XVIIIe siècle ; même provenance.
12 *Deux mors* brisés ; même provenance.
13 *Paire d'éperons* en fer, dont la tige, sans molette, est terminée par un renflement conique. XIe ou XIIe s. Trouvés dans des fouilles à Bruxelles.

M. Ed. De Deyn.

ARMURES.

14 *Armure* allemande de cavalier dite « *Maximilienne* ». Première moitié du XVIe s. Toutes les parties de cette armure sont cannelées, à l'exception des jambières ou grèves ». On remarque, au côté droit du plastron de la cuirasse, l'arrêt ferme ou « faucre », destiné à coucher la lance pour charger. Sur les épaules s'élèvent deux « passe-gardes » symétriques, qui servaient à faire dévier les coups de lance ou d'épée. Les souliers de fer ou « solerets » sont de la forme dite « à pied d'ours », qui succéda aux longues chaussures à la poulaine, vers la fin du XVe s. Le casque fermé, qui s'assemble au colletin par une gorge, est ce que l'on appelle un « armet ». Cet « habillement de tête », inventé dans la seconde moitié du XVe s., resta en usage dans la gendarmerie, ou cavalerie bardée de pied en cap, jusqu'à l'époque de la disparition des armures, vers 1650.

M. A. van Zuylen.

15 *Armure* gravée. Seconde moitié du XVIe s. La forme de cuirasse dont le plastron se relève en pointe et qui paraît remonter à la première moitié du XVIe s., se rencontre surtout dans les gravures sur bois allemandes de 1550 à 1580, représentant des escadrons de reîtres ou des bataillons de lansquenets. Le casque, qui ressemble à un armet, n'est cependant qu'une « bourguignote », à laquelle est adapté un « garde-face » mobile, qui ne se plaçait qu'au moment du combat. La cuirasse ne porte pas de faucre ; ce qui indique que le propriétaire de ce harnais était un capitaine de gens de pied ou un chevau-léger, qui, ne se servant que d'une lance légère, n'avait pas besoin de cet appui.

16 *Armure* de guerre, renforcée pour la joute. Même époque que la précédente. La joute était un jeu militaire dangereux où l'on se chargeait à la lance, un contre un. Pour éviter les accidents, les armures de joute étaient toujours plus épaisses et plus lourdes que celles de guerre. Dans celle qui figure sous ce no, l'épaule gauche, la seule exposée au choc de la lance, est couverte d'une pièce de renfort appelée « manteau d'armes ». L'épaulière gauche est également munie d'une pièce de joute. Après avoir rompu une ou deux lances, les champions tiraient l'épée et recommençaient un nouveau combat. Ce qui explique les nombreuses traces de coups d'épée que l'on remarque sur le casque.

M. le baron Snoy.

17 *Armure* unie. Fin du XVIe s. Les longs cuissards, entièrement lamés et formant ce que l'on appelle « l'écrevisse », se bouclent directement à la braconnière. La présence du faucre indique une armure de cavalier. Le casque est un armet.

18 *Armure* à plastron gravé. Première moitié du XVIIe s. Les longs cuissards « écrevisses » se bouclent à la braconnière, qui elle-même s'agrafe à la cuirasse au moyen de pivots et de crochets. Le casque est une bourguignote fermée de cavalier.

M. Hermann Van Duyse.

19 *Armure* allemande unie. Milieu du XVIe s. Elle est munie du faucre et de deux épaulières à passe-gardes. Le casque est une bourguignote à ventail grillé, un peu moins ancienne que les autres parties du harnais.

M. Evenepoel.

20 *Armure* d'enfant. Fin du XVIe s.

21 *Demi-armure* italienne gravée. Fin du XVIe s. Le cabasset à bords plats indique un harnais de piquier.

M. Armand Verreyt.

22 *Demi-armure* italienne, ornée de bandes gravées. Seconde moitié du XVIe s. Le casque, d'un modèle élégant, est une bourguignote ouverte, à visière fixe et oreillères mobiles. Gravure à l'eau-forte, représentant des attributs militaires. Cette armure à sans doute appartenu à quelque officier d'infanterie.

M. de Biefve.

23-24 *Deux demi-armures* unies. Fin du XVIe et commencement du XVIIe s.

M. J. Frésart.

25 *Demi-armure* allemande de reître ou de lansquenet. Seconde moitié du XVIe s. Ornée de bandes polies repoussées sur fond noir et poinçonnée de Nuremberg. Le casque est une bourguignote ouverte à oreillères, coiffure favorite des troupes allemandes, adoptée aussi bien par la cavalerie légère que par l'infanterie.

M. A. van Zuylen.

26 *Demi-armure* analogue. Même époque que la précédente. Le casque est un morion. Cette coiffure, dont les bords relevés en bateau ne gênaient pas la vue, était particulièrement en usage parmi les arquebusiers à pied et à cheval.

27-28 *Deux demi-armures* unies. Fin du XVIe ou commencement du XVIIe s.

M. le prince de Caraman-Chimay.

PARTIES D'ARMURES.

29 *Cotte de mailles*, sans manches, rivée à grain d'orge. XVe s. Quoique l'armure complète de fer plein commence à paraître en Belgique vers 1350, les pièces de mailles combinées avec le fer et le cuir furent encore longtemps en usage dans l'équipement des troupes à pied et à cheval.

M. Lescart.

30 *Capeline de mailles* rivées. XVe s. Sur les gravures du temps de l'empereur Maximilien et dans les tableaux de la première moitié du XVIe s., on rencontre encore souvent les gens de pied, les épaules couvertes de cette pèlerine défensive.

M. A. van Zuylen.

31 *Collet de mailles* rivées. XVe s. Avant l'invention de l'armet, une pièce de maille était ordinairement suspendue au bord inférieur des casques pour protéger le cou. Notre spécimen porte encore un de ses anciens rivets d'attache.

M. Gosselin.

Un vitrail du XIVe s., placé dans le salon d'armures, en face de l'entrée, est fort intéressant pour les armures de mailles dont sont revêtus les deux arbalétriers représentés.

32 *Cuirasse* italienne gravée. Seconde moitié du XVIe s.
33 *Deux gantelets* italiens gravés. XVIe s.

M. Neyt.

34 *Paire de gantelets* unis. XVIe s.

M. A Verreyt.

35 *Dos* de cuirasse, italien, gravé. XVIe s.
36 *Jambière* gravée. Milieu du XVIe s.

M. A. Van Zuylen.

37 *Paire de gantelets* gravés, à doigts séparés. XVIe s.

M. G Vermeersch.

CASQUES.

38-39 *Deux cabassets* italiens gravés, à bords ondulés. XVIe s.

M. Neyt.

40 *Armet* en fer noirci. Seconde moitié du XVIe s.
41 *Armet* uni. Première moitié du XVIIe s.
42 *Morion* italien, à bandes gravées. Seconde moitié du XVIe s.
43 *Bourguignote* de parade, dite à l'antique, repoussée et dorée. XVIIe s.
44 *Bourguignote* du XVIIe s., pourvue d'une barre de nasal mobile et de deux oreillères qui viennent se prolonger sous le menton, où elles s'agrafent au moyen d'un crochet. Casque de cavalier.

M. le comte Léopold de Beauffort.

45 *Bourguignote* à ventail grillé et paire de gantelets, ayant fait partie d'une armure de cavalier. XVIIe s.

M. Lescart.

46 *Bourguignote* fermée, à ventail repercé. Fin du XVIe ou commencement du XVIIe s.
47 *Bourguignote-calotte* de cuirassier, à barre de nasal et à jugulaires mobiles. XVIIe s.
48 *Bourguignote* fermée de cavalier ; même époque que la précédente. Visière horizontale. Le ventail, formé de trois lames superposées soutenues par des pivots à ressort, peut s'abattre pour découvrir le visage et faciliter la respiration.

M. Osterrieth.

49 *Lourd armet* de joute. XVIe s. La petite fenêtre qui s'ouvre dans la face droite du ventail pouvait servir à donner de l'air au cavalier pendant l'intervalle de deux courses.

50 *Cabasset* italien gravé à la pointe, à bords ondulés. XVIe s.

51 *Bourguignote* allemande ouverte, à oreillères. Fin du XVIe s.

52 *Bourguignote* fermée, à ventail grillé. XVIIe s.

53 *Bourguignote* ouverte, à oreillères et à timbre conique. Fin du XVIe s.

54 *Chapeau* de fer de piquier, à bords rabattus. Fin du XVIe ou XVIIe s.

M. A. Verreyt.

55-56 *Deux cabassets* gravés, à bords plats. Fin du XVIe s.

57 *Bourguignote* fermée, percée d'ouvertures devant les yeux et la bouche. XVIIe s.

58 *Bourguignote* à visière mobile et à mentonnière, mais sans ventail. Fin du XVIe s.

59-60 *Deux morions* italiens, gravés. XVIe s.

M. A. van Zuylen.

61 *Morion* allemand uni. Commencement du XVIIe s.

62 *Cabasset* à bords ondulés, surmonté d'un ergot. XVIe s.

63 *Cabasset* à bords plats. Fin du XVIe ou commencement du XVIIe s.

64 *Bourguignote* ouverte, à oreillères, ornée de bandes polies repoussées sur fond noir. Même époque que la précédente.

M. Devos.

65 *Bourguignote* liégoise, fermée, à ventail repercé. Même époque que la précédente.

M. Robert Wibin.

66 *Cabasset* uni, à bords ondulés. Seconde moitié du XVIe s.

67 *Bourguignote-calotte,* à barre de nasal mobile et à vaste couvre-nuque lamé. XVIIe s. Casque de cuirassier, pendant la guerre de Trente-Ans.

M. Van den Abeele.

BOUCLIERS.

68 *Rondelle* italienne gravée. Seconde moitié du XVIe s. Le capitaine d'infanterie faisait porter sa rondelle devant lui par son page. Ces boucliers ronds n'étaient plus en usage à cette époque que parmi les gens de pied.

69 *Targette* à poing, de duel. Première moitié du XVIe s. Garnie de cordons métalliques brise-épée et portant, au milieu du champ, un crochet de ceinture.

M. A. Verreyt.

70 *Rondelle* italienne repoussée. XVIe s.

M. de Biefve.

71 *Lourde rondelle* allemande, d'homme de pied. Fin du XVIe s.

M. J. Corbeels.

72-73 *Deux rondelles* allemandes gravées.

M. Devos.

74 *Rondelle à poing*, gravée. Seconde moitié du XVIe s. Au milieu du champ, on voit une couronne ducale surmontant un H et un 3 entrelacés.

M. Neyt.

75 *Rondelle de lance*, gravée. Fin du XVIe s.

M. Delpier.

HARNACHEMENTS

MORS, ÉTRIERS, ÉPERONS.

76 *Housse de cheval* et garnitures de fontes de pistolets, brodées d'or sur un fond de velours rouge. XVIIIe s. Portées par le cheval de Jacques-Florent comte de Thiennes, à la bataille de Kollin en 1757.

M. le comte Thierri de Limburg-Stirum.

77 *Housse* en velours vert, brodée d'or, ayant servi lors du couronnement de Marie-Thérèse.

M. E. de Biseau de Hauteville.

78 *Housse* et paire de fontes de pistolets, recouvertes de velours rouge brodé d'argent. Même époque.

Ville de Gand.

79 *Paire d'éperons*. Commencement du XVIIe s. Branches incrustées d'argent ; molettes dorées.

80 *Éperon* incrusté de cuivre. XVIIe s.

81 *Éperon* damasquiné d'or, à boucles finement repercées. Commencement du XVIIe s.

M. Osterrieth.

82 *Paire de grands éperons* du XVIIe s. Molette et branches repercées en rosaces.

M. Neyt.

83 *Éperon* à triple molette. XVIIe s. Branches repercées et ciselées.

84 *Paire d'éperons* incrustés d'argent sur fond noir. Commencement du XVIIe s.

M. G. Vermeersch.

85 *Paire d'éperons* de la fin du XVIIe s.
86 *Mors de bride*. Même époque que le n° précédent.

M. J. Lescart.

87 *Mors de bride* du XVIe s.
88 *Muserolle* de cheval, en fer découpé. Seconde moitié du XVIe s.

M. G. Vermeersch.

89 *Épée d'armes*, allemande du XVe s. Pommeau discoïde, portant l'inscription : HANS VON HERLICHINEN *1477*. Au talon de la lame sont gravés deux chevaliers armés de toutes pièces.

90 *Épée courte* du XVe s. Garde simple, en croix ; quillons terminés en fleurs de lis ; lame large au talon, aiguë à la pointe, à deux tranchants, portant un filet saillant au centre de chaque plat.

91 *Épée d'armes* du milieu du XVIe s. Quillons droits, double garde. Lame longue et large, à deux tranchants.

92 *Épée de ville*, à monture finement damasquinée d'or. Fin du XVIe s. Quillons droits, double garde ; trois branches rejoignent le pommeau. Le talon de la lame est poinçonné d'une couronne.

93 *Épée* à monture damasquinée d'or et ornée de médaillons ciselés, représentant des personnages. Fin du XVIe ou commencement du XVIIe s. Lame allemande portant dans la gouttière le nom de l'armurier : HENRICVS COEL ME FECIT. — HENRICVS COEL SOLINGEN. A l'extrémité de la gouttière est poinçonné un petits et la lame devient carrée. La marque de fabrique de Henri Coel : le Christ en croix, figure sur le talon. La monture est du même type que la précédente.

94 *Épée* à monture damasquinée d'argent sur fond noir. Même type. Le pommeau est décoré d'un médaillon en argent ciselé, représentant saint Georges terrassant le dragon.

95 *Épée* à monture entièrement ciselée et repercée. Première moitié du XVIIe s. La monture ne diffère de la précédente que par les quillons tordus en sens inverse à leur extrémité. La lame, poinçonnée d'une croix au talon, porte dans la gouttière les lettres W C trois fois répétées.

96 *Épée* allemande de la première moitié du XVIIe s. Garde formée par deux coquilles ciselées et repercées, surmontées chacune de quatre branches circulaires. Quillons en sens inverse ; celui d'avant est accompagné de deux branches. Trois autres se dirigent vers le pommeau. Lame marquée : IHN SOLINGEN.

97 *Épée* à monture incrustée d'argent ciselé en relief. Même époque que la précédente. Le travail des branches présente l'aspect du bois mort. La lame espagnole est signée : I·N·V·A· I·I·N·I·I·A (in Valencia).

98 *Rapière* espagnole, à coquille ciselée et repercée. Même époque.

99 *Épée* italienne, à coquille circulaire surmontée de quillons courts enroulés en sens inverse. Même époque.

100 *Épée* à branches ondulées. Même époque.

101 *Épée* flamande de la même époque (1600-1640). La seconde garde, prolongée, forme une des trois branches qui se dirigent vers le pommeau. L'unique quillon est courbé vers la lame. Lame allemande signée dans la double gouttière : IOHAN IOHANNI. Trouvée dans la Senne à Bruxelles.

102 *Épée* flamande de la même époque. Type analogue. Les quillons tordus en sens inverse à leur extrémité. Lame espagnole portant une inscription indéchiffrable. Trouvée dans la Lys à Gand.

103 *Épée* flamande. Fin du XVIe ou commencement du XVIIe s. Longs quillons tordus obliquement en sens inverse. Double garde et deux branches obliques intermédiaires; trois branches rejoignent le pommeau.

104 *Épée* allemande. Même époque. Quillons droits. Garde et contre-garde symétriques, formées d'une petite garde grillée, surmontée de deux autres. Trois branches se dirigent vers le pommeau. Lame portant dans la gouttière les inscriptions suivantes : THIELL KEVLLE ME FECIT. — THIELL KEVLLE SOLINGEN.

105 *Épée* italienne. Commencement du XVIIe s. Monture symétrique, formée de deux gardes grillées, surmontées de branches circulaires. Quillons tordus en sens inverse aux extrémités; trois branches montent vers le pommeau.

106 *Épée* légère à lame flamboyante. Première moitié du XVIIe s.

107 *Épée* légère à monture ciselée et à lame de Tolède. Même époque.

108 *Épée* légère. Vers 1640. Quillons courts, première garde et pommeau en forme de gros boutons ciselés et repercés. Lame de Tolède.

109 *Épée* légère de la même époque. Monture ciselée, ornée de combats de cavalerie. Lame gravée et dorée portant des ornements en relief.

110 *Épée* à garde complètement grillée, de la forme dite « esclavonne ». XVIIe s. Lame large à deux tranchants, du XVIe s.

M. Neyt.

111 ***Épée de piéton,*** espagnole. Fin du XVe s. Quillons courbés vers la

lame, aplatis à leur extrémité et repercés en croix. Lame large et courte à deux tranchants; la gouttière, adoucie, porte l'inscription : IN VALENCIA.

112 *Épée* allemande d'homme de pied. Commencement du XVIe s. Quillons droits et longs ; garde et contre-garde en anneau. Lame large à deux tranchants.

113 *Épée d'armes*, du milieu du XVIe s. Quillons droits à extrémités légèrement tordues ; double garde réunie par une branche ondulée intermédiaire. Lame large à deux tranchants, portant au talon, répété quatre fois, le monogramme de Tolède; et plus bas, une incrustation de cuivre rappelant la marque du chien ou du loup.

114 *Épée* à garde simple. Commencement du XVIIe s. Longue fusée, quillons droits, lame, probablement de Solingen, à quatre pans, longue et droite, gravée et dorée. La gravure représente saint Michel terrassant le dragon; au-dessous on lit : QVIS SICVT † DEUS †.

115 *Épée* allemande à monture incrustée d'argent. Commencement du XVIIe s. Garde en forme de coquille cannelée, repliée sur la main. Quillons en sens inverse. Contre-garde à quatre branches. Trois branches se dirigent également vers le pommeau. Lame large à deux tranchants, poinçonnée d'une tête de Maure couronnée et portant l'inscription : PETER TESH.

116 *Épée* allemande à monture incrustée d'argent. Même époque. Type analogue. La garde et la contre-garde, formées d'un grand anneau grillé, sont symétriques et les quillons droits. Lame taillée en carrelet, sans marque lisible.

117 *Épée* de ville, espagnole, à corbeille profonde, formée de douze branches circulaires distribuées symétriquement. XVIIe s.

118 *Rapière* de duel, allemande, à coquille hémisphérique gravée au trait et à quillons droits. Premier quart du XVIIe s. Lame étroite signée : IN SOLINGEN.

119 *Rapière* de duel, allemande, à coquille profonde, grossièrement ciselée et repercée. Première moitié du XVIIe s. Les quillons sont remplacés par deux enroulements en sens inverse, tenant au bord supérieur de la coquille ; une branche rejoint le pommeau. Lame longue taillée à facettes au talon et portant les inscriptions : HANS MOVM ME FECIT SOLINGEN. — SOLI DEO GLORIA. Une double gouttière s'étend depuis les inscriptions jusque vers la pointe. La lame est encore poinçonnée d'une ancre et de deux petits s et, dans la coquille, d'un mousquetaire mettant en joue en appuyant l'arme sur sa fourquine.

120 *Épée* de cavalier espagnol. Fin du XVIe ou commencement du XVIIe s. Même époque. Quillons en s ; double garde, la plus

petite supportant une tige verticale. Lame plate poinçonnée de plusieurs cercles traversés par des croix à double traverse.

M. A. van Zuylen.

121 *Épée* de la fin du XVIe ou du commencement du XVIIe s. Quillons droits, double garde ; trois branches rejoignent le pommeau.

M. J. Lescart.

122 *Épée* analogue à la précédente. Commencement du XVIIe s. Quillons en sens inverse, l'un formant branche et rejoignant le pommeau ; double garde. Lame poinçonnée au talon d'une tête nue ceinte d'un bandeau. Dans la gouttière on lit : IN TE DOMINE SPERAVI.

123 *Épée* à quillons droits et à triple garde. Même époque.

124 *Épée* italienne. Même époque. Quillons droits, double garde fermée par une branche tordue en spirale. Talon à poinçon ovale, renfermant le nom de FEDERICO (Picinino). La gouttière porte l'inscription : PASD?O?A SL?O?SA.

125 *Rapière* à coquille gravée et repercée, et à quillons droits. Même époque. Lame signée dans la gouttière : IVANI.

126 *Épée* à triple garde et à quillons courbés en sens inverse. Première moitié du XVIIe s.

127 *Épée à monture* profondément gravée. Fin du XVIe s. Quillons droits légèrement tordus, double garde, trois branches se dirigeant vers le pommeau. Lame poinçonnée dans la gouttière IHS.

128 *Épée légère*. Commencement du XVIIe s. Monture largement ciselée, ornée de têtes d'animaux fantastiques. Lame à double gouttière, signée : SAHAGOM.

129 *Épée légère*, allemande. Milieu du XVIIe s. Quillons courts à gros boutons ciselés en treillis. Pommeau rond aplati du même style. Lame plate portant dans la gouttière l'inscription : JACOP BRACH ME FECIT SOLINGEN ANNO 1648.

130 *Épée légère* de ville. Même époque. Coquille grillée et festonnée divisée en six zones ; quillons enroulés vers le talon. Lame gravée de Solingen portant la devise : SOLI DEO GLORIA.

131 *Épée de chasse*, munie de son fourreau complet. Fin du XVIe ou commencement du XVIIe s. Monture en cuivre ciselé, représentant des combats d'animaux. Lame gravée.

132 *Épée de chasse*, à monture d'acier ciselée, représentant des animaux. Commencement du XVIIe siècle. Lame espagnole signée : TOMAS AYALA.

133 *Épée écossaise* de fantassin. Fin du XVIIe ou XVIIIe s.

M. A. van Zuylen.

134 *Épée* à quillons droits et à double garde. XVIe s.

135 *Épée* à quillons droits et à simple garde, munie de deux anneaux avançant sur la lame et formant pas-d'âne. XVIe s.

136 *Épée* allemande. Seconde moitié du XVIe s. Un quillon tourné vers la lame, l'autre se dirigeant vers le pommeau. Double garde. Lame à un tranchant, poinçonnée d'un croissant et d'une étoile incrustés de cuivre.

137 *Rapière* espagnole à corbeille profonde, repercée à jour. Fin du XVIe s. Sur le talon de la lame est poinçonnée une demi-lune et un écusson couronné contenant ces mots : AM SIG GOR SET. Dans la gouttière on lit : PETRVS IN TOLEDO.

138 *Épée* à lame de Solingen, à double garde et à quillons droits. Fin du XVIe s.

139 *Épée de ville*, espagnole, dite « de Valence », à corbeille profonde formée de douze branches circulaires distribuées symétriquement vers la garde et vers la contre-garde. XVIIe s. Les branches sont sarmenteuses. La lame porte un poinçon en forme de 8, plusieurs fois répété et le sigle IHS.

140 *Épée* du même type, à branches unies.

141 *Épée* italienne à douze branches et à quillons courbés en sens inverse. Commencement du XVIIe s. Deux coquilles pleines se trouvent à l'intérieur de la garde et de la contre-garde, qui sont symétriques.

142 *Épée* analogue. Même époque. La garde est formée de trois branches concentriques. La contre-garde en a trois disposées suivant le mode ordinaire.

143 *Épée* à quillons courbés et à grandes coquilles symétriques, percées de trous. Même époque.

144 *Estocade* flamande de la fin du XVIe siècle. Quillons courbés vers la lame ; plaque repliée sur la main et percée de trous disposés en cercle.

145 *Épée* italienne d'homme de pied, à monture de cuivre gravé. Fin du XVIe ou commencement du XVIIe s. Quillons à boutons courbés en quart de cercle vers la lame ; garde formée par deux tiges verticales à boutons ; pommeau discoïde orné d'un masque en relief. Lame à quatre pans et à deux tranchants, ornée de gravures au trait figurant des rinceaux de feuillages.

146 *Épée* d'homme de pied, à monture de cuivre. XVIe s. Lame plate à deux tranchants, ornée du chiffre de Charles-Quint (un 5 au centre d'un C) couronné.

147 *Épée* esclavonne d'homme de pied, à lame de Tolède. Commencement du XVIIe s.

148 *Sabre de cavalerie* suédoise. Même époque. Garde analogue à la précédente ; quillons aplatis en forme de losange, légère-

ment courbés vers la lame. Lame courbe à tranchant extérieur.

149 *Épée* de la même époque. Quillons courts et plats, courbés horizontalement en sens inverse. Branches contournées.

150 *Épée légère* de la même époque. Garde formée par une branche droite et par une seconde branche enroulée en spirale, vers l'extérieur.

151 *Épée* à lame de Solingen, munie de son fourreau et du ceinturon. Première moitié du XVIIe s. Lame à trois pans inégaux, gravés, à médaillons encadrant les portraits de Frédéric de Nassau et de Gustave-Adolphe. Elle porte, en outre, différentes devises : VERITATEM DILIGITE, ET PUGNATE PRO PATRIA — PRO ARIS ET FOCIS, etc....

152-153 *Deux épées* de la fin du XVIIe s. Coquilles plates percées de trous, reliées au pommeau par une branche. Lame plate à deux tranchants, signée : SAHAGOM.

M. Hermann Van Duyse.

154 *Épée* allemande de cavalier. Milieu du XVIe s. Quillons droits aplatis en losanges; pas-d'âne; pommeau massif. Lame à quatre pans, poinçonnée au talon.

155 *Épée* de la fin du XVIe s. Quillons droits, quadruple garde. Lame droite et plate à deux tranchants.

156 *Rapière* espagnole à quillons droits et à corbeille entièrement repercée à jour. Commencement du XVIIe s. Lame à section carrée d'ANTONIO IN TOLEDO.

157 *Rapière* analogue, à corbeille festonnée divisée en huit zones grillées. Première moitié du XVIIe s. Lame longue et étroite taillée en carrelet, poinçonnée au talon de deux fleurs de lis superposées.

158 *Rapière* à coquille repercée munie d'un rebord brise-pointe. Type analogue au précédent.

159 *Épée* de la fin du XVIIe s., à lame signée : IN TOLEDO.

160 *Épée de fantassin,* à coquille repliée sur la main. Lame datée de 1764.

161 *Sabre* d'infanterie liégeoise, à garde de cuivre, muni de son fourreau. XVIIIe s. La lame courbe, à tranchant extérieur, porte d'un côté : VIVE LE ROY. et de l'autre : RÉGIMENT D'HORION — INFANTERIE LIÉGEOISE. L'ordonnance du roi de France du 25 mars 1757 créa deux régiments d'infanterie liégeoise, composés chacun de deux bataillons de huit compagnies de 85 hommes, non compris les officiers, soit 1,360 hommes par régiment. Le baron de Vierset était colonel de l'un de ces régiments, le comte d'Horion commandait l'autre. Tous deux

furent licenciés à la fin de 1762, à la suite du traité préliminaire de Fontainebleau.

M. J. Frésart.

162 *Épée* française d'homme de pied. Milieu du XVIe s. Quillons droits, grandes coquilles symétriques fortement bordées et surmontées d'une seconde garde. Lame courte et large à deux tranchants.

163 *Épée d'armes* allemande. Même époque. Longs quillons tordus à leur extrémité; double garde. Trois branches contournées montent vers le pommeau. Lame plate et longue à deux tranchants, poinçonnée vers le talon.

164 *Épée italienne* de la fin du XVIe ou du commencement du XVIIe s. Quillons droits. Garde et contre-garde symétriques, à trois branches circulaires. Trois branches rejoignent le pommeau. Lame longue à quatre pans, signée au talon : FEDRICO PICININO.

165 *Épée* esclavonne, à pommeau de bronze décoré d'un masque en relief. Commencement du XVIIe s.

M. J. Corbeels.

166 *Rapière* espagnole, à coquilles circulaires symétriques, ciselées, et à quillons droits. Commencement du XVIIe s. Six branches courbes, concentriques, relient les coquilles ornées de sujets de combats. Quatre branches se réunissent en une seule pour monter vers le pommeau. Sur le talon de la lame on lit : CROMO et dans la goutière IN TE DOMINE SPERAVI.

167 *Rapière* italienne à corbeille profonde, finement travaillée à jour et à quillons droits. Fin du XVIe s. Décor à rinceaux entremêlés d'animaux.

168 *Rapière* à corbeille repercée et à quillons courts courbés en sens inverse. Première moitié du XVIIe s. On lit dans la gouttière de la lame : IN TOLEDO. Le talon est poinçonné d'une cloche chargée des initiales A. S.

169 *Épée légère*, à coquilles symétriques repercées et à quillons enroulés vers la lame. Même époque. Lame pleine à quatre pans, poinçonnée au talon d'un soleil à huit rayons.

170 *Épée légère*, à coquille ronde peu profonde, percée de trous, et à quillons courts et droits. Même époque. On lit dans la gouttière: INRII MARIA.

171 *Épée* à lame courte et large et à monture incrustée d'argent sur fond noir. Commencement du XVIIe s.

M. G. Vermeersch.

172 *Épée* allemande du XVIIe s. Quillons tordus en s; première garde

en anneau. Au-dessus de la première garde, une plaque de fer surmontée de quatre branches convergeant vers le pommeau.

173 *Deux rapières* à coquilles hémisphériques. XVIIe s. Provenant de l'arsenal de Gênes. Quillons droits ; dans la gouttière de l'une des lames se trouve l'inscription : INRII MARIA.

174 *Deux épées* de fantassin, espagnoles. XVIIe siècle. Double coquille pleine repliée sur la main; quillons droits. Lame pleine à six pans portant l'inscription : JOSEPH MARTI..... EN BARCELONA. Le talon est poinçonné d'une étoile à six rayons et d'un carré traversé par des lignes parallèles aux diagonales. Les initiales P. S. sont poinçonnées sur un des quillons.

175 *Épée courte* d'homme de pied. XVIIe s. Garde formée d'une plaque de fer triangulaire repliée sur la main. Quatre branches courtes, courbées vers la lame, remplacent les quillons.

176 *Épée écossaisse d'infanterie*, de la forme souvent dite « claymore ». XVIIIe s.

177 *Sabre-scie* de la fin du XVIIIe s.

M. Delpier.

178 *Épée* allemande de la fin du XVIe ou du commencement du XVIIe s. Quillons courbés en sens inverse; double garde, dont l'intervalle est occupé par deux courtes tiges verticales ; pommeau à antennes. Dans la gouttière de la lame, le nom de l'armurier : PETTHERR WIRSBERCH.

179-188 *Dix épées* du XVIIe s. Types variés.

M. Osterrieth.

189 *Épée* suisse de la fin du XVIe s. Quillons droits, double garde, lame flamboyante.

190 *Rapière* à corbeille repercée et à lame de Tolède. Fin du XVIe ou commencement du XVIIe s.

191 *Rapière* analogue à la précédente. Même époque. Corbeille repercée à rinceaux de feuillages; quillons droits. Sur le talon de la lame on lit : NOLITE FISAR IN ME BEL COR TI MALICCHA. Lame pleine à quatre pans.

192 *Épée* à monture ciselée. Première moitié du XVIIe s. Double garde; quillon unique tourné vers la lame.

193 *Épée* analogue à la précédente. Même époque. Quillons en sens inverse; garde à quatre branches superposées.

194 *Épée* de la même époque. Quillons longs, courbés en sens inverse aux extrémités. Garde complète formée d'un réseau compliqué de branches ondulées.

195 *Rapière de duel*, allemande. Même époque. Coquille hémisphérique; pommeau et fusée taillés à facettes. Lame plate portant dans la gouttière : HEINRICH CRAENDER SOLINGEN.

196 *Épée* à quillons droits et à coquille allongée. Même époque.

197 *Épée légère* espagnole. XVIIe s.

M. A Verreyt.

198 *Deux épées d'infanterie* esclavonne du XVIIe s.

199 *Épée d'infanterie* écossaisse. XVIIIe s.

200 *Deux épées d'infanterie,* à double coquille pleine et à quillons droits. XVIIe s.

201 *Sabre d'officier,* de la révolution brabançonne (1790). Portant sur la lame : VAINCRE OU MOURIR POUR LA PATRIE.

M. Van den Corput.

202 *Rapière* à corbeille profonde repercée et à quillons droits. Lame pleine à quatre pans. XVIIe s.

203 *Estocade* de la première moitié du XVIIe siècle. Le talon de la lame est poinçonné d'un cygne couronné.

203*a* *Épée* à coquilles plates repercées, reliées au pommeau par trois branches. XVIIIe s. Lame plate portant la marque du chien et le nombre 1114.

M. le baron O. Jolly.

204 *Rapière* à monture gravée sur fond d'or.

205 *Épée* espagnole, à lame de Tolède. XVIIe s.

206 *Épée* à coquilles plates percées de trous en étoiles, portant sur la lame la date de 1647.

207 *Épée* du commencement du XVIIe s. Garde formée d'une plaque de fer repliée sur la main, compliquée de branches contournées. Longs quillons légèrement tordus.

M. Vanden Abeele.

208 *Épée d'infanterie* écossaise. XVIIIe s. La lame est au chiffre d'un roi Georges d'Angleterre, soit Georges Ier (1714-1727), soit Georges II (1727-1757). La milice écossaise porte, encore de nos jours, cette forme de garde.

209 *Épée* du XVIIe s., à quillons droits, pas-d'âne et branches contournées. Sur la lame sont gravés le soleil, la lune et les initiales I. S. B.

210 *Rapière* à coquille hémisphérique, gravée et repercée, et à quillons droits. Première moitié du XVIIe s. Lame poinçonnée : IN SOLINGEN. On voit, au talon, une seconde marque : un écu chargé d'un grand S surmonté d'une petite couronne à trois branches.

M. J. Lescart.

211 *Épée* espagnole, à monture noircie, finement gravée et repercée.

Commencement du XVIIe s. Monture à pas-d'âne et à double garde. Un quillon est courbé vers la lame, trois branches rejoignent le pommean. Lame remarquable à double gouttière, portant, au talon, deux fois répétés, les poinçons : Tolède,—une lune,— et une marque particulière. La réunion de ces trois signes indique que cette lame a été fabriquée par l'un des meilleurs armuriers de Tolède, Juan Martinez.

M. le comte de Beauffort.

ÉPÉE DE RUBENS.

212 Monture à longs quillons presque droits, finement ciselée et dorée sur fond bruni. Décor à trophées, médaillons, masques et personnages. Lame pleine à quatre pans, pourvue de son fourreau. Cette arme remarquable est accompagnée d'un diplôme latin, dont voici la traduction :

CAROLVS DEI GRATIA.

Charles, par la grâce de Dieu, roi de la Grande-Bretagne, de France et d'Irlande, défenseur de la foi, etc. A tous ceux, rois, princes, ducs, marquis, comtes, barons, grands, seigneurs et nobles, qui ces présentes lettres verront, Salut.

Comme notre nature n'a rien de meilleur que de vouloir, et notre fortune rien de plus grand que de pouvoir dignement récompenser la vertu, et comme nous savons que nous avons été élevés si haut en dignité par la grâce divine, afin que les bons sachent qu'ils possèdent, après Dieu, un rémunérateur public des mérites humains, nous avons choisi, dans le nombre des bons, Pierre-Paul Rubens, né dans la ville d'Anvers, secrétaire du sérénissime Roi d'Espagne Philippe, et membre du Conseil privé en Flandre, gentilhomme de la cour de la sérénissime Infante Isabelle-Claire-Eugénie, lequel nous est particulièrement cher par son affection et ses mérites envers nous et nos sujets, qu'il s'est rendu recommandable à notre cour par son insigne fidélité au roi, son maître, par la sagesse et par les connaissances pratiques qui rehaussent si éminemment la noblesse de son esprit et la gloire de sa race ; comme, en outre, nous prenons en considération l'intégrité et l'intelligence qu'il a montrées, en s'employant à la paix récemment conclue entre nous et le roi, son maître, Nous avons, en souvenir des bonnes qualités dont il a fait preuve, et de notre affection spéciale, ajouté à la noblesse de famille dudit Pierre-Paul Rubens, la dignité de chevalier de l'Éperon d'or, et lui avons librement conféré ce grade selon son mérite, et fait présent de l'épée avec laquelle nous l'avons affilié à l'ordre. Et afin qu'il reste à ses descendants une preuve évidente de notre faveur, nous avons, après mûre délibération, avec connaissance de cause et selon la plénitude de notre pouvoir royal,

ajouté, au blason dudit Pierre-Paul Rubens, une augmentation d'armes prise dans notre blason royal, à savoir un canton de gueules au lion d'or, tel qu'il se trouve plus clairement dépeint en marge des présentes lettres ; voulant et confirmant que ledit Pierre-Paul Rubens et ses héritiers mâles légitimes puissent porter et employer à perpétuité ladite augmentation d'armes en leur blason, ne doutant pas que toutes ces choses, et chacune d'elles en particulier, ne soient agréables au sérénissime roi d'Espagne et à la sérénissime archiduchesse d'Autriche.

En foi de quoi nous avons fait dresser les présentes lettres patentes.

Ainsi fait en notre palais de Westminster, le quinzième jour du mois de décembre, l'an mil six cent trente de la glorieuse Nativité de Notre-Seigneur, de notre règne le sixième. CAROLVS R.

213 *Épée* suisse du milieu du XVI[e] s. Monture noircie, à quillons courts tordus en s et à double garde ; deux branches se dirigent vers le pommeau. Large lame à deux tranchants. Cette arme a, paraît-il, servi de glaive d'exécution.

M. le prince de Caraman-Chimay.

214 *Sabre* persan, ayant appartenu au roi Léopold I[er], qui s'en est paré dans différentes solennités. Lame en beau damas noir. Fourreau recouvert d'un émail vert translucide, semé d'environ quatre cents turquoises.

Son Altesse royale Monseigneur le comte de Flandre.

215 *Sabre* turc, avec lame ancienne en damas noir.

M. le comte de Spangen.

216 *Sabre* de patriote belge, portant sur la lame le nom de son ancien propriétaire : B. STEVENS, et la date de 1790.

M. Petitjean.

ÉPÉES A DEUX MAINS.

217 *Très grande épée* à deux mains, du XVI[e] s. Mentionnée par Froissard au XIV[e] s., l'arme de ce genre ne se maniait qu'à pied, quand la mêlée avait succédé au combat régulier. Les hommes d'armes, ou cavaliers nobles complètement bardés, la portaient suspendue à l'arçon, mais ne s'en servaient qu'après avoir mis pied à terre. C'est également l'arme d'une partie des bandes suisses, des lansquenets et des milices communales flamandes pendant tout le XVI[e] s. Ceux qui la maniaient étaient désignés sous le nom de « joueurs d'épée à deux mains ». A la fin du XVII[e] s., on la retrouve encore (*Traité des armes,* de Gaya) dési-

guée sous le nom d' « espadon ». Elle était très répandue dans les Pays-Bas, où elle servait à la défense des remparts. La forme de l'épée à deux mains, qui avait son escrime particulière, a varié avec les époques.

218-219 *Deux épées* à deux mains, à lame flamboyante. Fin du XVIe s.

M. Neyt.

220 *Épée* allemande à deux mains. XVIe s. Garde en croix, peinte en rouge.

221 *Épée* à deux mains, munie de son ancien fourreau de cuir frappé. Fin du XVe ou commencement du XVIe s. Pommeau à pans et quillons droits, en cuivre.

M. A. van Zuylen.

222 *Épée* à deux mains, analogue à la précédente. Même époque. Lame large à deux tranchants portant quelques marques de fabrique incrustées de cuivre.

M. le comte Léopold de Beauffort.

223 *Épée* à deux mains. XVIe s. Pommeau d'une jolie forme, composé d'un faisceau de branches de cuivre tordues en hélice.

M. Osterrieth.

224-225 *Deux épées* à deux mains, à pommeau cannelé et quillons à boutons, ciselés en torsade. XVIe s. Provient de l'hôtel de ville de Middelbourg.

M. Dufour.

226 *Épée* à deux mains, à lame flamboyante. XVIe s.

M. A. Verreyt.

227 *Épée* de cérémonie, à deux mains, à lame flamboyante. XVIe s.

M. Delpier.

GLAIVES DE JUSTICE.

Collection de neuf anciens glaives de justice, de la ville de Gand, munis de leur fourreau. XVe, XVIe, XVIIe et XVIIIe s. :

228 *Glaive de justice,* de forme simple. Garde en croix. Lame large, plate, à deux tranchants, sans marque particulière.

229 *Glaive de justice,* de forme analogue. La lame est poinçonnée d'un écu chargé d'un lion à la queue fourchue, qui est la marque de l'armurier.

230 *Glaive de justice.* La lame porte, deux fois répété, un poinçon qui ressemble à un y.

231 *Glaive de justice,* du même type. La lame est poinçonnée d'une fleur de lis gothique surmontée d'une étoile.

232 *Glaive de justice.* La lame porte en grandes lettres, gravées en minuscule gothique, l'inscription : PLUS KE NE DIE.

233 *Glaive de justice,* à lame allemande. Au milieu de la lame, parallèlement aux tranchants, est gravé et incrusté de cuivre le nom du fabricant : HANS MOUM. Probablement du XVIe s.

234 *Glaive de justice,* à lame allemande. Le talon porte deux gouttières dans lesquelles on lit : CLEMENS HORNN-ME FECIT SOLINGEN. Au centre du talon sont poinçonnées deux têtes de licorne. Cette épée pourrait être de la fin du XVIe ou du commencement du XVIIe s. La partie supérieure du fourreau porte le logement d'un petit couteau de réserve et de la pierre à aiguiser qui complétaient cette trousse d'exécuteur.

235 *Glaive de justice,* à lame allemande. Même époque. La lame porte une étroite gouttière renfermant l'inscription : IA II A II II IA.

236 *Glaive de justice* de la fabrique de Solingen. XVIIIe s. Garde en croix. Quillons courts et pommeau rond en cuivre. Lame en partie gravée et dorée sur fond bleui, ornée, vers le talon, de rinceaux entourant les inscriptions : D'un côté :

HVTE DICH THVE KLEIN BÖSSES
NICHT WAN DU WILST FLEHEN DIS GERICHT
WAN ICH DAS SCHWERDT THVE AVF HEBEN
SO WVNSCH ICH DEM A(*rmen*) S(*vnder*) DAS EWIGE LEBEN.

De l'autre côté se trouvent répétées les deux dernières lignes de l'inscription précédente, suivies de celles-ci :

DIE HEREN SPRECHEN DAS RECHT ICH
VERRICHTE IHR VRTHEIL. I. F. AGENT 1712 SOLINGEN.

Un glaive analogue, conservé au Musée de la Porte de Hal, était en usage à Coblence en 1750, ainsi que l'indiquent ses inscriptions, en grande partie semblables aux précédentes.

Ville de Gand.

237-238 *Deux anciens glaives d'exécution* de la ville de Bruges. Types analogues aux précédents. Les lames ne portent plus que quelques traces de leur ancienne marque, qui paraît avoir été un chien incrusté de cuivre.

239 *Glaive d'exécution,* allemand, muni de son fourreau. On lit dans la gouttière : SOLI DEO GLORIA. GEORG GEBHARDT. Le talon de la lame est poinçonné d'un coq.

M. A. van Zuylen.

ÉPÉES DE COUR, DES XVIIe ET XVIIIe SIÈCLES.

240 *Épée* de cour, de l'époque de Louis XIV, à monture d'acier finement ciselée et décorée de trophées sur fond d'or.

241 *Épée* de cour, analogue à la précédente. Monture du même travail, ciselée et ornée de personnages et d'attributs militaires.

242 *Épée* de cour, du XVIIe s. Toute la monture, la fusée comprise, est ciselée et repercée. La lame, qui s'élargit brusquement vers le talon, est une « colichemarde ».

243 *Cinq épées* de cour, de différents types. Même époque.

M. G. Vermeersch.

244 *Collection de douze épées* de cour. XVIIIe s.

M. le comte Albéric du Chastel de la Howardries.

245 *Collection de seize épées* de cour, des XVIIe et XVIIIe s. Deux sont à monture noire incrustée d'argent; les montures de dix autres sont en argent massif, ciselé; la fusée d'une autre est en porcelaine de Saxe.

M. le baron Émile de Wolff.

246 *Trois épées* de cour, XVIIIe s.

M. A. Hayt.

247 *Trois épées* de cour, de la même époque.

M. Vanden Corput.

248 *Deux épées* de cour, montées en argent. XVIIIe s.

M. J. Frésart.

249 *Épée* de cour, à monture repercée et dorée. Époque de Louis XIV.

M. Osterrieth.

250 *Épée* de cour, analogue à la précédente.

M. Vanden Abeele

251 *Épée* de cour, à monture ciselée et repercée. Même type.

M. de Cannart d'Hamale.

252 *Épée* de cour, de l'époque de Louis XIV. Monture ciselée et ornée de personnages sur fond d'or.

M Neyt.

253 *Épée* de cour, de l'époque de Louis XIV, à monture ciselée,

finement incrustée d'or, et ornée de trophées d'armes sur fond bleui. Lame triangulaire, élargie vers le talon, de la forme dite « colichemarde ». Garnitures de fourreau ciselées et incrustées de même.

254 *Épée* à monture ciselée sur fond d'or, et à lame flamboyante. Même époque.

255 *Épée* analogue à la précédente. La lame est flamboyante sur la moitié de sa longueur, plate et portant trois gouttières repercées, vers le talon.

256 *Épée* de cour espagnole, à monture ciselée et décorée de rinceaux. Lame mince, à gouttière, de THOMASO AYALA. XVIIe s.

257 *Épée* de cour, à monture incrustée d'argent sur fond noir. XVIIe s.

258 *Épée* de cour, à monture ciselée et décorée de combats de cavalerie. Lame plate de Francesco Ruyz, de Tolède. Même époque.

M. A. van Zuylen.

259 *Épée* de cour, de l'époque de Louis XIV, montée en bronze tounqua, munie de son fourreau.

M. le prince de Caraman-Chimay.

260 *Épée* de cour, de l'époque de Louis XIV, munie de son fourreau. Monture finement ciselée et décorée de personnages et d'arabesques sur fond d'or. La lame porte les inscriptions : DE LA MARQUE DE LA MOUCHETTE A SOLINGEN. LECOURT FOURBISSEUR DU ROY A PARIS, et la devise L'HONNEUR EST MON GUIDE, accompagnant un écusson aux armes de France.

Collections de l'hôtel d'Ursel.

261 *Épée* d'honneur, anglaise. XVIIIe s. La monture, en vermeil ciselé, est enrichie d'émaux peints sur or, représentant les armes d'Angleterre et des attributs de la marine. Sur la coquille se remarquent également deux émaux, encadrés anciennement de pierres précieuses, et figurant les armes et les initiales du propriétaire. On lit sous la coquille :

THE
COMMITTEE OF MERCHANTS &C
OF LONDON
PRESENTED THIS SWORD TO
LIEUTEN^t JOHN BURN
FOR HIS ACTIVE & SPIRITED CONDUCT ON BOARD
HIS M. S. THE BAULIEU DURING
THE LATE MUTINY AT THE NORE IN 1797
HUGH INGLIS ESQ. CHAIRMAN.

La lame triangulaire est gravée. La chape du fourreau porte le nom des fabricants : RUNDELL BRIDGE, LONDON.

262 *Deux épées* de cour, montées, l'une en argent, l'autre en acier ciselé sur fond d'or. XVIIIe s.

M. Delpier.

262a *Épée* de cour montée en argent ; même époque.

M. J.-Ant. Bamps.

POIGNARDS.

263-264 *Deux poignards* flamands des XIVe et XVe s. Pommeau et poignées en forme de rondelle.

265-266 *Deux poignards* flamands du XVIe siècle. Garde en anneau ; quillons tordus en avant. Lames pleines à quatre pans.

M. Hermann Van Duyse.

267 *Poignard* flamand du XVe s. Monture à rondelles de cuivre gravé, faisant corps avec la fusée de même métal. Lame mince triangulaire. Trouvé à Tombeek dans la rivière *d'Argent.*

M. Van den Corput

268 *Main-gauche* espagnole, de duel. Fin du XVIe s. Plaque triangulaire repercée en rinceaux et ciselée.

269 *Poignard* du XVIe siècle. Garde en anneau, quillons courts, lame large à gouttières.

270 *Stylet* italien en fer. XVIe s. Quillons courts à boutons repercés.

M. G. Vermeersch.

271 *Deux mains-gauches* du commencement du XVIIe s. Provenant de l'arsenal de Vienne.

272 *Épée de chasse* de l'époque de Louis XV, garnie d'un couteau, d'une fourchette et d'un poinçon.

M. Delpier.

273 *Poignard* à pommeau de bois, de forme tronconique. Fin du XVe s.

274 *Poignard* en fer, à pommeau de cuivre. XVe s.

275 *Poignard* (sans fusée). Commencement du XVIe s.

276 *Stylet* en fer. XVIe s.

277 *Poignard* du commencement du XVIIe s. Garde en anneau ; longs quillons tordus vers la lame.

278 *Gaîne de couteau,* en ivoire sculpté. fin du XVIe s.

279 *Gaîne de couteau,* en bois de buis sculpté. Travail flamand daté de 1592.

M. A. van Zuylen.

280 *Stylet italien* à monture en fer ciselé. XVIe s.
281 *Poignard* de bombardier, à lame graduée pour vérifier le calibre des projectiles. Même époque.
282 *Stylet de jarretière* espagnol. XVIe s. Lame poinçonnée de Tolède.
283-285 *Trois poignards* à rouelle et à quillons droits. XVIe s.

M. Neyt.

286-287 *Deux stylets* à montures de fer. XVIe s.
288-289 *Deux poignards* du XVIe s. L'un des deux est muni de son fourreau à garnitures de fer anciennement dorées.

M. A. Verreyt.

MASSES, HACHES ET MARTEAUX D'ARMES.

290-291 *Deux masses d'armes de cavalier*, à six ailes repercées; XVIe s.
292 *Masse d'armes* à huit ailes ondulées. Même époque.
293 *Petit marteau d'armes* de cavalier. Même époque.

M. Neyt.

294 *Masse d'armes* anglaise, à sept ailes. Commencement du XVIe s. Les sept ailes et la douille cylindrique qui les relie sont forgées dans la même pièce de fer. Manche creux, en fer, grossièrement ciselé et percé d'un trou pour la lanière destinée à attacher l'arme à la selle ou à la fixer au poignet.
295 *Masse d'armes* analogue à la précédente. Même époque. Les sept ailes sont découpées en pointe et renforcées aux endroits saillants destinés à produire le choc.
296 *Marteau d'armes de cavalier,* dit « bec de faucon ». Même époque. Anciennement gravé et doré. Manche moderne.
297 *Hache saxonne de cérémonie,* de corporation; incrustée de plaques d'ivoire gravées et portant la date de 1667.

M. A. van Zuylen.

298-299 *Deux haches de cérémonie,* analogues à la précédente. L'une porte à la poignée les armes de Saxe, l'autre la date de 1726.

M. Van den Abeele.

300 *Deux haches* allemandes du même type. L'une, entièrement recouverte de plaques d'ivoire gravé, est ornée de nombreuses inscriptions et porte, vers le talon, les armes de Saxe; l'autre est datée de 1673.

M. Osterrieth.

301 *Hache d'armes* à fer repercé. xvie s.

M. G. Vermeersch.

302-303 *Deux haches de parade*, semblables à la précédente.

304 *Marteau d'armes*, du commencement du xvie s., lié au manche par quatre bandes, dont deux en cuivre. Crochet de ceinture de même métal.

305 *Marteau d'armes*, à long manche, armé latéralement de deux crocs. xvie s.

305*a* *Marteau d'armes* de cavalier, dit *bec de faucon*. xvie s.

M. Delpier.

306 *Masse d'armes*, à douze ailes semi-circulaires. xvie s.

M. A. Verreyt.

ARMES D'HAST.

307 *Corsèque* italienne. xvie s.

308 *Hallebarde* du xviie s.

309-310 *Deux hallebardes* du xviiie s.

311 *Esponton* à lame flamboyante. Fin du xviie ou xviiie s.

M. le comte Léopold de Beauffort.

312-313 *Deux hallebardes* italiennes. Fin du xvie s. Les fers sont travaillés à jour et surmontés d'un gros bouton repercé et ciselé.

314 *Deux hallebardes* de la même forme et de la même époque.

315 *Corsèque* italienne du xvie s.

316 *Hallebarde* de la même époque. Le fer est finement découpé à jour.

317-326 *Dix hallebardes de guerre*, la plupart suisses. xvie s.

327 *Pertuisane* à fer gravé, munie de son ancienne hampe. xvie s.

328 *Pertuisane* italienne gravée, cerclée d'un anneau de bronze à la douille. xvie s.

329 *Deux pertuisanes* du xviie s., à hampes retaillées.

330 *Deux guisarmes* unies. xvie s.

331 *Petite pertuisane* italienne gravée et dorée, munie de deux serpentins simulés. Fin du xviie s. Cette pique était l'insigne d'un commissaire d'artillerie.

332 *Fauchard ou couteau de brèche*, gravé et doré, muni de sa hampe originale. xvie s.

333 *Esponton* à fer gravé et doré. Fin du xviie ou xviiie s.

334 *Esponton* à fer largement repercé. xviie s.

335 *Esponton* à fer gravé et doré, portant la double aigle impériale et le chiffre de Charles VI d'Allemagne (1711-1740).

336 *Esponton* en forme de hallebarde, doré, avec gravures de trophées d'armes. xviiie s.

M. A. van Zuylen

337 *Corsèque* italienne, à branches recourbées, munies d'un ongle pour accrocher les armures et désarçonner la cavalerie. XVIe et XVIIe s.
338 *Vouge* à tranchant courbe et à croc. XVIe s.
339 *Hallebarde* gravée de la fin du XVIe s.
340-341 *Deux guisarmes* italiennes, gravées. Même époque.
342 *Fauchard* allemand du XVIIe s. Le fer gravé porte les armes d'Allemagne, le monogramme de l'empereur Léopold, et la date de 1666.
343 *Pique* à hampe sculptée et incrustée d'ivoire.
344 *Lance* de chasse. XVIe ou XVIIe s.

M. Neyt.

345 *Hallebarde de parade* à fer repercé, décorée de médaillons de cuivre avec figures. XVIe s. Hampe originale recouverte de toile peinte en rouge; cloutée de cuivre.

M. Van den Corput.

345a *Hallebarde* italienne du même type ; fin du XVIe s.

M. de Biefve.

346 *Hallebarde* du même type. Même époque.
347 *Hache d'armes de fantassin*, à longue hampe. XVe s.
348 *Marteau d'armes de fantassin*, à longue hampe. XVe s.
349 *Guisarme* à hampe retaillée. XVIe s.

M. A. Verreyt.

350 *Porte-mèche de canonnier*. Fin du XVIe ou XVIIe s.
351 *Fourche-trident de guerre*. XVIIe s.
352-353 *Deux fauchards* liégeois à fer gravés. XVIIIe s.
354 *Deux hallebardes* de parade, à fers repercés et ornés de masques en cuivre ciselés en relief. XVIe s.
355 *Deux corsèques* italiennes du XVIe s.
356 *Deux guisarmes* à hampe retaillée. Même époque.
357 *Fléau d'armes*, à hampe courte. XVIe
358 *Lance de chasse*, à coulisse. XVIIe s.
359 *Esponton* armé d'un fer simple, en cœur. XVIIIe s.

M. Delpier.

360 *Épieu de guerre*. XVIe s.
361 *Hallebarde* suisse du XVIe s.
361a *Hallebarde* italienne à fer découpé, surmontée d'un bouton ciselé, travaillé à jour. Fin du XVIe s.

M. Hermann Van Duyse.

362 *Cinq hallebardes et un esponton*. XVIe et XVIIe s.

M. Osterrieth.

ARBALÈTES.

363 *Arbalète* à moufle, garnie d'un treuil. Fin du XVIe s. La boîte dans laquelle s'engage l'arbrier est recouverte de deux

plaques de cuivre gravé. On voit, d'un côté, saint Georges en armure complète à la poulaine, terrassant le dragon ; de l'autre, une sainte en prière, accompagnée d'un chien.

364 *Arbalète* à moufle, en palissandre sculpté ; complète avec treuil, chariot et accessoires. XVIIe s.

365 *Arbalète* suisse à cric, datée de 1623. Incrustations d'ivoire, de nacre et de filets d'argent. La boîte du cric est poinçonnée d'un W.

366 *Petite arbalète* à pied de biche, incrustée d'ivoire et datée de 1677.

367 *Arbalète* à jalet, à crosse prismatique, incrustée de nacre et de filets d'argent ; munie d'un levier adhérent à l'arbrier, formé d'une tige d'acier à section carrée. Le levier est poinçonné d'un oiseau surmonté des initiales A. S. B. XVIIe s.

368 *Petite arbalète* à baguette ou à demi-canon ; la monture se termine par une crosse de pistolet. XVIIIe s.

369 *Arbalète flamande* du XVIIIe s. Au dos de l'arbrier, un buste de femme largement sculpté.

M. A. van Zuylen.

370 *Arbalète* incrustée d'ivoire. XVIIe s.

M. P. Vander Vin.

371 *Arbalète* allemande à cric, datée de 1613, incrustée de plaques d'ivoire gravées. Décor à masques, personnages, rinceaux à feuillages. La boîte du cric est poinçonnée d'un cerf surmonté des initiales A B ; au-dessous du cerf, se trouve un cor de chasse. Cette même marque, accompagnée du poinçon de Nuremberg, se trouve sur le colletin d'une armure maximilienne, conservée au Musée de la Porte de Hal.

M. G. Vermeersch.

372 *Grande arbalète* à moufle. XVII siècle.

M. Devos.

373 *Arbalète* à jalet, à crosse prismatique et à levier adhérent. XVIIe s.

M. Van den Abeele.

373*a* *Arbalète* allemande à cric, incrustée d'ivoire avec gravures représentant des rinceaux et des personnages. Commencement du XVIIIe s.

M. Osterrieth.

374 *Arbalète* à cric, incrustée de plaques de corne noire et d'ivoire. Commencement du XVIIe s.

M. Adolphe Van Vinkeroy.

375 *Arbalète* à cric, datée de 1537.

376 *Arbalète* à jalet, de dame. L'arbrier en acajou, délicatement sculpté, est cintré dans le voisinage de l'arc, pour éloigner la main du champ de la corde. Celle-ci est à deux brins et munie, au centre, d'une pochette destinée à recevoir le projectile : une balle de plomb ou de terre glaise. La petite fourche qui s'élève à l'extrémité du fût, et entre les branches de laquelle devait passer la balle, servait de guide pour le tir. XVIIe s.

M J. Frésart.

377 *Arbalète* de chasse, munie d'un levier adhérent. Même type et même poinçon de fabrique que le n° 367. XVIIe s.
378 *Arbalète* à pied de biche, incrustée d'ivoire. XVIIe s.
379 *Arbalète* à baguette, incrustée de filets d'argent. Fin du XVIIe s.

M. Delpier.

ACCESSOIRES D'ARMES DE JET.

380 *Vingt-sept carreaux* d'arbalète de guerre.

M. Osterrieth.

380a *Quatre carreaux* ou viretons d'arbalète de guerre.

M. J. Frésart.

381 *Brassard d'archer*, en ivoire gravé. On lit le long des côtés : PIETER . DE . GRAVE 1613.
382 *Brassard* analogue au précédent. Au centre du décor, saint Sébastien servant de cible à deux archers. Plus bas, un groupe d'initiales. Même époque.
383 *Gant d'archer*, en peau de castor, garni de velours rouge et vert. XVIe s.

M. A. van Zuylen.

ARMES A MÈCHE.

384 *Mousquet* à mèche, daté, au canon, de 1607. Il est incrusté de plaques d'ivoire gravées. Le pan supérieur du tonnerre porte une longue visière en bronze ciselé. Monture à la française.

M. J. Frésart.

385 *Mousquet* à mèche, analogue au précédent. Même époque. Incrusté de filets de corne et de plaques de nacre.

386-387 *Deux arquebuses* de rempart, à mèche, provenant de la ville de Saint-Trond. XVIIe s. Monture, dont le support sculpté est orné d'un cœur enflammé, de deux rosaces et de la marque HH. Crosse de forme presque moderne, munie d'un évidement pour le pouce. Canon carré au tonnerre; le pan supérieur est poinçonné de deux hallebardiers. Double détente. Le serpentin est tenu levé par un pivot qui sort de la platine.

M. Delpier.

388 *Arquebuse* allemande à mèche. Commencement du XVIIe s. Canon entièrement ciselé et orné de personnages. Monture élégante, incrustée de filets, de médaillons et de plaques d'ivoire gravé.

M. G. Vermeersch.

ARQUEBUSES A ROUET.

389 *Arquebuse* saxonne à rouet, datée, au canon, de 1591. Le canon porte, au tonnerre, deux poinçons et les initiales H. S. Monture incrustée d'ivoire gravé; crosse prismatique. Platine à rouet extérieur, recouvert par un tambour bombé. Verrou de sûreté extérieur.

M. J. Corbeels.

390 *Arquebuse* saxonne à rouet, datée, au canon, de 1604. Mêmes poinçons et mêmes initiales que la précédente. Monture incrustée d'ivoire; crosse aplatie légèrement courbe. La platine ne porte plus le verrou de sûreté extérieur, et le tambour de la roue est en cuivre, gravé aux armes de Saxe surmontées des initiales I. G. H. Z. S.

M. Gihoul.

391 *Arquebuse* à rouet, du même type. Vers 1610. Rouet exterieur, tambour en cuivre, monture ornée de quelques incrustations d'ivoire. Double détente.

392 *Arquebuse* à rouet. Seconde moitié du XVIIe s. Monture incrustée de plaques et de filets de cuivre. Crosse prismatique.

393 *Fusil* à rouet, de la même époque. Crosse de forme moderne. Monture incrustée de plaques de cuivre gravées et repercées.

M. J. Frésart.

394 *Arquebuse* allemande à rouet, transformée en mousqueton. Même époque. La gravure de la platine représente la légende de saint Hubert et porte l'inscription : CHRIHIOS FREY MUNCHEN.

395 *Arquebuse* à rouet, à pied de biche. Première moitié du xviie s. Monture incrustée de nacre et d'ivoire. Canon uni portant, au tonnerre, les initiales P. K.

396 *Mousquet* allemand à rouet. Milieu du xviie s. Rouet extérieur, double détente.

M. Delpier.

397 *Arquebuse* allemande à rouet, datée de 1615. Canon uni, poinçonné d'un lion. Platine unie, aux initiales M. S. Une plaque de cuivre découpé recouvre le tambour de la roue. Canon rayé en spirale, double détente. Toute la monture est richement incrustée de plaques d'ivoire découpées et gravées et de filets de corne.

398 *Arquebuse* allemande à rouet. Seconde moitié du xviie s. Platine incrustée d'argent, à rouet noyé. Monture entièrement recouverte d'ivoire gravé.

399 *Arquebuse* à rouet, à pied de biche. Première moitié du xviie s. Incrustations de nacre et d'ivoire. Mécanisme de platine extérieur.

400 *Arquebuse* à silex, du même type. Seconde moitié du xviie s. Platine ornée de gravures.

401 *Arquebuse* à rouet. Commencement du xviie s. Le canon est entièrement couvert d'enroulements, d'écussons armoriés et de rinceaux incrustés d'argent, d'une exécution remarquable. Monture incrustée de fer; platine gravée.

402 *Mousqueton* italien à rouet. Première moitié du xviie s. Canon signé: LAZARINO COMINAZZO. Platine gravée à rouet extérieur; crosse plate et courbée. Toute la monture est ornée de plaques d'ivoire finement gravées; les garnitures sont en acier, et délicatement travaillées à jour.

M. G. Vermeersch.

403 *Arquebuse* allemande à rouet. Commencement du xviie s. Toute la monture est richement incrustée d'ivoire gravé, représentant des rinceaux entremêlés d'animaux, personnages, etc. Platine à rouet extérieur; tambour bombé, en cuivre.

404 *Arquebuse* allemande à rouet, datée de 1621. Monture incrustée d'ivoire gravé; platine à rouet extérieur et à double détente.

404*a* *Arquebuse* à rouet, à pied de biche, incrustée de nacre et d'ivoire gravé; analogue au nº 411. 1625-1650.

405 *Arquebuse* allemande à rouet. Seconde moitié du xviie s. Monture incrustée de plaques d'ivoire gravées, représentant des trophées d'armes.

406 *Arquebuse* à rouet, du même type et de la même époque. Monture incrustée de plaques d'ivoire et de filets de corne. Platine gravée à rouet noyé. La gravure qui représente une

chasse au faucon est accompagnée de l'inscription : L.(EON) G.(EORG) DAX.IN.MUNCHE.

407 *Mousqueton* à rouet, de la fabrique de Nuremberg 1580-1600). Toute la monture est richement incrustée d'ivoire gravé représentant des rinceaux, personnages, animaux en chasse. Platine du type allemand ordinaire, armée d'un verrou de sûreté extérieur. Crosse aplatie s'élargissant vers la plaque de couche.

M. A. van Zuylen.

408 *Mousquet de tir* allemand, à rouet. Milieu du XVIIe s. La monture porte deux goujons destinés à appuyer l'arme sur un chevalet. Monture incrustée d'ivoire gravé.

409 *Arquebuse* allemande à rouet. Seconde moitié du XVIIe s. Incrustation de plaques de nacre et de filets de corne. Platine gravée, à rouet noyé. La gravure représente Susanne au bain et les deux vieillards ; on y remarque l'inscription : W WEYERER IN BRAUNAU.

410 *Platine* à rouet, d'une arquebuse semblable. Contrairement à l'usage, le chien s'abat de la crosse vers le canon. La gravure représente Diane entourée de ses nymphes et d'attributs de chasse.

411 *Arquebuse* à rouet, allemande, à pied de biche. (1625-1650). Richement incrustée de plaques d'ivoire gravé et de filets de corne. Canon à filets, probablement ajouté postérieurement et de facture italienne.

412 *Arquebuse* allemande à pied de biche, datée de 1663. Même type. Canon incrusté de trois bandes de cuivre, portant, au tonnerre, les initiales W. S. Petit calibre ; six rayures en spirale. Platine à mécanisme découvert et à grand ressort extérieur, recouverte de plaques de cuivre gravé. La plaque découpée qui masque le ressort du chien porte la date de 1663. Toute la monture est incrustée d'ivoire teint en vert, de nacre et de plaques de cuivre. L'une de ces dernières, placée au côté gauche de la crosse, porte une armoirie, les initiales C. F. E. et répète la date 1663. Cette date est d'autant plus précieuse que les arquebuses de ce type sont encore actuellement, dans la plupart des musées, classées au XVIe s., à cause de la forme du mécanisme de platine.

413 *Arquebuse* du même type et de la même époque. Décor de monture analogue. Le canon porte la marque I. B.

414 *Arquebuse* du même type et de la même époque. Le canon porte, au tonnerre, la marque M. E., surmontant une étoile.

415 *Deux mousquetons* allemands à rouet. 1600-1610. Monture

incrustée d'ivoire gravé. Crosses courbes, aplaties. Canon à bourrelet, poinçonné d'un z au tonnerre. Baguette terminée par une tête de fer, filetée intérieurement pour recevoir les pièces d'un nécessaire d'armes. Platine à verrou de sûreté extérieur.

M. Neyt.

416 *Arquebuse* allemande à rouet. Seconde moitié du XVIIe s.

M. Van den Corput.

PISTOLETS A ROUET.

417 *Pistolet* à rouet allemand, à deux coups, daté de 1580. Cette arme, d'une longueur totale de 0.77, porte deux canons superposés. Le corps de platine est armé de deux rouets, de deux chiens et de deux verrous de sûreté extérieurs. Le pommeau, de forme sphérique, s'ouvre pour servir de magasin à balles. Toute la monture est en fer, finement gravée à entrelacs, rinceaux, personnages ; une scène de chasse décore la contre-platine. La date est mentionnnée sur le couvercle du pommeau.

418 *Pistolet* allemand à rouet. 1580 environ. Type analogue au précédent. Monture en fer uni. Platine à rouet extérieur et à verrou de sûreté. Le pommeau sphérique sert de magasin. Le canon est poinçonné de Nuremberg et porte une seconde estampille composée d'un lion surmonté de deux H.

419 *Pistolet* allemand à rouet, à pommeau sphérique (1580-1600). Monture sculptée en grains, incrustée de plaques et de rinceaux d'ivoire. Platiné à verrou de sûreté ; canon poinçonné d'un armet.

420 *Pistolet* allemand à rouet (1590-1610). Canon entièrement ciselé et doré, orné de personnages bibliques : Moïse, Samson, Josué et David. Platine ciselée et dorée, à verrou de sûreté extérieur. Monture incrustée d'ivoire en partie gravé, en partie sculpté en relief. A la contre-platine on remarque une joute ; au-dessus de la poignée, le Christ en croix. Petit pommeau arrondi, taillé à pans.

421 *Long pistolet* allemand à rouet, daté de 1600. Le canon à bourrelet porte un poinçon, dans lequel on remarque deux fois la lettre S. Chien léger à la française. Platine à rouet extérieur, recouvert d'une rondelle de fer maintenue par une bride circulaire. Monture ornée de quelques incrustations d'ivoire. Pommeau conique taillé à huit pans.

422 *Paire de pistolets* à rouet. Milieu du XVIIe s. Crosse aplatie à tranche ovale. Incrustations d'ivoire gravé : à la contre-platine

une vue de ville. Canon et platine poinçonnés des trois lettres : H I R disposées en triangle.

M. G. Vermeersch.

423 *Pistolet-masse* à rouet, ayant pu servir de bâton de commandement. 1590-1620. Canon ciselé, couvert de sujets de chasse. Monture entièrement recouverte de plaques de fer repoussées, ciselées et repercées. Poignée cylindrique à huit pans. Le canon, qui se prolonge au delà de la monture, est entouré d'un manchon de fer, formé de deux troncs de cône réunis par la base. L'intersection est armée de huit pointes de fer aiguës.

424 *Pistolet* allemand à rouet, à pommeau sphérique (1580-1600). Probablement de la fabrique de Nuremberg ; canon poinçonné d'une tête de cerf accostée des lettres S. R. Platine à verrou de sûreté extérieur. Monture très finement incrustée de rinceaux d'ivoire entremêlés d'oiseaux.

425 *Pistolet* allemand à rouet, à deux coups. Même époque. Plus court que le n° 417, mais d'un type analogue. Monture unie en fer. Le poinçon de Nuremberg se trouve sur le canon, qui est également marqué d'un lion. Le poinçon de la platine est une espèce de croix placée entre les initiales C. B.

426 *Long pistolet* italien à rouet. Première moitié du XVIIe s. Courte poignée à tranche ovale. Toute la monture est incrustée de plaques d'acier finement découpées. Platine à rouet extérieur.

427 *Long pistolet* allemand de la même époque et du même type. Monture incrustée d'ivoire et de nacre.

M. Neyt.

428 *Pistolet* à rouet, allemand, à deux coups, mais à un seul canon (1600-1620). La platine porte deux rouets, deux chiens et deux verrous de sûreté extérieurs. Chaque bassinet correspond à une lumière. Les deux charges étaient donc introduites à la fois dans l'unique canon, et une pression légère du doigt sur la détente faisait partir le premier coup ; en continuant à presser plus fort, on décliquait la seconde roue, et le second coup partait. Monture incrustée de plaques d'ivoire gravé; crosse découpée, d'une forme élégante.

Mme la baronne de Wolff.

429 *Pistolet* à rouet, allemand, à pommeau sphérique. Vers 1580. Canon à pans au tonnerre anciennement gravé, poinçonné d'Augsbourg et d'une autre marque figurant une cruche de forme allongée. Platine à rouet extérieur ; le verrou de sûreté est placé à la contre-platine, afin de se trouver directement sous le pouce du cavalier en selle, privé de l'usage de la main de la bride. Monture richement incrustée d'ivoire, décorée de sujets de chasse,

rinceaux, masques et personnages. Pommeau garni d'une calotte et de quatre bandes de bronze ciselées en relief. Le chien, plus léger que le type allemand ordinaire, se rapproche des formes françaises et italiennes.

M. A. van Zuylen.

430 *Paire de pistolets* à rouet, saxons. (1590-1610.) Canons à pans au tonnerre, à filets au centre, cylindriques à la bouche. Tonnerre poinçonné d'une fleur de lis. Platine à verrou de sûreté extérieur. Monture sculptée en grains et incrustée de plaques d'ivoire gravé. Pommeau sphérique.

M. Gihoul.

431 *Deux pistolets* français à rouet. Milieu du XVIIe s. Rouet extérieur maintenu par un crampon et une échancrure du bassinet. Canons et montures simples.

M. J. Frésart.

FUSILS ET MOUSQUETONS A SILEX.

432 *Carabine* de chasse, allemande, à silex. Fin du XVIIe ou XVIIIe s. Canon uni à huit pans, portant sept rayures en tourelle. Monture sculptée, garnie de plaques de cuivre massives, ciselées et couvertes de sujets de chasse, en haut-relief.

433 *Carabine* analogue à la précédente. Monture incrustée de corne et de nacre, garnitures en cuivre ciselé. Le canon, poinçonné d'un cavalier au galop, est signé : I. A. KUCHENREUTER. Ces deux carabines ont appartenu à l'empereur Joseph II.

M. le baron E. de Fierlant.

434 *Longue canardière* italienne du XVIIe s. Platine à la miquelet. Monture recouverte de plaques de fer ciselées et repercées; crosse plate, triangulaire.

M. G. Vermeersch.

435 *Fusil* à silex à bascule, se chargeant par la culasse. La chambre, mobile, porte la batterie, se charge d'avance (cartouche et amorce), puis est glissée dans le canon. Six chambres détachées semblables garnissaient la cartouchière du chasseur. La platine est signée : MARTIN KUALECK. Un fusil du même type, conservé au Musée de la porte de Hal, est daté de 1675.

M. Delpier.

436 *Fusil* à silex, de l'époque de Louis XIV. Corps de platine en cuivre signé : JEAN. FRANS. A. MAESTRICHT. Garnitures de cuivre ciselées et repercées.

437 *Fusil* allemand à silex. Fin du XVIIe siècle. Monture entièrement incrustée de plaques de fer gravées et découpées et de filets dessinant des enroulements. Le chien porte, au dos, une échancrure, dans laquelle s'engage un arrêt qui sort de la platine.

438 *Fusil* espagnol à silex. Même époque. Canon et garnitures incrustés d'or et d'argent. Platine à la miquelet, poinçonnée F. R. La contre-platine porte l'inscription : M. BATTISTA. DI NAP.

M. A. van Zuylen.

439 *Fusil* de chasse, à silex. Milieu du XVIIIe s. Canon et garnitures finement ciselés et couverts de sujets de chasse sur fond d'or. Canon damassé, poinçonné d'un cavalier au galop et signé : IOH. AND. KUCHENREUTER. (Ce fusil complète la paire de pistolets du no 445).

M. Neyt.

PISTOLETS A SILEX.

440 *Paire de pistolets* à silex, portugais. Époque de Louis XIV. Finement ciselés et damasquinés d'or sur fond bruni. Le canon porte l'inscription : NA FABRICA REAL; la pièce de pouce de la poignée est ciselée aux armes de Portugal. Le corps de platine est signé : V. DEMETRA.

M Terne.

441 *Paire de pistolets* à silex, de la même époque, montés en argent repoussé et ciselé. Canon ciselé et orné de trophées d'armes sur fond d'or. Le corps de platine est signé : BIZOUARD.

M. A. Slaes.

442 *Paire de pistolets* italiens à silex. Milieu du XVIIe s. Calottes, sous-gardes, tenons de baguettes, finement découpés à jour. Platine signée : VALETO BORGOGNON-BRESCIA. Arrêt de chien extérieur. Noix sans bride.

443 *Pistolet* italien à silex. Fin du XVIIe s. Garnitures en acier délicatement découpées et gravées. Platine signée : G. SOFIANTI.

444 *Paire de pistolets* italiens à silex. Même époque. Garnitures finement ciselées en fort relief; rinceaux entremêlés de fleurs et de personnages. Platine signée : ANDREA MEDICINA.

445 *Paire de pistolets* à silex, de l'époque de Louis XV, transformés à percussion. Canon et garnitures finement ciselés; couverts de sujets de chasse sur fond d'or. Le tonnerre est poinçonné d'un cavalier au galop, au-dessus duquel se trouve le nom du fabricant : IO. AND. KUCHENREUTER. (Voyez no 439.)

446 *Paire de pistolets* portugais à silex, datés de 1773. Canons à pans, portant, damasquinées d'or, les inscriptions : MANE REGIS SI HODIE PRINCIPIS. — A° MDCCLXXIII — ÆNIGMA EST CAROLUS FORTIS — FRANCISCUS LOPEZ A° MDCCLXXIII DULCEDINE PLENUS. Tonnerre poinçonné du même armurier. Platine à la miquelet. Garnitures gravées représentant des trophées d'armes sur fond d'or.

M. Neyt.

447 *Paire de pistolets* à silex, italiens. Époque de Louis XIV. Garnitures en acier ciselé ; canons signés : LAZARINO COMINAZZO. On lit sur la platine : BRESCIA.

448 *Paire de pistolets* à silex, analogue à la précédente. Fabrique de LAZARINO. Garnitures en acier gravé.

449 *Paire de pistolets* à silex, de la même époque. Signés au pan supérieur du canon et au corps de platine : OGER LE BLANC.

450 *Paire de pistolets* à silex, analogue à la précédente. Platine signée : O. FERNANDEZ.

451 *Paire de pistolets* à silex, liégeois. XVIII[e] s. Munis de deux platines et de deux canons tournants. Platine signée : F. MERCIEZ A LIÈGE.

M. Van den Corput.

452 *Pistolet* italien à silex, dont la poignée se brise en deux parties; XVII[e] s. La platine, à la miquelet, d'un type particulier, est à remarquer.

453 *Pistolet* à silex. Époque de Louis XIV. Canon taillé à facettes. calotte en argent ciselée à jour.

M. A. van Zuylen.

454 *Paire de pistolets* à silex. Époque de Louis XIV. Canon et garnitures en acier, finement ciselés, couverts de trophées d'armes et de personnages.

M. G. Vermeersch.

455 *Paire de pistolets* à silex ; même époque.

M. Hanssens.

456 *Pistolet* à silex, de la même époque ; gravé et doré.

M. E. Catteaux.

457 *Paire de pistolets* à silex. Époque de Louis XIV. Canons finement ciselés, poinçonnés et signés : IO. AND. KUCHENREUTER.

M. le baron Ch. de Fierlant.

PLATINES A ROUET.

458 *Platine* à rouet, allemande, mesurant 0.44 de longueur. Rouet et verrou de sûreté extérieurs. Poinçonné d'une espèce de tortue surmontée des initiales M. H. XVIe s.

459 *Platine* à rouet. 1580-1600. Verrou de sûreté. Rouet maintenu par une bride circulaire et trois vis.

460 *Platine* à mèche et à rouet. Même époque. Rouet extérieur maintenu par un tambour cylindrique, doublé d'une plaque de fer découpée et maintenue par deux vis. Poinçonnée des initiales T. R. couronnées et des lettres S. V. L.; ces dernières sont placées à la queue du corps de platine.

461 *Platine* à rouet. 1600-1650. Rouet extérieur à la française, maintenu par un crampon et par une échancrure du bassinet.

462 *Platine* à rouet. Milieu du XVIIe s. Rouet demi-noyé, maintenu par un tambour peu saillant pris dans le corps de platine.

463 *Platine* à rouet allemande. 1640-1660. Rouet demi-noyé. Une face du bassinet sert de garde-feu. Corps de platine et chien ornés d'une gravure à rinceaux, fleurs et monstres marins. Sur le tambour de la roue, l'aigle impériale à deux têtes; plus à droite, les initiales G. H.

464 *Platine* à rouet, allemande. Fin du XVIIe s. Rouet noyé recouvert d'une plaque de fer faisant saillie au-dessus du corps de platine. Cette plaque est gravée à la double aigle d'Allemagne. Tête de chien découpée et gravée, munie d'un garde-feu pivotant. Initiales gravées : B. Z.

465 *Platine* à rouet et à engrenage. Fin du XVIIe s. Rouet noyé, maintenu par une plaque de fer repercée, posée à fleur du corps de platine. Gravures.

466 *Platine* à rouet. Fin du XVIIe s. Rouet noyé. Gravures dans le style de Louis XIV, représentant une chasse au cerf. Dans un cartouche, le nom du fabricant : JOH. ANDREA KUCHENREUTER.

467 *Platine* à rouet. Fin du XVIIe s. Rouet d'un petit diamètre, entièrement noyé. Tête de chien couverte par une plaque de grandes dimensions. Gravures en style de Louis XIV. Dans un panneau, le nom de l'armurier : JACOB SCHALTNER.

468 *Platine* allemande à rouet. Fin du XVIIe s. Type analogue à la précédente. Rouet noyé. On lit dans un médaillon : CASPAR ZELNER IN WIENN.

469 *Platine* à rouet, analogue à la précédente et de la même époque. Bassinet muni d'un double garde-feu. Au centre d'un médaillon, le nom du fabricant : JOSEPH ZURSCHEN DALLERIN IN LANDSHUT.

470 *Platine* à rouet, de la même époque. Bassinet à face pivotante servant de garde-feu. Gravure à rinceaux sur fond noir.

471 *Platine* à rouet de la même époque. La gravure représente une chasse à l'ours, accompagnée des initiales G. M. P.

472 *Platine* à rouet. Fin du XVIIe ou commencement du XVIIIe s. Par suite de perfectionnements successifs, toutes les pièces sont rentrées dans la platine, on n'aperçoit plus à l'extérieur qu'une surface unie. Le chien, d'une forme rare, est à remarquer. Gravure représentant une chasse au cerf.

473 *Platine* à rouet. Première moitié du XVIIIe s. Tout le mécanisme est intérieur.

M. Devos.

474 *Platine* à mèche, du XVIIe s. Corps de platine en cuivre. Le serpentin est tenu levé par un pivot à ressort sortant du corps de platine.

475 *Platine* à rouet, allemande. Fin du XVIIe s. Garde-feu mobile. La bride du chien est entièrement masquée par une plaque gravée. Gravure représentant des vues de villes, et accompagnée du nom du fabricant : MATH. BRAMHOFFER AUGSBOURG.

476 *Platine* à rouet, munie d'un serpentin à mèche de réserve. XVIe s. On remarque, à la queue du corps de platine, les initiales S. V. L. Verrou de sûreté extérieur.

477 *Grande platine* d'arme de rempart, à rouet. Seconde moitié du XVIe s.

M. Rouen.

478 *Platine* à rouet, allemande. Seconde moitié du XVIIe s. Rouet noyé. La gravure représente l'histoire d'Adam et Ève, accompagnée de l'inscription : STANT OR GANSZ. Le montant du chien est signé CHARL...

Ville de Gand.

479 *Platine* à rouet, du même type et de la même époque, finement gravée et décorée de combats de cavalerie.

M. A. Verreyt.

PLATINES A SILEX.

480 *Platine* allemande à silex. Milieu du XVIIe s. Doublée d'une plaque de cuivre repoussée. Le chien a conservé la forme du serpentin à mèche.

481 *Platine* à silex de transition entre le rouet et la batterie. Même époque. Une rondelle de fer, servant de garde-feu, figure l'ancienne roue.

M. Devos.

482 *Platine* à silex, à rouet figuré. Même type.

482*a* *Platine* à silex. Époque de Louis XIV, couverte de gravures représentant des combats de cavalerie.

483 *Platine* à silex, à double bassinet, de pistolet à deux coups. Même époque. Signée : GRUCHÉ A PARIS.

484 *Platine* espagnole à la miquelet. XVIIe siècle.

485 *Platine* italienne à la miquelet, poinçonnée : ROMA. Même époque.

486 *Platine* à la miquelet, signée : BORNIO. Même époque.

M. Rouen.

ACCESSOIRES D'ARMES A FEU.

487 *Poire à poudre*, triangulaire, d'arquebusier. Recouverte de fer repoussé et repercé. XVIe s.

487*a* *Poire à poudre de chasse*, italienne, en cuir frappé et ciselé, ornée du lion de Saint Marc. XVIe s.

M. Neyt.

488 *Corne à poudre* allemande, gravée. Commencement du XVIIe s.

489 *Clef d'arme* à rouet, munie de deux carrés de calibres différents et terminée en lame de tournevis.

490 *Banderole* de mousquetaire, en cuir, garnie de onze étuis à cartouches et d'une bourse à balles. Fin du XVIe ou XVIIe s.

491 *Tête de fourquine* de mousquetaire, en bronze ciselé. Même époque.

492 *Canon de pistolet* à silex, ciselé et incrusté d'or. Commencement du XVIIIe s.

M. A. van Zuylen.

492*a* *Clef-amorçoir* d'arme à rouet, terminée en lame de tournevis.

M. A. Verreyt.

493 *Poire à poudre* d'arquebusier, triangulaire, garnie de plaques de fer travaillées à jour. XVIe s.

494 *Poire à poudre*, de forme analogue à la précédente, couverte d'une plaque de fer repoussée. Même époque.

495-496 *Deux poires à poudre* italiennes, en cuir frappé. Fin du XVIe ou XVIIe s.

497 *Poire à poudre* allemande, de forme ronde, incrustée d'ivoire et de filets de cuivre. XVIe s.

498 *Amorçoir* en ivoire sculpté, en forme de poisson. XVIIe s.

499-500 *Deux amorçoirs* incrustés d'ivoire gravé. Fin du XVIe s.

501 *Amorçoir* en fer, muni d'un tournevis et de quatre carrés de différents calibres pour remonter le rouet.

502 *Cartouchière* en fer repoussé. XVI s.

503 *Cartouchière* en fer gravé et doré. Fin du XVIe ou commencement du XVIIe siècle.

504 *Cartouchière* en fer repoussé et repercé. XVIe s.

M. G. Vermeersch.

505 *Corne-amorçoir* gravée, de canonnier. Fin du XVIe s. Garnitures modernes.

Ville de Gand.

506 *Poire à poudre* en fer, ciselée à filets, et garnie d'une bande de cuir portant trois pochettes à balles et à chevrotines. XVIe s.

507 *Poire à poudre* en os sculpté. XVIIe s.

M. Jean Lescart.

508 *Corne de chasse* en ivoire sculpté.

M. J. Frésart.

509 *Corne à poudre*, garnie de cuivre gravé. XVIIe s.

M. Van den Corput.

510 *Banderole* à cartouches, de mousquetaire. Fin du XVIe ou XVIIe s.

M. J. Frésart.

511 *Fourquine* de mousquetaire. Même époque.

M. Delpier.

512 *Petit amorçoir* allemand, de forme ronde, incrusté d'ivoire et de cuivre. Daté de 1535.

513 *Amorçoir* de forme ovale, en ivoire. XVIe s.

M. Jean Corbeels.

514 *Corbin à poudre,* en ivoire sculpté, avec sujets de chasse. XVIIe s.

M. Osterrieth.

515 *Corne à poudre* sculptée, décorée de sujets de chasse. XVIe s.

M. Ed. De Deyn.

516-517 *Deux poires à poudre* italiennes, en cuir frappé et ciselé. XVIe s.

518 *Poire à poudre* en fer repoussé, de forme hémisphérique. Même époque.

M. A. Verreyt.

CANONS.

519 *Canon* en bronze, monté sur affût, daté 1732. Longueur de la pièce, calibre 0.05, 0.90. Provenant de l'ancien Serment des fusiliers de Louvain.

Ville de Louvain.

520-521 *Deux petits canons* en bronze, montés sur affût.

522 *Canon* en bronze, analogue aux précédénts.

M. Gratry.

523 *Deux petits canons* en bronze, datés de 1674.

Comte Eug. d'Oultremont.

524 *Canon à main,* du XVe s. Le tonnerre porte un petit calice destiné à recevoir l'amorce.

M. Delpier.

BANNIÈRES, DRAPEAUX, ÉTENDARDS.

525 *Guidon* du Brabant, porté par Guillaume marquis d'Assche, en 1666. Monté sur une hampe de tournoi, à tringle et anneau mobile.

La charge de porte-guidon du duché de Brabant était héréditaire dans la famille des seigneurs d'Assche dès l'an 1100. Ils devaient, dans toutes les batailles, porter l'étendard du Brabant à côté du duc.

M. le marquis d'Assche.

526 *Bannière* peinte au lion de Flandre, portant, au col, une croix pendante. Provient de la cathédrale de Saint-Donatien, à Bruges. XVIIe s.

Cathédrale de Bruges.

527 *Bannière* de la garde patricienne liégeoise, en 1789, ornée de peintures. On voit, d'un côté, le perron liégeois entouré d'une banderole avec l'inscription : PAIX DE FEXHE ET DES XXII;

1789; de l'autre, une vue de camp, plusieurs tentes, deux factionnaires et une pile de trois tambours; celui de droite aux armes des de Favereau (d'argent au lion de sable armé et lampassé de gueules, couronné d'or, rampant contre un saule de sinople, le tout soutenu d'une terrasse de même); celui de gauche aux armes des d'Aerschot-Schoonhoven (de gueules à trois fleurs de lis au pied nourri d'or); celui de dessus aux armes de J. R. de Chestret, bourgmestre de Liège, commandant de la garde (coupé : au 1er d'azur à trois étoiles d'or: au 2e d'argent au lion de sable armé et lampassé de gueules, couronné d'or).

M. le baron de Chestret de Haneffe.

528 *Drapeau* de la gilde de Saint-Sébastien, à Hagenbroeck, confectionné par Melse, fabricant, Grand'Place, à Anvers, en 1767.

Gilde de Saint-Sébastien, à Hagenbroeck (Lierre).

529 *Drapeau* de la gilde de Melveren, lez Saint-Trond. Recopié sur l'ancien, y compris la date 1766 (bleu, rouge et blanc).

Gilde de Melveren.

530 *Drapeau* de la gilde de Saint-Sébastien, à Brusthem. En soie jaune portant, au centre, une croix de saint André.

Gilde de Saint-Sébastien, à Brusthem.

531 *Drapeau* de la gilde de Saint-Sébastien, à Nivelles. Fond blanc.

Musée de Nivelles.

532 *Drapeau* de la garde bourgeoise de Louvain, section de la rue de Malines, sous le règne de Marie-Thérèse.

Ville de Louvain.

533 *Drapeau* d'une corporation d'archers. XVIIe s. Même type que celui d'Hagenbroeck.

M. A. van Zuylen.

534 *Ancien drapeau* de corporation, à bandes alternativement vertes et blanches. Bordure brodée.

M. H. Dufour.

535 *Drapeau* de corporation, analogue au précédent.

M. Jullé.

536 *Ancien drapeau* de corporation.

M. Parmentier.

537 *Ancien drapeau* de corporation.

538 *Ancien étendard* de procession du village d'Assche, monté sur une hampe de tournoi.

M. Slingeneyer.

539 *Guidon* de la chef-confrérie de Saint-Sébastien, à Gand.

Ville de Gand.

540 *Pennon* monté sur une hampe de tournoi, aux armes d'Angleterre et de Bréda, ayant probablement servi lors de la paix conclue à Bréda, en 1680. XVIIe s.

M. A. van Zuylen.

OBJETS DIVERS.

541 *Canne* munie d'un pistolet à silex, d'un fer de hachette et de trois pointes de fer. Pièce de maîtrise.

542 *Falot* de rempart, à longue hampe.

M. Delpier.

543 *Falot* de rempart analogue au précédent.

544 *Bâton* polychromé et doré de bourgmestre de la ville de Liège, portant la date de 1780 et les armes des de Hodeige : écartelé au 1er et 4e d'argent à l'aigle à deux têtes éployée de sable, au 2e et 3e d'azur à sept losanges d'argent, posés trois trois et un.

M. J. Frésart.

545 *Tambour* du XVIIIe s., aux armes des « de Reynegom » : (d'azur à trois fleurs de lis au pied nourri d'or ; à la bordure engrêlée de même. Supports : deux léopards lionnés d'or, tenant chacun une bannière : celle à dextre aux armes de l'écu, celle à senestre écartelée au 1er et 4e de gueules au lévrier rampant d'argent colleté d'or, et au 2e et 3e d'or à trois fers de moulin d'azur).

M. Slingeneyer.

546 *Esponton* du capitaine de la gilde de Saint-Sébastien, de Melveren lez Saint-Trond. — *La verge-épine* du doyen.

Gilde de Saint-Sébastien, à Melveren.

547 *Deux espontons* des capitaines et des jeunes gens de Saint-Pierre, lez-Saint-Trond.

548 *Deux verges*, en coudrier, des doyens des hommes et des jeunes gens de Saint-Pierre lez-Saint-Trond.

Gilde de Saint-Pierre, lez-Saint-Trond.

549 *Esponton* du capitaine de la gilde de Saint-Sébastien de Brusthem.

Gilde de Saint-Sébastien, à Brusthem.

550 *Cotte* de héraut d'armes du comté de Flandre, richement brodée aux armes de l'empire.

Ville de Gand.

551 *Verge* du bailli de la seigneurie de Saint-Pierre, lez-Gand.

M. Piot.

552 *Disque* de marqueur, pour le tir à l'arc.

553 *Bâton de cérémonie* d'une société de Saint-Sébastien.

553*a* *Deux verges* de bailli ou de doyen de corporation.

Ville de Gand.

554 *Ceinture* de chasteté.

Ville de Mons.

SUPPLÉMENT.

555 *Mors* de bride. XVIe s.

556 *Mors* de bride allemand. Fin du XVIe s.

557 *Deux éperons* du XVIIe s.

558 *Étrier* de dame ou de page, travaillé à jour.

M. Hubert.

559 *Paire d'étriers* semblables au précédent.

M. J. Frésart.

560 *Collection d'anciennes gardes d'épée* japonaises et de garnitures de fourreau, incrustées d'or et d'argent et ciselées en relief.

M. Montefiore-Levi.

561 *Paire d'anciens éperons* de gauchos du Chili.

M. Coster.

562 *Paire de pistolets à rouet*, allemands. XVIe s. Le canon et la poignée s'assemblent à angle droit. Le rouet extérieur de la platine se trouve précisément au sommet de cet angle. Le canon est poinçonné, au pan supérieur du tonnerre, d'un personnage debout accosté des initiales M. M. et surmonté de deux clefs posées en sautoir. Monture à pommeau sphérique.

M. Charle Albert.

563-565 *Trois anciens drapeaux* de la gilde de Saint-Sébastien à Meerle.

Gilde de Saint-Sébastien, à Meerle.

566 *Ancien drapeau* de la gilde de Saint-Sébastien à Saint-Ghislain.

Gilde de Saint-Ghislain.

567 *Enseigne* d'armurier, en fer peint et doré. XVIe s.

M. Hermann Van Duyse.

568 *Deux petits canons* en bronze, montés sur affût.

M. le marquis de Trazegnies.

569 *Yatagan* albanais. Poignée et fourreau recouverts de plaques d'argent gravées et repoussées.

M. le vicomte Obert de Thieusies.

570 *Paire de pistolets* albanais à silex, entièrement recouverts d'argent ciselé et repoussé.

M. le baron de Pitteurs-Hiegarts d'Ordange.

571 *Pertuisane* française de parade, repercée aux armes de France et de Navarre. Époque de Henri IV.

M. Hermann Van Duyse.

CLASSE K

PORTRAITS HISTORIQUES

ET MINIATURES

PORTRAITS HISTORIQUES

ET MINIATURES

---

1 *Portrait de François Sonnius*, évêque d'Anvers de 1570 à 1576.
2 *Portrait de Liévin Torrentius*, évêque d'Anvers de 1586 à 1595.
3 *Portrait de Guillaume de Berghes*, évêque d'Anvers de 1595 à 1601.
4 *Portrait de Jean Miraeus*, évêque d'Anvers de 1604 à 1611.
5 *Portrait de Jean Malderus*, évêque d'Anvers de 1611 à 1633.
6 *Portrait de Gaspar Nemius*, évêque d'Anvers de 1634 à 1654.
7 *Portrait de Marius-Ambroise Capello*, évêque d'Anvers de 1654 à 1676.
8 *Portrait d'Aubert van den Eede*, évêque d'Anvers en 1677 et 1678.
9 *Portrait de Jean-Ferdinand de Beughem*, évêque d'Anvers de 1679 à 1699.
10 *Portrait de Réginald Cools*, évêque d'Anvers de 1700 à 1706.
11 *Portrait de Pierre-Joseph de Francken-Sierstorff*, évêque d'Anvers de 1711 à 1727.
12 *Portrait de Charles d'Espinosa*, évêque d'Anvers de 1728 à 1742.
13 *Portrait de Guillaume-Philippe de Herzelles*, évêque d'Anvers en 1743 et 1744.
14 *Portrait de Joseph-Anselme-François Werbrouck*, évêque d'Anvers en 1746 et 1747.
15 *Portrait de Dominique Gentis*, évêque d'Anvers de 1749 à 1758.

16 *Portrait de Henri-Gabriel van Gameren,* évêque d'Anvers de 1759 à 1775.

17 *Portrait de Jacques-Thomas Wellens,* évêque d'Anvers de 1776 à 1784.

18 *Portrait de Corneille-François de Nélis,* évêque d'Anvers de 1794 à 1798.

Église de Notre-Dame, à Anvers.

19 *Portrait de Gilbert van Schoonbeke,* né en 1519 et mort en 1556; par Pierre Pourbus. H. 0.82, L. 0.66.

20 *Portrait d'Élisabeth Heyndrickx,* femme de Gilbert Van Schoonbeke. H. 0.82. L. 0.66.

21 *Portrait de Jacques Van Beyghem,* par Pierre Pourbus. H. 1.28, L. 0,98.

22 *Portrait de Truyken Verbeeck,* femme de Jacques Van Beyghem ; par Pierre Pourbus. H. 1.28, L. 0.98.

23 *Portrait de Simon Rodriguez d'Évora,* baron de Rodes, et de sa femme *Anne Ximenès ;* par Otto Vænius. Deux volets du grand triptyque par Otto Vænius, qui ornait jadis la chapelle de Sainte-Anne, dans la rue Otto Vænius, chapelle avec hospice fondée pour douze femmes pauvres par Simon Rodriguez, gentilhomme portugais. Le premier volet représente Rodriguez avec son fils à genoux devant leur saint patron ; au revers, un sujet religieux. Sur l'autre volet, on voit Anne Ximenès, femme de Rodriguez, avec sainte Anne et la Vierge tenant l'Enfant Jésus; au revers, un sujet religieux. H. 1.21, L. 2.64.

24 *Portrait de Jacques de Vergnies* et de ses fils, par F. Pourbus. H. 0.66, L. 1.71.

25 *Portrait de la femme de Jacques de Vergnies* et de ses filles, par F. Pourbus. H. 0.66, L. 1.71.

Jacques de Vergnies est le fondateur de l'hospice qui porte son nom situé rue de la Pelisse, à Anvers.

26 *Portrait de femme,* par Corneille de Vos. H. 0.80, L. 0.70.

27 *Portrait d'homme,* par Corn. de Vos. H. 1.08, L. 0.76.

28 *Portrait de femme,* par Corn. de Vos. H. 1.08, L. 0.76.

29 *Portrait de Simon De Vos,* peint par lui-même. Il légua, en 1662, tous ses biens aux pauvres de la ville d'Anvers. H. 1.25, L. 0.94.

30 *Portrait d'Élisabeth Verbiest,* bienfaitrice de l'hôpital de Saint-Julien, situé rue de l'Étuve, à Anvers, par Gaspar-Jacques van Opstal. H. 1.00, L. 0.83.

31 *Portrait de Nicolas Rockox,* bourgmestre d'Anvers, par Antoine Van Dyck. H. 0.41, L. 0.31.

Hospices civils d'Anvers.

32 *Portrait de Pierre-Jean Simon van Eupen,* secrétaire des États-

Brabançons, peint par JEAN-BAPTISTE-HENRI BELLEMANS, en 1789. H. 0.90, L. 0.80.

M. Joseph Bellemans.

33 *Portrait d'homme,* par CORNEILLE DE VOS. 1672.

M. Bombeek.

34 *Portrait de Van Dyck.*

M. Charles Cavens.

35 *Portrait de Pierre Roose,* par VAN DYCK. Provient par héritage de la famille Roose.

Mme la comtesse Alfred de Baillet, Mme la baronne du Bois de Nevele et M. le comte Cornet de Ways-Ruart.

36 *Portrait du comte de Hoensbroech,* prince-évêque de Liège, de 1784 à 1792. H. 1.47, L. 0.77.

37 *Portrait du comte de Méan,* prince-évêque de Liège, et plus tard archevêque de Malines, mort en 1831. H. 0.49, L. 0.45.

Mme la comtesse d'Aspremont-Lynden.

38 *Portrait de Marie-Félicité comtesse van der Noot,* abbesse du chapitre noble de Nivelles, 1745.

39 *Portrait de Maximilien comte van der Noot,* quinzième évêque de Gand en 1742.

M. le comte Charles d'Assche.

40 *Portrait d'un homme de guerre à cheval.*

41-42 *Portraits des archiducs Albert et Isabelle.* H. 1.30, L. 1.00.

M. le comte Albert de Beauffort.

43 *Portrait de François van Beughem,* grand fauconnier de Brabant de 1570 à 1575, par F. POURBUS L'ANCIEN. H. 1.25, L. 1.00.

M. le vicomte H. de Beughem.

44 *Portrait d'Albert de Longueval, comte de Bucquoy,* capitaine d'une bande d'ordonnance et général de cavalerie aux Pays-Bas, grand bailli du Hainaut de 1613 à 1621, mort en 1663. Il fut cantonné, pendant trois ans, vers 1640, dans le Borinage, lors des guerres de la succession d'Espagne. Ce portrait provient de Dour. H. 0.70, L. 0.55.

M. Charles de Bove.

45 *Portrait en buste de Charles-Quint,* par PANTOJA DE LA CRUZ. H. 0.76, L. 0.62.

46 *Portrait en buste de Philippe II.* H. 0.76, L. 0.62.

M. le comte Charles de Lalaing.

47 *Portrait d'homme.*

M. le baron de Sélys-Longchamps.

48 *Trois portraits* sur une toile. Le peintre *Gérard Douffet et sa femme,* par Bertholet Flémalle ; et *ce dernier* par Douffet. Les fleurs sont de Goswin. Vers 1664. H. 1.55, L. 2.25.

M. Oscar Desoer de Solières.

49 *Portrait du chevalier Jean-Baptiste d'Hane,* seigneur de Nieuwlandt, Paridaens, etc., né en 1659, décédé en 1725, et de *Marie-Claire de Mantels-Enderode,* née en 1672 et décédée en 1705.

M. le comte d'Hane-Steenhuyse.

50 *Portrait de Maurice de Nassau.* École de Van Dyck.

M. le comte du Chastel de la Howardries.

51 *Portrait de François-Xavier de Feller,* né à Bruxelles le 18 août 1735 et mort à Ratisbonne le 23 mai 1802.

M. le chanoine Henrotte.

52 *Portrait de Lens,* directeur de l'Académie d'Anvers de 1763 à 1781 ; peint par Herreyns, professeur de la même Académie.

M. Iweins.

53 *Portrait du prince Charles de Lorraine* à l'âge de 18 ans, en costume de chasse. Ce portrait provient d'une maison chapitrale de Nivelles.

54 *Portrait de Marie-Thérèse enfant,* en buste de trois quarts. Provient d'une maison chapitrale de Nivelles. H. 1.25, L. 0.90.

M. Lebon.

55 *Portrait à mi-corps de Jacques Van Oost* le jeune, par lui-même. Signé : I. V. Oost, IF. 1666. H. 0.76, L. 0.68.

M. J. Lescart.

56 *Portrait du peintre Carlier.* H. 0.52, L. 0.44.

Musée de la ville de Liège.

57 *Portrait du sculpteur Jean Delcour,* peint par son frère JEAN-GILLES

DELCOUR, en 1685. Le sculpteur tient en main le plan du tabernacle de l'église abbatiale de Herckenrode. H. 1.14, L. 0.90.

58 *Damry, peintre,* peint par lui-même.

59 *Le seigneur de Berlo,* peint par CARLIER.

60 *Rulquin,* sculpteur liégeois, peint par CARLIER. Médaillon ovale. D. 0.75 sur 0.55.

61 *Maximilien-Henri de Bavière,* prince-évêque de Liège, à l'âge de 34 ans; peint par BERTHOLET FLÉMALLE en 1664. Médaillon ovale. D. 0.11 sur 0.09.

M. A. Lohest de Seny.

62 *Portrait de Henri-Joseph Rega,* professeur à l'université de Louvain, célèbre médecin belge, mort en 1753; peint par J.-B. SAUVAGE, de Bruxelles. H. 1.80, L. 1.20.

63 *Triptyque,* par MICHEL COXIE (1499-1592). Panneau central : Le Triomphe du Christ. Volet de droite : Gui Morillon, secrétaire de Charles-Quint, accompagné de saint Guidon, son patron; ses fils, Maximilien Morillon, vicaire général de Granvelle, et Antoine Morillon, célèbre antiquaire belge. Volet de gauche : Élisabeth de Mil, épouse de Gui Morillon, accompagnée de sainte Élisabeth, sa patronne, et de ses deux filles Françoise et Marie. L. 3.08, H. 1.59.

64 *Portrait de Juste-Lipse,* d'après A. Van Dyck. H. 0.66, L. 0.50.

Administration communale de Louvain.

65 *Portrait de l'empereur Charles-Quint,* entouré des écussons des diverses provinces et villes soumises à son sceptre. Triptyque. Ce tableau, exécuté en 1517 pour la Chambre de la trésorerie à l'hôtel de ville de Malines, coûta 20 florins Philippe. Au centre du panneau est représenté le jeune souverain en costume impérial, entouré d'un cercle d'armoiries. Sous le portrait, une inscription rappelle les titres du monarque. A l'intérieur, les vantaux sont couverts de blasons.

66 *Séance du Grand-Conseil* de Malines, présidé par Charles le Téméraire, duc de Bourgogne. Signé : IEHAN COSSAET 1561. Parmi un grand nombre de personnages, dont plusieurs portent leur nom inscrit au-dessus de la tête, on remarque six maîtres de requête, douze conseillers laïques, les secrétaires, les chevaliers de la Toison d'or, huit conseillers ecclésiastiques et les greffiers.

Ville de Malines.

67 *Portrait de Henri Van der Heyden,* abbé de Villers, décédé en 1646. Armoiries avec la légende : MICAT ET MITESCIT. H. 1.50, L. 1.17.

M. Gustave Peeters.

68 *Portrait en pied du cardinal-infant Ferdinand,* gouverneur général des Pays-Bas. Attribué à PHILIPPE DE CHAMPAGNE. Provient de l'ancienne Cour à Bruxelles. H. 1.89, L. 1.17.

M. Somzée.

69 *Portrait de Chrétien Terninck,* chanoine trésorier du chapitre de la cathédrale d'Anvers et fondateur de l'établissement portant son nom. Il mourut à Anvers le 8 avril 1745. H. 0.98, L. 0.76.

Fondation Terninck, à Anvers

70 *Portrait de Jean van Ruytenburg,* seigneur de Vlaerdingen et conseiller du conseil privé des Pays-Bas, par CISSAM. 1667.

M. Van den Corput.

71 *Portrait de François van der Burch*, évêque de Gand, puis archevêque-duc de Cambrai, prince du Saint-Empire, mort en 1616. De grandeur naturelle et assis. H. 1.74, L. 1.28.

M. le comte van der Burch.

72 *Portrait d'Olivier de Wrée*, dit Vredius, bourgmestre de Bruges en 1643, littérateur, historien et archéologue.

M. le baron Brunon van der Stichele de Maubus.

73 *Portrait de Charles-Quint.*

74 *Triptyque représentant Charles-Quint* sur le trône impérial, entouré des armoiries de tous ses États. XVIe s. Provient du château de Ponthoz. H. 1.00, L. 1.40.

M. le comte Joseph van der Straten-Ponthoz.

75 *Portrait de Pierre van Verren,* fabricant de tapisseries à Audenarde. Il est représenté en costume de capitaine de la garde bourgeoise, avec le bâton de commandement. Ce portrait est daté de 1666 et a été exécuté par le peintre SIMON DE PAEPE, d'Audenarde, mort en 1677. De Paepe était élève de Gaspar de Crayer et fils du célèbre architecte du même nom. H. 1.65. L. 1.32.

M. Florent van Verren.

76 *Portrait du cardinal de Granvelle,* premier archevêque de Malines, en 1560. H. 0.60, L. 0.36.

Hôpital civil de Vilvorde.

77-78 *Charles-Quint et l'Impératrice* sa femme (?). Deux petits portraits en buste, à l'huile sur papier.

79 *Guillaume prince d'Orange,* dit le Taciturne. Peinture sur cuivre.

M. J. Lescart.

80 *Tableau* représentant une fête à la cour de Philippe le Bon.

M. le prince de Caraman-Chimay.

81 *Portrait miniature* sur ivoire. XVIIe s. Médaillon circulaire. D. 0.07.

82 *Réjouissance au camp,* miniature sur ivoire attribuée à Van Blarenberg. Médaillon circulaire. D. 0.065.

M. Capronnier.

83 *Cadre contenant cinq portraits* miniatures sur ivoire, disposés dans l'ordre suivant : 1° L'impératrice Marie-Thérèse ; 2° et 4° la marquise d'Assche et sa sœur la baronne d'Hooghvorst, nées comtesses Roose de Baisy ; 3° la comtesse de Mondragon ; 5° Mlle Colette Dormer. Les quatre derniers portraits ont été peints de 1787 à 1791.

M. le baron Charles de Fierlant.

84 *Miniature* représentant une scène de Greuze. XVIIIe s.

85 *La Joueuse d'épinette,* miniature par Fache. 1791.

86 *Médaillon* circulaire. Jeune personne.

87 *Deux boîtes* avec portraits miniatures de dame.

Mme la vicomtesse Baudouin de Jonghe.

88 *Deux cadres* rectangulaires renfermant des portraits ; l'un des deux est celui de Marie Stuart, reine d'Écosse.

M. G. de Savoye.

89 *Médaillon* ovale, représentant un gentilhomme de la fin du XVIIIe s.

90 *Portrait* miniature de femme. Fin du XVIIIe s.

91 *Portrait* miniature d'homme. XVIIIe s.

92 *Portrait* miniature de femme. XVIIIe s.

93 *Miniature* représentant la Sainte Famille.

94 *Portrait de Charlotte Corday.* Gravure du XVIIIe s. D. 0.24 sur 0.20.

95 *Médaillon* circulaire. Gravure représentant deux personnes.

M. J. Gielen.

96 *Portrait miniature du compositeur Grétry,* envoyé par lui-même au chanoine Hamal, compositeur de musique à Liège.

97 *Portrait de Maximilien-Henri-François comte de Horion,* grand-

prévôt de l'église cathédrale de Liège, mort le 24 mai 1759, peint par HENRI PIETERS.

M. Lohest de Seny.

98 *Cadre* rectangulaire, renfermant deux portraits de dame. L'une des deux joue de la mandoline. H. 0.18, L. 0.14.

99 *Petit médaillon* ovale. Portrait d'un général. D. 0.03 sur 0.225.

Mme van der Stichele de Maubus.

100 *Portrait du comte de Fries*, signé : FUGER. 1786. Médaillon ovale. H. 0.18. L. 0.14.

101 *Portraits de deux dames, tantes du comte M. de Fries;* signés : FUGER. 1786. Médaillons ovales. H. 0.18, L. 0.13.

102 *Quatre vues du château de Veretz* (Indre-et-Loire), qui appartenait aux ducs d'Aiguillon. Deux médaillons circulaires, D. 0.045 ; et deux plaques rectangulaires, L. 0.06, H. 0.025.

Mlle Louise van der Stichele.

103 *Portrait miniature de François Anneessens,* doyen de la nation de Saint-Nicolas à Bruxelles, mis à mort par sentence du marquis de Prié, le 19 septembre 1719. A cette miniature est jointe la carte de décès de Marie-Anne Anneessens, fille du doyen, décédée en 1787, et celle de son mari, Charles-Joseph de la Roccà, maître chirurgien, décédé à Bruxelles en 1773.

M. F. de la Rocca.

CLASSE L

REPRODUCTIONS D'OBJETS D'ART INDUSTRIEL

REPRODUCTIONS D'OBJETS D'ART

Commission royale belge des échanges internationaux

Président : S. A. R. Mgr le Comte de Flandre.

Pendant le cours de l'Exposition universelle de Paris, en 1867, une convention fut signée par quinze princes, appartenant aux familles régnantes de l'Europe (1), à l'effet d'organiser un système d'échange de reproductions d'objets d'art entre les musées de tous les pays. Cette convention, dans la pensée des illustres promoteurs, avait pour but principal de

(1) Les princes signataires de la convention sont :
Albert-Édouard, prince de Galles;
Alfred, duc d'Édimbourg;
Frédéric-Guillaume, prince royal de Prusse;
Louis, prince de Hesse;
Albert, prince royal de Saxe;
Jerôme Napoléon;
Philippe, comte de Flandre;
Le Césarewitch de Russie;
Nicolas, duc de Leuchtenberg;
Oscar, prince royal de Suède et Norwége;
Humbert, prince royal d'Italie;
Amédée, duc d'Aoste;
Charles-Louis, archiduc d'Autriche;
Régnier, archiduc d'Autriche;
Frédéric, prince royal de Danemark.

créer, dans leurs pays respectifs, des collections semblables à celles qui forment le Musée de South-Kensington à Londres.

Installée définitivement le 6 juin 1871, sous la présidence de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre, la Commission royale belge des échanges internationaux (qui comprend une section scientifique et une section littéraire) a réussi à organiser en quelques années un musée de moulages déjà considérable et riche de productions de toutes les époques et de tous les pays, mais que l'absence de locaux convenables n'a pas permis jusqu'ici d'exposer.

Cette collection trouvera place, après les fêtes de 1880, dans les bâtiments consacrés à la présente exposition.

Les quelques moulages indiqués ci-après ne sont que des spécimens de la partie belge de cette collection, aujourd'hui complétée par une importante collection de photographies d'œuvres d'art, tant belges qu'étrangères.

Les photographies exposées ont été réunies pour servir à l'histoire généralement ignorée de la statuaire wallonne et flamande. La sculpture belge, que la gloire des Rubens et des Van Eyck a laissée dans l'ombre, n'a cependant pas eu un développement beaucoup moindre que la peinture flamande. Quantité de nombreux et remarquables monuments l'attestent, même à l'étranger. Il nous suffira de citer les tombeaux des ducs de Bourgogne, au Musée de Dijon, le puits de Moïse et le portail des Chartreux dans la même ville, les tombeaux de l'église de Brou, à Bourg-en-Bresse, les stalles de l'église d'Amiens, les nombreux monuments laissés en France par Desjardins (Van den Bogaert), Van Opstal, Buyster, Sébastien Slodtz, les sculptures du Brugeois Pierre de Witte, à Munich, le prodigieux tombeau de Maximilien, à Inspruck, par Alexandre Colin, de Malines, les stalles de San-Giorgio Maggiore, à Venise, du Flamand Van den Brullen, les grandes décorations sculpturales de l'hôtel de ville

d'Amsterdam, par l'Anversois Arthus Quellyn, les ivoires de Duquesnoy, si justement célèbres d'un bout de l'Europe à l'autre, les innombrables productions de Jean Bologne, sculpteur belge, *belgicus*, comme il se qualifie lui-même dans l'épitaphe de son tombeau à Florence, et l'élève du Montois Jacques du Broeucq. « Au xve siècle, écrit Prosper Mérimée, des artistes flamands étaient employés par toute la France pour l'ornementation des églises ». Cent ans auparavant, le roi Charles V faisait venir un statuaire liégeois, Hennequin de la Croix, pour lui commander son tombeau, — et ce fut là, d'après Émeric David, le commencement et le premier modèle des fastueuses sépultures royales de Saint-Denis. Enfin, des monuments importants de la statuaire flamande se retrouvent jusqu'au fond de l'Espagne et du Danemark. Les moulages et les photographies de sculptures flamandes envoyées par la Commission des échanges internationaux à l'exposition des anciennes industries d'art national, suffiront, croyons-nous, malgré leur petit nombre, à faire entrevoir l'importance de notre ancienne école de sculpture, qui a été dans ces dernières années, en Belgique, l'objet d'un grand nombre de travaux de critique et d'histoire intéressants, et qui, grâce au moulage et à la photographie, ne tardera pas à être connue dans l'Europe entière par ses œuvres.

J. ROUSSEAU.

---

1 *Tabernacle de Léau.* Hauteur 16 mètres. Plus élevé que tous les autres monuments de l'espèce. Formé de neuf étages, décorés chacun de groupes et de bas-reliefs. Le monument original, taillé en pierre blanche, est placé dans l'église de Léau, près Saint-Trond, à l'angle du chœur et du transept, en regard du tombeau des donateurs, Martin de Wilre, seigneur d'Oplinter, et de Marie Pellepeerts, sa femme, qui en firent don à l'église en 1552. Ce travail a été payé la somme de 600 florins du Rhin ou florins d'or

à l'auteur, Corneille de Vriendt ou Floris, frère du célèbre peintre de ce nom.

Corneille de Vriendt est aussi l'auteur du jubé de la cathédrale de Tournai, du célèbre tombeau de Christian III dans l'église de Rœskilde, près de Copenhague, et de beaucoup d'autres sculptures. Il était architecte en même temps que sculpteur et a érigé l'hôtel de ville et la maison hanséatique d'Anvers.

Né à Anvers en 1508, il y mourut en 1575. L'atelier de Corneille de Vriendt a produit un grand nombre de sculptures qui ont donné lieu, dans ces divers temps, a d'intéressantes monographies ; il était célèbre au XVI[e] siècle dans toute l'Europe.

2 *Fonts baptismaux de Saint-Barthélemi à Liège*, par Lambert Patras de Dinant. C'est par le chroniqueur liégeois Jean d'Outremeuse qu'on connaît le nom de Lambert Patras, le batteur de Dinant. Il fit ces fonts en 1112 à la demande d'Hélin, chanoine de Saint-Laurent, abbé de Notre-Dame. Les scènes figurées en relief autour de la cuve sont au nombre de cinq : 1° la Prédication de saint Jean-Baptiste ; 2° le Baptême dit de *pénitence*, administré par saint Jean ; 3° le Baptême du Christ ; 4° le Baptême du centurion Corneille par saint Pierre ; 5° le Baptême du philosophe Craton par saint Jean.—Le couvercle, qui n'existe plus, représentait les apôtres et les prophètes. La cuve baptismale était portés par douze bœufs (il en reste dix), en souvenir des douze apôtres. Ces bœufs ne sont pas l'œuvre de Patras. Ils venaient de Milan et avaient été donnés par l'empereur Henri V à l'évêque Otbert, en récompense, dit-on, des services rendus par les Liégeois pendant le siège de Milan.

« Ces superbes fonts baptismaux, » dit Waagen, « par la pureté du style, par la beauté et la clarté des scènes variées dont ils sont ornés, par le goût avec lequel les personnages sont ajustés, par l'étude anatomique des figures et par l'excellence de l'exécution, se placent au-dessus de toutes les sculptures que le commencement du XII[e] siècle nous ait laissées. » « Le Dinandier Lambert Patras, écrit Texier dans son *Dictionnaire d'orfèvrerie chrétienne*, est un homme de génie. » Voir aussi les appréciations de Didron (*Annales archéologiques*), Michelet (*Histoire de France*, tome IV, etc.).

3 *Retable d'Haekendover*. La composition des groupes appartient au XIV[e] siècle, comme le prouve la forme des robes, des manches, des aumônières, des chaussures, des casques ; tandis que l'architecture des niches est évidemment d'une époque plus avancée. Si l'on songe que l'église d'Haekendover a été brûlée plusieurs fois, et si l'on observe que les groupes sont détachés et ne font pas corps avec l'architecture, on devra supposer que, dans un de ces

incendies, on aura dû abandonner au feu la partie architectonique de la composition, sans doute fixée au mur, tandis qu'on mettait les figures en lieu sûr. L'ordonnance du retable a été visiblement changée. La composition consistait sans doute primitivement en un triptyque, c'est-à-dire un motif central muni de ses deux volets. Ce motif central, qui a dû être une Crucifixion, manque complétement.

Les figures qui décorent la partie supérieure du retable sont Dieu le Père, saint Jean Baptiste, divers saints, parmi lesquels on remarque onze apôtres, saint Antoine, saint Denis, saint Laurent, sainte Agnès et sainte Catherine.

Quant au sujet du retable, il se développe dans les compartiments inférieurs et raconte l'histoire de la fondation de l'église du Saint-Sauveur d'Haekendover, fait que la chronique locale fait remonter à 690. En tout, treize scènes et groupes distribués comme suit :

1. Les trois Vierges fondatrices de l'église, en oraison.
2. Construction de la première église à Hoybout.
3. Pour éprouver les trois sœurs, des anges démolissent l'église.
4. Les trois sœurs.
5. Construction d'une deuxième église à Steenberg.
6. Démolition de cette église par les anges.
7. Deux groupes : la Vierge Marie soutenue par saint Jean et Marie Madeleine ; trois soldats. Ces deux groupes faisaient évidemment partie de la composition centrale du Crucifiement.
8. Les trois sœurs en prière.
9. Deux ouvriers abattant un arbre.
10. Construction de l'église définitive à Haekendover.
11. Les trois sœurs paient le maître des œuvres et ses hommes.
12. Consécration de l'église.
13. Le Christ portant le globe terrestre.

Les arcatures, les pinacles et les niches du retable d'Haekendover ont subi une restauration assez importante, il y a une vingtaine d'années.

4 *Fonts baptismaux de l'église de Notre-Dame, à Hal.* Une inscription, qui décore cet ouvrage de fonte, donne la date du travail et le nom de l'auteur : CES FONS FIST WILLAUME LE FEBVRE, FONEEUR A TOURNAY, L'AN MIL CCCCXLVI.

L'édifice a la forme d'un calice avec pied octogone, porté par huit lions accroupis et orné des figures des quatre évangélistes. Le pourtour du couvercle est décoré des figures des douze apôtres. Au-dessus, en encorbellement, règne une galerie ogi-

vale, derrière laquelle sont disposées trois statuettes : saint Martin, patron de l'église de Hal, saint Georges terrassant le dragon, et saint Hubert avec le cerf miraculeux. Une figure agenouillée représente sans doute la donatrice. Enfin, le couvercle est couronné d'un groupe représentant le Baptême du Christ dans les eaux du Jourdain.

Willaume Lefebvre a fait aussi les lutrins aigles de plusieurs églises de Tournai. En regard des fonts baptismaux de Hal est le *Lutrin aigle* de la même église, œuvre du XVe s.

5 *Deux stalles de Vilvorde.* Ces stalles se trouvaient d'abord, d'après Wauters, au prieuré de Groenendael; elles décorent aujourd'hui les murs latéraux du chœur de l'église de Vilvorde. Hauteur $4^{m}50$. La corniche des stalles originales en chêne, qui ont un développement de 15 mètres, est soutenue par douze colonnes torses, ornées de sculptures ; dans des médaillons placés entre les colonnes on voit les bustes des apôtres. Des compositions variées : des anges portant les instruments de la Passion ; des bas-reliefs et sujets tirés de l'Ancien Testament, complètent la décoration des stalles. A l'un des angles on lit la date de 1663.

Les stalles de Vilvorde se complétaient jadis par une autre rangée de sièges, qui ont été enlevés il y a trente ou quarante ans, et qui sont aujourd'hui en Angleterre.

6 *Tabernacle de Hal.* XIVe s. Appartient sans doute à la statuaire tournaisienne, très florissante à cette époque, où Hal était une enclave du Hainaut. La partie supérieure du tabernacle est décorée de deux scènes abritées sous deux arcades ogivales, dont les deux piliers étaient ornés de socles avec culs-de-lampe, dais et statuettes. Les statuettes ont disparu, à part celle du milieu, figurant un évêque. Les deux scènes représentent : la première, le Christ lavant les pieds des apôtres ; la seconde, la Cène.

7 *Tombeau de Charles le Téméraire*, œuvre de Jacques Jongelincx, fondeur d'Anvers, et de Josse Aerts, Jean de Smet et Pierre de Ram, tailleurs de pierre, qui travaillèrent d'après les dessins de Marc Gheeraerdt. Le corps du prince, retrouvé le 7 janvier 1477, fut d'abord enterré dans l'église de Saint-Georges, à Nancy, ensuite transporté dans la cathédrale de Saint-Donatien, à Bruges, en 1550, par son arrière petit-fils Charles-Quint. Le tombeau a été construit par l'ordre de Philippe II. Jongelincx (1531 à 1606), directeur de la Monnaie, à Anvers, était également orfèvre, ciseleur, graveur et ingénieur. A part la statue de Charles le Téméraire, il n'est resté aucune de ses œuvres de statuaire, dont la plus célèbre était la statue colossale du duc d'Albe terrassant les troubles et les séditions, qui fut érigée sur la Grand'Place à Anvers.

8 *Tombeau de Marie de Bourgogne*, par Pierre de Beckere, orfèvre et fondeur de métaux à Bruxelles, dans l'église de Notre-Dame à Bruges. Le tombeau original est exécuté en marbre noir ; la statue de la princesse est en cuivre doré. La corniche est ornée de dix-huit écussons aux armes des duchés, comtés, marquisats et seigneuries que la défunte avait possédés. Les côtés du tombeau présentent les arbres généalogiques paternel et maternel de la princesse, comprenant soixante-deux écussons, que soutiennent quarante figures d'ange. Aux quatre angles, dans des niches, sont les figures des quatre évangélistes. Sur la face antérieure du tombeau, deux anges, tenant chacun une branche fleurie, encadrent une longue inscription funéraire qui énumère les titres de la fille de Charles le Téméraire.

9 *Cheminée du Franc, à Bruges.* Sculptée en 1529 par Herman Glosencamp, André Rasch et Roger Desmedt, d'après les dessins et sous la direction de Lancelot Blondeel, de Bruges, et Beaugrant, de Malines. On a regardé longtemps la cheminée du Franc comme ayant été érigée en souvenir du traité de Cambrai, dit *Traité des Dames*. Les dates relevées dans les archives démentent cette assertion. Le 16 décembre 1528, huit mois avant qu'il ne fût question du traité des Dames, les magistrats de Bruges délibérèrent du choix de la pierre pour la cheminée de la salle des échevins. Le 1er mars 1529, l'ouvrage, mis en adjudication en présence d'artisans de Bruxelles, Malines, Dinant et Bruges, fut adjugé à Guyot de Beaugrant. Quant au sujet du monument, c'est la représentation du souverain, représentation naturelle dans un lieu où l'on administre la justice en son nom ; ici Charles-Quint paraît au milieu de ses ancêtres ; sa généalogie avait été fournie par un prêtre nommé Jean de Ripe. Le 9 janvier 1530, Guyot de Beaugrant fit adopter aux magistrats le modèle des quatre bas-reliefs en albâtre qui se suivent en frise au-dessus du chambranle de la cheminée, et qui représentent l'histoire de la chaste Suzanne. Lancelot Blondeel donna la composition de la partie supérieure.

Guyot de Beaugrant est aussi connu comme l'auteur du tombeau de l'archiduc François d'Autriche, fils de Maximilien et de Marie de Bourgogne. Ce tombeau décorait l'église de Saint-Jacques-sur-Caudenberg, à Bruxelles. Des documents authentiques établissent que Guyot était en Espagne en 1533, époque où il contracta avec la ville de Bilbao pour l'exécution d'un grand retable destiné à l'église de Saint-Jacques. Il mourut à Bilbao en 1551, et le prix de ce retable, fort loué par Céan Bermudez, fut payé à ses héritiers.

10 *Bas-relief* du portail de la salle échevinale d'Audenarde, par Paul

Vander Schelden. Ce portail a été exécuté de 1531 à 1534. Le contrat est passé par les échevins avec Pierre de Merlier, menuisier, le statuaire ne venant qu'en seconde ligne. Paul Vander Schelden est également l'auteur de l'élégante cheminée en pierre qui décore la salle échevinale.

11-12 Les statues debout, placées aux deux côtés du tabernacle de Hal, sont *la Vierge du trumeau* du portail de l'église Saint-Martin, à Hal, et la *Vierge, dite de Michel-Ange,* conservée à l'église de Notre-Dame, à Anvers.

13-14 Les statues agenouillées, placées à droite et à gauche des panneaux de la boiserie du portail de la salle échevinale d'Audenarde, sont le *comte de Rubempré* (église de Grimberghen) et le *comte de Hornes* (église d'Anderlecht).

15-17 *Meubles* présentant une collection de photographies, formée pour servir à l'histoire de la statuaire dans les Pays-Bas, du IXe au XIXe s.

CLASSE M

SALON ROYAL

SALON ROYAL

ANTICHAMBRE

1 *Lustre* en cuivre, à deux rangs de lumière, composés chacun de huit branches. La partie inférieure de la tige est terminée par une grosse boule, et le sommet par cinq écussons armoriés. XVIIe s.

M. Volant.

2 *Table* en bois peint, blanc et or. Les pieds, de forme droite, sont reliés par des croisillons en forme d'X, et la partie supérieure ornée de lambrequins. Tablette en marbre. Époque de Louis XIV.

Ville de Mons.

3 *Bahut* en chêne sculpté, à deux vantaux, formés chacun de neuf panneaux décorés, aux angles, de rinceaux et, au centre, d'un médaillon contenant une tête humaine en haut-relief. Le trumeau est orné d'une statuette de la Vierge. XVIe s.

Hospices civils d'Anvers.

4 *Bahut* en palissandre, chêne et écaille, à deux vantaux, et orné de trois colonnes ioniques. XVIIe s.

M. A. de Gerlache.

5 *Grand bahut,* à deux corps, en ébène, formé d'une table-console et de deux buffets superposés, ornés de faunes et de têtes de bélier

en bronze doré. Provient du mobilier du prince Charles de Lorraine. H. 2.25, L. 1.50 × 1.00.

M. le baron Pycke de Peteghem.

6 *Fauteuil* en chêne, à pieds torses sur griffes de lion. Les montants du dossier sont surmontés de deux bustes d'homme. XVIIe s.
7 *Fauteuil* en noyer, orné de feuillages en volutes. Dossier droit. XVIIe s.
8 *Fauteuil* en noyer sculpté. XVIIe s.
9 *Fauteuil* en noyer sculpté, avec pieds de forme droite. Le dossier est ajouré et orné de rinceaux et de volutes. XVIIe s.
10 *Fauteuil* en noyer sculpté à pieds torses, et recouvert de tapisseries de petit point.
11 *Fauteuil* en noyer sculpté, recouvert de velours d'Utrecht.
12 *Chaise* en noyer sculpté, avec pieds en forme de balustre. Dossier formé de deux rangs de balustres superposés, avec montants surmontés de têtes de lion.
13 *Chaise* en noyer sculpté, avec pieds contournés en volute. Le dossier est ajouré et encadré par deux colonnettes.
14 *Chaise* en noyer sculpté, recouverte de velours rouge.

M. le baron de Pitteurs-Hiegaerts d'Ordange.

15 *Chaise* en noyer, recouverte d'une tapisserie de petit point.
16 *Tableau* rectangulaire en broderie de point couché, représentant Loth et ses deux filles. H. 1.20. L. 1.60. XVIIe s.

M. Kindt.

17 *Garniture* de cinq pièces en porcelaine du Japon. Décor bleu à personnages sur fond blanc.

M. le vicomte A. de Beughem.

18 *Potiche et deux bouteilles* en faïence de Delft polychrome.

M. A. de Gerlache.

SALON

19 *Meuble-secrétaire* en écaille incrustée de cuivre gravé, de nacre, de marbres divers et de lapis-lazuli. Tout le meuble est richement rehaussé de bronzes ciselés et dorés. On voit, dans la frise, cinq grands camées en pierres dures, représentant des scènes à plusieurs personnages. L. 0.94, L. 0.44, H. 1.45.

20 *Bahut* à tiroirs, en racine de noyer, incrusté d'arabesques et de feuillages de citronnier, et garni de cuivres polis et de bronzes ciselés. Dans les coins de la tablette, les écussons des villes de la principauté de Liège. Travail liégeois du XVIII[e] s. L. 1.30, L. 0.60.

Son Altesse Royale Monseigneur le Comte de Flandre.

21 *Bahut* à deux corps superposés, en chêne inscrusté d'ébène et d'écaille. Le meuble est porté sur des griffes enserrant des boules. Le corps inférieur, décoré de moulures géométriques, porte, au trumeau et aux quatre angles, des colonnettes avec incrustations d'ébène simulant des cannelures. Sur les vantaux, des statuettes représentant la Foi et l'Espérance. Sur la frise supérieure, qui forme tiroir avec saillie en quart de rond, on voit des rinceaux composés de feuillages et de fruits, dans lesquels se jouent des femmes et des enfants. Les angles de cette frise portent des têtes de lion pour passer des anneaux. Le corps supérieur fait retraite, de trois côtés, sur l'inférieur, et est orné de moulures géométriques ainsi que de cariatides, symbolisant les cinq sens, et placées sur le trumeau et aux angles. — La corniche, qui a la même saillie que le corps inférieur, repose, aux angles, sur des statuettes symbolisant les saisons, et est décorée, sur sa frise, de rinceaux de fleurs et de fruits. H. 2.20, L. 1.55, P. 0.72.

M. Eugène Goddyn.

22 *Table* composée d'une tablette de marbre reposant sur des pieds réunis par une frise en chêne sculpté. L. 1.65, L. 8.85.

23 *Table-console* ornée de têtes et de guirlandes de laurier. XVII[e] s. L. 1.20.

M. le baron de Pitteurs-Hiegaerts d'Ordange.

24 *Grand bahut* à deux corps superposés, en noyer incrusté d'écaille. Les vantaux du corps inférieur portent, au centre, un médaillon quadrilobé en écaille, encadré dans des moulures remplissant le champ qui entoure le médaillon. Les statuettes, dont ce beau meuble est orné, représentent le Jugement de Pâris. Au trumeau du corps inférieur, on voit Pâris tenant en main la pomme qu'il va décerner à Vénus. Au corps supérieur, Vénus occupe le trumeau ; Junon et Minerve sont placées aux angles de devant, et deux faunes aux angles postérieurs. Aux quatre dernières statuettes du corps supérieur correspondent, sur le corps inférieur, des colonnettes torses, servant de support aux statuettes. Une corniche, saillante et reposant sur une plate-

bande en écaille, couronne le tout. Travail flamand de l'époque de Louis XIV. H. 2.30, L. 2.00, P. 0.70.

M. Josse Gihoul.

25 *Buffet* en chêne sculpté. Les vantaux et les pilastres d'angle, en forme de modillon, sont décorés de rocaille. Entre le buffet proprement dit et le dressoir, qui fait retraite sur le buffet, un panneau, posé en biais et formant abattant, découvre deux rangées de tiroirs. Le dressoir, à vantaux ajourés et munis de glace, porte des ornements très délicats en forme de fleurs et de rocailles. Bel échantillon de la sculpture liégeoise du milieu du XVIIIe s. (1760.) H. 2.57, L. 1.16.

M. Eugène Poswick.

26 *Table* en chêne, incrustée d'ivoire et portée sur des pieds ajourés. Travail italien.

27 *Tapis* en velours rouge, entièrement couvert d'arabesques et d'entrelacs en soie bouton d'or vert, avec une grande guirlande centrale et encadrement formé de fines palmettes. XVe s. Provient de la collection Fortuny.

M. L. Somzée.

28 *Tapisserie* représentant Marc-Antoine et Cléopâtre. Bordure ornée de feuillages et de deux médaillons avec les noms des personnages représentés. Aux angles supérieurs, on voit des cartouches portés par des Amours. L. 3.35, L. 3.35. XVIIe s.

M. G. de Savoye.

29 *Écran* en palissandre, garni d'une tapisserie de petit point, représentant des personnages jouant aux cartes. Époque de Louis XIV.

30 *Garniture de salon,* composée d'un canapé, de deux grands et de six petits fauteuils de style Louis XIV, en bois doré, recouverts de tapisseries de petit point.

M. Gustave de Savoye.

31 *Encadrement* de glace, en bois décoré de sculptures, dorures et ajours. H. 2.16, L. 0.86. Travail italien du XVIe s.

M. Ernest Kathelin.

32 *Grande table* en marqueterie de différents bois, décorée de sujets allégoriques et d'incrustations de bronze doré.

M. le comte Camille du Chastel de la Howardries.

33 *Pendule* en bronze doré, affectant la forme d'une pyramide à quatre

pans, couronnée par une sphère céleste décorée d'étoiles en diamant. Sur la face principale, un cadran indique l'heure ; sur les faces latérales, deux cadrans donnent les dates des mois solaires et lunaires. Sur la face postérieure, un faux cadran porte le nom de l'horloger : H. LAMBREGHTS, H(*orloger*) DE S. A. R. A ANVERS. La pyramide est appuyée, sur un soubassement carré, par l'intermédiaire de quatre dragons battant des ailes et lançant des boules lorsque l'aiguille marque l'heure. La partie supérieure de chaque face de la pyramide porte des plaques d'applique en bronze doré, représentant des trophées d'armes. Entre ces trophées et les cadrans, on voit : *a*) sur la face principale, le chiffre de Marie de Saxe-Teschen, gouvernante des Pays-Bas, avec des Amours, la couronne et l'aigle impériales ; *b*) sur les deux faces latérales, des étoiles en diamants, rubis, émeraudes et pierres fines ; et *c*) sur la face postérieure, un serpent en argent. H. 1.25. Fin du XVIIIe S.

M. le baron Pycke de Peteghem.

34 *Cartel* en bois sculpté et doré. Le cadran est supporté par deux statuettes d'homme, reliées par une guirlande de laurier. La partie supérieure est ornée d'un groupe représentant l'Enlèvement de Proserpine. Époque de Louis XVI. H. 0.90.

M. le comte John d'Oultremont.

35 *Pendule* sur console, avec incrustations dites de *Boule* et ornée de cuivre ciselé. Au sommet, une statuette du Temps. H. 1.50. Époque de Louis XIV.

36 *Paire de candélabres* en bronze, représentant des enfants tenant un bouquet, également en bronze doré. Trois des fleurs de ce bouquet servent de porte-lumière. La base est formée d'un fût de colonne cannelé, en marbre blanc orné de bronze doré. Époque de Louis XVI. H. 1.10.

37 *Lustre* en cuivre, à deux rangs superposés de lumière, de huit branches chacun. Les branches sont ornées de palmettes se terminant par des bobèches en forme de coquille ; celles du rang supérieur sont surmontées d'oiseaux, aux ailes déployées. La tige semble interrompue, entre les deux rangs de lumière, par une statuette d'Hercule terrassant le lion. XVIIe s.

M. Gustave de Savoye.

38 *Bas-relief* en cire, dans un cadre en ébène, représentant la Flagellation du Christ. Commencement du XVIIe s. H. 0.14, L. 0.10.

Son Altesse Royale Monseigneur le Comte de Flandre.

39 *Médaillon* en buis, contenant le portrait de Charles-Quint, entouré de l'inscription : CAROLVS MAGNVS DEI GRATIA ROMANORVM IMPERATOR AVG., et portant la date de 1520. D. 0.10.

M. Léon Slaes.

40 *Bas-relief.* Portrait de Charles-Quint, en marbre blanc appliqué sur marbre noir, dans un cadre sculpté. Fait partie du mobilier du château de Ponthoz.

M. le comte Joseph van der Straten-Ponthoz.

41 *Portrait de Joseph-Clément de Bavière,* prince-évêque de Liège. H. 1.20, L. 0.70.

M. Charles Cavens.

42 *Portrait de Robert Cossée,* en costume de membre du Serment des escrimeurs de Saint-Michel à Mons, en 1625. H. 0.72, L. 57.

Le Serment des escrimeurs de Saint-Michel à Mons était, en 1625, une compagnie formée de 25 hommes mariés et de 25 célibataires, âgés de 21 ans au moins. Le grand maître appartenait à la noblesse, et avait autorité sur tous les membres. Ceux-ci étaient exempts du service de la garde bourgeoise.

M. Adolphe Cossée.

43 *Pierre Roose,* président du grand conseil de Malines, par Van Dyck. H. 1.60, L. 1.30.

44 *Pierre Roose,* président du grand conseil de Malines, et portraits de son neveu Ferdinand Roose : le premier remettant son testament à son neveu au moment de partir pour l'Espagne où il allait présider le Conseil suprême des Pays-Bas pendant seize ans. Peint par Gonzalès Cocques. H. 1.20, L. 1.10.

M. le comte Albert de Beauffort.

45 *Portrait de Quentin Metsys*, peint par lui-même. H. 0.47, L. 0,37.

M. le comte Eugène d'Oultremont.

46 *Portrait du chevalier J.-D.-A. Schockaert,* chancelier du Brabant sous l'empereur Charles VI et sous Marie-Thérèse. Peint par J.-P. Sauvage en 1745, et signé au revers du tableau. H. 0.45, L. 0.33.

M. Guillaume Morissens.

47 *Portrait d'un messager* d'une gilde anversoise, de l'année 1576. Le personnage, vêtu de noir et portant une fraise, a la poitrine couverte de quatre plaques d'argent : la première est aux armes du

marquisat du Saint-Empire entourées de six roses, emblèmes des privilèges d'Anvers ; la seconde est ornée d'un écusson entouré de la légende : LAUREYS VAN BERRIGEN ; la troisième porte, dans un écusson, le monogramme d'Hubert Goltzius, et à l'exergue, la légende : ANNO 1576 JAN GHYSELS ; la quatrième, à figurine, est pourvue de la légende : CASPER VAN........ H. 0.75, L. 0.65.

M. L.-H. Puraye.

48 *Portrait d'André Vésale* à l'âge de 42 ans, en buste, peint en 1574 par Jacopo da Ponte, dit El Bassano. Cette toile a fait partie de la collection de Canova, et en dernier lieu de la galerie de San-Donato. H. 0.97, L. 0.77.

M. L. Somzée.

49 *Portrait de Lambert van der Burch,* historien, mort en 1617 En buste et de grandeur naturelle. H. 0.84, L. 0.74.

50 *Triptyque* de l'école de Memling, représentant, au centre, un sujet religieux ; dans le fond, une vue de Bruges; et sur les volets : d'un côté, un van der Burch ; et de l'autre, une Ghistelle avec les armoiries de sa famille. H. 0.54, L. 0.90.

51 *Portrait d'Adrien van der Burch,* conseiller d'État et garde des sceaux de Charles-Quint, président du Conseil de Flandre ; mort à Londres en 1557. En buste et de grandeur naturelle. H. 0.94, L. 0.78.

M. le comte van der Burch.

52 *Marie-Thérèse* en pied et en grand costume de cour. H. 2.55, L. 1.70.

M. le comte Joseph van der Straten-Ponthoz.

53 *Portrait de P.-P. Rubens,* peint par lui-même, en buste, de profil, la tête découverte. H. 0.70, L. 0.63.

M. le chevalier van Eersel.

54 *Tableau décoratif de Rubens,* représentant le Triomphe de la Charité ; le sujet du tableau a été reproduit en tapisserie par François van den Hecke ; cette peinture provient d'un hôtel de Liège. H. 1.30, L. 1.40.

M. Jules Van Ysendyck.

55 *Portrait de jeune femme.* H. 0.68, L. 0,57.

M. J. Gielen.

56 *Portrait de Mathieu de Moor* à l'âge de trois ans, peint par

Jacques Van Oost le Vieux, portant l'inscription M. D. MOOR. ÆT: 3 A. 1646. H. 98. L. 65.

Mathieu de Moor, commandant de frégate, soutint, avec son père Pasquier, un combat naval contre Jean Bart en vue du port d'Ostende.

M. le lieutenant général de Moor.

57 *Deux candélabres* à trois branches, en argent ciselé, surmontées d'un bouquet de fleurs. H. 0.79. Fin du XVIIIe siècle.

M. L. Stein.

58 *Grande fontaine et bassin* en argent repoussé et ciselé, ornés de rocailles, de roseaux et de plantes aquatiques, dans lesquels des tritons et des naïades prennent leurs ébats. Le pied de la fontaine est orné de quatre têtes de cheval marin, entourées de roseaux, le robinet formé d'une tête de dauphin, et le couvercle surmonté d'un triton sonnant de la conque. H. de la fontaine, 0.70, du bassin, 0.30. D. du bassin, 0.50. XVIIIe s.

M. Nieuwenhuys.

59 *Garniture* en porcelaine du Japon polychrome, composée de trois vases et de deux cornets. H. 1.00.

M. Josse Gihoul.

60 *Deux vases* en porcelaine de Chine, de forme dite *rouleau*. Le fond, rouge de fer, est décoré de branches fleuries et de réserves vert d'eau, contenant des dragons blancs et bleus. La bordure est une mosaïque verte. Monture en bronze doré. H. 0.55.

Mme la marquise d'Assche.

61 *Deux vases* en porcelaine de Chine chagrinée. Le fond, vert d'eau, est décoré de réserves contenant des sujets empruntés à la vie civile. Les anses sont formées par des têtes d'éléphant dorées, et les couvercles surmontés de chimères en biscuit.

M. le duc d'Ursel.

62 *Deux grands vases* en porcelaine du Japon polychrome, décorés de sujets cynégétiques et de grands lambrequins servant de bordure au col. Le couvercle est surmonté de chimères dorées. H. 1.20.

Son Altesse Royale Monseigneur le Comte de Flandre.

63 *Grand vase* en porcelaine du Japon, à panse ornée d'une armoirie

polychrome. Une chimère, mouchetée de vert et de jaune, a été rapportée sur le couvercle. H. 1.20.

64 *Deux potiches* en porcelaine du Japon, à fond blanc et décoré en bleu de personnages dans des pavillons. Col orné d'une mosaïque avec réserves contenant des vases honorifiques. Le couvercle est surmonté d'une chimère. H. 1.10.

M. le comte Camille du Chastel de la Howardries.

65 *Deux vases* en porcelaine du Japon polychrome. La panse est décorée de deux grandes réserves contenant des grues et des faisans séparés par une bande de mosaïque rouge, or et vert sur fond marron. H. 0.90.

M. le baron Osy de Zegwaart.

66 *Deux plats* octogones en porcelaine du Japon polychrome, décorés d'armoiries. D. 0.30.

M. le comte Samuel de Limburg-Stirum.

67 *Grand vase* octogone à renflement, en faïence de Delft. Décor bleu sur fond blanc, représentant des personnages adorant une divinité dans une pagode. Le couvercle est surmonté d'un bouton piriforme. H. 0.95.

M. le baron de Fierlant.

68 *Surtout de table* en faïence de Delft polychrome, composé de neuf pièces qui forment plateau en se rejoignant.

M. Best.

69 *Deux grands vases* en faïence italienne de Castel Durante, décorés d'arabesques sur fond bleu, brun et jaune. Leur partie centrale est ornée d'un médaillon dans lequel est représenté : sur l'un, le Christ devant Hérode, et sur l'autre la Résurrection.

M. le baron de Zérézo de Tejada.

70 *Anciennes clefs* de la ville d'Anvers, en fer doré et argenté.

Ville d'Anvers.

71 *Clef* en cuivre doré ayant été présentée au prince-évêque de Liège, Joseph-Clément de Bavière, lors de la joyeuse entrée de ce prince dans sa bonne ville de Hasselt en 1694.

M. J.-Ant. Bamps.

72 *Clef* en or massif, donnée à la ville de Louvain par Charles III,

roi d'Espagne, depuis empereur d'Autriche sous le nom de Charles VI, comme témoignage de sa satisfaction pour la bravoure que montrèrent les Louvanistes lors de la surprise de leur cité par le partisan Dumoulin en 1710. Elle porte le chronogramme suivant : A CaroLo tertIo s. p. q. L. In sIgnVm fIdeI, c'est-à-dire : *Offerte au sénat et au peuple de Louvain en récompense de sa fidélité.* Cette clef, confectionnée par l'orfèvre Nicolas Rombouts à Bruxelles, fut enlevée le 19 janvier 1793 et envoyée à la Convention nationale, à Paris. On la restitua le 21 août 1816.

Ville de Louvain.

73 *Clef dorée* que le magistrat de la cité présentait à madame l'abbesse du chapitre, lorsque celle-ci faisait son entrée en la bonne ville de Nivelles.

74 *Clef d'honneur* présentée par les magistrats de la ville de Nivelles à S. M. François II, lors de sa visite en leur ville en 1794.

Société archéologique de Nivelles.

75 *Collier* de P.-P. Rubens, formé de perles, cristaux de roche et croix émaillées, réunis par une garniture en or. Cette pièce fut donnée à l'académie d'Anvers, suivant acte du 18 avril 1818, par les héritiers de M. J.-A. Lunden, ancien bourgmestre de la ville d'Anvers, doyen de l'Académie de peinture, sculpture et architecture de cette ville.

Académie royale des beaux-arts d'Anvers.

76 *Collier* en vermeil, composé de six chaînons formés par deux briquets et un caillou alternant avec cinq chaînons, formés par une couronne et deux arquebuses en sautoir, donné à P.-P. Rubens par Rocockx, bourgmestre d'Anvers en 1634 (?).

M. le baron Alfred de Vinck de Winnezeele.

77 *Collier* de la gilde de Saint-Sébastien à Alost. Il est formé d'ornements en argent, terminés par un papegai et par un guerrier à cheval foulant un sarrasin à ses pieds. Trente-sept médailles sont attachées à ce collier.

Société royale de Saint-Sébastien, à Alost.

78 *Collier* du roi de la Confrérie des arquebusiers de Saint-Antoine, fondée à Alost en 1559, formé de cinq écussons en vermeil,

gravés et ciselés, portant le portrait du protecteur de la confrérie et un oiseau aux ailes déployées.

Société des arquebusiers de Saint-Antoine, à Alost.

79 *Collier* du Serment des arbalétriers de Saint-Georges, à Alost, orné d'un papegai et d'un médaillon représentant saint Georges terrassant le dragon.

M. Victor de Witte.

80 *Collier* en argent doré et ciselé, du roi du Serment des archers de Saint-Sébastien, d'Anvers. Le collier est composé du briquet et du caillou de la Toison d'or, que traversent des flèches mises en sautoir ; il est fermé, de deux côtés, par une agrafe en forme d'écusson, contenant mi-partie les armes de Saint-Sébastien, mi-partie un lion rampant couronné. Au premier de ces écussons est attaché un roitelet auquel est suspendue une couronne de Rodolphe II, empereur des Romains, frappée en 1607 ; à l'autre est attachée une plaque en forme d'écusson, sur laquelle est gravée l'inscription suivante :

CORNELIS VAN DAME ALS HOOFDMAN VERHEVEN
ENDE LEYS YMAN ALS DEKEN GEPRESEN
HEBBEN TSAMEN TER EEREN MYNHEER ST-SEBASTIAN
WT JONSTEN DESEN SCHAKEL GHEGHEVEN. 1607.

Musée d'antiquités de la ville d'Anvers.

81 *Collier* de la gilde de Sainte-Marguerite à Ath, créee par lettres patentes de Charles-Quint, le 18 décembre 1542.

Gilde des canonniers et arquebusiers, à Ath.

82 *Grand collier et médaille* donnés par Marie-Thérèse, impératrice d'Autriche, à la gilde de Sainte-Croix, à Bruges, en 1752. Les autres médailles qui entourent le collier portent les noms des chefs-hommes et des dignitaires de la société des Archers.

Société I. et R. des Archers de Bruges.

83 *Écrin* renfermant : *a)* Une flèche en argent, offerte à la société de l'arc de Bruges par le duc de Glocester, le 10 juillet 1656 ; *b)* la palette de but, en argent, servant à indiquer l'endroit où la flèche s'est fixée, et portant, d'un côté, l'écu de la société avec le millésime 1717 et, de l'autre, les armes du donateur ; *c)* le papegai en vermeil avec sa chaîne (1600) ; *d)* le sceptre du roi de la société, en argent et vermeil ciselé et repoussé (1600) ; *e)* bâton de commandement du « stadhouder », pièce en argent (1609) portant en

gravure un archer et l'écu de la société. Mesures de l'écrin : L. 0.88, L. 0.89, H. 0.10.

Société royale de Saint-Sébastien, à Bruges.

84 *Étui* en cuir estampé, renfermant un rouleau de parchemin avec les noms des confrères de l'académie des peintres brugeois, etc. Il porte la date de 1611. H. 0.44, L. 0.07.

Académie de Bruges.

85 *Collier* du roi de la gilde de Saint-Sébastien, à Brusthem, composé de quinze plaques en argent repoussé. XVIIe s.

Gilde de Saint-Sébastien, à Brusthem.

86 *Collier* de la gilde du Grand-Serment des Arbalétriers de Bruxelles. L'image de saint Sébastien est reproduite sur le médaillon principal.

M. Spruyt d'Amersfoort.

87 *Collier* de la gilde des Arbalétriers de Saint-Georges, en argent ajouré et ciselé. Il porte une aigle couronnée, datée de 1586.

Confrérie des Arbalétriers de Saint-Georges, à Chimai.

88 *Collier* en argent, offert par le duc de Croy, prince de Chimay et d'Aerschot, à la société des Archers de Chimai, érigée en 1338. Il est formé par l'inscription en lettres ogivales ajourés : TANT QVE VIVRAY CHARLES CROY POVR SOVSTENIR CROY V*(ivray)*.

Société des Arbalétriers, à Chimay.

89 *Collier* du doyen de la gilde de Saint-Sébastien, à Diest. La plaque principale, à laquelle est suspendue une aigle couronnée, est ornée d'un haut-relief représentant saint Georges terrassant le dragon et deux archers tendant leur arc. XVIIe s.

90 *Coupe* en argent ciselé et gravé, de la confrérie de Saint-Sébastien, à Diest. Le couvercle est surmonté d'une statuette de saint Sébastien. XVIIe s.

Gilde de Saint-Sébastien, à Diest.

91 *Collier* de la gilde (ou serment) d'Eppeghem, en argent repoussé et ciselé avec les armes de la famille des barons van Reynegom de Buzet. XVIIIe s.

92 *Collier* de la gilde de Saint-Sébastien d'Eppeghem, en argent repoussé et ciselé, orné d'un médaillon central représentant la

Vierge avec l'Enfant, et terminé par un papegai. Société fondée en 1730.

Administration communale d'Eppeghem.

93 *Médaillon* du doyen de la corporation des marchands de poisson de rivière en la ville de Gand. Il est en vermeil et porte une petite statuette de saint Pierre; aux pieds du saint, on voit les armoiries de Charles-Quint, avec la devise : PLVS OVLTRE. Le nœud attaché au médaillon est moderne. H. 0.10.

Musée archéologique de la ville de Gand.

94 *Collier* du président de la Société royale de rhétorique de Hasselt, fondée en 1515. Ce collier, en argent, est composé de petites roses (emblèmes de la société), reliées par des ornements gothiques sur lesquels sont gravés les noms des *princes* de la Chambre et la date de leur élection. L'inscription la plus ancienne est de 1516. Au bas du collier est suspendu un écusson en argent repoussé, orné d'armoiries et d'une statuette de la Vierge, patronne de la société. Au-dessus de l'écusson se trouve une petite niche en argent doré, contenant la statuette de Minerve; et au bas de l'écusson, une plaque triangulaire, au milieu de laquelle on voit un *oculus Dei* mobile. XVe s.

Société royale de musique et de rhétorique de Hasselt.

95 *Collier* de la gilde de Saint-Sébastien, à Meerle, composé d'un grand nombre de plaques en argent gravé.

Gilde de Saint-Sébastien, à Meerle.

96 *Collier* du roi de la gilde de Saint-Georges, à Meerle, composé d'un grand nombre de plaques en argent gravé.

Gilde de Saint-Georges, à Meerle.

97 *Collier* de la gilde des Carabiniers de Nivelles, composé de huit écussons en vermeil, travaillés à jour et en relief, avec des enlacements de fleurs et de feuillages surmontés d'Amours. L'écusson central porte les armoiries de Charles-Quint et sa devise : PLVS OVLTRE, surmontées de la couronne impériale et entourées du collier de la Toison d'or. Aux côtés de l'écusson, les statuettes de sainte Barbe et de sainte Gertrude.

Société royale des Carabiniers, à Nivelles.

98 *Collier* de la gilde des Arbalétriers de Nivelles, composé de neuf écussons ciselés en vermeil, avec les armes de Charles-Quint et

les statuettes de la Vierge et de sainte Gertrude. Cette pièce a été donnée à la gilde de Nivelles par Charles-Quint.

Société des archers : Les Amis réunis, de Nivelles.

99 *Insignes* de la gilde de Saint-Sébastien, à Saint-Ghislain : *a*) *Collier* du roi, formé par trois écussons, par un médaillon représentant un château et par l'inscription en lettres ajourées : OV QVE SOIT CROY, répétée deux fois. Une aigle couronnée est suspendue au collier ; *b) Plaque du grand maître,* en argent repoussé et ciselé, représentant saint Sébastien entre deux archers ; *c) Flèche* en argent ; *d) Collier* du connétable, portant une statuette de saint Sébastien.

Société de Saint-Sébastien, à Saint-Ghislain.

100 *Collier* de la gilde de Saint-Pierre à Saint-Trond, composé de dix-sept grandes plaques en argent et de douze rosaces avec inscriptions, blasons et écussons, datant de 1550. Une plaque centrale, décorée des statuettes de saint Pierre, de saint Paul et de saint Sébastien, soutient le papegai.

101 *Collier* de la gilde de la même ville, formée par les jeunes gens. Il est garni de plaques en argent.

Gilde de Saint-Pierre, à Saint-Trond.

102 *Collier* de la gilde formée par les jeunes gens (*jongelieden*), avec plaque en plomb.

103 *Collier* de la gilde de Melveren, près de Saint-Trond, composé de plaques en argent repoussé, auxquelles est suspendu un papegai.

Gilde de Melveren, près de Saint-Trond.

104 *Bâton* de cérémonie, recouvert de rosettes et de deux nœuds en argent ; il est surmonté d'une boule également en argent.

M. le doyen de Soignies.

105 *Collier* de la gilde de Saint-Sébastien, de Strombeek, composé de médaillons en argent.

Gilde de Saint-Sébastien, à Strombeek.

106 *Collier* de la Société des Archers de Saint-Sébastien, à Trivières

M. le baron de Wolf.

107 *Collier* de la gilde de Saint-Lambert à Wolverthem, orné de trois médaillons et d'un papegai en vermeil. Le médaillon supérieur contient les images de saint Laurent et de saint Sébastien ; le

second, des armoiries épiscopales ; et le troisième d'autres armoiries supportées par des lions.

Gilde de Saint-Lambert, à Wolverthem.

108 *Collier* en argent, formé par des médaillons ajourés contenant des arcs et des flèches et une plaque centrale représentant saint Sébastien. Ce collier est celui de la gilde de Saint-Sébastien de Wynkele-Sainte-Croix, société fondée en 1768 (Flandre orientale).

M. le vicomte Nieulant de Pottelsberghe.

109 *Collier* de la gilde de Saint-Sébastien de Zele, composé : *a)* de dix grandes plaques ajourées en argent ciselé, ornées, au centre, de trophées d'armes ; et *b)* de dix petites, portant, au centre, des statuettes de coulevriniers et de piquiers.

Gilde de Saint-Sébastien, à Zele.

110 *Insignes* de la gilde de Saint-Sébastien, à Termonde : 1° *Collier* du roi, composé de trente-trois médaillons ; 2° *Médaillon* du bedeau, en argent repoussé, représentant saint Sébastien. 3° *Insigne* du chef-homme, en argent.

Gilde de Saint-Sébastien, à Termonde.

111 *Collier* de la gilde ou Serment des..., à Uccle, composé de briquets en vermeil et de carquois en argent. Il est orné d'un grand médaillon représentant saint Pierre, auquel sont suspendus deux écussons armoriés.

M. le comte de Villegas-Saint-Pierre.

112 *Collier* en argent du roi de la gilde ou Confrérie de Saint-Sébastien, établie en 1643 à Hagebroek, sous Lierre.

Gilde de Saint-Sébastien de Hagebroek, à Lierre.

113 *Insigne* de gilde, en argent, représentant un oiseau.

M. Bauwens.

114 *Collier* de gilde, en argent partie doré. Sur une lame d'argent, longue et étroite, sont appliqués des rinceaux de feuillages ajourés et ciselés, dans lesquels se jouent des oiseaux. Ces rinceaux portent sept plaques d'applique en vermeil, qui représentent des lapins entrant et sortant de leur terrier. On y trouve aussi la statuette de saint Georges, celle de sainte Agnès et celle de saint Michel, cette dernière deux fois répétée. Huit têtes d'ange ailé sont attachées au bord du collier, et deux d'entre elles servent de point d'attache à de petites arbalètes. A la partie inférieure est suspendu, au moyen d'une chaînette, un écusson

armorié, qui porte, au revers, l'insciption : HEER CORNELIS VAN BERGHEN HEER VAN ZEVENBERGEN CONINCK AN. 1547, DIE 18 JULII.

M. le baron A. de Rothschild.

115 *Collier* en argent de la gilde des Archers de Saint-Sébastien, fondée en 1608.

M. Henri Evenepoel.

116 *Collier* de chef-homme d'une gilde d'arquebusiers, en argent repoussé et ciselé. Il est composé de vingt et un chaînons en forme de rinceaux, ayant, au centre, deux flèches en sautoir et le briquet de Bourgogne. A la plaque centrale, portant en sautoir deux épées et deux arquebuses, sont suspendus : *a)* un pendentif en forme d'arcade ogivale ornée de feuillages, sous laquelle on voit les statuettes de saint Georges et d'un saint roi tenant en main une croix, séparées par un écusson renfermant un griffon ; *b)* un papegai ; *c)* un médaillon ajouré, représentant saint Georges terrassant le dragon. Commencement du XVIe s.

M. Osterrieth.

117 *Chaîne en argent,* composée de 149 chaînons et portant, sur chaque chaînon, le nom d'un membre de la direction ou junte de l'Académie de Bruges, à partir de 1695. Le membre nouvellement élu faisait don à la Confrérie d'un nouveau chaînon en argent. L. 5.30.

Académie de Bruges.

118 *Insigne* en argent doré de membre de la Confrérie de Saint-Antoine, à Gand.

Confrérie de Saint-Antoine, à Gand.

119 *Clef* en argent. La tige se termine par un cachet où l'on voit le perron de Liège.

M. le baron Kervyn d'Oudt-Mooregen.

120 *Décoration* de patriote de 1790.

Ville de Mons.

CLASSE N

SALON DU SOUTH KENSINGTON MUSEUM

DE LONDRES

COLLECTION EXPOSÉE

PAR LE

SOUTH KENSINGTON MUSEUM

DE LONDRES (1)

---

1 *Aiguière* en cuivre, munie d'nn couvercle. L'anse et le col sont formés de chimères. Travail flamand du xve s. H. 0.24, D. 0.09.

2 *Lanterne* en cuivre, ornée d'une garniture à jour gravée. Travail flamand exécuté vers 1500. H. 0.27, L. 0.11.

3 *Bénitier* en cuivre, à anse mobile de forme gothique cintrée. Travail flamand du xve s. H. 0.12, D. 0.09.

4 *Aiguière* en cuivre, munie d'un couvercle. L'anse et le col sont formés de chimères. Travail flamand du xve s. H. 0.31, D. à la base 0.12.

5 *Aiguière* en cuivre, munie d'un couvercle. L'anse et le col sont formés de chimères. Travail flamand du xve s. H. 0.32, D. à la base 0.11 1/2.

6 *Plat* en cuivre repoussé, avec feuilles gravées en relief : au centre, on voit Josué et Caleb rapportant la grappe de raisins de la Terre promise. Travail flamand du xve s. D. 0.55.

7 *Flacon ou burette* en ambre, avec monture en vermeil. Travail flamand exécuté vers 1480. H. 0.12, D. 0.05.

8 *Flacon ou burette* en ambre, avec monture en vermeil. Travail flamand ; sur le pied se trouve un écusson armorié. Exécuté vers 1480. H. 0.12, D. 0.05.

9 *Coffret* en bois sculpté, avec garniture à jour sur fond de feuillages, charnières et serrure en métal doré. Travail flamand du xve s. H. 0.065, L. 0.095, Long. 0.14.

10 *Coffret* oblong, dessus cintré, recouvert de cuir noir, sur lequel sont

(1) La description des objets est extraite du *Catalogue* du Musée de South Kensington de Londres.

estampés, en or, des sujets de chasse et des arabesques; la plaque de serrure, les chaînettes et les charnières sont en métal doré. Travail flamand. Vers 1600. H. 0.22, L. 0.27.

11 *Coffret* en écaille, avec plaques en cuivre doré et argent. Travail flamand du xviie s. H. 0.15, L. 0.205, L. 0.28.

12 *Écrin* pour livre de piété, en acajou, à panneaux d'écaille incrustés de nacre et de cuivre en semis. Travail flamand du xviiie s. L. 0.155, L. 0.185.

13 *Cabinet.* Le devant se baisse : la marqueterie représente un paysage à motifs d'architecture en bois de diverses couleurs; à l'intérieur, des arabesques de marqueterie. Travail espagnol de 1550 environ. H. 0.535, L. 0.395, Long. 0.935.

14 *Lit* en chêne sculpté, orné de marqueterie en bois de diverses couleurs. Travail flamand daté de 1626. H. 2.06, L. 0.99, Long. 1.93.

15 *Chaise* en noyer sculpté. Pliant d'enfant. Travail flamand de 1660. H. 0.635, L. 0.37.

16 *Fauteuil* en chêne sculpté. Les bras sont formés de dauphins reposant sur des masques. Travail flamand du xviie s. H. 1.25, L. 0.76.

17 *Cabinet* en marqueterie de bois de diverses couleurs. Travail espagnol. H. 1.72, L. 1.30, P. 0.53.

18 *Peinture* à l'huile sur toile, représentant une procession à Bruxelles. Ce tableau rappelle, dit-on, une fête donnée par les Jésuites en mémoire de la victoire de Pavie remportée par Charles-Quint. Peint par Denis Alsloot en 1616. Faisait partie autrefois de la galerie de l'Escurial. 3.81 sur 1.17.

19 *Peinture* sur linon à la détrempe. L'Annonciation. École flamande. Datée de 1472. H. 2.33, L. 1.09.

20 *Écusson.* Gravure champlevée sur cuivre, en forme de quadrilobe. Provient d'une plaque funéraire des environs de Malines. xve s. D. 0.115.

21 *Écusson.* Gravure champlevée sur cuivre, en forme de quadrilobe. Provient d'une plaque funéraire des environs de Malines. xve s. D. 0.115.

22 *Cuillère.* Le cuilleron et la monture sont en vermeil. Le manche est formé d'une branche de corail rouge. Sur la coquille est gravé un écusson avec couronne et chiffre. Travail flamand du xvie s. L. 0.184.

23 *Cuillère* en vermeil. Cuilleron gravé. Sujets : la Résurrection et la Vierge portant l'Enfant Jésus, avec inscription. Manche repoussé, terminé par un bouton en forme de grappe. Travail flamand du xvie s. L. 0.16.

24 *Coupe* en argent, représentant un hibou sur un perchoir, ayant un grelot à une de ses pattes. Les yeux sont en grenat. Travail flamand exécuté vers 1580. H. 0.15, L. 0.075.

25 *Plateau rond* en vermeil, avec volutes fleuronnées au repoussé sur la bordure. Une inscription sur le dessous porte : CATHERINA ELIESABETH VAN DER SCHLOOT ANNO 1698. Travail flamand du XVIIe s. D. 0.34.

26 *Cuillère.* Le cuilleron est en nacre, le manche en branches de corail rouge. Monture en vermeil avec feuilles repoussées. Travail flamand du XVIIe s. L. 0.15.

27 *Cuillère* en argent. Le cuilleron est doré. Le manche, repoussé, représente, à son extrémité, un homme portant un livre. Travail flamand du XVIIe s. L. 0.165.

28 *Double coupe* en argent. La plus grande est ornée de volutes fleuronnées et d'un chapelet de têtes de lions ; la tige est formée d'une sphère percée à jour, contenant une clochette ; sur la sphère un satyre tient, au-dessus de la tête, une corde qui supporte la petite coupe. Travail flamand du XVIIe s. H. 0.21 5, D. 0.085.

29 *Coupe avec couvercle.* Noix de coco montée en argent. Le pied est orné de fruits travaillés au repoussé ; le col est guilloché et orné d'écussons. Sur le couvercle se trouve un obélisque à trois faces. Travail flamand du commencement du XVIIe s. H. 0.39, D. 0.11.

30 *Coupe* en noix de coco. Monture en vermeil. La noix sculptée représente l'Annonciation, la Visitation et la Nativité. Travail flamand. La sculpture est du XVIe, et la monture du XVIIe s. H. 0.16, D. 0.065.

31 *Ceinture* en vermeil, formée d'une série de doubles volutes reliées par des anneaux. Sur l'agrafe, une tête de chérubin repoussée ; à côté est fixé un anneau pour tenir une bourse. Travail flamand du XVIIe s. L. 1.02.

32 *Bague* en plomb. Chaton circulaire, finement taillé, représentant le profil de Charles-Quint et celui de sa femme. Servait de sifflet. Travail flamand du XVIe s. D. 0.03.

33 *Crucifix* de procession, en cuivre doré. Aux extrémités de la croix on voit les emblèmes des évangélistes. Les bords sont ornés de fleurons. Travail flamand du XVe s. H. 0.39, L. 0.28.

34 *Croix* reliquaire à double traverse, en métal doré, gravé et ciselé. Des cavités ont été ménagées pour les reliques. Le pied et le nœud, en relief, sont ornés de bosses en cristal appliquées. Travail flamand de 1180 à 1200. H. 0.40, D. à la base, 0.20.

35 *Plaque* en argent repoussé ou martelé. Notre-Seigneur et deux anges entourés des emblêmes de la Passion. Travail flamand du XVIIe s. H. 0.115, L. 0.076.

36 *Bénitier* en argent repoussé. Médaillon représentant la Passion. Sur le couvercle on voit le Baptême de Notre-Seigneur. Travail flamand du XVIIe s. H. 0.175, L. 0.125.

37 *Plateau* circulaire en argent repoussé ou martelé, orné de volutes fleuronnées et de chérubins. Cet objet est probablement d'origine flamande et date de l'an 1680 environ. D. 0.28.

38 *Reliquaire* ou pyxide en vermeil, de forme hexagone. Sur les côtés sont gravées des figurines de saints; le couvercle a la forme d'un clocheton orné de flèches. Travail flamand ou allemand de la première moitié du xve s. H. 0.49, D. 0.175.

39 *Fourchette* en acier à trois dents; manche court en ivoire, représentant Judith ayant en main la tête d'Holopherne. Férule en argent. Travail flamand. xviie s. L. 20.

40 *Plaque* en bronze doré. Haut-relief. La Mise au tombeau du Sauveur. Probablement d'après un dessin de l'école de Van Dyck. H. 0.20, L 0.28.

41 *Tablette* de diptyque, en buis sculpté, représentant : l'Ascension, la Descente du Saint-Esprit, etc. Travail flamand du xive s. L. 0.16, L. 0.09.

42 *Boîte* en bois sculpté, ornée d'un dessin losangé, diapré sur ses faces. Sur le couvercle on voit, en relief plat, un cerf accroupi. Travail flamand de la seconde moitié du xve s. H. 0.095, L. 0.175, L. 0.285.

43 *Triptyque* en bois sculpté. Au centre, le Crucifiement, la Sainte Vierge et saint Jean. Les panneaux ou volets portent six petits tableaux à l'huile en compartiments, représentant la Passion; sur la face extérieure des panneaux est peinte la Mise au tombeau. Travail flamand du xve s. H. 0.735, L. 0.56.

44 *Triptyque* en bois sculpté, polychromé et doré. Sujet : l'Adoration, des mages. Travail flamand du xve s. H. 0.235, L. 0.295.

45 *Frise* ou panneau en chêne sculpté. Au centre, dans un médaillon, un groupe allégorique de la Charité. Travail flamand. Vers 1600. L. 0.56.

46 *Panneau* ou frise en chêne sculpté. Au centre, un candélabre; de chaque côté, une cariatide se perdant dans un enroulement de feuillages. Travail flamand du xvie s. H. 0.27, L. 0.91.

47 *Médaillon* en buis sculpté. La Vierge et l'Enfant, sainte Anne, saint Jacques le Majeur, un ange, une femme et un homme agenouillés sur des escabeaux. Ce médaillon est renfermé dans un écrin rond, à volets, sur pied à jour et surmonté d'une image du Sauveur dans une auréole. Le tout forme un oratoire en miniature. Travail flamand du xvie s. H. 0.09, L. 0,075.

48 *Statuette* en buis et chêne. Un bûcheron portant une hotte de bois, et tenant un bâton à la main. Un cor d'argent est attaché à sa ceinture par une chaîne. Sculpture de Lucas Fayd'herbe de Malines. xviie s. H. 0.27.

49 *Échiquier et trictrac* en marqueterie et bois sculpté. Sur le dessus : la Mort de Goliath et la Défaite des Philistins. Le fond est

composé de carrés, dans lesquels sont des fleurs découpées. A l'intérieur, des colonnes ornées de trophées et des chevaux marins en marqueterie. Il y a 30 pions sculptés, représentant des fruits et des végétaux, ainsi que deux cornets à dés. Travail flamand du XVIIe s. 0.525 de côté.

50 *Boîte* en bois sculpté. Sur le dessus est une guirlande de roses, encadrant un F couronné, avec les initiales FV et VF. Travail flamand. H. 0.09, Long. 0.19, L. 0.125.

51 *Statuette* en noyer sculpté et ivoire. Judith tenant la tête d'Holopherne. Travail flamand, dans la manière de Van Bossuit. Commencement du XVIIIe s. H. 0.32.

52 *Groupe* en buis, représentant la Mort de saint Jean-Baptiste. Le bourreau livre la tête du saint à la fille d'Hérodiade. Œuvre de Lucas Fayd'herbe de Malines. H. 0.30, L. 0.39.

53 *Plaque ronde* en stuc. Le Crucifiement sculpté en relief et polychromé. Travail flamand du XVe s. D. 0.215.

54 *Panneau* en albâtre sculpté en haut-relief. Sujet : l'Adoration des bergers. Cadre en bois avec ornements de stuc doré sur fond bleu. Travail flamand de 1560 environ. H. 0.19, L. 0.14. Cadre, H. 0.37, L. 0.32.

55 *Chasuble* en drap d'or diapré de velours gros bleu formant un dessin losangé. Sur l'orfroi est brodée une image du Sauveur en croix, ainsi qu'un écu portant la colonne de la flagellation. Travail flamand de la fin du XVe s. 2m515 sur 1m18.

56 *Chaperon* de chape, brodé en soie sur fond d'or. Deux anges adorateurs de chaque côté d'un saint. Cette dernière image a été ajoutée après coup : elle est florentine. Travail flamand du XVe s. 0.48 sur 0.48.

57 *Chaperon* de chape. Broderies en soie et or, représentant l'Adoration des mages ; avec franges de soie jaune et verte. Travail flamand du XVIe s. L. 0.66, L. 0.49.

58 *Éventail.* La feuille, brodée de soies de diverses couleurs, représente un paysage avec figures. Les branches sont en écaille pointillée et incrustée d'or. Travail flamand de 1650. L. 0.25.

59 *Éventail.* La feuille est en peau dite cabritille. La peinture représente Renaud dans les jardins d'Armide; et, au revers, des fleurs. Les branches sont en ivoire sculpté. L. 0.265.

60 *Dentelles* dites point de Bruxelles. XVIIIe s. 0.61 sur 0.37.

61 *Morceau* de toile, garni d'une large bordure de dentelles de Bruxelles, aux fuseaux et à grandes fleurs. XVIIe ou commencement du XVIIIe s. 0.90 sur 0.84.

62 *Dentelles.* Bonnet et barbes en dentelle de Bruxelles aux fuseaux. 1750 environ. Bonnet, 0.23 sur 0.08. Barbes, 1.37 sur 0.11.

63 *Cravate* (jabot) en dentelle de Malines aux fuseaux. XVIIIe s. 0.34.

64 *Cravate* (jabôt), en dentelle de Bruxelles à l'aiguille. XVIIIe s. 0.43 sur 0.31 1/2.

65 *Garniture de bonnet*, en dentelle de Bruxelles à l'aiguille. XVIIIe s. 0.29 sur 0.22.

66 *Dentelle,* carré long. Point de Binche, fleurs, feuillages et palmette. XVIIIe s.

67 *Clavecin.* Bois verni à l'extérieur : l'intérieur décoré de fleurs peintes par Ruckers d'Anvers. 1639. Long. 1.73, largeur du clavier, 0.80.

68 *Clavecin.* Sapin noir verni; à l'intérieur, des fleurs peintes et des inscriptions en lettres dorées. C'était l'instrument de prédilection de Georges VII. Œuvre d'André Ruckers d'Anvers 1651. H. 0.915, Long. 2.035, L. 0.915.

69 *Vase* en grès de Flandre. Couvercle en métal sur lequel on voit deux écussons. Vernis brun. Plusieurs anses dans lesquelles sont passés des anneaux. XVIe s. H. 0.28, L. 0.115.

70 *Canette* en grès de Flandre, vernis brun. Le couvercle, en vermeil estampé, est orné de figures en relief. XVIe s. H. 0.45, L. 0.165.

71 *Cruche* en grès de Flandre, vernis brun. Le couvercle de métal, en forme de tonnelet, est couvert d'ornements en relief. XVIe s. H. 0.17, L. 0.15.

72 *Vase* en grès de Flandre, à trois anses, dont chacune est munie d'une rondelle. Le corps du vase est gris, tacheté de noir, et orné de divers écussons en relief. XVIe s. H. 0.57, L. 0.305.

73 *Cruche* en grès de Flandre. La partie inférieure est pointillée en pourpre et blanc ; au centre, une série de figures dans des niches et rosaces à jour. XVIe s. H. 0.71, D. 0.405.

74 *Cruche* en grès de Flandre, à émail gris, décoré de bleu. Sous le col se trouve une tête grotesque barbue avec bras et mains. Les autres parties de la surface sont couvertes de glands et de feuilles de chêne en haut-relief. Vers 1540. H. 0.37, D. 0.315.

75 *Canette* en grès de Raeren, avec couvercle d'étain. Arabesques et enroulements, sur fond couleur crème. Au centre, sur un écusson, un lion rampant et de nombreux médaillons avec figures. Datée de 1574. H. 0.445, D. 0.125.

76 *Canette* en grès de Flandre, brun clair. Le couvercle, en métal, est orné de médaillons en relief, représentant la Passion. Datée de 1559. H. 0.315, L. 0.125.

77 *Cruche* en grès de Flandre. Vernis brun, médaillons en relief: sur l'un de ceux-ci on voit trois déesses. Datée de 1578-1583. H. 0.455, D. 0.31.

78 *Cafetière* en grès de Flandre, brun clair. Couvercle, en métal doré, pointillé ; sur le devant un écusson. Daté de 1593. H. 0.37, L. 0.18.

79 *Gourde de pèlerin,* en grès de Flandre. Brun clair : anses et chaîne

de métal. Médaillons en relief, en forme d'écusson. Fin du XVIe s. H. 0.455, L. 0.305.

80 *Canette* en grès de Flandre, sculptée en relief. Samson et Dalila, et autres sujets bibliques. Signée HH. 1600 environ. H. 0.29, D. 9.095.

81 *Cruche* en grès de Flandre. Fleurs en relief sur fond brun marbré. Au centre, portrait de Guillaume III, roi d'Angleterre. XVIIe s. H. 0.285, D. 0.14.

82 *Cruche* en grès de Flandre gris et bleu. La partie inférieure est grenue ; le centre présente une série de figures placées dans des niches ; les autres parties de la cruche sont ornées de cercles, de masques et d'autres motifs en relief. Couvercle en étain. Commencement du XVIIe s. H. 0.785, D. au centre 0.34.

83 *Cafetière* en grès de Flandre gris et bleu ; monture et couvercle en métal estampé : ornements de la renaissance. Date 1651. H. 0.31, L. 0.20.

84 *Cruche* ronde en grès de Flandre gris et bleu, avec couvercle d'étain. Elle est décorée de fleurs et de festons en rouge. Au centre sont représentés Guillaume III et Marie d'Angleterre ; une figure de la Victoire et un écusson avec lion rampant et inscription en hollandais. (En souvenir du premier voyage de LL. MM. en Hollande, après la révolution de 1688.) H. 0.315, D. 0.255. Datée de 1691.

85 *Fontaine* sur pied, en grès de Flandre avec émail brun. Formée d'un ours enchaîné, serrant un chien entre ses pattes. Robinet de bronze. XVIIIe s. H. 0.33, L. 0.20.

86 *Jarre* en verre vert, à large orifice. Travail flamand du XVIIe s. H. 0.185, D. 0.10.

87 *Coupe* en verre vert, à large orifice et à pied cylindrique. Sur le corps de la coupe, des guirlandes et des écussons dorés. Le pied est monté en argent doré. Travail flamand du XVIIe s. H. 0.14, D. 0.125 à l'orifice.

88 *Médaille* en argent. Face : Buste d'Antoine van Straelen, bourgmestre d'Anvers. Revers : Femme nue posée sur une conque et tenant une voile. Datée 1565. D. 0.055.

89 *Médaille* en bronze. Face : Buste de Philippe II, roi d'Espagne. Revers : Figure allégorique : femme debout tenant sur la tête une urne d'où s'échappent des flots qui se répandent sur les personnages environnants. Travail flamand de 1554. D. 0.08.

90 *Médaille* en argent. Face : Buste d'Abraham Ortelius. Revers : Serpent couronné d'un globe et d'une croix. Légende grecque. Travail flamand de 1578. D. 0.035.

91 *Livre. Handboeck der catholieken* (Manuel des catholiques). An-

vers, 1614 ; reliure en velours bleu clair, brodé d'or et d'argent. De chaque côté on voit un monogramme surmonté d'une couronne. H. 0.145, L. 0.08. Vers 1620.

92 *Livre. Officium beatæ Mariæ Virginis.* Anvers, 1625 ; reliure en maroquin olive. Le dos et les plats sont agrémentés de dorures. Fermoir en argent. XVIIe s. H. 0.185, L. 0.12.

93 *Tapisserie. Le Jugement de Salomon.* Bordure de fleurs. Tapisserie d'Arras exécutée vers 1500 environ. H. 3.05, L. 3.885.

CLASSE O

SALON DE M. LÉON SOMZÉE

COLLECTION

DE

M. LÉON SOMZÉE [1]

MAJOLIQUES ITALIENNES.

1 *Plat* représentant la métamorphose d'Actéon. A gauche, Diane au bain avec ses nymphes ; à droite, l'indiscret chasseur changé en cerf, et poursuivi par ses chiens. On y lit l'inscription suivante : IL MISERO ACTEON CONVERSO IN CIERVO, et la date : 1540. Faïence d'Urbino.

2 *Plat* représentant Oreste sauvé par Iphigénie. Faïence d'Urbino.

3 *Plat* représentant Adam et Ève condamnés au travail. Faïence d'Urbino.

4 *Plat* représentant l'épisode final de la légende romaine de Tarpeia. On voit la jeune fille écrasée sous les boucliers des Sabins, auxquels elle avait promis de livrer le Capitole, s'ils lui donnaient ce qu'ils portaient au bras gauche. Ils portaient, à ce bras, des bracelets d'or et leurs boucliers. — On y lit cette inscription : COME LE ROMA UCISERO TARPEIA CO LI SCUDI et la date : 1544. Faience d'Urbino.

5 *Plat* représentant le prophète Élie enlevé au ciel sur un char de feu. Inscription : HELIA. Faïence d'Urbino.

6 *Plat* représentant la métamorphose d'Aréthuse. Cette nymphe, pour échapper aux poursuites du fleuve Alphée, supplia Diane de la changer en fontaine. Inscription : ARETUSA ET ALAFEO. Faïence d'Urbino.

(1) Les descriptions des objets de la classe O sont empruntées au *Catalogue* (imprimé) *de la collection artistique formée par M. Léon Somzée.*

7 *Plat* représentant l'histoire de Léandre et d'Héro. Au centre de la partie inférieure, le corps de Léandre surnage sur les eaux d'un bassin. En haut, à gauche, Héro se précipite de la fenêtre d'un palais. Inscription : LEANDRO IN MARE ET HERO ALLA FINESTRA. — HISTORIA. Faïence d'Urbino.

8 *Plat* représentant Circé offrant à Ulysse et à ses compagnons un breuvage magique. Inscription : L'ASTUTO ULYSSE ET LA SUA FIERA AMANTE. Faïence d'Urbino.

9 *Plat* représentant la légende romaine de la vestale Tutia, qui, accusée d'avoir violé ses vœux, prouve son innocence en transportant de l'eau dans un crible. Inscription : TUTIA L'AQUA PORTO CHOL CRIBERO AL TEMPIO. Faïence d'Urbino.

10 *Plat* retraçant un épisode des aventures de Roland furieux. Renaud tue Pollix par amour de Genièvre. Au premier plan, le combat des deux chevaliers ; au fond, à droite, Renaud promettant à Genièvre de la défendre. Inscription : COME RINALDO UCISE POLLINE PER AMORE DE GINEVERA, 1550. Faïence d'Urbino.

11 *Plat* représentant le Jugement de Pâris. Inscription : GIUDICIO DE PARISSE. Faïence d'Urbino.

12 *Plat* représentant la mort d'Hector. Achille et Hector combattent sous les murs de Troie. Les deux princes portent leur nom sur leur bouclier. Inscription : ENTR'AL FIUME TROIA HETTOR OPPRESSO. Il porte la marque X. (Xante da Rovigo). Faïence d'Urbino.

13 *Plat* représentant, sous une forme allégorique, les dangers auxquels la présomption expose la jeunesse. Dans la partie supérieure est retracée l'aventure de Phaéton voulant conduire le char du Soleil. Au centre du plat, des armoiries ; et au revers, l'inscription : IPSE PANOM PHAEU TRACTU MEDIIA THETIS ABIT SE OCCIDENS RADIS SEMINA QUAEQ SUIS (*sic*). Traduction : *Phaéton, revêtu des vêtements de son père, s'élance d'un bond du sein de l'Océan et brûle de ses roues ardentes tout ce qu'il rencontre sur son passage.* Ce plat a fait successivement partie des collections Larderel et Odiot. Le pendant, provenant de la collection Larderel, se trouve actuellement au musée du Bargello, à Florence. Faïence d'Urbino.

14 *Plat* représentant l'aventure du satyre Marsyas, écorché vif par Apollon, qu'il avait défié sur la lyre. On y lit : APOLLO E MARSIA. Faïence d'Urbino.

15 *Plat* représentant Cadmus semant les dents du dragon d'après les ordres d'Apollon. Inscription : CADIMO, 1549. Faïence d'Urbino.

16 *Plat* représentant le dévouement de Curtius. On voit le guerrier

sortant de la ville et faisant à sa patrie le sacrifice de sa vie. Inscription : NON RECUSO IL MORIR PER CALTRI VIVA. Il porte la date de 1544. Faïence d'Urbino.

17 *Plat* représentant Priam sur son trône, voyant tuer son fils à ses pieds. Inscription : VED'UCIDERE SI AVATE PRIAMO IL FIGLIO. Faïence d'Urbino.

18 *Plat* représentant l'histoire de Caïn et d'Abel. Les deux frères sont agenouillés devant deux autels, d'où s'élève la flamme du sacrifice ; à droite, Caïn tue Abel. Faïence d'Urbino.

19 *Plat* représentant le sacrifice offert par les Hébreux à la sortie de la terre d'Égypte. Inscription : QUIN SEMPITERNO SEGNO ED IN MEMORIA DE QUESTA TRIONFANTE LIBERTADE. Faïence d'Urbino.

20 *Plat* représentant l'histoire de Mucius Scevola. On voit le héros romain étendant la main au-dessus du brasier. Faïence d'Urbino.

21 *Plat* représentant Apollon révélant à Vulcain les amours de Mars et de Vénus. A gauche, Vulcain ; au centre, Apollon éclairant, de ses rayons, Mars et Vénus. Inscription : COMO FEBE ACUSO A MARTE CHE GIACEVA CÔ VENERE. Faïence d'Urbino.

22 *Plat* représentant Judith qui vient de trancher la tête à Holopherne. Faïence d'Urbino.

23 *Plat* représentant Moïse sur le Sinaï. Faïence d'Urbino.

24 *Plat* représentant la Descente du Saint-Esprit sur les apôtres. Faïence d'Urbino.

25 *Plat* représentant Moïse sur le Sinaï. Faïence d'Urbino.

26 *Plat* représentant la chute de Troie. On y lit les mots : TROIA DISTRUTTA. Faïence d'Urbino.

27 *Plat* représentant Annibal ravageant les campagnes de Fiesole, pour exciter les Romains à combattre. Inscription : ANNIBAL GUASTA I CAMPI FIESOLANI PER INCITARE A BATTAGLIA I ROMANI. Faïence d'Urbino.

Ce plat porte le numéro 87, qu'il occupe dans la série de 120 plats représentant des sujets tirés des guerres puniques. Il est de Xante da Rovigo.

28 *Plat* représentant une déesse sortant des eaux et poursuivant une jeune femme et un vieillard. Inscription : FRUMNA IO SO ET SCACCA IL GIOVENE E IL VECCHIO. Il porte la date de 1541 et la signature : XANTO. Faïence d'Urbino.

29 *Plat* représentant la bataille du lac de Trasimène, où l'armée romaine, sous les ordres de Flaminius, est détruite par Annibal. Inscription : ANNIBAL PASSA AL LAGO PER VIA STRETTA E NEL INSIDIA IL VAN FLAMINIO ASPETTA. Faïence d'Urbino.

Ce plat porte le numéro 91, qu'il occupe dans la série de 120 plats reproduisant des sujets tirés des guerres puniques. Il est de Xante da Rovigo.

30 *Plat* représentant Vulcain forgeant les traits de l'Amour. Faïence d'Urbino.

31 *Plat* représentant un épisode de la fable de Psyché. Inscription :

ARRIVA PSICHE A REGNIO DE SUO RE E LORO PARTIRAMENTE
CASO CONTRA E CONTANDO A LA FIN FINGE CH'AMORE.
L'HAMA SCACCIATA CON OLIVAGGIO ED ONRA.
LA CIASCUNI DIO TE POCHE HORE.
DISSE IN CAMBIO DI ME S'HAVRA CONGIUSA.
PENANO E PASTO SON DI FERA AL BSSO.

Il porte le monogramme L S. Faïence d'Urbino.

32 *Plat* représentant les amours de Jupiter et de Sémélé. A droite, Jupiter, portant la foudre, se dirige vers Sémélé. A gauche, Sémélé, assise sur une étoffe bleue à côté de Jupiter, est consumée par les flammes qui s'élèvent de toutes parts. Du même côté, au-dessus d'un mur, l'Amour. Au sommet d'un arbre, les armes de la famille Colonna. Au revers, l'inscription : GIOVE CONVERSO IN FIAMA PER AMOR. Faïence d'Urbino.

33 *Grand plat* d'Urbino, représentant le sacrifice de Jacob. Au centre, Jacob agenouillé entre un puits et un autel, sur lequel se trouve un agneau qu'il sacrifie ; de l'autel s'élèvent des flammes et une colonne de fumée qui touche à la nue, dans laquelle apparaît Jéhova. Autour de l'autel, des hommes, des femmes et des enfants agenouillés. Dans le fond, un paysage avec de l'eau, des chevaux, des chameaux, des bœufs et diverses figures ; montagnes à l'horizon. Faïence d'Urbino.

34 *Plat* à rebord festonné. L'Enlèvement d'Europe. Ce sujet est traité en plusieurs épisodes. A gauche, Europe, suivie de ses compagnes, s'apprête à caresser le taureau ; au centre, Europe tourne la tête pour voir si le taureau la suit ; à droite, Europe sur le taureau. Au revers, l'inscription : DE HEROPPA. Faïence d'Urbino.

35 *Plat*. Plusieurs guerriers se dirigent vers une ville située sur une hauteur. Un jeune guerrier tient l'Amour par la main droite ; dans la main gauche il porte des baguettes, que retient également un vieillard, qui semble lui indiquer la route ; c'est probablement une allégorie. Faïence d'Urbino.

PETITE VITRINE.

36 *Plat* de Gubbio, à relief. A l'ombilic, figure de femme dans un losange. Bordure de fleurs et de feuillage. Reflet métallique.

37 *Bénitier* siculo-arabe. Le Christ en croix. Au pied, la Vierge et Marie Madeleine. Dessin à reflet rubis. Émail blanc.

38 *Plat* de Gubbio. Fleurons jaune chamois à reflets. Encadrement formé de trois cercles de même. Émail blanc.

39 *Pomme de pin* polychrome, de Gubbio.

40 *Altare* polychrome de Giovanni d'Ascoli. Dans une niche, la Vierge avec l'Enfant debout. Encadrement formé par deux colonnes supportant un fronton dans lequel est figuré le Père éternel. Inscription : AVE MARIA GRATIA.

41 *Pomme de pin* polychrome, de Gubbio.

42 *Corbeille* avec fruits, de Lucca della Robbia.

43 *Terre cuite* représentant la Madone avec l'Enfant, de Lucca della Robbia. Cette œuvre appartenait au monastère de Santa-Fiora.

44 *Corbeille* avec fruits, de Lucca della Robbia.

45 *Plat* en faïence de Deruta. A l'ombilic, grand disque formant le centre d'une étoile à rayons ovales encadrée du même dessin, s'étendant sur le marly terminé par une bordure de fleurons.

46 *Plat* représentant saint Roch, de Gubbio maestro Giorgino dit Censio. Au rebord, mascarons alternant avec des feuillages. Trait bleu. Reflet métallique.

47 *Plat* en faïence de Deruta. Étoile au centre, encadrée par la même étoile aux rayons ovales, s'étendant jusqu'au marly, terminée au rebord par un encadrement à fleurons.

48 *Plaque* de Gubbio, représentant saint Jérôme dans le désert. Le saint est agenouillé, un lion auprès de lui ; à gauche, une grotte et une maison ; à droite, un arbre. Trait bleu. Rehaut jaune chamois à reflets. Émail blanc.

49 *Plat* godronné d'Achiano. Au centre, fleurs et fruits, encadrements à fleurons séparés par des bandes.

50 *Petit plat* d'Urbino, représentant Vénus et Vulcain.

51 *Plat* en faïence d'Urbino, représentant les Israélites et le serpent d'airain.

52 *Plat* d'Urbino, dessin alla Rafaëllo. Au centre, un Amour.

53 *Vase* à anses, de Caffagiolo. Dessin bleu, rehauts jaune et vert.

54 *Plat* de faïence d'Urbino Pattanazzo. Il représente Hérodiade portant sur un plat la tête de saint Jean Baptiste.

55 *Pot* à deux anses, en faïence de Caffagiolo. Dessin bleu, rehauts verts. Émail blanc.

56 *Vase* de pharmacie, en faïence de Faenza. Dessin bleu. Armes au champ d'azur chargé de quatre croissants d'argent, barré d'un lambel de même.

57 *Plat* en faïence de Faenza, festonné et godronné ; à l'ombilic, un Amour.

58 *Petit vase* de pharmacie, en faïence de Faenza.

59 *Confettière* en faïence de Caffagiolo. Dessin bleu, séparé par des bandes polychromes.

60 *Petit plat* d'Urbino, représentant Jupiter métamorphosé en cheval. Inscription : GIOVE IN CAVALLO.

61 *Plat* en faïence de Caffagiolo, avec figure de gentilhomme tournée à droite.

62 *Plat* en faïence de Faenza, dessin alla Rafaëllo. Au centre, des armoiries à la barre d'azur sur champ d'or chargé d'une aigle et d'un calvaire de sable.

63 *Petit plat* en faïence de Deruta. Au marly, étoile à pointes s'étendant jusqu'au rebord cerclé de trois lignes bleues. Au centre, une figure d'homme.

64 *Plat* à Stecco, avec figure d'homme et de femme et l'inscription : MIRA CHE SEI SFRENATA E VI RECORDA CHE CI ANDA MORIRE A L'INFERNO ANDERAI PI TUO PECCHATO.

65 *Plat* en faïence d'Urbino, dessin alla Rafaëllo. Au centre, une figure de saint Hyacinthe.

66 *Plat* en faïence de Deruta. A l'ombilic, une couronne soutenue par deux mains entrelacées. Le marly est partagé en bandes alternant d'écailles, de fleurons et de perles. Encadrement formé d'une grecque.

67 *Grand plat* en faïence de Savona. A l'ombilic, deux lièvres, fleurs et oiseaux encadrés d'un cercle de fleurs bordé de jaune ; le même décor se répète jusqu'au bord. Trait bleu, émail blanc.

68 *Petit plat* en faïence de Faenza, festonné et godronné. L'ombilic est orné d'une figure de sainte.

69 *Plaque* en faïence de Faenza, représentant la Nativité. La Vierge et l'Enfant sont entourés de saints et d'anges. Trait bleu, rehaut jaune, émail blanc. Inscription : GLORIA IN EXCELSIS DEO.

70 *Petit plat* en faïence de Faenza, godronné et festonné. A l'ombilic, un Amour portant une sphère.

71 *Grand plat* en faïence de Caffagiolo. Au centre, une figure en forme d'aigle, encadrée d'une bande verte. Dessin bleu, émail blanc.

72 *Plat à pied,* en faïence de Caffagiolo, représentant le débarquement de Christophe Colomb dans l'île de San-Salvador. Inscription : CRISTOFORO COLOMBO ATTINGE COL NAVIGLIO ALL'ISOLA SALVATORE IL 7 DI OTTOBRE 1492. Plus bas : G. F. PINXIT. Ce plat provient de la maison Chigi.

73 *Pomme de pin,* en faïence de Gubbio. Jaune chamois à reflet métallique.

74 *Matonelle* à reflet, de Gubbio, par maëstro Giorgio Andreoli, représentant la Vierge et l'Enfant. Trait bleu, émail blanc.

75 *Plat* en faïence d'Urbino Patanazzo, représentant Argus charmé par Mercure.

76 *Plat* en faïence de Gubbio, par maëstro Giorgino. A l'ombilic, une figure de femme ; à gauche, une banderole avec l'inscription : PANTASILEA. Rebord avec décor à fleurons.

77 *Plat* en faïence de Castelli, représentant un sujet de carnaval. Dessin polychrome.

78 *Petit plat* en faïence de Deruta. Dessin fleuronné, trait bleu, rehaut d'or.

79 *Plat* en faïence de Gubbio. A l'ombilic, fleurs et entrelacs ; au marly, cannelures. Trait bleu.

80 *Coupe* de pèlerin, en faïence de Gubbio. Elle représente un sain en prière.

81 *Plat* godronné et festonné, en faïence de Faenza. A l'ombilic, un Amour.

82 *Plat* à Stecco, en faïence de Faenza. Au centre, armoiries à reflet, au champ d'azur barré d'or, chargé d'une étoile, d'un croissant et d'une aigle de même.

83 *Plat* en faïence de Caffagiolo, représentant un âne qui cherche à se détacher. Inscription : LASSAME. CHEL. FARO.

84 *Plat* en faïence de Caffagiolo, portant des armoiries : à la tête d'argent sur champ d'azur, sommée de deux têtes de même sur champ d'or ; à gauche, une feuille.

85 *Plat* en faïence d'Urbino Patanazzo, représentant Daphné changée en laurier ; à gauche, Daphné fuyant devant Apollon ; à droite, Daphné changée en arbre ; dans la nue, Vénus et l'Amour. Inscription : APOLLO E DAFNE.

86 *Plat* en faïence de Caffagiolo, portant, au centre, une étoile ; au marly, quatre camées séparés par des entrelacs.

87 *Confettière* en faïence de Caffagiolo. Décor, fleurs et entrelacs, séparés par des bandes de diverses couleurs et des écailles imbriquées.

88 *Petit pot* en faïence de Faenzina. Décor de feuillages, dessin bleu, émail blanc.

89 *Plat* en faïence de Caffagiolo, représentant saint Jean avec l'aigle symbolique. Le Christ lui apparaît dans la nue.

90 *Plat* en faïence de Deruta. A l'ombilic, dessin quadrillé ; au rebord, une étoile, entre les pointes de laquelle se trouvent des cabochons. Dessin bleu, rehaussé d'or.

91 *Plat* en faïence de Deruta, représentant la Résurrection du Christ. Au rebord, décor de feuillages séparés par des bandes et des écailles imbriquées. Dessin bleu, rehaussé d'or.

92 *Petit plat* en faïence de Deruta. A l'ombilic, une fleur ; au rebord, des entrelacs. Trait bleu, rehaut d'or.

93 *Plat* en faïence d'Urbino, représentant Vulcain forgeant les flèches de l'Amour.

94 *Grand plat* en faïence de Faenza, godronné et festonné. Au centre, un camée ; au marly, une bande d'ornement séparée par des camées.

95 *Plat* en faïence de Castelli, portant les armes suivantes : champ d'azur barré d'or, chargé d'une étoile et d'un bras élevant un casque.

96 *Plat* en faïence de Deruta, portant, à l'ombilic, la lettre E inscrite dans une étoile à rayons ovales.

97 *Plat* siculo-arabe, portant un chien en émail bleu; et, au rebord, l'inscription suivante, en caractères gothiques de même couleur : AVE MARIA GRATIA PLENA.

98 *Pomme de pin*, en faïence de Gubbio, à reflet métallique.

99 *Vase* à anse, en faïence de Gubbio. Dessin bleu, rehaut chamois à reflet.

100 *Plat* en faïence d'Urbino, dessin dans le genre de Raphaël. Au centre, des armoiries, sommées d'un chapeau de cardinal au griffon d'or sur champ d'azur sommé d'une aigle de sable sur champ d'or.

101 *Un vase* en faïence d'Urbino, avec camée.

VITRINE CENTRALE.

102 *Un vase* en faïence d'Urbino, avec camée.

103 *Vase* en faïence d'Urbino, daté de 1551, représentant, de face, Adam et Ève chassés du paradis terrestre ; et, au revers, la désobéissance du premier homme. Ce vase porte le monogramme (O R V) sur l'une des anses, et sur l'autre les armes de la famille d'Este.

104 *Plat* creux. Au centre, une figure de femme entourée de l'inscription : PER VIRTU SI ACQUISTA FAMA.

105 *Gourde* en faïence d'Urbino, représentant Mercure tuant Argus.

106 *Coupe d'accouchée* d'Éléonore de Tolède, en faïence d'Urbino. L'intérieur représente la présentation de ladite coupe. Au revers, blason aux armes des Médicis et de Tolède.

107 *Salière* en faïence d'Urbino. De chaque côté, un enfant portant une écaille ; au centre, un mascaron.

108 *Gourde* en faïence d'Urbino, représentant Pluton et Proserpine.

109 *Plat* creux en faïence de Caffagiolo, décoré d'une rosace inscrite dans un encadrement hexagone.

110 *Vase* en faïence d'Urbino, daté de 1551, représentant de face la création d'Ève, et au revers la première famille.

111 *Petite tasse* de Gubbio, représentant un saint en prière.
112 *Petite tasse* de Gubbio, même sujet.
113 *Grand vase* de Gubbio. Dessin jaune chamois métallique.
114 *Grande coupe* à pied, de Gubbio. Dessin jaune chamois métallique.
115 *Grand vase* d'Urbino. Le tambour et les encadrements des portraits sont en relief. Ce vase est orné de portraits de personnages de la maison d'Urbin avec les armes des familles d'Este, de Ferrare et d'Urbin.
116 *Grande coupe* à pied, de Gubbio. Dessin jaune chamois métallique.
117 *Grand vase* de Gubbio. Dessin jaune chamois métallique.
118 *Vase* à anse, de Gubbio ; dans un médaillon, une figure de femme, profil tourné à gauche.
119 *Tasse et soucoupe* en Castelli doré, ornées de sujets champêtres.
120 *Soucoupe* en Castelli, avec sujet champêtre.
121 *Grand vase* en faïence d'Urbino, représentant Neptune et Amphitrite, avec un cortège de dieux marins et de tritons.
122 *Petit plat* en Castelli doré, avec paysage.
123 *Vase* d'Urbino, en forme de sirène.
124 *Salière* en faïence d'Urbino. De chaque côté, un enfant portant une écaille. Au centre, un mascaron.
125 *Vase* d'Urbino en forme de sirène.
126 *Petit plat* en Castelli doré, avec paysage.
127 *Vase* de Caffagiolo, représentant un berger recueillant Œdipe.
128 *Saucière* en faïence de Gubbio, parsemée de fleurons.
129 *Vase* en ambre avec mouche fossile.
130 *Tasse* de Gubbio. Figure de femme, profil tourné à gauche, rebord à décor de palmettes. Reflets métalliques.
131 *Tasse* de Gubbio. Profil de femme dirigé à droite ; rebord encadrement rayonné en étoile.
132 *Petit vase* à deux anses, de Caffagiolo. Dessin fleuronné, trait bleu, rehauts jaunes et verts, émail blanc.
133 *Vase* à anses, en faïence de Caffagiolo. Dans un médaillon se terminant en pointe, une figure de femme, profil tourné à droite.
134 *Coupe* en Castelli, décorée d'un paysage.
135 *Tasse* en Castelli doré.
136 *Pot* avec couvercle, en faïence de Gubbio.
137 *Salière* en faïence d'Urbino, représentant une chimère.
138 *Plat* godronné en faïence de Faenza. A l'ombilic, un groupe composé de vases et d'un tambour. Le marly est partagé en bandes fleuronnées, alternant jaune sur vert et bleu sur brun. Émail blanc.

139 *Grand plat* profond en faïence de Caffagiolo, représentant la vision de saint François. Rebord avec grande fleur jaune posée sur des branchages verts en guirlande.

140 *Plat* en Faenza godronné, représentant, à l'ombilic, saint Antoine de Padoue.

141 *Plat* godronné en Faenza, portant, à l'ombilic, un Amour.

142 *Plat* profond en faïence de Faenza, représentant saint Jérôme. Rebord divisé en plusieurs zones d'ornements.

143 *Plat* en faïence de Castel Durante, avec trophées sur fond bleu.

144 *Plat* en faïence de Castel Durante, portant, à l'ombilic, un Amour.

145 *Grand plat* profond en faïence de Caffagiolo, représentant un guerrier à cheval. Rebord avec guirlande de branchages mêlés de fleurs.

146 *Plat* en faïence de Castel Durante, portant, à l'ombilic, un Amour. Encadrement décor de trophées. Trait bistre et brun, fond bleu.

147 *Plat* en faïence de Faenza. Au centre, une femme nue.

148 *Plat* en faïence de Pesaro. Au centre, une figure de femme et une banderole avec l'inscription : MENMETOE.

149 *Plat* en faïence de Faenza, portant, à l'ombilic, un Amour dans un encadrement hexagone. Marly divisé en compartiments irréguliers imbriqués, avec fleurons et entrelacs.

150 *Plat* d'Urbino, avec figure de femme et banderole portant l'inscription : LA LUCHRETIA. Trait brun, fond bleu.

151 *Plat* en faïence de Faenza à Stecco. Au centre, un lion ; sur le rebord, armes : à la tour d'or sur champ d'azur alternant avec des fleurons.

152 *Plat* en faïence d'Urbino, représentant une figure de femme coiffée d'un turban et portant un collier de perles. Banderole avec l'inscription : MARGARITA. Fond bleu.

153 *Plat* godronné en faïence de Faenza, portant, à l'ombilic, une figure d'homme. Au marly, une étoile à rayons ovales posée sur une étoile à rayons en pointe.

154 *Plat* en Pesaro, portant une figure de femme, de chaque côté de laquelle se trouve la lettre F.

155 *Plat* en Faenza festonné et godronné, portant, à l'ombilic, un Amour. Au marly, ornements consistant en coquilles séparées par un ruban enroulé.

156 *Plat* en Faenza godronné, portant, à l'ombilic, une figure de guerrier casqué.

157 *Plat* en Pesaro, représentant un guerrier à pied se préparant au combat. Au rebord, ornements consistant en écailles et fleurs séparées par des bandes polychromes.

158 *Plat* de Faenza godronné et festonné. A l'ombilic, un Amour; au marly, ornement polychrome à fleurons.

159 *Plat* de Caffagiolo, avec les armes suivantes : au premier et au quatrième, trois bandes d'azur sur champ de gueules; au deuxième et au troisième, à l'aigle d'azur sur champ d'or.

160 *Grand plat* de Pesaro, représentant l'archange Gabriel.

161 *Plat* de Caffagiolo, à décor de fleurons et d'entrelacs. Trait bleu sur émail blanc.

162 *Plat* festonné et godronné de maëstro Giorgino dit Censio. A l'ombilic, saint Jean enfant avec la croix. Reflet métallique.

163 *Plat* festonné et godronné de Gubbio, par maëstro Giorgino dit Censio. A l'ombilic, saint Jérôme agenouillé; au rebord, décor de fleurons. Reflet métallique.

164 *Plat* de Deruta. Dessin à entrelacs. Bleu sur émail blanc. Rehauts à reflet métallique.

165 *Plat* de Gubbio. Au centre, des armoiries sommées d'un chapeau de prélat; à la pointe du blason, à gauche et à droite, les lettres V S. Dessin rubis à reflet métallique.

166 *Plat* de Gubbio. Dessin fleuronné bleu et rouge, relevé de jaune chamois à reflet métallique.

167 *Plat* de Deruta, portant, à l'ombilic, l'Agneau pascal. Reflet métallique.

168 *Plat* festonné de Deruta. Décor d'entrelacs. Dessin bleu, rehaussé de jaune à reflet métallique.

169 *Plat* de Gubbio, festonné et godronné. Dessin fleuronné encadrant l'ombilic. Cannelures au marly. Dessin bleu, rehaussé de jaune chamois à reflet métallique.

170 *Plat* de Deruta. A l'ombilic, un disque encadré de fleurons. Dessin bleu, relevé de jaune chamois à éclat métallique. Émail blanc.

171 *Plat* de Pesaro. Saint Georges à cheval. Au fond, un paysage. Dessin bleu et or à reflets. Bordure composée de volutes alternant avec des écailles.

172 *Plat* de Gubbio. Dessin à écailles imbriquées et rayonnantes d'or, relevé d'azur formant étoile à l'ombilic. Émail blanc.

173 *Plat* de Gubbio godronné. A l'ombilic, une figure de sainte Marie Madeleine portant un vase à parfums. La tête de la sainte est entourée d'un nimbe rose sur ciel bleu. Dessin bleu, rehaussé d'or. Reflet métallique. Ce plat porte une marque et est attribué à maître Giorgio Andreoli. Il provient de la collection Philipson.

174 *Plat* de Gubbio, par maëstro Giorgio. A l'ombilic, un A d'or sur fond blanc encadré d'un dessin bleu. Bordure formée de pommes entourées d'un cercle rouge, d'où partent, de chaque côté, des feuilles d'or.

175 *Plat* godronné de Giorgino, à palmettes d'or entremêlées d'un dessin rouge et bleu ; à l'ombilic, la figure de saint Roch. Avec marque. Attribué à maëstro Giorgio Andreoli. Provient de la collection Philipson.

176 *Lion* d'or, en faïence de Deruta, appuyé sur un blason de même, se détachant sur émail blanc. Ciel d'azur, bordure écaillée d'or et ourlée d'azur.

177 *Plat* de Pesaro, portant, au centre, une figure d'homme casqué, profil tourné à gauche ; il porte l'inscription : SEPIONE AFRICO. Bordure formée d'un décor d'écailles alternant avec des palmettes. Dessin bleu rehaussé d'or.

178 *Plat* en faïence de Deruta. L'ombilic est orné d'une croix d'or portant, entre ses branches, quatre petits losanges sur un carré ; le tout est entouré d'un cercle d'or. Bordure composée de fleurons bleu et or. Émail blanc.

179 *Plat* godronné en faïence de Gubbio. A l'ombilic, l'Agneau pascal ; terrain vert, ciel bleu ; bordure composée de cornes d'abondance alternant avec des volutes. Dessin bleu et rubis à reflet métallique.

180 *Plat* en faïence de Gubbio, portant une marque attribuée à maëstro Giorgio Andreoli. Il représente le Christ en croix ; à ses pieds est agenouillée la Vierge ; dans le fond, un paysage et une maison. Dessin polychrome à reflet métallique. Émail blanc. Provient de la collection Philipson.

181 *Plat* en faïence de Gubbio, attribué à maëstro Giorgino. La bordure est garnie de palmettes godronnées. A l'ombilic, la figure de sainte Marie Madeleine. Dessin bleu et rubis à reflets métalliques. Émail blanc.

182 *Plat* en faïence de Deruta. Dessin fleuronné bleu et or à reflets. Émail blanc.

183 *Plat* en faïence de Pesaro, représentant la vision de saint François d'Assise. Le saint agenouillé, tourné vers la droite, contemple le Christ en croix ; au bas, une figure de femme ; à gauche dans le fond, un monastère. Dessin bleu et or sur fond blanc.

184 *Plat* en faïence de Deruta. A l'ombilic, une croix d'or avec le sigle du Christ en caractères gothiques, entouré d'un dessin fleuronné bleu et or à reflet.

185 *Tasse* en faïence de Gubbio. Dessin fleuronné en or cerclé de bleu. Émail blanc.

186 *Plat* en faïence de Deruta. A l'ombilic, un losange portant, au centre, les lettres IES, entourées d'une large bande à reflet métallique. Le marly est composé d'un encadrement de

feuilles disposées en ogive, et la bordure intérieure, d'un rang de perles d'or. Dessin bleu et or. Émail blanc.

187 *Plat* en faïence de Deruta, à dessin fleuronné, bleu et or à reflet.

188 *Couvercle de vase*, en faïence de Gubbio. Fleurons jaune chamois à reflet.

189 *Plat* de Deruta. Tête d'homme casqué, encadré d'une étoile à rayons en pointe, à reflet.

190 *Plat* de Castelli, portant les armes : au champ d'azur barré diagonalement d'or chargé de deux croissants de même.

191 *Plat* en faïence de Caffagiolo. Au centre, un blason coupé diagonalement d'une échelle séparant les deux lettres S I.

192 *Plat* en faïence de Castelli. Deux figures de femme, l'une portant un enfant, et l'autre un panier.

193 *Plat* en faïence de Castelli, représentant un berger appuyé sur sa houlette.

194 *Plat* en faïence de Caffagiolo. Au centre, une figure de femme. Trait bleu. Au rebord, encadrement d'entrelacs verts.

195 *Plat* en faïence de Caffagiolo, *bianco sopra bianco.*

196 *Plat* en faïence de Caffagiolo. Au centre, un tambour et des trophées. Au marly, des fleurons, encadrés d'un cercle. Dessin bleu. Émail blanc.

197 *Petit plat* creux en faïence de Caffagiolo, décoré d'entrelacs. Dessin bleu sur émail blanc.

198 *Plaque* en faïence de Faenza, représentant l'adoration des bergers.

199 *Plat* en faïence de Caffagiolo. A l'ombilic, une fleur dans un cercle; rebord fleuronné.

200 *Plat* de Castelli, représentant un seigneur et un berger au milieu de ruines.

201 *Plat* en faïence de Castelli, représentant Adam et Ève chassés du paradis terrestre.

202 *Plat* de Castelli, représentant la création d'Ève.

203 *Plat* en faïence de Castelli, représentant un paysage au bord de la mer.

204 *Plat* en faïence de Castelli, représentant une naïade et des dieux marins.

205 *Plat* en faïence de Castelli, représentant Vénus et l'Amour, un cerf, un singe, un lièvre et un chien, animaux emblématiques de l'amour.

206 *Plat* en faïence de Castelli, représentant la Création.

207 *Plat* en faïence de Castelli, représentant Iris assise sur l'arc-en-ciel.

208 *Plat* en faïence de Castelli, représentant une scène champêtre.

209 *Plat* en faïence de Castelli, représentant l'Amour fuyant devant Bellone.

210 *Petit plat* en faïence de Caffagiolo, avec ornements à fleurons, encadré d'une double ligne circulaire. Au rebord, des fleurons bleus. Émail blanc.

211 *Petite tasse* d'Urbino, festonnée et godronnée. Paysage à l'ombilic.

212 *Plat* d'Urbino, représentant Déjanire offrant à Hercule la robe du centaure Nessus.

213 *Aiguière avec plateau,* en porcelaine de Vienne; fond violet à décor d'épis, de branchages et d'oiseaux d'or, avec frise centrale peinte et représentant la vendange.

214 *Assiette* en porcelaine de Vienne. Marly bleu, orné d'une grecque, de rosaces et d'arabesques en grisaille. Dans l'ombilic, Jupiter changé en nuage pour séduire Io.

215 *Assiette* en porcelaine de Vienne, à marly fond lilas avec arabesques d'or, à quatre médaillons en grisaille sur champ d'or, et quatre médaillons losangés en or sur champ vert. Dans l'ombilic, on voit une grande peinture représentant l'Amour prisonnier et fustigé de fleurs.

216 *Plat* profond en faïence de Caffagiolo. Au centre, un losange encadrant un motif à fleurons; au marly, des entrelacs. Trait bleu, rehaut jaune. Émail blanc.

217 *Plat* (restauré) de Gubbio, par maëstro Giorgino. A l'ombilic, cinq boules; au marly, étoiles, entre les pointes desquelles se trouvent des feuilles et des cabochons. Chamois à reflet. Dessin bleu, émail blanc.

218 *Plat* en faïence d'Achiano. Au centre, un Amour.

219 *Plat* en faïence de Caffagiolo. Au centre, Minerve sur un char.

220 *Plat* en faïence de Gubbio à relief. Reflet métallique. Amour au centre. Ce plat est inachevé.

221 *Plat* en faïence d'Urbino Patanazzo. Au centre, une figure coiffée d'un turban.

222 *Plat* en faïence d'Urbino Patanazzo. Figure de femme.

223 *Plat* en faïence d'Urbino; dessin alla Rafaëllo.

224 *Plat* en faïence d'Urbino; dessin alla Rafaëllo.

225 *Plat* en faïence d'Urbino Patanazzo. Figure de femme avec l'inscription : AMNA et la marque B.

226 *Plat* en faïence de Faenza. Figure d'amazone avec l'inscription : ISABELLA GRAZIOSA.

227 *Plateau* en faïence de Moustiers.

228 *Plat* à pied en faïence d'Urbino; dessin alla Rafaëllo.

229 *Plat* en faïence de Faenza. Il représente une amazone. Inscription : MAPILIA GUERIERA.

230 *Plat* hispano-arabe.
231 *Plat* hispano-arabe.
232 *Plat* hispano-arabe.
233 *Plat* hispano-arabe, dessin bleu.
234 *Petit plat* hispano-arabe.
235 *Plat* hispano-arabe.
236 *Vase* de pharmacie, aux armes des Médicis.
237 *Vase* de pharmacie, aux armes des Médicis.
238 *Vase* portant, sur une face, une figure de femme et, sur l'autre, saint Dominique.
239 *Vase* portant, sur une face, une figure d'homme et, sur l'autre, saint Sébastien.
240 *Vase* avec figure d'homme dans un médaillon.
241 *Vase* avec figure d'homme dans un médaillon.
242 *Vase* avec une figure de guerrier et une figure d'homme.
243 *Vase* avec une figure de guerrier et une figure d'homme.
244 *Vase* en faïence d'Urbino, avec les figures de saint Laurent et de saint Thomas.
245 *Vase* en faïence de Castel Durante, portant deux trophées.
246 *Vase* hispano-arabe, à anse. Dessin bleu sur fond de grès vernissé. Bordures bleues. Le dessin représente trois personnages, des oiseaux et des fleurs.
247 *Vase* de pharmacie, en faïence de Caffagiolo. Inscription : FVO DE FUMOTERE.
248 *Vase* de pharmacie, en faïence de Caffagiolo. Inscription : V DE POMIS SIMP.
249 *Vase* en faïence d'Urbino. Figure dans un médaillon.
250 *Vase* en faïence d'Urbino. Figure dans un médaillon.
251 *Vase* en faïence d'Urbino. Figure d'homme dans un médaillon.
252 *Vase* en faïence d'Urbino. Figure de femme dans un médaillon.
253 *Buste* en faïence d'Urbino, représentant un prince italien. XVIe s.
254 *Buste* en faïence d'Urbino, représentant un guerrier italien. XVIe s.
255 *Buste* en faïence d'Urbino, représentant une des quatre saisons. XVIe s.
256 *Buste* en faïence d'Urbino, représentant une des quatre saisons. XVIe s.
257 *Statue* en marbre blanc. L'Amour essayant son arc. Répétition antique d'un ouvrage qui paraît avoir été très célèbre et dont les copies, plus ou moins bien exécutées, se retrouvent en sculptures sur les médailles et les pierres gravées.

On a supposé que ce marbre devait être la répétition de la fameuse statue en bronze que Lysippe avait faite pour les Tespiens, ou bien peut-être, la statue non moins admirée qui

était un des chefs-d'œuvre de Praxitèle. Parmi toutes ces imitations connues, on distingue particulièrement, avec la figure ici décrite, celles qui sont conservées dans les collections du Capitole et du Musée Britannique.

Ce marbre a été apporté d'Espagne en France par le prince de Canino. Provient de la collection de San-Donato. H. 1m25.

258 *Statue* antique en marbre blanc. Bacchante jouant avec un lionceau. Collection Pourtalès. Hauteur 1m50.

259 *Statue* en marbre. Faune jouant de la flûte.

260 *Marbre* antique. Jeune faune.

261 *Tête* en marbre vert antique.

262 *Tête* de Jupiter en marbre antique.

263 *Mars*, terre cuite, par Jean de Bologne.

264 *Aiglon,* œuvre d'un sculpteur florentin de la renaissance.

265 *Cinq pièces* formant guirlande, servant d'encadrement à l'horloge de la tour de Santa-Fiora, par Lucca del Robbia.

266 *Buste* de saint Jérôme. Médaillon circulaire, en haut-relief, dont la bordure, composée d'une guirlande de fleurs et de fruits en émaux de couleurs avec cercle d'oves intérieur, enserre le buste du saint prêchant. La tête nimbée d'or s'enlève sur un fond d'émail bleu. Collection de San Donato, œuvre de Lucca del Robbia.

267 *Pavement* en majolique de Gubbio, de la fabrique des Fontana, comprenant 420 pièces.

Ce pavement, provenant de l'ancienne chapelle seigneuriale des Castracani, à Scagli, porte, aux quatre angles, des chiens, armes parlantes de cette famille, ainsi que des vases avec la marque de fabrique des Fontana.

268 *Tête de Vénus,* en marbre grec.

ÉTOFFES ET BRODERIES.

269 *Panneau* de broderie vénitienne, du début du XVIIe s. Ce panneau, de forme rectangulaire, représente la sainte Vierge terrassant le dragon et apparaissant à saint Jean l'Évangéliste, motif central, autour duquel sont groupés des palmes, des fleurs et des fruits formant cartouche. Au haut et au bas se voient deux têtes de chérubin.

270 *Broderie* espagnole du XVe s., représentant la Fuite en Égypte, avec encadrement de rinceaux et de fleurs en or, argent et soie de couleurs.

271 *Etoffe* en brocart fond vert, brodée d'or et d'argent.

272 *Broderie* d'or sur fond rouge, représentant l'Annonciation. Travail florentin du XVe s.

273 *Bande* d'orfroi partagée en deux compartiments, représentant chacun une niche de style gothique à fond bleu, sur lequel se détache la figure d'un apôtre ou d'un évangéliste. XVIe s.
274 *Bande* d'orfroi partagée en trois compartiments, représentant chacun une niche de style gothique où figure, sur fond bleu, un apôtre ou un évangéliste. XVIe s.
275 *Bande* d'orfroi, à trois compartiments ornés des figures de saint Pierre, de la Madone avec l'Enfant et de saint Paul.
276 *Bande* d'orfroi, à trois compartiments ornés des figures de sainte Marie Madeleine, de saint Maurice et de saint Sébastien.
277 *Collet* de dalmatique, en satin cerise, appliqué de rinceaux d'or et de soie, avec ovale central en or, renfermant une figure d'abbesse nimbée, tenant de la main gauche une crosse et une lanterne, et de la droite un calice. Travail florentin du XVIe s.

MEUBLES ET SCULPTURES.

278 *Table* en bois sculpté et doré aux armes des Médicis, à qui elle a appartenu. Elle est recouverte d'une feuille très épaisse, composée d'incrustations de marbres précieux, tels que vert antique, jaune de Sienne, onyx oriental, rouge antique, brèches, coraline, etc. Au centre, l'écusson des Médicis surmonté de la couronne grand-ducale. Don de S. A. I. et R. le grand-duc Léopold II de Toscane au prince Anatole Demidoff de San Donato. L. 1.04, L. 1.39.
279 *Table* avec la collection des marbres d'Italie. Au centre, une mosaïque représentant les thermes de Caracalla.
280-281 *Quatre porte-fanaux*, provenant de la gondole de gala de la famille Foscari. Ils sont formés d'un grand balustre contourné, en bois sculpté et doré, incrusté de nacre de perles et de cabochons peints imitant le vert antique; autour de ce balustre voltigent deux Amours, dont l'un soutient un écusson; les fanaux sont posés sur une base en bois sculpté, de travail moderne, et l'ancien blason a été remplacé. H. 2.25. Collection de San-Donato.
282 *Grande table* longue en noyer sculpté, supportée par deux pieds à consoles avec mascarons et par un balustre cannelé reposant sur une base concave à trois griffes de lion; les côtés sont sculptés en bas-relief et représentent un pélican et ses petits dans une corbeille de feuillages. L. 4.07. H. 1.11. Collection de San Donato. XVIe s.

283 *Cassone* de religieuse. Les peintures de ce cassone, d'un artiste de l'école de Sienne, retracent les occupations d'une religieuse de l'ordre auquel appartenait la propriétaire. Des armoiries en partie effacées permettraient de reconnaître la famille pour laquelle il a été exécuté. L. 1.90. H. 0.70. XIVe s.

284 *Cassone* peint par Benozzo Gozzolli. Il représente divers faits d'armes et épisodes glorieux de la famille à laquelle il appartenait. Cet objet est orné d'armoiries des familles alliées. L. 2.40. H. 1.30. XVIe s.

285 *Cassone* peint par Piero della Francesca. Il porte les armes des della Gherardesca de Florence. Le panneau de face représente les plaisirs de la famille. Les panneaux terminaux reproduisent les portraits du mari et de la femme pour lesquels le cassone a été peint. L. 2.30. H. 1.70. XVe s.

286 *Cassone* portant, sur la face principale, des sculptures en bas-relief coloriées, représentant le départ de chevaliers pour une expédition. Ils font leurs adieux à leurs dames, qui les arment. Des tentes et des chevaux complètent la scène. H. 0.75, L. 1.10, P. 0.60. Travail florentin.

287 *Grand cassone* historique ou coffre de mariage en bois sculpté, à oves, ornements et incrustations légèrement rehaussés d'or; aux angles, deux dauphins fantastiques soutiennent le blason des Pazzi. Les peintures sont de l'école du Pinturrecchio. Le panneau principal représente la rentrée dans Florence de Pazzino dei Pazzi après la seconde croisade, pour laquelle il était parti en qualité de chef des patriciens de Florence. Le panneau de gauche représente la fiancée de Pazzino dei Pazzi, saluant son retour en lui tendant une fleur d'innocence. Le panneau de droite figure une allégorie du mariage. On y voit un vieillard qui, renouvelant l'épisode d'Hercule et d'Omphale, file le lin d'une quenouille que lui tend une jeune femme blonde. Le cassone repose sur quatre griffes de lion. H. 1.45, L. 2.82, P. 0.90. Collection de San-Donato.

288 *Cassone* de religieuse, revêtu de peintures de Maiano. La face représente un miracle opéré par sainte Scolastique. Son monastère ayant été mis à contribution, comme elle n'avait point d'argent, la sainte ordonne à l'une des sœurs de son ordre d'aller puiser de l'eau dans un crible et de le lui apporter. D'après la légende, l'eau se transforma en or. C'est le sujet qui est traité ici. A droite, trois religieuses vont puiser l'eau à la rivière. A gauche, le crible rempli d'or est présenté à la sainte assise dans une loggia. Sur chaque face, une figure allégorique, représentant une vertu. Armes à la barre de sable sur champ d'or. H. 1.17, L. 2.20, P. 0.90. XVIe s.

289-290 *Deux grands fauteuils* de l'époque de Louis XIV, à entre-jambes en bois de noyer sculpté et doré en partie; garnis de brocart ancien en soie rouge, soutaché sur fond d'or et d'argent. H. 1.40, L. 0.86. Provient de la collection de San Donato.

291 *Cassone* en bois sculpté. XVIe s.

292 *Cassone* en bois sculpté. XVIe s.

293 *Deux girandoles* en fer forgé. Elles portent la signature du maître Ryckam. Travail flamand du XVIe s.

294 *Deux colonnes* en chêne sculpté.

IVOIRES SCULPTÉS ET DIVERS.

295 *Mosaïque* antique, représentant Nérée et Amphitrite.

296 *Christ* en ivoire, de Sansovino, sur croix en marbre Portor.

297 *Crucifix* italien du XVIe s.

298 *Deux grands vases* du Japon, avec ornements en laque.

299 *Rosaire* en cristal de roche, avec croix byzantine à reliquaire. Cet objet provient de la maison Chigi et est, dit-on, un présent fait au pape Alexandre VII par le sultan Mahomed IV.

300 *Plaque* en argent repoussé, représentant l'ensevelissement du Christ. Travail italien.

301 *Plaque* en argent repoussé, représentant un épisode tiré de l'histoire d'un saint. Travail italien.

302 *Plaque* en argent repoussé, représentant l'adoration des Bergers. Travail italien.

303 *Plaque* en argent repoussé, représentant l'adoration des Mages. Travail italien.

304 *Triptyque* en ivoire sculpté du XVIe s., divisé en douze compartiments, représentant des sujets tirés de la Passion.

305 *Médaillon* en pierre dure gravée.

306 *Médaillon* en ivoire.

307 *Statuette* en bronze.

308 *Pierre* dure grecque gravée (onyx).

TERRES CUITES GRECQUES.

309 *Tanagra*. Jeune femme debout, coiffée du chapeau à pointe (*tholia*) et étroitement serrée dans son *himation*, sous lequel les mains restent cachées. Son bras droit est replié; son bras gauche appuyé sur la hanche. Le poids du corps porte sur la

jambe gauche. La plinthe est antique, mais n'appartient pas à la statuette. H. 0.20.

310 *Tanagra.* Éros debout, la tête ornée d'une couronne en forme de bourrelet, la chlamyde agrafée sur l'épaule droite et rejetée en arrière, le corps nu, les ailes éployées; il tient dans sa main droite, pendante, une *œnochoé*. Debout à côté de lui, Psyché, sans ailes, la tête découverte et vêtue de la double tunique des jeunes filles, s'appuie sur son épaule gauche et le regarde tendrement. H. 0.15.

Dans le *Catalogue* si consciencieusement dressé et si utile qu'il a joint à son *Essai sur le mythe de Psyché,* M. Collignon ne décrit (page 95) que deux groupes de terre cuite représentant le même sujet, l'un également de Tanagra, mais différent comme composition, l'autre smyrniote et doré.

Ce dernier, que M. Collignon n'avait pu voir, a été publié par M. F. Lenormant, dans la *Revue archéologique* (octobre 1878, pl. XIX). Le groupe ici décrit est donc la troisième terre cuite connue qui représente Éros et Psyché.

311 *Smyrne.* Éros debout, les ailes éployées, les bras étendus, et jadis tenant un arc aujourd'hui manquant. Cette figurine ressemble beaucoup au célèbre Éros de Praxitèle, dont les copies ou variantes en marbre existent dans les musées. Elle pourrait donc être suspectée. Mais, d'une part, des fragments de figurines semblables se trouvent assez souvent en Asie-Mineure et prouvent que des imitations du grand sculpteur athénien y ont été couramment fabriquées; d'autre part, les traces de radicelles visibles çà et là, notamment du côté gauche du torse et la patine de la terre, me paraissent des signes d'antiquité tout à fait inimitables. Quelques traces de dorure. H. 0.19.

Ces statuettes faisaient partie de la collection exposée par M. Rayet dans la section des arts rétrospectifs de l'Exposition universelle de Paris en 1878. (Voyez la *Gazette des Beaux-Arts de l'Exposition universelle,* septembre 1878.)

312 *Masque* de vieillard. Moulage. Le front creusé de rides profondes. Le nez busqué, les sourcils épars et contractés, les pommettes saillantes. La bouche entr'ouverte, le menton proéminent, les muscles du cou saillants.

313 *Tête* féminine. La chevelure bouclée et attachée en touffe au sommet de la tête. La gorge découverte. Tunique ample sur l'épaule gauche.

314 *Tête* semblable à la précédente, sauf les dimensions.

315 *Tête* semblable jusqu'à la naissance des épaules.

316 *Tête* semblable, sauf pour les dimensions.

317 *Tête* semblable, sauf pour la position et les dimensions.

318 *Tête* semblable, sauf pour les dimensions et la position.
319 *Tête* de femme, légèrement inclinée à gauche. Les cheveux encadrant le front ramenés en chignon sur le derrière de la tête et cachés en partie par une *stéphané*.
320 *Tête* de femme inclinée à droite. Chevelure séparée par une raie et ramenée sur le derrière de la tête. Les lobes de l'oreille sont saillants.
321 *Tête* féminine dont le galbe rappelle le type de la Vénus milésienne. La chevelure, séparée par une raie au milieu du front, se termine en chignon sur le derrière de la tête.
322 *Tête* de femme inclinée à droite. La chevelure est ramenée en arrière.
323 *Tête* féminine légèrement inclinée à gauche. La chevelure est partagée en nattes frisées se dirigeant vers le sommet de la tête.
324 *Tête* de femme légèrement inclinée à gauche. Chevelure partagée par une raie. *Stéphané* avec fleurs encadrant la tête. Elle porte des boucles d'oreilles.
325 *Tête* d'enfant. Les cheveux bouclés et noués en touffe au milieu du front. Type rappelant celui de l'enfant à l'oie.
326 *Même tête,* mais plus grande.
327 *Tête* de jeune femme. Son *himation* passe par-dessus sa tête, de manière à embeguiner le visage, et vient se croiser sur sa gorge.
328 *Tête* de femme. Cheveux bouclés emprisonnés par une coiffure élevée, sur laquelle vient tomber un voile.
329 *Lampe* en terre cuite. Le trou central est surmonté d'une figure d'agneau. Le bec de cette lampe manque. Elle porte une inscription.
330 *Lampe* en terre cuite. Le trou central est surmonté de deux personnages faisant un sacrifice. L'anse de cette lampe manque.
331 *Lampe* en terre cuite. Le trou central est foré dans un sujet représentant Œdipe et le Sphinx. L'anse de cette lampe manque.
332 *Lampe* en terre cuite, représentant une cérémonie funèbre.
333 *Lampe* en terre cuite, représentant un renard, un ours et un cheval qui se poursuivent.
334 *Lampe* représentant une cérémonie funèbre. Elle a été fortement altérée par le contact de la lave brûlante.
335 *Lampe* étrusque.
336 *Lampe* étrusque.
337 *Peson* grec.
338 *Amphorico* en terre cuite.
339 *Poterie* étrusque, avec dessin représentant un cygne.

340 *Amphorico* en terre cuite.
341 *Petite coupe* étrusque à anses, avec dessin représentant des chiens qui se poursuivent.

COLLECTION DE MM. C. ET G. SOMZÉE

342 *Collection* de médailles romaines comprenant 225 pièces.
343 *Collection* de monnaies italiennes et allemandes, comprenant 200 pièces.
344 *Collection* d'empreintes de pierres dures gravées, comprenant 180 pièces.
345 *Collection* de scarabées et objets égyptiens, comprenant 68 pièces.

INDICATION

DES OBJETS EXPOSÉS PAR M. L. SOMZÉE DANS LES AUTRES CLASSES :

A Orfèvrerie, nº 1370.
C Étoffes et costume, nºs 3-8, 72-79 et 154.
F Tapisseries, nºs 81, 84, 114-116 et 182.
K Portraits historiques, nº 68.
M Salon royal, nºs 26 et 27.

CLASSE P

MONUMENTS DE BRUXELLES

MONUMENTS GRAPHIQUES

ET AUTRES

CONCERNANT BRUXELLES

L'extension considérable que la plupart des villes belges, et surtout Bruxelles, ont prise a eu pour résultat d'y provoquer la destruction d'anciens édifices, voire même de quartiers entiers ; mais la transformation de nos vieilles cités, si pittoresques, en élégantes villes modernes, n'a pu s'opérer sans rendre plus vif l'intérêt dont on entourait déjà tout ce qui concerne leur passé. On a voulu, plus que jamais, connaître leurs annales, le mode d'organisation des autorités locales, leur aspect aux différentes époques de l'histoire. Les bibliothèques et les archives ont de plus été fouillées afin d'arriver à connaître les styles employés dans l'architecture et l'ameublement, et très souvent les vieilles gravures ont joué un rôle important dans des questions se rattachant à la restauration des édifices publics.

Aucune ville n'a eu plus que Bruxelles à recourir à ce système d'investigation. Plusieurs de ses parties, renversées de fond en comble et réédifiées, ont tour à tour attiré l'attention. Presque tous ses monuments ont subi des restaurations. Ce sont ces circonstances qui ont provoqué la formation de la collection dont l'Administration communale expose une portion notable, et dans laquelle sont venus se ranger différents documents et objets conservés aux

archives. Ils ne sont pas aussi nombreux qu'ils auraient pu l'être ; d'abord, parce que l'hôtel de ville ayant été brûlé presque complètement en 1695, une quantité de raretés et de curiosités ont péri dans ce désastre ; puis parce que la Ville a cédé à l'État, en 1842, des collections telles que la bibliothèque publique, le cabinet des médailles, le musée des estampes, où elle avait déposé des documents qu'elle avait acquis ou reçus en cadeau et qui auraient pu figurer ici.

Quelques acquisitions heureuses, faites depuis lors, ont accru d'une manière notable le fond ancien. Ce sont, notamment, deux tabelles imprimées, avec des vues de l'Hôtel de ville et de la maison du Roi, où se reconnaît aisément la main alerte de Callot; l'atlas où étaient rassemblés des dessins représentant l'inauguration comme duc de Brabant de l'empereur Charles VI, des compositions d'Eyckens au sujet des victoires de ce prince et de ses généraux, et des vues intérieures de la chapelle de l'ancien palais; les dessins coloriés des façades des maisons de la Grand'Place, par De Rons, l'affiche-ordonnance du magistrat de Bruxelles réglant les festivités célébrées à l'occasion de l'ouverture du canal de Willebroeck, etc.

Pour le classement des objets qui suivent, on a adopté une division en trois séries : *histoire*, *institutions*, *vues*, *plans et monuments*. On a suivi, pour l'histoire et les plans, l'ordre chronologique ; pour les monuments, l'ordre topographique d'après les sections actuelles.

Alphonse Wauters.

I.

1 *Affiche* annonçant, au nom du magistrat de Bruxelles, l'ouverture du canal de Willebroeck. Ornée d'armoiries et d'une vue cavalière du canal (octobre 1561).

Cette ouverture eut lieu en grande cérémonie, le 10 et le 11; le

lendemain de ce dernier jour, le dimanche 12, des prix furent décernés aux bateaux arrivés les premiers et de plus loin, et, le lundi 13, il y eut une entrée solennelle des chambres de rhétorique ayant assisté, la même année, au concours ouvert à Anvers. L'affiche annonçant les fêtes de Bruxelles a été imprimée chez l'imprimeur Van Hamont; il n'y en a pas d'autre exemplaire connu.

2 *Plan* du canal de Bruxelles à Willebroeck, joint au volume intitulé : *Die nyeuwe chronycke van Brabant*, 1565, in-f°.

3 *Union de Bruxelles* ou acte d'alliance mutuelle contractée entre les États des provinces des Pays-Bas. Fac-simile publié à La Haye, en 1827.

Dans une réunion tenue le 9 janvier 1577, dans la grande salle de l'hôtel de ville de Bruxelles, les États-Généraux des provinces des Pays-Bas ratifièrent le pacte conclu peu de mois auparavant (le 10 octobre 1576) et connu sous le nom de *Pacification de Gand*. Ils déclarèrent qu'ils avaient résolu de s'unir, de s'armer et de s'assister l'un l'autre contre les Espagnols et leurs adhérents, en gardant toutefois l'obéissance due au roi Philippe II. La reproduction ci-dessus a été faite d'après l'original conservé aux archives du royaume des Pays-Bas, à La Haye. On y remarque les signatures d'un grand nombre d'hommes qui ont joué un rôle considérable au XVIe siècle.

4 *Volume* oblong, représentant les obsèques de l'archiduc Albert, célébrées à Bruxelles en 1621. Gravures de Corneille Galle, d'après les dessins de l'architecte Francquart. Bruxelles, Mommaert, 1623.

L'archiduc Albert d'Autriche, à qui Philippe II avait cédé les Pays-Bas en mariant ce prince à sa fille Isabelle, mourut à Bruxelles le 13 juillet 1621. Ses funérailles furent magnifiques, et un splendide cortège conduisit ses restes du palais à l'église des Saints-Michel-et-Gudule. Le volume de Francquart représente et nomme tous les personnages qui y figurèrent.

5 *Photographie* représentant le tir de 1651, dans lequel l'archiduc Léopold-Guillaume d'Autriche, gouverneur des Pays-Bas, abattit l'oiseau. D'après un tableau exécuté par Teniers par ordre du magistrat de Bruxelles, et conservé à Vienne.

Ce beau tableau donne une idée exacte de l'état dans lequel se trouvaient l'église de Notre-Dame du Sablon et ses abords; on y reconnaît les personnes qui étaient alors les plus influentes à la cour de l'archiduc.

6 *Inscription* sur cuivre, de l'année 1680. — Il y avait jadis, audessus de chacune des entrées de la ville de Bruxelles, une plaque où l'on rappelait que les bourgeois de cette cité étaient

exempts du droit de chausséage et de différentes autres impositions. Ces plaques ayant disparu, les nations ou métiers en firent un grief au magistrat et insistèrent avec tant d'énergie pour faire connaître les faits qui s'y trouvaient consignés, qu'il fallut dans ce but leur permettre l'accès des archives de la commune. Les nations voulurent ensuite qu'on replaçât les plaques, ce qui se fit le 16 novembre 1680 et jours suivants. (*Voir* Henne et Wauters, *Histoire de Bruxelles*, t. II, pp. 103 et suivantes). Par un heureux hasard, celle de ces plaques qui était attachée à la porte de Laeken, a échappé à la destruction. Feu Gauthier, maréchal ferrant, habitant au Vieux-Marché-aux-Porcs, l'a cédée à la ville pour le prix du cuivre. Elle mesure 85 1/2 centimètres de haut sur 68 centimètres de large et un demi-centimètre d'épaisseur, et pèse 42 kilogrammes. On y lit ce qui suit :

MYNE HEEREN DIE WETHOUDEREN | DER STADT VAN BRUSSELE, TEN VERSOECKE VAN DE GOEDE MANNEN VAN DE | NEGEN NATIEN GOETGEVONDEN HEBBENDE TE VERNIEUWEN D'OUDE PLAE | TEN GESTAEN HEBBENDE IN DE POORTE DER SELVER STADT, HEBBEN GEORDON | NEERT ENDE ORDONNEREN MITS DESEN | IN DEN IERSTEN DAT NOPENDE DE TWEE VRY JAERMERCTEN DIE BINNEN | DESE STADT JAERLYCX WORDEN GEHOUDEN PONCTUELYCK SAL WORDEN ACHT | TERVOLGHT HET PRIVILEGIE DYEN AENGAENDE VERLEENT BY WYLEN DEN KEYSER | MAXIMILIAEN HOOGHLOFELYCKER MEMORIE IN DATE JANUARII 1486 | DAT RAECKENDE DE WEKELYCK VRYDAEGHS MERCKT SAL WORDEN GEOBSER | VEERT DEN 88 ARTICULE DESER STADTS COSTUMEN | DAT VAN GELYCKEN SULLEN WORDEN ACHTERVOLGHT DARTICULE VAN DE BLYDE IN | COMPSTE VAN WYLEN GLORIEUSER GHEDACHTEN KEYSER CAREL DEN V^DE DATE DEN 5 | JULII 1549 SPREKENDE VAN DE JAGERYE ENDE VISSCHERYE IN BRABANT OP DEN VOET | DAER INNE VERMELT. | EYNDELYCK DAT DE WEGH EN DE CASSEYGEL, DEN AEN DE POORTEN DESER STADT SULLEN | WORDEN BETAELT OP DEN VOET VAN DE LESTE ORDONNANTIE DAER OP GEMAECKT, IN DATE | DEN 28 JULII 1674 ONDERTEECKENT H. EUGEN. TAX BEHOUDELYCK ENDE IN DEN VER | STAENDE DAT VAN DE SELVE LASTEN SULLEN VRY ENDE EXEMPT WESEN DE POORTERS ENDE IN | NEGESETEN DESER STADT VUYT ENDE INNEVOERENDE HUNNE GOEDEREN MET HUNNE EYGENE WAGENS ENDE PEERDEN SOO BINNEN DESE STADT ALS OP DE CUYPE DER SELVER | SONDER AEN IEMANDT EENICH CASSEYGELT TE MOETEN BETALEN ENDE VAN GELEYCKEN SUL | LEN DAER VAN VRY SYN HUNNE PACHTERS HUN PACHT LEVERENDE OVER HUNNE EYGEN GOE | DEREN MEDE OOCK DE GENE DAER VAN VAN OUDTS VRY GEWEEST HEBBENDE. | ALDUS GERESOLVEERT OP DEN 16 OCTOB. 1680 | A. F. VAN NUVELE.

7 *Représentation* des fêtes données à Bruxelles, en 1686, en mémoire de la prise sur les Ottomans de la ville de Bude, par les troupes autrichiennes : 1° Titre allégorique. 2° Le tir du canon sur le Petit-Sablon. 3° Réception dans la cour de l'hôtel de la Tour-Taxis (aujourd'hui le Conservatoire). 4° Fête sur le Grand-Sablon. 5° Banquet dans la grande salle de l'hôtel Taxis. 6° Tir d'un feu d'artifice sur le Grand-Sablon. 7° Fête donnée dans le jardin de l'hôtel Taxis. 8° Fête dans le Parc, près de l'ancien palais des souverains. 9° Feu d'artifice dans le Parc.

8 *Perspective* des ruines de la ville de Bruxelles; petit volume oblong, contenant des gravures, d'après Coppens et J. Van Orley, représentant les ruines de la ville de Bruxelles après le bombardement.

Le bombardement par les troupes françaises, placées sous les ordres du maréchal duc de Villeroi, eut pour conséquence la destruction de plusieurs beaux édifices et d'environ 1400 maisons. Une foule de documents et d'objets d'art périrent dans ce désastre, sans que Villeroi obtînt le résultat qu'il désirait, c'est-à-dire la levée du siège de Namur par les alliés. Les batteries ennemies étaient placées sur les hauteurs de Scheut, entre Anderlecht et Molenbeek, et tirèrent sans relâche du 13 au 15 août 1695.

9 *Plan de la ville de Bruxelles et des campements de l'armée des alliés du côté de Molenbeek et Laeken, en 1697*, gravé par Georges De Backer.

10 *Gravures* représentant les dessins de la pelle en argent qui fut confectionnée par ordre et aux frais des nations de Bruxelles, et qui devait servir lorsqu'on commencerait les travaux du canal projeté de Bruxelles vers la Sambre. On voit d'un côté de la pelle un navire naviguant pour arriver à Ostende, que l'on aperçoit dans le fond, ainsi que les villes par où passent les canaux que l'on voulait élargir et améliorer : Bruges, Gand, Bruxelles, et des représentations de Mercure, de Charles II, symbolisé par un phénix placé sur une montagne, et de l'électeur de Bavière, figuré par un soleil émergeant de la mer. Plus bas, quatre vers latins, les armes des neuf provinces des Pays-Bas et les mots : NOS HIS AUSPICIIS RESPIRABIMUS, et la signature : PETRO VAN DEN PUTTEN PROMOVENTE. De l'autre côté, au milieu des écussons des neuf nations de Bruxelles, les armes du roi et le chronogramme : AVspICE CaroLo, natIonVM ConatIbVs, baVaro gVbernante, brVXeLLae patesCIt oCeanVs, qui indique l'année 1699. Au bas, Neptune sur son char approche de la ville de Bruxelles, et, plus bas encore, le vers de Virgile : HINC VENIT MIHI RERUM COPIA... Dans les gravures, les encadrements entourant les reproductions de la pelle nous montrent : d'une part, les préparatifs de la cérémonie pour la pose de la première pierre du canal ; de l'autre, un

paysage où coule une rivière, avec l'inscription : J. BERTERHAM FEC. 1699. Ces gravures font partie du volume intitulé : *Den luyster ende glorie van het hertogdom van Brabant* (Brux. 1699, in-folio, sans nom d'auteur, ni d'imprimeur, avec d'autres gravures de Harrewyn), qui contient les chartes et privilèges de la ville de Bruxelles. Quant à la pelle d'argent, elle est conservée à l'hôtel de ville.

11 *Médaille* en cuivre, frappée à Bruxelles en 1699, et dirigée contre l'avocat Vandermeulen, qui avait voulu introduire de grands changements dans l'organisation politique de la ville et les lois douanières, en se plaçant, en ce qui concerne ces dernières, au point de vue prohibitionniste.

12 *Photographie* représentant, d'après le modèle conservé à Munich, la statue équestre de l'électeur Maximilien-Emmanuel de Bavière, gouverneur général des Pays-Bas, statue qui fut placée au sommet de la Maison des Brasseurs, Grand'Place, vers 1700.

La statue dont il est ici question fut exécutée par Marc De Vos, et était en pierre. Le vent l'ayant renversée, on la remplaça par une autre, en bronze, mais cette dernière fut remplacée, le 16 juin 1752, par la statue du prince Charles de Lorraine. L'intitulé allemand de la photographie : BRONCESTATUE DES CHÜRFURSTEN MAX EMANUEL, MODELL ZU DEM GROSSEN REITERMONUMENTE ZU BRUSSEL, WELCHES BEI DER BEISCHISSUNG IM FRANZÖZISCHEN KRIEG 1694 ZERSTÖRT WURD, est inexacte.

13 *Gravure* représentant l'inauguration du roi Philippe V, comme duc de Brabant, au palais de Bruxelles, le 21 février 1702. Gravée par Harrewyn, d'après J. Laboureur.

14 *Plan de la ville de Bruxelles, avec les attaques par l'armée de France, sous les ordres de S. A. R. de Bavière*, du 24 de novembre 1708. signé : J. HARREWYN FECIT.

Ce plan fait partie du volume in-12, intitulé : *Le Triomphe de l'auguste alliance et la levée du siége de Brusselle, par l'armée de France sous les ordres de Son Altesse Électorale de Bavière au mois de novembre 1708.* Nancy, Dominique Gaidon, 1709.

15 *Inauguration* de l'empereur Charles VI, en qualité de duc de Brabant, en 1717. Prestation des serments dans l'église des Saints-Michel-et-Gudule.

Dessin d'après l'architecte Baurscheidt, ayant fait partie d'un atlas qui comprenait aussi les nos 16, 17, 19, 20 et 104.

16 *Gravure* représentant les pièces du feu d'artifice qui fut tiré au parc de Bruxelles, le 11 octobre 1717, lors de l'inauguration de l'empereur Charles VI. Gravée par Berterham.

17 *Dessins* de l'architecte Baurscheidt, représentant le cortège de la cérémonie d'inauguration de l'empereur d'Allemagne, Charles VI, en qualité de duc de Brabant, en 1717 :

1. Commencement du cortège. 2. États de Limbourg et du Brabant. 3. États de Brabant (*suite*). 4. Idem. 5. Idem. 6. Idem. 7. États de Brabant et rois d'armes. 8. Le marquis de Prié et sa suite. 9. Chevaux de suite et voitures. 10. Voitures. 11. Idem. 12. Troupes fermant le cortège. 13. Les Bailles (place Royale) au jour de l'inauguration. Ce dernier dessin est retourné, c'est-à-dire que les édifices placés à droite doivent être à gauche, et vice versa.

18 *Dessins,* au nombre de cinq, rappelant des événements glorieux du règne de l'empereur Charles VI, par Eyckens.

19 *Dessin* représentant, à propos des obsèques de l'impératrice Éléonore, femme de l'empereur Charles VI, célébrées à Bruxelles, le plan de la chapelle de l'ancien palais, avec la disposition des places assignées aux assistants (29 et 30 août 1720).

20 *Dessin* représentant les obsèques de l'impératrice Éléonore, femme de l'empereur Charles VI, célébrées à Bruxelles, et l'autel dressé à cette occasion dans la chapelle de l'ancien palais (29 et 30 août 1720).

21 *Plaques* de cuivre, au nombre de deux, représentant des arcs de triomphe élevés à l'occasion d'un jubilé du Sacrement de miracle de Bruxelles, et signées : F. HARREWYN SCULPSIT (probablement de l'année 1720).

22 *Gravure* représentant la joyeuse entrée de S. A. S. Marie-Élisabeth, archiduchesse d'Autriche, gouvernante générale des Pays-Bas, le 9 octobre 1725. Fait partie de l'ouvrage intitulé : *Recueil des dévotions et divertissements de S. A. S. Marie-Élisabeth, archiduchesse d'Autriche.*

23 *Gravure* représentant le feu d'artifice qui fut tiré sur la Grand'Place de Bruxelles, lors du mariage de Marie-Thérèse avec le duc de Lorraine.

24 *Cahier* de quatre pages, imprimé en 1764 chez Jacobs, contenant l'analyse de la pièce intitulée : *Scévola,* qui fut représentée par la société d'amateurs dite : *La Sainte-Croix,* les 17 et 24 janvier 1764, au théâtre du Coffy (rue de la Colline).

25 *Gravure* représentant la statue de Charles de Lorraine, au milieu de la place Royale, alors en construction, par Delarue, 1769.

26 *Gravure* représentant une vue intérieure de l'église des Saints-Michel-et-Gudule, avec la décoration qui lui fut donnée en 1770. Dessin de Dewez, qui l'a dédié au prince Charles de Lorraine; gravé par Cardon.

27 *Gravure* représentant les ruines de trois maisons qui s'écrou-

lèrent à Bruxelles, rue de la Madeleine, dans la nuit du 22 mai 1771.

28 *Gravure* représentant la fête donnée le 2 août 1785, par les gouverneurs généraux Albert de Saxe-Teschen et Marie-Christine, aux cinq serments de Bruxelles, dans le parc de Laeken. Gravée par Cardon, qui l'a dédiée aux gouverneurs généraux.

29 *Vue* du château de Laeken, bâti en 1782 par les archiducs Albert de Saxe-Teschen et Marie-Christine. Vue prise du côté du canal de Willebroeck. Gravée par Middiman, d'après Le Fèvre (1786).

30 *Gravure* représentant le château de Laeken ; vue prise du côté de la grande entrée faisant face à l'ouest.

31 *Gravure* représentant le peuple ameuté sur la Grand'Place, lors de l'assemblée des États de Brabant, du 9 mai 1787. Gravée par Rodolphe Rogers.

32 *Gravure* représentant le peuple ameuté devant l'hôtel du conseil de Brabant (palais de la Nation), le 9 mai 1787. Gravée par le même.

33 *Gravure* représentant le peuple acclamant les archiducs Albert de Saxe-Teschen et Marie-Christine d'Autriche, sur la Grand'Place de Bruxelles, le 31 mai 1787.

34 *Gravure* représentant les bourgeois de Mons, en corps et en armes, et défilant sur la Grand'Place de Bruxelles, venant remercier les États de Brabant de leur énergie pour la défense des privilèges du pays (15 juin 1787).

35 *Gravure* représentant les volontaires bruxellois, escortant sur la Grand'Place le général de Murray pour le préserver des fureurs du peuple (20 septembre 1787).

36 *Gravure* représentant la place Royale, avec les troupes qui y étaient massées le 20 septembre 1787, pour attaquer le peuple.

37 *Tableau* manuscrit avec enluminures, contenant la liste des volontaires à cheval agrégés au serment de Saint-Georges (1er décembre 1787). Donné à la Ville par M. Jean-Baptiste Blaes, employé aux Archives.

38 *Cahier* de caricatures datant de la révolution brabançonne.

39 *Gravure* par Gibelle, d'après Leroy, représentant l'inauguration du roi Guillaume I des Pays-Bas : 1° le cortège traversant la place Royale ; 2° le cortège dans la rue Royale ; 3° le cortège dans la rue de la Loi ; 4° le cortège dans la rue Ducale.

On n'a pas exposé, faute d'espace, toutes les planches de cette collection.

40 *Gravure* représentant le roi Guillaume I ouvrant une session des Chambres dans la salle gothique de l'hôtel de ville.

II.

41 *Gravure* du XVIIe siècle offrant la généalogie des ducs de Brabant, depuis les Pépins jusqu'au roi d'Espagne Philippe IV, et les armoiries des abbayes, nobles, villes, franchises et lignages du duché.

42 *Cahier* manuscrit, contenant les coutumes de la ville de Bruxelles, telles qu'elles furent présentées au Conseil de Brabant en 1607.

42*a* *Volume* manuscrit, enrichi de dessins, contenant les compositions musicales à l'usage du carillon qui existait jadis sur la tour de Saint-Nicolas ou beffroi communal. Exécuté par Théodore De Sany, vers 1642. (Voyez *Classe D*, n°s 427 et 429.)

43 *Registre* contenant la liste des chemins et ponts que la ville de Bruxelles entretenait hors de ses remparts, en 1669.

44 *Atlas* contenant le plan détaillé et géométrique du canal de Bruxelles à Willebroeck, avec l'indication des bornes délimitant cette propriété ; exécuté par le géomètre De Refroissart pendant les années 1658 à 1661.

45 *Registre* d'admission dans le Petit serment de l'arbalète ou serment de Saint-Georges, commençant en 1550 et continué jusqu'en 1653.

46 *Tableau* richement encadré, représentant le Christ en croix, exécuté à la plume, et, au bas, la formule du serment des bateliers à leur entrée dans le métier. XVIIe s.

47 *Registre* aux chartes et règlements du métier des bouchers, exécuté en 1666 et continué jusqu'en 1790. Toutes les pièces sont authentiquées par des notaires ou greffiers ; les plus anciennes datent de la fin du XIIIe s.

48 *Cahier* manuscrit in-folio, intitulé : *Mémoire pour mettre à la suite d'un livre touchant l'origine de la famille des Leyniers dans les arts de la teinture et de la tapisserie*, sur papier. Commencement du XVIIIe s.

49 *Cartulaire* du métier des tourneurs, fabricants d'arcs, etc., orné d'une minature représentant le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean. Volume sur parchemin, contenant des ordonnances allant du 24 juillet 1562 au 7 octobre 1789, relié en cuir noir, avec fermoirs et garniture en cuivre.

50 *Cartulaire* du métier des tailleurs, commencé au XIVe s. et continué jusqu'au XVIIIe. La plus ancienne ordonnance que contient ce volume est du jour de la Toussaint, 1391, quoique le volume

porte la date de 1365. Volume sur parchemin, à reliure moderne, Les pièces sont authentiquées.

51 *Cartulaire* du métier des ceinturonniers. Volume sur parchemin, commençant par une annotation indiquant que ce volume fut écrit en 1456 pour les ceinturonniers (*riemmakers*), épingliers (*spellemakers*) et fondeurs en laiton (*geelgieters*). Les ordonnances qu'il contient vont du 22 avril 1364 au 27 mai 1573. Format petit in-4o, avec une miniature; reliure en cuir gaufré.

52 *Plaques* d'argent, au nombre de cinq, provenant du métier des ceinturonniers de Bruxelles et qui étaient portées par les valets de la corporation.

Sur la première on lit cette inscription, en vers flamands :

ONZEN KNAEP HEBBEN WY NIET VERGETEN
ALS WY T DERDE JAER 'T SAMEN WAER*(en)* DEKEN
VAN HET RIEMMAKERS AMBACHT DOEN TER TYT
DIENDEN WY BYDEN MET EENDRACHTICHEYT
GYSBRECHT ROSSEELS EN JORIS VA*(n)* D*(en)* BERGHEN
ENDE DAT LIEVER HEDEN ALS MERGHEN
1656.

La deuxième, ornée des insignes du métier, offre au verso cette inscription : HENDRICUS MEGANCK DIENENDE ALS DEKEN, GAF DIT IN PLAETS VAN KROES OFT BEKER — 1679.

La troisième porte une inscription semblable, sauf le nom du donateur : ANTOEN VOLCAÉRT et la date : 1682.

La quatrième porte une inscription semblable, sauf le nom du donateur : GILLAIN VOLCAERT. La date est la même.

La cinquième porte une inscription semblable, sauf le nom du donateur : MARTINUS BAEKX et la date : 1696.

53 *Manuscrit* contenant les épitaphes qui existaient dans l'ancienne église de Saint-Géry, démolie en 1799. Recueil in-4°, sur papier, formé par Jean-François Servaes, chapelain de Saint-Géry, mort en 1763; orné d'une vue intérieure de l'église, d'un plan des sépultures, etc. Les monuments sépulcraux sont dessinés et coloriés avec le plus grand soin.

54 *Trompe* en cuivre, ayant servi, jusque dans ces derniers temps, au veilleur placé dans la tour de l'église de la Chapelle.

55 *Collection* d'anciennes mesures de capacité pour les grains, usitées à Bruxelles : 1° rasière ou setier; 2° HALSTER; 3° VEERTELE; 4° 1/2 VEERTELE.

La première (56 A) porte l'inscription suivante, d'après laquelle cette mesure a été jaugée le 10 juillet 1466 : DIT ES DE ZISTER MATE DER STAD VAN BRUSSEL DEER MEN TERWE ENDE ROGGE ENDE SAET MEDE ONTFAET ENDE LEVERT ENDE HOUDT XVIII GHELTEN

VAN DER-WYN MATEN GEMAECT BY HEINDERIC HEENKENWSOOT, WYLLEM VAN DEN HEETVELDE, AERT DE SCRAPER ENDE YAN VAN LOVEN, RINTMEESTERS — ENDE GEICT IN PRESENCIEN VAN DEN WETHOUDERS DER ZELVER STAD INT YAER ONS HEEREN M.CCCCLXVI, X DAGHE IN JULIO. Les trois autres mesures datent de l'an 1570.

56 *Collection* d'anciennes mesures de capacité pour les vins, en cuivre, usitées à Bruxelles : 1° quatre pots ; 2° quartaut ou pinte ; 3° demi-pinte ; 4° quart de pinte ; 5° double once ; 6° once ; 7° demi-once ou 128e d'un pot. Datent de 1570, sauf les trois dernières, qui ne remontent qu'à 1606.

57 *Collection* d'anciennes mesures de capacité pour les bières, usitées à Bruxelles : 1° quatre pots ; 2° pot ; 3° demi-pot ; 4° GHEMEETKEN. En cuivre et datant de 1570.

58 *Collection* de mesures de capacité, en cuivre, d'après le système décimal : 1° double litre ; 2° litre ; 3° demi-litre ; 4° double décilitre ; 5° décilitre ; 6° demi-décilitre.

59 *Collection* de poids de Bruxelles, en cuivre : 1° 100 livres ; 2° 50 id. ; 3° 25 id. ; 4° 16 id. ; 5° 12 id. ; 6° 8 id. ; 7° 6 id. ; 8° 5 id. ; 9° 4 id. ; 10° 2 id. ; 11° 1 livre. Datent de 1570.

60 *Boîte* de poids, en cuivre.

61 *Mesures* de grandeur, en bois, adoptées jadis pour la confection des briques, à Bruxelles.

III.

62 *Gravure* représentant une vue de Bruxelles, prise du côté de la porte d'Anderlecht. XVIIe s.

63 *Gravure* représentant une vue de Bruxelles, prise des prairies près de la porte d'Anderlecht. Gravée par Léopold, d'après Werner. 1730 environ.

Don fait à la ville par le professeur Jules Tarlier.

64 *Gravure* encadrée, représentant une vue de Bruxelles, prise du côté d'Anderlecht. Signée F. B. WERNER DELIN., GEORG. BALTHASAR PROBST HAERES IEREMIAE WOLFFII EXC. AUG. VIND. (Augsbourg.)

65 *Vue* de Bruxelles, prise de la campagne de Scheut. Gravée par Cardon. 1777.

66 *Dessin* à l'encre de Chine, représentant une vue de Bruxelles, prise à l'ancienne barrière de Saint-Gilles. Fin du XVIIIe s.

67 *Plan* de la ville de Bruxelles, extrait de l'ouvrage intitulé : *Civitates orbis terrarum*, publié par Braun, avec planches de François Hogenberg et de Georges Hoefnagel, volume in-f°, qui commença à paraître en 1572.

68 *Plan* de la ville de Bruxelles, extrait d'une édition française de la *Description des Pays-Bas* de Guicciardin. Anvers, 1582, petit in-f°. Ce plan diffère surtout du précédent et de celui qui accompagne les premières éditions de Guicciardin, en ce que les fortifications de Bruxelles y sont munies de ravelins et de demi-lunes; or, ces ouvrages ne furent élevés qu'en 1577, après l'expulsion de la ville des troupes espagnoles.

69 *Plan* de Bruxelles extrait du *Theatrum urbium celebrium totius Belgii.* Amsterdam, Jansson, 1657, in-f°. Au dos du plan on a imprimé une description de Bruxelles, en latin, comprenant deux pages à deux colonnes. Le plan de Braun reparaît dans le même volume, accompagné également d'un texte.

70 *Plan* de la ville de Bruxelles, gravé par J. Laboureur et J. Vander Baren, quelque temps après le bombardement de Bruxelles. Dédié à l'électeur Maximilien-Emmanuel de Bavière. Sur ce plan sont indiquées, par des points, les limites des quartiers que le feu des Français détruisit.

71 *Plan* de Bruxelles, gravé par Seutter, géographe de l'empereur à Augsbourg, avec une vue de la ville en perspective. 1730 environ.

72 *Carte* des Pays-Bas autrichiens, levée sous la direction du général Ferraris, et gravée sur cuivre. Cette carte comprend un plan de Bruxelles, telle que la ville était en 1777.

73 *Plan* topographique de Bruxelles et de ses environs, gravé par Dupuis, géographe, en 1777. Ce plan se trouve joint à la carte des Pays-Bas autrichiens, dressée par Ferraris.

74 *Plan* routier de Bruxelles. Londres, 1782.

75 *Plan* routier de la ville de Bruxelles, gravé par Delarue. 1782.

76 *Plan* de la ville de Bruxelles. 1783.

77 *Plan* routier de la ville de Bruxelles. 1785.

78 *Plan* routier de Bruxelles, avec des notes historiques et chronologiques. 1789.

79 *Plan* de la ville de Bruxelles, avec l'indication des anciennes sections. Publié par Coché. Vers 1790.

80 *Plan* routier de la ville de Bruxelles, dressé par Jacowic, l'an 1817.

81 *Plan* de Bruxelles et de ses monuments principaux. Dessiné par Muller et gravé par Benoist. 1830.

82 *Volume* intitulé : *Collection des anciennes portes de Bruxelles et autres vues remarquables des Pays-Bas*, 1825. Publié par G. P. Van den Burgraaff, avec des lithographies dont le dessin est de Boens, d'après les croquis de Vitzthumb.

83 *Gravure* sans indication, représentant la façade de l'église du couvent des Minimes. XVIIIe s.

84-85 *Dessins*, au nombre de deux, datés du 14 messidor an VII, représentant les ruines de l'église Saint-Géry, que l'on démolissait alors.

(Ces dessins ont été données à la Ville par M. Van Moer, artiste peintre).

86 *Photographie* représentant l'ancienne porte du couvent de Jéricho, au Vieux-Marché-aux-Grains.

87 *Gravure* intitulée : *Vue de la place Saint-Michel, à Bruxelles*, extraite de la *Description de la ville*, publiée en 1782 chez De Boubers, 1 vol. petit in-8o.

88 *Gravure* représentant le jardin de l'ancien couvent des Oratoriens, aujourd'hui les bas-fonds de la rue Royale, à Bruxelles, ou place du Congrès.

89 *Vue* encadrée représentant la façade de l'église des Saints-Michel-et-Gudule.

90 *Dessin* représentant la chaire de l'église de Sainte-Gudule, exécuté par Verbrugghen pour l'église des Jésuites de Louvain. XVIIIe s.

91 *Gravure* exécutée par Rombaud van Hoey ou de Huy, représentant l'ancien palais de Bruxelles et tout le quartier adjacent, vus du Parc. Des dernières années du XVIe siècle.

92 *Gravure* intitulée : *Palatium Bruxellense.* Vue de l'ancien palais Bruxelles, prise du Parc, exécutée pour la *Bruxella* de Gramaye.

93 *Gravure* signée par Callot et représentant l'ancien palais de Bruxelles, vue prise du côté du Parc. Cette gravure, ainsi que la suivante, accompagnent le rarissime plan de Bruxelles de l'an 1639.

94 *Gravure* représentant l'ancien palais de Bruxelles, vu des Bailles ou de la place Royale actuelle. La date 1623, marquée sur un des murs de l'ancien hôtel d'Hoogstraeten, adjacent au palais, indique probablement l'époque de l'exécution du dessin d'après lequel cette gravure et la précédente furent faites.

95 *Gravure* tirée d'un ouvrage de Sanderus et représentant, dans tout son développement, l'ancien palais de Bruxelles et son parc jusqu'à la rue de Louvain.

96 *Dessin* représentant l'ancien palais de Bruxelles ; vue prise des Bailles. 1700 environ.

97 *Dessin* représentant l'ancien palais de Bruxelles ; vue prise du Parc. 1700 environ.

98 *Croquis* à l'encre, représentant l'ancien palais de Bruxelles, vu du parc. Première moitié du XVIIIe s.

99 *Dessins* représentant des vues intérieures de la chapelle de l'an-

cien Palais des souverains, à Bruxelles : 1° Vue générale; 2° Plan à l'échelle ; 3° Vue du maître-autel; 4° Vue d'un des côtés de la chapelle, en longueur ; 5° Vue d'un des côtés de la chapelle, en largeur (vers le jubé).

Cette chapelle était bâtie dans le prolongement de la grande salle du palais, où Charles-Quint abdiqua en faveur de son fils Philippe II. L'une et l'autre disparurent, il y a un peu plus de cent ans, lorsqu'on construisit la place Royale actuelle et le quartier du Parc. Les souterrains de la chapelle, dans lesquels on pénètre par une entrée située rue d'Isabelle, existent encore et se prolongent jusque sous l'hôtel de Belle-Vue. Les dessins dont il est ici question étaient joints à ceux du cortège de l'inauguration de Charles VI. On peut y reconnaître la main de l'architecte Baurscheidt.

100 *Gravure* représentant le palais des États-Généraux (aujourd'hui palais de la Nation). Dessinée par C. Janssens, avec figures de Madou; gravée par Gibelle.

101 *Plan* du massif du Parc voisin de l'impasse du Parc, avec un projet d'installation d'un théâtre (1810 environ).

(Ce projet n'eut pas de suite.)

102 *Gravure* intitulée : *Vue perspective de la nouvelle place Royale, à Bruxelles.* Signée : MARTIN DELINEAVIT ET SCULPSIT.

103 *Gravure* non signée, représentant la place Royale de Bruxelles. Extraite de la *Description de la ville*, publiée en 1782 chez De Boubers.

104 *Tabelle* contenant, en latin, une description abrégée de la ville de Bruxelles et, sous cette description, une vue de l'hôtel de ville. Cette tabelle sert de cadre latéral au plan de Bruxelles, publié en 1639 par Martin de Tailly; la vue de l'hôtel de ville est incontestablement de Callot.

105 *Tabelle* contenant, en français, une description abrégée de la ville de Bruxelles, reproduction de celle du numéro précédent, et, sous cette description, une vue de la façade de la Maison du Roi. Cette tabelle sert de cadre latéral au plan de Bruxelles, publié en 1639 par Martin de Tailly ; la vue de la façade de la Maison du Roi est incontestablement de Callot.

106 *Gravure* représentant la maison de ville de Bruxelles, pendant que l'on célèbre sur la place un carrousel. Cette gravure doit dater de l'an 1639 et sortir des mains du célèbre Callot.

107 *Gravure* tirée de l'ouvrage de Puteanus, *Bruxella septenaria*, et représentant l'hôtel de ville et l'*ommegang* défilant sur la Grand'Place, devant cet édifice.

La *Bruxella* parut en 1646.

108 *Gravure* tirée de l'ouvrage de Puteanus, *Bruxella septenaria,* représentant la Maison du Roi en 1646.

109 *Photographie* représentant la Maison du Roi, telle qu'elle existait dans les derniers temps.

110-114 *Dessins* coloriés, au nombre de cinq, représentant les maisons de la Grand'Place, telles qu'elles étaient au XVIIIe s. Ces dessins sont datés des années 1729, 1737 et 1749; ils ont été exécutés par F.-J. De Rons.

115 *Dessin* d'Enslen, daté de 1863, représentant le bas-relief du bâtiment qui occupe le haut de la Grand'Place de Bruxelles.

116 *Gravure* représentant le jardin Saint-Georges (ancien local des Arbalétriers ou Petit serment), transformé en local de bains, restauration, pension, etc. (1800 environ).

117 *Gravure* représentant la porte de Laeken, dite porte Napoléon, qui fut bâtie, en 1806, dans l'axe de la rue de Laeken; les deux piliers qui en formaient le principal ornement subsistent encore et se voient à Molenbeek-Saint-Jean, à l'entrée de l'ancien établissement géographique de MM. Van der Maelen.

118 *Lithographie* représentant l'ancienne porte de Laeken, démolie en 1818, d'après un dessin de Vitzthumb. Cette porte servit longtemps de prison de l'officialité; elle se trouvait à l'endroit où la Senne sortait de la ville et la porte même occupait la rive occidentale de la rivière. (Collection des anciennes portes de Bruxelles).

119 *Lithographie* représentant la porte de Schaerbeek. (Même collection).

120 *Lithographie* représentant la porte de Louvain. (Même collection).

121 *Dessins* au crayon, au nombre de deux, représentant l'ancienne porte de Louvain, vue de l'extérieur. XVIIIe s.

122 *Photographie* représentant la Tour des anciens remparts, rue Ducale, qui servait de réservoir aux eaux de la machine hydraulique de Saint-Josse-ten-Noode, avant l'établissement du nouveau service des eaux.

123 *Lithographie* représentant la porte de Namur. (Collection des anciennes portes de Bruxelles).

124 *Lithographie* représentant la porte de Hal. (Même collection).

125 *Lithographie* représentant une vue intérieure de la porte de Hal. Salle du premier étage. Lithographie de Borremans.

126 *Lithographie* représentant la porte d'Anderlecht. (Collection des anciennes portes de Bruxelles).

127 *Gravure* représentant l'Entrepôt des douanes, rue de Laeken, aujourd'hui l'Arsenal, vers 1810.

Cette gravure nous montre l'ancien entrepôt, entièrement

achevé, ce qui n'a pas encore été effectué, bien qu'il se soit écoulé un siècle depuis sa construction.

128 *Dessin* représentant la porte du Rivage et le quai au Foin, tels qu'ils étaient au siècle dernier.

129 *Gravure* représentant le Haut-Pont à la porte du Canal, et, dans le fond, l'Allée-Verte. Extraite de la *Description de la ville*, publiée en 1782 chez De Boubers.

130 *Vue* intérieure de la porte du Rivage, gravée par de la Rue. Fin du XVIIIe s.

131 *Vue* extérieure de la porte du Rivage, gravée par le même.

132 *Lithographie* représentant l'ancienne porte du Rivage, avec les changements faits en 1772, démolie le 1er août 1812. (Collection des anciennes portes de Bruxelles.)

133 *Dessin* représentant le moulin à drèche ou moulin Saint-Michel, situé sur la Senne, près du canal, et qui est actuellement démoli. 1731. Le moulin Saint-Michel avait été bâti aux frais de la ville de Bruxelles, en 1654.

134 *Dessin* représentant l'ancien château de Vilvorde, tel qu'il était au XVIIIe s.

Ce château, qui avait été bâti en 1375 par ordre du duc Wenceslas et de la duchesse Jeanne, tombait en ruines lorsqu'on le démolit, sous le règne de Marie-Thérèse, pour élever sur son emplacement une maison de correction.

135 *Dessin* au crayon, représentant l'ancien château de Tervueren, par Lucas Van Uden. XVIIe s.

136 *Carte* de la forêt de Soignes et de la contrée qui s'étend entre cette forêt et Bruxelles, y compris la ville, avec l'indication de la contenance de la forêt et de chacune de ses parties. Signée : A. DE BRUYNE et datée du 7 août 1722.

Tous les objets qui précèdent appartiennent à la ville de Bruxelles.

ANNEXE.

137 *Tableau* représentant une vue de la ville de Bruxelles, prise des hauteurs voisines de la porte de Schaerbeek. XVIIe s.

138 *Tableau* représentant la ville. Vue prise des hauteurs de Saint-Gilles.

M. le comte A. de Beauffort.

139 *Tableau* représentant la Place-aux-Gants, place située devant la façade principale de l'église Notre-Dame d'Anvers, avec le puits de Quentin Metsys. Attribué à Nieulant et provenant de l'orfèvre Béghin, de Mons.

M. H. Delmotte.

SUPPLÉMENT ET CORRECTIONS

SUPPLÉMENT

CLASSE A.

2614 *Couverture* d'évangéliaire, composée d'une plaque rectangulaire d'ivoire enchâssée dans une bordure métallique. Sur *l'ivoire*, le Christ, placé dans une auréole ovale entourant tout le corps, bénit à la manière latine, et tient, dans la main gauche, un livre fermé. Il est assis sur l'arc-en-ciel et pose les pieds sur un globe. Autour de lui se trouvent, dans les angles, les animaux symboliques des évangelistes. Dans la bande inférieure de la plaque d'ivoire, on voit Notger, évêque de Liège, quittant un siège et s'agenouillant devant un autel recouvert d'un baldaquin ou ciborium; il porte en main l'évangéliaire qu'il a fait exécuter et l'offre au Christ. Autour de la plaque on lit : EN EGO NOTKERVS PECCATI PONDERE PRESSVS AD TE FLECTO GENVA QVI TERRES OMNIA NVTV. Cette plaque date du dernier quart du xe s. — La *bordure métallique* est composée de seize plaques, dont huit émaillées et huit ciselées. Les huit plaques ciselées, de forme elliptique, bombées et décorées de rinceaux, sont disposées en losange autour de l'ivoire; elles datent de la fin du xve s. Les plaques émaillées qui occupent les interstices entre l'ivoire et les plaques ciselées représentent les quatre Vertus cardinales; sur les quatre plaques d'angle, on voit les quatre fleuves du Paradis : GEON, FISON, TIGRIS, EVFRATES, représentés par des vieillards versant des urnes. Émaux rhénans du XIIIe s. H. 0.30, L. 0.24.

Bibliothèque de Liège.

2615 *Coupe dite Molenbeker*, composée d'un verre très élevé et très étroit, muni à sa base d'un petit moulin à vent en argent. Le buveur souffle sur les ailes du moulin pour les faire tourner, et vide la coupe avant qu'elles soient arrêtées. H. 0.22.

M. le comte Albert du Chastel de la Howardries.

2616 *Croix* en argent ciselé, ornée de sept médaillons circulaires, représentant les principaux mystères de la vie du Sauveur et de la sainte Vierge.

M. John Pinson.

2617 *Plaque* ovale, en argent repoussé et ciselé, représentant un vase et un bouquet de fleurs, et portant la date de 1787. Œuvre de l'orfèvre gantois Tiberghien. H. 0.18, L. 0.13.

Académie des Beaux-Arts de Gand.

2618 *Bénitier* avec plaque applique, en argent repoussé et ciselé, représentant le Sauveur Enfant portant une croix de résurrection.

M. Schilpé.

2619 *Plateau* ovale en argent repoussé, ciselé et doré, décoré de rinceaux et d'enroulements ; au centre, on voit un écusson gravé. L. 0.43, H. 0.35.

Église de Saint-Antoine, à Liège.

2620 *Verge* de cérémoniaire, en ébène, cerclée de bandes en argent gravé. Au sommet, saint Landric, saint Vincent et sainte Waudru. H. 0.50.

Église de Saint-Vincent, à Soignies.

2621 *Masse* de bedeau, en ébène, cerclée d'argent. Le sommet est décoré d'une petite lanterne, où l'on voit une statuette de la Vierge avec l'Enfant. L. 1.20.

Cathédrale de Tournai.

2622 *Petit vase* en laiton. H. 0.10.

2623 *Fragment* de candélabre en bronze, représentant un balustre surmonté d'un chapiteau, auquel est suspendue une guirlande portant un masque. H. 0.28.

M. Houyet.

2624 *Petit chandelier* en laiton, avec plateau à bord ajouré. H. 0.10.

M. Ed. de Deyn.

2625 *Girandole* à trois branches, en laiton.
2626 *Bougeoir* en laiton.

M. F. Van de Velde.

2627 *Lampe* de suspension pour le Saint-Sacrement, en laiton repoussé, ciselé et ajouré, représentant des têtes d'ange et portant l'inscription : FAICT A DINANT PAR DUSART 1659.

Société archéologique de Namur.

2628 *Lanterne* en laiton. H. 0.18.

Société archéologique de Bruges.

2629 *Lavabo* d'église, en laiton étamé. H. 0.30.
2630 *Plateau* sur piédouche, en laiton repoussé et étamé. D. 0.28.
2631 *Médaillon* circulaire en cuivre gravé, représentant des personnes jouant aux cartes. D. 0.15.

M. Renier.

2632 *Bassin d'offrande,* en laiton. D. 0.40.

Église de Vilvorde.

2633 *Sonnette* en bronze, représentant une femme. H. 0.10.

M. F. Van den Abeele.

2634 *Mortier* en bronze, décoré d'enfants et portant l'inscription : LOF GODT VAN ALL ANNO 1590.
2635 *Chandelier* en laiton. H. 0.25.
2636 *Quatre crochets* en laiton.
2637 *Crucifix* en chêne, avec plaque applique en argent repoussé et ciselé. H. 0.25.

M. L. Janssens.

2638 *Plaque* en cuivre, recouverte d'émail bleu et représentant le Crucifiement.

M. Favier.

2639 *Six boîtes* à tabac, en cuivre ciselé.

M. Delpier.

2640 *Boîte* en cuivre repoussé et ciselé, décorée de sujets de chasse.

M. G. De Savoye.

2641 *Petite boîte* en cuivre repoussé, ciselé et doré.

M. Beckers.

2642 *Jeu de dés,* en laiton gravé.

M. Vercauteren.

2643 *Râpe* à sucre, en laiton.

M. Van den Corput.

2644 *Vase* ansé en cristal de roche, monté en argent et pierres fines.

Mme Brugmann.

2645 *Petite boîte* en agate, cerclée d'argent dor, et présentant la forme d'un tonneau.
2646 *Boîte* en émail de Saxe.
2647 *Plaque* en laiton ajouré, représentant saint Georges terrassant le dragon.
2648 *Petit sabre* de statue, en argent, portant l'inscription : KATARINA VAN ELSTRACK.

M. J.-Ant. Bamps.

2649 *Huilier* en argent. Époque de Louis XIV.

MM. Vital et Henri Sloors.

2650 *Hochet* en vermeil et cristal de roche.

M. le baron de Pitteurs de Budingen.

2651 *Montre* en cristal de roche, montée en or et enrichie de diamants.
2652 *Montre* en émail, montée en or.
2653 *Boîte* ronde en écaille, décorée d'un médaillon représentant une fête champêtre.
2654 *Boîte* ronde en vernis Martin, montée en or et décorée d'un médaillon ovale contenant un portrait d'abbé.
2655 *Boîte* rectangulaire à coins coupés, montée en argent doré et décorée d'un paysage.
2656 *Trois bagues* en or, enrichies de diamants.
2657 *Tabatière* en argent repoussé, ciselé et gravé.

M. Aug. Dufour.

2658 *Petit médaillon* en vermeil repoussé contenant un buste d'homme. H. 0.05, L. 0.93.
2659 *Chapelet* en argent filigrané. Travail mauresque.

M. Jules Frésart.

2660 *Nécessaire* de dame, en argent repoussé et ciselé.

M. le baron Édouard Kervyn d'Oudt-Mooregen.

2661 *Flacon* enchâssé dans un réseau d'argent.

M. van der Kelen-Bresson.

2662 *Livre de prières*, avec fermoirs et garniture en argent ciselé et ajouré.

M. le comte Goethals.

2663 *Christ* en ivoire, provenant de l'ancienne abbaye de Saint-Michel, à Anvers.

M. J. Dierckx.

2664 *Olifant* décoré de cannelures et muni d'une embouchure en forme de tête de serpent.

M. le baron de Favereau de Jenneret.

2665 *Haut-relief* en ivoire, représentant une femme appuyée sur un tronc de colonne.

M. Warin.

2666 *Couvercle* de coffret, en bois de cèdre, couvert de sculptures et gravures, représentant la Création de la femme, des guerriers et des rinceaux.

M. A. Coster.

2667 *Coffret* en cuir rouge, gaufré et doré, renfermant une cassette en écaille montée en vermeil.
2668 *Boîte* en vermeil repoussé et ciselé, décorée d'émaux peints et de pierreries.
2669 *Étui* en vernis Martin.
2670 *Coffret* en laque de Chine, incrusté de nacre.

Mme la baronne de Haulleville.

2671 *Boîte* en argent ciselé et gravé.

M. Muller.

2672 *Petite fontaine* en cuivre doré, porcelaine et marbre.

M. le colonel Gratry.

2673 *Insigne de corporation*, consistant en une plaque d'argent repoussé, ciselé et en partie doré. Saint Luc est représenté dans un médaillon central, entouré d'écussons où on lit les inscriptions : SCHILDERS, GELAESEMAECKERS, SALEMAECKERS, GERELEMAECKERS, et la date de 1758. H. 0.40.

Académie des Beaux-Arts de Bruges.

2674 *Étui* en émail de Saxe.

M. H. Delmotte fils.

2675 *Deux chandeliers* en cuivre émaillé.

2676 *Paire de chenets* en laiton et fer, ornés d'une rangée de balustres surmontée d'un lion accroupi.

M. L. Janssens.

2677 *Petite boîte* en émail de Saxe, avec décor de paysages en camaïeu rose.

Mme la comtesse Beissel de Gymnich.

2678 *Statuette* de femme, en bronze.

2679 *Statuette* en bronze doré, représentant une femme assise donnant à manger à une oie.

2680 *Statuette* indienne en argent, avec applications d'émail.

2681 *Statuette* en laiton doré, représentant une divinité indienne à six bras.

M. A. Coster.

2682 *Boîte* en ivoire, décorée de figures de guerrier, d'animaux chimériques et de rinceaux. Travail indien.

2683 *Groupe* en ivoire, composé de deux figures d'homme, orné de gravures et de polychromie.

M. le baron Ch. de Fierlant.

2684 *Main* en bronze, montée sur un socle en marbre.

M. le comte L. van der Straten-Ponthoz.

2685 *Coquetier* en porcelaine blanche recouverte d'un réseau en argent.

M. Aug. Dufour.

2686 *Deux vases* en ivoire, pédiculés, ansés et ornés d'une bande de sujets mythologiques.

M. Houyet.

2687 *Chandelier* en émail de Saxe.

Mme la comtesse de Pellan.

2688 *Cassette* ou écrin octogone de la couronne reliquaire mentionnée ci-dessus, cl. A, n° 114. Elle est en bois recouvert de cuir et doublée, à l'intérieur, de damas rouge. Le cuir est fixé par des clous à tête dorée, disposés soit isolément, soit quatre à quatre, soit par rangées formant encadrement. L'ornement principal consiste en médaillons circulaires de cuivre émaillé et doré, au nombre de vingt-cinq : neuf sur le couvercle et deux sur chacune des huit faces. Les animaux et les rinceaux qui décorent ces médaillons, de même que le cercle extérieur qui les

encadre, sont réservés dans le métal, et les interstices remplis d'émail bleu lapis. Le médaillon central du couvercle est orné de simples enlacements de rinceaux; parmi les autres, un seul reproduit un animal dévorant un homme, un autre deux animaux affrontés; la plupart représentent des animaux chimériques, dont quelques-uns se mordent le corps, les ailes et la queue. La plaque de la serrure porte aussi deux animaux affrontés, dorés et se détachant sur un fond d'émail bleu. La partie supérieure du moraillon se termine en lézard. Commencement du XIIIe s. H. 0.13, L. de chaque face 0.12.

Cette cassette, ainsi que celle qui est mentionnée ci-dessus, cl. A, nº 122, sont de la plus haute importance pour l'histoire de l'art du commencement du XIIIe s. Il existe des cassettes semblables, mais d'une époque un peu plus récente : *a*) au trésor de Notre-Dame à Aix-la-Chapelle, et *b*) dans la galerie d'Apollon, au Louvre, à Paris; elles sont toutes deux rectangulaires, recouvertes de cuir et décorées de médaillons circulaires en métal.

Cathédrale de Namur.

2689 *Petite chimère* en ivoire, supportant un magot qui lit.

Mme Paul Morren.

2690 *Plaque* de corporation en fer peint, représentant deux artisans, dont l'un tient en main un ciboire, l'autre une gourde. Datée de 1730.

Société archéologique de Bruges.

2691 *Croix de procession*, munie de sa hampe, en cuivre doré.

Église de Stavelot.

CLASSE B.

470 *Plaque* rectangulaire en chêne, renfermée dans un cadre sculpté, également en chêne, formé par des statuettes, les emblèmes de la mort et un cartouche portant la date de 1679. H. 0.78, L. 0.48.

Société archéologique de Bruges.

471 *Triptyque* peint. Le panneau central représente la très sainte Trinité. Sur les volets : à l'intérieur, saint Jean-Baptiste et une sainte percée de flèches; à l'extérieur, l'Annonciation. H. 0.38. L. 0.70. xve s.

M. Eug. Lippens.

472-473 *Deux petits tableaux,* représentant l'Adoration des bergers et la Flagellation.

Hospices civils de Vilvorde.

474 *Frise* en chêne sculpté et ajouré.

Hospices civils de Bruges.

475 *Vase* en marbre, décoré d'un sujet pastoral.

M. A. Coster.

476 *Bahut* en chêne sculpté, porté sur quatre pieds. Il est muni de quatre vantaux portant en bas-relief les personnifications de la Foi, l'Espérance, la Charité et la Justice, et cantonnés de deux termes et de trois statuettes symbolisant les Vertus théologales. Les frises supérieures et inférieures sont décorées de rinceaux et de têtes de lion. H. 0.95, L. 1.61.

M. A. Evenepoel.

477 *Huit statuettes* en terre cuite, provenant des fouilles de Tanagra.

S. A. R. Monseigneur le Comte de Flandre.

CLASSE C.

785 *Habit* d'homme, en velours brun garni de dentelles et brodé de fleurs en soie de couleurs. XVIIIe s.

M. F. Maskens.

786 *Habit* d'homme, en soie bleu clair brodé de fleurs en soie de couleurs. XVIIIe s.

M. F. Van der Haeghen.

787 *Deux morceaux* d'étoffe brodée, ornés de personnages et de rinceaux.

M. L. Berlemont.

788 *Éventail* peint sur peau. Monture en ivoire ajouré. Sujet : Les Cinq Sens.
789 *Éventail* peint sur peau. Monture en nacre dorée. Sujet : Apollon et Clytie.
790 *Éventail* peint sur peau. Monture en nacre. Sujet : l'Autel de l'Hyménée.

Collections de l'Hôtel d'Ursel.

791 *Éventail* peint sur peau. Monture d'ivoire. Sujet de chasse.
792 *Éventail* indien, en ivoire découpé.
793 *Éventail* indien, en ivoire découpé. Au centre le nom de : JACOBA VAN DER CAPELLEN.

Mme F. du Roy de Blicquy.

794 *Éventail* peint sur peau. Monture en ivoire polychromé. Sujet : Un Roi recevant des fleurs.
795 *Éventail* peint sur peau. Monture en nacre. Sujet genre Watteau.
796 *Éventail* peint sur peau. Monture en nacre. Sujet pastoral.
797 *Éventail* peint sur peau. Monture en ivoire. La feuille est ornée de trois médaillons.
798 *Éventail* en vernis Martin, décoré d'un sujet mythologique.

Mme von Bauer.

799 *Éventail* peint sur peau et décoré de paillettes. Trois médaillons; celui du centre représente une balançoire.

Mme Léon Becker.

800 *Éventail* en gaze pailletée.
801 *Éventail* en ivoire polychromé.
802 *Éventail* en écaille blonde.

Mme de Cocquiel de ter Heirler.

803 *Éventail* en gaze, avec application de papier décoré de peintures. Monture en ivoire polychromé.

Mme la comtesse du Bois d'Aissche.

804 *Éventail* en bois de santal.
805 *Éventail* en nacre ajourée.
806 *Éventail* peint sur peau. Monture en nacre.

Mme van Houbrouck de la Motte.

807 *Éventail* peint sur peau, décoré d'or pailleté. Monture en ivoire. La feuille est ornée de trois médaillons. Sujet du médaillon central : La Leçon de musique.

Mme Seinsevin.

808 *Éventail* peint sur peau. Monture en nacre. Sujet : La Cueillette des fruits.
809 *Éventail* peint sur peau, décoré de scènes chinoises. Monture en ivoire.

Mme la baronne de Haulleville.

810 *Éventail* peint sur peau. Monture en ivoire polychrome. Sujet mythologique.

Mme la comtesse Léon de Borchgrave.

811 *Éventail* peint sur peau. Monture en ivoire. Sujet : L'Autel de l'Hyménée.
812 *Éventail* peint sur peau. Monture en burgau. Scènes champêtres.

Mme Paul Morren.

813 *Éventail* peint sur peau. Monture en nacre dorée. Sujet mythologique.
814 *Éventail* en ivoire découpé, orné d'un chiffre monogrammé et de médaillons.
815 *Éventail* peint sur peau. Monture en ivoire ajouré et polychromé. Sujet : Bergères.

816 *Éventail* peint sur peau. Monture en nacre. Scène champêtre.

Baronne van den Bossche.

817 *Éventail* finement peint, représentant des scènes de la Comédie italienne. Monture en nacre gravée.

Mme Eugène Poswick.

818 *Reliure* de livre en soie blanche brodée, décorée de deux médaillons gravés.

M. Aug. Dufour.

CLASSE E.

GRÈS.

2084 *Bouteille* en terre noire.

M. Van den Corput.

2085 *Trois vases* en terre rouge et grise de l'époque romaine.

M. C. De Bove.

2086 *Petit pot* de Siegburg, avec couvercle en étain. Sujets représentés ; l'Annonciation et la Tentation d'Ève.

M. Kuhnen.

2087 *Gourde* de Bouffioulx, avec un mascaron sur chaque face et quatre têtes d'un côté.

M. A. van Zuylen.

VERRE.

2088 *Petite fiole* avec anses, de l'époque romaine, trouvée à Lovenjoul, près de Louvain.

M. Galesloot.

POTERIES ET FAÏENCES.

2089 *Flacon* en terre noire, émaillée et rehaussée d'or.

M. A. van Zuylen.

2090 *Brûle-parfums* avec plateau.

Mme Tourteau.

2091 *Deux bouquetiers*, décor avec armoiries et fleurs polychromes.

M. le comte Humbert de Liedekerke-Beaufort.

2092 *Théière*.

M. H. Delmotte fils.

2093 *Cafetière*, décor de fleurs.
2094 *Broc*.

M. J.-Ant. Bamps.

2095 *Trois brocs* représentant des hommes assis.

Mme Dupré-Sacré.

2096 *Pot au lait,* décor de fleurs polychromes.
M. Louis Sacré.

2097 *Cafetière.*
M. Systermans.

2098 *Femme* formant salière, décor polychrome.
M. Descamps.

2099 *Broc* de corporation, avec couvercle en cuivre gravé et portant l'inscription : ES FLORIRE DAS COMMERCIUM. 1765.
M. Léopold de Wael.

2100 *Trois plats* à reflets métalliques.
M. Van den Corput.

2101 *Bénitier.*
M. Lescart.

2102 *Plateau à dessert,* figurant trois coquilles maintenues entre elles par un homard.
M. Charles Ligny.

2103 *Paire de sabots.*

2104 *Coupe* en terre noire vernissée.
Mme la baronne de Haulleville.

PORCELAINES.

2105 *Service à thé et à café,* décor polychrome et or.

2106 *Petite corbeille* à anse, deux tasses et un petit plateau en forme de feuille.
Mme la baronne de Haulleville.

2107 *Deux vases,* décor polychrome.
Mme la baronne van den Bossche.

2108 *Vase* à couvercle, décor de médaillons à paysages.
M. le chevalier Émile Hynderick.

2109 *Assiette,* fond bleu à sujets galants.
M. Baar.

2110 *Deux groupes,* décor polychrome.
M. le comte Louis van der Straten-Ponthoz.

2111 *Groupe,* décor polychrome.
Mme la comtesse Louise van der Straten-Ponthoz.

2112 *Service à café,* décor chinois de fleurs polychromes.
M. le baron Aloïs de Fierlant.

2113 *Deux coquilles à dessert et sucrier,* fond bleu turquoise à réserves d'oiseaux et de fleurs polychromes.
M. N....

CLASSE F.

185 *La Vierge* sous un dais, ayant à ses côtés, d'une part, saint Jean Baptiste avec l'Agneau, de l'autre un saint portant un calice. Au fond, on voit un mur et plus haut le ciel. Près du dais un monogramme surmonté d'un signe de marchand. Le côté supérieur est garni d'une bordure. H. 0.90, L. 1.60.

186 *Des bergers* et des anges honorant l'Enfant Jésus; sur les côtés, la Vierge et saint Joseph à genoux, et plus loin, d'une part, sainte Catherine, de l'autre, sainte Anne, et, près de ces saintes, le donateur et la donatrice. Au fond, un paysage. La tapisserie est entourée d'une bordure de fleurs et de fruits. H. 0.90, L. 1.60.

Hospices civils de Bruges.

187 *Joseph*, conduit devant le roi d'Égypte, Pharaon, explique le songe de ce monarque. Sur la gauche, au bas : BRONZINO, nom du peintre qui dessina les cartons de cette tenture et de celles qui vont suivre. H. 5.70, L. 4.16.

188 *Moïse*, entouré d'un grand nombre d'autres Israélites, examine avec respect les restes mortels de Jacob. H. 5.65, L. 2.64.

189 *Joseph* est vendu par ses frères à des marchands ismaélites, qui l'entraînent. Dans le haut, de petits sujets représentant une caravane cheminant dans le désert, les frères de Joseph, qui le descendent dans un puits, puis égorgeant une brebis pour plonger dans son sang la robe de Joseph, etc. Au bas, à gauche, la marque du tapissier, Jean Van der Roost, un poulet à la broche ; à droite, celle de Florence, une fleur de lis de gueules. H. 5.80, L. 5.00.

190 *Le patriarche Jacob* reconnaissant la robe ensanglantée de Joseph, que ses autres fils lui présentent. H. 5.67, L. 2.83.

191 *Jacob* et sa famille arrivant dans les terres de Ramessès, dont Joseph, au nom du roi d'Égypte, leur fait don. H. 5.60, L. 4.25. Sur le côté, au bas à gauche, BRO(NZINO) FLO(RENTINUS) ; à droite la marque de Van der Roost. H. 5.63, L. 2.60.

192 *Joseph* repousse les avances de la femme de Putiphar, qui le retient par le manteau. Au bas, FATTO IN FIORENZA ; à gauche et à droite, la marque de Van der Roost.

193 *Les envoyés* de Joseph trouvent, dans le sac de Benjamin, la coupe qui y avait été secrètement cachée par eux et arrêtent Benjamin comme coupable de détournement. H. 5.63, L. 2.60.

La série qui précède, composée de sept pièces, a été obligeamment envoyée de Florence par le gouvernement italien. Elle est en soie et laine rehaussées de fil d'or. Chaque tapisserie est garnie d'une grande bordure, très décorative, où l'on remarque presque partout des plantes, des fleurs et des animaux, sauf que, vers le milieu des parties latérales, revient toujours un groupe d'enfants nus. Ces tapisseries ont été exécutées à Florence par Jean Rosto ou Van der Roost, de Bruxelles, qui s'était engagé à travailler pour Côme de Médicis le 20 octobre 1546; les dessins sont du peintre italien Alexandre Allori, dit le Bronzino.

Galeries du palais Pitti, à Florence.

194 *Verdure* représentant un bois, avec une petite bordure. Fabrication d'Audenarde. H. 2.75, L. 1.25.

195 *Pendant* de la précédente. Un jardin avec des constructions; sur le devant, une femme donne à manger à des poules. H. 2.75, L. 1.25.

M. G. de Savoye.

196 *Sujet* à la Teniers; des paysans attablés. A l'entour, un large encadrement, avec fleurs et fruits. H. 0.90, L. 0.70.

M. C. Van Langenhove.

197 *La Vierge* et l'Enfant Jésus. H. 1.20, L. 0.90.

M. D. Van de Casteele.

198 *Cahier* contenant des fragments de cartons ou modèles pour tapisseries. Ces dessins sont de différentes époques; les plus anciens remontent au XVIe s.

Administration communale d'Audenarde.

CLASSE G.

44 *Deux sceaux* d'abbés de Flône.

M. J. Frésart.

CLASSE I.

572 *Esponton* gravé. XVIIe s.

M. Colson.

573 *Lance* de chasse à coulisse, munie d'un fer de hachette.
574 *Fourche-épieu* de chasse, travaillée à jour. XVIIe s.
575 *Ceinturon* d'épée avec garnitures en acier gravé. Fin du XVIe s.

M. Armand Verreyt.

576 *Paire d'étriers* en bronze coulé, repercé et doré. Première moitié du XVIIe s.

M. J. Corbeels.

577 *Corne* de chasse, garnie de cuivre.

M. Pierlot.

CORRECTIONS

PRINCIPALES FAUTES A CORRIGER.

INTRODUCTION. Page XIV, ligne 13 : baron ERNEST, *lisez :* baron LÉON.

CLASSE A. Page 9, ligne 18 : d'artiste l'émail ? *lisez :* d'artiste? L'émail.

— — 24, — 16 : le nielle placée, *lisez :* le nielle placé.

— — 52, — 17 : JOHANNE^{e}, *lisez :* JOHANNES.

— — 54, — 32 : *Chandelier*, *lisez :* *Deux chandeliers*.

— — 56, — 12 : Alfred, *lisez :* Gaston.

— — 60, — 31 : *Deux*, *lisez :* *Quatre*.

— — 70, — 7 : M. *lisez :* Mlle.

— — 82, — 24 : ALEXANDER, MAGNVS *lisez :* ALEXANDER MAGNVS.

— — 134, — 35 : M. le comte de Ways-Ruart, *lisez :* M. le comte Cornet de Ways-Ruart.

— — 143, — 37 : *Deux burettes*, *lisez :* *Deux burettes* en argent.

— — 154, dernière ligne : Van den Bosch, *lisez :* van den Bossche.

— — 163, — 8 : XVIe s., *lisez :* Époque de Louis XVI.

— — 176, après le numéro 2247, *ajoutez :* M. Favier.

— — 184, ligne 3 : XVIe siècle, *lisez :* XIVe siècle.

— — 202, — 28 : Fagel-Descamps, *lisez :* Descamps.

— — 207, — 20 : M. G. de Vinck, *lisez :* M. le baron Gaston de Vinck de Winnezeele.

CLASSE B. Page 9, — 24 : M. Buysschaert, *lisez :* Thuysbaert-Rooms.

— — 14, — 8 : M. le comte Ch. d'Oultremont, *lisez :* M. le comte John d'Oultremont

— — 23, — 32 : marbre noir, *lisez :* ébène.

— — 43, — 10 : M. J. Springuel, *lisez :* M. F. Springuel.

Classe D. Page 19. Les numéros 158 à 177 sont omis, mais les instruments de musique et les manuscrits qu'ils concernent ne manquent pas. Ceux-ci sont renseignés en partie dans la liste des objets envoyés par le South-Kensington Museum de Londres, les autres dans la partie du catalogue qui concerne les manuscrits, classe H, voir page 19 du catalogue, classe D.

Classe E. Page 38, no 721, *lisez :* 271.

Classe F. Page 8, après la ligne 6, *ajoutez :* M. Braquenié.

— — 22, après la ligne 32, *ajoutez :* M. Braquenié.

— — 25, après le numéro 124, au bas de la page, *ajoutez :* M. le baron Erlanger.

Classe G. Page 3, ligne 12 : belgo-romain, *lisez :* gallo-romain.

— — 6, — 12 : au double aigle, *lisez :* à la double aigle.

— — 37, après la ligne 31, *ajoutez :* Musée communal de Malines.

— — 42, après la ligne 23, *ajoutez :* M. Aug. Schoy.

— — 43, après la ligne 32, *ajoutez :* Ville de Malines.

— — 44, supprimez la note.

Classe H. Page 51, après la ligne 5, *ajoutez :* Bibliothèque de l'Université de Gand.

— — 65, après la ligne 5, *ajoutez :* Bibliothèque de l'Université de Gand.

Classe I. Page 13. Avant le numéro 89, *ajoutez :* ÉPÉES.

— — 23, après la ligne 13, *ajoutez :* M. le comte Alexandre van der Stegen de Schrieck.

— — 25, ligne 23 : THVE KLEIN BÖSSES, *lisez :* THVE KEIN BOSSES.

— — 27, après le no 261, au bas de la page, *ajoutez :* M. Arthur Slaes.

— — 33, après le no 385, au bas de la page, *ajoutez :* M. Arm. van Zuylen.

— — 39, après le no 436, au bas de la page, *ajoutez :* M. Delpier.

— — 41, ligne 15, *Paire de pistolets*, *lisez :* *Pistolet.*

Classe K. Page 10, ligne 7, Mme vander Stichele de Maubus, *lisez :* Mme Vander Stichelen.

— — 10, ligne 15, Mlle Louise vander Stichele, *lisez :* Mlle Louise Van der Stichelen.

Classe M. Page 4. Après le no 15, *ajoutez :* M. le baron de Pitteurs-Hiegaerts d'Ordange.

— — 6, ligne 29, *ajoutez :* et d'un écran.

RECTIFICATIONS POUR LES NOMS DES EXPOSANTS.

	NUMÉROS.	EXPOSANTS.
CLASSE A.	510.	M. le baron Gaston de Vinck de Winnezeele.
—	725.	M. G. Van Caster.
—	1531.	M. le comte Cornet de Ways-Ruart.
—	1700 à 1703.	M. Joly.
—	1903.	Mme la baronne van den Bossche.
—	1878 à 1885.	M. Anne de Molina.
—	2114.	M. Joly.
—	2155.	M. le comte Frédéric van den Steen de Jehay.
—	2156.	Mme la comtesse Caroline van den Steen de Jehay.
—	2244 à 2247.	M. Favier.
—	2535.	M. Descamps.
—	2613.	M. le baron Gaston de Vinck de Winnezeele.
CLASSE B.	14.	M. Thuysbaert-Rooms.
—	60.	M. le comte John d'Oultremont.
—	191.	M. le comte Herman van den Steen de Jehay.
CLASSE C.	17 et 18.	M. William Le Roy.
—	19.	Mme Powis de Tenbossche.
CLASSE E.	228 à 233.	M. J. Gielen.
CLASSE F.	11 à 15.	M. Braquenié.
—	99 à 100 *bis*.	M. Braquenié.
—	124.	M. le baron Erlanger.
CLASSE G.	31.	M. Aug. Schoy.
—	39.	Ville de Malines.
CLASSE H.	401 à 436.	Bibliothèque de l'Université de Gand.
—	639 à 641.	Bibliothèque de l'Université de Gand.
CLASSE I.	212.	M. le comte Alexandre van der Stegen de Schrieck.
—	261.	M. Arthur Slaes.
—	385.	M. Arm. van Zuylen.
—	436.	M. Delpier.
CLASSE K.	99.	Mme Vander Stichelen.
—	100 à 102.	Mlle Louise Vander Stichelen.
CLASSE M.	15.	M. le baron Léon de Pitteurs-Hiegaerts d'Ordange.

Membres de la Commission de patronage qui ont présidé aux installations :

MM. le comte ADRIEN D'OULTREMONT, *Président;*
le chevalier POWIS DE TENBOSSCHE, *Secrétaire;*
A. BEQUET;
CAPRONNIER;
Vicomte B. DE JONGHE;
DELVIGNE;
G. DE SAVOYE;
GOSSELIN;
V. MAHILLON;
Chanoine REUSENS;
RUELENS;
SCHUERMANS;
Chevalier VAN ELEWYCK;
VAN VINKEROY;
VERMEERSCH;
ALPH. WAUTERS.

Membres adjoints par décision spéciale :

MM. Fr. FÉTIS;
F. MASKENS;
EDM. PARMENTIER;
EUG. POSWICK;
Abbé VAN CASTER;
VANDER KELEN-BRESSON.

TABLES

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

EXPOSANTS

La lettre majuscule renvoie à la classe, le chiffre arabe au numéro de la classe.

C

D

E

F

N

O

S

W

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES